

Beinsa Duno

Contents

Contents	1
Voici l'homme	2
Le Grain De Blé	8
Le Pharisien Et Le Publicain	16
Le Frere Des Plus Petits.....	26
L' Higiene De L' Ame Humaine.....	34
La Couronne De La Vie.....	37
La Volonte Divine	43
Justification Et Salut	46
Ce Que Dieu A Uni	51
La Simplicite	57
Remplir Et Vider.....	62
Conservation De L' Energie De L' Ame	64
Celui Qui Cligne De L'œil.....	69
Une Petite Analyse.....	78
Introduction Dans L'amour	83
Cette Doctrine	89
L' Invitation De Jesus.....	97
L'amour Universel.....	106
L'amour Cosmique.....	117
Interpretations Sur L'occultisme, Le Spiritisme, La Theosophie, Le Mysticisme Et Le Christianisme	128
Les Forces Dans La Nature.....	135
La Mere Majestueuse	143
La Foi.....	151
Travailler Avec Amour.....	159
Harmonie Dans Les Relations.....	172
La Nouvelle Humanite	177
L'influence De L'harmonie Dans La Vie.....	190
L'veil De La Conscience Collective	202
Le Temoignage De L'esprit	211
Les Deux Voies	222
Les Deux Voies	226
Que Descende Le Christ Pour Vous Expliquer.....	230
Le Reveil De L' Ame Humaine	235
Le Haut Idéal.....	247

Voici l'homme

Conférence tenue le 16 mars (calendrier julien) 1914 à Sofia

" Jésus vint alors à l'extérieur; il portait la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Pilate leur dit : " Voici l'homme ! " Evangile selon Jean : 19; 5

Sous le mot "l'homme" en bulgare on comprend un être qui vit tout un siècle. Mais en langue originale(archaïque), en langue à laquelle a été écrite cette phrase "l'homme" a une autre signification – c'est Jésus, l'Homme qui vient sur terre, le Frère des souffrants. Comment doit-on comprendre ces mots ? Peut-on dire pour nous si nous allons dans le monde : "Voici l'homme" ? Pour mériter ce nom nous devons posséder quatre choses : richesse, force, connaissances et vertus. Vous direz : Pourquoi la richesse ? – La richesse est le terrain, les conditions dans lesquelles l'homme peut évoluer; c'est le terrain dans lequel se développe la Force. Cette dernière apporte de la Chaleur et de la Lumière qui exercent une influence sur la croissance, sur le développement. Quant à la Connaissance, c'est la méthode, par laquelle on doit comprendre et réguler notre vie. La Vertu est le but qu'on doit poursuivre.

Semez un grain de blé et il vous montrera ce que vous devez faire. Vous direz : "Comment ?" – Ajouter de l'humidité et les rayons de soleil montreront la direction suivie par le grain de blé : une seule direction – vers le Soleil – la source de la Vie. Et nous aussi, comme le grain de blé, nous devons grandir, rechercher Dieu. Mais quelqu'un peut demander " :Quand le grain a grandi, atteint-il le Soleil? Moi, je veux trouver Dieu". Il ne faut pas savoir où se trouve Dieu, il faut seulement Le rechercher. Le grain a compris ce que c'est que le Soleil et il a accepté ce qu'il désire. La même loi est valable pour nous, nous aussi, nous devons arriver au même résultat. Nous devons être semés, dans notre vie il y aura des difficultés qui sont les petits obstacles nécessaires, tout comme le grain de blé: une certaine pression est nécessaire et après viendra le processus de croissance, la Connaissance, et quand nous donnerons des fruits, c'est la Vertu. Donc, nous devons être semés, couverts de terre, il y aura une certaine pression, après, nous devons grandir en hauteur, acquérir des connaissances et ces connaissances après un certain degré de croissance, doivent immédiatement se transformer en grains de blé. Et puis le Seigneur ordonnera de moissonner le blé et Il va séparer l'utile de l'inutile, le blé, de la paille. Nous sommes nés: cela signifie – nous poussons; nous grandissons, nous nous développons, nous mourons et on nous enterre dans la tombe: c'est le battage des blés. Et le Seigneur ramassera de l'aire ce qu'il est nécessaire pour Lui. Cela correspond à la grange et au grenier à blé: la paille est dans la grange et le grain – dans le grenier.

Je vous ai lu le 19 chapitre de l'Evangile de Jean pour voir les quatre choses que le Christ apportait à la croix – les quatre choses que nous devons apprendre. Quand on pose la Vertu sur la tête, qui n'a pas été clouée, du côté gauche – la Connaissance, à droite – la Force et en bas, aux pieds – la richesse, c'est l'homme crucifié. C'est à dire quand on cloue la richesse, la Force et la Connaissance, leurs jus feront ascension vers la tête – vers la Vertu. Quand le Seigneur veut rendre l'homme bon, il le crucifie – il cloue ses possessions, sa force, ses connaissances. Qu'est-ce que la crucifixion ? – On pose l'homme dans la caisse, pour que personne ne le prenne, pour que personne ne dispose de lui, parce que le Seigneur en disposera. Il dit: " Quand Je travaille, tu seras calme." Mais l'homme ne veut pas rester calme et le Seigneur dit : "Clouez-le pour qu'il soit calme et que Moi, je travaille..." Et quand on nous crucifie, nous ne devons pas pleurer, parce qu'alors le Seigneur travaille pour nous. Celui qui n'est pas crucifié, est malheureux. Celui qui veut que le Seigneur s'occupe de lui, doit passer par ce processus de développement.

Je vous parle allégoriquement. Avant ce processus de développement, la foi est toujours nécessaire – une foi ferme dans le commun plan Divin qui concerne toutes les créatures divines.

Il ne faut pas douter de Dieu parce qu'Il est parfait, tout-puissant. Jésus dit une fois: "Ce qui est impossible pour l'homme est possible pour Dieu". Les voies Divines sont impénétrables. Il ne faut pas penser que Ses voies peuvent être déformées ou bien arrêtées, c'est impossible. Et quand nous sommes invités et que nous avons pris la voie Divine, nous devons posséder la simple foi des enfants et nous devons éviter les vices comme dans l'histoire suivante:

En Angleterre un grand peintre a voulu dessiner un tableau qui représente la pauvreté extrême. Il se promenait à Londres des jours et des mois pour trouver la personne convenable. Enfin il trouve un enfant en vêtements déchirés qui a touché son cœur et il se dit : "Voilà le visage pour mon tableau". Le peintre s'approche de l'enfant, lui donne sa carte de visite avec son adresse et lui dit : "Venez chez moi dans quatre jours, je veux vous parler". L'enfant voit comment est vêtu ce monsieur et il se dit : "Comment puis-je aller chez lui habillé comme ça". Il va chez ses connaissances pour se changer et pour se présenter comme s'il va visiter le roi. On lui trouve des vêtements, il s'habille et va chez l'artiste.

— Qui êtes- vous?- a demandé le peintre.

— Je suis Untel.

— Allez-vous-en! Si j'avais besoin de personne vêtue comme vous, je pouvais trouver des milliers. J'ai besoin de vous, tel que je vous ai vu lors de notre rencontre.

Nous aussi, quand le Ciel nous invite au travail, nous voulons nous habiller. Mais la Force n'est pas dans nos vêtements, chapeaux, gants et chaussures, ni dans les cols, les cravates et les montres. Ils ne représentent rien d'important. La force est dans notre intellect, dans notre Cœur, dans nos élans et nos aspirations nobles à faire du bien. Quand nous avons ces choses, les autres viendront en temps utile. Est-ce que quand nous allons au Ciel nous devons emporter nos vêtements ? Le Seigneur Qui nous appelle au Ciel nous déshabille ici. Il ne veut pas nos loques mais Il dit: "Apportez-le comme il est." Quand quelqu'un meurt chacun l'abandonne. Même ceux qui l'ont aimé, ils disent: "Retirez-le le plus vite possible!" Où est donc leur amour? Mais le Dieu ne l'abandonne et Il dit : "Apportez-le, il me faut tel qu'il est. " Et quand on nous met dans la tombe que fait Dieu? Il commence à parler avec nous et ce n'est pas comme certains pensent que les morts se libèrent. Il nous demande : "Et bien est-ce que tu as compris la Vie, est-ce que tu as compris le sens de la Vie que Je t'avais envoyée?" Et dans cette conversation le Seigneur peint Son grand tableau. Il commence le processus suivant: les gens après avoir envoyé l'homme, commencent à pleurer et énumérer toutes ses qualités – ils voient la peinture de Dieu que représentent ces qualités.

Nous devons supporter les souffrances et en tirer une morale. Jésus par Ses souffrances terrestres voulait nous donner un exemple – que nous devons nous soumettre à ce processus Divin. Il a dit une fois : "Est-ce que Moi, Je n'ai pas le pouvoir d'exiger de Mon Père d'envoyer des milliers d'anges pour me sauver? Mais si Je n'accomplis pas la tâche pour laquelle Je me suis venu, comment les humains vont s'élever?" Et Lui aussi, Il voulait s'élever. Vous êtes sur la terre; un jour les tempêtes, les difficultés et peut-être le même destin viendront aussi pour vous. Mais quand cette heure arrivera, ne le considérez point comme un malheur, parce que là, où il n'y a pas de souffrance, il n'y a pas d'enrichissement; là où il y a des chagrins, il y a des joies; où il y a la mort, il y a la résurrection. Et celui qui ne veut pas participer aux souffrances de l'humanité ne gagnera rien. Et que représentent les souffrances? – Une conséquence de fautes, provoquées un jour par notre incompetence. Ces fautes peuvent justement être expiées par le processus des souffrances. Ce processus est une méthode pour nous adapter et pour arriver à ces vibrations élevées et ascendantes qui nous attendent au Ciel. On doit supporter cent chagrins pour supporter une joie Divine. Et à ce moment nous apprécierons cette joie et nous la garderons. Et

voilà pourquoi le Dieu commence par les souffrances pour nous tremper (comme le forgeron trempe le fer pour le rendre bon au travail) pour pouvoir supporter la joie qui viendra après.

Chacun de nous est nécessaire, même très nécessaire pour le Seigneur. Vous pouvez n'être rien dans le monde, être une nullité, mais pour Dieu vous êtes une unité importante. Seul Dieu, Qui vous a envoyé sur la Terre, apprécie nos souffrances et donc vous ne devez pas vous inquiéter de ce que le monde pense à vous. Celui, qui vous a envoyé, pense à vous, et vous apprécie. L'important pour vous est d'avoir l'approbation de Dieu. Si Dieu est avec vous, vous serez beaux et le monde aime le beau. S'il est avec vous, vous serez riches, forts et bons, et la bonté est toujours appréciée.

Maintenant je vais vous parler de Dieu non comme d'un Etre abstrait et dispersé dans l'espace (comme disent les philosophes), dont vous ne savez où Il se trouve. Mais je vais vous parler de ce Seigneur pour Lequel je prêche, Qui pense à nous, Qui observe nos actions, corrige, répare, punit, habille, déshabille, Qui provoque notre naissance et notre mort. Qu'est-ce que la mort? Dieu fait une opération, Il voit que vous perdrez beaucoup, et Il réduit le processus de votre vie: "Pour qu'il ne fasse plus de dette, prenez son capital, que Je lui avais donné. Les conditions maintenant ne sont pas bénéfiques, laissez-le pour un autre temps, amenez-le chez Moi". Et dans ce processus, nous pensons que le monde nous a oubliés. Mais si le monde nous avait oubliés, le Seigneur pense à nous. Et le monde doit nous oublier à tout prix... Une jeune fille ne se mariera pas si elle aime tous les garçons, elle doit choisir l'un d'eux et dire: "C'est mon monde." Et dans la Vie ce fait est vrai. Vous ne devez avoir qu'un Seigneur. Il y a beaucoup de Dieux dans le monde qui voudront vous prendre, mais vous devez trouver votre Dieu, avec Lequel vous pouvez vivre, vous développer, vous enrichir.

L'Ecriture dit: " Dieu n'est pas seulement au Ciel, Il vit dans les cœurs des humbles". Donc la première qualité que vous devez acquérir pour qu'Il commence à vivre en vous, c'est l'humilité. Mais cette humilité n'est pas l'humilité de la brebis: après qu'on vous a battu et cassé les jambes, il ne faut pas dire: "On ne peut faire rien." Ce n'est pas de l'humilité si après qu'on a volé toute votre richesse, vous vous dites: "Nous restons humbles". L'humilité, c'est quand vous possédez toutes les richesses, la force, les connaissances, la bonté, il faut prendre conscience et dire "Mon Seigneur, tout ce que je possède est à Ta disposition". Et maintenant chacun fait ce qui suit: tous prêchent l'Evangile et tous réparent le monde. Mais quand le Seigneur arrive à leurs bourses pleines, ils crient: "Ah! Ne touchez pas !Eh, la moitié, nous pouvons la donner, mais le tout – non!" Quant à la force il disent "Tu ne peux pas disposer de toute ma force. " Mais quand nous sommes dans le besoin, nous Le prions de nous guider et de nous aider. Cette façon de comprendre la Vie prédomine dans toutes les philosophies depuis mille ans. Et nos malheurs viennent de cela. Et Jésus par Sa Vie veut nous montrer la Voie.

Beaucoup de chrétiens considèrent qu'au moment où ils deviennent chrétiens, ils doivent quitter le monde. Vous pouvez renoncer à vos maisons, richesses, épouses, enfants et malgré tout, continuer à penser à eux. Vous pouvez aller dans un monastère isolé et toujours penser: "Qu'est-ce qui se passe pour mon épouse, mes enfants, ma maison?" Et cela signifie que vous n'y avez pas renoncé, que vous n'êtes pas libres. Renoncer aux choses ne signifie pas les oublier mais laisser les gens libres: laisser l'épouse et le fils agir à leur gré. Renoncer au monde cela signifie le quitter, ne pas l'empêcher de suivre sa voie. Pouvons-nous arrêter le courant de la rivière? Nous devons la laisser suivre son chemin. Nous pouvons faire une seule chose – en profiter. Donc, nous ne pouvons pas arrêter la Vie, nous devons seulement en profiter. Et Jésus nous dit nettement et formellement: "Si vous M'aimez!" Et nous devons L'aimer. Il ne dit pas: "Malheur à vous, si vous ne M'aimez pas!" Non! Le Seigneur ne veut jamais de nous des sacrifices forcés

Les gens disent: "Pourquoi le Seigneur, puisqu'il est tout puissant n'arrange-t-il pas le monde?" Comment l'arranger?- "Celui qui ment que sa langue soit desséchée, celui qui vole que son bras devienne sec." Alors, nous aurions un monde uniquement de muets et d'infirmes. Que pensez-vous, est-ce qu'un monde pareil serait agréable? Mais le Seigneur donne une direction absolument contraire, il suit un processus contraire et il dit que celui qui veut être maître, doit être serviteur. Ce processus consiste en le suivant : d'habitude les gens forts veulent que toutes les rivières se jettent dans leur propre rivière; mais dans le Bien ce processus est tout à fait contraire – le Seigneur se répand dans de petits ruisseaux et au lieu de les diriger, Il les laisse se diriger seuls. Vous pouvez faire une petite expérience chez vous: émettez une pensée que vous voulez gouverner, acceptez la pensée d'être un serviteur, devenez un serviteur au nom du Seigneur. Et alors vous irez à la place du Seigneur.

Vous cherchez le Seigneur au Ciel mais Il n'est pas là. Quand vous gémissiez et souffriez, Il est en vous. Et ce que les gens appellent une croissance, un progrès, c'est le processus où travaille le Seigneur. Il est le meilleur ouvrier. Certains se plaignent: "Pourquoi Dieu ne voit-il pas nos souffrances?" Mais Il dit: "Je n'ai pas le temps. Je suis tellement occupé de vos affaires, Je suis occupé de vos plus importantes affaires. Quand il me reste du temps je m'occuperai de vos petits malentendus". Ce n'est pas une allégorie, c'est la réalité. Il y a un verset dans la Sainte Ecriture, où le Seigneur dit: "J'étais en Israël comme un chariot chargé, dans lequel on mettait tout sans cesse. " Mais les souffrances que nous éprouvons ici, ce sont des souffrances du Seigneur. Il souffre et Il pleure en vous. On dit : "Je pleure, mon âme est triste", mais quand on dit: "Mon Seigneur, excuse-moi, je T'ai causé tellement de souffrances par des pensées et des actions impures", alors on tombera sur la vraie Voie qui nous sauvera du mal contemporain.

Et enfin on doit laisser notre Seigneur s'affirmer en nous. On L'a lié avec les cordes et on L'a cloué. On doit Le poser dans la tombe et Le laisser calme et alors il ressuscitera et nous libérera. Et soyez sûrs de ceci : ce sont nous, les humains qui barrons Son chemin; ce ne sont pas les diables qui barrent le Chemin du Seigneur. Comme Il a établi la loi de la Liberté, Il ne peut pas, Il ne veut pas changer cette loi. Et avant que nous n'atteignions cette conscience : nous soumettre volontairement, Il ne nous sauvera pas. La conscience que nous devons être pareils à lui doit pénétrer profondément en nous. Alors nos richesses, notre force, nos vertus seront utilisées pour l'élévation. L'élévation de qui? – De nos frères, de nos proches. Chacun de vous doit chercher et apprécier les âmes de ses frères et non pas aimer leurs corps. Et je peux vous dire que Jésus, depuis qu'il est venu ici, n'a pas quitté la Terre. Il vit parmi les humains, il travaille parmi eux et Il doit déjà ressusciter en nous. Ayons la foi mais pas cette foi et cette peur que les juifs ont eues: "Nous n'avons d'autre roi que César." Et quand ce César-là quelques années plus tard a démolì Jérusalem et a ruiné leur temple, ils l'ont désavoué. Aujourd'hui on peut dire: "César est mon roi", mais les conséquences seront les mêmes.

Revenons en arrière: premièrement nous devons vivre dans ce monde pour nous préparer. Nous ne pouvons pas vivre au Ciel parce que la chaleur et la lumière y sont très fortes. Comme le jardinier quand il plante des sapins de montagne; fait d'abord différentes greffes pour qu'ils s'acclimatent, de cette même manière le Père Céleste ne peut pas nous prendre d'ici et nous planter directement dans le jardin du paradis. Même notre système d'école est organisé de cette façon; on doit passer d'abord la première classe, après la seconde, après – les classes suivantes, l'université et enfin entrer dans le monde. Ce sont toujours des méthodes de la culture auxquelles doit s'adapter celui, qui veut avancer. Un chrétien, à mon avis, ne doit pas être un homme stupide et dire "ce que Dieu nous donne". Quand vous avez labouré votre champ, vous plantez le blé parce que si vous ne plantez pas de blé, qu'est-ce que le Seigneur vous donnera? – Des herbes et des épines. Cultivez les vignes, plantez-les et elles vous donneront des fruits. Et

telle vigne vous avez planté, tel fruit vous aurez: si vous plantez des ceps de mauvaise qualité, vous aurez du raisin aigre. Le Seigneur a donné à votre enfant un bon intellect, mais qu'est-ce que vous avez planté dans son esprit; est-ce des germes qui donneront un bon fruit? Nous voulons être vertueux, forts, riches. Nous pouvons avoir et Vertu, et Force et richesse et il est nécessaire de les avoir.

Les conditions dans lesquelles ils peuvent s'accommoder et se développer sont les suivantes: le Germe Divin, la Loi Divine et l'équilibre Divin. L'équilibre, c'est la Vertu; la loi, c'est la Connaissance; les conditions c'est la Force; le germe, c'est la richesse.

Mais vous me demandez comment vous trouverez Dieu. C'est une chose très facile. Un homme a voulu se moquer et taquiner quelqu'un qui lui dit:

— Nous sommes dans le jardin où il y a de très bonnes pommes.

— Mais je ne vois rien — lui a répondu le premier en fermant ses yeux.

Son ami lui a donné une gifle et il a ouvert les yeux et les a vues.

De cette même manière parfois Dieu nous donne une gifle pour que nous retrouvions notre vue. Ceux parmi vous qui avez les yeux fermés qu'ils veuillent les ouvrir. Le monde contemporain argumente et dit: "Où est le Seigneur?- Il est dans les arbres et dans les pierres et dans la terre. " Mais quand le malheur vient chacun se tourne en haut et voit qu'Il est là est crié: "Mon Seigneur!" Voilà pourquoi existent les malheurs: ils sont la gifle donnée par le Seigneur qui nous dit: "Je vous ai créés pour voir et non pas pour rester les yeux fermés. " Donc, nous, pour nous élever, nous devons devenir comme les enfants — chercher et percevoir.

Je vous dirai maintenant une autre chose: quelle est notre méthode avec laquelle nous devons travailler. Dès aujourd'hui nous devons être toujours liés dans notre esprit et dans notre cœur avec les gens du monde entier, parce que le salut est dans nos prières communes. "L'union fait la force." Et quand les esprits et les cœurs des humains se réuniront, alors viendra le Royaume Divin sur la Terre. Chez un ami que nous aimons vraiment, nous ne devons pas chercher les vices; lui-aussi tout comme nous peut en avoir. Les vices sont le manteau qu'a mis cet homme. Mais l'âme humaine est pure, elle ne peut pas être polluée, ni anéantie. Votre âme Divine ne peut être corrompue par personne; elle peut se salir à l'extérieur mais à l'intérieur elle ne peut pas, parce que Dieu y habite. Et il est impensable qu'une chose que Dieu garde soit détruite. Nous pouvons nous soumettre au monde de la manière que Jésus a dit à Pilate qui lui a dit: "J'ai le pouvoir de te crucifier", — "Je me soumetts à Celui, Qui t'a donné ce pouvoir, mais mon âme est libre". On doit se soumettre aux souffrances temporaires. Nous ne pouvons pas les comprendre mais quand nous mourrons et nous ressusciterons, nous comprendrons pourquoi elles étaient données. Tout le monde est tourmenté par des appréhensions et des peurs dans sa vie. Ce n'est pas une vie. La vie est quand l'homme est plein de sentiments nobles.

Heureux est celui qui a réussi à faire du bien de façon désintéressée. Quelqu'un vous insulte; vous ne le saluez pas en ôtant votre chapeau, ne lui serrez pas la main. Vous pouvez même serrer sa main, sans que ce soit une poignée de main; vous pouvez ôter votre chapeau sans que ce soit un vrai respect. Et d'habitude on ôte son chapeau pour saluer un homme plus haut placé en lui disant de cette façon: "Peux-tu me promouvoir?" Il y a un poisson diabolique dans la mer qui salut celui qu'il rencontre. Et l'homme aussi saisit quelqu'un par la main. Pourquoi? — Ces doigts diaboliques de la main humaine nous disent beaucoup de choses. Par exemple l'auriculaire dit: "Peux-tu me donner de l'argent? Je dois commencer un commerce. J'ai des pertes. Je me suis fait voler, peux-tu m'aider?" L'annulaire: "Je désire la gloire d'un peintre et des connaissances." Le majeur: "Je veux des droits et des privilèges." L'index: "Il me faut de l'honneur et du respect." Le pouce: "Je veux de la force et de la connaissance."

La personne saluée, si elle peut et si elle veut, va les lui donner. Et ils se mettent en route tous les deux, puis trois, dans la société et ainsi ils forment une assemblée mais ils ne découvrent pas ce qu'ils cherchent. Et enfin Jésus arrive et dit: "Ce que vous cherchez – richesse, Force, Connaissances, Bonté, Je peux vous le donner. Il n'y a personne qui ait laissé son père et sa mère pour Moi et qui ait accepté cent fois la vie future." Voilà l'Homme Qui peut nous serrer la main, Qui peut nous donner et richesse, et la Force, et les Connaissances et la Bonté. Mais les gens ont dit: "Retirez-Le, crucifiez-Le" et Pilate leur a répliqué: "Vous Le perdez." Jésus est devant vous aujourd'hui et je vous dis: "Voici l'Homme, Que vous cherchez. C'est l'Homme Qui seul peut apporter dans vos cœurs la paix, Qui peut vous donner de la raison, de la santé, une position sociale, qui peut vous élever, vous montrer le Chemin, éclaircir votre esprit." Mais vous, dans votre doute, vous dites: "Montrez-Le pour voir!"

Je ferai une comparaison: le soir un homme vient de loin avec une petite bougie; je vous dis: "Voici l'homme qui vous apporte de la lumière." Mais vous voyez la bougie et pas l'homme. Quand le verrez-vous? – Au lever du Soleil. Cherchez seuls cette Lumière qui est apportée par l'Homme, elle vous aidera à trouver le Chemin que vous devez suivre. C'est de cette façon que vous devez comprendre cette question.

Je vous donnerai une autre comparaison, plus claire : imaginez que je vous amène dans un salon riche et je vous dis:

— C'est une pièce avec une magnifique décoration et de grandes richesses; là, dans ce coin il y a ceci, dans l'autre – cela.

— C' est possible, qui sait, mais je ne vois rien – répliquez-vous.

Si j'apporte une petite bougie, alors les objets proches commencent à devenir plus visibles, si j'en apporte une autre, les objets deviennent encore plus visibles; quand le nombre de bougies augmente, la pièce s'éclaire de plus en plus; quand la lampe électrique s'allume, les objets deviennent clairs et quand la lumière du jour arrive, on voit tout. Le monde est comme cette pièce et chacun de nous doit apporter de la lumière, doit apporter une bougie. Et quand nous tous, nous entrons avec nos bougies et les rangeons l'une près de l'autre de cette manière nous augmentons la lumière, nous verrons beaucoup mieux. Vos cerveaux sont des bougies. Je n'aime pas les hommes qui portent des bougies éteintes mais j'aime seulement ceux qui portent des bougies allumées comme le jour du Vendredi Saint. Chacun de nous doit être une bougie allumée. L'homme dévoué, aimable, bon est une bougie allumée. Et c'est une faute grave que l'homme soit une bougie éteinte. Vous me demandez ce que vous devez faire. Vous devez envoyer de bonnes pensées à vos amis, prier pour eux, vouloir qu'ils soient bénis et le Seigneur en les bénissant vous bénira aussi. Pourquoi prier? En été de 1899 dans la région de Novi Pazar il y eut une grande sécheresse. Les Turcs de 39 villages qui habitent la région se réunissent et prient pour la pluie. Et il commence à pleuvoir. Les Bulgares se disent: "Dieu leur a envoyé de la pluie, il nous en enverra à nous aussi." Mais il n'a pas plu sur leur village et leurs bêtes sont devenues toutes maigres de faim. Quand les humains prient, prie toi-aussi, tu dois déposer ta demande. Le Seigneur ne t'inscrira pas dans une liste spéciale si tu ne te pries pas. La prière a une énorme force et les gens contemporains doivent être des hommes de prière: avec la prière nous allons préparer notre esprit et notre cœur. Et il ne faut pas prier pour nous-mêmes: c'est de l'égoïsme.

Je ne veux pas m'occuper des esprits des humains, mon désir est de m'occuper de leurs cœurs parce que tout le mal se cache dans les cœurs. Même Le Seigneur dit: "Mon Fils, donne-moi ton cœur! " Nous devons commencer une purification comme pour les Pâques – ouvrir les fenêtres et laver le plancher. Nous gémissons tous sous un lourd fardeau, la dysharmonie règne partout. L'époux et l'épouse ne peuvent vivre en bon accord – ils partagent la maison, l'argent, l'épouse

est mécontente que l'époux tienne l'argent. Ce n'est pas important si l'argent est chez l'époux ou bien chez l'épouse. Mettez-vous d'accord qui sera le caissier. Ils se disputent qui tiendra la première place à la maison – si c'est la poule ou bien le coq ? Poules ou coqs, cela n'a pas d'importance dans la vie. Je vous ai dit que l'importance est ailleurs.

Jésus est venu et il travaille; et quand la Lumière vient, elle vient peu à peu, en silence, sans bruit. Il ne viendra pas comme un tonnerre comme certains s'attendent. C'est possible aussi mais ce n'est pas Jésus. Quand le prophète Lei est allé dans le désert s'est adonné au jeûne et à la prière et quand la tempête et le feu sont survenus, Il a fermé les yeux, mais Dieu n'était pas dans la tempête et le feu mais dans la voix douce qui parlait. Le Seigneur n'est pas dans vos souffrances, dans votre force, dans vos connaissances. Où est-Il? Dans l'Amour. Si vous aimez, Il est en vous. Si vous n'aimez pas, Il n'y est pas. Et vous devez aimer, c'est la loi. Nous n'aimons pas et nous attendons que les autres nous aiment. Cela signifie que nous sommes devant un poêle et nous attendons que quelqu'un d'autre nous apporte du bois pour nous réchauffer. Non, nous devons avoir nous-mêmes ce combustible que les autres aussi vont utiliser. Nous, qui suivons Jésus, Qui nous a donné des forces suffisantes, nous devons enfin Le laisser entrer en nous.

Maintenant je vous laisse cet Homme. Si vous L'acceptez ou bien Le crucifiez, si vous Le laissez partir ou bien si vous dites : "Nous ne Le voulons pas."- c'est la question que vous devez résoudre. Si vous dites : "Lâchez -Le, Il est notre Seigneur", vous avez résolu ce problème et la bénédiction viendra. Et alors les paroles de l'Ecriture s'accompliront : "Moi et Mon Père, nous viendrons élire domicile en vous. " Alors la Lumière sera en nous et nous tous nous réconcilierons.

Traduction par Vessela Iordanova

Le Grain De Blé

Conférence tenue par le Maître le 23 mars (calendrier julien) 1914 à Sofia

Si le grain de blé, qui tombe en la terre, ne meurt pas, il reste seul; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Evangile selon Jean : 12; 24.

Le grain de blé c'est l'emblème de l'âme humaine. Il représente une grande histoire dans l'évolution de la Nature. Si vous pouviez disséquer l'enveloppe du grain de blé, de suivre son histoire, vous auriez complètement compris l'histoire de l'âme humaine. Comme le grain de blé tombe dans la terre et meurt, comme il germe, pousse et donne semence, c'est la même chose pour l'âme humaine. Pour vous, peut-être, le grain de blé représente quelque chose de très modeste, quelque chose qui n'a aucun prix – un seize millième du kilogramme. Quel serait, d'après vous, son prix, lorsqu'un kilogramme coûte un groche? Et pourtant dans le grain de blé il y a une force, un potentiel, un esprit d'abnégation et c'est de cette force qu'il se nourrit et qu'il nourrit les autres. Et lorsque vous vous mettez à table, vous ne pensez point au grain de blé, vous ne savez pas quelle joie il vous apporte, quelles pensées il porte. Vous ne connaissez pas son origine. Les hommes ne l'apprécient pas, les poules non plus, personne ne l'apprécie. Mais il est une grande énigme dans le monde.

Maintenant, qu'est-ce que ce qui se cache dans ce grain de blé ? – Il est l'emblème de la Vie. Et si on prend la lettre bulgare Ж, qui est la lettre initiale de ce mot, elle est l'image même du grain de blé : en bas – petits pieds, des racines; en haut – deux rameaux. Lorsque nous le semons, il nous montre vers quoi nous devons tendre. Le grain de blé nous dit que nous devons tendre vers Celui Duquel nous sommes sortis – vers Dieu; que pour tendre vers Dieu, nous devons nous ramifier, former des rameaux, des fleurs, des fruits pour la nourriture du monde, c'est-à-dire «

aider et vous sacrifier pour vos prochains comme Je le fais ». Et voilà pourquoi le Christ dit ailleurs : « Je suis un pain vivant, Qui suis descendu du Ciel. » Et le pain est fait à partir de quoi ? – A partir du grain de blé.

Les gens contemporains disent que leur vie est malheureuse, tout le monde est mécontent – les rois ainsi que les princes. Si vous commencez par le plus haut placé jusqu'au plus bas, ils veulent toujours quelque chose et quand on le leur donne, ils sont toujours mécontents et ils veulent encore. Mais demandez-leur pourquoi ils sont mécontents. Ils cherchent quelque chose de plus. Et bien, tournons-nous vers l'histoire du grain de blé. Lorsqu'on le sème dans la terre, que diriez-vous si vous étiez à sa place ? Vous diriez : « C'est fini avec nous, elle a disparu, notre vie, elle a pourri ! » Mais dans le grain de blé il y a plus de foi qu'en nous. Lorsqu'il est enterré dans le sol, il pourrit et se décompose, mais il saisit tout à coup le langage du Soleil et aussitôt que les premiers rayons apparaissent, il se dit : « Je ne mourrai pas, je serai ressuscité et je formerai des fruits pour d'autres. » Et une énergie vitale surgit en lui et il commence à tendre vers le Soleil. Il noue, il mûrit. Mais les hommes ne le laissent pas en paix : ils prennent une faucille et le coupent. Ses souffrances ne se terminent pas là : après l'avoir moissonné, ils le lient en gerbes, puis ils le piquent avec des fourches et ils le jettent dans la charrette, ils le portent sur l'aire et ils l'entassent en meules, grandes comme des montagnes. Puis ils font passer sur lui des chevaux et des traîneaux de battage. Qu'auriez vous pensé si vous étiez à sa place ?

La vie humaine passe, elle-aussi par le même processus. Vous demanderez : « Pourquoi devons-nous passer par tout ce processus ? » – L'homme doit tirer une leçon de cet exemple du grain de blé. Le traîneau de battage et les sabots du cheval passent sur le grain de blé, on le sépare de son épi et on le dépose dans le grenier. Mais ses peines ne prennent pas fin ici : on le passe au tamis, les mauvais grains tombent en bas, les bons restent au-dessus, on le met dans des sacs et allez, au moulin, sous ces deux pierres lourdes pour le frotter et l'écraser à point. Si vous étiez à la place du grain de blé, qu'est-ce que vous auriez dit ? – « En voilà une vie et le monde que le Bon Dieu a créés ! » Mais le grain de blé a une grande patience, il dit : « Vous verrez encore quelle est mon histoire. » Du moulin on le sort en farine, on l'emporte à la maison, mais là encore on ne le laisse pas en paix. La femme à son tour se met au travail avec son tamis, elle tamise la farine, elle jette les criblures, le reste s'émiette dans le pétrin, elle met du levain et pétrit la pâte. Et vous, à la place du grain de blé, vous diriez : « Nos souffrances ont déjà pris fin ! » Non ! Quand la pâte se lève, on la met au four et en la sortant, nous voyons ces bons pains dorés. Si vous êtes à la place du grain de blé, vous direz : « Enfin nos souffrances sont terminées ! » Mais dans peu de temps on commence à rompre ces bons pains et à les manger. De cette manière le grain de blé entre dans l'estomac, où se forment des sucs qui nourrissent notre intellect. Et qu'est-ce qui se passe ? – De nobles pensées sont formées dans notre cerveau, des désirs nouveaux – dans notre cœur. Le grain de blé porte l'habit qui revêt nos sentiments. Il se déverse dans la plume des écrivains et des poètes, il se déverse dans l'archet du violoniste. Voilà ce que le grain de blé donne.

Et si ce grain n'avait pas subi ce processus d'évolution, nous n'aurions jamais vu ces belles choses dans la Nature. Pourquoi ? – Parce que le grain de blé nous donne de la force de regarder et de voir. Voilà pourquoi le Christ dit : « Je suis le pain vivant. » Et pour que l'homme soit vivant, il doit être en communion avec son milieu, s'y engager, aider et être aidé. Comme le grain de blé a passé par ce processus, ainsi de nous qui devons nous sacrifier à son exemple. Et le sacrifice de soi n'est pas si lourd.

Maintenant, tournons-nous vers l'histoire de la vie du Christ, vers l'histoire du peuple hébreu. Comment vous expliquez-vous cette contradiction : au cours de milliers d'années un peuple attend l'arrivée de son Messie, de son Roi pour qu'Il lui accorde la liberté et au moment où'Il apparaît, ce sont les grands prêtres et les princes hébreux eux-mêmes qui portent plainte contre

Lui ? Vous diriez que si l'avènement du Christ avait eu lieu à l'époque actuelle, vous auriez fait mieux. J'en doute. Et je vous donne un sujet à réfléchir : voyez comment l'homme traite sa femme et vice-versa et vous saurez quelle serait votre attitude envers le Christ. Lorsque la Vérité se manifeste dans le monde, elle ne se revêt pas d'habits de fête, mais d'un habit des plus humbles. Voilà pourquoi le Christ est apparu parmi le peuple hébreu dans cette forme simple. C'est pour cette raison que les hommes ne peuvent saisir la Vérité. Telles sont les lois de ce monde. Mais il y a une autre loi dans le monde qui se manifeste par la lumière solaire, quand le Soleil commence à briller sur tous les germes et créatures sur la terre. Cette lumière qui produit de la joie et de l'allégresse en l'être humain, déclenche la haine et la malice chez d'autres. La lumière qui met les uns en bonne disposition, rend féroces les autres ! La lumière et la chaleur font penser au loup où il peut trouver des brebis pour les manger. Quand elles tombent sur un voleur, il commence à penser comment vous voler de l'argent. Si elles tombent sur un homme qui aspire à faire du bien, il pensera trouver un homme pauvre pour l'aider. Donnez un grain de blé à la poule, elle formera de belles plumes; donnez-le au cochon, il formera de belles soies; donnez-le au loup, il formera de belles dents et griffes; donnez-le au poisson, il formera de belles écailles. Les physiologues ne peuvent pas expliquer ce processus. Chaque être utilise la nourriture, la chaleur conformément à son évolution et son intellect. Cette loi vous pouvez la comprendre en faisant des expériences dans ces deux mondes opposés.

Il n'est pas possible de vous expliquer pourquoi le mal existe dans les êtres humains, pourquoi ils préfèrent la haine à l'amour, le mensonge à la vérité. Cela nous ne pouvons pas l'expliquer; beaucoup de « pourquoi » resteront sans explications. Le mot bulgare « защо » est une interrogation qui sous entend : « Аз искам ». Pourquoi faut-il vouloir ? – Il y a une loi qui dit que nous devons tendre vers l'évolution.

Le Christ dit que si le grain de blé, tombé en terre, ne meurt pas, il reste tout seul dans ce monde. Qu'est-ce que la solitude dans la vie ? La solitude est la souffrance la plus lourde que l'être humain peut éprouver. Se reproduire, c'est le sens de la Vie. Toutes les souffrances dans le monde tiennent leur origine de la volonté des hommes de vivre pour eux seuls. Le mal provient toujours de ce désir d'être tout seul et de devenir le centre du monde. Ce qui est impensable dans les Lois Divines. Nos pensées et nos désirs sont voués à l'échec car nous les bâtissons sur du sable. Dans le monde nous ne pouvons être heureux qu'en vivant pour Dieu. Et nous devons vivre pour Lui. C'est dans la Nature même que nous en trouvons l'explication. Quand le Soleil se lève le matin, il se lève pour tout le monde, car il aime tout le monde. Il est attentif envers toutes les créatures – des inférieures jusqu'aux supérieures – et voilà pourquoi tous les regards sont tournés vers lui. Il est la source de cette énergie vitale par laquelle vous serez ressuscités et élevés. Mais est-ce que le Soleil nous dit que nous devons y entrer ? Il nous dit uniquement de profiter des biens qu'il nous donne et comme il éclaire le monde, nous devons répandre de la lumière, éclairer ceux qui nous entourent.

Dans notre esprit il y a des notions erronées, qui tirent leur origine de notre vie individuelle. Par exemple, si vous entrez dans une maison à une seule fenêtre, mais peuplée d'une vingtaine ou d'une trentaine de personnes, vous leur direz : « Vous n'avez pas le droit, j'ai envie moi seul de regarder ! » Et quand vous regardez le Soleil, tous les autres seront privés de sa lumière. Et pourtant vous devez les appeler à venir le voir, eux aussi, à leur montrer la Voie, à sortir de cette maison et à voir la Lumière. C'est pourquoi ce n'est pas bien pour l'homme d'être trop entouré car il n'est jamais possible que tout le monde profite à la fois de la lumière et de la chaleur solaire. Il faut leur dire de sortir. Voilà pourquoi Jésus dit : « Celui qui a de l'amour pour soi-même, doit sortir dehors. »; et ailleurs : « Celui qui aime son père et sa mère plus que Moi, n'est pas digne de Moi ». Or, si un être se rapproche trop de la fenêtre, il va obstruer l'horizon entier pour les

autres. Tenez-vous à vingt-trente pas plus loin. Ce sont les conditions physiques. Ainsi Jésus veut dire que la Vie ne consiste pas dans les biens matériels. Ils ne sont qu'un simple matériel, comme les manuels, les ardoises, les stylos sont du matériel pour les écoliers....Ne pensez pas que Dieu n'avait préparé pour vous que ces choses insignifiantes ? Il a préparé aussi pour vous de plus grandes choses. Demandez à une grenouille quelles sont ses conceptions sur la vie; elle dira : « Je voudrais qu'au-dessus de l'étang où j'habite volent plus de mouches qu'ils soient plus près pour que je les attrape. » Et si vous la voyez pensive comme un philosophe, sachez qu'elle observe les mouches avec l'intention de les attraper si elles s'approchent. Voilà sa conception de la Vie. Si nous escaladons cet escalier, ne pensons pas que nous avons atteint le sommet de notre évolution. Sur cet escalier de l'évolution, entre nous et la Voie vers laquelle nous tendons, il y a un long chemin à parcourir. La distance entre les êtres humains et les anges est aussi grande que le rapport entre un têtard d'où provient la grenouille et l'homme. De point de vue des anges, nous sommes des petites grenouilles. Certains disent : « Mais les êtres humains sont faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, n'est-ce pas ? » Mais ils n'ont pas encore acquis cette image et ressemblance. Vous voyez ce que nous faisons. Pour dire « nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu », nous devons posséder les traits caractéristiques de Dieu. Quels sont Ses traits ? – Ce sont la Vertu, l'Amour, la Sagesse et la Vérité. La Vertu exclut le mal, l'Amour – la haine, la Sagesse – la folie, la Vérité – le mensonge. Si nous ne possédons pas ces défauts, nous sommes à l'image de Dieu; sinon, nous sommes encore au stade des petites grenouilles.

Je n'ai rien contre cette grenouille, elle doit manger des mouches. Et pourquoi devrait-elle en manger ? – Je vous le dirai. Comme la mouche est ailée, elle est à un niveau plus élevé, alors la grenouille, qui a envie, elle aussi de voler dans l'air, elle veut recevoir les vibrations de la mouche, les développer et se mettre à voler. Pourquoi le loup mange-t-il des brebis ? – Il doit manger des brebis pour devenir doux, parce que la bonne nourriture nous rend bons. Quand les acteurs voulaient incarner le rôle de l'amour idéal, ils ont fait l'expérience de se nourrir longtemps avec du mouton, parce que cette viande prédispose à ces sentiments. Par conséquent le loup a raison de manger des moutons s'il veut devenir doux. Et il le deviendra sans doute parce qu'il est beaucoup plus doux qu'autrefois. Et pourquoi les gens mangent des brebis et des poules. Ils mangent des brebis pour devenir beaux; ils mangent des poules parce qu'ils veulent devenir ailés comme les anges. Et vous avez raison de les manger. Le mal ne consiste pas dans la nourriture. On défend certaines nourritures dans le souci de ne pas causer des souffrances à l'être qui compose cette nourriture. Je vous dis que vous pouvez manger des poules. Vous irez dans la basse cour, vous attraperez la poule et si elle ne crie pas vous pouvez l'égorger et la manger. Si elle crie, laissez-la. De même pour la brebis – si elle se met à bêler, laissez-la, elle veut vivre. Donc, vous devez demander lesquels des moutons et des poules veulent vivre en vous.

Le Christ dit : « Je suis le pain vivant et celui qui mange Ma chair aura la vie éternelle. » Pour que nous puissions comprendre les mots du Christ, nous devons nous purifier : purifier notre vue, notre esprit. Notre esprit est une arme magnifique quand nous savons comment l'utiliser mais c'est aussi une arme très dangereuse, quand nous ne savons pas nous en servir. Quand vous labourez avec un araire un champ qui n'est pas ensemencé, vous avez le droit de l'ensemencer, vous suivez une loi naturelle. Mais quand vous labourez un champ ensemencé, vous faites une bêtise. Certains disent : " Nous devons raisonner et critiquer " parce que la science ne peut pas exister sans critique. Critiquer mais comment ? La critique est comme la chirurgie – enlever la partie malade du corps – je comprends bien qu'elle est utile, mais enlever la partie saine, cela je ne le comprends pas. Etre un chirurgien de ce genre n'est pas difficile : chacun est capable de meurtrir la jambe de l'autre avec une scie. Mais peu nombreux sont ceux qui savent faire

correctement une intervention chirurgicale. Pour apprendre, nous devons à tout prix maîtriser la loi de la Vertu et de l'Amour.

Quand je vous parle de l'Amour, ne pensez pas que je prêche un enseignement de paix et de calme. Celui qui veut aimer, il doit éprouver les plus grandes souffrances du monde. Celui qui n'a pas souffert, il ne peut pas éprouver le grand principe Divin de l'amour. Pour aimer Dieu, nous devons être prêts à nous sacrifier comme Dieu se sacrifie pour nous. Pour Le connaître, vous dites : « Dieu, donne-nous ce qu'il nous faut ! » Donne, donne, donne ! – voilà l'appel qu'on entend des quatre coins du monde. Et l'argent n'a jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui. Peut-être, aujourd'hui, chacun de nous touche un salaire trois ou quatre fois plus grand que celui des gens d'autrefois et malgré cela, nous n'avons pas assez d'argent. L'argent a perdu sa valeur, parce qu'il n'a pas d'équivalent. Il fallait demander du blé, du maïs, des poires, des pommes. Vous dites : « Mon Dieu, je veux être joli, je veux être riche ! » Vous voulez vous emparer de beaucoup de choses mais est-ce que vous vous rendez compte que si vous devenez riches, le malheur surviendra parce que chacun cherchera à vous faire du mal. Et pour vous préserver, vous aurez besoin de gardes du corps comme les riches américains qui sont entourés de trois ou quatre gardes du corps, parce qu'on essaie d'extorquer leur argent à chaque pas. En fait, nous n'avons pas besoin de richesses mais de ces choses essentielles qui rendent la Vie meilleure.

Nous avons négligé le développement de notre cœur et par conséquent nous devons revenir sur ce principe primordial – développer et ennoblir notre cœur.

Le mal ne réside pas dans l'esprit mais dans le cœur. Chacun de nous doit demander à son cœur ce qu'il désire. C'est de notre faute si notre cœur a été corrompu : c'est nous qui lui avons appris à mentir comme les servantes, à nourrir de la haine etc. Dieu dit dans les Ecritures : « Mon fils, donne-moi ton cœur ». Il connaît et voit les erreurs des gens et ce qu'il veut de nous c'est lui ouvrir notre cœur pour qu'Il y entre. Vous direz « comment » – De la manière dont nous ouvrons la fenêtre pour que la lumière entre dans notre pièce. On a dit : « Une pièce dans laquelle la lumière entre, le médecin n'entre pas, la maladie ne règne pas » ou « là où la lumière n'entre pas, le médecin n'en sort pas ». Tout comme dans le cœur humain où est entré Dieu, le diable n'entre pas. Dans ce sens c'est Dieu qui est le médecin. Quand le médecin arrive, il dit : « Tu dois manger plus, tu dois boire plus, tu dois faire ceci, faire cela », et nous supportons, supportons jusqu'à ce que notre épine dorsale se brise.

Nous ressemblons souvent à ce chamelier qui avait voyagé dans le désert et dont le chameau portait avec peine son fardeau. Le chamelier a trouvé une peau de renard sur son chemin et il l'a jetée sur le dos du chameau mais l'épine du chameau s'est brisée et alors le fardeau est resté dans le désert. Le dos du chameau ne peut porter qu'une certaine quantité de poids. Le chameau, c'est nous qui voyageons et si nous mettons sur notre dos plus de poids que nous pouvons porter, un jour nous empêcherons notre évolution. Cela ne veut pas dire que je vous recommande la pauvreté. Je vous recommande des richesses dans les trois mondes : non seulement dans le monde physique mais aussi intellectuel et spirituel. Le Ciel demande des gens riches parce qu'ils peuvent être généreux. Et quand le Christ dit « ramasser les trésors » Il a en vue ce genre de trésors. Mettez ce capital au Ciel pour que Dieu puisse nourrir les pauvres de la Terre avec les intérêts. Ce ne sont pas les anges qui effectuent notre salut, ce sont nous qui devons le faire. Et nous en avons toutes les conditions. La loi ne stipule pas que nous devons tous avoir les mêmes connaissances; chacun doit savoir ce dont il a besoin. Quelqu'un dit : « mon cerveau est petit »; je lui réponds : "Si tu ne peux pas prendre soin d'un petit cheval, comment pourrais-tu prendre soin d'un cheval plus grand ? Si tu possèdes un petit cœur et que tu ne puisses pas le gouverner, comment pourras-tu gouverner un cœur plus grand, un cœur qui aura de plus grands désirs ? »

Qu'est-ce que nous devons faire ? – Nous ne devons pas penser à l'avenir mais nous devons utiliser tous les biens que nous procure la journée présente, pour le bien. Cette journée nous apporte tous les biens futurs. La loi dit que Dieu qui nous a donné des conditions bénéfiques pour cette journée, il nous les donnera pour les autres journées aussi. Nous n'avons pas à nous préoccuper de l'avenir mais nous devons être tranquilles à ce sujet. Il y a certaines lois qui régularisent les rapports des gens entre eux. Si quelqu'un cause un dommage à autrui, il ne le fait pas fortuitement, il le fait selon la Loi même. Chaque malheur pourtant vous apportera de la bénédiction; chaque difficulté découvrira un nouvel horizon devant vous. Vous pouvez toujours vérifier ces faits et voilà pourquoi vous ne devez pas vous tourmenter des malheurs qui peuvent vous arriver.

On me demande à propos de la vie politique de la Bulgarie, ce qu'elle deviendra.

Ça alors ! Mais qu'est ce qui s'est passé maintenant ? On fait une petite friction à la Bulgarie et c'est tout. On a enlevé une partie de son poids; on lui a procuré une nouvelle expérience et un problème à résoudre. Nous ne nous mettons pas à réfléchir raisonnablement sur les lois qui régissent la Vie mais nous cherchons les coupables. Dites, qui est le coupable ? Vous ne trouverez pas les coupables en ce moment. C'est la vie individuelle de l'homme qui est coupable. Celui qui veut devenir roi, il est coupable. Et aussi celui qui a envie de détrôner le roi, c'est lui qui est le coupable. Il nous importe peu qui est le roi – l'un ou l'autre, un troisième ou un quatrième : tous marchent sur le même chemin. Je ne dis pas que l'on ne doit pas désirer devenir roi ou reine. Mais de qui ? -De soi-même, de son esprit, de son cœur, de sa volonté. Comment sont vos sujets ? Est-ce que vous avez subjugué vos pensées, vos sentiments et vos désirs, avez-vous mis de l'ordre en vous-même ? Il appartient à vous les premiers de donner l'exemple au monde. Quel prêcheur serais-je si, m'adressant aux hommes, je leur disais : « Soyez généreux », mais moi je suis avare; je dis « ne volez pas », mais moi je vole; « ne mentez pas » et moi je mens ? Un maître qui enseigne, doit être un modèle, il doit donner l'exemple aux autres. Lorsque Jésus est descendu sur la terre pour enseigner aux hommes, il leur a donné le premier le modèle et si nous acquérons Son Enseignement, le monde changera tout de suite. En nous, réside une force dynamique cachée, que nous ne savons pas utiliser parce que nous ne savons pas comment travailler.

Un arbrisseau épineux s'élevait sur la chaussée et avait obstrué le chemin des gens; des voyageurs passaient, le frappaient avec leurs bâtons mais plus ils le frappaient, plus il grandissait et il a fini par faire renverser les charrettes. Les gens ne savaient plus comment s'y prendre. Et voilà une pioche qui est venue et elle a dit : « Moi aussi, je vous ferai voir mon art ! ». Et elle a commencé de loin à creuser en dessous des racines. Au début l'épine s'est mise à rire et à se dire : « Tant de gens n'ont rien pu me faire, et toi tu t'imagines me faire peur ? » Mais la pioche creusait plus profondément et à un moment donné l'épine a dit : « Ce garnement a trouvé mon côté faible. » Jusqu'au moment où vous ferez travailler la pioche en vous, l'épine va se moquer de vous et vous dira : « Je grandirai encore plus. » C'est une allégorie que vous devez comprendre. Que symbolise la pioche ? Réfléchissez et vous trouverez !

Nous devons nous mettre toujours à la place du juge. Par exemple, pendant la guerre américaine, on a amené deux criminels : l'un était aveugle, l'autre – sans jambes. Le crime qu'ils avaient commis était le suivant : ils sont allés voler des pommes. Le jardinier les a attrapés et les a amenés auprès du juge, mais l'aveugle a dit : « Je suis aveugle, je n'ai pas volé de pommes mais j'ai étendu les mains et j'ai ramassé quelques pommes qui étaient tombées par terre ». Et celui qui n'avait pas de jambes, s'est mis à crier : « Je n'ai pas de jambes et je ne peux pas marcher pour aller voler ». Le juge, après avoir réfléchi, a dit : « Mettez le boiteux sur le dos de l'aveugle ! » et il

a ajouté : « Celui qui a des yeux, il a trouvé le pommier, et celui, qui n'a pas de jambes, mais a des mains, a cueilli les pommes. ». Et en réalité, ils les avaient attrapés dans cette posture.

L'homme est pareil – chacun est composé de deux êtres : l'un est aveugle, l'autre – sans jambes. Quand Dieu les prend au flagrant délit, chacun d'eux dit : « Je n'ai pas cueilli, je n'y ai pas touché, je n'y ai pas mis le pied ». Mais Dieu dit : « Mettez l'un sur l'autre ! » et c'est ainsi qu'il les juge. Qui est celui qui n'a pas d'yeux.- L'instinct humain. Et celui sans jambes ? – L'intellect humain. Tous les deux, ils disent «allons voler un peu », ils grimpent et se mettent à voler des pommes. Et quand on les attrape, l'un dit «pourquoi me battez-vous » et l'autre dit aussi «pourquoi me battez-vous », mais ils sont coupables, tous les deux.

L'évolution est nécessaire pour nous. De grands biens nous attendent mais nous devons devenir assez intelligents, assez bons, devenir forts pour qu'on nous confie cet héritage. Ces trois qualités que j'ai énumérées – Vertu, Justice, Sagesse, sont de grandes richesses et quand vous les possédez, vous serez sains et heureux. Mais vous direz : « Comment pouvons-nous appliquer cet Enseignement dans le Monde ? » Il n'est pas exigé de nous de transformer le monde. Le monde est en ordre, dans le monde il n'y a pas de choses anormales, tout suit un ordre déterminé. Les causes des événements naturels ou politiques qui surviennent, sont connues. Il n'est pas nécessaire de détourner ce courant. Mais une chose est indispensable : l'éducation individuelle de la personne dans le monde, de l'homme comme de la femme. Si la personne a corrigé son comportement, ses enfants se redresseront aussi – les fils et les filles et quand leurs prochains se seront transformés, le monde entier se transformera par lui-même. Tel le levain, telle la pâte. C'est le principe que le Christ a déposé. Et le Christ agit pour que ce principe se réalise. Et comme la chrysalide évolue et se transforme progressivement, le monde évoluera et se transformera vers le mieux. Une grande inquiétude règne dans ce monde, parce que tous ceux qui ne peuvent pas fabriquer un cocon, ils ont peur de l'hiver qui approche. Donc, la transformation doit avoir lieu dans notre intellect, notre cœur, notre volonté et, quand cette transformation se sera effectuée, nous sentirons en nous une force intérieure.

Alors nous parviendrons à prendre contact avec ces êtres plus évolués que nous, appelés Saints. Quand nous serons en relations avec eux, notre esprit sera éclairé, comme les écoliers sont instruits par leurs professeurs. Les Saints sont les Maîtres de l'humanité et nous tous, nous devons suivre leur exemple. Ils apprennent au monde comment il faut vivre. Mais vous direz : « Où sont ces Maîtres, à quel endroit ? Nous ne voyons pas leurs images à l'église. »- Toute chose a son ombre et, par elle, nous pouvons trouver l'objet. Vos désirs, vos tendances dans le monde, sont une ombre. Pour comprendre l'essentiel, vous devez obéir à la loi : du cœur – vers le haut, vers votre esprit, vous devez penser à Dieu.

Comment se représenter Dieu ? – Nous pouvons nous Le représenter comme

L'Homme parfait, le meilleur Homme qui ne nourrit aucune malice, aucune haine, qui aime les gens, comme un vrai père aime ses enfants. Telle est l'attitude de Dieu envers nous. Qu'est-ce que vous pensez ? Nous écoute-t-Il en ce moment ou non ? – Il écoute et Il travaille dans nos esprits. La bonne disposition que nous avons chaque jour, c'est à Lui que nous la devons. Les heureuses minutes de notre Vie sont dues à ce Soleil intérieur qui nous a illuminés tout comme le Soleil nous met chaque jour en bonne disposition dès notre réveil, par ses rayons.

Dans la vie Spirituelle, il y a aussi le lever et le coucher. A l'âge mûr, votre Soleil est au Zénith, vous êtes à midi; au temps de votre vieillesse, vous vous couchez, pour vous lever de nouveau. Dieu va se lever dans les cœurs et les esprits de la plupart de vous mais aussi Il ne se lèvera pas pour une grande partie de vous. Ceux qui verront le lever de Dieu en eux, sentiront de la joie et de l'allégresse, et ceux pour lesquels Il ne se lèvera pas, diront : « La vie pour nous est un malheur, de la tristesse, de la souffrance. » Ils devront attendre. Pourquoi ? – Parce qu'ils n'ont

pas les conditions indispensables pour qu'il se lève. Parce que s'il se lève prématurément, ils se sentiront malheureux, il vaut mieux, qu'ils se reposent pour l'instant. Je ne dis pas qu'ils mourront; loin de là. Je vous cite une loi. En parlant du coucher, chacun pense à la mort. Qu'est-ce que la mort ? – c'est une supposition. Chacun de vous doit être passé par la mort pour pouvoir raconter ce qu'elle représente; sinon, il ne fait que s'imaginer.

Dans un de ses contes, voilà ce que Tolstoï raconte : il rencontre un moine russe de 85 ans, à la barbe blanche et il lui demande : "Quelles sont les causes qui t'ont fait devenir moine ?" Et le moine lui a raconté en bref son histoire ainsi :

"Je suis originaire d'une famille princière. A l'âge de 21-25 ans, mon père et ma mère ont voulu me marier avec une princesse. En ce moment, je suis tombé dans un sommeil léthargique, des médecins sont venus, ils ont tâté mon pouls : « Le cœur a cessé de battre, il est mort » ont-ils remarqué et ils ont décidé de m'enterrer. Je me suis dit à moi-même : « C'est ça la mort ? » Je ne pouvais leur faire signe que j'étais vivant. Arrive alors la fiancée suivie de son père qui lui conseille de verser quelques larmes : « Afin que les gens pensent que tu l'aimais » ? « Je ne l'ai jamais aimé, mais j'aimais seulement ses richesses » a-t-elle proféré. Alors, je me suis dit : « Si Dieu me rend à la vie, je recommencerai une autre vie ! »

Qu'il est pénible d'être vivant et de ne pouvoir le dire; de voir que les autres pleurent et de ne pas pouvoir leur dire que tu es vivant ! Combien de gens sont enterrés ainsi ! Il n'y a rien de plus pénible que d'être enterré vivant. Le plus grand malheur, c'est de rester des jours et des mois dans la terre sans pouvoir se libérer de son corps. C'est la plus effroyable des prisons, c'est l'enfer ! Si nous étions purs, nous saurions à quel moment l'âme est sortie du corps et ne subirions jamais de pareilles souffrances. Dès que le médecin déclare que le malade a cessé de vivre, les gens disent : « Enlevez-le ! » On lui fera un beau cercueil et on l'emportera avec des chants et de la musique. Où est resté leur amour ? C'est l'amour des prochains et de la société ! Quelqu'un dit : "Je vous aime". De quelle manière ? Comme le chat aime la souris ou encore comme le loup aime la brebis ? C'est aussi une manifestation d'un certain amour. Cependant, c'est de cet amour que souffre le monde. Et l'Amour qui est indispensable au monde c'est quand nous aimons les autres et nous les rendons heureux, tout comme nous sommes heureux. C'est pour cette raison que le Christ a dit : "Celui qui croit en Moi, fera ce que Je fais et celui qui M'aime, mon Père l'aimera et viendra faire sa demeure en lui".

Vous dites : "Que va devenir la Bulgarie" ? Je dis alors : "Que deviendrez-vous ? – Vous ne savez pas que le diable s'est emparé de ce que vous possédez, qu'il a vendu jusqu'à votre peau et vous me demandez: ce que deviendra la Bulgarie.

La Bulgarie, c'est vous. Vous devez prier pour que Dieu vous aide à chasser

ce visiteur importun hors de vous, à garder ce que vous possédez, garder votre esprit et votre cœur. C'est le Diable qui est coupable pour toutes ces souffrances. Vous ne devez pas lui en vouloir. Je lui fais des louanges seulement pour une chose : qu'il est laborieux, qu'il ne se décourage pas. Si vous le chassez par une porte, il entre à nouveau par une autre; s'il ne parvient pas à ses fins d'une manière, il en cherche une autre, une troisième, une quatrième. Voilà un trait caractéristique parfait et exemplaire. Et Dieu dit : « Suivez son exemple, c'est le maître des humains, il leur enseigne et apprendra à tout le monde des choses. » A force de vous mentir, enfin vous vous direz : « Nous avons appris tes mensonges, nous ne nous tromperons plus. »

Un homme a dit à son ami : « Tu ne peux pas tromper mon singe ». L'ami se rend auprès du singe et fait semblant de dormir. Le singe ferme aussi les yeux et l'ami emporte l'argent. Revient le patron du singe qui constate le vol et lui donne une rossée. Une autre fois, le singe ouvre bien ses yeux, car il sait qu'il aura du bâton. Ainsi, avec l'expérience que nous aurons acquise dans le monde par nos souffrances, quand viendra le diable, nous lui dirons: « Mes yeux sont ouverts. »

Lorsque vous commencez à souffrir, vous dites: « Je n'ai pas encore passé par tout le processus du grain de blé ». Et quand vos pensées et votre cœur se seront transformés et qu'ils deviendront magnifiques, vous vous transformerez à l'image de Dieu. C'est en ce moment que Dieu vous ressuscitera de la même façon que le Soleil ranime le grain de blé semé.

Traduction par Tania Dimitrova et Rossitza Vassileva

Revue par Roland Egloff, France

Copyright (c) 1997 Publishing House "Byalo Bratstvo" All Rights Reserved

Le Pharisien Et Le Publicain

Conférence tenue par le Maître Péter Deunov le 5 octobre (style julien) 1914 à Sofia

"Deux hommes montèrent au Temple pour prier : l'un était pharisien, et l'autre collecteur d'impôts" Evangile de saint Luc : 18; 10

Vous demanderez sûrement ce qu'il y a d'étonnant à ce que deux hommes – l'un pharisien et l'autre publicain – soient entrés dans le temple. En réalité, pour ceux qui comprennent les choses il n'y a rien d'étonnant, mais pour ceux qui ne les comprennent pas, tout est étonnant. Pour ceux qui comprennent, toute chose a son sens, mais pour ceux qui ne comprennent pas, tout est non-sens.

Je prendrai ces deux hommes -le pharisien et le publicain – comme sujet de ma conférence actuelle. Ces deux personnes sont des représentants remarquables d'une culture très ancienne. Comparons parallèlement leurs traits distinctifs pour jeter une lumière sur leurs mœurs et leur caractère spirituel.

Le mot "pharisien " provient du mot hébreu "parach " qui signifie séparer. Il y a aussi le mot arabe " farsi " qui provient de la même racine et signifie quelque chose de forme parfaite; savoir une langue " farsi " entend la maîtriser très bien. Le Christ présente dans ce chapitre deux types distinctifs. Un peintre de talent, qui connaît bien la science de l'homme, aurait peint ces deux types avec tous leurs traits distinctifs; et ce tableau impeccable aurait mérité d'être exposé dans chaque maison à titre de modèle. Quels sont les traits frappants du pharisien et quels sont ceux du publicain ? Il ne suffit pas de dire : " il est pharisien " ou " il est publicain ", mais il nous faut connaître les aspects extérieurs de leurs visages, de leurs mains, de la constitution de leurs corps, de la structure de leurs têtes. Après il faut découvrir les particularités de leur for intérieur. C'est de cette façon seulement que nous pourrons nous expliquer l'idée que nous suggère le texte et en profiter. Le Christ a été un grand artiste, Il a donné les traits distinctifs de ces deux caractères et d'après eux je décrirai le pharisien et le publicain.

Mais vous direz : " Comment pourrez-vous décrire un homme uniquement d'après les quelques mots qui sont dits de lui ? " – C'est une science. On peut le décrire. Il y a des savants qui se sont occupés d'anatomie comparative, ont étudié la structure des animaux et si vous leur donnez la plus petite parcelle d'un animal antédiluvien, ils peuvent décrire sa taille, juxtaposer tous ses os, mettre ses muscles et ses tendons et de cette façon restituer la forme disparue. Si vous donnez à un botaniste expert une seule feuille de quelque plante, il est capable de vous décrire l'arbre entier. En me référant à peu près à la même loi je tâcherai de vous décrire le pharisien et le publicain, de vous montrer comment ils sont.

Mais vous me direz : " qu'y a-t-il de commun entre ces deux-là qui ont vécu il y a deux mille ans ? " – Deux types humains habitent dans le monde – des pharisiens et des publicains; c'est à partir d'eux que plusieurs autres sont issus, mais ces deux-là demeurent les types principaux. Vous pouvez appartenir soit à l'un, soit à l'autre type – peu importe que vous soyez prêtre ou non, que

vous soyez noble ou non, que vous soyez savant ou non, que vous soyez philosophe, homme ou femme. Ces deux caractères s'entremêlent et ressortent dans la vie de tout le monde. Ils demeureront pour toujours les types distinctifs dans l'histoire humaine. L'art du Christ consiste notamment dans le fait qu'il a su les exprimer en très peu de mots et les présenter d'une manière si évidente.

Les apparences du pharisien sont présentables. C'est un homme bienséant, vigoureux, svelte, de grande taille – 175-180 centimètres, plus haut que l'ordinaire. Bras, mains et doigts – très longs. Pouce – long, symétrique; indice d'opinions élaborées, présence de volonté et d'intelligence. Index – égal à l'annulaire; cela montre que si une idée naît en lui, il la met en exécution jusqu'au bout. Son système digestif est en bon état, quant au manger et au boire il est sobre, il n'a pas les faiblesses du glouton, son goût est raffiné. Sa taille est très fine. Il a dépassé les quatre périodes et il est entré dans la cinquième période, c.à.d. il vient d'atteindre sa 45-ème année. Ses épaules sont un peu arrondies; le visage un peu allongé en forme de poire, avec un système nerveux bien développé. Mâchoire correctement formée, au menton allongé et pointu – signe d'un esprit souple et vif. Bouche de dimension moyenne, lèvres – pas trop épaisses, ni trop minces aux commissures un peu élevées à un sourire de mépris comme s'il voulait dire " Les gens, c'est la foule "; sans jamais l'exprimer à haute voix. Yeux – gris cendrés. Sourcils – arqués, un peu penchés comme les branches d'un vieil arbre – homme qui vit longtemps et qui a l'expérience de la vie. Front – beau, très haut; dans sa base au-dessus du nez – saillant; indice d'un homme à forte individualité, à l'esprit observateur et pratique. Les régions des tempes – moyennement développées. Oreilles – régulières et collées près de la tête; indice d'ordre matériel. Les poils de la barbe – un peu rares et rougeâtres; indice d'impulsion et d'obstination. Tête – ovale, mesure totale autour des oreilles – 56-60 centimètres; la région du sommet de la tête est fortement développée et élevée – indice d'un grand sang-froid, d'estime de soi, d'orgueil, d'exigence et de vanité. Il possède un sens religieux, mais borné; il fait preuve de pitié, mais uniquement envers lui-même et ses proches parents. Visage – très pâle, blanc, à nez de type gréco-romain. Un homme ayant un goût esthétique, mais qui manque de poésie et d'amour de la Nature, du sublime et de l'idéal. Un homme de foi ferme, mais qui croit uniquement en sa raison; un homme de grande espérance, mais qui espère uniquement en sa propre force. Il a de la religion, mais dans cette religion il ne respecte et ne vénère que lui-même. Si nous entrons dans son temple, nous y trouverons en première place non l'image de Jésus Christ, mais son propre portrait; et à la place de la Sainte Vierge, de Jean-Baptiste et des autres saints – une rangée de ses ancêtres qu'il encense et honore de prières : " glorieuse, grande est ma famille ". Un homme intelligent qui recueille des connaissances dans la vie, qui connaît bien la Kabbale et les principes de la civilisation de ce temps-là. S'il avait vécu à notre époque, il serait passé pour un écrivain, un philosophe, un peintre, un homme d'Etat ou un chef spirituel éminent.

Pourquoi le Christ met-Il en évidence ce type ? Qu'y a-t-il de mauvais dans sa prière ? Chez le pharisien on remarque une philosophie qui est tombée en désuétude – c'est un homme qui ne vit qu'avec le passé, mais qui laisse échapper le présent et l'avenir; un homme qui est tombé amoureux – comme une jeune fille ou un jeune homme – de son portrait, partout où il va, il ne voit que lui. C'est étonnant de tomber amoureux de sa propre image !

Un jour j'observais un écrivain bulgare : il s'était assis très en vue, près de lui il y avait une glace; il s'est mis à fumer, il s'est retourné et il s'est miré dans la glace comme s'il se disait : " Je suis beau, je fais impression. " Il continue de fumer et de poser devant la glace. Si un jour cette glace se brise, son bonheur se brisera aussi.

Le pharisien est semblable à ce type, amoureux de lui-même. Et vous voyez, lorsqu'il s'adresse à Dieu, comme ses mots sont intéressants : " Mon Dieu, je Vous remercie de ne pas être comme

les autres humains, mais d'être supérieur à eux. " Mais c'est précisément sur ce point que sa philosophie est erronée car Dieu a créé tous les humains. " Je ne suis pas comme les autres humains "; et cependant qui es-tu ? Un ange ? – Tu ne l'es pas; tu es fait de la même pâte et dans tes veines coule le même sang. Il veut se mentir à lui-même ainsi qu'à Dieu. Voilà le premier mensonge qu'il fait. Et Dieu lui dit : " Tu ne dis pas la Vérité. "

L'assertion du pharisien est négative : il ne se compare pas avec ceux qui sont supérieurs à lui – les anges, mais avec les types inférieurs, avec les criminels, en disant qu'il n'est pas comme eux. Supposons que je me compare avec de la vermine et que je dise : " Je Vous remercie, Seigneur, de ne pas être comme ces bœufs, ces ânes, ces chiens, ces lézards, ces serpents "; quelle comparaison puis-je faire avec eux ? C'est une faiblesse qu'on trouve chez tous les humains. Autrefois, il y avait une tendance en Bulgarie parmi les lycéens et les étudiants lorsqu'ils étudiaient la vie des grands écrivains, par exemple de Shakespeare, à acquérir ses défauts car ils ne possédaient pas ses côtés positifs. " Attends, est-ce que je les possède moi-aussi ? "; et après les avoir trouvés en eux-mêmes, ils se disent : " Je suis comme Shakespeare, je suis génial. " Ils étudient le caractère de Schiller, cherchent quelque côté excentrique de sa nature et après l'avoir trouvé en eux-mêmes, ils disent : " Moi aussi, je suis comme Schiller. " En étudiant toute une galerie de caractères, ils disent : " Nous sommes de grands hommes. " Grands, oui, mais dans le sens négatif, grands hommes qui possèdent moins un sou. Je préfère un homme qui possède zéro sou car il n'a rien à prendre, mais au moins il ne doit rien.

Le pharisien aussi fait la comparaison et dit : " Je Vous remercie, Seigneur, de ce que je ne suis pas comme l'autre – pillier. " Dieu lui dit : " Si Je t'avais mis à sa place, que serais-tu devenu ? " Autrefois, un ange regardant du Ciel comment un homme péchait, s'est adressé à Dieu et Lui a dit : " Comment peux-Tu tolérer cette basse créature ? Si j'étais à Ta place, je l'aurais enlevée de la surface de la Terre. " Dieu a envoyé l'ange s'incarner sur la Terre et l'a laissé dans la même condition; et l'ange a commis deux fois plus de péchés que l'homme qu'il avait jugé. Donc, l'homme ne doit pas juger les gens pour leurs actes depuis la place où il est car, à leur place, lui aussi aurait commis les mêmes fautes.

Plusieurs sont venus près de moi pour me dire : " Nous ne sommes pas des gens si méchants, nous sommes bien élevés car nous sommes issus d'une famille noble. " Je ne doute pas de vos paroles, je crois profondément dans mon âme à ce que vous me dites; nous sommes tout issus de famille noble, cela je le maintiens. Mais vos ancêtres ainsi que les miens n'ont pas été aussi nobles que ce que vous et moi pensons; plusieurs d'entre eux ont été de mauvais garnements, des criminels, des malfaiteurs et les derniers des vagabonds. Le témoignage que Dieu a écrit pour eux, vous et moi le portons sur nous. Les choses peuvent avoir une certaine apparence bienséante, mais il leur manque le contenu correspondant. Que nos ancêtres n'aient pas été pas si purs comme je le suppose, est mis en évidence par les mauvais traits de caractère que nous manifestons au moins deux fois par jour et que nous avons hérité d'eux. Si ton grand-père et ta grand-mère, ton père et ta mère sont purs et bons comme des anges, d'où sont venues ces mauvaises qualités et leurs manifestations dans ta vie ? Si on met dans un liquide un peu de substance amère ou de poison, son goût se fera sentir et se manifestera; on devinera que dans le bon est mélangé quelque chose de mauvais.

Donc, les gens embrassant la philosophie de ce pharisien, nous pouvons les appeler "conservateurs ", du parti conservateur, des gens ayant une bonne opinion de soi. Ce n'est pas mal que quelqu'un ait une bonne opinion de soi, à condition que cette opinion soit correcte et non mêlée d'amertume. Le plus grand conservateur et régulateur dans la Nature c'est l'azote qui interrompt toute combustion, étouffe toute vie. L'azote c'est l'élément le plus ancien, le mieux

équilibré dans la Nature. Mais s'il était demeuré seul dans la Nature, ce serait une nature morte. Cependant, le monde organique lui doit beaucoup...

Le pharisien s'adresse à Dieu non pour qu'Il l'aide à atténuer certaines rudesses de son caractère – pas du tout; il ne fait que remercier de ne pas être comme les autres humains – blasphémateur, pillard, meurtrier, adultère. C'est justement en qualité de scribe et de philosophe qu'il devrait s'arrêter sur les causes qui génèrent le blasphème, le pillage, le meurtre, l'adultère. Lorsque nous rencontrons des gens qui nous sont inférieurs, selon l'Enseignement du Christ, il ne faut pas les juger dans notre âme, mais en tirer une leçon, trouver les causes qui les ont amenés à cette basse condition, et s'il existe en nous quelque chose de leurs mœurs, le déraciner. Car Celui qui a fondé les grandes lois dans la Vie dit : " Ne jugez pas pour ne pas être jugés. " Dans ces mots il y a un sens profond et celui qui les a compris, a pénétré la loi suprême du bien humain. Les zoologues contemporains étudient les animaux et ont donné au monde de nombreux travaux de valeur, mais personne n'a pas encore examiné les causes profondes qui les créent. Pourquoi, par exemple, certains d'eux ont des cornes, et d'autres non, pourquoi certains sont reptiles et d'autres marchent à quatre pattes; pourquoi certains mangent de la viande et d'autres paissent de l'herbe; pourquoi ils sont privés de l'intelligence humaine. Les raisons en sont profondes et leur logique est incompréhensible pour certains d'entre nous. Quand les gens pénétreront ces raisons profondes, ils arriveront à la philosophie raisonnable sur laquelle est fondée la future structure de la société – " l'aube de la nouvelle civilisation ". Toute la civilisation contemporaine est fondée sur les conceptions du pharisien, c'est une civilisation pharisienne. Cette civilisation où les gens se distinguent par la forme, par l'apparence, par l'étiquette, est née dans le passé éloigné de l'Egypte, des Indes, du Babylone, de la Chine, de la Perse, de la Judée, de la Grèce, de Rome. Elle est actuellement présente en Europe aussi, recouverte d'un beau manteau chrétien. Je ne dis pas que dans ses fondements elle est mal bâtie, mais je dis qu'à la forme doit toujours correspondre le contenu. Sans cela, la forme demeure une simple coquille où seuls des parasites peuvent vivre. On dit : " Il a des yeux merveilleux. " Et alors ? " Ils sont jolis. " En quoi consiste leur beauté ? – " Et bien, ils sont brillants, agréables. " En quoi notamment sont-ils agréables ? Le nez de quelqu'un était beau, présentable. En quoi consiste cette beauté ? Sa bouche était belle, régulière. En quel rapport ? Chez les gens il existe des conceptions à propos de certaines choses qu'on ne peut pas exprimer : à savoir que dans les yeux noirs, ou dans les bleus, ou dans les gris-cendrés, ou dans les verts, ou dans les bruns il y a certaines forces secrètes. Si le regard d'une personne aux yeux noirs se pose sur vous, il générera une certaine pensée; si une personne aux yeux bruns vous regarde, cela crée une certaine humeur, etc. Les gens aux yeux bleus sont froids. Ils sont pareils au ciel – pur, mais frais, froid. De tels gens ne sont pas pour la Terre. Il existe de la foi en eux, mais ils sont nés avant terme. Ils sont peut-être les gens qui viendront à l'avenir. Je parle de ces yeux bleus qui sont la marque du Ciel. La légende dit que le Christ avait de tels yeux. On dit pour quelqu'un : " Sa bouche est jolie comme une rose. " Qu'est-ce que c'est la bouche ? – Elle est l'expression du cœur humain – si c'est un homme au cœur doux ou au cœur dur; elle montre à quel point l'homme est intensif et franc. Chez ceux qui ont de l'appétit vous remarquerez que les lèvres sont très épaisses; c'est une loi physiologique. Plus de sang afflue, voilà pourquoi elles sont rouges et épaisses. Quand ils goûtent le repas, ils disent "ah, c'est agréable " et un sourire délicat, à peine perceptible brille sur leur visage; il annonce que leur âme est en cette disposition.

Si nous observons un homme à beau nez, c'est l'expression de l'intelligence et de la raison humaine. Si le nez est droit ou busqué, s'il est de type grec ou romain – cela a un sens profond. L'aspect extérieur du visage n'est pas sans importance; le visage révèle aussi la vie extérieure de l'homme. Si nous découvrons dans un visage humain le manque de symétrie, qu'un sourcil

diffère de l'autre, que l'un est plus développé et l'autre – plus saillant, cela révèle qu'il y a en lui quelque chose de déséquilibré. En esquisant une ligne droite, vous vous assurerez si votre nez lui aussi est à sa place. Le nez est un baromètre, un calorimètre qui indique en quel état est votre intellect. Lorsque les machinistes conduisent une machine, il y a un appareil qui indique la pression atmosphérique dans la chaudière et selon cette indication ils mettent plus de charbon pour augmenter la vapeur ou si elle excède, ils la laissent échapper. Avez-vous parfois pris du temps pour vous donner la peine pour voir – comme le mécanicien – en quel état est votre vapeur – votre cœur ? C'est pour cette raison que Notre Seigneur vous a donné le nez. Allez devant le miroir, interrogez votre intellect et il vous dira dans quel état se trouve votre cœur.

Dans vos yeux vous verrez l'état de votre âme. Les yeux sont les seuls qui ne mentent jamais et ne peuvent pas faire les hypocrites. Voilà pourquoi, quand on veut parfois mentir, on ferme les yeux ou pose la main sur les yeux. L'enfant est conscient qu'en lui jetant un coup d'œil, sa mère devinera qu'il ment et c'est pourquoi il met sa main sur ses yeux.

Lorsque le pharisien priait, le Christ le regardait et lui disait : " Ton âme est trouble, tes ancêtres n'ont pas vécu une vie aussi pure que tu l'imagines. Tu crois que tu n'es pas comme les autres humains, mais dans le passé tu étais pareil à eux et à présent encore tu n'es pas très loin de leur niveau. " Quelle que soit notre interprétation de ce fait, soit selon l'enseignement des philosophes hindous de la réincarnation ou selon l'enseignement des sages égyptiens de la transmigration des âmes, ou la doctrine de l'émanation et du perfectionnement de l'esprit des kabbalistes et des occultistes, ou d'après la théorie contemporaine de l'hérédité – cela est sans importance. Ces doctrines et théories ne sont que des manuels pour nous, afin que nous puissions mieux élucider certaines choses, afin que les phénomènes de la vie humaine deviennent pour nous plus clairs et plus compréhensibles. Cependant, le principe fondamental qui est à la base de toutes choses, demeure toujours le même, quelle que soit la manière d'expliquer et d'interpréter ses manifestations. La grande loi des causes et des effets, des actes et de leurs conséquences ne ment jamais, elle dit toujours la Vérité Absolue. Si tu es bon, elle écrit dans le livre de la Vie que tu es bon; si tu es méchant, elle écrit que tu es méchant. Si tu dis la Vérité, elle écrit dans le livre de la Vie que tu as dit la Vérité; si tu mens, elle écrit que tu as menti. Si tu aides tes prochains, tu te sacrifies pour ton peuple, tu travailles pour le bien de l'humanité, tu sers Dieu par Amour, elle note cela dans le livre de la Vie. Si tu violentes tes prochains, tu trahis ton peuple, tu mets obstacle au développement de l'humanité, tu trahis Dieu, elle le note aussi dans le même livre. Cette loi écrit sans merci ses témoignages pour les actes humains : sur le front, sur le nez, sur la bouche, sur le visage, sur la tête, sur les mains, sur les doigts et sur toutes les autres parties du corps humain – chaque os est un témoignage pour ou contre nous.

Et nous lisons cette histoire de la vie humaine chaque jour. La vie de tous nos ancêtres est notée sur ses pages précédentes : pour certains d'entre eux il est écrit qu'ils ont été des criminels, des voleurs et des brigands affreux. Lorsque nous déplions ses pages et traçons la lignée de laquelle Abraham, Isaac, Jacob, David, Salomon et plusieurs d'autres sont issus, nous y trouvons leurs actes parfaitement empreints. Nous trouvons pour Abraham qu'il était un homme juste, très intelligent, large de cœur, ayant une grande foi, à l'esprit noble, qui connaissait la sagesse profonde des ordonnances Divines pour le grand avenir de l'humanité. Pour Jacob nous trouvons qu'il était d'abord un homme à double face, rusé, égoïste, qui a réussi par fraude et par mensonge à dépouiller son frère de son droit d'aînesse et ce n'est que vers l'âge de trente-trois ans qu'un bouleversement se produit en lui, après avoir servi son oncle Laban durant quatorze ans pour ses deux filles. C'est en ce moment qu'une amélioration s'est opérée en lui. Pour David nous savons qu'il a été un homme brave, résolu, d'un excellent esprit naturel et poétique, mais qu'il avait un faible particulier pour les belles femmes. Il prend par fraude la femme d'Urie et

c'est à partir de ce jour que ses épreuves commencent. Et le vaillant prophète Nathan n'a pas hésité à le condamner et à lui révéler les mauvaises conséquences que cette loi notera pour lui dans son livre pour la postérité future. Pour Salomon il est dit qu'il était doué d'un excellent esprit philosophique, qu'il avait un cœur bon, mais corrompu, des sentiments et des passions excessivement violents, une grande vanité et une volonté faible. Il a été un épicurien de premier ordre pour manger, boire et les plaisirs avec des femmes.

Le Christ sait cela. Il sait aussi comment sa famille a vécu et quand les gens lui disent : " Mon doux Maître " il objecte : " Pourquoi M'appellez-vous doux ? doux est un seul – Dieu. " Il veut dire : " La famille de laquelle Je suis né, n'est pas si noble comme vous l'imaginez. Car Dieu a une autre mesure qui vous échappe. Il exige une Pureté absolue à tous les égards. Plusieurs de cette famille n'ont pas vécu de cette façon qui plaît au vrai Dieu, Celui dont Je réalise la Volonté. " Voilà pourquoi Il s'adresse au pharisien et lui dit : " Toi, tu mens et à toi-même, et aux gens, et à Dieu. Plusieurs de tes ancêtres ont commis des crimes et pour cette raison tu n'as pas le droit de dire : " Je ne suis pas comme ceux-là ". Et comme il n'y a pas d'humilité dans ton âme, ta prière ne peut pas être reçue et tu ne peux pas être acquitté. Vous, les pharisiens, vous avez altéré la Loi Divine en la couvrant de l'hypocrisie comme d'un voile. Arrêtez de vous présenter tels que vous n'êtes pas car Dieu n'est pas un homme que vous pouvez tromper de vos apparences. Il regarde dans votre cœur et Il vous juge selon lui. "

Maintenant, tournons-nous vers l'autre type – vers le publicain. Vous avez un homme de taille moyenne, grassouillet; jambes – très courtes, bras et mains – gros, doigts – aussi dodus et fuselés, visage – ovale; système digestif – parfaitement développé, il se plaît à bien manger et boire. " J'ai une longue route à suivre, il me faut avoir de la nourriture ", philosophaillait-il et c'est pourquoi il devient percepteur des impôts; d'ici il mendiera, de là il prendra et chapardera – il remplit son sac. " Tu fais comme moi; excuses-moi, tu peux le traiter de vol, mais j'en ai besoin. Si tu ne veux pas me le donner, je le prendrai moi-même de force ou je le volerai. " J'ai dit : le publicain a le visage ovale, sourcils – épais. Menton – large au-dessous; tout ce qu'il entreprend, il l'accomplit avec succès. Il a l'âge entre 40-45 ans. Barbe – aux poils noirs hirsutes, moustaches – les mêmes; indice d'une grande ardeur. Nez – développé, très court, gros, aux larges ailes; signe d'un bon système respiratoire. Homme des sentiments, impulsif comme un enfant qui peut toujours exprimer sa joie; après avoir goûté un demi de vin, il peut sauter et se réjouir, et quand il se dégrise, il commence à pleurer puisque sa femme est malade. Régions des tempes – fort développées. Oreilles – très grandes, presque comme celles de Tolstoï, d'un homme qui vole, prend, mais qui donne aussi : " Mon père et ma mère volaient, allons, que je donne, moi, que je fasse du bien dans l'espoir que Dieu puisse absoudre nos péchés. " Il a les yeux bruns ou couleur de vin – marque de douceur naturelle et de bonté de cœur qui n'attendent que leur temps pour se manifester. Tête – correctement développée, comme la tête de Socrate. Il a des sentiments familiaux et sociaux parfaitement développés, fort sens de religion, un sens de pitié ouvert, compréhension correcte de la Vie, excellent intellect privé de sophistication, conscience fort développée qui lui montre ses erreurs et il ne se gêne pas à les avouer et à Dieu, et aux humains, et à lui-même. Il ne se pavane pas de sa noblesse. Il a de la religion, mais dans cette religion il a posé l'image du Doux Seigneur et non pas la sienne. Il croit toujours que ce Bon Dieu le mènera à bon port. Il a plus de foi en Dieu qu'en lui-même. Sa philosophie est correcte : il ne se compare pas avec les voleurs et les vauriens qui lui sont inférieurs, mais dit : " Seigneur, lorsque je Vous regarde, Vous, ainsi que les anges et les saints, que suis-je, moi ? Il faut que je m'élève, il me faut être comme Vous. Je suis pécheur; mes ancêtres, mes grands-parents et moi-même, nous ne sommes pas devenus humains; je mange, je bois, je suis devenu comme un cochon; pardonnez-moi de ne pas pouvoir jouir des biens que Vous m'avez donnés. "

Et que dit le Christ ? – Cet homme qui est conscient de ses erreurs, a un haut idéal; un jour il surpassera le pharisien. Comment cela peut-il se réaliser ? Les gens riches s'en remettent à leurs rentes ou à leurs revenus, ils ne travaillent pas, ils ne font que causer politique et vie sociale. D'autres qui se lèvent tôt le matin, travaillent dix heures par jour, subissent des échecs l'un après l'autre, mais persistent et après des années acquièrent des connaissances et deviennent des gens respectables.

Maintenant, excusez-moi, mais les deux types sont présents parmi vous. Mais comme le Christ a donné les deux pôles opposés, je vous dis : prenez le bien de l'un et de l'autre et créez le noble caractère pharisien et publicain à la fois. Créez le troisième type du chrétien, de l'Homme Nouveau. Telle est mon idée.

Vous dites : " Ai-je commis autant de péchés dans ma vie, comment puis-je être pharisien ? Tu m'offenses. " – Je vous dirai une vérité. Lorsqu'un malheur vient dans votre vie, vous dites : " Pourquoi, Seigneur, ce malheur ? Il y a d'autres qui sont plus grands pécheurs que moi. " Alors n'êtes-vous pas à la place du pharisien – un homme qui dispute avec Dieu ? Notre Seigneur vous dira : " Tu es bien vertueux, mais sais-tu combien d'infamies ont été commises par tes ancêtres auxquels jadis tu étais associé ? Voilà, ici tu as une lettre de change, signée il y a très longtemps, il faut que tu l'acquittes. " – " Mais je ne m'en souviens pas. " – " N'importe, elle est notée dans Mon livre. Et il ne ment pas. "

Un malheur vous arrive; vous remerciez : " il est petit. " Alors vous êtes à la place du publicain. Et le Christ vous dira : " Vous irez à la Maison du Père. "

Vous jugez parfois les pharisiens : " Ce sont des gens sournois. " Mais savez-vous que vous qui jugez les pharisiens, vous êtes les pharisiens contemporains ? Tirez une leçon pour vous-mêmes du caractère de ce pharisien – pour ne pas avoir ses défauts ou, si vous les avez, de les déraciner, de ne pas suivre la voie de la vie négative. Tout ce que votre grand-père, votre grand-mère, votre père, votre mère avaient, ne vous servira à rien.

Vous savez l'histoire des oies que quelqu'un conduisait vers la ville. Les oies ont dit au voyageur : — Quelle honte d'être traitées ainsi par ce monsieur ! Il nous conduit comme un troupeau, tout en ignorant que nos ancêtres ont libéré Rome jadis.

- Et qu'avez-vous fait vous-mêmes ?

- Rien.

- Alors vous êtes dignes de vous faire bouillir dans un pot.

Votre grand-père, votre père ont été des gens nobles, haut placés, mais qu'êtes-vous, vous-mêmes ? Tu n'as pas de caractère noble; acquiers-le. Il se peut que ton grand-père, ton père t'aient laissé un certain capital, mais tu peux le ruiner, le perdre.

De point de vue religieux, nous trouvons des pharisiens religieux : " Je suis de l'église orthodoxe, je suis de l'église évangélique, je suis de l'église catholique, je suis un libre penseur. ". Je me réjouis que tu sois chrétien orthodoxe, évangéliste, catholique, libre penseur, mais as-tu les qualités nobles de Jésus ? – " Je ne les ai pas. " – Alors tu n'es ni chrétien orthodoxe, ni évangéliste, tu es un homme de rien de tout. Acquiers-les, pour devenir un vrai chrétien. – " Mais je suis libre penseur. " – As-tu les qualités nobles des libres penseurs honnêtes ? Sous les mots "libre penseur " j'entends un homme qui est ami de la Vérité. Si tu ne l'es pas, tu es un menteur de premier ordre.

Les gens disent souvent : " Tu es une personne excellente. " Les gens de la société contemporaine se réunissent par trois ou quatre à un endroit et se mettent à se vanter de noblesse, de distinctions : " Ton œuvre, nous l'avons lue et nous sommes enchantés "; mais

aussitôt qu'il part, ils commencent à médire : " C'est un imbécile de premier ordre. " Le deuxième part, ils reprennent le même refrain à son propos. Le troisième part; il est traité aussi de ceci ou de cela. Lorsqu'un seul reste, lui, bien sûr, ne dira rien de mal de lui-même. Ne vous laissez pas influencer par ce que les gens disent parce qu'ils peuvent dire beaucoup de choses désagréables à votre sujet. Personne ne dit la vérité. Vos ennemis vous diront : " Tu es un vaurien, un menteur, mauvais sujet "; ce sont eux plutôt qui disent la vérité que celui qui vous flatte "tu es noble ". Tu peux être bon, mais pas tellement; ne penses pas que tu es excellent. Parfois tu marches bien droit en remuant tes bras et ta canne comme si tu avais résolu un grand problème d'Archimède; tu penses qu'il n'y a personne comme toi. Si tu es publicain, tu te dis : " Je vais gouverner le monde. " Le Christ dit : " Ecoute, il y a des années tes ancêtres gouvernaient et Je me souviens que là, dans Mon carnet, il est écrit qu'ils ont commis des crimes; tu peux aussi entrer dans cette voie, ne sois pas si sûr de toi. "

Voilà pourquoi quelle que soit la situation où on se trouve, il faut toujours avoir pour idéal uniquement Dieu, Notre Seigneur. Dans ce monde nous rencontrerons beaucoup d'amertume. Nous pouvons rencontrer un ami qui nous aime et qui nous dira certaines choses qui sont vraies. Je ne dis pas que nous devons soupçonner tout le monde de mensonge, non. Mais si cent personnes parlent en très beaux termes de vous, uniquement trois entre eux peuvent vous dire la vérité; les autres vous diront la vérité soit très rudement, soit sous forme de flatterie – deux extrémités. La vérité n'est pas là, mais elle réside en cette voie moyenne : prendre les bonnes qualités du pharisien – son excellent intellect, son intelligence ouverte et son sens d'ordre, et du publicain – sa charité, sa profonde dévotion, la conscience innée de connaître ses erreurs et de faire des efforts pour corriger sa vie.

On trouve ce publicain et ce pharisien dans les familles aussi : le mari – pharisien, la femme – publicain. Le mari – issu d'une lignée haut placée, riche, svelte, beau, "homme noble " comme on l'appelle; et la femme – d'une famille simple, son père et son grand-père – ignorants, nigauds. Lorsqu'il dirige son regard sur elle, il dit : " Sais-tu de quelle situation t'ai -je tirée ? " et elle se tapit. Elle ne peut rien faire, elle se tapira et préparera le repas. Chaque signe du doigt du pharisien indiquant qu'elle a mal préparé le repas, la fait pleurer et écouter : " Je ne veux pas une telle femme simple, mal élevée; je n'en veux pas un tel publicain dans ma maison. "

Ailleurs la femme est pharisien, et le mari – publicain. Elle est issue d'une famille riche, c'est son père qui a élevé son mari qui était apprenti auprès de lui : " Ne sais-tu pas par quelle faveur je t'ai pris en mariage; tu ne sais pas t'habiller, ni comment faire ta cravate, ni comment te moucher. " Formalistes affreux que ces pharisiens lorsqu'ils se mettent à énumérer.

Maintenant tous les deux – l'un comme l'autre – ont besoin de corriger leur vie. En disant que le publicain est plus innocent que le pharisien, le Christ veut dire que le publicain aussi n'a pas tout à fait raison, mais que dans ses pensées à la vie, l'Ordre Divin il a une meilleure compréhension que le pharisien. Il veut dire qu'un jour ce publicain occupera une position plus haute que le pharisien. Si vous ne voulez pas devenir humbles par vous-mêmes, Dieu vous humiliera car Il humilie les orgueilleux, mais élève les humbles. L'orgueil et l'humilité sont des synonymes de ces deux hommes – le pharisien et le publicain.

Vous ne savez pas ce qui peut arriver dans l'avenir; toutes vos qualités nobles et tous vos ancêtres ne peuvent pas vous sauver. Il y a des années en Angleterre, à Londres, je pense, l'un des plus riches et des plus éminents Anglais est descendu dans ses caves pour examiner ses trésors et par hasard il ferme la porte derrière lui, en laissant la clé dehors. Après avoir parcouru toutes ses richesses et après les avoir contemplées, il a voulu sortir, mais il s'est vu enfermé. Il y est resté un jour, deux, trois; partout autour de lui – de l'or, une fortune énorme, mais il n'a pu ni sortir, ni se faire entendre. Enfin il a été contraint de rendre l'âme dans cet endroit, en laissant ce

message : " S'il y avait quelqu'un à me donner un seul morceau de pain, je lui donnerais la moitié de ma fortune. "

Si un jour il vous arrive d'être enfermés comme ce riche dans les caves de vos nobles ancêtres, un petit morceau de pain peut vous sauver. Voilà pourquoi le Christ dit : " C'est le pain qui peut vous sauver et non pas ces choses pour lesquelles vous vous battez. " Et savez-vous que beaucoup de gens meurent comme ça – enfermés en eux-mêmes ? Des gens désespérés se suicident. Et qui se suicide ? – Ce ne sont pas des publicains qui se suicident, mais ce sont toujours des pharisiens. Poètes, peintres et hommes d'Etat disent : " Le monde n'a pas pu nous apprécier, il n'a pas pu apprécier nos travaux, nos œuvres, nos tableaux " et ils se suicident. Ce sont toujours ces pharisiens, nobles penseurs, au visage régulier et à la barbe rouge, en général, qui se suicident.

Les pharisiens en Bulgarie n'ont pas la barbe rouge, je vous parle des pharisiens hébreux, ce sont eux que je décris. J'aurais décrit nos pharisiens d'une autre manière. Les pharisiens bulgares sont pareils à eux, cependant ils sont différents en quelque chose. Mais comme je parle non pas des pharisiens bulgares, mais des hébreux, alors faites vos propres conclusions pour les bulgares aussi et cherchez ces types. Comment les chercher ? – L'objectif de ma conférence est que vous mettiez mettre cela en pratique dans votre vie.

Les gens contemporains prêchent que l'homme, afin de réussir, doit avoir de la volonté. La volonté peut se manifester en trois voies différentes : la volonté peut être, premièrement, arbitraire; deuxièmement, volonté qui ne prend en vue que nos intérêts, les intérêts de notre peuple uniquement; troisièmement, volonté qui prend en vue aussi les intérêts de notre société et notre peuple, et ceux de l'être humain, et ceux de Dieu. La dernière volonté qui comprend tous les engagements que vous avez envers ce monde, volonté telle qu'il n'existe aucune force qui puisse vous détourner de votre devoir, cette volonté est bonne. Volonté de travailler pour la gloire de Dieu et pour l'humanité, pour ton peuple, pour ta maison et pour élever ton caractère – c'est cela la volonté. Certains disent : " Tu dois avoir un intellect noble. " Esprit qui saisit son attitude envers Dieu, intellect qui est occupé à appliquer dans la vie les pensées élevées – c'est cela un intellect noble. Vous en portez tous les germes. – " Mais mon nez n'est pas tel que je le veux. " – Il se développera. Regardez ces petits poussins dans les nids qui n'ont pas encore de plumes, comme ils attendent leur mère et aussitôt qu'elle apparaîtra, ils ouvrent leur bec, disent " charrrrk " et hop ! – leur mère leur pousse un petit ver dans le bec. Et vingt fois par jour – " charrrrk " et de nouveau ils ouvrent le bec. Plus ces petits poussins prient " charrrrk ", plus les petits vers qui tombent dans leur bec, sont nombreux. Et maintenant leurs ailes commencent à pousser et ils s'envolent à la fin.

C'est la même loi que vous devez suivre, vous aussi, ouvrir votre bouche – prier. Si vous ne l'ouvrez pas, vous êtes pharisien et le Christ vous dira : " Le monde n'est pas pour vous, le Royaume de Dieu n'est pas pour vous, l'avenir n'est pas pour vous. " C'est cela que le Christ veut dire. Il y a des gens qui n'aiment pas ouvrir leur bouche, ils se taisent tout le temps. Je comprends qu'on puisse se taire, mais quand ? – Quand tu es en colère, quand tu as envie d'offenser quelqu'un, quand tu envies. Mais lorsque tu te réjouis, lorsque tu dois dire un mot de consolation, ouvre ta bouche et dis-le. Ouvrez-vous votre bouche quand vous élevez vos enfants ? C'est la question qu'on vous pose. Vous élevez vos enfants comme les pharisiens : qu'ils ne touchent pas la vaisselle, qu'ils ne se salissent pas, qu'ils ne mouillent même pas leurs mains – la mère va les laver; leur père leur achète de nouvelles chaussures, des montres, des rubans. Le père doit devenir esclave de ce pharisien. Lorsque le soir le père rentre, ils leur font la moue : " Nous voulons ceci, nous voulons cela, tout de suite ! " et il se tapit. Pourquoi Jésus a-t-il dit : " Malheur à vous, scribes et pharisiens " ? Et dans les maisons, auprès de vos enfants, et

dans les églises – partout nous manifestons ces traits de caractère des pharisiens et nous sommes étonnés que le Royaume de Dieu ne vienne pas. Et des reproches par-dessus le marché : " Le monde n'est bon à rien, la société n'est bonne à rien, les prêtres sont tels ou tels, les professeurs sont mauvais, les dirigeants sont mauvais ", et lui seul – un saint... Toi aussi, tu es comme ceux qui reprochent. Arrête et laisse tomber puisque ta mère est près de toi : dès que tu dis " charrrk " hop ! – tu reçois de la nourriture.

Ces choses peuvent vous paraître drôles, mais ce sont de grandes vérités; ce sont de petites choses mais il faut tirer une leçon de cet exemple. En comparaison avec la Vie Céleste nous sommes de pauvres types et Dieu nous envoie constamment la Mère avec ces vers. Salue ta Mère car elle t'apporte de la nourriture. Que d'espace a-t-elle parcouru pour trouver un seul ver ! Comment pouvons-nous remercier Dieu Qui chaque jour pense à nous et nous procure de la nourriture ? – Dire " charrrk " chaque matin nous aussi – Lui adresser une prière. Savez ce que cela signifie ? – Cela a un sens profond. Qu'est-ce que ce " charrrk " signifie ? Si vous le saviez, vous auriez su les paroles avec lesquelles le Ciel parle. Un mot tout court, mais riche en sens.

Et maintenant vous êtes dans le temple; le Christ s'adresse à vous et vous interroge : " Comment priez-vous – est-ce comme ce pharisien ou comme le publicain ? Comment irez-vous dans le monde et comment commencerez-vous à travailler – comme le pharisien ou comme le publicain ? " Vous aussi, vous êtes de la même boue. Mais le Christ veut nous dire de ne pas être des pharisiens. J'en ai ras-le bol de ces pharisiens; s'il existe quelque chose au monde qui dérange, ce sont ces pharisiens. – " Mais monsieur un tel avait tels traits de caractère. " – Je sais, que faire ? Attends que je me nettoie moi-même d'abord, et puis les autres. Attends pour que je nettoie mes poux avant de les chercher dans la tête des autres. Car, sinon, si je vais près de lui, celui qui en a moins, en attrapera de moi. – " Cependant nous devons l'éduquer " – Attends que je me cultive moi-même d'abord. – " Mais nous devons prêcher. " – Si je commence à prêcher prématurément, j'induirai en erreur les gens. – " Sors et dis cela et cela. " – Que dirai-je ? Mentir aux gens ? Quand tu sors, il faut dire la grande Vérité par les mots ainsi que par ta vie. C'est cela que le Christ sous-entend. Lorsque nous commençons à enseigner, nous devons travailler avec les mots et avec notre vie à la fois.

J'aime bien ces professeurs contemporains qui, lorsqu'ils enseignent une matière (physique ou chimie), commencent tout de suite à faire des expériences : voilà comment on obtient de l'oxygène, voilà comment on produit cette substance. Tu entres dans l'atelier du menuisier : le professeur enseigne la théorie et la pratique, tu entres dans l'atelier de couture – la même chose. Le Christ dit aux chrétiens : " Entrez et prenez votre aune et vos ciseaux. " Certains doivent se mettre au travail avec l'aiguille avant de prendre les ciseaux. Quels sont ces ciseaux ? – C'est votre langue. Quand vous vous mettez à couper et à coudre, les meilleurs ciseaux c'est votre langue. Quand vous commencez à couper à droite et à gauche sans réfléchir, vous ciseaux ne sont pas en place. – " Il ne faut pas que nous parlions ? " – Il le faut, mais bien à propos. Parce que si vos propos sont déplacés, vous coupez sans réfléchir – vous gaspillez l'argent. Je ne dis pas tout cela pour décourager. Je ne veux pas vous dire que vous êtes né pharisien, mais que vous avez la disposition du pharisien. Tout le monde a cette disposition. Et c'est bon de l'avoir dans une certaine mesure. Mais lorsque vous commencez à dire : " Mon Dieu, je Vous remercie de ne pas être comme les autres ", le pharisien est vivant en vous et il est difficile de vous libérer de lui. Il vit dans la nuque, dans le sommet de la tête, dans les oreilles, dans la tête, dans le nez, dans le côté intérieur des yeux. Ce pharisien, où le trouverez-vous ? – Dans tous vos actes et traits de caractère.

Et bien, le Christ nous interroge maintenant sur la manière la plus correcte d'adresser notre prière à Dieu. Il sous-entend cette prière dans le sens large – qu'elle soit dans l'intérêt de la vie

sociale. Certains considèrent que la vraie prière peut être adressée uniquement dans l'église. Voyez cette prière que vous adresserez dans l'église, a-t-elle une liaison avec la vie de famille, peut-elle vous aider. Et vous devez trouver où se trouve cette église. Le maître enseigne d'abord aux étudiants certains éléments et les laisse seuls résoudre le problème, trouver les rapports d'une loi. Il est dit à un endroit dans les Ecritures : " Vous êtes un temple Divin. " Si vous êtes des temples de Dieu, lorsque nous entrons dans notre chambre secrète devant Dieu, comment faut-il entrer ? Si nous entrons comme le pharisien, le Christ nous dira : " Vous n'avez pas atteint votre but. " Si nous entrons comme le publicain et si nous confessons nos erreurs, si nous promettons de les corriger, nous réussissons et nous entendrons la réponse du Christ : " Tu es acquitté, tu as un avenir. "

Le maître peut trouver beaucoup d'erreurs dans les cahiers; le disciple ne doit pas dire : " Comme il est mesquin – ce n'est que trois erreurs ! " Il peut salir le cahier, il peut barrer quatre ou cinq mots et le disciple peuvent dire : " Il m'a gâché mon cahier. " Oui, mais si tu veux être parfait, tu dois le remercier qu'il t'ait attiré l'attention sur ces erreurs aussi car les trois erreurs peuvent devenir plus nombreuses. Corrige-les, ne les laisse pas car l'erreur est comme le pou : si tu la laisses, d'unique pour une semaine elle peut se multiplier en mille. Il suffit d'une erreur pour envoyer l'homme au pilori. Conformément à la même loi, il suffit d'une vertu pour vous élever dans le Ciel et vous placer parmi les anges. Donnez les conditions et si une démarche est erronée, elle vous abaissera; si elle est vertueuse, elle vous élèvera. Par conséquent, attirez votre attention sur chaque vertu aussi bien que sur chaque erreur. Si une seule vertu est restée en un homme qui a mené une vie dépravée, elle peut lui servir de corde jetée dans la mer trouble de la Vie, et s'il l'attrape, il peut atteindre la terre ferme. Donc, la dernière erreur qui peut rester, est très néfaste, elle peut détruire l'homme tout comme la dernière vertu est très puissante, elle peut sauver l'homme. Ce sont elles qui peuvent changer notre vie. C'est une loi. Et voilà pourquoi le Christ dit : " Ne soyez pas négligents. "

Le pharisien possédait des traits de caractère plus nobles que le publicain; à bien des égards il était plus haut placé, mais il avait une dernière erreur – l'orgueil qui a pu le faire descendre jusqu'à l'enfer. Le publicain était un grand pécheur, mais il lui était resté la dernière vertu – l'humilité et il a dit : " Je travaillerai pour mon salut. " Et voilà pourquoi Dieu lui a donné Sa bénédiction puisqu'il avait l'espérance de devenir meilleur dans l'avenir.

Je vous demande ce matin où êtes-vous – dans votre dernière erreur ou dans votre dernière vertu ? Si vous êtes dans votre dernière erreur, je vous plains : prenez garde, vous vous trouvez dans un lieu dangereux de la Vie. Si vous êtes dans votre dernière vertu, vous vous trouvez en lieu sûr et je vous envie : vous êtes sur une roche solide. Accrochez-vous à cette dernière vertu et le Christ sera avec vous.

Traduction par Rossitza Vassileva

Relue par Tania Dimitrova

Le Frere Des Plus Petits

La conférence tenue par le Maître le 1 janvier 1917 à Sofia

"Sanctifie-les par Ta vérité." L'Evangile de Jean : 17; 17

Dans la langue originelle (la langue de l'Esprit Divin Vierge, la plus élevée dans la hiérarchie des anges) Dieu avait donné à l'homme un autre nom, différent du nom actuel. Cela s'était passé au Conseil des Dieux sous la présidence du Dieu Jésus Christ, nommé le Sauveur de l'humanité. Ce conseil s'occupait de la création de l'homme et de la détermination de son nom. Le nom

"l'homme" a été traduit incorrectement mais nous l'accepteront pour le moment. Sous l'homme nous comprenons un être qui pense.

A ce stade de l'évolution contemporaine la pensée de l'homme prend deux directions : descendante et ascendante. La direction descendante de la pensée travaille pour la création de la personnalité humaine et du corps humain avec ses sept enveloppes invisibles. Les écoles ésotériques de l'Est et de l'Ouest diffèrent l'une de l'autre par la classification de ces enveloppes. Mais ces classifications concernent seulement le côté extérieur, visible de cet enseignement. Au fond les deux écoles n'ont aucune différence intérieure. D'après le sens intérieur de l'enseignement du Christ, l'homme a trois corps importants, immuables et sept enveloppes. Dans la littérature théosophique on parle de sept enveloppes du corps humain et on ne fait que mentionner les trois corps immuables. Les enveloppes sont appelées des corps mais ce ne sont pas de corps. Le nom qui est plus convenable pour eux – c'est "enveloppe".

Par rapport à la réalité, le monde humain est passager et l'évolution dans le monde est un processus Divin. Du point de vue Divin, l'aspiration de l'Esprit humain est d'acquérir les trois corps inchangeables. Cette idée est tellement vaste et immense que les génies, les grands esprits des sciences et de l'ésotérisme, des hiérarchies angéliques supérieures, et des hiérarchies supérieures des dieux anciens, dans le passé et de nos jours, ne peuvent pas la comprendre entièrement.

Sous "dieux" je ne comprends pas le Dieu Unique mais les membres suprêmes de la hiérarchie des anges. Aujourd'hui le mot "Dieu" a perdu son essence parce qu'on donne ce nom à des êtres qui ne sont pas des dieux mais qui trompent les gens. Ils n'ont rien de Divin. Libérez-vous de ce concept faux de Dieu. Dans la langue archétypique le mot Dieu avait un sens particulier. Aujourd'hui ce concept est dénaturé. En dénaturant ce concept les gens ont dénaturé aussi leur esprit. Pour former une compréhension correcte de Dieu et pour Le comprendre, il faut revenir à notre état premier.

Plusieurs pensent à Dieu comme à un être qui change plusieurs fois par jour comme l'homme. Certains mystiques de l'Ouest pensent de la même façon. Ce n'est pas à reprocher. C'est la lutte entre les deux loges qui existent dans le monde – la Blanche et la Noire. Elles ont séparé l'humanité en deux camps opposés. Elles sont la cause des discordes qui existent dans la vie politique et sociale, dans les familles, dans l'individu et même dans la religion et la science. Ces deux influences dédoublent les esprits humains. Mais l'Esprit Divin ne travaille pas là où il y a la séparation, la scission. Quand tu te dédoubles et tu tombes en contradiction, Dieu est en dehors de toi. C'est une loi psychologique.

Quand je vous parle de l'homme vous devez vous concentrer en vous-mêmes pour vous représenter l'homme qui est créé d'après l'image et la ressemblance de Dieu, c.à.d. de la Vérité et de l'Amour. Cet homme n'a jamais entaché le nom de Dieu. Moïse, l'un des grands initiés, dit : " Il ne faut pas prononcer le nom de Dieu en vain". C'est une des lois du premier mystique qui voulait apprendre le grand enseignement Divin. Il voulait sanctifier le Nom Divin. Cela signifie être un véritable homme. Si on ne se met pas à sanctifier le Nom Divin, dans le sens le plus haut, transmis par les esprits Vierges Divins, personne ne peut passer sur un degré plus haut que celui sur lequel il est. J'observe souvent les gens en Bulgarie et ailleurs se séparer en grandes et petites quantités, en des étroits et des larges, en des noirs et des blancs. On dit : "Nous sommes larges, nous ne sommes pas bornés comme les autres". Remercions Dieu que vous soyez larges sans être informes et sans principes. Si vous allez à l'étranger et tombez parmi les occultistes, les théosophes, vous comprendrez qu'ils sont des disciples de la Fraternité Blanche qui travaillent pour renouveler la pensée humaine, pour y insuffler un nouvel élan, une nouvelle activité de l'Esprit Divin. Aujourd'hui les théosophes sont divisés en disciples de Besant et de Setier – des

anthroposophes, mais les uns comme les autres sont des anthroposophes. Mais ils se supportent difficilement les uns les autres et eux aussi ils se séparent en larges et étroits. Les disciples de Besant sont des femmes et ceux de Steiner sont des hommes. Les uns comme les autres se disputent entre eux. Tous les courants de l'école de l'Est sont dirigés par des femmes et de celle de l'Ouest sont dirigés par des hommes. Cette division se distingue clairement mais c'est seulement le côté extérieur. Celui qui n'est pas élevé peut être attiré par eux. Et celui qui se laisse attirer par eux ne peut pas comprendre le Christ. Comme les contemporains du Christ étaient tentés, de la même façon sont tentés les gens aujourd'hui. Dès que l'homme a péché et a dénaturé le Nom Divin, il n'a pas cessé d'être tenté. Celui qui est tenté ne peut pas s'élever jusqu'à la situation d'un homme réfléchissant, ne peut pas comprendre les lois fondamentales intérieures sur lesquelles est basé l'esprit humain. L'homme doit comprendre les grandes lois de la pensée Divine pour changer sa vie individuelle et sociale aussi ainsi que la Vie de toute l'humanité.

Les théosophes nomment l'esprit supérieur un manas supérieur. Ils nomment l'esprit naturel ou inférieur, un manas inférieur. Mais on ne parle nulle part de l'esprit moyen – le manas moyen qui est le plus important. Le manas inférieur est la base sur laquelle on construit la pensée humaine. Donc, il est le terrain du monde Mental. Si vous comprenez les éléments de ce terrain, vous saurez ce que vous pouvez y semer. Chaque pensée contient le grain d'une activité. Savoir penser correctement signifie savoir quels grains semer pendant les différentes saisons. On a dit dans l'Ecriture sainte : "Tu vas récolter ce que tu as semé." Ici il s'agit de l'ensemencement dans la pensée.

Parmi les gens il y a autant de conceptions fausses, autant de démarches fausses que des gens qui n'écoutent pas la voix du Grand Maître peuvent s'exterminer les uns les autres. Il dit : "Dorénavant je ne permettrai à personne d'avancer d'un pas. S'il ne change pas sa pensée, s'il ne sanctifie pas le Nom Divin, il peut frapper des milliers d'années à Ma porte, pauvre de lui ! Le disciple récoltera encore les fruits de son karma – depuis des milliers d'années" Qu'est-ce que c'est que le karma ? C'est la conséquence de tous les mauvais fruits que tu avais plantés dans le passé. Le Christ est venu sur la Terre pour une chose seulement – sauver les gens. Quand je dis "sauver" je comprends leur apprendre à sanctifier le Nom Divin en eux-mêmes et dans le monde. Sur ce Nom repose le fondement de notre existence. La sanctification du Nom Divin est la plus grande chose. C'est la philosophie du futur.

Certains se plaignent que les secrets restent cachés pour eux. Qu'est-ce qu'ils veulent ? Que je leur donne une arme pour qu'ils s'entre-tuent ? Dans l'Europe de l'Ouest il y a différents enseignements et fraternités, dont les membres veulent apprendre les secrets de la Nature. Ils sont pareils aux femmes qui se vengent de leurs bien-aimés avec le vitriol. Pourquoi se vengent-elles ? – Parce qu'elles sont trahies par eux. Quand elles les défigurent avec le vitriol, les femmes sont contentes et disent : "Maintenant il n'appartiendra ni à moi, ni à aucune d'autre. Les hommes agissent de la même façon. Les gens religieux agissent aussi de la même façon. Le Christ est chagriné par les démarches des gens. S'ils ne changent pas leur conduite, Dieu a décidé de les punir. D'après la loi Divine on ne peut plus pécher. Il faut liquider l'ancien parce que c'est la Nouvelle époque, le nouvel essor qui arrive.

L'Esprit Divin Vierge descend en une vague circulaire par les sept champs, c.à.d. par les sept mondes. Pendant la période Saturnienne l'Esprit Divin Vierge est descendu jusqu'au monde Mental et a formé le corps mental de l'homme. Pendant la Deuxième période, c.à.d., la période de Soleil, l'Esprit est descendu jusqu'au monde Astral et a formé le corps des désirs. Pendant la Troisième période – la période de la Lune, l'Esprit est descendu jusqu'au domaine éthéré du monde physique en formant l'enveloppe éthérée de l'homme. Pendant la Quatrième période, de

Terre, l'Esprit est descendu dans le champ inférieur du monde physique et a formé le corps physique. Pendant ces périodes quand l'Esprit descendait et montait, Il passait par le jour et la nuit spirituels. Pendant la Première période quand l'Esprit Divin travaillait et a créé l'homme d'après l'image et la ressemblance de Dieu, l'homme était immaculé. Pendant la Deuxième période, l'homme a commencé à descendre. Pendant la Troisième période il est arrivé à la décadence complète. Pendant la Quatrième période, Terrestre, la période la plus basse de la descente, la déchéance est parvenue à sa dernière extrémité.

Pourquoi est-ce que c'est nécessaire pour l'homme de descendre et de s'enfoncer dans la matière ? – Pour s'habiller dans toutes les enveloppes – de plus en plus épaisses d'où commence son ascension et son habillage dans des formes plus élevées. Pendant chaque période se produit une descente et une montée partielle suivant une ligne oscillatoire. Le mouvement définitif sera ascendant. Celui qui ne veut pas se lier à Dieu sera jeté par la vague hors du courant commun de la journée Divine où il doit attendre une autre période de la descente et de l'ascension, c.à.d., une autre vague. Tous ceux qui montent vers Dieu entreront dans le Ciel et celui-là restera en bas, en dehors de Dieu. La porte se fermera devant lui et il entendra la voix de Dieu : "Je ne te connais pas." Un jour, quand le Christ frappera à vos portes, ceux qui s'occupent de problèmes privés, de choses ordinaires, resteront dehors, ils n'auront pas d'huile pour leur veilleuse. Après ils reprendront conscience mais le navire Divin sera déjà parti sans attendre personne. Voilà pourquoi chacun doit être prêt à y monter à temps. En parlant ainsi je ne veux pas moraliser, je vous dis seulement quelle est la loi, ce que dit Dieu. Il n'arrêtera le navire pour personne. Ainsi, la vague passe et exactement à ce moment vous avez les conditions les plus favorables pour le développement.

Quand une mauvaise pensée passe par votre esprit, il faut savoir qu'elle arrive de votre passé lointain, elle n'est pas actuelle. C'est un enfant étrange abandonné, il ne faut pas l'accepter. Je ne veux pas que vous m'envoyiez des enfants abandonnés, nés de parents illégitimes. Comme Maître je ne suis pas envoyé sur la Terre pour élever et éduquer des enfants pareils. Elever un pécheur c'est une chose et élever un enfant illégitime, c'est une autre chose. Le pécheur qui est arrivé à une certaine conscience et regrette ses péchés peut être sauvé. Il fait des efforts pour accomplir la Volonté Divine. Le Christ est venu sur la Terre pour des gens pareils. Chacun peut être sauvé. Le pécheur aussi peut être sauvé mais non pas l'enfant abandonné, illégitime. Il est un serpent qui plus il mange, plus il devient grand. Un jour il peut s'enrouler autour de l'homme et lui casser les os. Personnellement pour vous, pour votre bien futur il est nécessaire de nourrir les grandes pensées que Dieu a mises en vous premièrement par le Saint Esprit. Il ne faut pas nourrir les pensées négatives que la loge Noire a semées en vous. La mère dit : "J'ai eu beaucoup de peine avec cet enfant, il me fait beaucoup de soucis mais un jour il prendra soin de moi." Non, un jour cet enfant comme le serpent cassera tes os et te mettra hors de cette vague.

"Sanctifie-les par Ta vérité." Personne ne peut apprendre la loi Divine sans sanctifier le Nom Divin. Quand vous aurez sanctifié le Nom Divin, vos pensées seront pures et claires. Avec elles vous construirez cette enveloppe où sera conçu le corps de la Vérité qui vous rendra libres. La Vérité est le premier corps sur lequel vous devez travailler maintenant. L'âme humaine habite ce corps. La Liberté n'existe pas sans la Vérité. Vous aurez beau - pleurer beaucoup, vous ne serez pas libres si la Vérité n'est pas en vous. En pleurant seulement vous ne pouvez pas vous aider. Parfois les pleurs sont utiles, parfois – nocifs. Les pleurs sont de la pluie; si vous avez semé de bons grains ils pousseront et ils vous élèveront. Si vous avez planté des épines, elles pousseront et elles vous étoufferont. Si tu pleures pour Dieu, tu es bienheureux; si tu pleures pour le monde, je te prends en pitié. Dans ce cas la sécheresse est préférable. Les pensées claires et nobles vous

élèveront. Avec elles, vous entrerez dans le corps de la Vérité et vous serez libres. De cette façon exactement vous connaîtrez le Christ et Il vous connaîtra.

Certains veulent trouver le Christ en moi. Non, vous trouverez le Christ dans Son enseignement. Si vous voulez savoir qui je suis, je vous le dirai. Je suis le frère des plus petits dans le Royaume Divin. Moi, le plus petit, je veux accomplir la Volonté Divine comme Dieu a voulu sanctifier Son Nom comme il m'a sanctifié. Dieu a été tellement bon envers moi que moi, le frère des plus petits, je veux le récompenser avec toute ma reconnaissance. Je veux que vous suiviez mon exemple. Certains parmi vous peuvent désirer être plus grands que moi, occuper la première place. C'est une tentation. Christ dit : il suffit au disciple qu'il soit comme son Maître". Moi, je ne veux pas plus. Cette petite place me suffit. Je ne la changerai pas pour une autre.

La place que vous occupez n'est pas importante. L'important c'est comment vous réglerez votre dette envers Dieu. Vous voulez être des rois. C'est bien d'être un roi mais il n'y a pas de malheur plus grand. Un roi peut faire mille bontés, il peut favoriser toute une société ou tout un peuple, mais il peut l'amener à la perte. Voilà pourquoi le Christ dit : "On demande beaucoup à celui auquel on a beaucoup donné". Quand tu veux devenir grand, cela signifie que les sentiments de fierté et de vanité se manifestent en toi." Les grands commerçants qui opèrent avec beaucoup de capitaux, des centaines de millions, font de grandes dettes et parfois trompent beaucoup de gens. Si vous avez cent millions et vous les perdez, vous aurez de grands tourments. Je prends le nombre 100 comme un nombre qui présente l'une des hiérarchies supérieures des anges. Il n'y a pas de mots pour exprimer la douleur et la souffrance du commerçant qui a perdu ses cent millions. Et au contraire, il n'y a pas de mots pour exprimer la joie du celui qui a cent millions de lévas à sa disposition et peut les utiliser raisonnablement. Plus c'est affreux pour l'un plus c'est grand pour l'autre. "Sanctifie-les par Ta vérité". La première chose que vous devez apprendre des sermons du Christ c'est l'humilité. Elle est la mère de la vraie connaissance positive. La fierté est la mère de la connaissance passagère, temporaire. Tu peux posséder beaucoup de connaissances mais si tu es fier tu seras dans la situation d'un des frères induits en erreur de la loge Noire. Si vous estimez les lois Divines vous vous élèverez même si vous êtes parmi les plus petits. Si vous voulez que le Ciel s'intéresse à vous et vous bénisse, vous devez être humbles dans le sens élevé du mot et non pas dans le sens ordinaire auquel on vous a habitués. L'humilité est un bel ange, un grand esprit. Celui qui l'a vu, l'a tout de suite aimé. Dans l'humilité naissent toutes les vertus Divines auxquelles rêvent l'esprit et l'âme humains. L'ange de l'humilité est vivant. Il porte en soi la Charité – l'enfant de l'Amour, la plus petite fille de Dieu. L'Amour habite parmi les esprits Vierges et promet un futur clair à toute l'humanité et à ceux qui le cherchent. Si vous voulez que le Christ en vous soit fort et immortel pour vous élever, il faut ouvrir le chemin pour l'Amour dans votre âme. Cela signifie placer le Christ à l'endroit le plus élevé dans votre âme, sanctifier Son Nom dans votre cœur. Certains pensent qu'ils sont tout près du Christ. Seulement le plus petit, peut être tout près du Christ, c. à.d. celui qui connaît l'art de se diminuer. Vous dites que vous voulez ressembler au Christ et en même temps vous voulez ordonner. Pour être comme le Christ et tout près de Lui, il faut apprendre la loi du service désintéressé, il faut penser correctement. Il faut répondre avec l'Amour à la haine, avec le Bien – au mal. Et alors il n'est pas important de savoir qui vous servez – Ivan ou Dragan, vous servez Dieu. Les noms sont importants à mesure qu'ils répondent à leur contenu. Le nom Christ n'est pas unique, c'est un nom collectif. Il est comme l'air et la lumière. Chacun a le droit d'en profiter. Réfléchissez d'une manière raisonnable et philosophique et ne vous trompez pas sur la forme extérieure des choses ni des mots extérieurs. Cherchez le contenu intérieur des mots. Si je pensais comme vous je serais descendu depuis longtemps de la hauteur de ma situation.

"Sanctifie-les par Ta vérité." Maintenant je veux que vous marchiez suivant une ligne droite ascendante, que vous sanctifiez le Nom Divin en vous. Ce Nom vous élèvera pour être, comme le Christ l'a dit, Ses cohéritiers et ses cosympathisants. Aujourd'hui je veux apporter dans vos esprits et dans vos cœurs la Lumière Divine, par laquelle vous pouvez vous libérer de tous les mauvais germes. L'épée de l'Esprit est tirée et malheur à ceux qui résistent à la Vérité. Nous devons lutter avec des armes pour lesquelles on parle dans le chapitre 10, versets 4 et 5, de la Deuxième épître aux Corinthiens: " Non, les armes de notre combat ne sont pas d'origine humaine mais leur puissance vient de Dieu pour la destruction des forteresses. Nous détruisons les raisonnements prétentieux, et toute puissance hautaine qui se dresse contre la connaissance de Dieu. Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ." C'est la théosophie, l'occultisme, le spiritisme, la Sagesse Divine. Je veux que vous preniez le verset suivant comme une devise : " Que vous n'ayez pas d'armes d'origine humaine, mais que leur puissance vienne de Dieu." C'est de cette façon que vous pourrez vous libérer des pensées du manas inférieur, du péché auquel les gens même aujourd'hui payent la dîme. Le Christ dit : "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu." Le manas inférieur est César dans l'homme. Le verset signifie : quand vous donnez le nécessaire au manas inférieur, donnez le nécessaire aussi au supérieur. Qu'est ce que cela signifie "donner à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ?" – Cela signifie détruire les germes nuisibles pour qu'ils ne poussent plus, vous libérer de toutes les pensées qui ne sont pas pures et dire : "Voilà, César, ce qui est à toi." Et ensuite prendre les pensées supérieures, Divines, les mettre dans la grange Divine de l'âme et dire : "Voilà, Mon Dieu, ce qui T'appartient." Après vous entrerez dans votre chambre secrète et vous ferez une prière à Dieu sans confondre ce qui est à César avec le Divin. Mêler les deux, ce n'est pas de la prière. La prière est forte quand le cœur est pur et complètement dirigé vers Dieu. Avant que vous ne réchauffiez le foyer de votre cœur, votre prière ne pourra pas arriver à Dieu. Est-ce que vous savez quel sera votre état quand vous sentirez la chaleur Divine dans votre cœur ? Un Américain a écouté Camilla Rousseau, l'élève de Paganini jouer "Le rêve de la vie" et a dit : " En ce moment j'étais prêt à me concilier avec tout le monde, à pardonner à tous mes ennemis." Cet Américain a écouté beaucoup de prédicateurs connus, mais personne n'a pu l'influencer de la même manière que Camilla Rousseau.

Donc, quand l'humilité pénètre vos cœurs, dites : "Mon Dieu, nous sommes prêts à pardonner à tous." Je vous demande si vous avez entendu la voix de l'humilité ? – Moi, je l'ai entendue. Je ne connais pas de meilleure musique que le chant de l'humilité. Quelle harmonie existe dans l'humilité ! Quel Amour jaillit du cœur de l'homme humble ! Cet Amour arrose les cœurs de tous les gens avec ses rayons. Chaque jour il envoie ses pensées douces et son soulagement à tous les gens souffrants et déprimés, à toute l'humanité. Il dit : " Espérez, je vous aiderai à sanctifier le Nom Divin dans vos esprits et dans vos cœurs. Je vous donnerai toute ma bénédiction." Aujourd'hui le Christ veut unir toutes les fraternités et religions dans le monde entier. Voilà pourquoi il ne faut pas vous permettre de juger les gens. Vous ne connaissez pas les causes profondes des choses.

"Sanctifie-les par Ta vérité." Comment agit Dieu pour votre élévation ? – Par les souffrances et les joies. J'ai traversé les voies de toute la vie humaine, j'ai écouté de nobles Esprits Divins et je trouve, suite aux expériences vécues, que tous les gens doivent passer par le chemin des joies et des souffrances. Il n'y a pas de meilleur chemin. Qui peut le contester ? Le chemin n'est pas mauvais mais la plupart des gens ont servi et servent César. Une femme se lamente de son mari et dit : Je ne l'aime plus, il m'a rendue malheureuse." Quitte-le alors ! "Mais qui me nourrira?" – Et, alors, ce n'est plus un mariage mais un marché ! Le mariage est une chose idéale, Divine. Quand vous voulez entrer dans le Royaume Divin, il ne faut pas râler que Dieu vous ait donné un mari mauvais en apparence. Si vous râlez, Dieu vous répond : "Vous avez choisi ce mari

vous-même. Ce n'est pas moi qui vous l'ai donné. Vous voulez que je le fasse meilleur sans que vous deveniez meilleur. J'examine la notion "femme" comme une notion, je ne parle pas de personnalités. Pour moi chaque femme et chaque homme sont des rayons, c'est-à-dire des parties du tout. J'utilise ces notions comme avec des faits réels, vérifiés par la vie même.

Alors, le chemin des souffrances et des joies est le chemin pour acquérir la patience. Le patient acquiert de grandes expériences et une richesse intérieure. C'est seulement de cette façon que l'homme peut comprendre les grands chemins Divins comme la grande Providence Divine pour les biens futurs de l'homme. Si vous voulez progresser cette année ne râlez jamais. En disant de ne pas râler, je ne parle pas du bruit autour de vous, mais je dis de ne pas accepter ce bruit en vous-même. Votre cœur doit être doux et tranquille. Vous n'êtes pas coupables si quelqu'un jette des pierres, brise des fenêtres. Mais quand vous commencez du dedans à briser les fenêtres de votre maison, de votre âme, je dis : "Mes amis, vous n'avez pas encore appris à servir Dieu, à payer César." Chacun peut gâter la vie de milliers d'êtres. Savez-vous combien de siècles sont nécessaires pour corriger les erreurs des gens ? Parfois vous avez un désir de vengeance; vous vous dites : Je lui briserai la tête, je le mettrai sous mes pieds. Qu'il sache qui je suis !" Non, repliez-vous en vous-mêmes et dites-vous : "Cet esprit qui est entré en moi est un esprit démoniaque. Je l'attraperai et je lui dirai de se taire. Hors de mon sanctuaire ! Je t'interdis de tacher l'image Divine !" Tu dis à quelqu'un : " Je ne peux pas penser du bien de toi. " – J'éprouve de la pitié pour toi. Si tu ne peux pas penser du bien de tes semblables, tu ne peux penser du bien de Dieu. Alors comment peux-tu aimer Dieu ?

Il y a trois chemins à suivre – le chemin de l'Amour, le chemin de la Sagesse et le chemin de la Vérité. C'est le chemin Etroit de la Vie. Le Christ dit : " Il y a peu de gens qui sont sur le chemin étroit. " Mais tous peuvent suivre le Chemin de l'Amour. Si vous ne pouvez pas suivre le Chemin de la Sagesse, prenez le Chemin de l'Amour. Si vous ne pouvez pas entrer dans ce Chemin, prenez le Chemin de la Vérité. Donc, le chemin de l'Amour, de la Sagesse et de la Vérité, ce sont les trois chemins que vous devez suivre. Ne vous fâchez pas si quelqu'un ne suit pas le chemin que vous suivez. Allez tout droit. Le résultat des trois chemins est le même; la différence est seulement dans les virages que chacun fait. C'est l'enseignement du Christ quand il était sur la Terre; c'est l'enseignement qu'il prêche encore aujourd'hui. Comment pouvez-vous comprendre les affaires célestes sans comprendre les affaires terrestres ? Comment pouvez-vous comprendre le difficile sans comprendre le facile ?- Dis-nous quelque chose de grand."- C'est la plus grande chose que peut vous dire le frère des plus petits, le frère de vos anges, qui vous emmènent dans la Bonne voie. Vous dites : "Tu es notre frère." Si vous me prenez pour votre frère de chair, vous vous trompez. Si vous me prenez pour votre frère d'esprit, vous avez raison. – "Tu ne nous aimes pas." – Si vous visez l'amour terrestre, je ne vous aime pas. Si vous dites que je ne vous aime pas de la même manière dont vos anges vous aiment, vous vous trompez. Personne sur la Terre n'aime plus que moi vos âmes. Je désire que vous aimiez les âmes humaines de la même manière. Est-ce que c'est clair pour vous ? Je sais, que vos anges se réjouissent pour vous. Est-ce que c'est clair pour vous ? J'ai voulu leur rendre service. Je suis venu sur la Terre pour servir les anges ainsi que vous. Mon travail terminé, vous direz que je suis parti quelque part. Où partirai-je ? Non, je ne partirai nul part. J'irai chez Celui qui m'a envoyé pour Lui demander : Est-ce que j'ai accompli mon devoir ? " Si je n'ai pas tout terminé, je viendrai encore une fois. Si la deuxième fois je n'ai pas terminé mon travail, je reviendrai encore jusqu'au moment où l'on me dit : "Tu as bien fait ton travail." C'est la loi pour le plus petit frère du Ciel – faire ce que Dieu lui demande. Voilà le Grand enseignement que vous n'avez jamais écouté jusqu'à présent. Ce que vous entendez maintenant vous ne l'avez jamais senti. Pourquoi ne l'avez-vous jamais entendu ? Parce que c'est l'enseignement des petits anges qui sont descendus sur la Terre pour élever l'humanité.

Maintenant je ne vous bénirai pas, je ne le fais pas. Pourquoi ? – Si je vous donne ma bénédiction et que vous ayez des mauvaises herbes en vous, elles pousseront. J'agis raisonnablement, d'après la loi Divine. Tous les frères du Ciel vous enverront leurs bénédictions quand ils verront que vous avez semé de bons grains pour que ces grains poussent et pour qu'ils donnent de bons fruits. Que Dieu grandisse et ressuscite en vous avec ces fruits – que vous sanctifiez le Nom Divin ! Ce sera ma joie, parce que vous serez tout près de Dieu.

C'est ce que je vous annonce pour la Nouvelle année; je ne termine pas, je viens de commencer. Vous devez le savoir. Ce que je vous dis, c'est le début. Il y a tant de grandes choses encore ! Si vous écoutez ce que vous disent les plus petits, vous sentirez la Force Divine. La Sagesse arrivera en vous, vous renforcerez votre volonté et les choses s'arrangeront dans le monde. Un grand travail commence dès à présent pour les plus petits. L'enseignement pour les petits est grand. Il est le plus convenable pour vous. C'est la base pour ce que le grand futur apporte à votre âme. C'est la pensée Divine pendant l'année 1917. Je ne parle pas de l'année terrestre, mais de l'année Divine. Je commence par les années 1914,-15,-16 et -17 qui composent la Nouvelle époque. Ce sont quatre années Divines qui font un cycle de la bénédiction Divine. La chiffre 1 dans l'année 1917 signifie le principe de l'Équité et le 7 – la loi du repos et des biens.

Maintenant je vous laisse réfléchir sur l'Humilité, la Patience et l'Amour. Essayez de d'aplanir les rugosités en vous, qui dérangent l'harmonie Divine dans votre vie. Que chacun de vous, par son ange, appelle Dieu en soi-même et Lui demande : " Mon Dieu, qu'est-ce que Tu veux que je fasse pour le triomphe du Royaume Divin sur la Terre et pour la sanctification de Ton Nom parmi les gens ? " La première chose qu'on vous dira, sera : " Réconciliez-vous ! " Le Christ a prêché cela. Lisez l'Evangile de Matthieu et de Luc. Là on dit : " Quand tu arrives auprès de l'autel pour donner ton offrande et que tu sens que tu as quelque chose contre ton frère, laisse ton offrande et vas te réconcilier avec ton frère; s'il ne veut pas se réconcilier, prends encore deux personnes et vas-y de nouveau." Celui qui va auprès de l'autel doit être réconcilié avec tous. Personne ne peut aller auprès de l'autel sans être concilié préalablement. Vous dites pour certains : " Venez pour les réconcilier." Comment pouvez-vous les réconcilier quand ils ne vont pas auprès de l'autel ? Vous devez vous réconcilier ! Tu diras : " Mon frère, réconcilions-nous ! " S'il ne veut pas se réconcilier, tu iras de nouveau avec deux autres personnes. Et s'il ne veut pas encore, tu iras avec toute l'église. S'il ne veut pas malgré cela, tu diras : " Que ce soit pour toi comme pour un publicain et comme un païen." C'est l'enseignement du Christ. Les discordes qui existent maintenant ne sont pas compatibles avec Son enseignement.

Maintenant je n'ai l'intention de juger personne. Vous êtes tous égaux pour moi. Je dis : si vous n'acceptez pas cet enseignement, vous n'aurez pas de bons résultats. Pourquoi créer des souffrances inutiles dans le monde ? Il y avait assez de souffrances dans le passé. Que dès à présent ce soit la joie et la bénédiction qui arrivent parmi les gens. Ce que je vous dis aujourd'hui, on le dit partout. Dieu le dit, les anges le disent, tous leurs serviteurs sur la Terre le prêchent. C'est ce que dit aussi le Christ. Et je crois que ce sera. Tout sera comme on l'a prédit, je n'en doute pas du tout. Un jour nous nous rencontrerons tous, bien sûr, non pas dans ces circonstances comme aujourd'hui – dans des circonstances 10 fois meilleures qu'aujourd'hui, et toujours sur la Terre. Dans dix ans nous serons cent fois mieux que maintenant. Dans dix ans encore nous serons mille fois mieux qu'aujourd'hui. Dans encore dix ans nous serons dix milliers de fois mieux qu'aujourd'hui. Dans encore dix ans – cent milliers de fois mieux. Dans les autres dix ans – des millions de fois mieux. Dans encore dix ans – dix millions de fois mieux. Et à la fin de cette période ou au début de la suivante nous serons ensemble avec Dieu. Que ma paix soit avec vous !

Traduction par Dacha Nedkova

L' Hygiene De L' Ame Humaine

“Celui qui ne commet jamais de faute dans ses paroles est un homme parvenu à l'état d'adulte, capable de maîtriser aussi son corps tout entier. ”

Jacques 3: 2

Aujourd' hui je vais vous parler de façon spéciale – comme le maître parle a ses élèves quand ceux commencent a apprendre l'alphabet, comme la femme commence de lavez la laine, de la peigner et de la faire filer, pour préparer l'étoffe. Aujourd' hui je nommerais ma conversation “Hygiène de l'âme humaine”.

Vous avez écoulez beaucoup de prêcheurs. Jacques dit: “Celui qui ne commet jamais de faute dans ses paroles est un homme parvenu a l'état d'adulte, capable de maîtriser aussi son corps tout entier”. Le corps est votre capital, c'est le principal. Pour cette raison, je vais commencer par ce que vous voyez. Vous faites très peu attention à votre âme, mais le corps est un immense jardin où travaille l' Esprit Divin. Le mouvement assure le sang pour arroser le jardin Divin. L'hôtesse est reconnue par l'entretien de la maison. Vous n' etes pas venu pour bâtir des maisons, mais pour les arranger.

Cette doctrine vous allez l'appliquer sur vous – mêmes. Vous cherchez le bonheur et vous ne pouvez pas le trouver, mais si je vous prive de nourriture, d'eau et d'air, alors vous allez le comprendre. Votre bonheur se bâtit sur la nourriture, l'eau et l'air. La nourriture est en liaison avec la façon de manger et le corps, l'eau est en liaison avec la façon de boire et le coeur, l'air – avec la respiration et la raison.

Vous avez besoin de souffrances, pour pouvoir travailler. Celui qui refuse de travailler, Dieu lui donne de la besogne; s'il refuse la besogne, vient alors la souffrance; s'il refuse la souffrance, vient la torture. Pour pouvoir travailler, on exige d'avoir de l'art, du talent – seuls les grands peintres peuvent travailler. Le travail est pour les savants. De faire la lessive et de médire c'est du travail. Vous avez quitte le travail, que Dieu vous a donné et maintenant vous besogner. Lors de la besogne, la souffrance et la torture, il n' y a pas de bonheur. La souffrance est une noix difficile à casser; l'art c'est d'apprendre à la casser et de l'utiliser.

En premier vous devez avoir la foi. Chaque chose qui vous est donnée, vous devez la vérifier, pour pouvoir l'utiliser. Pourquoi prier, pourquoi manger, pourquoi boire? – La prière est un procès de respiration. Si vous pensez, est – ce Dieu entendra notre prière, alors vous avez le doute dans votre prière envers Dieu. Même si vous ne voyez pas où est le doute, vous pouvez le ressentir.

Dans chaque désir et dans chaque pensée il y a trois choses – largeur, profondeur et hauteur. Celui qui possède la profondeur, il ne fait pas du bruit. Il faut cesser de donner des ordres a l'autrui et de commencer a donner des ordres a soi – même. Les pensées qui vous gênent, il faut les mettre a part avec de la foi. La foi est un principe. La foi doit être positive – un endroit où peut entrer la vie Divine. Vous devez commencer à travailler avec un plan sur soi, comme le jardinier travaille dans son jardin. Lorsque vous finissiez votre devoir dans la maison, vous commencerez avec soi.

La première chose est d'être en bonne santé physiquement et spirituellement. Un homme qui a perdu sa foi est malade. Comme les enfants qui souvent coupent avec les ciseaux et abîment, tels sont quelques écrivains et prêcheurs qui abîment avec leurs ciseaux. Ils sont de fameux destructeurs, c' est pourquoi il faut quitter ces maîtres qui abîment. S'il apparaît en vous une

mauvaise pensée, qui veut couper avec son couteau et qui veut abîmer, jetez-la dehors. Ou bien quelqu' un veut battre le tambour – dites-lui qu'il ne peut pas. Vos pensées sont vives, elles jouent en vous et autour de vous comme des enfants. Entre en vous une idée en tête et vous dérange, par exemple on a dit quelque chose sur votre adresse. Les pensées peuvent vous inquiéter et vous posséder. Non, vous devez les instruire. Le faut maître est le diable – il vous mène et vous instruit, jusqu' a ce que vous restiez avec des habits abîmes. Alors il s'en va et vous allez auprès de Dieu avec vos habits abîmes, mais il ne vous acceptera pas, il va vous chasser. Toutefois s'il reste en vous un grain de blé, il y a un espoir de vous rétablir dans douze ans. Une idée généreuse, si vous savez la cultiver, est en état de vous transformer dans douze ans en femme la plus généreuse.

Vous vous démagnétisez sans cesse, vous vous mettez en colère, vous vous inquiétez. De cette manière dans le système nerveux se produit un trouble à fond, une fente et un écoulement. Si vous etes indifférents, votre force magnétique diminue. Lorsque vous etes en bonne santé, vous pouvez ressentir l'état des autres. Le coeur peut perdre sa force magnétique. Ne portez pas votre mari, vos enfants ou les autres, comme le loup porte le renard. Souvent vous portez des gens sains sur votre dos. Quand vous rendez service à des gens sains, vous leur apprenez la paresse. Dieu a envoye les femmes pour travailler, tandis que vous cassez des pierres. Si la femme devait être une servante, Dieu allait la faire des pieds de l'homme, si elle devait être maîtresse – de la tête. Pourtant il la fait de la cote de l'homme, donc de lui être compagne dans le travail. Et maintenant que font les jeunes dames? Elles restent devant le miroir et ne pensent que de mariage. En disant mariage, je veux dire le passage de l'homme de l'état animal a l'état humain, et de l'état humain a l'état Divin. Ce mariage est unique – de devenir citoyens du ciel. Pour ce, on demande d'avoir un corps sain, un esprit sain et un coeur sain.

Comment nourrissez-vous votre âme, votre esprit, votre coeur? Le corps vous le nourrissez a peu près bien, mais comment nourrissez-vous votre coeur et votre esprit? La nourriture que vous acceptez sans remercier, ne peut pas procurer les sensations nécessaires dans votre coeur et votre esprit. Les pensées et les désirs veulent de la nourriture, des habits, vous ne leur en donnez pas et ils meurent. Vous avez des désirs colossaux. Tachez d'avoir des idées principales, qui ne soient pas en contradiction avec les autres. Un homme qui travaille perd beaucoup d'énergie, par conséquent il doit préserver son énergie.

Vous devez gardez votre foi en Dieu ferme, être sur qu'il a pense de tout. Dieu prend soin même des vers les plus petits. Un cheveu de votre tête ne peut tomber sans Sa volonté. Chaque pensée et désir, tout ce que vous voulez vous sera donné, mais il faut avoir une foi ferme. Chaque chose qui n'a pas été accomplie dans votre vie, ne la regrettez pas, elle n'a pas été pour vous. Le fiancé d'une demoiselle l'a quitte – ceci se passe, parce qu'il n'a pas été pour elle. Parfois vous voulez de grandes culottes ou de grande robe, comme l'enfant veut les vêtements de son frère aîné, mais le temps n'est pas encore venu. En vous tous, il y a des pensées et des désirs inutiles, ce qui montre que votre foi est faible.

Dieu est une grande fontaine – allez auprès de Lui, pour de l'eau fraîche au matin, a midi et au soir. Il ne viendra pas auprès de vous, mais vous irez auprès de Lui. Portez alors avec vous un vase, dans lequel Dieu peut faire couler sa bénédiction. Tant que vous gardez vos idées bonnes et vos désirs bons, Dieu vous bennissera. Si vous ressentez qu'il ne vous bénit pas, prenez un vase de quelqu' un d'autre – lisez un bon livre, prenez quelque chose de bien des gens. Qu'il n' y ait pas de mauvaises paroles – celui qui veut réussir, qu'il ne prononce pas de mauvaises paroles.

Maintenant, essayez, sans bouger de concentrer votre pensée vers Dieu. Vous allez ressentir un pincement, mais si vous bougez, vous allez rater l'exercice. Par exemple, un jour vous vous dites que vous n' allez pas prononcer un seul mot négatif, mais vient alors quelqu' un qui vous dit

quelque chose de mauvais pour vous, et voilà que vous recommencez de médire et vous ratez l'exercice. Vous allumez des bougies, vous sacrifiez de l'huile et pourtant vous n'avez toujours pas la bénédiction – c'est parce que vous parlez mal.

Maintenant recommencez l'exercice pour une, deux, trois, quatre ou cinq minutes – essayez de ne point bouger, de pouvoir vous contrôler. Après, faites un exercice de cinq minutes, essayez de penser sur une chose seulement: un exercice de cinq minutes pour votre corps, un exercice de cinq minutes pour votre esprit, un exercice de cinq minutes pour votre coeur.

Ce que vous allez procurer de ces exercices, ne le dites à personne. Pour qu'un désir, une idée puisse se réaliser, il lui faut douze mois. Pour qu'une idée puisse venir au monde, il lui faut un an, pour d'autres il leur faut dix ans, etc. Les bonnes idées et désirs forment les vêtements des Anges. Les pensées et les désirs sont des vêtements, dans lesquels sont habillés les esprits Divins. Si vous pouvez jouer ce jeu, jouez- le; sinon, pensez- y bien et ne le jouez pas. Le résultat de ces exercices ne vient pas tout de suite, peut-être dans un an, mais ne dites à personne ce que vous faites. Tant que vous n'avez pas encore fait le tissu, ne le mesurer pas pour le vendre.

Commencez avec le moindre - le mot pouvoir. Il vient en vous un grand trouble - dites-vous je peux, vous souffrez- je peux, vous travaillez- je peux. Dites en vous- mêmes : « Je peux tout grâce à Jésus ! » Si vous n'avez pas compris le mot pouvoir, vous ne pouvez pas non plus comprendre Jésus. Dans la doctrine de Jésus, il y a toujours le mot pouvoir. Et lorsque Pierre a dit à Jésus : « Que cela ne te soit pas, mon Dieu... », Jésus lui a répondu avec le mot pouvoir. Conjuguez le verbe pouvoir. Si vous ne pouvez pas résoudre un problème, dites je peux. Dieu va et dit : « Remplissez-lui la cruche », celui qui dit je ne peux pas, on ne la lui remplit pas.

Le mal qui est en vous, c'est du carburant. Les mauvaises idées, qui vous arrivent sont un élan dans votre développement, si vous arrivez à les surmonter. Si une mauvaise idée vous vient en tête, demandez à Dieu ou est sa place. Ne dites rien, ne parlez pas de mal, taisez-vous - au début vous ressentirez un discomfort, mais ensuite il va brûler et vous obtiendrez de l'énergie. Si la maladie vous arrive, n'ayez pas peur - c'est un massage, une bénédiction. Etre raisonnable, signifie être parfait en paroles. Les gens pleurent, ils sont malheureux, mais moi je dis que ceci est une bénédiction, parce que les gens travaillent, et moi je me réjouis et remercie Dieu. Cent et un million d'Anges travaillent sur la Terre et nous aident. Maintenant se produit un nettoyage et dans ces temps présents, il faut être vifs et comblés de joie - on n' a pas connu de plus glorieux temps. Maintenant les gens arrosent leurs jardins.

La religion d'aujourd'hui ne doit pas être comme celle d'autrefois. Une fois un homme pauvre et religieux est passé près d'une fenêtre ouverte d'une maison d'un homme riche, il a vu une bourse d'argent et la prise en pensant que c'est un don de Dieu. Mais les jours venus, lors de chaque prière, la bourse lui était devant les yeux et il ne pouvait pas prier. Enfin il l'a rendue. Vous aussi, vous avez voler la bourse de quelqu' un de riche, c'est pour ça que quelque chose vous dérange. Lorsque vous médisez de quelqu'un, c'est du vol. Rendez la bourse, pour que votre prière soit entendue. Ne pensez pas de mal à personne; s'il vous arrive une telle pensée, jetez-la dehors. En dehors taisez-vous, travaillez dedans en vous. Pour que chaque désir puisse se réaliser, il lui faut une période, il vous faut attendre. Un an peut passer, deux, dix ans – ne vous pressez pas. Quand vous voulez une réalisation soudaine de votre désir, Dieu va vous envoyer auprès des racines de l'arbre - il vous donnera un mauvais mari ou une mauvaise femme. Et tous vos malheurs présents viennent de votre vie passée- vous avez eu de mauvaises pensées et désirs.

Il faut que vous soyez sains physiquement. Lorsque vous grossissez, vous êtes contents, mais ceci n'est pas sain. Il vous faut avoir de grands muscles, soyez dociles, soyez humbles. Ne soyez pas détendus, mais actifs. Prenons une de vos soeurs qui souffre – donnez-lui de la foi, du

courage, ne pleurez pas avec elle, car tous deux vous allez perdre votre foi. Ou bien quelqu' un meurt; non, il n'est pas mort, seule sa maison vient d'être détruite et dans quelques années elle sera bâtie de nouveau. En réalité, l'essentiel de l'homme se cache dans les bonnes qualités de son âme. La mort est la purification de l'eau, le passage de la Vie d'une couche a une autre, pour enfin arriver à la surface comme une merveilleuse fontaine. Il vous faut passer par ce monde, par la matière, pour pouvoir vous purifier.

Vous écoutez tout ceci, mais le monde va vous troubler. Alors dites-vous : « Je peux ! » Vous prendrez le Psaume 119 et chaque jour vous apprendrez par coeur une partie en utilisant le mot pouvoir. Vous devez l'apprendre pour 22 jours. Chaque jour avant de commencer, vous allez vous laver les mains et les pieds et vous allez vous dire: « On sera bons, pleins de patience et dociles comme le sont nos pieds. Si le coeur humain était bon, comme le sont ses pieds, les hommes seront des sains. Et lorsque nous nous lavons les mains, on dira : « On sera dociles, bons et justes comme les mains. » Votre esprit doit être prêt a travailler comme les mains. Comme Dieu est bon, de nous avoir donner des mains et des pieds, qui puissent nous apprendre à travailler ! Alliez-vous à Dieu et à tous les hommes, et tout vous sera faisable. Il faut être patient et serviable comme les pieds, et justes comme les mains. Il faut contrôler son corps et qu'une harmonie règne parmi vous. Si vous réussissez à vous organiser pour un an, ce sera bien. Il faut que vous soyez libres comme les oiseaux, patients comme les mammifères, vaillants comme le lion et raisonnables comme l'homme.

Commencez a mettre en pratique le mot pouvoir. Si c'est pour de bon, il sera comme la clef, mais si vous l'utiliser pour de mal, il ne vous servira pas. Utilisez-le pour relever l'humanité, pour éduquer l'esprit et le coeur, mais pas pour faire du mal. Dans un an vous devez apprendre a comprendre le mot pouvoir. La partie « ne » de je ne peux pas, il faut la mettre en dernier. Si vous etes embarrasses, dites-vous : « Je peux ! », pour que votre humeur change. La partie ne, laissez-la de cote, donnez-lui de repos.

Quand vous arrivez à apprendre le psaume, certains d'entre vous auront un résultat un ou deux sur dix, d'autres trois sur dix - différemment. Même si le résultat soit un sur dix, ceci est aussi une bénédiction.

8 février 1917, Sofia

La Couronne De La Vie

“Heureux l'homme qui tient ferme face a la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur: la vie que Dieu a promise a ceux qui l'aiment. ”

Jacques 1 : 2

Il vous sera un peu étrange, comment Dieu peut nous mettre a l'épreuve. C'est étrange pour ceux qui n'ont pas vécu des moments pénibles dans la vie et ne connaissent pas la loi de la souffrance. On ne demande pas des notions extérieures sur la Vie. Prenons par exemple une femme qui est belle, jolie, jeune, blanche, rouge, mais elle va perdre tout ce qui est extérieur. On demande ou est passée cette beauté extérieure, ce savoir, etc. Cette beauté qu'on a eue au début, va disparaître. Si un homme a une bonne santé, mais puis il la perd, ou est-ce qu'il pourra la retrouver ? Il la gardera pendant dix, quinze, vingt, cinquante, soixante, cent ans et puis il la perdra. Au début il grandit et apprend, puis les connaissances se perdent, s'oublent, enfin tout disparaît. Donc, la santé, les connaissances, la richesse – tout passera. Votre richesse passera d'un ami à un autre et disparaîtra. Si vous avez une maison, on va vous la prendre aussi; et d'autres biens si vous avez, on va vous les prendre aussi. Vous voulez être riches, mais comment;

être savants, mais comment ? Comme je vous instruis – santé, une propreté spirituelle, une beauté de l'âme. Sois savant, mais en Dieu ! Vous devez posséder toutes les vertus dans votre âme et de la, vous devez devenir riches, savants, beaux et d'apprendre aux autres une bonne doctrine, de leur instruire la Paix. Et en vous-mêmes, il doit y avoir de la Paix, de l'Amour, de la Justice, de la Sagesse et de la Vérité !

Maintenant Jacques a eu une tentation et dit : « Heureux l'homme qui tient ferme a la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur : la vie que Dieu a promise a ceux qui l'aiment. » Ceci veut dire, que votre navire, lorsque vous le mettez a l'eau, s'élancera contre les vagues de la Vie, mais s'il n'est pas fort, il se remplira d'eau, enfin il arrivera par couler. Or, s'il est assez fort, il surmontera les vagues, malgré leur grandeur, et survivra ces orages. A présent, votre navire, dans lequel vous voyager, n'est pas fort, car lorsque viennent quelques orages, tentations ou troubles, vous succombez au fond. « Le navire est perdu – dites-vous, il a coule. » Pourquoi il a coule – je vous le demande ? » Parce que les mots de cet ennemi étaient lourdes. » Il vous faut faire un navire solide !

Lorsque le disciple apprend et persévère, il aura des connaissances. Il doit s'intéresser a tout, de bien apprendre. Quand vous apprenez, vous voulez recevoir des couronnes extérieures. Votre vie se répète, elle est toujours la même et vous commencez a vous en lasser. En quoi consiste votre vie et pourquoi vous en avez marre ? Le matin vous vous levez, vous commencez votre petit-déjeuner; finit le petit-déjeuner – vient le déjeuner, vous finissez de déjeuner, vous allez dîner, ensuite au lit, chauffage, lampes, et le matin suivant la même chose. Et c'est un cercle qui tourne sur lui-même chaque jour. Comme un cheval qui tourne la roue pour procurer de l'eau, pour arroser un jardin. Et il tourne, il tourne, assure l'eau pendant deux, trois, cinq, dix ans, pour qu'enfin on lui enlève la peau et on l'enterre quelque part. C'est ce qu'il a gagné au cours de ces années de sa vie – il a tourne en rond chaque jour, pour que le jardinier a la fin ne veut plus de lui.

En premier vous devez servir Dieu. Je ne vous parle pas de ce Dieu, dont les savants disent être dans l'atmosphère. Je vous parle du Dieu tout présent, qui est autour de nous, qui est partout et qui veut votre bien. Le monde est excessif. Si vous pensez que le monde va vous rendre heureux, vous vous trompez; il va vous tourner en rond pour lui ramener de l' eau, après lui avoir servi, il vous prendra la peau, des que vous tombiez malades. Avec un mauvais patron vous aurez un mauvais fils, un mauvais père, un mauvais maître. Quelle que soit la situation pour le moment, vous devez résoudre les problèmes difficiles.

Je vais m'arrêter au sujet des enfants. Pourquoi sont les enfants, savez-vous pourquoi vous avez mis au monde ces enfants ? – Pour les élever comme il faut. Tandis que vous, comment les élevez-vous ? La mère dit a sa fille : « Tu dois être fière, parce que tu es la fille de quelqu' un. Sais-tu que tu as un héritage, une éducation, tu sais jouer du piano, tu es jolie; tu vau mieux qu'elle, pour cela tiens-toi raisonnablement ! » Le père donne de la morale a son fils : « Fils, sais-tu que je ne suis pas comme certains le sont. Tu hériteras de grands biens, tandis que lui ce n'est qu'un pauvre type. Tu dois être fier, de ne pas te laisser humilier, mais de savoir ton prix. » Le père rend son fils vaniteux, orgueilleux – lui apprend a être cruel envers les faibles, la mère apprend sa fille a la vanité et a la coquetterie. Et toute cette dégradation morale vient des parents, ceux sont eux qui sèment le mal – la vanité, le doute et chaque autre mal. Et David dit dans son psaume : « Ils sont devenus étrangers a la matrice de leur mère et ils ont oublié ta Loi, Père. »

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont fières de leur beauté extérieure, dont elles entretiennent grâce à des effets extérieurs. Elles ressemblent à une jeune fille qui s'est fiancée à un jeune homme, mais le fiancé lui a rendu visite avec un ami pour la mettre à l'épreuve. Lorsqu' elle les a salué d'être bienvenus, son fiancé a décidé de la faire trébucher, pour voir sa réaction. En mettant sa

jambe, la fille a finit par tomber. Elle s'est tout de suite relevée, et sans dire un mot, sans se fâcher, est entrée dans la cave. Alors le jeune homme a pensé : « Comme la fille est gentille – elle ne s'est pas mise en colère; et comme elle est intelligente – elle ne s'est pas fâchée, mais a pu supporter un incident pareil ! » Comme elle lui a plu beaucoup, il s'est marié avec. Mais tout de suite après le mariage, la jeune femme a commencé de crier et de se fâcher pour la moindre chose. Alors il lui a rappelé cet incident, lorsqu'elle était jeune fille et comment elle a su tenir ses nerfs. A la suite de quoi, elle lui a répondu : « Bien-sûr que j'ai supporté à première vue, mais si tu étais venu en bas dans la cave, pour voir ce que j'ai fait à la table – je l'ai prise des dents et je l'ai cassé de rage ! » A présent vous êtes très bons de dehors, mais à l'intérieur, si quelqu'un entre dans votre cave, vous allez lui briser les os. Les chrétiens contemporains ressemblent à cette jeune fille – ils sont bons à l'extérieur, ils pardonnent, mais dedans dans la cave venez voir ce qu'ils font !

Et chaque jour vous ne cessez de bredouiller de choses maues – pourquoi arrive ceci, pourquoi cela et vous dites : « Il n'y a pas de sens cette vie et ce monde. » Moi, je vous dis : vous n'avez pas mis à l'épreuve cette Doctrine, dont je vous parle. Les gens mettent à l'épreuve Dieu et le dérangent toujours, mais Il est bon avec eux chaque fois. Vous direz qu'Il est patient, Il peut supporter car Il est fort. Oui, Il peut car Il sait comment vous guérir. Comme la jeune fille qui ne voulait rien faire, mais ne cessait de demander à sa mère ceci ou cela, enfin elle est tombée malade de ne rien faire, elle s'est mise au lit et a demandé à sa mère d'appeler le docteur. Sa mère a appelé le docteur, il est venu et a compris sa maladie, après quoi il lui a recommandé de faire des promenades et de la gymnastique dans la chambre. Mais comme elle paraissait de faire ceci aussi, restée au lit, elle n'a fait bouger que ses deux pouces. Quand le docteur est revenu la voir, elle était dans la même situation, à la question, est-ce qu'elle a fait des exercices, elle a répondu positivement. A la question, comment, elle lui a montré ses doigts. Le docteur a compris qu'elle est malade de paresse et lui a dit, que si elle ne fait pas ce qu'il lui a ordonné, elle ne guérira pas... De même font les chrétiens, ils bougent des deux doigts. Dieu ne veut pas une telle paresse, Il veut de la vraie gymnastique des pieds et des mains, pour vous activer. Dieu désire que vous ayez de bons actes, de prouver vos vertus, de bien bouger afin de guérir. Pourquoi êtes-vous malades ? Parce que vous êtes paresseux. Vous ne vous servez pas de vos jambes, de votre cœur, de votre esprit, de vos yeux, de votre bouche, mais vous savez seulement exiger de Dieu : « Donne-moi, mon Dieu ceci et cela ! » Vous voulez que Dieu vous serve. Oui, mais vos mains et vos pieds ne pourront plus bouger.

Pourquoi avez-vous mal aux jambes ? – Vous manquez de Vertu. Pourquoi avez-vous mal aux bras ? – Il vous manque de la Justice. Ils vous sont donnés pour faire du bien. Si vous ne faites pas de bien, vous allez souffrir. Pourquoi avez-vous mal aux oreilles ? – Il vous manque de la Sagesse. Pourquoi avez-vous mal aux yeux ? – Il vous manque de la Lueur. Si vous avez mal à la bouche, vous n'avez pas d'Amour; si vous avez mal aux dents, la même chose. Si vous avez mal à la tête, vous avez violé la Vérité, elle n'est plus en vous. Vous devez utiliser toutes ces valeurs pour faire du Bien au nom de Dieu, tandis que vous faites tout le contraire. Lorsque Dieu vous les donne en bon état; des qu'elles cessent de faire du Bien, elles sont paresseuses à vous servir et tombent malades, alors vous appelez le docteur. Et le docteur vous recommande de la gymnastique. A une mère qui ne fait pas de Bien pour Dieu, Il va lui donner une fille paresseuse, pour qu'elle lui serve et lui exécute ses ordres. Quand une jeune fille ne fait rien pour Dieu, Il lui donne un homme paresseux, pour qu'elle satisfasse tous ses caprices. Quand Dieu voit que le père est paresseux et ne fait pas de Bien, il lui donne un fils qui lui gaspille l'argent pour jouer aux cartes ou pour des femmes. Dieu reconnaît les malades et les paresseux et leur donne de la gymnastique.

A present l'homme ne marche pas auprès de la femme, tous deux ne peuvent pas se supporter. Il n'est pas bien que les gens se causent de mal, mais ils doivent vivre en collectif et s'entraider. Si vous travailler en équipe, vous allez aider beaucoup de personnes, leur épargner beaucoup de peines. La même chose se passe dans le monde spirituel – vous devez vous aider les uns les autres. Si tu aides ton voisin, tu seras mieux dans ton Chemin. Il ne faut plus parler pour une personne, mais de vivre en collectivité avec de la foi. N'est-il pas vrai qu'à l'époque les gens ont vécu ensemble ? Lorsqu' il y avait un homme qui a un champ à récolter, on appelait les voisins et on le moissonnait. De même pour la récolte du raisin, de même pour le maïs – on se réunissait pour récolter le champ. Et vous, faites de même ! Il vous arrive un malheur – réunissez-vous deux, trois soeurs, aidez-vous, pour que Dieu puisse vous aider. Si ce n'est pas possible pour deux ou trois, appelez encore quatre, cinq et de cette façon, vous allez vous soulager, sans importance quel poste vous avez. Vivez tous en commun !

Et maintenant Jacques dit : « Heureux l'homme qui tient ferme face a la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur. » Désirez non pas la couronne de la vanité, mais la couronne de l'immortalité, dans laquelle il n' y a pas de la souffrance, pas de tentation, pas de maladie, mais une Vie pleine de biens. Cette Vie est une plante et lorsqu' elle commence à pousser, elle change. La terre se change; pour chaque plante – une terre différente. Vous n' etes pas des instruments pareils, des cordes semblables. Votre place doit être en concorde avec les autres – de produire une harmonie merveilleuse tous ensemble et lorsque vous faites de la musique, que celui qui vous entend éprouve de la joie. Et lorsque vous commencer a jouer, vous allez apprendre cette loi – d'accorder vos coeurs, vos esprits, votre volonté et vous allez produire une musique ravissante.

Quand le Ciel parle en vous, vous ne pouvez pas l'admettre. Pourquoi ? En même temps, vous prenez par la bouche la bonne nourriture qu'on vous donne, tandis que celle qui est mauvaise, on la jette, elle n'est pas pour les hommes. Que se passe- t'il avec vous en fait? Et Dieu dit: « Vous avez mis dans votre esprit des pensées mauvaises, de désirs mauvais – dans vos coeurs et des paroles mauvaises sortent par votre bouche; et que votre bouche ne parle plus du mal. » Si vous prenez de la lavure et la jetez sur votre frère, que va- t'il se passer, est-ce une bonne chose, est- ce que votre mère va vous féliciter ? Ce n'est pas chrétien, de salir ton frère ce n'est pas une bonne chose. « Mais – diras-tu – l'homme peut juger. » Moi, je dis : va et demande pardon a ton frère; dis-lui : « Frère, pardonne-moi ! » S'il ne te pardonne pas, va une deuxième fois avec quelque' un et dis-lui : " Soeur, pardonne-moi!" S'il ne veut cette fois non plus, va avec l'église et s'il ne veut encore pas, qu'il soit pour toi pain et publicain. Va et dis-lui la Vérité et s'il est fautif, pardonne-lui. Si sa plaie va très mal, va et montre-la lui, guéris-le; s'il est malade, montre-lui comment faire. Je vois que le monde est malade. Des femmes malades se plaignent, se mettent en colère contre leurs maris et veulent le divorce. Des hommes malades cherchent de plaisirs divers, qui sont en contradiction avec la loi Divine, ils veulent de choses impossibles et ils abandonnent leurs femmes. Je vois des esprits mal sains, des coeurs mal sains, des âmes mal saines. Il est bien clair comment on peut vivre avec...

Une fois j'ai voyage en train avec un monsieur, vêtu d'une pèlerine. Un autre marchait librement, battait des mains, sans vouloir faire du mal a personne et chantait. Soudain, l'homme a la pèlerine lui a crié : « Es-tu aveugle, tu viens de me bousculer, ne vois-tu pas que j'ai mal au bras!" En effet, son bras droit était bandé. Son bras lui faisait mal, mais l'homme ne pouvait pas le savoir. Malgré cela, celui a la pèlerine continuait de crier – il criait car il avait mal au bras... Vous devez vous tenir a une distance de quinze centimètres de chaque personne, car il y a des gens malades, or vous ne songez pas a cela. La femme tient à être le plus près possible de l'homme et ne le laisse pas s'éloigner d'elle. Il en a marre et commence a fuir dans les auberges

ou de boire, car son âme lui fait mal. Parce que vous n'etes pas a une distance de quinze centimètres de votre mari et vous voulez sans cesse toucher son âme mal saine, il commence a vous fuir.

Dans la Bible il est écrit que Dieu a fait la femme de la cote, savez-vous pourquoi ? C'est du travail qui au début devait apporter le bien-être dans le monde, puis elle a agite le monde et Dieu la punit. Donc, Dieu a fait la femme de la cote de l'homme, de la cote de la Sagesse, pour qu'elle soit raisonnable, d'unir le monde, de lui donner une saveur, que tout le monde trouve auprès d'elle une consolation. Or, a présent la femme met au monde des enfants non raisonnables. Elle les fait grandir et ils commencent à insulter leur père, en même temps le père dit que son fils est mauvais, qu'il boit, qu'il vole et ne lui ressemble pas. De parents stupides – des enfants stupides, d'une mère irraisonnable – un fripon pour fils; c'est une loi. S'il arrive que votre fils meurt, c'est parce que vous n'etes pas purs, vous etes salis – vous avez souillé la loi Divine et vous payez pour ça.

Aujourd'hui je vous dis une Vérité et si vous m'écoutez, vous ferez bien, mais si vous ne m'écoutez pas, vous allez voir tous seuls, vous allez apprendre la leçon. A la fin le patron vous obligera à lui apporter de l'eau avec la roue et lorsque vous arriviez à apprendre la leçon, il vous prendra la peau. Je ne voudrais pas que cela se passe. C'est pour ça que Dieu se tourne vers ses filles.

Celui qui est dans la souffrance, il est dans le chaudron. Maintenant vous etes bons, car l'homme qui bout dans le chaudron est bon. L'âme qui a beaucoup souffert, se purifie. Vous tous avez souffert, la Pureté est nécessaire pour le bonheur de la Vie. Quand vous etes purs, ça marche bien. Vous vous levez le matin, tout est a l'envers; pourquoi ? – Parce qu'il n'y a pas de la Pureté. Maintenant prenez l'exemple de cette jeune fille – Dieu donne de la bonne santé a l'homme, pourtant il est paresseux a travailler. Alors Dieu lui donne de la souffrance. S'il n'accepte pas la souffrance, on lui donne de la peine. En acceptant la peine, en apprenant a souffrir et il se réconcilie avec, dieu dit : « Il a appris a souffrir, cessez de lui en donner, donnez-lui du travail ! » A present quand vous etes au travail, que faites-vous pour Dieu ? Ou bien vous direz, que Dieu est bon. Dieu est bon, mais Il vous écrira des notes. Vous avez deux, trois, quatre, cinq, dix – partout vous avez de bonnes notes. Pour hypocrisie – six, pour mensonge – cinq, pour colère – sept, pour ne pas s'abstenir – cinq et demi. Sans épreuves vous ne pouvez pas passer. Dans cette vie, votre façon de vivre a présent sera avec de mauvaises notes.

Je voudrais que vous appreniez cet exercice – de vous perfectionner moralement. Il vous faut prier et il faut vous interroger à quel sujet vous devez prier. – Pour avoir de la patience. Et si vous persévérez dans votre prière, tout ira progressivement bien. Quand l'enfant a une idée en tête, il va chez sa mère et lui demande des pommes. Il s'est mis en tête des pommes, des noix et autres choses, il va et en demande. Sa mère lui donne des pommes – il veut encore des noix; elle lui donne des noix – il demande de la confiture. Alors sa mère lui dit : « Ce n'est pas bien tout a la fois, mon chéri, demain tu l'aura. » Et l'enfant retient la promesse que le jour suivant il va recevoir de nouveau. Vous devez avoir un exercice semblable et lorsque vous avez une idée en tête, allez-y, demandez et Dieu va satisfaire tous vos besoins.

Il faut que vous soyez bons. Etre bon ne veut pas dire être comme un mouton. Dieu ne veut pas des moutons, mais des gens bons et raisonnables. Les gens bons sont ceux qui ne se gâtent pas. Si tu te gâtes, tu n'es pas bon. Vous devez avoir une bonne terre, de rejeter ces substances, qui font gâter l'homme. Votre terre est pourrie, c'est pour ça que Dieu dit que le grain qui est tombe sur les épines, il a étouffé et n'a pas poussé. Un autre est tombe sur une pierre, le Soleil l'a brûlé et il a séché – puisque dans la pierre il ne peut pas faire une racine, il n'a pas poussé. Ne vous trompez pas, si vous ne faites pas votre terre maintenant, jamais vous ne la ferez, il n'y a pas de

temps à perdre. Ne laissez pas le Bien pour une autre fois ! Une bonne idée va attirer toutes les bonnes idées, qui vont venir en aide pour finir ce bon acte.

Parfois vous vous sentez être un peu froids envers quelqu'un et vous ne voulez aller nulle part. Savez-vous pourquoi cela vous arrive- t'il ? Car là-bas ça sent mauvais, ça pu, c'est pour ça que vous ne voulez pas y aller; leur terre est pourrie, ils ont abattu un mouton et il a commence de sentir mauvais. Bien-sur que ça va puer, après l'avoir abattu. Jetez le mouton, nettoyez votre terre ou votre maison et la mauvaise odeur disparaîtra! C'est la loi de la Vérité. Quand l'eau se remplit d'ordures, on fait isoler le réservoir, on purifie l'eau en la filtrant et en la caillant, après quoi on la fait couler de nouveau. Sinon, si on ne purifie pas ces ordures, qui se sont assemblées, vous allez les boire et vous allez tomber malades... Quand les gens commettent un péché, ils l'enferment, le cachent et il finit par sentir mauvais. Non, tu dois ouvrir la porte et dire : « J'ai abattu un mouton ou une bête, j'ai commis un péché, voila je l'ai jeté ! » Payez-le a celui dont vous l'avez pris, et le péché disparaîtra et ne sentira pas mauvais.

Dans notre vie aussi existent des fumiers. Ce n'est rien si le mal arrive, qu'il s'en va, mais vous ne devez pas l'accueillir – de ne pas vous unir avec et n'entrez pas dans le péché comme le fils prodigue. Je ne dis pas qu'autour de vous ne traînent pas quelques corneilles ou aigles, pour vous salir le nid. De l'extérieur ils peuvent le salir, mais à l'intérieur il doit être propre, qu'il soit sain. Vous nettoyez chaque jour votre maison physique – pourquoi pas une fois par an ? De même vous devez vous laver spirituellement chaque jour, comme vous le faites pour votre physique. Vous devez vous laver chaque jour ! Des amis vont vous rendre visite, mais n'admettez pas qu'ils vous dérangent, Dieu n'apprécie pas de telles personnes. Quelqu'un dit : « Mais moi, je ne peux pas me plier. » Tu le peux, tu le peux ! Si tu es une poutre ou une pierre, tu ne peux pas plier, mais si tu es un homme, tu vas plier. Que veut dire se plier? – De regarder de la même façon aux autres comme a soi-même. Tu es en colère – ne va nulle part, reste a la maison ! Tu a un fardeau a porter – ne va nulle part pour le décharger, car ce n'est pas la loi de Dieu, une vie pareille n'est pas bonne. Quelqu'un va me dire que les gens religieux déchargent aussi leur poids – les hommes, comme les femmes, les poètes comme les maîtres – ils se déchargent les uns les autres. Les prophètes sont allés dans la foret pour décharger leur poids.

Si un champ n'est pas récolte, il ne peut jamais le faire seul; cette année il donnera moins, l'année prochaine – encore moins, jusqu' a qu'il cesse de donner du blé. Il vaut mieux avoir un petit champ bien récolte, que un grand, mais non récolte. Car le peu de Bien qu'on récolte, se multiplie. La même chose se passe dans l'âme. Lorsque Dieu te donne un fruit pour ton âme, tu le fais sortir par un trou, pour nourrir les souris. Les trous doivent être remplis. On ne coud pas avec une aiguille; certains cousent leur coeurs, leur esprit, mais ceci n'est pas bon. Vous devez bien comprendre lorsque Dieu vous donne quelque chose. Il vous faut l'écouter et comprendre ce qu'Il vous dit, ce qu'Il veut de vous. Il faut l'écouter même quand vous demandez les choses les plus importantes dans votre Vie. Ecoutez, s'il y a en vous de la confusion, ce n'est pas l'idée de Dieu, ce n'est pas non plus son désir. Si vous priez sans avoir besoin, est-ce que Dieu va vous entendre ? Il ne vous entendra pas, car vous n'etes pas allés avec la leçon d'aujourd'hui. –« Mais Dieu va nous pardonner. » Il va vous pardonner, mais l'élève doit s'éduquer. Le maître a un programme précis: la première heure – histoire, la deuxième – lecture, la troisième – mathématiques, la cinquième – musique et la sixième – gymnastique. – “Mais a la maison, on apprend autre chose. ” Alors reste à la maison, ne va pas à l'école. L'enfant veut encore sucer de sa mère, mais elle, lorsqu' elle voit qu'il a des dents, ne lui permet plus. Certain enfant veut qu'on lui mâche la nourriture; on va la mâcher pendant un an, deux, trois, quatre, cinq ans, mais de la faire mâcher vingt ans, ce n 'est pas possible. De même la poule lorsque ses poussins

grandissent, elle les pique du bec – ils doivent tous seuls chercher leur nourriture. Dieu veut de nous d'apprendre à chercher tous seuls la nourriture et de bien trouver la bonne nourriture.

Voilà ce que Dieu exige de nous: ne te mets pas en colère, c'est insensé! Fais preuve de la Justice Divine devant les hommes ! Les mains sont pour faire du Bien. Si vous n'êtes pas Justes – vous allez avoir mal aux bras; si vous ne montrez pas de la Vertu – vous allez avoir mal aux pieds, vous n'allez pas être en bonne santé; si vous manquez d'Amour – vous allez avoir mal à la bouche, aux dents; vous manquez de la Vérité – vous allez avoir mal à la tête; si vos pensées sont mauvaises – vous allez devenir bêtes; il vous manque de la sagesse – vous allez avoir mal aux oreilles. Si vous n'êtes pas en accord avec la loi Divine, vous allez toujours être malades, souffrants.

Maintenant vous allez demander à Dieu: « Mon Dieu, je veux avoir de la patience! Donne-moi de Ta Force, pour pouvoir résister à chaque tentation, qui m'arrive, de pouvoir la surmonter promptement ! Je veux de la soumission ! » Par exemple vous avez une mauvaise habitude, lorsqu'elle vous parvient, commencez à compter : un, deux, trois, quatre – jusqu'à trente, quarante, cinquante; le temps de compter et elle disparaîtra. Quand vous comptez, vous allez vous dire : « Voilà qu'aujourd'hui je suis parvenu à subir peu, je ne me suis pas mis en colère; le lendemain vous allez vous retenir deux fois de ne pas tricher; le jour d'après à trois fois je me suis retenu de ne pas médire. » Ainsi la manifestation de chaque vice va diminuer une par une, pour enfin disparaître. Si je n'arrive pas à parler bien pour les hommes, aujourd'hui je parlerai bien. Demain vous ferez du bien pour quelqu'un, le jour d'après vous allez le sauver du mal. Ainsi le Bien va augmenter sans cesse en vous.

Une femme, qui se sert de mille bonnes paroles, sera une femme utile pour l'état. Elle sera une bonne mère, elle aura de bons fils, de filles intelligentes et cet état fleurira. Moi aussi je veux que vous pensiez bien, que vous fassiez du bien, que vous regardiez bien. Ne vous inquiétez pas – lorsque l'enfant apprend à marcher, il n'a pas peur de tomber. Vous allez tomber, vous relever, mais n'ayez pas peur, vous allez vous apprendre. En vous tous il y a un grand désir de faire du bien. L'apôtre dit, que l'homme juste tombe sept fois. Vous allez avoir de grands obstacles dans la vie, mais vous allez avoir une nouvelle expérience et un nouveau mode de vie. Amen.

17 février 1917, Sofia

La Volonte Divine

Le savoir dans le monde a un pouvoir seulement lorsqu'il est mis en oeuvre. La plupart d'entre vous ne s'en sert pas et pourtant vous tous voulez porter de bons vêtements et de manger de bons plats, sans savoir comment on les gagne et comment on les prépare. Chacun doit savoir comment ourdir, comment tisser, etc.

Un jour vous êtes content – c'est une espèce d'engrais; le chagrin est une autre espèce d'engrais. Quelqu'un est en bonne humeur, mais dans une demi-heure elle va se modifier. Savez-vous pourquoi cela arrive- t'il ? Chacun qui entre dans la vie spirituelle, va réveiller en soi toutes les mauvaises qualités de la vie passée, qui jusqu'alors ont été endormies, et à présent lorsqu'arrive la bénédiction Divine, elles renaissent. Il faut jeter les mauvaises herbes de votre jardin ! Certains disent être meilleurs avant d'entrer dans la vie spirituelle. Quatre-vingt-quatre pour cent de votre amour sont des ordures, seulement les six autres kilogrammes sont de l'Amour. Jetez les ordures; c'est-à-dire l'engrais du champs et que reste en vous que le bon – les six kilos.

Vous allez dire que voilà je vous taille en quelque sorte, mais ce n'est pas tailler, vous n'avez pas encore vu ce que c'est tailler. Une statue le peintre doit la frapper et la tailler longuement, tant qu'elle devienne belle et gracieuse.

Je veux que vous tous puissiez accomplir la Volonté de Dieu. Admettez que vous vous trouvez aux premiers temps du christianisme – combien d'entre vous sont prêts à subir les persécutions et les épreuves ? Vous avez de petites épreuves à la maison – avec votre mari, vos enfants, mais ce n'est rien du tout. Ce qui importe c'est d'accomplir la Volonté de Dieu ! Et pourtant que faites-vous ? Si la Volonté Divine est en accord avec vous, vous êtes prêts à l'accomplir, mais si c'est le contraire – non. Le nouvel Enseignement ne veut pas faire des moines ou des nonnes. Il demande des gens en bonne santé, qui puissent supporter les difficultés de la vie. Et ceux qui comprennent cette loi, cette doctrine, seront prêts à s'entraider les uns les autres. Chacun de vous a une épine dans la chair. Et Paul avait une épine, pour laquelle il priait Dieu, mais il n'a pas dit à Dieu où se trouve son épine. Dieu lui dit : « Elle est grande Ma Grâce ». Et vous, vous devez aussi dire à Dieu où se trouve votre épine, pour qu'il l'enlève.

Vous ne devez pas être pareils dans vos élans. Si tout le monde tisse que des toiles, il y aura une grande concurrence. Vous tous voulez être bons. Qu'est-ce la Vertu ? – Ce qu'on fait, que ce soit bien fait – qu'on cuisine, qu'on tisse, qu'on coud, etc., cela veut dire être bons. Vous voulez être comme une statue et que tout le monde vous admire et vous dit comme elle est belle et jolie. Je ne veux pas que vous soyez comme cet Anglais qui voulait se sauver de son automate, auquel il voulait donner de l'âme. L'Enseignement du Christ n'est pas une doctrine automatique, c'est une doctrine de l'âme. Lors de son étude il y aura en vous beaucoup de doutes dans votre esprit. Vous pouvez dire que vous ne doutez pas. Chez une femme tantôt mariée, combien de soupçons a-t-elle pour son mari ! Ceci arrive, parce qu'elle ne le croit pas. Par la même loi vous marchez dans la Voie spirituelle et vous vous dites : « Puis-je arriver jusqu'au bout ? » Le doute montre que le sujet qui doute, n'est pas individuel dans son travail. Si un homme est mal, il prend une forme d'homme mal ; s'il est soupçonneux, il a la forme qui convient – toutes les formes suivent l'homme.

Tout le monde veut atteindre le Ciel, tout le monde veut plaire à Dieu. Quels sacrifices avez-vous donné pour Dieu, qu'avez-vous fait ? Vous dites sans cesse que Dieu ne vous a pas donné ceci ou cela. Et vous donc qu'avez-vous donné ? La farine que vous avez donnée à Dieu, suffit-elle pour faire du pain ? Il faut bien réfléchir. Vous parlez d'Amour. Cet Amour qui donne de la Force à l'esprit et à la raison humaine, pour pouvoir subir les souffrances, ceci est l'Amour Divin. Pour l'avoir, vous devez échanger votre amour avec celle de Dieu. Si vous m'écoutez, je vais vous dire d'où vous pouvez obtenir cet Amour. Si on vous insulte, vous commencez à souffrir. Ce qui montre, que votre amour a des limites, il se perd, alors ce n'est pas de l'Amour. Jean dit « L'Amour ne se perd jamais. » Avant que la noix tombe, une chose se perd – ce n'est pas la noix, c'est la coquille. Quelqu'un dit pour l'autre, que son amour vient d'être rejeté, mais ce sont des enveloppes de l'Amour Divin. Il faut rejeter toutes les coquilles et garder que le noyau Divin, qui est de l'Amour, qui contient une telle Force, et des que vous l'appellez, tout se fond en elle.

Je lis sur vos visages – vous êtes des gens, qui s'inquiètent. Je pourrais vous mettre un, deux, trois comme note, pas plus. Vous dites : « Moi, je prie beaucoup » - donc, tu manges trop. Prière et service sont deux choses différentes.

Chaque jour vous dites : « Que soit la Volonté de Dieu. » L'homme dit : « Que soit la Volonté de Dieu », mais la femme dit : « Non, que soit ma volonté ». Ainsi font le mari, les enfants et le travail ne va pas. Vous faites des affaires avec une grande entreprise et vous dites : « On vend

cher en gros », mais un jour vous tombez en faillite et vous comprenez que ceci n'est pas pour vous.

Il faut trois fois réfléchir, une fois parler! Vous tous êtes des maîtres et vous dites : « Il faut agir de cette façon, Mr Danov ! » Dites-moi ce qu'il faut que je fasse et je vais le faire. Mais moi aussi je vais vous dire ce qu'il faut faire, et vous devez l'accomplir. Si ça ne marche pas bien, vous allez devenir plus nerveux, vous n'allez pas arriver à dormir, vous allez devenir soupçonneux et enfin vous allez vouloir cacher tout ceci du monde et vous vous mettrez un masque. Or, mon Enseignement va donner une belle couleur à votre âme, vous allez être tranquilles et contents, vous n'allez pas avoir besoin de masques. Certains d'entre vous ont trente, d'autres quarante ans, tandis qu'il faut apprendre cent vingt ans au maximum. Donc vous avez encore beaucoup à apprendre.

Dieu demande combien d'entre vous sont prêts à accomplir la Volonté Divine. Vous prenez à trois fois de moi, et vous-mêmes qu'allez-vous faire pour moi ? Le Christ dit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. » Dites-moi ce que je dois faire pour vous. – « Mais – direz-vous, on ne prend, ni on donne. » Alors vous ne serez pas dans cette Ecole. Dieu montrera une Voie seulement à ceux qui ont la bonne volonté de toujours vaincre en soi ses propres pensées et désirs. Vous allez attacher votre ours et vous allez lui donner de la farine. Le mari est fâché et bat sa femme; vous critiquez sans cesse les autres. Je voudrais vous demander est-ce que vous vivez bien avec soi-même ? Essayez pour un mois de ne pas avoir aucun trouble, d'être calmes et tranquilles, pour voir combien vous êtes bons.

A partir de maintenant, quels que soient les inconvénients et les querelles entre vous, Dieu a ordonné : « Dehors toute impureté ! » Dieu n'est pas celui de la colère, mais celui de la Foi, de l'Espoir, de l'Amour, de la Justice, de la Pureté. Celui qui n'accomplit pas cette loi, qu'il aille en Egypte pour faire des briques, or celui qui veut marcher, c'est maintenant la Route du désert pour le pays de Canaan. Vous avez à résoudre de grands problèmes dans cette vie, ne les laissez pas pour une autre fois. Mettez en vous l'idée positive : « Je vais accomplir la Volonté de Dieu ! » Dites cela en vous-mêmes, ne le dites pas aux autres.

Mettez la pureté et la sincérité dans vos pensées, vos désirs et dans votre âme, et l'Amour va se montrer, et Dieu vous bénira, et le Ciel aura pour but de faire grandir tout ce qui est semé en vous par Dieu. Faites-lui de la place pour grandir, à présent nous avons les heures les plus convenables, dans lesquelles on peut réaliser beaucoup pour peu de temps. Ce qui poussait dans le passé pour mille années, maintenant se réalise pour dix ans; ce qui a poussé pour cent ans, maintenant se passe pour un an.

Les femmes doivent former une union – de s'entraider! Maintenant en vous réunissant à la maison, vous ne cessez de parler de mauvaises choses pour celle-ci ou celle-là – que de questions et de critiques. On ne peut plus continuer avec ces masques du diable, enlevez-les ! Maintenant apprenez la doctrine de Dieu ! Ce dont vous mesurez les autres, on va vous mesurer de même.

Je peux faire de vous des abeilles, en vous mettant dans le chaudron, mais moi je veux que vous deveniez bons par vous-mêmes. Car des qu'il soit temps, vous serez bons par nécessité, à présent il est temps de la liberté, du choix – de choisir tous seuls d'être bons. Le bien dans l'homme – ça fait l'homme, c'est sa part. Ce que vous allez faire, c'est une bénédiction pour vos maisons, pour vos enfants. « Si vous gardez ma loi, je vais prier Père, de vous envoyer l'Esprit consolateur » - dit le Christ à ses élèves.

On va faire cuire des tomates et de cent kilogrammes on va avoir neuf ou dix kilogrammes. Moi, je vais vous donner des tomates et du bois, et vous allez les faire cuire. Celui qui ne veut pas les faire cuire, c'est moi qui vais le faire, mais je lui demanderai en échange des tomates et du bois.

Pensez toujours aux choses qui vous font grandir. L'idée je ne peux pas est une contradiction. Je ne peux pas, dans la langue de l'Amour signifie qu'il y a des difficultés, des obstacles. Je me suis mis à photographier vos pensées et un jour je vais vous les montrer. L'auteur de psaumes dit : « Dieu cacha mes peches. » Que votre cerveau soit plein d'idées supérieures ! Que votre coeur soit plus généreux, votre esprit aussi, que vous soyez en bonne santé – une santé absolue ! C'est la Doctrine du Seigneur. Je ne veux même pas entendre d'une doctrine qui ne peut pas être mise en oeuvre. Soyez tous en bonne santé, soyez heureux et sereins ! La santé est pour le corps, le bonheur est une qualité de l'âme parmi les Anges, la béatitude est une qualité de l'esprit chez Dieu. Pour cela sur la Terre il ne peut pas avoir du bonheur et de la béatitude.

Le matériel prévu pour l'année 1917, doit être appris, le champ ne doit pas rester sans être récolté. Je vais vous partager en catégories. Celui qui sait tisser, va bien poursuivre, mais celui qui ne sait pas, ça va mal. Beaucoup se plaignent, que la vie va mal. Ceci se passe car la toile n'a pas été bien mise – il faut l'ajuster de nouveau.

Jeudi prochain que viennent seulement ceux qui savent mettre en oeuvre. On ne demande pas que des auditeurs. Tachez d'arranger vos relations, d'être sincères dans votre âme, envers Dieu et les hommes.

La, ou le Bien se multiplie, le mal aussi se multiplie. Celui qui travaille plus, mange plus, porte plus de vêtements et les déchire, etc. Chacun de vous doit devenir un foyer pour l'Esprit Divin. Dieu envoie chaque jour son Esprit, mais nous devons être prêts d'accueillir le bien, que Dieu nous envoie.

Je veux que vous m'aidiez à régler les malentendus entre vous. Souvent vous faites de la poussière dans vos esprits et vos coeurs; vous n'avez pas besoin de cela. Tachez de calmer vos pensées, donnez-vous la main et travaillez. Je vois que vous faites des partis, vous vous partagez en jeunes et vieux. En premier vous devez gagner l'Esprit Divin, de bâtir le Bien ! Sinon, avec vos mauvaises idées, vous donnez vie à la karma et aux maladies. Dieu a écrit que tout va bien se passer, et moi je vous souhaite de grandir en esprit et en coeur, dans la Sagesse, le Savoir et l'Amour, de ne pas vous faire trébucher les uns les autres.

La première loi est celle de la souffrance. La deuxième est celle de la tentation – les esprits vous tentent par les hommes. La troisième loi est celle de la bénédiction Divine. Quelle est la grandeur de ces lois, si vous pouviez les comprendre ! Vous allez les apprendre en théorie et en pratique. Vient quelqu'un pour critiquer, dis-lui : « As-tu un métier à la main ? Viens, on va tisser ! » Quelqu'un ne vit pas bien – son métier à tisser n'est pas bien mis. Vous allez couper la toile et vous allez recommencer à nouveau. Vous avez mélange tous les métiers à tisser des hommes et des femmes et maintenant vous pleurez...

le 29 mars 1917, Sofia

Justification Et Salut

« Car celui qui croit dans son coeur, Dieu le déclare juste; celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve. »

Romains 10 : 10

Je vais m'arrêter sur ces deux mots justification et salut. Je veux que vous mettiez en oeuvre ces mots et que vous fassiez une expérience avec.

Toute femme veut l'indépendance. Tant qu'elle est jeune fille, son but est de sortir de la maison de son père, de se libérer de sa mère et de son père, de devenir la maîtresse de sa propre maison.

Ce désir est bien naturel et Divin. Lorsqu' elle se marie et commence sa nouvelle vie, elle porte dans sa maison son trousseau – des chemises, des coussins, des couvertures; donne certains, met en ordre sa maison et éprouve du plaisir de cette nouvelle maison, tellement bien ordonnée. Et c'est vrai, les femmes sans maison sont misérables. Un homme sans maison est un homme sans caractère. Le corps est une maison de l'âme humaine dans la vie spirituelle. C'est comme pour la femme, la même loi se présente pour l'âme, qui entre dans le corps et commence à l'arranger. Certains veulent se débarrasser du corps et se disent : « Quand est-ce que je pourrais me libérer de mon corps ? » Il existe des corps dont l'homme ne peut pas se sauver. Ceux sont ces caves humides mal saines sans fenêtres, dans lesquelles les gens prennent le rhumatisme. En nous sauvant d'elles, cela ne veut pas dire de sortir de nos maisons bien propres. Paul dit dans la Bible : « Il y a une maison qui n'est pas faite de l'homme. »

L'idée de justification provient de l'expression arranger les choses (mettre les choses à la juste place). Quel homme est justifié ? Celui qui ne commet pas de fautes. Or, pour ne pas commettre de fautes, l'homme doit avoir des Connaissances, de comprendre le sens des choses autour de lui, de faire le bon choix.

Vous vous élancez vers la liberté. Il faut que chaque femme ait cette liberté, mais à condition qu'elle puisse l'utiliser, en bâtissant sur elle le bonheur et la santé de son mari, de ses enfants. La femme qui n'est pas libre, son mari n'est pas heureux. Pensez-vous que la femme malade est libre ? La femme dont le coeur et l'esprit sont troubles sans cesse, n'est pas une femme libre. Je ne dis pas que l'esprit ne doit pas éprouver d'émotion. Le trouble est une chose, l'émotion – autre chose. L'esprit et le coeur ne doivent qu'éprouver de l'émotion à la surface, non pas être troubles a fond, pour ne pas devenir bourbeux. Ce dernier montre qu'ils sont peu profonds, leur profondeur n'est que de dix centimètres. Je demande, avec dix centimètres de profondeur que peut-on faire? Si on prend un tissu de dix centimètres que peut-on faire avec ? La première et la plus importante chose pour la femme est d'avoir de la profondeur dans son coeur au minimum de dix kilomètres. Dans une telle profondeur celui qui essaye de vous troubler, va se noyer. Que font les petits enfants, quand ils trouvent des mares peu profondes a peu près environ de dix centimètres ? Ils entrent dans l'eau, la troublent et ils sont contents. Les hommes, quand ils trouvent des femmes peu profondes, les troublent et sont contents de cela. Alors les femmes disent : « Comme nous sommes malheureuses ». Dans des eaux peu profondes il y a beaucoup de vacarme, là-bas les grenouilles coassent pendant toute la saison d' été – une grande agitation et bruit, qui cessent a peine pendant l' hivers. Donc, vos coeurs ne doivent pas être peu profonds, il ne faut pas avoir d'agitation en eux.

Je demande quel est le remède pour cette mare, dans laquelle l'eau est mauvaise ? Vous allez mettre un nouveau courant d'eau pure dans cette mare et vous allez faire un petit ruisseau pour que l'eau fraîche puisse laver les restes du passé. L'enseignement du Christ est un nouveau courant d'eau, qui doit entrer dans vos coeurs et de les laver. Apres les avoir purifiées, il va laisser les dépôts sur vos champs, pour qu'ils puissent se fortifier. Vous allez demander comment faut-il faire cette fontaine. La fontaine viendra toute seule a vous. Le Christ dit a la samaritaine: « L'eau, que Je vais te donner sera en toi une fontaine de vie, qui coule sans cesse. » Par conséquent le mot salut signifie cette fontaine.

Quand un homme se trouve au désert, la ou il n' y a pas d'eau, sa bouche sèche, il ressent une soif insupportable et la seule voie de se sauver est l'eau, sinon il est condamné a mort. Pareilles au voyageur dans le désert, beaucoup de femmes meurent de soif avec leurs chameaux – avec leur bagage. Vous avez entendu le mot fontaine. Je voudrais que lorsque vous allez vous promener hors de Sofia, d'aller goûter l'eau de telles fontaines. Mais les dames de haute classe, d' ailleurs toutes les dames ne sortent pas loin, elles croisent toujours les mêmes allées, la ou a part

la poussière, on ne peut trouver rien d'autre. Elles avalent cette poussière et en rentrant a la maison, elles disent: « Quelle bonne promenade on vient de faire ! » Moi je vous dit : vous avez qu'avaler de la poussière. Souvent les gens, quand ils entendent la doctrine du Christ, se servent toujours des mêmes phrases banales et puis ils disent : « J'ai eu mal a la tête afin d'écouter ». C'est parce que tu viens d'avaler de la poussière. Ce n'est pas la place pour la justification et le salut.

Les mots justification et salut ont sept significations. Moi maintenant je vous parle du premier sens et si vous arrivez à le comprendre, alors je vous parlerai des autres. Vient chez vous un ami et vous dit : « Allons nous promener, mais pas loin car j'ai mal a la tête, mal au coeur, je n'ai pas l'habitude. » Donc vous etes des hommes avec de petits pieds, tandis que la Vérité veut marcher avec de grands pieds. De cette façon vous allez arriver, sans s'en rendre compte, au cas de faire des crimes. Quand les pieds des hommes deviennent courts, ils commencent à penser de vilaines choses. Quelqu' un dit : « Je ne peux pas aller a Vitocha. » Mais si tu ne peux pas aller a Vitocha, comment pourrais-tu aller chez le Christ ? La Voie du Christ est étroite et pointue, c'est la Voie de la volonté raisonnable de l'homme. Dans votre esprit dites a vous-mêmes : « J'irai avec mes amis a Vitocha ! » Si tu ne peux pas réellement, fais le chemin mentalement, parcours tout le chemin dans ton esprit ! C'est la philosophie de la Vie.

Avant de vous marier, lors de votre rendez-vous avec vos bien-aimés, ils vous appellent des Anges, ils vous aiment, meurent pour vous, ne peuvent pas vivre sans vous, se mettent a genoux et combien de pleurs et d'hypocrisie voit-on. Mais ce n'est pas parce qu'ils ne peuvent pas sans vous, mais pour produire de l'effet et par cela ils veulent dire : « Voyez comment est Dieu ! » Lorsqu' elles se marient, les femmes commencent a se mettre a genoux. Voilà votre philosophie – vous vous mettez a genoux a la place de vos maris. Pourquoi ? Parce que vos esprits et vos coeurs sont peu profonds. Ne le prenez pas dans le mauvais sens. Si je prends une mesure et j'essaye de voir la profondeur de vos esprits et de vos coeurs, je vais constater un fait qui est tel qu'il est. Ces paroles dont je vous parle, je les interprète, elles sont au sens figure, ne les comprenez pas dans leur sens ordinaire. Vos coeurs peuvent être en même temps peu profonds et profonds. Si dans vos coeurs entrent que des saletes, le fond va se remplir et ils vont devenir peu profonds. Il y a des lacs, qui sont devenus peu profonds, mais il y en a aussi qui sont devenus plus profonds... Pourquoi arrive- t'il chez la femme le désir de voir le mari a genoux devant elle ? Se mettre a genoux, signifie la loi de l'abnégation de soi, du sacrifice de soi. En formant des angles lors de la position, cela montre que tu es prêt à descendre en bas et de te sacrifier. Quand tu t'arrêtes et tu te sacrifies pour quelqu' un, alors tu t'es mis a genoux devant lui. Mais quand un jeune homme se met a genoux devant une jeune fille, il la trompe. Dites, combien sont les femmes bulgares qui vivent parfaitement avec leurs maris et ils ne se sont jamais dits une mauvaise parole ? Moi, je vais vous laisser réfléchir et de constater toutes seules la vérité. La vérité doit être claire – ni moins, ni plus ! Cette vérité je ne veux pas vous la présenter tellement brillante, qu'elle vous aveugle. Je la fait passer par beaucoup de nuages, afin de la faire supportable a vos yeux, et avec quoi je veux vous sauver des illusions, qui chaque jour amènent des malheurs, car ces illusions vous éloignent de Dieu.

Quand Dieu a envoye une femme ou un homme sur la Terre, Il leur a donne un budget. Si quelqu' un vient le manger, ce n'est pas juste. Personne n'a le droit de te le prendre, sauf si tu n'es pas prêt de le donner volontairement. Tu dis a quelqu' un : « Tu ne te sacrifies pas pour moi. » Il n'est pas nécessaire qu'il fasse un sacrifice pour vous, car s'il fait ce sacrifice, pour vous élever, c'est lui qui descendra. Telle est la loi Divine – l'un descend, l'autre monte. Si l'homme descend, la femme monte; si la femme descend, l'homme monte. A présent, vous jetez une encre, capturez l'homme et le faites descendre de façon que ni lui, ni vous ne pouvez monter.

Vous vous arrêtez sur place et vous vous regardez. Telles sont les femmes contemporaines – elles arrêtent leurs maris et ne les laissent pas monter. C'est la raison pour laquelle vous dormez – puisque vous ne pouvez pas aller dans l'autre monde, vous ne pouvez pas descendre et monter. Quand on vous demande pourquoi vous dormez, vous répondez : « Pour aller chez Dieu. » Quand vous dites : « J'ai bien dormi », c'est parce que vous étiez en haut, mais l'impression, que vous avez eu là-bas, est polie et il n'en reste qu'une ombre de plaisance. Parfois vous dites : « J'ai mal dormi, j'ai fait de mauvais rêves » – cela veut dire, que tu as arrêtée ton mari quelque part. Cette situation non naturelle parfois provient de l'extrême avidité, qui existe chez les femmes. L'avidité rapporte de l'avidité, le malheur rapporte du malheur, la peine rapporte de la peine.

Quand je parle des souffrances et des malheurs, je comprends par là, la peine comme enveloppe de la Vérité Divine. Tandis que les gens contemporains enveloppent la peine dans de la joie et par conséquent ils la font sucrée de l'extérieur. Il existe de telles pilules – a l'extérieur on leur met du sucre, a l'intérieur elles sont amères. Dieu maintenant n'est ni pour l'homéopathie, ni pour l'allopathie. La première fait guérir avec de petites doses de poudre amère pour avoir de l'effet, la deuxième – avec une grande dose de poudre amère; et le mal cesse. Lorsque l'homme est en bonne santé, il n'a pas besoin de pilules. Je connais des gens qui par habitude, de temps en temps prennent quelque pilule, soit de l'aspirine ou quinine, pour ne pas tomber malades. Avec ce dernier, ils se mettent l'idée, qu'ils peuvent tomber malades. Chaque jour vous devez vous dire un mot positif. Avec quoi votre situation sera meilleure.

Vous tous qui m'écoutez, faites l'exercice suivant, pour lequel je vous donne une année, après quoi vous allez vous sentir libres : les premiers six mois seront positifs – vous allez labourer, vous allez semer, vous allez récolter, les six mois suivants vous allez rester passifs – vous allez cueillir une énergie nouvelle. N'ayez aucun doute, car ce dont je vous parle, peut être réalisé par chacun de vous. C'est ridicule de dire que vous ne pouvez pas le faire. Un jour je vais assembler les petits enfants et je vais faire une expérience avec eux pour prouver, que ce dont vous ne pouvez pas faire, les petits enfants le peuvent, car leur foi est plus grande que la votre. Vous allez dire : « On peut se tromper. » Il se peut que la première année vous puissiez vous tromper, mais la deuxième vous n'allez pas vous tromper. Vous allez rejeter cette idée. La, ou Dieu travaille, il n'y a pas de mensonge et vous allez savoir ce vers : « Tout, ce qui peut arriver a ceux qui aiment Dieu, est pour leur bien. » Vous allez vous mettre en tête comme une sorte de citation : « Tout ce qui peut nous arriver, Dieu va le transformer pour de Bien ». Et après s'il vous arrive de mauvaises idées, de mauvais désirs, que tous les gens mauvais se tournent contre vous – n'ayez pas peur ! Que vous n'ayez pas peur, laisser la hors de vous !

Et maintenant je vais vous parler du verbe pouvoir. Quel exercice avez-vous fait jusqu'à présent ? Vous l'avez utilisé que dans sa première personne : je peux. Dorénavant, vous allez l'utiliser dans toutes les personnes : je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Si vous vous butez à un problème, vous allez penser en soi, dans votre âme : « Je peux, nous pouvons, il peut ! Moi, je peux. Toi, tu peux, mon Dieu qui est en moi, dans mon âme. Lui, il peut Ton Esprit majestueux, qui me conduit ! » Après quoi vous allez utiliser les autres personnes au pluriel. Votre Foi et votre Pureté vont venir en aide à tous ceux qui sont là-haut, de coopérer à l'idée Divine pour qu'elle puisse se réaliser dans votre Vie. Sur ce Chemin on exige une patience Divine et une persévérance, pour que la Clarté domine en vous. Cette expérience, vous devez la faire à chaque fois que vous vous sentez faibles. Vous allez la faire le matin entre 4 et 7 heures. Celui qui peut se lever volontiers à 4 heures, c'est mieux. Lorsque le matin se lève le Soleil, vous allez dire :

(En 1 personne) : Je peux ! – De cette façon va se lever mon Soleil dans mon âme.

(En 2 personnes) : Tu peux ! De cette façon va se lever le Soleil Divin dans mon âme.

(En 3 personne) : Il peut! – De cette façon va se lever le Soleil dans mon esprit.

(En 1 personne au pluriel) : Nous pouvons ! – De cette façon va se lever le Soleil de nos Anges.

(En 2 personne au pluriel) : Vous pouvez ! – De cette façon va se lever le Soleil du Dieu de la Paix dans nos âmes.

(En 3 personne du pluriel) : Ils peuvent ! – De cette façon va se lever le Soleil de tous les Soleils dans nos esprits.

Ainsi il faut qu'ils se lèvent six soleils en vous. A chaque soleil vous allez vous arrêter pour quatre minutes; en somme vingt-quatre minutes vont être mises pour le lever des six soleils.

La règle que vous allez suivre est la suivante: vous allez vous lever sans bruit, tranquillement et après avoir fait votre toilette, vous allez rester calmes, sans aucun ennui – que rien ne vient vous inquiéter.

Il se peut que vous ne vous sentiez pas bien à l'aise lors de votre réveil, vous pouvez vous sentir comme si le monde entier est contre vous. Mais malgré cela, mettez-vous debout et prononcez les mots ci-dessus tout bas, chacun a soi. Prenez un carnet et chaque matin dans un délai de six mois vous allez inscrire l'heure de votre réveil et combien de fois vous vous étiez levés tard. En prononçant ces mots, vous allez ressentir un rejouissement au creux de l'estomac et votre esprit sera en plénitude. Il vous faut six ans, pour comprendre comment se passe le lever de ces soleils. Continuez de faire cet exercice pendant six mois, aussi transmettez-le a certaines de vos amies, recommandez-le leur. Commencez à le faire le 6 avril. Quelqu' un va demander est-ce possible de se lever si tôt, etc. Qu'il n' y ait pas de telles idées ! Vous allez noter dans vos cahiers quel temps il a fait, en le divisant en passages : clair, nuageux, pluvieux, venteux. Tous ces états du temps sont bons. S'il est pluvieux ou nuageux pendant ces six mois, ne vous plaignez jamais. S'il est pluvieux, vous allez dire : « Aujourd' hui il pleut – Dieu le purifie et les champs vont avoir plus de récolte. » Vous allez tacher de réaliser tout cela. Exigez de vos amies qu'elles aussi le mettent en oeuvre.

Au cours du premier mois, lorsque vous prononcez tous les six points, vous allez surtout accentuer au premier; au cours du deuxième mois vous allez encore répéter tout, mais vous allez accentuer au deuxième point, etc. Je désire que vous soyez calmes, tranquilles et la bénédiction, qui viendra sera juste telle dont vous en avez besoin. La pluie qui pleut va donner à chaque plante tellement d'humidité qu'elle en a besoin. Je veux que vous produisiez une telle onde bienfaisante et de tout ce qui vous arrive lors de ces six mois, vous allez essayez d'en tirer une leçon, de voir le bon cote de ce problème et d'en tirer profit. Vous allez dire: "Tout se passe pour de Bien a celui qui aime Dieu!" Après vous allez répéter les phrases suivantes :

Je crois en Toi mon Dieu, qui m'a parlé au temps passe.

Je Te crois mon Dieu qui me parle en ce moment.

Je crois en Toi, mon Dieu, qui va me parler au futur.

Que Ta Lueur vienne sur nous tous.

Que Ton Nom connaisse la gloire.

Que vienne Ton Royaume.

Que soit Ta Volonté sur la Terre, comme elle le soit là-haut dans le Ciel.

Pendant la journée si on vous inspire de lire un psaume ou autre chose, lisez, mais seulement si vous ressentez une tentation profonde de le faire. En lisant les phrases ci-dessus, réfléchissez sur de choses, qui pourront vous élever, pensez a tout ce qui est de plus beau dans le monde et vous verrez comme les plus belles images vont se présenter devant vous. Seulement de cette manière vous allez pouvoir refaire votre passe et préparer de bonnes conditions pour l'avenir. Tel est la

voie, sur laquelle vous pouvez endurcir votre volonté et rendre votre esprit et votre coeur plus généreux. Bien-sur, le monde continuera sur le même chemin, mais tout ira pour de Bon.

Au cours de ces trois mois, parfois vous pouvez vous sentir moins saines; alors vous allez utiliser la phrase suivante: “ Seigneur, réchauffe mon Coeur avec Ton Amour!” Si votre esprit parfois devient obscur, vous allez dire : « Seigneur, éclaire ma raison avec Ton Esprit ! » ou bien « Donne-moi la Lumière de Ton Esprit ! » Après quoi restez calmes; ils peuvent passer une, deux, trois, quatre heures, mais le résultat sans doute va venir.

Après le lever des six soleils un par un, vous allez avoir du résultat. Pendant ces six mois vous allez tâcher de garder de bonnes relations avec vos maris, vos enfants, avec ceux qui vous entourent et vous allez parler que de choses utiles. Si parfois vous vous trompez et il vous arrive de dire de mauvaises choses pour quelqu’un, écrivez-les dans vos cahiers – vous allez être sincères avec vous-mêmes.

Une autre règle : si certaine d’entre vous, n’est pas en état de résoudre son problème, qu’elle appelle une soeur; si toutes les deux n’y arrivent pas, qu’elles appellent une troisième et ensemble elles vont réussir dans leur prière. La réunion doit toujours avoir lieu avant midi, car les conditions alors sont favorables.

Voilà comment l’homme se rend « justificatif » et se « libère ». C’est la première signification de ces mots.

Donnez ce conseil à toutes vos amies que vous aimez. Si vous avez une inspiration profonde, partagez ces paroles aux autres aussi; alors vous allez être bénies tous ensemble. De cette façon, votre Lumière sera visible pour vos proches.

Que la paix soit avec vous !

le 5 avril 1917, Sofia

Ce Que Dieu A Uni

« Que l’homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. »

Marc 10 : 9

Maintenant, tournons notre regard vers ce dont Dieu a uni. Je comprends ces mots dans un large sens, c’est-à-dire le sens dont le Christ y mettait. Ils comprennent toute la Vie humaine dans toutes ses manifestations. « Que l’homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » Toute souffrance dans la Vie provient de cette désunion. Il n’est pas nécessaire de vous donner des arguments sur ce thème, chacun peut le vérifier par expérience.

Vous êtes malheureux quand vous vous détournez de votre mari, de votre âme, de vos frères et soeurs, de vos amis, de votre maison, de votre pays. Pourquoi ? Le mot pays a un sens différent de ce dont les gens comprennent. Sous le nom pays les gens comprennent la maison, la famille, mais ce qui est sur la Terre famille, au Ciel c’est le pays, la maison Divine. Les gens contemporains sous le nom de désunion comprennent la désunion seulement entre homme et femme, c’est-à-dire ce dont ils appellent répudiation. Sous le nom désunion on comprend le rejet de toute idée et désir de ton esprit et de ton coeur. Lorsque tu rejettes une bonne idée qui sort de ton esprit et un bon désir de ton coeur, tu commets un crime.

Ne jette pas dehors ce dont Dieu a uni. Les exercices que je vous ai donnés le mois dernier, sont en liaison avec cette grande loi. Dans la première proposition vous dites : « Que vienne le lever de mon Soleil dans mon âme. » Pourquoi ? Comme le Soleil dans le monde physique est la

raison de la poussée de la Nature et il se lève à l'horizon, de la même façon dans l'homme il y a un Soleil qui se lève et le rafraîchit. Quand les rayons du Soleil naturel brillent sur le désert, ils réchauffent seulement le sable et quand vous marchez à pieds nus sur lui, il va vous brûler. Si ses rayons tombent sur une terre, riche en graines, ils apportent des biens qui font développer ces graines, créent une nouvelle Vie et si vous voyagez dans ce pays, vous éprouvez du plaisir. Si votre Soleil se lève par la même loi, vous allez expérimentez et vous allez voir, que tout ceci est très juste. Mais si vous avez désuni ce dont Dieu a uni, votre Soleil va se lever comme dans le désert et ils vont se produire des courants chauds et brûlants. Vous avez vu comment les gens se déshabillent pendant la saison d'été, ils ont du mal à respirer, ils ont chaud? Cette chaleur est due à ce qu'il n'y ait pas assez de végétation. Pourquoi faut-il que votre Soleil se lève ? Pour faire grandir tout ce qui est de Bien en vous.

Maintenant vous allez rajouter sur la première proposition de l'exercice, le mot qui suit : « Que mon Soleil se lève dans mon âme et qu'il purifie mon cœur. » Vous allez rajouter aussi quelques mots nouveaux sur les autres propositions:

(2 personne) : Tu peux ! – Que le Soleil Divin se lève en moi et qu'il purifie mon âme.

(3 personne) : Il peut ! – Que le Soleil de mon esprit se lève et qu'il purifie ma raison.

(1 personne du pluriel) : Nous pouvons ! – Que le Soleil de nos Anges se lève et qu'il purifie nos cœurs.

(2 personne du pluriel) : Vous pouvez ! – Que le Soleil du Dieu de la Paix se lève et purifie nos âmes.

(3 personne du pluriel) : Ils peuvent ! – Que le Soleil de tous les Soleils se lève dans nos esprits et purifie nos raisons.

Tout un mois il faut travailler pour purifier le cœur, l'âme et la raison. C'est le sens du vers : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. » Ceci est la loi vers laquelle vous vous tournez maintenant, pour vous mettre en accord avec votre cœur, votre âme et votre raison. Tout homme qui a séparé ce dont Dieu a uni, il a perdu cette harmonie.

Beaucoup de femmes ont perdu leurs maris qui sont morts, mais certains d'entre eux sont vivants, malgré que les gens les croient morts et le contraire – il y a des femmes qui sont mortes, mais elles vivent. Ainsi, d'après ce que je crois, il se peut qu'une femme soit encore vivante, malgré qu'elle est morte depuis longtemps et elle reste dans la maison, comme dans un zoo restent les squelettes oubliés ou bien comme restent dans les musées les oiseaux empaillés. Les Turcs dans ces cas parlent de,, ibret,,. C'est de cette façon que je comprends les paroles de l'apôtre Paul, qui dit: « Ne t'unis pas à une veuve qui a l'âge moins de soixante ans. » Le nombre 6 est un nombre de l'Amour. Paul montre qu'un homme pareil n'est pas encore prêt à travailler. C'est pour cela que les jeunes veuves doivent se marier et élever des enfants. C'est une loi suprême. Le mot mariage signifie la Vie. Les gens contemporains ne comprennent pas la Vie, puisqu'ils ne comprennent pas le sens spirituel des choses. Vous avez un enfant, qui ne mange pas; la mère croit qu'il est malade et s'inquiète. Et qu'allez-vous dire d'un enfant qui arrête de chanter ? Et d'un enfant qui arrête de prier ? L'homme qui arrête de manger, de chanter et de prier est malade. La nourriture est en liaison avec le corps, le chant avec le cœur, la prière avec l'esprit humain. Certains philosophes disent que l'homme ne doit pas prier. Moi, je dis : certains microbes viennent d'entrer dans ton esprit, c'est pour cela que tu es malade.

Bien-sûr, vous devez expérimenter. Vous êtes à présent dans une Ecole. Je ne vous dis pas, que des votre rentrée à la maison de tout jeter. Je ne vous instruis pas de tout jeter, mais de l'utiliser. Tandis que les gens d'aujourd'hui, en ayant des chiffons, ils les amassent et ils en font des tapis. Vous avez des engrais – enrichissez vos champs.

Ainsi, posez- vous la tache de vous arrêter encore une fois sur les paroles: “Ce que Dieu a uni, que l’homme ne le sépare pas. ” En quoi consiste cette union? L’union entre le Soleil et l’homme consiste en cinq réceptifs. Nous pouvons être en union avec le Soleil avec nos yeux. Si on fait mal à nos yeux, nous allons détruire ce bien. Si on fait mal à notre nez, nous n’allons pas entrer en liaison avec l’aromate des fruits, que le Soleil a cree. Si le goût est perdu, nous n’allons pas pouvoir comprendre ce bien qui se trouve à l’intérieur des fruits. On doit garder nos yeux purs. Comment on abîme nos yeux ? Une femme qui perd son mari, elle pleure, pleure pour lui et ses yeux s’affaiblissent. Pourquoi faut-il qu’elle pleure ? Ce même mari, au début elle ne le voulait pas et maintenant elle pleure pour lui. D’ après ma compréhension, pleurer en ce moment n’est pas chose naturelle. Le fait de pleurer doit provenir de la douceur du coeur. Le pleur qui manque de douceur, est inutile.

Je vais vous donner l’exemple suivant pour illuminer la conscience: on a fait condamner un homme pour avoir voler vingt-cinq leva pour trois années de prison. L’avocat qui le défendait, a dit :

Il n’a pas fait le vol avec préméditation; si c’était vraiment un voleur, il allait aussi prendre les dix mille leva, qui se trouvaient au même endroit.

Le voleur, en entendant ceci, s’est mis à pleurer.

Pourquoi pleurs-tu ? – ont demande les juges.

Car je n’ai pas pris les dix mille leva.

Beaucoup d’entre vous pleurent a présent pour ne pas avoir pris les dix mille leva et non parce qu’ils viennent de prendre vingt-cinq leva. Certains parfois pleurent en disant : « Je souffre de n’avoir pas ceci ou cela. » Moi, je dis : vous souffrez de n’avoir pas pris les dix mille leva. Le savoir vous soit utile tant qu’il vous rapporte du bien. Les maintes hypothèses et les théories philosophiques sont utiles tant qu’elles représentent de la gymnastique pour le cerveau, mais dans la Vie, il vous est nécessaire le fondamental, car il vous apporte toujours de la santé, de la Paix et une Joie intérieure.

Analogiquement, vous allez raisonner de la façon: que le Soleil donne vie aux sources dans le monde, aux montagnes et a tous les biens sur la Terre, de la même façon votre Soleil, lorsqu’ il se lève dans votre Coeur, par la même loi va créer tous les biens qui soient. Vous etes les maîtres de votre Vie et il n’existe pas de force, qui pourrait vous s’opposer. Car Dieu qui a mis ces choses en liaison, Il prend soin de cet équilibre. Chaque idée en vous, qu’elle soit bonne ou mauvaise, provoque une grande révolte. En vous luttent en même temps deux forces raisonnables – l’une et l’autre vous disent comment il faut agir. La Vie raisonnable est utile pour vous et non pas pour la société. La société est une condition pour l’homme individuel. Le Christ dit, que l’homme n’est pas crée pour le samedi, mais le samedi est crée pour l’homme. L’homme ne doit pas devenir un esclave de la société. La société est une condition pour le développement de l’âme individuelle. Les sociétés collectives sont des unités unies ensemble. Vous demandez pourquoi Dieu a crée le monde. Il l’a crée pour votre âme. Or, vous dites: “Que la société et le monde s’améliorent!” Si tout le monde est en bonne santé, si tout le monde se met a chanter, a manger, or toi tu n’ es pas bien, ou est le bien pour toi ? Quel intérêt as-tu de savoir qu’il y a beaucoup d’anges et de saints ? Le monde va s’améliorer si ton état s’améliore.

En parlant de société, je comprends ce qui est à l’intérieur de l’homme. Ne dis jamais: “Que puis-je faire moi?” Comment arrive-t-il la débauche? Elle vient toujours des hommes, des individus. A une parisienne lui vient en tête de se mettre une perruque et voila que tout le monde la poursuit. A une certaine dame lui vient l’idée de mettre une robe étroite – toutes les dames après s’habillent avec les mêmes; ou bien elle décide de se mettre une robe large – toutes les autres la suivent. A certain homme lui vient l’idée de se faire coudre des pantalons a longues

manchettes – voilà qu'arrive une nouvelle mode et tout le monde le suit. Un homme donne l'exemple pour tout le monde. Ne pensez pas que ce que vous faites dans la vie, n'a pas de conséquences. Si, il y a des conséquences comme pour vous, ainsi pour les autres. C'est la raison pour laquelle, le Christ dit : « N'ayez pas peur, votre Père a eu la Bonté de vous donner Son Royaume. »

Pour être forts, il vous faut reconstituer en vous-mêmes cette union. Cette disharmonie qui est en vous, il faut la refaire, car vous avez beaucoup de pensées qui vous troublent, vous avez en vous beaucoup de contradictions. Par exemple, vous me posez la question quel sera votre avenir ? Parfois je vous réponds : « Je ne peux rien vous dire. » Pourquoi ? Parce que je vois qu'à certain l'avenir est très mauvais. Un moine a été très religieux et il faisait par jour cinq cent révérences. Un autre, lorsqu' il l'a vu, tout de suite il a compris, qu'il était très croyant. Le premier donc s'étonne comment on l'avait compris, et ne se rend pas compte que de tant de révérences ses doigts étaient pleins de cors. Ainsi donc, chacun a des cors en soi et de ces cors on peut savoir ce dont il fait.

Jésus dit : « Vous, les femmes devaient vous retourner a l'état premier! » Vers quel état? A l'état de vous nourrir des fruits de l'Arbre de la Vie. Il vous vient une idée amère, un désir amer – ceci vient de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quelle que soit l'idée qui vous arrive, changez-la immédiatement et mettez a sa place une autre ! Tu hais quelqu' un; ne tache pas de te débarrasser de lui ou de l'éviter, mais trouve a sa place un autre, que tu puisses aimer. Les gens mondains comprennent mieux cette loi. Par exemple un homme n'aime pas sa femme et trouve une autre qu'il aime. La même loi fonctionne aussi pour les femmes mondaines : elle n'aime pas son mari – elle aime quelque' un d'autre. On ne peut pas éviter cette réaction dans le monde. Ne pensez pas que vous réagissez autrement. Vous allez répondre qu'ils n' y aient pas de telles choses en vous. Telle est la loi. Pour la dépasser, vous allez toujours faire le contraire. Vous allez dire que cette doctrine est mauvaise. Si elle est mauvaise, il n' y a rien à dire de plus. Mettez en premier ce qui est juste, laissez à la queue son ombre.

De tout cela, vous pouvez apprendre comment vous pouvez améliorer la humeur de votre mari et comment améliorer la votre aussi. Or, que faites-vous ? Vous vous tournez envers Dieu et vous priez: « Mon Dieu, prends cet homme ou moi-même, pour que je puisse me libérer de lui ! » Mais vous ne savez pas, qu'alors même vous n'allez pas être libres, car s'il s'en va, votre situation alors sera encore plus grave. On peut prendre beaucoup d'exemples du spiritisme, qui prouvent ceci. Par exemple, un homme qui ne vivait pas bien avec sa femme, s'est libéré d'elle, et s'est marié à une autre. Mais sa première femme, malgré qu'elle fût morte, a réussi de mettre à la porte la deuxième. Quand certain dit, qu'il ne peut pas vivre avec son mari ou bien avec sa femme, cela veut dire qu'il y a un homme mort ou une femme morte, qui les dérange. Les hommes morts et les femmes mortes ont une grande influence, c'est pour cela que le Christ dit : « Ce dont Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. » Lorsque l'homme entre dans cette harmonie Divine, tous les inconvénients de la Vie, vont disparaître, car maintenant les gens ne sont pas à leur place. A présent je rencontre des hommes et des femmes, qui ont une mine louche. Par exemple vous dites de quelque' un qu'il n'est pas sincère. S'il n'est pas sincère, comment peut-on s' y opposer ? J'ai maintes images toujours de caractères sans union, sans musique.

En deuxième personne du verbe, vous dites: « Tu peux ! – Que le Soleil Divin se leve en moi et qu'il purifie mon âme. » Sous le mot âme, on comprend ici la frontière de votre monde, ce qui est forme en vous, toutes les possibilités, qui se cachent en vous. Car le Soleil a le pouvoir de purifier cette grande et immense âme. Parfois vous croyez être très petites, ou alors vous vous demandez comment vous avez été. Vous n'avez pas vu comme elle est grande votre âme.

Chacune de vous a trois faces. Prenons par exemple une au nom de Mara : il y a donc une Mara au niveau physique, une entre les Anges et une autre dans le monde Divin. Toutes les trois sont liées, mais quand vous me parlez de l'une des trois, je vous demande de quelle Mara vous me parlez. Le vrai Amour consiste à ce que nous aimions toutes les trois Mara. Un homme vient et il aime que l'une des Mara; vous dites : « Tu ne peux pas, il faut aimer les trois en même temps ! » La femme, elle n'aime que la première face de son mari – celle au niveau physique. Pour de telle femme ou un tel homme, on dit être des gens sans coeur. Le coeur de Mara est auprès des Anges. Cela signifie auprès l'âme d'une personne ! Alors vous allez accueillir les autres d'une manière différente. Quand vous connaissez l'homme au niveau physique, quand vous connaissez l'homme qui est parmi les Anges, quand vous connaissez l'homme qui est dans le monde Divin, alors vous allez comprendre la grandeur de ce que l'homme est. Quand vous prononcez: je peux, tu peux, il peut, ceux sont vos trois personnes : vous, c'est-à-dire moi, toi et lui – moi, qui suis ici; toi, qui es parmi les Anges, et lui, qui est chez Dieu. L'homme et les Anges forment une paire, tandis que Dieu montre la direction, dont les Anges doivent poursuivre. De cette façon, il se forme un triangle – la première figure géométrique.

Lorsqu' on arrive a la forme pluriel du verbe pouvoir, nous disons: nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. En disant nous pouvons, cela signifie que tout le monde, toute l'humanité sur la Terre, nous tous pouvons. Vous pouvez, signifie vous les Anges, qui soyez là-haut. Ils peuvent signifie tous les Dieux, qui sont là-haut. Si vous comprenez ainsi cette idée profonde, tout de suite en vous vont se réveiller ces sensations suprêmes, elles vont naturellement grandir et alors tous ceux qui vous entourent vont être bien disposés à votre égard et vont vous aimer. Il n'est pas possible que les gens vous aiment, sans que vous-mêmes n'aimiez pas.

Pour que la fleur s'ouvre, il faut que le Soleil se lève. Quand ton Soleil se lève, la fleur de ton âme va s'ouvrir à tout prix. Lorsque le Soleil de ton esprit se lève, alors ta raison va s'ouvrir de même. C'est la philosophie contemporaine : d'enlever toutes ces coquilles. Vous dites : « Elle est trop dure cette philosophie, nous avons tellement de coquilles ! » Vous prenez une noix, vous en jetez ses coquilles et alors vous voyez comme elle est grande. Certaines personnes sont très grandes, mais jetez leurs enveloppes et vous allez voir leur grandeur. Vous devez bien tenir cet enseignement, qui possède une valeur intérieure. Vous êtes dans un état pénible et vous dites : « Qu'est-ce qu'il y a de nouveau a nous dire ? » Ne pensez pas s'il y a du nouveau a apprendre, mais pensez plutôt comment mettre en oeuvre cet Enseignement par rapport a vous. Un charretier passe près d'un arbre et songe : « Ah, quel bel axe je pourrais faire de cet arbre pour les roues ! » Passe un bûcheron près de cet arbre et pense : « Quelle belle poutre je pourrais faire de cet arbre ! » Passe un meunier près d'une fontaine et pense : « Quelle eau favorable pour mon moulin ! » De même, si vous passez auprès d'un arbre ou d'une fontaine, réfléchissez comment pouvez-vous l'utiliser.

Ceux d'entre vous qui ont fait l'exercice du mois dernier, ont-ils aperçu quelques résultats? Avez-vous de l'appétit ? A l'intérieur de vous doit tout d'abord se reconstituer l'harmonie entre le manger, le boire et la prière. Evitez seulement le jugement. Si vous apercevez une faute en vous, refaites-la; ne vous jugez pas, mais corrigez-vous. Si tu t'aperçois d'une erreur en toi et tu ne la refais pas, ce n'est pas une bonne compréhension des choses. Observez le matin quelle est la couleur du Soleil. Quand la couleur est très rouge et ceci vous a fait de l'impression, alors vous êtes trop gâté de la Vie. Si au lever du Soleil vous apercevez un nuage, ceci montre que sur ton Soleil il y a un nuage que tu dois faire disparaître. Par exemple, il t'arrive de n'être pas bien disposé, tu n'aimes pas quelqu'un – tu as un nuage noir sur ton Soleil. Dieu le voit et il dit : « Sur le Soleil de Mara, il y a un nuage noir. » Tachez d'obtenir de toutes les choses un plaisir, un contentement enfantin, non pas de penser, que vous avez beaucoup vécu, beaucoup souffert.

Un boeuf qui a porte beaucoup de poids et chaque jour a subi par cinquante bâtons, que sait-il ? Il a connu seulement la loi des bâtons. Un boeuf qui a bien travaillé pendant vingt ans et son maître l'a caresse sur le dos, que sait-il ? Il connaît que les caresses et rien de plus. Combien de fois vous allez voir des nuages noirs sur le Soleil, mais chaque jour il va vous apporter de la bénédiction, de nouvelles idées, de nouveaux désirs. Bien-sur, ce Soleil-ci n'est que l'objet de ces soleils, qui se lèvent en vous – le Soleil du coeur, de l'âme et de votre esprit. Certains vous demandent quels sont ces soleils. Ceci vous allez garder pour vous. Vous allez faire un essai et lorsque vous allez voir le résultat, alors vous pouvez le partager aux autres. Si vous ne vérifiez pas tous seuls, au moindre échec, vous allez penser que tout ceci est faut. Va doucement, mais ce petit pas dans lequel tu réussis, qu'il soit petit mais sur !

Maintenant je vais vous donner quelques phrases complémentaires pour la prière, dont je vous ai donne :

Je crois en Toi, Seigneur, qui m'a parle dans mon passe. Tu as mis en moi toutes les bonnes graines de ma Vie.

Je crois en Toi, Seigneur, qui me parle a présent. Tu fais grandir le Bien en moi.

Je crois en Toi, Seigneur, qui va me parler au futur. Je vais me réjouir dans Ta Vie.

Le mot Ta a de la valeur. Elle comprend l'union de ces trois principes. Dans la lettre T la ligne verticale représente l'homme et la ligne horizontale représente la femme. Elles tiennent a s' unir ou on peut dire qu' il y a un élan entre l' état actif et l' état passif, entre deux grandes Forces, qui marchent dans le monde. La lettre e est le principe de l'union, la manière dont il faut travailler. La façon dont on travaille dans ce monde, on doit s'en réjouir. Dites : « Moi, je vais être heureux de ce dont tu fais ! » Quand je lui donne de l'argent, il n' y a pas en quoi croire car c'est un fait déjà fait.

Vous dites maintes fois: "Quel sera ma vie future?" De la manière dont tu te lèves le matin et tu dis « je vais faire ceci ou cela », telle sera ta vie future. Tu dis : « Je vais l'écrasé celui-la ! » - Au futur on va te t'écrasé aussi. Si tu dis que tu vas faire du bien a quelqu' un, cela signifie qu'au futur on va te faire du bien aussi. Vous devez être bons et contents, car les plus grands secrets apparaissent lors des souffrances.

Les gens mondains se contentent et se réjouissent, tandis que les gens spirituels ont une mine sérieuse et avec cela ils font croire qu'ils mènent une vie sérieuse. Or, sous un homme spirituel on comprend tout homme qui vit raisonnablement. Je vais vous donner un exemple pour un homme vraiment spirituel: un maître maçon donnait des leçons a ses apprentis comment lever une grande pierre sur la maison, mais en montrant, la pierre est tombée sur sa main et lui a écrasé un doigt. Il s'est tourne vers Dieu et dit : « Merci, Seigneur, de ne pas m'avoir pris tout le bras ! » Celui qui comprend les choses de cette façon, c'est un homme spirituel.

Les femmes d'aujourd'hui doivent créer une belle atmosphère, elles doivent toutes s'entraider. Tachez toutes d'avoir un confort intérieur et d'être contentes du peu, dont vous avez. J'ai entendu une femme dire a une autre : « Elle ne m'a pas bien reçu. » Comment peut-elle bien te recevoir, quand son mari l'a battu et elle a eu des problèmes avec son fils. Pour cela les gens spirituels doivent avoir de bonnes pensées pour les autres. Si on dit de quelqu' un que c'est un homme bien, il le deviendra pour de vrai.

Vous allez apprendre la loi du rajeunissement. C'est la Résurrection. Ne dites pas : « Nous sommes devenus vieux », mais plutôt dites : « Nous sommes jeunes, on va travailler a partir de maintenant! » Vous n'allez pas dire : « Je vais mourir », mais vous allez dire : « J'ai eu l'idée de construire une nouvelle maison. » Tu as perdu ton argent – tu dira : « Je l' ai mis a la banque. » Interprétez les choses dans leur juste sens. Un jour les élèves du Christ, en passant près d'un chien mort, ont dit : « Que ça sent mauvais ! », or le Christ a dit : « Comme ses dents sont

blanches ! » Garde-toi de cela, ne dis pas comme ça sent mauvais, mais lave-toi les mains. Se laver les mains signifie être juste. C'est la seule voie d'améliorer le monde.

Le 3 mai 1917, Sofia

La Simplicité

“Timothée, mon enfant, voici le conseil que je t'adresse en accord avec les prophéties prononcées autrefois à ton sujet: en t'appuyant sur ces paroles, combats le bon combat. ”

1 Timothée 1 : 18

Le mot combat et exploit se ressemblent, car seul le juste combat comprend l'exploit dans le monde. Le mot exploit signifie le relèvement en haut. Le combat représente le relèvement de l'esprit humain, alors que la descente est la chute de l'esprit humain.

Avant tout, on demande de vous tous une simplicité, ce qui ne signifie pas d'être simples, mais que toutes les connaissances que vous avez en vous, soient simples. Dans leur base, les choses doivent être simples, comme l'est au début la base, sur laquelle on construit, puis avec les difficultés elle se complique. Ainsi donc, au fond les conceptions doivent être claires et simples.

Il doit y avoir une simplicité dans vos esprits et dans vos coeurs. Je veux que vous saisissiez bien le mot simplicité, pour le comprendre. Quand vous êtes anxieux, prononcez ce mot et vous allez ressentir un silence dans votre âme. Tout bel mot doit produire en vous un apaisement.

Je vais vous parler du mot combat et je vais tourner votre attention sur un fait, pour que vous compreniez les contradictions qui existent dans la Vie. Car je remarque de telles contradictions entre vous et vous n'arrivez pas à vous les expliquer. Ne pensez pas que j'ai l'intention de vous gronder. Aucun grondement; je veux seulement que quelques idées et désirs vous soient plus clairs. Imaginez que vous vous trouvez dans un grand jardin, vous êtes assis sur une chaise et devant vous se trouve un pommier avec de belles feuilles et de fleurs bien formées. Vous vous en réjouissez. Supposons que les feuilles de l'arbre sont paisibles et calmes, elles s'entretiennent et disent : « Comme est beau le monde Divin, nous vivons en paix et concorde ! » Mais dans un temps, il se met à vent, les feuilles commencent à se bousculer entre elles et quelques unes tombent. Dans cette société là-haut, commencent les querelles : « Toi, tu ne comprends pas le christianisme, tu es barbare » etc. Tel est votre situation, lorsque vous allez de maison en maison pour dire: “Sais-tu, elle est telle et telle. ” Ceci montre qu'entre vous il y a du vent. La raison est extérieure. Il faut saisir ces courants extérieurs qui ne dépendent pas de vous. Si tu ne représentes qu'une feuille et le vent arrive, sans doute tu vas te bousculer à quelqu'un. Pour cela dis-lui : « Pardonne-moi, je ne voulais pas ! » Pour cette raison, il faut vous pardonner. Quand le vent se calme, la paix et la concorde vont revenir, mais dès que le vent se met à souffler, voilà que la querelle arrive de nouveau. C'est un fait véritable dans la Vie et alors vous dites : « Il y a du vent. »

Chacun doit avoir un bonnet et lorsque le vent se met à souffler, de le mettre sur la tête et tout sera en paix et concorde. Le fait d'avoir un bonnet sous-entend que l'homme sait contenir ses pensées et ses désirs. Si tu as un tel bonnet, tes pensées et désirs sont bien ordonnés; si ce bonnet manque, les choses vont mal. Si on entre dans le monde Divin, il n'y aura pas de tels vents, mais il y aura de paisibles soufflements, qui ne vont que faire trembler les feuilles comme au tremble et vont indiquer que vous vivez dans le monde des vents. Quels que soient vos actes, vous direz à cette feuille : « Sois certaine que plus jamais je ne ferai cette chose et je m'en repens. » Chaque jour, il y aura des fautes et des regrets. Tels sont les hommes – moralistes, qui parlent

d'une vie bonne, juste et honnête. Telles sont les feuilles tant qu'elles sont propres, jusqu' à ce que la poussière tombe et les salit. Ainsi donc, dans la vie quotidienne il y aura de la poussière, de la purification, des querelles, etc., mais cette vie doit passer.

Quand vous vous assemblez deux soeurs et vous vous disputez, vous allez dire : « Soeur, pardon, il y du vent, c'est pour cela qu'on s'agite. » C'est la juste réaction sur le sujet. Quand vous vous disputez, réunissez-vous et dites la formule suivante : « Le Christ est égale a y, 0-0, 1-1. » Ceci est la signification du dernier vers de la parabole : « Celui, qui m'écoute, va vivre en paix et sécurité, sans avoir peur du mal. » Ceci est la même loi.

Parfois entre la raison et le coeur il y a une lutte, une contradiction – le coeur désire une chose, la raison – une autre, il y a un débat, vous décidez de faire une chose, en réalité vous faites autre chose. Admettez que deux d'entre vous possèdent mille ares de terre, donnez par leur père. L'une d'entre vous est travailleuse, elle laboure sa terre, elle en a fait un jardin, la cultive avec des arbres fruitiers, l'autre partie elle sème avec du blé, de l'orge, du maïs, et autres cultures. Tandis que la deuxième dit : « Moi, je n'en ai pas besoin » et laisse sa terre non cultivée. Toutes deux vont inspecter leur bien : l'une a du blé, du maïs, elle se contente de tout, la vie pour elle a un sens. Or, la terre de l'autre est pleine de mauvaises herbes et elle dit : « La vie n'a pas de sens. » Qui c'est qui a créé le sens et le non sens dans la Vie ? Vous dites : « Dieu nous a donné ceci, cela ! » Dieu vous a donné de la terre, qui est votre coeur – labourez-le ! On laboure le coeur comme on laboure les arbres fruitiers. Faites pousser en lui tous les bons désirs. Il faut semer au temps juste et non pas au temps non convenable. Ceux qui font pousser les arbres fruitiers ont deux périodes convenables – pendant l'hiver et pendant l'été. Les agriculteurs ont aussi deux périodes de plantage – pendant l'hiver et pendant l'été. Ceux qui plantent du maïs, eux aussi ont des périodes de plantage.

Ainsi donc, lorsqu' arrivent en vous de bons désirs, ne les laissez pas passer, pour que vous puissiez finir un autre travail, mais plantez-les tout de suite. Si vous demandez comment faire, ceci veut dire, que vous vous occupez de ce que celui-ci ou celui-la vous a fait. Laissez toute autre chose à part, faites planter ce bon désir ! Tu n'es pas bien à l'aise; laissez ton discomfort à part, ton discomfort et toi-même, vous êtes deux choses différentes ! Quand vous vous mettez en colère une contre l'autre, savez-vous à quoi vous ressembler ? Imaginez qu'une mouche vient et vous crache de la salive sur le nez; vous vous écriez tout de suite : « Quel droit a-t' elle de le faire ? », vous vous mettez à sa poursuite et vous vous enragez contre toutes les autres mouches. Faites laver votre nez et rien de plus. Quelqu' un vient de dire quelque chose sur votre adresse – lavez-le et rien de plus. Or vous demandez : « Savez-vous cette mouche ce qu'elle vient de me faire ? » Laissez-la à part. Quelqu' un vous a vexé; ne racontez pas votre histoire aux autres, car de cette façon, vous le faites planter dans leur esprit. Alors que vous racontez vos injures une à l'autre et de cette façon vous les faites connaître par tout le monde. L'une raconte à la deuxième, la deuxième – à une troisième, on met un chapeau sur ce qui est dit et en voilà une grande nouvelle. Tels vous êtes les élèves du XX siècle. Bien-sur, ceci est utile pour le monde, pour les gens qui n'ont pas de travail, mais pour ceux qui ont du travail, il y a de choses plus sérieuses à faire.

Ainsi, l'apôtre Paul se tourne vers Timothée et lui dit : « Au Roi éternel soient honneur et gloire pour l'éternité. Amen. » Si Dieu vous a donné un tel coeur, pour le glorifier, il faut planter les bons désirs dans votre coeur et Dieu va les faire grandir. Tous les bons désirs se plantent seulement le matin, le soir on ne plante rien. Le soir, les graines ne font que pousser et le matin on les plante – c'est ainsi dans le monde spirituel. Savez-vous ce que signifie le matin ? Le matin c'est la jeunesse. Le matin le Soleil est un jeune homme, à midi il est marié, et le soir il est un vieil homme. Quand le soir vous allez le voir, il vous dit : « Je suis vieux déjà, les os me font mal. » De jeunes filles et de jeunes hommes. Afin de travailler dans le monde, vous devez être jeunes

et pour y être, vous ne devez pas commettre des erreurs. Celui qui fait des fautes vieillit, celui qui fait du Bien se rajeunit. Pour cela prononcez les mots : « Que le Soleil de mon âme se lève et purifie mon cœur. » Ce qui veut dire se rajeunir. Ceci veut dire vouloir être bons et bon est celui qui a beaucoup d'arbres fruitiers dans son jardin.

Comment faut-il planter – avec de l'eau ou bien sans eau? Avec de l'eau, bien-sur. Cette loi marche de la façon suivante : faites un essai – il se peut une fois que vous vous trouvez devant un grand problème ou un malheur dans la vie, qui peut être d'un caractère différent et vous arrivez jusqu'au désespoir de ce qui s'est passé. Après un tel malheur, il vient toujours une bonne pensée – arrosez-la, c'est le temps de le faire. Celui qui n'a pas souffert, ne peut pas avoir de bonnes idées. Quand les malheurs vous arrivent, ceci monte que Dieu vous prête de l'attention, que le temps du plantage est venu. C'est la juste interprétation. Quelqu'un vient de dire quelque chose sur votre adresse, vous êtes très vexé; vous allez souffrir, vous allez pleurer, mais bientôt va venir un apaisement, une bonne idée va venir. Mettez-vous tout de suite au travail, plantez-la! Cette plantation va payer le dû de cette insulte.

Je vais vous expliquer la loi pourquoi il ne faut pas se venger. Supposez que quelqu'un entre dans votre maison et vous enlève mille leva. Le même jour, vous allez avoir un travail important duquel vous allez gagner cent mille leva. Si vous vous mettez à poursuivre le voleur, vous allez perdre cent mille leva. Dieu dit : « Laisse les mille leva, tu vas gagner cent mille, fais ton travail ! » Quelqu'un vous a vexé, mais au même temps vous avez accompli un bon travail pour Dieu; faites votre travail, sinon vous allez perdre deux fois plus au cas où vous décidez de se venger. Y a-t'il de la philosophie dedans ? Il y en a. Faites un essai pour voir est-ce juste ou faut. S'il vous arrive l'occasion de l'essayer, mettez ceci en oeuvre.

Moi, je rencontre souvent sur le chemin, des gens qui courent après les mille leva :

Où va-tu ?

On m'a volé de l'argent, mille leva.

Tu vas perdre cent mille leva.

A vous aussi je dis: je vous ai vu poursuivre mille leva; faites attention, vous allez perdre cent mille leva. Ceci est ce dont l'Evangile parle – ne pas vous venger, car Dieu dit : « C'est à moi la vengeance. » « Ne jugez pas, pour ne pas être juger. » Chacun a un travail important à accomplir et non pas juger les autres. C'est alors que vous aurez une vie calme et tranquille – seulement si vous écoutez votre Seigneur, Celui que vous connaissez. Chaque jour vous pouvez voir qui est ce Dieu. En suivant Sa Volonté, chaque jour vous allez vous sentir calmes et tranquilles. Si vous ne suivez pas la Volonté de Dieu – vous serez incertains. Pourquoi donc Dieu n'est pas là ? Dieu arrive seulement dans des moments de souffrance. Quand au monde apparaissent les plus grandes souffrances, c'est à ce moment que Dieu apparaît. Quand un homme souffre, Dieu va auprès de lui, et quand il se sent bien, Dieu dit: « Faites venir cet homme ici. » Et nous disons : « Que Dieu le pardonne, il est parti. » Et moi, je dis : « Il est allé voir son Père dans son pays, dans son domaine, et puis il va revenir. » Ainsi donc, une fois c'est Dieu qui vient auprès de nous, une autre fois c'est nous qui allons auprès de Lui. A quoi vous ressemble ceci ? Quand un père vient de marier son fils, il le met vivre dans une autre maison et va lui rendre visite, une autre fois c'est le fils qui va le visiter. Dites-moi, quand est-ce que vous visitez Dieu ? – Quand vous êtes très désespérés et vous souffrez. Et lorsque quelqu'un vient de vous faire du mal, c'est alors que Dieu vous a visité. Voilà pourquoi vous devez rendre visite à ceux qui souffrent. Maintenant vous savez que tout le monde peut visiter Dieu dix fois par jour, et Dieu – une fois par jour.

La prière n'est qu'un appel vers Dieu. Vous êtes souffrants, vous éprouvez de la peine – priez. Dieu vous réconcilie : il va vous envoyer un homme pour vous aider, il va vous envoyer un Ange et tout seul il descendra vous réconcilier.

Vous demandez pourquoi on est venu au monde. – Pour visiter Dieu. C'est la loi suprême, par laquelle les gens avec leurs peines et leurs besoins sur terre deviennent proches. S'ils n'avaient pas besoin, ils ne pouvaient pas comprendre en quoi consistent les biens dans la Vie. Vous allez vous mettre cette idée: La vie, telle qu'elle est la plus belle et vous qui menez une vie a présent, vous vivez de la meilleur façon. Quelqu' un peut dire : « Moi, je suis un homme mauvais. » Dans quel sens ? Tu n'es pas mauvais, mais tu possède une terre que tu ne veux pas cultiver, tu es paresseux. Il faut travailler. Mets- toi au travail – tu ne seras pas pécheur.

Comment est-ce que le péché naît ? Si tu ne travailles pas, tu vas commettre des erreurs – tu vas penser d'ou tu peux prendre, que pourrais-tu faire et voila que tu dois a tout le monde.

Ainsi donc, vous n' etes pas pécheurs en principe, mais en ce, que certains d'entre vous ne veulent pas travailler. Certains par exemple disent : « Comment pourrais-je me lever a 4 heures du matin, est-ce possible de se lever a cette heure ? » Oui, on peut se lever, car la nuit est pour dormir et le matin – pour travailler. Quand le Soleil se lève, tout le monde doit être hors de son lit, et quand il se couche, tout le monde doit être au lit. Les oiseaux font de même. Si vous désirez comprendre le Christ, il faut agir et vivre de la même façon. Lorsque arrive la souffrance, dites : « Il est temps de travailler. » Soyez prêts de planter ! S'il vient en vous le premier bon désir, plantez-le et dans un an vous allez voir comme vous serez riches. Ceci visent les Bulgares, lorsqu' ils disent: “Ses yeux se sont ouverts. ” Quand un homme devient riche, ses yeux s'ouvrent. Prenons un homme pauvre qui se fait construire une cabane sans fenêtres, et lorsqu' il devient un peu plus riche, tout de suite il fait ouvrir une, deux et plusieurs fenêtres. Les souffrances qui vous sont envoyées, représentent une nécessité pour votre développement.

En disant : « Que mon Soleil se lève », ceci montre l'homme venu sur Terre. Vous devez utilisez ce Soleil, qui se lève. Chaque matin, quand il se réveille, l'homme naît, et le soir, quand il s'endort, il meurt. C'est pourquoi le matin si vous ne vous levez pas a temps pour accoucher votre enfant, il va mourir. Remarquez, les gens qui se lèvent tard, ne sont pas bien disposes pour toute la journée – nous disons pour eux, qu'ils n'ont pas donne vie a leur enfant. Il faut comprendre le sens profond des choses, et non pas leur lettre. Sous le mot matin, je comprends toutes les bonnes conditions, que Dieu vous donne, c' est pourquoi ne les remettez pas pour une autre fois. Elles représentent un matin de votre Vie. Quand vous vous levez tôt le matin, y a- t'il une réaction en vous, par exemple quelque maladie ?

Je vais vous recommander quelques règles : j'ai remarque, que certaines personnes marchent très vite, or il faut marcher lentement, sinon vous transpirez, avec quoi s'expliquent les petits malaises.

Deuxième règle : observez quelles sont les couleurs du Soleil, surtout au 24 juin. Lors de votre observation, plantez de bonnes idées en vous. Supposons qu'en vous il y a une abondance de bonnes idées; il faut les partager aux autres, pour qu'ils puissent les semer aussi, c'est-à-dire, il faut les renvoyer aux autres. Si parmi vous il y a une disharmonie, qu'elle diminue au moins avec cinquante pour cent.

Je vais vous donne une troisième règle : lorsqu' on vous dit, que deux soeurs se sont disputées, dites : « Le vent les a tourne, pour cela, rassemblons-nous et prions Dieu qu'elles se pardonnent. » Vous allez leur envoyer de bonnes pensées. Encore, rassemblez-vous quelques unes et passez les unes après les autres les visiter dans leur maison. Le résultat va être le suivant: par exemple une de vos soeurs a cent leva, vient quelque' un et les lui prend; c' est pour cela que lors de votre visite, chacune de vous va lui donner par un leva et elle gagnera ce qu' elle a perdu. Elle a subit un malheur, c' est pourquoi il faut lui faire du bien.

Ces questions il ne faut pas les résoudre de votre propre vue, mais en principe, comme on les recoud à l'école. L'homme ne peut pas vivre en principe, tant qu'il ne se lie pas avec Dieu, tant

qu’Il ne se met pas à vivre en lui. Est-ce qu’une femme divorcée peut bien vivre ? Jamais. Laissez un enfant sans mère et il devient grossier. S’il vit avec sa mère quinze ou vingt ans, elle lui transmettra un peu de finesse. Et ceux qui ont vécu sans mère, sont un peu plus grossiers – c’est pourquoi on leur donne des souffrances, pour devenir plus généreux. Quand quelque’un souffre, je dis : « Ta mère est partie tôt, c’est pourquoi il te faut des souffrances pour te rendre plus généreux. » C’est la voie pour ceux, qui veulent se développer, grandir, s’élever.

Quatrième règle : allez voir comment poussent les arbres fruitiers dans les jardins des autres, pour les planter dans vos jardins de la même façon.

Cinquième règle: chaque jour inscrivez dans votre cahier le bien que vous avez fait, soit avec mots, soit avec coeur. Si vous envoyez une bonne pensée a quelqu’un, inscrivez-la. Souvent on dit que Dieu va arranger le monde. Comment va-t’il l’arranger ? – Grâce a nous. Si chaque branche ne fleurit pas et ne donne pas de fruits, comment va-t’ elle se développer ? C’est la cote pratique. Vous etes trop ambitieux, vous avez honte de ne pas vous rendre bête devant ceux-ci ou ceux-la. Mais combien de fois vous vous rendez confus devant Dieu ? Quand vous ne le voyez pas, vous ne vous en rendez pas compte. Apres un temps donne, je vais vous donner une manière de transformer les mauvaises paroles en bonnes. Je voudrais que vous vous inspiriez par ces bonnes idées. Tachez d’appliquer tout cela dans votre vie spirituelle totalement – dans la façon de manger, et dans la façon de boire, dans votre manière de marcher, et dans la façon de chanter. Ceci signifie un homme spirituel – de faire tout pour la Gloire de Dieu.

Sixième règle : si en vous naît l’idée de fuir les gens, gardez-vous de cela. Je veux que vous ayez des amis de l’extérieur, du monde, et non seulement entre vous-mêmes. Pourquoi les gens se marient-ils? N’est-ce pas pour s’unir. Des a présent vous devrez délier les cordons de vos bourses et de donner aux autres. Il n’y a pas de quoi avoir peur, car celui qui donne, gagne plus que celui qui prend.

Septième règle: vous vous sentez être triste, avoir beaucoup de problèmes, vous pensez que la Vie n’a pas de sens; descendez plus bas, regardez ces gens qui sont encore plus malheureux que vous et vous allez comprendre, que la Vie a du sens. Et quand vous voulez vous élever, regardez les gens qui se trouvent au-dessus de vous et faites de même dans la vie, car la vie se transmet d’une personne à une autre. Si je ne vous transmets pas quelque chose de moi-même, vous n’allez rien apprendre. La vie se transmet par le contact, pas l’influence, avec quoi vous transmettez le bien, ainsi que le mal. Je connais beaucoup d’hommes bien qui dans la compagnie de femmes mauvaises deviennent aussi mauvais, et des hommes mauvais qui dans la compagnie de femmes bien se corrigent. La loi est très juste : nous nous influençons. Or, vous dites : « Que sommes- nous ? » Mettez sur vos anciens carnets une croix, mettez de nouvelles feuilles et inscrivez : « A partir de maintenant je prends et je donne les règles du Christ ! » Vous allez être heureux et contents.

Huitième règle: gardez-vous de dire a vos filles: « Tu ne connais pas la vie, tu dois être plus raisonnable; tu es jeune, avec l’age tu la comprendras. » Ne les éduquez pas de la façon, ne leur parlez pas de vieillesse. Votre fille est contente – qu’elle soit contente, qu’elle joue, qu’elle chante, laisse-la faire.

Quand elle se met en colère, parle a Dieu : « Merci mon Dieu, que je viens de voir les plus belles grimaces de ma fille. » Dans la nature se passe la même chose – vous voyez un arbre se courber, fait des grimaces, mais ceci est très agréable. Vous exigez de vos enfants ce, dont vous-mêmes n’etes pas capables de faire. C’est étrange de voir un pécheur vouloir faire de sa fille une saine. Qu’elle se met en colère, qu’elle pleurt, et toi tu vas prendre les choses de leur cote philosophique et calmement, ce qui va se transmettre a elle aussi.

Lors de la nouvelle éducation vous allez mettre en oeuvre l'enseignement du Christ. L'éducation doit être tout a fait nouvelle, et non pas mettre de nouvelles pièces sur l'ancienne. Un vieil habit ne peut pas être recoud avec de nouvelles parties. Vous direz : « Ma fille sera bonne – si elle ne l'est pas maintenant, elle le sera plus tard ! » Car ce dont on pense, se passe vraiment. Ta fille et toi, vous etes la même chose. Pourquoi moi, je ne pense pas de mal pour les hommes ? Car ceci est un reflet. Quand je pense de mal aux gens, cela va avoir un effet sur moi aussi. La pensée crée les choses et a un reflet sur vous.

Ces règles vous allez les mettre en oeuvre durant ce mois. Vous allez sortir jusqu' au 24 juin au lever du soleil, après quoi vous allez vous reposer a la maison pour vingt jours. Il existe encore d'autres moyens pour exécuter la loi de la marche: si tu n'as pas la possibilité de sortir, tu vas te lever tôt et après avoir fait ta prière, tu fera mentalement une promenade. Et lorsque vous dites : « Aujourd' hui je ne peux pas sortir », avec ce vous gâchez votre travail. Tu veux une fois visiter une de tes soeurs, mais tu n'as pas la possibilité; assieds-toi sur la chaise et visite la spirituellement. Vous ne devez pas faire entrer des pensées négatives, que vous ne pouvez pas ceci ou cela. Même si tu es au lit et tu es malade, dis : « Mon corps maintenant je vais le réparer, mais mon âme peut aller ! » Donc, la loi doit toujours être accomplie avec le mot je peux - ainsi on fait preuve de la volonté humaine.

Si certaines choses vous sont vagues, réunissez-vous en nombre et réfléchissez. Car seulement ce dont vous avez éprouvé et connu, sera pour vous utile et rendra votre foi plus forte, vous avez une science positive comme base.

le 31 mai 1917, Sofia 60

Remplir Et Vider

Il est dit dans l' Ecriture: “Sans foi, on ne peut accomplir la volonté de Dieu. ” Moi je périphrase un peu ce vers: “Avec foi on accomplit la volonté de Dieu. ” Ayez en vue, que la foi donne l'idée de Dieu. L' Ecriture dit, que ce qu'on demande par la volonté de Dieu, nous sera donne. Cette foi n'est pas ordinaire, elle n'est pas celle que les gens possèdent en général, c'est la foi des enfants – vous allez la chercher chez eux. Vous devez avoir une foi enfantine et non pas celle des adultes. Je voudrais que ceux qui m'écoutent, ne pensent pas, qu'ils sont des adultes. S'ils le pensent vraiment, ils n'ont pas de quoi a venir ici; on n'a pas besoin de vieux gens sur la terre, ce sont des gens pour le Ciel. Vous allez dire : « J'ai cinquante, soixante ans. » Ne vous trompez pas sur votre age. D' après moi, l'age de l'homme se forme d' après son expérience. Tant que son expérience grandit, tant votre age avance, et ainsi de l'envers. L'important c'est quelles richesses portez-vous dans votre sac- a- dos lors de votre Vie. Vous pouvez portez cinquante kilogrammes de poids, qui coûte cinquante levas; il se peut aussi que vous portiez seulement un gramme de diamant, qui coûte des milliers de levas. Ce qui importe ne consiste pas dans le poids que vous portez, mais dans la qualité.

Certain dit: « Je sais que le Soleil tourne. » Je demande, ton Soleil tourne-t'il ? Vous dites : “Je sais que la Lune est a demi ou elle est pleine. ” Je demande, ta Lune est-elle a demi ou elle est pleine ? Voila ou se cache le Savoir – de savoir ce qui est Bien et ce qui est mal. Voyez si votre cœur se remplit avec de Bien ou il se vide du mal. Ceci signifie de savoir ce qui est vider et ce qui est remplir.

Vous savez que la Lune se remplit pour quatorze jours et pour quatorze jours diminue. Ainsi donc, quatorze jours votre cœur va se remplir avec des biens et quatorze jours, le cœur va rejeter

toutes les saletes en vous et celles de la société. Après quoi, vous allez ressentir un apaisement. De même font les docteurs. Quand les gens aperçoivent que quelqu'un a mal à l'estomac ou a une diarrhée, ils appellent tout de suite un docteur, pour le guérir. Le mieux dans ces cas est d'attendre que le malade vomisse, pour se soulager, que tout le mal s'écoule. Quelqu'un s'est mis en colère, il se met à crier – ne l'arrêtez pas, qu'il continue de crier pour que tout sort dehors. Si cela vous dérange, bouchez vos oreilles, éloignez-vous, il n'est pas votre travail d'arrêter le canal. C'est la philosophie du Nouvel enseignement, c'est l'Enseignement du christianisme.

Une fois il arrive que votre mari se fâche, se met en colère contre vous et vous voulez l'arrêter. Attendez, qu'il vomisse. – « Oui, mais il va me salir ! » Reste à distance, ne te mets pas devant lui; prête-lui la cuvette et reste derrière lui, tandis qu'il rend tout. Ne l'arrête pas, viens-lui en aide et remercie, qu'il vient de se libérer de ce poids. Or, que fait la femme? Elle va de maison en maison et raconte: "Savez-vous quel malheur m'est survenu – mon mari a vomi!" Tout au contraire, c'est du bonheur, car il est soulage. A tous les gens qui rendent, je les vois pleins d'espoir.

Ainsi donc, dès à présent, vous allez parler moins, et faire plus. De même font les professeurs avec les élèves dans les écoles – pour les apprendre à travailler, ils leur donnent des compositions, des devoirs à la maison, des rédactions, etc. En entrant dans le monde Spirituel, ne croyez pas être déjà saints et purs. Cela viendra de soi-même, n'ayez pas crainte. Si vous voyez une bougie et vous commencez à se demander comment elle brille, quand est-ce qu'elle brille mieux, etc., cela ne vous importe rien. Laissez à part les réflexions, prenez plutôt une allumette, allumez la bougie et rendez-la utile pour vous.

On demande de vous que d'être aspirés à servir Dieu de toute Plénitude. Ce Dieu, dont je parle, vous voit, car il a des millions de yeux et d'oreilles. Il vous voit par les chats, par les mouches, il vous voit quand vous les chassez. Dieu voit tout, car il a beaucoup d'endroits cachés, par lesquels il vous observe. Dieu ne se trouve ni dans les chats, ni dans les mouches, mais il voit par eux. Quand il vous voit passer près d'un poirier ou vous regardez une fleur, Il connaît déjà vos intentions. Tout est connu par Dieu. Quand vous buvez un peu d'eau, Il connaît par elle quel est votre intérieur.

Les choses les plus importantes et les plus nécessaires pour vous sont les suivantes: soumission et attention. Que veut dire soumission? Soumission signifie faire quelque chose, et lorsque Dieu fait quelque chose, tu dois être attentif. Ainsi donc, vous devez maintenant obéir et faire attention. Il se peut maintenant que vous vous demandiez, qu'est-ce que j'ai encore à vous dire. On demande de vous que soumission et attention! Si on vous envoie avec un tuyau d'arrosage dans un jardin, on vous demande de l'arroser, et non pas de réfléchir pourquoi c'est à vous qu'on a demandé de l'arroser et non pas à autrui. C'est vous qu'on a trouvé, tu tiens le tuyau dans tes mains; arrose donc et ne pense pas plus, car celui qui arrose le jardin Divin, tire profit de ses fruits.

Lisez la neuvième partie de l'apôtre Daniel. Cette partie est en liaison étroite avec, ce que je vous ai dit de faire. Vous ne connaissez pas votre avenir, il est caché de vos yeux, vous ne savez pas ce que Dieu a comme projet. Il est dit : « Priez, pour ne pas être tenté. »

Beaucoup d'entre vous ont beaucoup de travail, or il y a un travail plus important pour lequel vous êtes venus. Je serai bref : ce dont vous devez accomplir, est de réfléchir au fond de vous-mêmes quatre ou cinq minutes pour voir êtes-vous prêts à accomplir volontairement ce travail, sans avoir des regrets après. Vous allez suivre la chose suivante: dans un délai de dix jours, à partir du 27 juin, vous allez vous lever le matin vers 4 heures et entre 4 et 5 heures, vous allez lire la neuvième partie de Daniel, vous allez y réfléchir avec attention, vous allez prier et vous consoler devant Dieu, comme devant un prêtre pour vos péchés, pour les péchés de vos

proches, pour les peches de votre peuple. Et si Dieu décide, il va vous pardonner. De cette façon, vous allez envoyer votre demande envers Dieu, et quelle sera la résolution, c'est Son travail à faire. Toutefois, que vos proches qui sont partis, qu'ils prient aussi pour vous – de cette façon il y aura une prière en haut et en bas, comme l'arbre se nourrit d'en haut et d'en bas. Vous allez vous soumettre sous l'influence de Dieu. Vous allez manger deux fois par jour: aucun beurre, aucuns oeufs, vous allez prendre que de la nourriture végétale. Vous allez manger le matin après la prière et le soir avant la prière. Le soir vous allez manger avant le coucher du Soleil, tandis que la prière et la lecture de la neuvième partie vous allez faire après le coucher du Soleil vers 8 heures du soir. Dieu a soumis le monde entier au jeûne. Lorsque vous déjeûnez le matin et vous dînez le soir, vous allez remercier beaucoup Dieu. Lors de ces dix jours, vous allez garder un jeûne absolu de votre cœur et de votre raison – n'ayez aucune mauvaise pensée, aucun mauvais désir, ne prononcez aucunes mauvaises paroles pour autrui. Lors de ces jours demandez à Dieu que de choses importantes et nécessaires, et non pas de choses vaines. Vous allez prier Dieu de soutenir toutes vos soeurs et frères, ou qu'ils se trouvent, que Dieu aide tous ceux qui souffrent, tous ceux qui luttent contre le mal. Comme prières, vous pouvez utiliser la bonne prière, « Notre Père » et autres. Tachez d'être sincères et que votre cœur soit toujours chaleureux.

Marchez vers Dieu avec foi ! Croyez en Sa douceur et sa bonté. Alors vous allez voir le résultat.

le 26 juin 1918, Sofia

Conservation De L' Energie De L' Ame

“Tu seras dans la main de l'Eternel une couronne. ”

Esaie 62 : 3

Le mot couronne a deux significations. Sous ce mot on comprend le juste mouvement en rond, la juste donne. Tous les corps dans l'espace, qui conservent leur énergie, circulent dans une orbite en forme de cercle. Ce qui est vrai pour les corps célestes, est vrai également pour l'homme. Voilà pourquoi, celui qui veut conserver son énergie, doit avancer en suivant une orbite arrondie, ou plus simplement dit, c'est un travail, qui soit accompli de la façon la plus facile. Connaître les modes ou les méthodes pour conserver l'énergie spirituelle est une science nécessaire pour le vrai développement de l'homme.

Toutes les souffrances de nos jours, individuelles et communes, sont dues à cette perte de l'énergie Divine. Tant que vous soyez jeunes, l'énergie, que vous avez eue dans votre organisme, a été tellement grande que vous avez pensé, qu'elle ne cessera jamais. Mais ceci n'est qu'une illusion dans la vie sur terre. Cette énergie peut être perdue comme vous perdez votre argent. Elle coule à travers vous, comme l'eau s'écoule par une bouteille abîmée. Tels sont les vigneron qui cachent sous terre le vin pour quelques années, ou il fermente petit à petit. Lors de ces années-ci dans le vin se forme une certaine quantité de bioxyde de carbone et l'ouverture doit s'effectuer très précisément, car tout le liquide peut s'écouler d'un seul coup. De même l'énergie humaine, qui est cachée dans l'âme humaine, dans des moments données elle peut s'écouler soudainement, ce qui se passe lors d'une grande joie ou d'une grande peine. Pour cela, l'homme doit savoir comment se réjouir et comment souffrir. Ceci est un art. Dans ce cas il ne faut pas commettre de fautes, car l'homme peut être endommagé.

Je vais vous donner un exemple, par lequel on peut clairement voir quelles sont les conséquences de la grande joie : en Istanbul on a déposé à la loterie un navire anglais, qui coûtait quatre ou cinq millions de levas. Un docker l'a gagné et on l'a invité à voir son bien. Or, en route

il est devenu fou de joie. Les gens perdent la raison lors d'une grande joie ou d'une grande peine. Que veut dire perdre la raison ? C'est perdre l'énergie de l'âme ou la non compréhension de la langue spirituelle. Il n'y a pas de quoi être fou de joie, ni de souffrir beaucoup, car la grande joie sous-entend une grande peine, et le contraire. C'est une loi vraie. Vous dites: "Quand on va au Ciel, nous allons être très contents, mais quand on descend en bas dans l'enfer, nous allons souffrir." Ce sont deux pôles opposés. Vous, qui ne comprenez pas les lois Divines et qui ne les connaissez pas, vous dites: « Pourquoi ces gens sont en bas dans l'enfer et souffrent ? » Moi, je demanderais plutôt pourquoi ceux qui sont en haut se réjouissent. Quelle est la différence entre la souffrance et la joie ? La peine provient du fait, qu'on a perdu ce qui nous a été donné. Par exemple, si on perd la santé, l'argent, l'oreille ou autre, nous allons souffrir.

Par conséquent, il nous faut apprendre comment garder ce que Dieu nous a donné. Pour pouvoir garder ce qui nous a été donné, il faut à tout prix doubler son énergie, pour ce on a donné une loi dans l'Evangile : le doublement est une loi de la semence – si l'agriculteur ne sème pas, il va perdre. Dans ce cas votre cerveau est un champ, qu'il faut semer. Dieu a mis la graine dans votre grange, et lorsque le temps arrive, le Seigneur dit : « Semez le champ ! » Vous répondez : « Cette année-ci je ne vais pas semer, car j'ai assez de nourriture, je vais me reposer. » Vous laissez vos cerveaux non récoltés et ils finissent par atrophier, comme on dit dans la langue scientifique. L'art suprême dans la façon de préserver l'énergie mentale est de savoir cultiver le cerveau humain. Il existe trois manières, dont on dépense l'énergie humaine : premièrement, par l'organisme physique – bras, pieds, muscles, estomac, poumons blancs; deuxièmement, par la pensée humaine et la réflexion; troisièmement, par les passions humaines.

Les éléments les plus dangereux pour dépenser l'énergie ce sont les passions. Et ceux parmi vous qui se plaignent, que leur mémoire se perd petit à petit, vont savoir que chez eux les passions sont en plus. Ce fait peut être remarqué chez les jeunes filles et garçons qui ont quinze ou seize ans. A cet âge ils tombent amoureux et pour cela, ils commencent à oublier et n'arrivent pas à apprendre leurs leçons. La même chose se passe avec les adultes – ils tombent amoureux dans de choses différentes, mais ceci n'est pas Amour, c'est un amour à première vue, l'amour de boire. Telle est la situation de l'ivrogne, qui aime le verre – il regarde dedans et il est content. La situation est pareille dans le monde des idées : dans un sens occulte il existe une idée physique, une idée des désirs et une idée spirituelle. Les idées des désirs sont celles, dont la société contemporaine souffre, c'est-à-dire l'époque, dans laquelle les gens vivent aujourd'hui est de cette nature.

Ce mouvement en nous, cet élan doit être la couronne dans la main du Seigneur. Sous l'expression la main du Seigneur on doit comprendre la volonté de Dieu. Dans le monde d'aujourd'hui, l'homme doit avoir une forte volonté et moi, je vais vous donner des méthodes pour renforcer la votre. Vous croyez avoir de la volonté. Oui, vous en avez, mais elle est ordinaire. Pour avoir de la volonté, il faut savoir tourner en rond. En Amérique, il y a des chaises, appelées rocking chair, qui sont les chaises les plus bêtes – celui qui s'assise sur eux, se fait tourner. Ne vous asseyez jamais sur une telle chaise, ne vous tournez pas. Quand on veut faire tomber les pommes de l'arbre, nous le secouons. Lorsque vous avez en tête une idée monotone – par exemple, vous n'aimez pas quelque'un, vous lui envoyez des pensées qui passent de vous en lui, et de lui en vous, comme si vous vous étiez assis sur ce rocking chair et voilà que dans un ou deux jours, vous allez ressentir un inconfort mental. Vous allez me demander pourquoi donc certaine personne vient vous blesser avec ses paroles ? Il vous a parlé ainsi pour tenter votre volonté. C'est écrit dans les Ecritures : « Tu dois avoir un heaume pour combattre l'ennemi. » Les ennemis du monde Invisible peuvent vous envoyer une mauvaise idée par n'importe qui – par votre épouse, par votre mari, par vos enfants ou bien quelqu'un d'autre. Même ceux qui

vous aimez le plus, vont vous faire passer une idée pareille, dont vous n'avez même pas attendue. Vous devez rejeter chaque idée.

Vous avez entendu dire cette phrase ancienne: « Dieu fera tout. » Comment va-t'il tout faire ? Supposons que dans une chambre vous vous occupez à élever des vers à soie et vous y faites entrer votre petit garçon – un enfant à l'âge d'un ou deux ans. Que va-t'il faire avec les cocons ? Il va marcher partout et il va les écraser. De la même façon, vous pouvez laisser passer une jeune idée de deux ans dans votre âme et elle va écraser dans une heure tous les cocons. Sous le mot cocon, je sous-entends un genre spécial de vos pensées, actes ou désirs de votre volonté.

Dans la vie, nous devons suivre les méthodes précisément, celles que la nature nous a données. Dans la nature on ne peut jamais imaginer le Soleil comme un cercle noir, car il ne sera alors aucun Soleil, on doit toujours l'imaginer en couleur claire. La lumière est un mouvement en cercle. En premier lieu, mettez dans votre esprit que chaque pensée, désir, acte, qui pénètrent en vous, sont envoyés par le monde Invisible et sachez que ce qui se passe, doit obligatoirement se passer. Si vous compreniez cette loi du mouvement, vous allez savoir qu'une pensée envoyée par quelqu'un et qui est passée d'un bout de votre orbite au bout opposé, va retomber toute seule. Si vous vous trouvez à ce bout, vous pourrez la saisir; c'est pourquoi, n'accueillez jamais une idée tantôt arrivée dans le moment-même, lorsqu'elle traverse votre orbite du premier bout. Pour cette raison le Christ dit : « Ne t'oppose pas au mal. » Ce qui veut dire : ne t'y oppose pas, mais mets-toi à l'autre bout et attrape-le.

Maintenant, bien-sûr, il vous faut de l'expérience. En quoi consiste cette expérience ? Plusieurs m'ont posé la question, comment faut-il se développer, comment avancer, comment voir ceci ou cela ? Je voudrais que non seulement vous voyiez les choses, mais aussi que vous les connaissiez. Vous pouvez voir une graine de blé – c'est une chose; si vous la prenez et vous la plantez, c'est une autre chose. Ainsi donc, il n'est pas suffisant de ressentir une idée Divine, qui vous est donnée, mais aussi de l'appivoiser et de l'appliquer. Vous voulez par exemple voir un Ange. Il se peut que vous voyiez beaucoup d'Ange, vous pouvez aller les voir, mais en retournant, vous restez les mêmes, vous ne faites que raconter ce dont vous venez de voir, comme à un spectacle et avec quoi la question est achevée. Il faut adopter ces principes. Il est important d'entrer en relation avec l'intelligence, l'esprit de l'Ange que vous rencontrez. De même dans la nature, en premier on ressent les choses, puis on les voit. Il existe beaucoup d'animaux qui nous ressentent, mais ne nous voient pas. Un jour, quand ils arrivent à se développer et viennent à notre niveau, ils vont dire : « A présent, on voit les choses que naguère on n'arrive pas à voir. »

Je vais vous donner un essai, que vous pouvez exercer pendant un mois. Beaucoup d'entre vous peuvent le faire. Ne pensez pas que lorsque vous faites des essais, tout est parfait et tout mène à un bon résultat. Il se peut que vous ayez parfois un mauvais résultat, mais ceci ne doit pas vous désespérer – les résultats les plus mauvais peuvent souvent être les meilleurs. Je vais vous donner un exemple pour vous expliquer cette idée: la femme d'un Turc riait beaucoup, sa mâchoire s'est déplacée et avec ce sa bouche s'est déformée. Ils ont cherché des médecins pour remettre sa mâchoire, mais personne n'était capable de le faire. C'est pourquoi son mari un jour l'a emmené en charrette chez un bon docteur. Or, en route lors du trajet, les chevaux se sont effrayés, ils font tourner la charrette, sa femme tombe, avec quoi sa mâchoire se remet en place. Le Turc se met en route pour essayer de la soigner chez un spécialiste, or Dieu a trouvé mieux, de faire tomber cette femme de la charrette et de cette façon de remettre en place sa mâchoire... Voilà pourquoi ne pensez pas, que tomber de la charrette est chose mauvaise – au contraire, cela va remettre votre mâchoire.

L'essai consiste à la chose suivante : premièrement, lorsqu'apparaît en vous une pensée de haine, changez-la avec de l'amour. Je vais vous donner une méthode, par laquelle vous pourrez changer

la haine en l'amour : mettez-vous tout de suite a la place de celui que vous haïssez, supposez que vous avez la même faute envers Dieu et dites : « Le Seigneur m'aime avec tous mes défauts, c'est pourquoi je ferai de même avec cet homme – je vais l'aimer ! » Quelle que soit la faute ou le comportement de certaine personne envers vous, dans la même situation vous vous trouvez par rapport a Dieu. Dieu n'a pas change jusqu' a présent son comportement envers vous, Il vous aime. Commencez a déplacer votre pensée en la dirigeant vers Dieu, puis transmettez votre pensée vers les autres – vers l'homme, que vous haïssez. Cet amour, que Dieu a pour vous, va passer de vous vers l'autre personne et elle va se mettre a la même place par rapport a vous, dans la même situation dont vous vous trouvez par rapport a Dieu, c'est-à-dire dans la conscience de cet homme vont se créer les mêmes relations.

Deuxièmement, pendant tout ce mois ne parlez pas de mauvaises choses pour personne ou bien quand on parle mauvais pour vous, taisez-vous, faites comme si cela ne vous concerne pas. Il se peut que vous deveniez un peu aigris, mais faites comme si vous étiez quelqu' un d'autre. Si une femme met ses mains dans une pâte aigrie, est-ce que ses mains sont aigries ? Même si tout votre corps devient aigri, sachez que votre âme ne l'est pas. N'estimez pas que l'aigrissement extérieur se produit aussi à l'intérieur. Ne croyez pas que c'est facile de renoncer aux mauvaises paroles, c'est du travail sérieux. Je n'exige pas de vous de renoncer a tout jamais de médire, mais juste vous retenir pour un mois. Arrêtez de le faire juste pour un mois, seulement pour tenter votre volonté.

En vous conseillant de changer la haine par l'amour, la première ne disparaîtra pas à la minute, mais elle continuera à se présenter. Si votre essai soit à chaque fois réussi, vous allez ressentir une paix intérieure et une apparition d'une petite énergie. Si au contraire, votre essai un jour ne réussi pas, vous allez avoir une petite perte d'énergie. Lors de ces trente jours vous allez avoir de perte comme de la réussite, mais l'important c'est que le résultat définitif soit bon. Il se peut que vous tombiez de la charrette, mais en fin de compte votre mâchoire sera ajustée. Je vous donne ces deux essais, car ils travaillent d'une façon naturelle, comme les Anges travaillent en ce moment dans le monde. Vous aurez leur coopération.

Troisièmement, créez en vous-mêmes une bonne idée et retenez-la pendant tout le mois. Quand vous faites cet essai, pensez toujours, que vous etes libres; ne pensez pas que le monde extérieur ou bien vos relations avec les gens, peuvent vous contrefaire. Avant de commencer les essais, dites : « En ce moment, quand je commence les essais, grâce a la force Divine, qui est en moi, je peux tout faire ! » N'ayez pas peur du mot tout – elle comprend tout le Bien, et non pas tout le mal. Il n' y pas de force en ce moment qui puisse vous vaincre. Tenez dans votre esprit l'idée vivante : a chaque fois que l'homme veut faire un bien, la conscience Divine est toujours réveillée. Lorsque tu décides de faire un bien, une liaison se crée entre Dieu et toi-même, vous menez déjà un dialogue. Au moment-meme, ou tu décides de faire du Bien pour Dieu, Il pense a toi.

Ces trois essais, que je vous donne, seront comme base pour purifier vos idées et vos coeurs, avant de commencer de lutter. Je vois, que plusieurs d'entre vous, vivent comme ceux qui ont acheté des billets de loterie et attendent le lot. La deuxième année ils achètent encore un billet, la troisième aussi, mais c'est peu probable qu'ils gagnent quelque chose. Ce n'est pas de cette façon qu'on entre dans le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu doit être pris par Force, le Savoir est connu par Force – tout est acquis par Force dans le monde. Par Force signifie par ces êtres Raisonnables, qui sont supérieurs aux Anges. Ce sont les Forces du Seigneur et on obtient tout par eux. Ces Etres sont les Archanges.

Plus tard, après avoir fait ces essais, vous allez pouvoir chasser le rhumatisme, le mal de tête, la tachycardie, la phtisie et autres maladies, qui existent non seulement dans l'organisme, mais aussi dans l'esprit et dans le coeur.

On dit dans les Ecritures : « Tu sera la couronne de gloire dans la main de Dieu. » Sous le mot couronne, on comprend les êtres Angéliques les plus suprêmes. Avoir la couronne du Seigneur, cela veut dire être en relation avec les esprits Suprêmes de l'Amour, qui sont aussi la source de l'Amour Divin. Celui qui boit de cette source, n'aura jamais soif. Il y a deux catégories: la couronne et la gloire. La gloire ce sont les Archanges, qui portent la volonté Divine sur un plan physique. Lorsque tu veux renforcer ta volonté, tu vas appeler un Archange, qui est fort et a du pouvoir. C'est une loi, qui travaille par la force de l'inspiration. Quel que soit l'idéal que la mère a eu lors de sa grossesse, tel sera son enfant. Nos idées et désirs sont tels que le sont les êtres auxquels nous pensons en ce moment donne. Si une jeune femme est tombée amoureuse d'un jeune homme stupide, tel sera leur enfant. Elle voit le jeune homme d'une autre façon, elle l'imagine plus parfait, or en vérité il ne l'est pas; son idée est un état, qui ne convient pas à la réalité. Nous ne devons pas faire attention à ce qui est son âme, mais quels sont ses actes. Nous ne devons pas prêter de l'attention à son extérieur, qu'il est beau, qu'il est propre, etc. Un cheval peut être propre, mais il peut lui manquer en même temps de l'intelligence.

Je comprends les actes comme quelque chose de raisonnable. Etre propre sous-entend une situation, dans laquelle tu as une jambe cassée et quelqu'un vient te la remettre sur place, ou bien te soulager quand tu es souffrant. Prenons par exemple, quelqu'un qu'on croit être propre : il entre lors d'une réunion de prière et a de mauvaises idées pour celui-ci ou celui-la. Voilà ce que représentent les gens propres, qui viennent gâcher l'ambiance d'une réunion de prière, ce sont les belles filles et garçons avec de yeux noirs et de cheveux noirs. Si tu es propre, il faut entrer de dehors en bonne humeur, de la transmettre aux autres. Elle n'est pas telle la couronne et la gloire du Seigneur, et en réalité dans une telle réunion l'homme bientôt va vieillir. Comment ne pas vieillir ? Si à quelqu'un de vous, je ne cesse de dire comme il est laid, vous verrez que dans un mois il deviendra plus noir. Si à quelqu'un, vous ne cessez de dire comme il est beau, il le deviendra vraiment. Quand je vous vois parfois être noirs, je dis: "Quelqu'un a travaillé sur vous." Dans la maison de Dieu, je ne veux pas des vers ! Si il y a des vers, qu'ils restent dehors ! Celui que je vois avec, je le jetterai dehors. Et celui qui a bien fait ses essais, s'il est tombe, je le relèverai et je le ramènerai. C'est un essai parfait.

Lorsque je me suis décidé de parler aux femmes, le temps était pluvieux. Je me suis dit : « Ce temps montre que les femmes n'ont pas de chance. » Mais, je vois qu'aujourd'hui il fait mieux – ce qui prouve qu'on a donné du crédit aux femmes. Le Soleil qui brille, montre que lui aussi est d'accord. Ce n'est pas seulement une consolation, mais ce sont également des faits.

Quand vous commencez à exécuter le premier essai, ne vous faites pas trébucher. Ne perdez pas vos sentiments, vos idées et les croyances religieuses, que vous avez. Chaque homme ou femme doivent appliquer leur expérience. On est venu sur Terre pour gagner, pour retourner riches chez Dieu. Perdre c'est facile, mais gagner est un art, car la plupart d'entre vous ne résonnent pas. Cette « perte » les gens occultistes l'appellent demagnetisation. Si ces essais, vous n'arrivez pas à les faire tous seuls, appelez quelqu'un en aide, travaillez en collectivité. Lors de tout ce travail il vous faut avoir de la patience. Normalement commencez de faire les essais le matin, ou bien lorsque vous êtes en disposition. Vous allez demander si on va admettre votre prière. Nous sommes obligés de prier, mais nous ne devons pas nous intéresser si Dieu entendra notre prière ou pas.

Pour réussir dans cette vie, il vous faut avoir une forte volonté, un esprit fort et un cœur fort. Ces choses s'acquièrent que lorsque l'homme mène une vie pure et saine. En dehors de ça, on

ne peut attendre aucune réussite. Lorsqu' on poursuit l'histoire complète d'un bout à l'autre, les hommes et les femmes les plus réussis sont ceux qui ont mené une vie pure et saine. Ne croyez pas que c'est facile d'être pure et sain. Si tu es sale, c'est qu'il t'es arrive a boire et tu es tombe. En somme, dans le monde la pureté et la sainteté dominant. On a tort de croire que notre mère nous a mis au monde dans le péché. Tous ceux qui n'accomplissent pas la volonté de Dieu, sont nés dans le péché, et ceux qui accomplissent la volonté de Dieu, ne sont pas nés dans le péché. Quelqu' un dit : « Nous sommes pécheurs. » Oui, je ne nie pas, on commet des erreurs, mais on n'est pas nés dans le péché. Tous ceux qui accomplissent la volonté de Dieu, sont nés par Amour.

Le Christ veut que l'homme soit juste dans son âme – ce qu'il représente là-haut, qu'il soit le même en bas. Tu es trouble – ne le cache pas. Lorsque tu es trouble, cela signifie que les enfants qui sont en vous sont non raisonnables. Mais cela s'arrangera. En vous exerçant ainsi, tous les inconvénients vont disparaître et la bénédiction viendra dans le monde. De cette façon, les gens seront obliges de ne plus voler et de ne plus mentir. A présent vous allez exercez votre volonté, pour devenir purs et sains. Quand vous y arrivez, alors vous allez avoir la force de prendre les fruits de l'arbre de la vie, pour voir que tout est possible. Seulement de cette façon la vie sera intéressante.

Dorénavant vous serez toujours dans une Ecole. Vous n'avez pas été dans une telle Ecole jusqu' a présent. Jusqu' a présent, vous avez fait la vaisselle, vous avez couper les oignons, etc., dorénavant vous allez commencer par la lettre a, qui est la voix de la volonté. Seulement ainsi, vous allez exercer votre volonté.

Le 26 juin 1918, Sofia

Celui Qui Cligne De L'œil

« Celui qui cligne de l'oeil cause du tourment, et celui qui est insensé des lèvres court à sa perte. »

Proverbes de Salomon 10:10

Pendant ce mois-ci, je voudrais que vous lisiez tous les proverbes de Salomon et ceux d'entre eux, qui vous ont beaucoup impressionnes, apprenez-les par cœur. Je vais vous expliquer après pourquoi faut-il que vous les appreniez par cœur.

Remarquez que de tous les organes humains, l'œil prend une des places les plus élevées. L'œil se serve de la lueur et grâce à elle on touche les objets. La sensibilité de l'oreille se repend grâce à des vibrations particulières de l'air. Chez l'odorat encore les odeurs se rependent grâce à des particules dans l'air. Mais quand il est question du goût et du toucher, nous devons nous servir de moyens purement physiques – avec la touche de la langue ou bien avec la touche des doigts. Par conséquent, l'œil a un sens purement mental.

Le clignement contient deux mouvements: l'un est lorsqu' on ferme l'oeil, l'autre - quand on l'ouvre. Quand on l'ouvre c'est le jour, c'est un moment. Lorsque tu ouvres et tu fermes les yeux, il passe une période de vingt-quatre heures. Lorsque tu fermes les yeux, c'est alors que se passent tous les crimes de la société. Ce clignement vous le faites tous. Quand une mauvaise idée passe par votre tête, vous cligner des yeux. Celui qui commet de fautes, il cligne souvent. La jeune fille cligne de l'œil au jeune garçon et le jeune garçon cligne de l'œil à la jeune fille. De cette façon s'effectue un mouvement injuste de l'esprit humain. Cligner de l'œil veut dire descendre un pas en bas. Les yeux des hommes qui clignent, deviennent plus petits, et pour les gens qui ont de petits yeux, on dit être ruses et malins. C'est le résultat du clignement. Par la

même loi, votre raison dégrade. Lorsque les yeux deviennent plus petits, la raison dégrade, toutes les idées et les sentiments généreux s'en vont. Ce qui montre que votre monde devient plus petit et le cercle de vos connaissances diminue aussi.

Salomon dit dans ses proverbes : « Celui qui cligne de l'oeil cause du tourment. » Du tourment a qui ? A son âme. Car ses fenêtres deviennent plus petites et il y passe moins de lumière, or justement par les fenêtres entre la vie. Si une idée Divine te viens et tu dis : "Le temps n'est pas encore venu", ceci signifie que tu as cligné de l'oeil. On te demande de faire un travail, mais tu dis : "Le temps n'est pas encore venu" - tu as cligné de l'oeil. Tu clignes de l'oeil aujourd'hui, tu clignes de l'oeil demain, l'après-demain; tu clignes de l'oeil a un jeune homme, a deux, a trois et voilà que tous se mettent a te suivre, c'est tout un scandale. Si une jeune fille est sérieuse, nul garçon ne va lui courir après. Dans la vie il existent beaucoup de tels garçons; ne pensez pas qu'ils sont seulement au niveau physique – ils sont dans le cœur et dans l'esprit. Sous un clignement on comprend l'homme qui ne veut pas apprendre les lois Divines.

Chez nous, les Bulgares, il y a une coutume de cligner la tête pour approuver ou refuser. Lorsque les Bulgares approuvent quelque chose, ils clignent la tête en bas, et lorsqu'ils refusent ils clignent la tête – en haut. Vous allez apercevoir que les chevaux font de même. Ce mouvement a ses raisons : lorsque le cheval cligne la tête ceci signifie : « Maître, le chemin que tu as pris avec ta femme et tes enfants, ne mène pas au bon chemin. » Au niveau physique le cheval est un signe de l'intelligence. Si vous passer près d'un cheval qui cligne la tête, ceci signifie : "Mon ami, tant que tu tiens cette idée en tête, les choses pour toi ne vont pas s'arranger." Corrige ton comportement et retourne voir ce cheval, et tu verras que cette fois, il ne va plus cligner la tête. Quant votre raison cligne la tête comme le balancier d'une pendule, ceci montre que ton travail ne marche pas bien. Tache que ton esprit ne cligne pas la tête, mais qu'il reste sur place pour travailler. Ceci est en liaison avec certains états psychiques : les gens qui sont nerveux clignent des yeux. Lorsque l'homme perd son état mental normal, il cligne la tête, cligne les yeux et bouge ses pieds, mais ces mouvements sont incorrects, ils ressemblent à un tourbillon, qui ne fait que tourner la poussière.

De la même façon j'explique la loi de la peine. Quelqu'un dit : « Je souffre. » C'est bon, tiens tes yeux ouverts ! - « Mais mon âme souffre beaucoup. » Tiens tes yeux ouverts ! – « J'ai mal au dos. » Reste au soleil ! Tiens ton esprit ouvert, éveille et reste les yeux tournés vers Dieu ! Tu dis : « Ah, non il n'est pas question de penser maintenant a Dieu ! » Avec ces mots, tu as fermé les yeux. Certaine fille tombe amoureuse d'un garçon, et voilà que déjà elle ferme les yeux pour sa mère, son père, pour tout le monde a la maison, elle ne pense que pour le garçon. De même, nous fermons les yeux, l'âme et le cœur et nous pensons, que pour des choses provisoires.

L'homme a trois sortes de yeux : les uns sont physiques, les seconds se trouvent dans l'âme et les troisièmes – dans l'esprit. Si vous avez un soupçon, faites un petit essai : si le matin, vous vous réveillez avec quelque malaise, restez sur place et dites : « Je ne vais pas cligner des yeux ! » Tournez votre esprit vers Dieu, commencez de penser à Dieu, pour tout ce qui est bon, pour les Anges. Pensez-y pour cinq ou dix minutes et tout de suite vous allez ressentir un équilibre dans l'âme. Que faites-vous a présent pour vous soigner ? – Vous vous levez le matin, vous mettez votre sac a dos et vous allez chez les voisines pour dire : "Savez-vous comme je souffre !" L'autre répond : « Sais-tu ce qui m'est arrivée ? » Les deux vont après chez la troisième pour lui raconter leur douleur. Celle-ci se plaint de ses malheurs et qu'est-ce qui se passe ? Chacune porte son sac a dos. Ne faites pas ainsi ! Réunissez-vous toutes les trois sœurs, asseyez-vous en vous tournant vers l'est, réfléchissez un peu pour environ dix ou quinze minutes et votre esprit va se rafraîchir et une Lueur va y pénétrer. Alors des qu'une idée vous survienne, mettez-la en œuvre.

« Et celui qui est insensé des lèvres court à sa perte ». Dans ce proverbe on voit les symboles des yeux et de la bouche. Celui qui cligne de l'œil cause du tourment, et l'insensé est celui qui a cligné de l'œil longtemps. Sa raison est devenue insensée par le fait d'avoir longtemps cligné de l'œil, c'est à dire il parle de ce dont il faut et il ne faut pas parler. Tous les gens de nos jours souffrent de ce fait. Ton mari a fait quelque chose, il t'a dit des paroles qui t'ont offensés et tu vas de maison en maison pour raconter comment il s'est comporté. Quand tu répètes souvent une chose, tu mets la main toujours dans le même panier : « Mon mari est cruel, un vagabond, moi je le croyais être généreux ! » Et l'autre dit : « Ton mari n'est qu'une fleur, sais-tu comme il est le mien ! » A qui la faute? Votre mari a cligné de l'œil, et voilà maintenant c'est à votre tour. Votre mari a cligné de l'œil, et vous voilà déjà insensée par la bouche. Ce qui rend la débauche dans le monde, ce qui cause les plus grands malheurs, sont ces images non harmoniques et privées de beauté. Par exemple tu parles à quelqu'un, et il se tord la bouche. Que signifie cette déformation ?

Si tu glisses, tu vas tomber. Ainsi donc, celui qui cligne de l'œil, son âme va souffrir, et ce trébuchement ne sera rien d'autre que perte. Il t'arrive de tomber par un pont lors d'un accident – c'est un trébuchement. La déchéance est toujours une perte de l'équilibre dans l'âme. Lors d'une telle chute arrivent les plus grands malheurs. Le plus important c'est de tenir sa raison éveillée et pure. Une autre règle importante est : lorsque vous allez parler de quelque chose, de bien y réfléchir avant. Rendez-vous compte si ce dont tu as à dire, sera utile pour vous ou pour quelqu'un d'autre. Si ce dont tu vas dire, n'instruit personne, utilise la bouche pour autre chose. La bouche n'est pas un canal pour l'eau impure. De notre bouche doivent sortir que des paroles des choses les plus suprêmes et les plus pures – tout, ce qui peut mener à la générosité. Les mauvaises paroles, qui sortent souvent de votre bouche doivent aller ailleurs, là où se trouvent les eaux impures.

Je vais vous montrer cette loi, la façon dont marche physiquement une idée: si vous ne tenez pas votre esprit ouvert, c'est-à-dire si vous ne contrôlez pas vos pensées, ces impuretés vont sortir de votre bouche et après un temps donne vous allez vous constiper, à la suite de quoi, il vous sera nécessaire de faire un clystère. Vous dites pour quelqu'un, qu'il est constipé. Moi je dis: il a cligné de l'œil, il n'a pas su garder ses paroles. Chaque idée produit un acte physiologique sur nous, c'est pourquoi il est indispensable que de votre bouche sortent que de mots purs. Sinon vous allez appeler les docteurs. Vous n'avez pas besoin de docteurs, mais vous devez chercher la raison de chaque maladie. Tu vas dire : « J'ai fait de ma bouche un canal, je devrai la laver ! » Tous les hommes ont fait de leur bouche un canal et veulent bien vivre. Votre bouche doit être une gargouille d'un robinet. Si vous avez une constipation, il vous manque de la science. Les intestins et l'estomac doivent être libres.

Plus tard je vais vous dire quelle est la liaison entre la tête et l'estomac. Entre l'âme et l'esprit dans le corps, le lien est très étroit. Ayez en vue, que l'estomac est la tête de l'âme. L'estomac est un homme. Entre cet homme et la tête il y a un lien étroit, ils s'entendent bien, car tous deux sont des hommes. Les poumons blancs sont les femmes du cerveau, et le cœur est leur enfant. L'estomac aussi a une femme et un enfant. Je veux seulement vous donner l'idée, que chaque pensée qui vous survienne, va produire en vous un certain résultat dans votre organisme, un résultat qui va se produire à l'instant ou bien dans une autre vie. Si vous ne refaites pas vos pensées, elles resteront telles, même dans mille années. Quelqu'un dira : « Je suis sauvé par grâce. » Comment ? Quand tu tombes dans l'eau et je te sauve, tu es sauvé par grâce, mais après ton sauvetage, tu dois apprendre à travailler.

J'interprète le vers qu'on vient de lire, car je sais que vous vous bousculez en vous servant de vos bouches. Savez-vous que la bouche de l'homme est une des armes les plus rapides, elle est

une mitrailleuse. Jusqu' à maintenant elle a été dans des mains étrangères et nous devons la libérer. Un homme qui ne pense pas se tape la tête contre le mur. Par leur tête je donne une telle classification aux gens : les uns dont la tête est raisonnable et les autres dont la tête n'est qu'une citrouille. Si votre tête n'est qu'une citrouille, vous n'avez pas de chance pour réussir. Vous devez efforcez votre cerveau de bien travailler et de bien faire son travail.

Je ne veux pas que vous perdiez l'espoir et que vous arrêtiez de travailler. Quand vous constatez une erreur, sachez qu'elle vient de dehors, elle n'est pas une qualité de l'âme. Vous avez un sac a dos sur vous, ne croyez pas que vous êtes nés avec. Vous avez une mauvaise idée en tête – elle n'est pas la votre, chassez-la. Lorsque je vous dis que vous avez une mauvaise idée en vous, ne vous en faites pas, car mon idée pour vous est de vous faire parfaits intérieurement. Cette pensée qui est en vous, vous fera de la peine. Pour que ces pensées passent, il faut trouver à leur place des pensées opposées. Ne clignez pas de l'œil, mais tenez vos idées éveillées. Quiconque qui entre chez vous, qu'il vienne, mais ne clignez pas de l'œil. Car, Christ dit : « Celui qui entre par la haie, est un voleur et un brigand. » Chaque pensée qui vous arrive, doit passer par vos yeux et votre cerveau. Chaque pensée, qui est entrée par votre cœur est un brigand. Une telle pensée ne doit pas vous troubler, mais vous devez la tenir hors de l'étable.

A l'intérieur de l'homme, il y a trois unités. Dans l'église orthodoxe, il y a aussi trois subdivisions qui sont rangées depuis mille ans. Elles montrent le développement de l'homme. En premier c'est la section des non instruits, puis- les croyants et en troisième – celle du prêtre, qui fait la messe et qui comprend la façon dont il faut servir Dieu. Le pape c'est le maître. L'autel est la place du Maître, qui sort de la, met du feu et de l'encens dans l'encensoir et le brûle. Si les papes d'aujourd'hui clignent de l'œil, pourquoi brûlent-ils de l'encens ? Ils ne savent pas pourquoi. Moi, je sais. Vous faites de même souvent : vous mettez de l'encens dans vos encensoirs et vous vous mettez à poursuivre le diable. Le diable ne se chasse pas avec de l'encens, ce n'est qu'un produit désinfectant. Brûler de l'encens signifie que votre cœur doit être aussi chaud. Les bonnes idées de votre cœur doivent sortir pour purifier l'atmosphère, dans laquelle vous vivez. Si vous encensez de la même façon, vous avez bien compris le symbole de l'encens. Mais si vous portez votre abécédaire sous le bras sans le lire, il ne vous servira pas. Voilà pourquoi Dieu vous a donné des yeux qui sont les fenêtres de votre âme.

Par conséquent, chaque fois qu'il fait de la lumière, nous devons tenir nos yeux ouverts, pour accueillir tellement de Lumière qu'il nous faut. Certaine fois, vous dites: "Il fait beaucoup de lumière", parfois vous dites: "il fait noir." Bon, alors ouvre encore tes yeux ! Il y a des gens, qui voyagent la nuit où il fait noir, pendant la nuit il y a aussi de la lumière. Mais pour la voir il vous sont nécessaires des organes plus sensibles, qui puissent l'atteindre. Cette lumière est utilisée par les clairvoyants. Les vrais clairvoyants voient mieux pendant la nuit, par rapport au jour, car ils ne clignent pas de l'oeil. Ils tiennent leurs yeux ouverts. Tachez de toujours tenir l'idée que vos yeux doivent toujours restes ouverts ! On dit pour quelqu' un « qu'il est mort les yeux ouverts », et on fait vite pour les lui fermer. Laissez ce mort avec les yeux ouverts. A présent tous les maîtres et tous les cures tiennent à fermer les yeux des gens. Ouvrez les yeux des gens ! Par exemple quelqu' un n'est pas sérieux dans la vie, et vous lui dites : « Et tu penses que tu vas devenir chrétien ! Tu es en retard, nous connaissons déjà beaucoup de choses ! » Ceci veut dire lui fermer les yeux. Que savez-vous?! Non, ne faites pas ainsi! Dis à ton frère : « Frère, tu as fait un bon début. » Ce n'est pas important l'heure de l'arrivée. Moi, quand je vais me promener, je marche lentement, je regarde toutes les bêtes, tout ce que je rencontre lors du chemin, et alors j'arrive. Il n'est pas nécessaire de faire vite, pour aboutir au sommet Noir. Quand tu pars pour aller au sommet Noir, observe lors de ton chemin les sources, regarde les bêtes, les papillons et

si ton esprit soit éveille, tu vas voir comment Dieu accomplit son travail. Je voudrais que les yeux de tout le monde soient ouverts.

Vous dites : « Que faut-il faire pour se sauver, comment se sauver ? » Celui qui ne cligne pas de l'œil, il est sauve, et celui qui cligne, il se noie. Pour cela, ne découragez personne. Vos visages, en les regardant ont l'air sévère, mais ils ne sont pas tels parce que vous avez un caractère sérieux, mais plutôt par une tristesse de la jeunesse perdue. Vous vous dites : « Autrefois, j'étais belle, jeune ! » Tu n'es pas vieille, ne te trompe pas ! Les idées que tu as en toi, sont vieilles, ton âme est toujours jeune. Quand ton corps vieillit, il n'est plus capable d'interpréter tes idées, et alors Dieu dit aux anges: "Va et déshabille mon enfant dont les habits sont sales et ne peuvent plus se laver!" Moi, je dis : frère, on va te déshabiller. Ou bien, comme vous dites, tu dois partir et revenir une deuxième fois.

Quand je parle de yeux ouverts, je voudrais que vous teniez votre corps toujours propre. Je vais vous dire quelle influence ont les bonnes idées sur votre corps physique. Chez les sains qui ont menés une vie pure, se forme une odeur agréable particulière, une odeur intérieure appelée nuxe. Quand vous avez une bonne humeur mentale, quand vous avez eu une réflexion quelconque, vous ressentez une odeur agréable, qui appartient à un esprit élevé, qui vous a visite. Prenons par exemple le jeune: lors du jeune, on ressent de telles idées et on voit de telles choses, dont les autres n'en sont pas capables. Il y a des gens religieux qui prient beaucoup, mais ne voient rien – ils ne pensent que d'être sauvés. Abandonnez de telles pensées ! Il y a des souffrances dans l'autre monde, mais ici il y en a de pires. Lorsque vous commettez un crime, vous ressentez être dans un grand enfer. Chacun a ressenti cet enfer dans son âme, pourquoi cherchez-vous un autre enfer ? L'autre enfer n'est qu'un jeu. Celui qui est à l'intérieur est affreux et alors vous dites : « Ce ver ne cesse de travailler, quand est-ce qu'il va finir ? » Il ressemble à un échinocoque, vous prenez des médicaments pour le chasser, vous le mettez à la porte, mais sa tête reste encore. Vous demandez : « Pourquoi m'arrive cet échinocoque ? » Parce que vos yeux ont été fermes. Par cette maladie est entre un esprit impur, qui suce sans cesse. Il va disparaître des que vous appreniez à tenir vos yeux ouverts, et votre bouche de ne pas être insensée. Vous pouvez entraîner votre volonté de façon à ce que l'échinocoque sorte dans une minute.

Ainsi donc, nous les gens d'aujourd'hui, qui pouvons nous soigner tous seuls, nous n'avons pas besoin de docteur. Vous devez vous tremper. Pour savoir si ta pensée est forte ou pas, fais la chose suivante : tu as du rhumatisme, que tu n'arrives pas à guérir avec des médicaments; vois tout d'abord la nourriture qu'il lui faut, et puis par la force de la volonté commence à le faire bouger d'un endroit à un autre dans ton corps. Lorsqu' il commence à se déplacer d'un endroit à un autre, dis-lui: "Monsieur, tu es entre dans mon organisme, quand mes yeux ont été fermes, sort maintenant par la porte de derrière ! » Des portes de derrière, on en a beaucoup. Lorsque quelqu' un attrape froid, les médecins lui donnent de l'aspirine, qui cause la transpiration. Les pores par lesquelles s'effectue la transpiration, représentent des portes de derrière. Je ne dis pas que vous ne devez pas transpirer, mais je dis, qu'une idée qui entre dans notre corps physique, doit sortir par ces pores. Les pores se sacrifient pour nos yeux et disent: "Nous sommes prêts à servir notre maître." Toutes les impuretés sortent par les pores. Lorsque l'homme commet une erreur dans le monde moral, il ressent qu'en lui se rassemblent beaucoup de sédiments. Ne rejette pas cette peine, mais soit héros de chercher sa cause. Quelqu' un dit : « Je veux être sain ! » Si tu veux le devenir, poursuit le chemin du sain. Or, dès que tu ressens un malaise dans le dos, et voilà que tu viens me chercher. Les malaises, les malheurs, les souffrances sont nécessaires et ne vous en désolent pas, mais plutôt cherchez un moyen de les utiliser. Le diable est entre en nous, et nous ne devons pas le jeter dehors, mais de le faire travailler et lui dire : « Nous avons

travailler pour toi pendant huit millions d'années, c'est ton tour maintenant de nous servir!" Le diable est une créature intelligente et voilà pourquoi on doit le mettre au travail.

L'exercice principal, que vous devez accomplir lors de ce mois, est le suivant : développement de la volonté. Mais pas celle, que vous avez, mais celle qui est raisonnable, la volonté Divine. Lors du développement de la volonté, vos idées doivent être bien précises. Vous ne devez pas garder à la fois deux idées en tête. Sous une idée, on comprend un travail, qu'il faut faire en premier et puis d'en faire un deuxième. Tout est lié en nous comme dans une chaîne. Je vais éclaircir mon idée: nous suivons un plan Divin, clairement tracé et chacun va faire son travail différemment. Admettons, que l'un de vous est tisseur, l'autre – écrivain, un troisième – travaille les vignes etc. Le commerçant va attribuer ses idées dans le commerce, le tisseur – dans la tisseranderie, le bêcheur dans le bêchage, en somme chacun dans son domaine. Celui qui est tisseur, va tisser de façon dure et solide, sa pelote doit être solide, son fil doit être également solide, et non pas déchiré. Car chaque idée se tisse par les pensées et les désirs, qui vous surviennent. Ainsi se forme l'idée entière. Ce fil doit être solide et tisse par toutes les règles. Ce fil tisse de cette façon, va se manifester comme Force de votre volonté, car la volonté doit toujours faire preuve dans le monde matériel.

La, où nous voulons interpréter ses propres idées, nous aurons des difficultés et des obstacles. Ce monde est un puzzle pour nous. Par exemple vous vous mariez avec un homme et vous voulez être heureuse, mais vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord. À qui la faute ? Il lui manque quelque chose à votre mari, à vous aussi – tous deux vous êtes entres avec les yeux fermés. Si sa tête de derrière est un peu penchée ou plate, si ses yeux sont trop petits, et ses lèvres sont minces, qu'attendez-vous d'un homme pareil ? Ceci montre que vous n'êtes pas fait l'un pour l'autre. Bon, alors qu'est-ce qui vous reste ? – De faire vos lèvres plus épaisses, de développer votre cœur. Pour développer votre cœur, il faut faire travailler votre volonté.

Les phrénologues disent, que les gens d'aujourd'hui ont quarante et une portes, par lesquelles ils peuvent accueillir des visiteurs. Vous essayez de passer par une porte – vous ne pouvez pas y entrer, vous essayez une autre et enfin vous allez trouver une porte par laquelle, vous réussirez d'entrer. Ainsi donc, vous avez maintes façons d'influencer aux gens. Même l'enfant connaît cette loi, et remarquez que lorsqu'il veut quelque chose, il commence par les mots: « Maman, donne-moi ça ! » - « Pas maintenant ! » Il commence alors à te caresser, à t'embrasser et à la fin tu arrives à te consentir. Il a ouvert une de tes portes et il est entre dedans. C'est un enfant intelligent, puisqu'il a utilisé de cette manière sa volonté. Tu vas répliquer : « Je ne veux pas être hypocrite. » Tu n'as pas le choix, tu vas caresser, tu vas faire briller cet homme. Sa main est sale – tu vas la laver, tu vas lui faire un pansement. Vous devez étudier l'âme humaine, ce n'est pas un art facile. Je parle de relations entre des gens sains, mais si tous les deux vous êtes malades, vous allez appeler un de vos confrères. Une fois naît un enfant – il va guérir son père et sa mère. Chaque membre personnellement peut sauver toute la maison.

Ouvrez vos yeux vers Dieu ! Sachez qu'il n'y est pas de Créature plus intelligente, plus gentille, plus sensible, plus aimable que Dieu. Aucuns Anges, Séraphins, Chérubins ne peuvent être comparés à Dieu. Quelqu'un dit : « Bon, alors ce Dieu, pourquoi va-t'il s'occuper de moi ? » Vous faites souffrir Dieu en ne pas Lui avoir confiance. Les philosophes disent : « Ce n'est pas possible que Dieu s'occupe de toi, tu n'es rien qu'un pygmée ! » Sachez que Dieu prend soin, même des créatures les plus petites dans l'océan, il les écoute, pourquoi pensez-vous qu'il ne vous écoutera pas. Cependant, les gens du XX siècle, vous tenez vos yeux fermés et vous vous privez de la lumière Divine. Si on habite dans une cave une dizaine d'années, nous attraperons beaucoup de maladies. Je prétends que ceci est vrai non seulement pour le plan physique, mais aussi pour le monde Spirituel, où les raisons sont les mêmes. Nous prions Dieu, toutefois nous

ne sortons pas des caves. La première chose est d'ouvrir ses yeux vers Dieu. Mais tu vas dire: "J'ignore ce qu'est Dieu." Ceci n'a pas d'importance. Il se peut que moi aussi j'ignore quels sont les éléments du Soleil, mais cela ne m'empêche pas de tourner mon dos vers lui, pour tirer profit de ses rayons. Les gens scientifiques disent : « Ne t'exposes pas a ses rayons, car tu ignores sa force ! » L'homme qui approche vers Dieu, même s'il ne le connaît pas beaucoup, est sauvé, qu'il soit mauvais ou pas.

Sachez que par cette Doctrine, dont je vous parle, l'homme ne se perd pas. Même s'il t'arrive de perdre les mains, les jambes, les yeux, les oreilles, etc., tu ne te perds pas. Toutefois vous dites : « On l'a chassé. » Ce n'est rien, on l'a chassé de l'école pour une ou deux années, puis il recommencera ses études. Celui qui sème le trouble, il va être chassé dehors. Si vous n'êtes pas capables d'accomplir ce, dont on vous apprend, vous allez être chassés, pour que d'autres qui veulent écouter et accomplir, viennent.

A présent, sur un plan spirituel, je vous entends souvent taper sur les bancs. On ne peut apprendre une science de cette façon. Cela ne vous aidera pas à l'école, de taper sur les bancs. Celui qui a de la volonté, il va l'exercer non pas sur les bancs, mais sur le rhumatisme, ou bien quand il a mal au ventre. Mettez en vous vos idées pures, pour voir quel est le pouvoir des influences pures. Si vous avancez ne soit-il avec une centaine de million du millimètre, c'est déjà beaucoup de choses. Ne croyez pas qu'avec le commencement de l'apprentissage de cette Doctrine, vous allez progresser à l'instant. J'admets comme un grand succès, seulement si vous avancez avec une centaine de million du millimètre. Et c'est déjà un progrès. Dans toute l'Eternité il y aura un progrès de connaissances. Moi aussi, j'avance avec une telle vitesse, ne vous désespérez pas. Tout savant, qui veut observer, avance lentement. Or, vous voulez vite aboutir et puis vous dites: "Je suis prêt pour devenir professeur." Cette centaine de million du millimètre est éternelle et la mesure la plus précise.

Je vais vous présenter une figure: imaginez la projection d'un centre d'infinité et supposez, que pour vingt-quatre heures, elle doit former un cercle. Savez-vous quelle vitesse doit-elle avoir pour faire une centaine de million d'un kilomètre ? Ici, elle circule très lentement, mais là-haut elle circule à une vitesse plus grande. Au centre, la vitesse est petite, mais en haut elle augmente. Si la matière de votre cœur circule à une vitesse pareille, votre cœur et votre esprit vont finir par fondre. C'est pourquoi en bas, il faut avancer lentement, pour qu'en haut le mouvement soit harmonique. Et surtout ne vous désespérez pas !

Pour que vous puissiez exercer votre volonté, chaque fois il faut transformer un état désagréable avec un autre, qui soit agréable. Je vais vous donner une méthode pour renforcer votre volonté. Par exemple vous avez un sentiment désagréable et vous n'arrivez pas à vous en débarrasser : levez-vous, et consacrez une heure pour visiter une famille, qui se trouve dans un état beaucoup plus grave que le votre. Ne dites pas : « Ma tête brûle, pourquoi donc irai-je voir les autres ! » Visitez une telle famille, ou manque du bois, du pain, ou il n'y a rien, restez-y pour dix ou quinze minutes et voyez s'il y en a de plainte ou pas. Retournez chez vous et faites la comparaison entre votre situation et la leur.

Je voudrais que vous bâtissiez votre bâtiment. Quelle que soit l'idée généreuse qui vous soit au cœur, accomplissez-la. Vous allez la mettre en œuvre non pas comme c'est écrit dans les livres, mais comme votre cœur vous pousse de faire. Vous allez l'accomplir non pas par obligation, mais par la loi de la volonté Divine. Vous pouvez songer : « Tout d'abord, je vais réparer ma maison. » Tous les hommes ne sont-ils pas des bâtiments de Dieu ! Une seule personne à laquelle on peut venir en aide, est toujours un bâtiment de Dieu. Ne t'oppose pas à la loi de ton père et de ta mère, garde ta volonté en accord avec la leur et tu seras sauvé.

N'abusez pas de tremper votre volonté. Il suffit que chaque jour vous fassiez une petite chose. Par exemple, de donner un verre d'eau à quelqu'un, cela est suffisant. Vous allez dire : « Même une si petite chose ! » C'est du travail réel.

Une autre règle : n'allez pas chez des gens et des familles, alors que vous vous sentez malheureux et désespérés, pour vous soulager. N'emportez pas votre poubelle chez vos proches, ceci n'est pas une science – il ne faut pas vous soulager de la façon. Ainsi vous allez y aller pour prendre, mais sans le vouloir vous allez vous laisser prendre. Si vous allez voir les autres maisons dans le but de vous soulager, de déposer là-bas vos ordures, tout le monde va s'en rendre compte et ils ne vont plus vous accepter. Je veux que vous tous soyez propres, qu'il n'y ait rien sous vos ongles. Rendez vos vêtements propres, lavez-vous et alors vous pouvez appeler Dieu ! Car la seule pensée d'être propre demande de la volonté, l'idée de te rendre propre auprès de Dieu reflète sur ta conscience. Si tu es impropre, enlève ton vêtement, lave-toi et va auprès de Dieu, va prier ! Un élève mal soigné, n'est pas admis. Ce qui ne veut pas dire être maniaque et de contrôler la propreté des gens. Chacun doit contrôler la sienne. Celui qui s'occupe des ordures d'autrui, il se rend impropre.

Ainsi on va débiter par le physique pour aller au spirituel. J'approuve les gens mondains, car ils ont un bon début, ils prêtent beaucoup d'attention sur la propreté physique. Il leur suffit de faire un pas en avant, pour entrer dans le Royaume de Dieu. S'ils possèdent cet art – la propreté physique, ils pourront facilement passer au niveau spirituel. Ces choses sont utiles pour créer une atmosphère bienfaisante pour la pensée humaine. Justement par l'impureté des idées, se crée une mauvaise atmosphère, à la suite de quoi les élèves se demagnetisent. Pour le fonctionnement de la raison, il doit y avoir toujours de la propreté. Pour observer le ciel, il faut de la propreté. Ainsi, Christ en visant ceux qui ont un cœur pur vont voir Dieu, Il nous montre que la propreté est une condition pour la vue. Ainsi donc, retenez que la propreté est une nécessité pour renforcer la volonté. On peut l'appriivoiser seulement par l'apprentissage. C'est une religion. La religion a pour but de cultiver le cœur, or il ne faut pas s'arrêter là. Cette révérence devant Dieu doit s'effectuer par l'Esprit, dans la vérité et la compréhension.

Ces Pouvoirs, que Dieu nous a donnés, nous devons savoir comment les utiliser. Il y a une constipation dans l'âme et le cœur, qui doit être raisonnablement utilisée. Vous dites à propos de quelque chose : « Attachons-le comme un bœuf avec la corde. » On ne peut faire ainsi. Que représente la corde ? La corde est une loi, avec laquelle vous pouvez conduire les pensées de votre âme, votre raison et votre cœur. Ne fait pas attention si vous avez une bonne humeur ou pas. Fais une petite lecture et lorsque le jour s'achève, rends-toi compte de ce que tu as appris. Inscrivez-le dans un carnet. Jusqu'à présent votre vie a été très confuse : vous vous levez le matin et jusqu'à midi, vous êtes dans la cuisine, l'après-midi encore des vas et des viens et le soir vous vous couchez fatiguées. Vous vous dites : « Et demain encore la même chose nous attend, quand est-ce qu'on va se libérer ? » Vous n'allez pas vous libérer, car par ce travail vous gagnez des connaissances, vous endurez votre volonté grâce à ces difficultés.

Ne jugez pas les autres, laissez-les avec leurs fautes, mais que les plus forts viennent en aide aux plus faibles. Il n'y a pas de plus bonne prière que celle d'aider votre frère. Le Seigneur a qui tu pries, est intelligent et dit : « Ecoute donc, arrête de me parler, mais va plutôt dehors et fais ce travail ! » Mais tu diras : « Seigneur, je suis occupé. » Tu es occupé, car tu as mis sur ton dos un poids plus lourd que tu ne peux porter. C'est comme si un enfant a pris une algèbre pour la regarder, malgré qu'il sache à peine compter. La même chose se passe avec vos pensées – parfois vous avez de bonnes pensées et de bons sentiments et vous dites : « Moi, je suis en très bonne humeur. » Cette humeur vous vient d'un ami qui vient de vous visiter et vous nourrir. Ne vous trompez pas, demain vous n'allez plus avoir de telles fêtes. La principale chose pour vous, c'est

de vous mettre au travail et de savoir que chaque jour vous finissez un travail qui vous importe. Gardez votre cœur pur, votre âme – fraîche, votre raison – éveillée, et votre esprit – fort !

Lors de ce mois, aidez-vous les uns, les autres. Ne racontez pas entre vous, que le Maître a dit ceci ou cela pour vous faire peur. Je raconte des choses réelles, mais vous interprétez faussement les choses. Celui qui s'instruit est toujours en tête, et celui qui ne s'instruit pas est toujours à l'arrière. Il existe beaucoup d'âmes humaines qui se sont tellement élevées, qu'elles ont atteintes les Anges et il y a beaucoup d'Anges qui ont succombes. Ayez en vue que vous avez la possibilité de vous instruire et si vous ne le faites pas, c'est un peche de votre âme. Il n'y a que le diable qui est vieux. Pensez que vous etes jeunes dans ce savoir Divin, pour que vous puissiez y mettre toute votre volonté !

Certains sont riches, d'autres - pauvres. La pauvreté est un travail, la richesse est un repos. Il y a une mauvaise pauvreté et une bonne pauvreté, c'est-à-dire un mauvais travail et un bon travail. Le bon travail est celui que tu sais faire, et le mauvais – lorsque tu ne sais pas travailler. De la même manière il y a une mauvaise richesse et une bonne richesse. Mais il se peut que ces situations changent de rôles. Aujourd' hui tu peux être pauvre, dis : « Grâce a Dieu, j'ai du travail » et commence a travailler. Demain tu es riche, dis : « Aujourd' hui je vais me reposer. »

Maintenant je dis : ce soir nous allons aussi faire bouger le monde d'une centaine de million du millimètre, mais nous devons travailler en collectivité. Lorsque je vous dis de transformer la haine en amour, vous etes stupéfaits, mais on peut toujours enlever la haine, car elle est a l'intérieur de nous. Comment l'enlever ? Si vous voulez purifier l'eau, laissez-la se déposer ou bien mettez-en un peu d'aluh, pour qu'elle devienne plus claire. Ayez en vue, que vous etes dans une Ecole et vous allez suivre les leçons, qu'on vous donne.

Celui qui m'écoute et n'accomplit pas, savez-vous a quoi il a l'air? C'est comme si vous lui faites visiter un petit restaurant seulement pour sentir les plats et puis de repartir, en même temps il a très faim. Or, on ne peut vivre que pour sentir. De la même façon, beaucoup sont ceux qui ne font que sentir la christianisme et disent : « C'est parfait, c'est délicieux ! » Celui qui veut être chrétien par ses connaissances, doit savoir qu'il peut être sauve, peut être soigne, peut être habille, mais les connaissances par grâce ne peuvent pas venir. C'est une compréhension humaine. Pierre dit: “ En partie on connaît, en partie on s'instruit.” On ne doit pas seulement réfléchir. Penser, c'est ton devoir. Prier, montre que tu dois payer ton du. Tu dis : « Je respire »; tu es obligé de respirer, ce n'est pas un travail de ton esprit. Le savoir provient de la liberté de l'esprit humain, de la compréhension de la volonté Divine. Je veux que vous etes libres, de réfléchir, ici votre humeur est sans importance. Le maître ne peut pas mettre une note à l'élève par grâce. S'il n'apprend pas, on ne peut pas lui mettre une note parfaite – la note parfaite doit être a l'intérieur de vous-mêmes. Moi, je n'ai pas des notes parfaites, mais je ne donne rien par grâce, et je ne mets une note parfaite qu'a celui qui ne sait pas travailler. Que veut dire la note parfaite ? C'est une loi du progrès, du développement. Quand on vous met sept, c'est la loi de la perfection.

Vous voulez débiter avec de grandes choses, mais il faut vous retourner un peu en arrière. Lorsque Christ est venu de l'autre monde, le Seigneur l'a mis à l'arrière, à l'école. Il s'est instruit pendant trente et trois années, malgré qu'il provienne d'un endroit supérieur, il s'est soumis, il était sage, il était charpentier et fabriquait des chaises. Il fabriquait des chaises pour vous, qui maintenant ne vous disputez que pour des chaises. La chaise symbolise une situation importante, que l'homme doit prendre dans le monde. On se dispute dans la maison, partout – que pour des chaises. Christ a appris cet art de fabriquer des chaises, pour que quand vous vous y essayiez avec plaisir. Christ avait le désir de sauver les hommes. Comment? Il instruisait de manger de la

nourriture saine. Il faut nourrir son âme avec de la nourriture saine, la raison – avec des idées saines, et le cœur – avec des sentiments sains.

le 7 novembre 1918, Sofia

Une Petite Analyse

“Paroles du roi Lemuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit.”

Proverbes de Salomon 31 :1

Sous le mot roi on comprend l'esprit humain. Sous le mot mère on comprend le Seigneur, la mère Divine, qui l'a instruit.

Que te dirai-je, mon fils ? Que te dirai-je, fils de mes entrailles ? (31 :2)

Le mot fils signifie l'homme, qui soit sur Terre.

Que te dirai-je, mon fils, objet de mes vœux ? (31 :2)

La nature mère envoie toujours ses vœux vers ses enfants.

Ne livre pas ta vigueur aux femmes,

Et tes voies a celles qui perdent les rois. (31 :3)

La première chose c'est de ne pas livrer sa vigueur aux femmes. Ici sous le mot femme on comprend le cœur humain, qui a perdu la juste Voie. C' est pourquoi ne lui livre pas ta vigueur. Celui qui te fait perdre sous-entend un des défauts de la raison humaine, ce qui est la fierté.

Ce n'est point aux rois, Lemuel,

Ce n'est point aux rois de boire du vin,

Ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes;

De peur qu'en buvant ils n'oublient la loi,

Et ne méconnaissent les droits de tous les malheureux. (31 :4,5)

Pour l'esprit humain, la première règle est de ne pas boire du vin. Sous le mot liqueur on comprend un vin tourne, dans lequel on met un peu de miel, du sucre et du poivre noir. Le mot vin sous-entend l'argent. Même le plus parfait des hommes, en lui donnant de l'argent peut perdre la tête. Sous le mot vin on comprend aussi toutes les faiblesses, qui troublent la raison humaine, que ce soit des idées, des désirs ou des actes, qui conduisent les désirs vers une mauvaise voie.

Les malheureux ce sont toutes les bonnes idées et les bons désirs de l'homme. Tout homme qui rend malheureux ses désirs, se détourne de soi-même. Si vous vous détournez a l'intérieur de vous-mêmes, tels vous serez aussi a l'extérieur. Telle est la loi Divine : l'homme a l'extérieur représente le monde physique, celui qui se trouve a l'intérieur – le monde Divin. Jamais les gens qui t'entourent ne peuvent améliorer ta vie, si toi-même ne sois pas capable de le faire. Et ceux d'entre vous, qui attendant la chance venir de dehors, se trompent et sont souvent déçus. N'attendez pas votre chance venir de dehors, elle est en vous. A qui doit-on donner du vin et de la liqueur ? Donnez des liqueurs fortes a celui qui périt, et du vin a celui qui a l'amertume dans l'âme: qu'il boive et oublie sa pauvreté, et qu'il ne se souvienne plus de ses peines. (31 :6,7) Donnez de la liqueur a ceux qui sont en péril, et du vin - a ceux qui sont malheureux, furieux, maussades. Donne à boire a celui qui est méchant, celui qui est furieux ! Vous n'arrivez pas a comprendre pourquoi faut-il donner a boire et a manger au méchant, et au bon non; vous n'etes pas capables de comprendre cette contradiction. Si vous avez une dure bretelle, vous devez la trempez dans de l'huile, pour qu'elle devienne plus molle. Une bretelle qui soit molle, ne peut

pas être tremper dans de l'huile. Cela veut dire que l'énergie qui soit dure, doit être nourrie, être tremper dans de l'huile, pour devenir molle. L'homme malheureux qui est dur, donne-lui du vin, du pain et il sera prêt pour le travail. L'homme bien, possède en soi cette mollesse. Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaisses. (31 :8) « Ouvre ta bouche pour le muet » signifie que l'homme raisonnable doit défendre celui qui ne peut pas parler, et celui qui peut parler, ne doit pas être défendu. Ouvre ta bouche, juge avec justice, et défends le malheureux et l'indigent. (31:9) Vous les femmes qui soyez mères, vous devez juger avec justice. Quand l'homme s'assoit sur la chaise du juge, il doit oublier toutes ses relations personnelles, il ne doit pas penser pour soi, mais de devenir une unité avec Dieu, avec l'humanité, c'est-à-dire que les intérêts de Dieu doivent être les siens, ainsi que les intérêts de l'humanité. Le grand comprend les petits intérêts, tandis que le petit inclut en soi un autre petit.

Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles. (31 :10) Sous l'expression de femme vertueuse, on comprend un cœur bon. Il est dit dans l' Ecriture : « Je leur donnerai un cœur de chair, je leur enlèverai le cœur de pierre. » Une bonne femme comprend un cœur bon. Un tel cœur possède plus de valeur que les perles.

Le coeur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut. (31 :11) Son mari veut dire la raison humaine, qui possède aussi du cœur. Il est dit : « a confiance en elle », car le cœur, duquel on parle est raisonnable. Réfléchis à propos de ton cœur ! Si un de vos désirs vous donne la possibilité de réfléchir, c'est alors un désir raisonnable, et s'il ne vous donne pas une telle possibilité, il est dangereux. Regardez quelle est votre réaction quand vous êtes en mauvaise humeur – vous explosez tout de suite et vous ne pensez pas aux conséquences. C'est la femme stupide qui se cache en vous, c'est à dire le cœur stupide.

La profusion veut dire toutes les joies, qu'on cherche. Les joies proviennent du cœur – il représente la terre où poussent les biens Divins. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie. (31 :12) Lorsque vous ne faites du mal à personne, vous aurez plus d'amis, plus de gens pour vous aimer.

Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse. (31 :13) Christ dit : « Cherchez, frappez à la porte et demandez. » Ainsi donc, d' après ce vers, le cœur cherche évidemment. Chercher, ce sont les désirs raisonnables de l'homme. Tous les jours de sa vie, elle ne cesse de chercher. Quoi ? – De la laine et du lin. La laine et le lin ont deux qualités différentes : la laine retient en elle la chaleur, tandis que le lin la laisse passer. C'est une question d'hygiène, de porter des vêtements en lin pendant la saison d'été, et pendant l'hiver – des habits en laine. Les cures juifs ont toujours porté des sous-vêtements en lin. La femme raisonnable cherche et travaille la laine et le lin, et ici sous ces derniers on comprend deux désirs généreux. La laine et le lin produisent les meilleurs fruits.

Sous le mot main, on comprend que cette femme a une volonté raisonnable, pour tisser de la laine et du lin. Le lin – c'est la pensée, et la laine – c'est le désir. Lorsqu' elle sent et réfléchit, elle sait ce qu'elle doit en faire. La laine sous-entend des désirs chauds, et le lin suppose d'avoir un peu de sang froid. L'expression « et travaille d'une main joyeuse », signifie qu'elle sait bien mettre au travail sa volonté.

Elle est comme un navire marchand,

Elle amène son pain de loin. (31 :14)

Ceci veut dire, qu'elle a le gouvernail et sait naviguer le navire. Quel est le gouvernail de l'homme ? C'est la langue. Le navire c'est la bouche, ou elle amène son pain de loin, de l'intérieur. Ainsi donc, elle sait qu'elle a l'air d'un navire marchand.

Elle se lève lorsqu' il fait encore nuit. (31 :15)

Donc, le Soleil ne la voit pas couchée au lit. Elle s'est déjà levée, avant que son maître n'arrive.

Et elle donne de la nourriture à sa maison

Et la tache a ses servantes. (31 :15)

La maison – c'est le corps. Le cœur, la raison et tous les désirs – ce sont ses servantes, a qui elle donne les tâches.

Elle pense à un champ, et elle l'acquiert;

Du fruit de son travail elle plante une vigne. (31 :16)

Elle « aperçoit a un champ » avec ses yeux, car les yeux sont une fontaine de la vérité. Elle voit ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, et acquiert le champ. Le champ sous-entend les conditions extérieures de la physique, que Dieu a procurées. Sous le fruit de son travail on comprend le monde de son cœur. La vigne signifie, que tous les idées et désirs sont plantes en elle. Pour une telle personne, on dit être magnétisée. Elle ceint de force ses reins, et elle affermit ses bras. (31 :17) Sous l'expression elle ceint ses reins, on comprend sa volonté. C'est une femme qui travaille sur son corps, fait de la gymnastique, elle ne paresse pas. Son corps est beau, sans défaut. Elle définit bien ses actes, ses désirs et ses pensées, et de cette façon elle affermit ses bras. Elle sent que ce qu'elle gagne est bon; Sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit. (31 :18) Sous la nuit, on comprend l'état où viennent la peine et les malheurs. Mais même alors, sa lampe ne s'éteint point. Une femme qui souffre dans le malheur et dit : « Jusqu' a présent j'allais a l'église, je croyait Dieu, mais a partir de maintenant je n'irai plus », n'est qu'une femme sans lampe.

Elle met la main à la quenouille, et ses doigts tiennent le fuseau. (31 :19) Les gens contemporains ont découvert, que la Terre tourne sur son axe comme une quenouille. Or, les femmes d'autrefois ont su, que si la terre tourne sur son axe, alors elles aussi doivent tourner sur elles-mêmes. Donc, chaque femme doit tourner ses deux faces contre le Soleil. Les deux cotes sont la joie et la peine et elles doivent les faire tourner en même temps. La face qui est la joie, est claire, et l'autre – celle de la peine – est noire. C' est pourquoi la femme doit faire tourner sa quenouille. Quand la peine te survient, fais tourner ta quenouille! Demande-toi : « Est-ce que ma quenouille tourne ? » Cependant, que fais-tu ? – Tu laisses ta quenouille et tu dis : « La Terre tourne. » Oui, la Terre tourne toujours, voilà pourquoi la femme doit aussi tourner. Si la Terre cesse de tourner, tout le monde sera mort, et grâce a cette mère, vous etes tous habillés.

La quenouille signifie le monde Divin. Ce fil montre l'énergie. L'écheveau est le système Solaire. La quenouille se met sur la taille. La Voie Lactée signifie la taille de l'esprit humain. Le système Solaire tente à attraper cette taille. Tout le monde doit avoir un écheveau. Si le fuseau arrête de tourner, s'il lui manque la quenouille et l'écheveau, tout tourne a l'envers.

Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent. (31 :20) Vous ne pouvez pas tendre votre main au malheureux, sans avoir laver et tisser votre laine. Le mot malheureux dans ce vers, signifie toutes les graines, qui ne sont pas encore plantées. Tu tends la main, tu prends ces graines et tu les plantes dans le jardin – avec ce, tu fais un bien. Une fois que tu tends ta main vers les malheureux, cela veut dire que tu as de la volonté. Lorsque vous faites du bien a quelqu' un, tu aides le faible, non pas le fort; et les malheureux sont l'avenir du monde.

Elle ne craint pas la neige pour la maison,

Car toute sa maison est vêtue de cramoisi. (31 :21)

Le cramoisi dans le monde occulte, signifie des vêtements magnétiques. Il existe des gens qui attrapent facilement toute maladie – ils sont nus. Toute personne qui se met en colère et doute, est nue. Et c'est vrai, Adam et Eve, après avoir commis le péché, se sont dénudées et n'ont pas pu résister aux luttes extérieures. La puissance du christianisme consiste justement en cela – tout le monde peut être habillé. Quand nous allons commencer à se vêtir d'un habit magnétique, nous apercevons en soi une Puissance. Ce fait, peut être aperçu dans notre quotidien : lorsqu' on

met un habit, nous ressentons une plaisance, une chaleur, mais si on l'enlève, nous ressentons un mécontentement. La peine, n'est rien d'autre que le sentiment, que notre habit a été volé. Lorsqu' on est content et joyeux, nous avons notre habit sur nous. Cette loi est très juste. Lorsque vos enfants sont joyeux, ils sont vêtus, mais essayez de leur enlever leur habit – a l'instant ils deviennent malheureux. Ainsi donc, tous les malheurs, qui vous arrivent, sont dus, a ce que cet habit vous manque. Si vous étiez clairvoyants, vous alliez pouvoir faire la différence entre être vêtu avec cet habit et être sans cet habit.

Elle se fait des couvertures,

Elle a des vêtements de fin lin et de pourpre.

Son mari est considéré aux portes,

Lorsqu' il siège avec les anciens du pays. (31 :22, 23)

Son mari sous-entend sa raison. Lorsque sa raison parle, tout le monde va l'écouter, car le mari d'une telle femme est honorable. Si elle est paresseuse, personne ne va l'écouter, car son mari n'est pas honorable.

Elle fait des chemises, et les vend,

Et elle livre des ceintures au marchand.

Elle est revêtue de force et de gloire,

Et elle se rit de l'avenir.

Elle ouvre sa bouche avec sagesse,

Et des instructions aimables sont sur sa langue. (31 : 24-26)

Cette loi des instructions aimables est utile pour chacun. Réfléchissez sur ces vers, et moi je vais vous les interpréter une prochaine fois.

Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison,

Et elle ne mange pas le pain de paresse. (31 : 27)

Cette femme ne prend pas une nourriture quelconque, mais elle choisit que la nourriture qui soit saine. Il est connu, que la paresse est la mère de tous les vices. En somme, les gens d'aujourd'hui sont très paresseux. Ils vont a l'église pour tromper Dieu, allument une chandelle et disent : « Allons prier, allumons une bougie pour obtenir quelque chose. » Ils prennent un billet de loterie et vont après dans une cafeteria, pour attendre le lot. Lorsque le grand jour arrive, ils voient qu'ils ne gagnent rien, alors ils rachètent un nouveau billet et vont à l'église pour allumer une bougie et prier. Ils achètent des actions, mais le cours tombe et ils perdent tout. Ces gens sont paresseux. Ne fais pas de même, mets-toi au travail, exploite tout ce que tu possèdes ! Les malheurs qui vous surviennent, proviennent de votre paresse, et vous payer vos anciennes dettes avec.

Pourquoi ne mange-t' elle pas le pain de paresse ? On trouve souvent des cas pareils dans la société contemporaine, ou on mange le pain de paresse : un jeune homme fait la cour a une jeune fille dans une certaine maison; il est bien habillé, sa vie semble bien arrangée, or il a des dettes par ici, par là. Il cherche cette fille riche, pour qu'elle lui paye ses dettes. Son père et sa mère font vite de l'attraper et sans savoir son état matériel, ils arrangent le mariage des jeunes. Ceux qui ont prêté l'argent, commencent a venir un par un et songent : « Il est riche a présent, il va payer ses dettes. » Les parents s'étonnent et se disent: "Comme c'est étrange, pourtant il avait l'air d'un bon garçon." Oui, mais puisque vous vous êtes unis a ce garçon paresseux, vous allez maintenant y porter les conséquences. Quand vient un esprit pour vous dire, que vous allez avoir une vie facile, ne montez pas dans sa voiture et ne croyez pas à ses promesses.

Ses fils se lèvent, et la disent heureuse;

Son mari se lève, et lui donne des louanges :

Plusieurs filles ont une conduite vertueuse;
Mais toi, tu les surpasses toutes. (31 : 28, 29)

Il est vrai, que telles mères sont respectées par leurs enfants, ainsi que par le monde. Dans ces vers, Salomon décrit la femme parfaite ou bien l'élan de l'âme humaine.

La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine;

La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée. (31 : 30)

Sous l'expression craint l'Eternel, on comprend que chaque femme qui a de la religion, sera louée.

Récompensez-la du fruit de son travail,

Et qu'aux portes ses œuvres la louent. (31 : 31)

Pendant ce mois, étudiez tout le chapitre.

Vous allez essayer de comprendre ces anciennes formules, de voir quelle est la force magique de la quenouille. Lorsque vous avez votre esprit tourmenté, vous allez faire l'essai suivant: mentalement vous allez imaginer dix kilos de laine; vous allez prendre un grand cuvier et mentalement vous allez laver cette laine. Vous allez la laver une, deux, trois, quatre, cinq fois, tant qu'elle devienne propre. Puis après, prenez une carde des gitans et commencez à la traîner. Traînez-la une demi heure et faites-en des écheveaux. Ensuite, prenez de grandes cardes et faites de grands écheveaux. Mettez un des écheveaux à la quenouille et commencez à filer. Je voudrais que vous me racontiez ce processus, de me dire quels sentiments vous éprouvez quand vous filer. Vous allez me faire une inscription semblable à celle du naturaliste qui observe sous microscope un processus pareil. Observez quel est le sentiment, que vous éprouvez après chaque écheveau. Cette formule nous est donnée par l'occultisme, et pour une demie heure elle va nous instruire beaucoup plus, qu'un pédagogue pour une année. Cet essai avec la laine, vous allez le faire au moins quatre fois par mois. Si quelqu'un tombe malade de la maladie espagnole, en restant au lit, qu'il se mette à laver cette laine.

Si ces essais donnent du résultat, ils sont vrais et justes. Ce qui est inventé par nous et résumé par nous, nous ne pouvons pas expérimenter. Ne vous trompez pas à propos de certaines connaissances, qui ne peuvent pas vous rendre de la force. Si une idée vous survienne, réfléchissez-en, gardez-la pour un, deux jours dans votre esprit et s'il naît quelque chose, elle est utile. Ne retiens pas des désirs et des idées qui ne t'apportent rien. Tournez le fuseau sans cesse, dont le fil doit tomber d'en haut et faites ainsi deux ou trois fuseaux. Un tel processus doit s'effectuer en vous. On ne demande pas que de la prière, mais aussi du travail.

Que signifie la prière? La respiration est due au sang qui circule. Lorsque le sang pénètre dans les poumons blancs et se purifie – c'est de la prière. Si vos poumons manquent de sang, pourquoi respirer et prier ? Pour prier, il vous faut de l'oxygène qui purifie le sang. Parfois vous priez sans savoir pourquoi. Vous dites: "Seigneur, je voudrais être dans une situation meilleure!" Etes-vous dans une condition mauvaise ? Vous allez répliquer : « Je veux être comme les autres. » N'êtes-vous pas comme les autres ? Pour prier, il faut que la nourriture doit être bien mâchée, qu'elle entre dans l'estomac qui va la transformer en jus, qui de sa part va passer dans les poumons blancs, c'est alors que tu peux prier. Que l'homme raisonnable peut se rendre à la prière. Certains demandent: "Pourquoi prier?" Pour purifier ton sang, tes idées et tes désirs! Si vous ne le faites pas par votre propre gré, la providence va créer des conditions de prière. Même les gens durs prient : ils tombent malades, appellent le docteur et lui disent : « S'il te plaît, docteur, aide-moi ! » Si Dieu te prive de quelque chose, tu vas vite chez quelqu'un demander et prier. Prier, c'est une loi imposée par Dieu. Quelqu'un suggère : « Je ne veux pas prier Dieu moi. » Bien, alors choisis quelqu'un d'autre. Il a des gens qui prient leurs chevaux – ils leur disent : « Allez,

vas-y mon cheval ! » Tu pries ton cheval dans l'espoir qu'il va t'aider à porter ton poids. D'un point de vu psychique, la prière est une loi nécessaire. Prier Dieu est juste, c'est l'air pur. Hors de cette prière, tu vas tomber de plus en plus au fond. Les milieux que tu vas rencontrer seront de plus en plus impurs. Si tu n'es pas dispose à prier, descend dans l'estomac et travaille-y un peu.

Lors de votre travail sur ces essais, votre élan ne doit pas être egoistique, mais vous tous devez étudier les lois Divines de la même façon que vous appreniez les autres matières – les sciences naturelles, le bulgare, la géométrie et d'autres. Toute personne qui est entrée à l'école, doit vérifier ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Ce n'est pas comme dans les journaux – dedans on peut nous apprendre, qu'une ville a été prise, et plus tard dans un ou deux jours, qu'elle a été de nouveau reprise, etc. Par exemple, on écrit que dans les Dobroudja les roumains sont entres et tout le monde perd sa foie; hier soir, on écrivait que les roumains n' y sont pas entres. Vient quelqu' un chez toi et te dit que tu vas avoir des problèmes par-dessus la tête et tu commences a t'inquiéter – les roumains sont entres dans ta tête. Vous ressemblez a cette jeune fille, qui a rêve, qu'elle se marie, qu'elle a un enfant, qui meurt. Le matin, des sa levée, elle a raconte le rêve a sa mère. Toutes deux se sont mises à s'inquiéter et se sont mises à pleurer. Vous causez beaucoup d'ennuis à votre esprit avec ces choses fictives. Certaine dit : « J'ai entendu que les sœurs ne pensent pas de bonnes choses pour moi » - voila les roumains qui entrent dans ta tête; puis elle continue : « Non, je me suis trompee, elles pensent de bonnes choses pour moi » - les roumains sortent de ta tête. Si la première chose est juste, la seconde l'est aussi. Certain cure te dit, que tu es hérétique, et moi, je te dis que tu ne l'es pas – les roumains sont entres en toi et en sont sortis. Quand vous entrez dans une école, vous devez avoir un esprit critique, pour vérifier les choses, d'avoir de l'opinion sur le monde Invisible et sur ces lois. Seulement de cette façon, vous allez pouvoir avoir un caractère solide. A présent, vous attendez que les choses se passent de soi-même. Moi, je voudrais que vous laviez cette laine toutes seules, de la traîner et de la faire filer. Si vous ne savez pas comment ça se fait, je vais vous l'apprendre. C'est la seule manière pour les gens de devenir plus nobles et d'atteindre un niveau supérieur. Il faut travailler, travailler et encore travailler ! Je ne dis pas de besogner, mais de travailler. La peine et le travail, je laisse aux hommes, car le monde s'en occupe. Lorsque tu souffres et tu es triste, dis-toi : « Je me mets au travail ! »

Le 5 décembre 1918, Sofia

Introduction Dans L'amour

Ephésiens: 4

Comme introduction des paroles ci-dessous, je vais vous donner un exemple: imaginez, que sur la route passent un convoi de charrettes et que chacun de vous en conduit une. Les charrettes de certains d'entre vous marchent bien, sans bruit, tandis que les autres font beaucoup de bruit. Que faut-il faire pour qu'elles ne fassent pas tellement de bruit ? Vous allez prendre un petit seau a goudron, d'en mettre la plume dedans et d'enduire les axes des roues, pour que le grincement cesse. Ce grincement – ce sont les souffrances dans votre vie. De la même façon, mettez du goudron sur votre cœur, lorsqu' il grince.

Les paroles de Jaques envers les Ephésiens, vous allez étudier en liaison avec les Proverbes. Que chacun de vous s'arrête sur les passages les plus importants de cette conversation – ceux, qui édifient le noyau.

Cette introduction est utile, c'est pourquoi tenez-la sans cesse dans votre esprit. Sachez que chaque souffrance est une introduction de l'Amour. Certain demande : « Pourquoi donc je

souffre ? » Je lui réponds : car on écrit maintenant ton livre, une introduction a l'Amour. En faisant cette introduction, ne croyez pas que vous savez tout. Celui qui pense beaucoup savoir, vieillit tôt. Pour ne pas vieillir, la meilleure chose que l'homme peut faire, c'est de croire qu'il a encore beaucoup à apprendre. La même chose se passe chez les enfants : ils veulent tout savoir. Ne dites jamais, que ce n'est que pour les jeunes, car si vous dites que vous êtes vieux, cette pensée restera chez vous et vous le deviendrez pour de vrai. Tu ne te rendras même pas compte quand est-ce que tu vas te courber, tu deviendras comme un point d'interrogation et tout le monde te dira, que tu es vieux. Ayez en vue que la jeunesse est une présentation du Royaume de Dieu. Pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut vous présenter de façon nouvelle - d'être jeunes.

Je continuerai avec l'explication du quatrième chapitre:

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. (4 : 1-3)

Prisonnier veut dire l'homme, qui est voué dans l'école de Dieu. Paul dit: "Moi, qui a été convoqué dans l'école de Dieu, je vous exhorte d'étudier, comme moi j'ai étudié – en toute humilité, douceur et patience, en supportant les autres avec charité." En restant en classe, il se peut que quelqu'un peut vous serrer, peut vous blesser, mais dites-vous : « Ce n'est rien, la chambre est petite, l'Amour peut supporter ! »

"En vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix" signifie de vous efforcer de lier une leçon à une autre, de faire ce lien intérieur, que l'Esprit, c'est à dire le Maître y a mis. Avec ces mots, Paul dit : « J'ai écouté ce Maître très attentivement. »

Dans le message suivant, il est écrit :

Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. (4 : 4)

Avec ce, Paul dit : « J'ai conçu mon corps à l'Esprit, en lui servant dans l'espérance. »

Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. (4 : 5,6)

Avec ces vers, Paul dit: "J'ai fait ceci, car j'ai écouté et mis en œuvre les idées de Ce seul Seigneur, qui me parlait d'une seule foi – la foi dans l'esprit." Un seul baptême, veut dire accomplir, éprouver toutes les peines et difficultés avec remerciement. Le baptême ne signifie pas de te faire plonger dans le chaudron; le baptême est un examen, par lequel tu dois passer. Paul dit : « Chaque fois, que le Maître m'interrogeait, moi je faisais du Bien, c'est à dire, je savais la bonne réponse, car j'apprenais bien mes leçons. »

Sous un seul Dieu, on comprend la place, les conditions, qui ont été données à Paul par Dieu, car Paul dit: "Nous vivons et marchons dans un seul Dieu", c'est-à-dire nous sommes dans une même école.

Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. (4 : 7)

Par ce vers, Paul dit; « Moi, j'ai mis en œuvre cette grâce Divine. » La grâce consiste en ce, que lorsque vous êtes en besogne, des esprits plus élevés, appelés Anges, descendent, pour vous donner des ailes, pour vous aider, de vous éclaircir certaine question. Cet éclair peut s'effectuer par de différentes façons. Il peut vous arriver comme un rêve – par inspiration d'une certaine idée, lorsque vous êtes endormis, et le matin, quand vous vous réveillez de la ressentir vivement. L'aide ne vient pas toujours par des paroles. Il y a trois façons de parler : parler de l'extérieur, parler de l'intérieur et parler d'en haut, c'est à dire parler au corps, au cœur et à l'esprit. Certain

dit : « Allons manger, le déjeuner est prêt ! » - c'est parlé au corps. Moi, je dis : "Aimons-nous" – c'est parler au coeur. Cette deuxième façon de parler, on ne la comprend pas aussi bien que l'invitation pour manger, car avec la dernière vous avez de l'expérience. Pensez-y, comment allez-vous comprendre l'Amour ? Lorsque je vous dis : « Allons connaître Christ ! », c'est parler à l'esprit. Comment allons-nous connaître Christ ? Réfléchissez sur l'Amour et comment connaître Christ. Expliquez-moi, vous étant bulgares, comment aimez-vous et comment connaissez-vous Christ. Chez nous, moi je sais comment ça se passe, mais je m'intéresse à la Bulgarie.

C'est pourquoi il est dit : « Etant monte en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes. » Or, que signifie : Il est « monte », sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monte au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. (4 : 8-10)

Christ qui a été sur Terre, a tout accompli et dit : « J'ai vaincu le monde. » L'autre victoire – celle de la chair – Il a laissée à nous. Il y a trois choses, qui troublent la Vie, et plus précisément : la chair, le monde et le diable. L'adversaire le plus redoutable est la chair. Elle est le lien entre l'homme et le monde, et le monde est le lien entre la chair et le diable. Christ qui a vaincu le monde, a déchiré le lien entre la chair et le diable. Tu as une fille qui tient une correspondance avec son amant, et toi, comme mère, tu détruis ce lien télégraphique et la correspondance arrête. Ainsi Christ a détruit le lien entre la chair et le diable, qui n'a plus de place chez vous, sauf si vous ne l'invitez pas. Paul dit : « J'ai passé par cette voie et la, notre lutte était grande. »

Sous tous les cieux, on comprend la présence de Dieu dans la vie humaine.

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. (4 : 11,12)

Remarquez que toutes ces choses sont données, pour le perfectionnement des saints. Qui sont les apôtres ? Ce sont ceux à qui Christ parle. Les prophètes sont ceux à qui l'Esprit parle. Les évangélistes arrivent après les prophètes, après eux, arrivent- les pasteurs et les docteurs. Trouvez en vous-mêmes ce qui est convenable à devenir apôtre.

Réfléchissez sur ce vers ; à quoi ressemblent les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs, les docteurs ? Le mot prophète a été utilisé avant Christ. Trouvez le lien entre le prophète, l'évangéliste, etc. L'homme doit développer son don d'apôtre. Apôtre est celui à qui on parle de l'extérieur. Prophète est celui, à qui on parle de l'intérieur. Évangéliste est celui qui a soumis les choses. Quand tu manges une pomme, tu vas dire de bonnes paroles et tu diras : « Elle est délicieuse. » Qui est le pasteur ? Le pasteur est la mère, qui nourrit l'enfant, le berger est celui qui mène les brebis au pâturage, le maître est celui qui donne les leçons.

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. (4 : 13)

Les apôtres allaient avec Christ, écoutaient, interprétaient sa Doctrine. L'esprit a travaillé en eux. Ils étaient douze personnes. Les prophètes ont continué le travail des apôtres et ils étaient plus nombreux qu'eux. Les évangélistes ont été encore plus nombreux, et les pasteurs et les docteurs – les plus nombreux. Trouvez combien ont été les prophètes. Il doit y avoir au moins un prophète dans une église. Dans chaque société qu'elle soit la plus petite, il doit y avoir au moins un prophète. Chaque prophète doit avoir au moins dix évangélistes. C'est la voie de la multiplication, les dons augmentent de la même façon. Les dons de l'homme sont réciproques aux prophètes, aux apôtres, aux évangélistes, aux pasteurs et aux docteurs et tous doivent se développer. Chacun peut être pour soi un prophète. Un prophète est chaque personne qui soit éveillée, qui voit les choses de loin. Il a appris à l'école, il a fini ses études et commence à

réaliser ses connaissances, il fait des calculs et enfin il prévoit, que telle ou telle comète, va revenir dans telles d'années. Quand sa prédiction se réalise, les gens disent : « Voila un prophète. » Tous ces dons nous sont données pour connaître le Fils de Dieu, pour aboutir à l'état d'être l'homme parfait dans un certain âge, dans l'âge de la plénitude du Christ.

Un autre vers dit : « Nous avons l'esprit du Christ. » Avec ce Paul sous-entend le lien entre l'âme et le corps de Dieu. En disant que l'esprit va vous conduire, Christ met l'Esprit à un niveau supérieur par rapport à l'âme. Dans certains cas, l'âme est mise entre l'esprit et le corps. Paul dit : "Pour avoir l'Esprit du Christ, vous devez avoir ce lien entre l'esprit et le corps."

Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. (4 : 14)

Par ce on voit que nous ne devons plus être des enfants. Un enfant peut-il aller à Vitocha dans une nuit d'orage ? Pour y aller dans un temps pareil, il faut être adulte. Voila pourquoi, Paul dit : « Je ne suis plus enfant. » Je sais que les bulgares ont une intelligence connue. A Varna, il y a cinquante années, est apparue une gitane qui prévoyait avec un escargot. Elle a été très connue et des gens de partout ont commence à la visiter. Elle gagnait beaucoup d'argent, voila pourquoi une nuit elle a été attaquée par des vagabonds pour la voler. Elle prévoyait tout pour les autres, mais n'a pas pu prévoir qu'elle va être volée. Tout le monde aime savoir son avenir, mais ce n'est que pour se réjouir. Normalement on regarde le destin dans un verre de café, aux cartes, par le chant du coq et vers où il est tourne, par le braiment de l'âne, etc. Lorsque l'homme se met en route, il a aussi des clairvoyances : par exemple il rencontre une charrette vide ou bien un cure et il commence à s'inquiéter. Ces choses sont en vous depuis mille années, seulement que vous avez oublié la clef, pour les interpréter, c' est pourquoi vous vous troublez. Pourquoi être trouble, lorsque passe devant vous une charrette vide ou un chat noir? Que devez-vous faire ? Il faut savoir à quel moment le chat ne va pas passer devant vous, quand le chat se cache et ne sort pas.

Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. (4 : 15)

Paul comprend le pur Amour spirituel, qui ne change pas, ou ils n'existent pas deux pôles d'amour et de haine. Dans le monde Spirituel, l'Amour apparaît que par attirance. Et l'amour par attirance et par distinction, vous la connaissez: vous faites la connaissance de quelqu' un, vous l'attirez, mais peu après vous en avez assez et vous le repoussez. Ceci se passe avec les jeunes, ainsi qu'avec les vieux. Un jeune homme aime une jeune fille, puis il la repousse. C'est la loi de la Terre – quand deux êtres s'unissent sur Terre, ils se repoussent obligatoirement. On ne peut passer sans cette secousse. Supposons que vous etes couchés sur un lit pour une personne. Admettons que par manque d'autre place, votre bien-aimé se couche sur vous. Vous allez le supporter pour une demie heure, pas plus et puisqu' il pèse beaucoup, vous allez commencer à le pousser du pied. Sur la Terre il n' y a pas de conditions d'amour. Lorsque tu aimes quelqu' un, tu dois le tenir à un demi mètre de soi. Dans l'amour, normalement un des deux va commencer par monter sur le dos de l'autre. Il est dit « d'aimer son proche comme soi-même », ce qui signifie de le tenir à un demi mètre de soi. Si tu l'aimes plus que soi-même, tu vas le porter sur ton dos.

Dans un des contes de Ha Lima est racontée l'histoire suivante : un monsieur qui passait par une rivière, voit que sur la rive se tenait un vieillard, qui ne pouvait pas passer. Il le met sur le dos et ils passent tous les deux. Quand le vieillard devait se mettre à pieds, il n'a pas voulu et le monsieur était obligé à le porter un, deux, trois et plusieurs jours sur son dos. Tout d'un coup, il lui vient l'idée de sortir sa bouteille de vin, pour enivrer le vieillard. Il boit son vin, et le vieillard le tient par la gorge – il en veut aussi. Le monsieur lui donnait, donnait, jusqu' à ce que le

vieillard en soit enivre. Il a lâché alors le jeune monsieur et tous deux se sont mis à danser. Ainsi donc, quand ton bien-aimé ne veut pas te lâcher, donne-lui à boire et ensuite vous allez danser tous les deux.

A présent vous tous souffrez d'amour. Moi, j'appelle les hommes sur Terre malheureux d'amour. Tous les gens souffrent d'amour et ensuite ils se plaignent que personne ne les aime. Moi, je vous conseille d'avoir moins d'amour pour que les souffrances diminuent.

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. (4 : 17)

Vous croyez être savants. L'homme savant est sain, il n'a pas d'abcès, pas de malaises, il est riche. Les païens parlaient plusieurs langues et n'arrivaient pas à se comprendre. Les gens qui ne s'entendent pas, parlent plusieurs langues. Les uns connaissent la langue de l'estomac, les autres – du Coeur, les troisièmes – de l'esprit. Si je vous dis de connaître Christ dans Sa plénitude, vous allez répliquer : « As-tu du sucre ? » Ce n'est pas une connaissance du Christ. Certain dit : « En connaissant Christ, nous aurons plus à manger. » Si on veut connaître Christ, pour avoir plus à manger, ce n'est pas une bonne compréhension. Manger est une nécessité tant que tu as une charrette. Ainsi donc, tant que tu as une charrette, tu dois avoir un petit seau à goudron. Si tu laisses la charrette, tu n'as plus besoin de seau à goudron. Tu restes qu'avec ton cheval, alors tu vas porter que la sacoche avec la nourriture du cheval et la tienne. Lorsque tu aboutis à un endroit abrupt, tu vas laisser ton cheval, tu vas laisser la sacoche avec sa nourriture et tu vas prendre que la tienne. L'homme a besoin de trois seaux à goudron: pour la charrette, pour le cheval et pour soi-même. Tu as un mari – tu vas porter un seau à goudron pour lui aussi. Il se peut que tu ne le veuilles pas, mais celui qui est lié, ne doit pas se délier. Tu as des enfants – tu vas leur porter leur seau à goudron. Réfléchissez quelles sont les relations entre les enfants et leurs parents, entre le mari et la femme et vice versa. Pourquoi l'homme cherche la femme et la femme – l'homme ? Ecrivez sur cette question, comme si c'était un exercice.

Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur Coeur. (4 : 18)

Moi, j'interprète cette idée inversement : Lorsque le cœur est endurci, il y a moins de travail, et lorsqu'il y a moins de travail, la raison est obscurcie. Un cœur endurci ne peut rien créer. Vous allez manger moins, lorsqu'on mange moins c'est la raison qui s'endurcie. Le mot cœur est utilisé en liaison avec la terre. Le corps doit obligatoirement être sain. Le cœur signifie les conditions, la Vie, c'est à dire ce qui se produit par le cœur, et la raison signifie le fruit du processus intérieur.

Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. (4 : 19)

Paul dit, que la Pureté est nécessaire dans la Vie. Lorsque le cœur, l'estomac sont endurcis, à l'intérieur se produit une sorte de décomposition, de mauvaise odeur. C'est pourquoi ils ne doivent pas être endurcis.

Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ. (4 : 20)

La Doctrine de Christ est la doctrine de la Vie. C'est comprendre les lois fondamentales, mais pas comme elles sont dans le Ciel, mais comme elles se développent sur Terre. Si vous connaissez Christ, quand vous vous mettez en colère, quand vous n'êtes pas contents de quelque chose, vous devez tout de suite vous polariser et de changer votre état et de retrouver le calme. Si la surface de la mer est troublée, cela ne veut pas dire que la profondeur l'est aussi. En connaissant Christ, nous allons avoir cette Force de ne pas se troubler et de donner des ordres à soi-même. Vous voulez donner des ordres à des Forces qui sont dans la Nature. Non, donnez des ordres aux Forces qui sont en vous. Tu ne peux pas donner des ordres à qui que se soit,

avant de connaître son langage. Tant que tu n'apprennes pas la langue d'un animal, tu ne peux pas le comprendre. Quand tu dis au cheval : « Allez », il démarre. Nous devons apprendre la langue de ces Forces vivantes en nous, et lorsqu' on dit à notre Cœur de se calmer, qu'il devienne calme, lorsqu' on dit à notre raison d'être tranquille, qu'elle nous entende.

Eu égard à votre vie passe, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l' esprit de votre intelligence, et à revêtir l' homme nouveau, crée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. (4 : 22-24)

Le vieil homme sont tous les fausses manières, idées et désirs, qui viennent de votre passé et à présent se produisent. Ces vieilles habitudes représentent un vieil habit abîmé et le vent y passe facilement. Le vieil homme est abîmé, tandis que le nouveau est sain, sans déchirures. L'esprit est la Force qui l'unit à la raison.

Etre renouvelés signifie de rajouter chaque jour un peu d'huile. L'esprit est une Force qui transforme le travail dans du carburant, et la raison l'utilise. Le nouvel homme doit être créer pareil à Dieu dans la Justice, la Sainteté et la Vérité; dans la Justice – par rapport au corps, dans la Sainteté – par rapport à l'âme, dans la Vérité – par rapport à la raison. C' est pourquoi rejetez le mensonge, qui est une qualité de la raison, son défaut et dites toujours la vérité à vos proches. Tous les inconvénients entre les gens arrivent par le mensonge, car nous nous trompons les uns les autres.

C' est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. (4 : 25)

Ne vous trompez pas ! Ne trompez pas votre estomac aussi. En Amérique souvent les gens quand ils ont faim, ils boivent du café. Ne trompez pas votre estomac avec du café, du thé ou autre chose. La charrette ne peut pas marcher ainsi. Tu vas mettre dans ton estomac quelque chose de convenable.

Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. (4 : 26,27)

Un autre défaut est la colère, c'est une qualité du cœur. Que votre cœur ne brûle pas, car c'est dangereux. Ne donnez pas accès au diable, qui habite le corps – ne lui donnez pas la possibilité d' y vivre.

Que celui qui dérobaît ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. (4 : 28)

N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. (4 : 30-32)

Votre travail pendant ce mois-ci sera de trouver les idées les plus importantes, que Paul a mis dans cette conversation. Vous allez trouver les idées, qui se rapportent au corps, à l'âme et à l'esprit. Essayez de trouver une méthode, pour réaliser cette doctrine dans votre Vie. Le sujet est grand, c'est pourquoi si vous en réalisez une partie, se sera bien. Ne pensez pas que je veux, que vous deveniez savants à l'instant. Il est important de comprendre l'exercice dans un moment donné. Trouvez le lien entre les paroles envers les Ephésiens et les Proverbes.

La deuxième chose, que vous allez suivre est de vous retenir de parler. Réfléchissez en avance ce dont vous allez dire. Vous êtes irrités – ne parlez pas. Dites ce qui est le plus important, contrôlez votre langue et votre parole. Que votre charrette ne fait pas de bruit, que votre cheval

ne confond pas les pieds, c'est à dire le maître, qui conduit la charrette de ne pas avoir la tête bourrée.

Le troisième exercice, que vous allez accomplir au moins une fois par jour, est le suivant : vous allez vous asseoir confortablement sur une chaise ou bien vous allez vous tenir debout, vous allez ouvrir la fenêtre, vous allez laisser un instant votre sac a dos, pour être bien dispose, et vous allez fermer votre narine droite, et avec la gauche vous allez prendre l'air en comptant jusqu' a dix mentalement. Puis vous allez fermer la narine gauche et avec la droite vous allez prendre l'air comme dans le premier cas. Cet exercice vous allez le faire dix fois un après l' autre ou deux fois par cinq, en prenant de l' air une fois avec la narine gauche et une fois avec la narine droite. Avant de faire l'exercice, ouvrez les saintes paroles aux Ephésiens, lisez chaque jour dix vers, en commençant avec le premier chapitre. Veuillez comprendre les idées fondamentales de ces vers et que la plus importante coule en vous.

Le 16 janvier 1919, Sofia

Cette Doctrine

« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu' un vient a vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! »

2 Jean 9 :10

Ces vers représentent le noyau du message. Le mot va à deux significations. Par exemple l'enfant fait ses premiers pas et quelle est la joie de sa mère alors – elle va raconter a ses voisins, que son enfant vient de marcher. Comprenez-vous la joie de la mère ? Son enfant, qui jusqu' a présent marchait a quatre pattes comme un animal, commence a se lever, c'est a dire, d'aller et ceci est la joie de la mère.

L'apôtre dit: "Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; quiconque ne dépasse, il a Dieu et le Fils. » Je crois que plusieurs osent dépasser, mais il y a un double crime. Lorsque l'homme se met en colère, dans son âme entre la haine et il dépasse. Si un homme dépasse de cette manière, il ne demeure plus dans la doctrine de Christ. L'enseignement de Christ est Divin, c'est une doctrine de la vie Eternelle, et non pas de la vie humaine qui est provisoire. La vie peut être divisée en trois catégories: celle de l'animal, de l'être humain et la vie Divine. La vie de l'animal est une vie de peines infinies, celle de l'être humain – d'un travail infini, et la vie Divine est la vie de l'Amour infini ou bien celle des béatitudes.

Le principe humain et le principe Divin se changent dans l'âme de chacun. Par exemple vous aimez quelqu' un – une amie, vous lui faites des cadeaux, vous l'invitez chez vous, elle est la bien venue, mais un jour vous dites : « Je la haie a présent. » Comment est-ce possible que l'amour se change en haine ? Cet amour est humain, un amour de raisons. Et aujourd'hui tous les foyers, toutes les sociétés souffrent d'un tel amour. Si vous êtes riche ou savant et vous entrez dans quelque société, tout le monde vous reçoit bien, car ils ont quoi prendre. Des qu'ils prennent ce que vous avez, on vous montre la porte, par laquelle vous êtes entrer. Malgré que vous êtes entrés et sortis maintes fois, vous n'avez pas encore appris votre leçon.

Quand il soit question de cette Doctrine, vous vous dites : « Elle ne me concerne pas. » Le bon et le mauvais cote d'une doctrine te concerne, car si tu souffres, tu souffres pour toi-même, ou bien si tu es content, tu l'es pour toi-même. Personne ne peut entrer dans ta joie ou dans ta souffrance. Par conséquent dans ce rapport chacun porte sa croix. Plusieurs d'entre vous veulent que quelqu' un prenne leur souffrance, c'est pourquoi vous la racontez a un, a deux, a trois

personnes et ainsi de suite, et vous dites, que les gens ne vous comprennent pas. Supposons que vous avez le pied foule, et vous allez chercher une voisine pour qu'elle le remette en place, mais comme elle ne sait pas comment faire, elle le fait tourner, tourner et de cette façon elle vous fait encore plus mal. Vous allez chercher alors une deuxième voisine, mais elle aussi n'arrive pas à le remettre en place et vous avez encore plus mal. A qui la faute – a vous ou a cette femme qui ne connaît pas cet art? C'est a vous la faute, car vous laissez vos pieds a des gens qui ne connaissent pas ce travail. Vous devez vous laisser dans les mains d'une personne avec expérience. Il est dit dans l' Ecriture : « Parlez de vos péchés les uns aux autres. » Maintenant je vais vous donner un autre commandement : « Cachez vos péchés les uns des autres. » Si vous confessez vos péchés les uns aux autres, comme vous offrez vos pieds a vos voisins, qui n'ont pas assez de connaissances, ils vont les faire tourner et cela n'aboutira a rien. C' est pourquoi, confessez vos malheurs a ceux qui comprennent.

La doctrine de Christ reconstruit l'harmonie Divine ou les Vertus perdues dans l'âme humaine. En premier, elle doit rendre votre cœur pur. Vous allez répliquez : « Est-ce possible que dans ce monde, l'homme ait un cœur pur ? » Oui, c'est possible. Quand l'homme reste dans l'eau, il est toujours propre. Le second changement que peut produire la doctrine de Christ, est de rendre votre âme vierge. En quoi consiste cette virginité ? L'agriculteur appelle une terre vierge, celle qui est riche en sève, et celle qui en est pauvre, n'est pas vierge. Par conséquent, si votre âme peut donner vie a quelque chose de bien, de sublime, elle est vierge. Si c'est le cas contraire, elle n'est pas vierge.

Jean dit: "Demeurons dans cet enseignement." Demeurer c'est comme si vous sortez prendre l'air pur, d' y rester et de le respirer. Quand on interprète l'enseignement de Christ, quand il commence à vivre en nous, on va certainement ressentir un soulagement, on va ressentir une Pureté. Ainsi donc, la pureté viendra de l'Enseignement même. Les physiciens de nos jours ont de grands disques, avec lesquels ils se purifient. Lorsque quelqu' un fait un essai, et il n'arrive pas a se purifier, il entre dans ce disque, allume l'électricité et pour cinq minutes il devient propre. Dans l'enseignement de Christ il y a une telle électricité Divine, et lorsque vous la laissez pénétrer dans votre âme, elle va produire en vous cette Pureté.

Il est dit: "Celui qui demeure..." Si la plupart de vous ne peuvent pas réussir et progresser, ils se sont écartés de quelque chose, mais pas comme les petits enfants. Lorsque nous nous sommes écartés de certaine loi Divine, on perd tout de suite notre équilibre et notre tranquillité. Pour qu'un homme puisse vivre tranquillement en ce monde, il doit connaître cette Doctrine, car elle est la nourriture de l'âme. Comme nous avons besoin de nourriture chaque jour et de la transformer en puissance, de même l'enseignement de Christ doit être transformé en Puissance permanente. Je remarque que beaucoup d'entre vous, au lieu de devenir calmes et tranquilles, ils deviennent nerveux, irrités - c'est un état malade. Vous faites encore une autre erreur : vous croyez beaucoup savoir et pour cela chacune de vous juge souvent les autres. Beaucoup sont celles qui attendent qu'une force les survienne, une révélation, pour montrer au monde, que Dieu soit avec elles. Or, Dieu est dans vos âmes depuis des milliers d'années, donc il n'est pas nécessaire de montrer aux autres quoique ce soit. Le monde a besoin de Soleil, tel que nous avons, pour lui donner da la nourriture. Vous croyez qu'en allumant une bougie, vous allez éduquer le monde. D'autres vont allumer une bougie plus grande que la votre, et la votre restera à la queue. Vous devez appliquer l'enseignement de Christ pour le bien-être de vos âmes.

Quand je vous révèle une vérité, je vois que vous tournez votre regard vers les autres et vous croyez, que ces paroles les concernent. Je n'exclus personne, je parle à tout le monde. Le mal est toujours mal, même si vous etes habilles en or. Si votre corps est lépreux, vous ne pouvez pas être aimés. L'âme est celle qui conduit le corps. Quand votre âme est pure, quand en elle vit

l'enseignement de Christ, votre corps sera sain et toutes les choses qui vous surviennent, vous allez facilement les subir – même les plus grandes souffrances vous allez accueillir avec la plus grande joie.

N'oubliez pas, que la vie terrestre n'est pas une vie de plaisirs. Observez comment les petits enfants font la pêche : ils prennent une petite canne à pêche, mettent à la fin un petit ver et la jettent dans l'eau, le poisson avale le ver et s'attache à la canne. Souvent vous avalez la canne et le diable vous attrape. En vous attachant à la canne, vous croyez être sur la bonne Voie. La première chose que vous devez faire est de briser la corde, puis d'appeler le docteur pour enlever la canne de votre gorge. Je vois que vous avez beaucoup de telles cannes, qui viennent de votre passé. Combien sont les balles qui restent dans le corps des soldats. Les médecins disent qu'elles vont sortir avec le temps, mais s'il fait mauvais, le mal revient. La doctrine de Christ est une doctrine de l'Amour Divin et éternel. Par conséquent, si quelqu'un est en état de vous aimer dix fois par jour et en même temps de vous haïr dix fois par jour, ne croyez pas sa doctrine et ne recevez pas une telle personne à la maison. L'Amour est celui qui donne la vie Éternelle. Si vous avez cette Vie en vous, vous allez pouvoir comprendre les secrets de Dieu.

Je voudrais que vous mettiez en œuvre ces deux principes dans votre vie, car ils vous apportent la même chose : celui qui va plus loin et celui qui n'apporte rien. Une femme qui ne sait pas tisser, ne la mettez pas sur votre métier – elle va abîmer la toile. Une servante qui ne sait pas faire la cuisine, ne la laissez pas faire. Un homme qui n'a pas fait des études, ne le laissez pas éduquer vos enfants. N'accueillez pas les lépreux, car cette lèpre restera dans vos âmes. Rien d'impur ne doit entrer dans les cieux, et le Ciel c'est votre âme. À présent vous gardez ce principe en vous – d'être comme les élèves paresseux et d'exiger de votre maître qu'il soit indulgent. Cela ne peut pas se passer. Par exemple un architecte a fini ses études, mais son maître a été indulgent envers lui. Quel en est le profit ? Vous dites à cet architecte de vous faire un plan. Il sera comme celui qui devait construire à Varna un édifice il y a dix ans, et il n'y a pas longtemps un mur y est tombé ; qu'allait-il devenir avec les employés s'ils étaient restés dedans ? Donc, tout homme qui a fini ses études dans l'indulgence, va produire une fausse doctrine et ses idées et désirs seront détruits.

Je ne veux pas dire que vous n'êtes pas sur la Voie, que vous cherchez à présent la Vérité. Car l'élève qui règle une solution, sait si elle est juste ou pas. Maintes fois, les solutions ont un résultat donné, par lequel elles peuvent être vérifiées. Cet élève qui ne comprend pas sa tâche, exige que la réponse soit donnée comme dans le livre, or le bon élève dit : « La réponse de cette solution donnée dans le livre est fausse. » Donc, vous devez corriger les réponses dans le livre et de faire les solutions en suivant les règles des mathématiques. Ce processus, par lequel vous allez passer, sera pour vous très utile.

La Doctrine de Christ, est vivante et l'apôtre Paul dit : "Christ est venu en chair." Comment imaginez-vous Christ ? L'apôtre Paul dit : « On ne connaît pas Christ, tel qu'il a été. » Alors comment le connaissons-nous ? Donc, il existe de différents moyens pour reconnaître Christ, de le ressentir. Quand on dit, qu'on peut reconnaître Christ, je comprend que la Lumière peut être reconnue seulement avec les yeux, mais pas avec la touchée, ni avec l'odorat, ni avec les oreilles. Comment reconnaît-on la Sagesse ? Grâce aux oreilles. Ainsi donc, écouter veut dire penser. Comment reconnaître l'Amour ? – Grâce à la langue. Goûte-le et tu vas reconnaître l'Amour. La langue contient deux éléments en soi : elle donne le plus grand bien dans le monde et par elle sortent les paroles raisonnables. Les bonnes et merveilleuses paroles sont les fruits de l'Amour. Par conséquent, si vous avez compris l'Amour, vos âmes seront des fruits. Dans l'Amour chaque parole est une puissance. Parfois vos paroles sont faibles – pourquoi ? Car vous manquez d'Amour. Une fois, vous dites : « Aimons-nous ! » C'est comme si on dit, qu'il faut manger des

poules ou des agneaux, et en même temps la table reste vide – ce sont des paroles vaines. Supposons que sur la table j'ai mis des poules dessinées ou des dindes en glaise, couvertes d'une bonne sauce. En serez-vous gâter ? Est-ce une doctrine ? Non. Même ceux qui m'écoutent, ont suivi cette voie et la suivent encore.

Vous dites : « Aimons-nous ! » Jusqu' à présent, je n'ai pas encore remarqué d'Amour entre vous. Je travaille avec vous depuis des années et de votre amour, je n'ai même pas fait une corde pour sauver quelqu' un. Le Seigneur dit : « Je vous ai attiré par les fils de mon Amour. » Ceci représente un fil très fin. Toute la Terre se tient à un tel fil, chaque âme se tient à un tel fil. Si ce fil se brise, vous allez vous écarter loin de Dieu. Si vous vous attachez à Dieu, vous allez être liés par ce fil et vous allez vous trouver dans un centre, autour duquel vous allez pouvoir vous déplacer. Ceci comprend la doctrine de l' Amour Divin.

Je peux vérifier combien de vous possèdent cet Amour. Certains disent : « Je suis très vexé. » Pourquoi ? – « Parce qu'on ne m'a pas bien accueilli. » Je vous demande avez-vous accueilli en soi Dieu, le Christ convenablement ? Ce n'est pas un reproche, mais une question de développement de l'homme. Car la nourriture qu'on reçoit dans notre corps, pour qu'elle forme notre nouveau corps, doit être permanente. L' Amour Divin est aussi permanent et s'il sèche, la rivière en nous séchera aussi. L' Amour Divin ne sèche jamais, tandis que l'amour humain sèche tous les six mois. Si cet amour sèche, le lit sèche aussi, mais parfois il y a de grandes inondations et les eaux se mélangent. Quand votre âme se trouble, votre esprit – directeur vous montre, que vous êtes dans l'amour humain et non pas dans l'amour Divin. Si tu n'aimes personne, cela montre que le diable vit en toi. Même le diable a son amour à lui. Lorsque l'Amour en vous se change en haine, c'est une imitation de l'Amour et un tel amour est appelé l'amour de la mort, duquel aujourd'hui tout le monde meurt.

Je vais vous exposer un exemple d'un tel amour : à Varna un jeune monsieur, un riche épicier, a décidé de se marier. Il trouve une jeune fille, qui lui plaît et il se marie avec. Peu après son mariage, il tombe gravement malade. De quoi? – De sa femme. Il part en Europe pour se guérir et il y réussit à peine après quatre - cinq années. C' est pourquoi si certaine doctrine produit en vous un tel état, vous devez la rejeter.

Mettez Christ en vous ou Dieu visible et dites: “L' Amour Divin ne change pas!” Si vous pensez de cette façon, vous n'allez pas dire que vous êtes pécheurs, car il n' y a pas d'être qui en voulant entrer dans l' Amour Divin, ait reçu une réponse négative. Vous ne pouvez pas entrer dans l' Amour Divin et de s'en réjouir, sans le connaître. En entrant dans l' Amour Divin, vous allez nager et celui qui ne sait pas nager, va se noyer. Certain dit : « Moi, quand je rentre dans l' Amour Divin, je vais avaler qu'un demi kilo d'eau, pour ne pas me noyer. Oui, mais là-bas il y a des millions et des millions de kilogrammes d'eau. C' est pourquoi chacun doit s'attacher à l' Amour Divin, pour pouvoir nager dedans. Que veut dire nager ? En marchant sur la terre, vous affirmez vouloir être près de Dieu, or que se passe-t- il ? Vous traînez. Quand vous êtes dans l'eau, vous allez vous y enfoncer – telle est la loi de la nage. La même loi est valide pour l' Amour Divin, mais en lui vous allez rester à la surface. Lorsque quelqu' un est frappé par la foudre, on le met la face sur terre, pour qu'elle enlève l'électricité en lui. De même, quand vous êtes frappés par la haine, faites vite de tomber la face sur terre. Cela signifie de t'enfoncer dans l' Amour Divin, pour qu'il puisse s'infiltrer en toi, de toucher la matière et de s'introduire en toi.

Jean dit : « Père et Fils. » Père est Celui, qui nous a donné l'origine, Fils est l'Amour manifesté. Cet Amour, dont je vous parle, n'est pas quelque chose de provisoire, n'est pas une bonne humeur, mais une Chaleur constante. Ceci vous pouvez le vérifier tous seuls. Si dans une demie heure vous ressentez en vous la réaction opposée, c'est de l'amour humain. Un jour vous avez le visage clair et vous dites : « Je suis tout près du Christ ! » Pourtant le lendemain vous vous

trouvez dans une humeur différente. Ce sont des phases de l'amour humain, qui d'un cote soit chaude, de l'autre, froide. Lorsque vous entrez dans l'amour animal, la, vous allez ressentir le désir de vous venger. Donc l'amour du diable inclut la joie de la vengeance. L' Amour Divin harmonise les deux états d'amour animal et d'amour humain, en sort leurs jus et les met en concorde.

Cette Doctrine est nécessaire pour votre vie privée. Vous croyez Christ, vous allez à l'église, vous allumez des bougies, vous rencontrez celui-ci ou celui-la et à chaque fois vous cherchez Christ. Vous vous dites : « Après ma mort, je vais voir le Christ. » Mais vous pouvez mourir maintenant et de continuer de vivre. La mort c'est de renoncer à la haine, et non pas se libérer du corps physique. Certains disent : « La mort est une prison. » Non, la prison, ce sont vos défauts. Si vous avez beaucoup de dettes, on fait vendre votre maison, toutefois on vous tient responsables et on retient une partie de votre salaire. Ainsi donc, même si vous sortez de votre corps, les créiteurs vont vous attraper au deuxième ou au troisième salaire, tant que vous payiez votre dû. Que devez vous faire ? Votre seule issue est la doctrine de Christ – d'entrer dans l' Amour Divin et tous ceux qui aiment Dieu, vont venir à votre aide.

Dans chaque école on donne des solutions, de telles en donne aussi Dieu dans chaque maison. De tels problèmes peuvent être vos maris ou femmes, vos enfants, vos amis, etc. Moi aussi souvent je résous des problèmes, pour moi vous êtes ces problèmes. Maintes fois, je me demande pourquoi vous vous querellez entre vous. Avec ces querelles, vous détruisez tout ce que j'édifie, vous cueillez les fleurs, que je plante. Comment vont vous accueillir les âmes Avancées, lorsque vous irez auprès d'elles dans le Ciel ? Imaginez que vous vous trouvez parmi des élèves, qui savent jouer de la musique, cependant vous ignorez tout de la musique – comment vous allez être accueillis par de tels élèves ? On va vous considérer comme des auditeurs. Mais si vous pouvez jouer de la musique, vous serez accueillis comme un des leurs. Le même principe existe dans la vie Chrétienne. Certains veulent que je fasse d'eux des hommes parfaits, que je leur donne des connaissances sans qu'ils fassent d'effort, que je les rende raisonnables. Non, il n'existe pas une telle doctrine. La doctrine, que j'enseigne est une Doctrine de l'Amour, de la persévérance, de l'oubli de soi-même, etc. Vous allez apprendre toutes seules toutes les matières, vous allez étudier la littérature bulgare et autre. Vous pensez que les écrivains bulgares sont stupides. Si je vous explique par exemple ce qu'a écrit Pencho Slavejkov, vous allez voir qu'il se met est à un plus grand niveau que vous, mais si maintenant il vient ici, vous allez le laisser dehors. Vous ne lisez pas et vous croyez, qu'en prenant une de mes conférences, vous allez retenir une pensée, pour la répéter souvent. Non, ceci ne vient pas de vous, c'est une reproduction d'un tourne-disque. Vous devez chanter et jouer de la musique, c'est-à-dire ce dont je vous donne, faites-le entrer dans votre cerveau, produisez en une idée et un sentiment, pour entrer dans le monde Divin et donner des fruits. C'est la Doctrine que Christ a répandue. Il continue son aide dans cette Ecole.

Parfois vous luttez, vous souffrez, mais tout d'un coup vous vient une idée, qui vous éclaire et vous finissez par résoudre le problème. Ceci prouve qu'on vient à votre aide. Depuis quelques jours, auprès de moi est venu un monsieur, qui m'a dit: "Un homme m'a vexé, mais puisque j'ai trouvé la Voie, je ne lui ai pas répondu de la même manière, mais j'ai essayé de trouver deux mots qui soient polis de l'extérieur, mais qui sont pleins de sens, pour qu'il ne puisse jamais les oublier. Ainsi, j'ai décidé de ne rien lui dire, de ne pas lui donner des cachets amers..." Vous tous vous donnez de tels cachets a la société de Sofia, mais je voudrais que vous preniez l'exemple de ce monsieur. C'est de cette façon, qu'il faut accomplir la doctrine de Christ. L'amour se contient dans le savoir de surmonter les insultes. Deux insultes ne font pas une vertu. Quand Dieu nous pardonne, il veut que nous seuls reconnaissons notre faute. Et quand nous

arrivons à l'état de concevoir nettement les choses, et nous nous mettons à pleurer et à souffrir, Dieu nous envoie les Anges, pour nous aider.

Renoncez à ces deux mots, qui sont polis de l'extérieur et qui n'apportent pas la Paix, car la Résurrection de Jésus-Christ est proche et mettez en vous les mots Père et Fils. Si tu veux faire quelque chose de mauvais, tu peux dire: "Que va dire Père, qui est là-haut, quand il me voit en cet état?" ou bien « Que va penser mon frère aîné – le Fils ? » Tout de suite, le mauvais désir va disparaître et à sa place viendra la réaction opposée. Tel est le mode, par lequel on peut se renouveler.

A présent dans le monde se passent beaucoup de tentations, qui purifient. Vous allez répliquer : « Que pense le Seigneur de nous, que pense Christ ? » Si on sait ce que pense le Seigneur, on saura ce que pense Christ aussi. Car si on ignore ce que pense le Seigneur pour nous, nous ne pourrions pas savoir non plus ce que pensent les autres pour nous. L'amour ne peut entrer en nous, sauf si on n'a pas mangé trois ou quatre jours. Vous rentrez à la maison fatigués, tués de travail et moi, je me mets à vous prêcher que Dieu est Amour. Qu'allez-vous comprendre de cet Amour, quand vous avez faim ? Si je vous lave et je vous donne à manger, c'est alors que vous allez ressentir l'Amour – ceci est la doctrine de Christ. Quelqu'un vient vous vexer – vous avez l'occasion de rencontrer Dieu, dites-lui : « S'il te plaît, mon Dieu, fais que cette offense change en Amour ! » Parfois, après être offensé, vous ressentez une paix dans l'âme, et vous dites: "On vient de me vexer, mais moi, j'ai réussi à pardonner." Or soudainement, dans une ou deux années, vous ressentez de nouveau cette injure. Si trois ans après l'injure, vous ne vous en inquiétez pas, la fièvre est passée. Quand vient l'heure de la doctrine de Dieu, soyez surs qu'il n'y aura plus d'offenses dans le monde. Voilà pourquoi les anciens chrétiens se réjouissaient dans les persécutions et les poursuites. Tout homme, qui soit dans l'Amour Divin, accepte les offenses comme une couronne. Gardez-vous de ne point limiter votre Père et ne faites pas attention à ce que je pense de vous, mais prêtez plutôt attention à ce que Dieu en pense. Il dit, que vos fenêtres sont fermées, que vous manquez d'assez de lumière, et malgré la nourriture qu'Il vous envoie, vous restez toujours affamés et malades.

A présent, tachez d'avancer comme les petits enfants, et ne pas aller plus loin de la doctrine de Christ. Si vous aboutissez à un problème qui vous soit difficile, appelez votre Père et dites-lui : « Père, puisque tu nous as envoyé Christ sur Terre, que soient tes paroles telles quelles ! » La devise que vous devez vous répéter, est : « Nous allons agir selon Ta Volonté ! » Vous allez rajouter : « Nous ne le promettons pas, car il est difficile de faire la Volonté de Dieu. » Une fois que le doute soit en vous, c'est de la lâcheté. Il faut accomplir la Volonté de Dieu pour le Seigneur et non pas pour le monde. Que vous demande le Seigneur à faire ? – D'accomplir ce dont tu as promis. La même chose vous demande le Christ. Le Christ qui est le monde, est en chair qui ne meurt pas. Ce qui meurt, c'est humain.

Vous pouvez comprendre vos amis de deux façons. L'ami, qui ne vous fait que des louanges, ou bien ne fait que vous montrer vos erreurs, n'est pas un vrai ami. Celui, qui vous fait à la fois des louanges et vous montre vos erreurs, c'est le vrai ami. Ce dernier, quand il aperçoit sur vous une tache, il prend la brosse et vous nettoie, et vous le remerciez. Avec cette brosse, il vous montre les erreurs. Avec la brosse, vous nettoyez que la poussière, mais si vous utilisez la brosse, pour nettoyer votre visage, elle n'est pas utilisée à la bonne place. Vous avez une brosse pour mettre de la poudre. Je ne suis pas contre les poudres, comme je ne suis pas contre la peinture sur vos maisons, mais ce que je dis, c'est de ne pas mettre la brosse sur votre visage, même si la poudre est de bonne qualité. Il n'y a pas de meilleure poudre que la doctrine de Christ. C'est pourquoi, je vous la recommande ! Par conséquent, lorsque vous mettez la poudre de Christ, ainsi que la brosse de Christ, vous allez avoir un tout autre air. Lorsque vous vivez ainsi, la doctrine de

Christ va vous mener en accord avec la Nature et vous pourrez puiser de son énergie. En prononçant chaque matin les mots Père et Fils, vous allez puiser une grande énergie. Si vous avez le doute, vous allez à peine recevoir vos frais. Ainsi donc, si on comprend le sens de ces deux mots, nous allons plonger dans la Nature entière et d'être en harmonie avec elle.

Il se produit la question qui vient en premier – l'enseignement ou la naissance ? – la Naissance. Donc, celui qui n'est pas né dans l'Esprit de Dieu, que va-t'il apprendre ? Certain dit : « Je n'arrive pas à comprendre cette chose, je n'est pas de motif. » Comment comprendre, tu dois tout d'abord naître – le Divin doit provenir de toi-même, et puis après tu commenceras à comprendre les choses petit à petit. La chose la plus élémentaire est de pouvoir changer votre état. Si pour cinq, dix ou quinze minutes vous réussissez de changer votre état, après être vexé par quelqu'un, vous avez cette science en vous. Par exemple un chien vient de vous mordre – l'art est d'y mettre sur la blessure un tel remède, de façon que vous n'aviez aucune cicatrice. La Doctrine de Christ porte en soi le remède de tous défauts.

Maintenant je vais vous dire quelque chose pour les heures. Quelqu'un me demande s'il fallait se lever juste à cinq heures. Lorsque vous ressentez un grand désir de prier, c'est alors cinq heures, c'est-à-dire l'heure de votre esprit. Quand vous ressentez une grande peine, c'est alors quatre heures; quand vous avez tout gâché, il est six heures; quand vous avez beaucoup de malheurs, il est 7 h. – « Quand est-ce que je dois le faire ? » - me demande quelqu'un. – Lorsque tu ressens l'impulsion ! Certain dit: "Cette impulsion viendra une autre fois." Non, si tu manques le moment, l'heure ne viendra pas. Une fois, l'esprit te dit : « Lève-toi pour prier ! » Tu réponds : « Il n'est pas encore cinq heures. » Ne fais pas ainsi, lève- toi, car l'Esprit te dit qu'il est 5 h. Par conséquent, lorsque vous enlevez de votre temps deux heures, ils en restent cinq heures. Vous allez dire, que c'est trop tôt. Pourquoi ? Parce que vous vous êtes couchés tard. Couchez-vous tôt comme les oiseaux. Vous dites : « Je ne peux pas sortir tôt le matin, car j'ai des choses à faire. » Même si tu n'as pas réussi à tout faire, sors ! Si il y a un tremblement de terre, et tu fais pendant ce temps ta toilette, est-ce que tu vas attendre de la faire et puis de fuir ? Lorsque Dieu t'appelle, ne faites pas votre toilette – tu peux toujours la finir ailleurs.

Aujourd'hui toutes nos toilettes extérieures vont être gâchées, mais à l'intérieur viendra cette véritable toilette, qui conviendra à votre âme. Le seigneur dit : « Je vous donnerai de nouveaux habits. » Ces nouveaux habits seront hygiéniques, chauds, confortables et vous serez contents et prêts pour chaque travail. Cet habit dans l'occultisme est appelé un vêtement magnétique. Les maladies de nos jours ne sont rien d'autre que l'arrachement de cet habit. Tu as mal à l'oreille – tu viens de déchirer à cet endroit ton habit; tu as mal au pied – c'est là que tu as déchiré ton vêtement, etc. Ce vêtement ne va pas être réparé, mais vous allez vous tourner vers Dieu et lui demander d'envoyer des maîtres qui puissent le renouveler, car ils connaissent cet art.

À présent je remarque en vous un trouble. Vous ne devez pas vous troubler, mais de voir les choses dans leur objectif. Vous n'avez pas bien résolu un problème – vous allez recommencer de nouveau. Mais vous allez répliquer que vous ne commettez pas de fautes. Si, on fait des erreurs – même les hommes savants en font. En recommençant de résoudre le problème de nouveau, tu vas comprendre ce que tu as manqué. Votre vie en somme n'est pas mauvaise, mais vous faites des erreurs. Les petites erreurs sont plus dangereuses que les grandes, car elles ne se voient pas.

Il est indispensable de créer entre vous une harmonie des tempéraments et j'ai décidé de vous diviser en différentes classes, selon les tempéraments. Deux personnes nerveuses, réunies sur un même endroit, ne peuvent pas s'entendre, c'est pourquoi l'une doit être plus froide, l'autre plus chaude, pour avoir du transvasement. Deux êtres avec têtes allongées, ne peuvent pas vivre ensemble – ils vont se donner des coups de pied comme les chevaux. Tous ceux qui se mordent,

qui mal disent ont de longues têtes. C'est pourquoi, en vous rencontrant, demandez-vous : « As-tu la tête longue ? » - « Oui. » Alors, cherchez un autre. Un homme qui manque de grâce, sa tête ressemble à un toit. Au futur, l'éducation des enfants dans les écoles doit prendre en vue la phrénologie.

Maintenant quand je vous parle, vous vous donnez des coups de pied, car vous ne vous entendez pas, vos courants sont différents. Vous devez vous tenir à une distance d'un mètre l'un de l'autre, or maintenant par nécessité, vous êtes comme dans une prison, et vous vous dites : "Vient mal, car sans toi, c'est encore plus mal." Lorsque quelqu'un vous donne la main pour vous saluer et vous sert la main, vous vous fâchez, mais si vous l'aimez, vous ne vous fâchez pas. Ce qui montre, que vos pensées sont différentes. Je ne suis pas contre cette façon de saluer, mais si on le fait souvent, c'est nuisible. Mais si vous décidez de ne pas vous saluer en donnant la main, c'est encore plus mal.

L'homme pauvre doit avoir un travail, pour gagner de l'argent. Certain dit, qu'il est stupide, mais il ne dit pas la vérité, car si quelqu'un d'autre lui dit qu'il est stupide, il va se fâcher. Vous n'avez pas droit de dire que Dieu vous a fait stupides. Dieu nous a fait tous intelligents, mais après quand nous avons passé nos études chez le diable, nous sommes devenus stupides. Je voudrais que vous suiviez le Bien. Certains d'entre vous possèdent de très bons traits, mais il n'est pas question de ceux qui sont artificiels, mais de ceux qui vous sont donnés par Dieu. Certaines portent de grands chignons, ont de très blancs visages, mais tout ceci est artificiel, ce qui peut être retiré. L'artificiel est utile, mais pas fondamental. Donc, les Vertus ne peuvent pas être artificielles, c'est pourquoi voyez dans chaque sœur que le bien.

La loi de Christ est la suivante : ne pensez jamais que votre sœur est hypocrite ou mauvaise. Intéressez-vous au monde des minéraux, prenez un cristal et observez-le; passez ensuite au monde des animaux et lorsque vous aboutissez au monde de l'homme, vous allez voir que les Vertus de l'homme ne peuvent être rencontrer nulle part, ni chez les minéraux, ni chez les animaux, ni chez les plantes. Ce qui prouve que Dieu vit dans l'homme. C'est la raison, pour laquelle la plupart d'entre vous se font trébucher. Si vous croyez que certaine d'entre vous est encore jeune et sans expérience, vous n'allez pas pouvoir vous développer. Si vous gardez en vous une erreur, vous vous faites trébucher comme une petite poussière qui vient d'entrer dans votre œil.

Maintenant, si je fais sortir une d'entre vous pour parler pour cinq ou six minutes, vous n'allez pas pouvoir la supporter. Vous allez dire : « Pourquoi elle, nous aussi, on a de l'expérience ! » Ayez en vue, qu'on ne peut trouver deux personnes, qui ont la même expérience. Certaines exagèrent parfois en parlant de leur expérience. Par exemple, une vient de voir un vieillard habillé en blanc, portant un bonnet blanc et elle dit : "J'ai vu le Seigneur !" Ce vieillard a-t-il dit qu'il est le Seigneur ? - « Il ne m'a pas dit, mais je suppose, que c'est Lui. » Tu vois un jeune homme, il te plaît et tu dis : « Il est pour moi. » Or le jeune homme, continue sa route sans se retourner. Ceci signifie de comprendre la Vérité, dont il soit question, de prendre l'habitude de dire la vérité, sans exagérer. Quelqu'un raconte des péchés qu'il n'a pas fait, pour montrer qu'il est très modeste, tandis qu'un autre cache les péchés, qu'il a commis. Les deux méthodes sont fausses. Dans la doctrine de Christ, tout doit être bien interprété. Aussi près que tu sois dans la matière, plus près tu seras dans cet Enseignement.

Je vous parle des méthodes, par lesquelles vous pouvez renouveler vos coeurs, vos esprits et vos âmes. Vous ne faites pas votre travail à temps, autant que serviteurs, vous êtes un peu en retard et puis vous donnez de fausses excuses. Dites la vérité telle qu'elle! Seulement de cette façon, Dieu vous révélera tout et les autres vont vous coopérer dans vos idées et vos désirs. Tout livre, lu par vous, aura un sens pour vous. Certain dit : « Lisons que la Bible. » Bon, disons que tu as lu

la Bible et tu veux lire un autre – lis-le et ne crois pas qu'il vient du diable. Chaque livre qui peut transmettre une leçon, lisez-le. Ceci signifie être dans l'Amour divin, qui est éternel et qui porte tous les biens. Il porte des jus pour le nez, pour la bouche, pour les yeux et pour le cœur. Si vous possédez ces jus, vous serez immortels. L'immortalité est utile, pour qu'on trouve le bonheur éternel. On peut aussi être heureux sur Terre. Vous croyez être malheureux, car Dieu ne vous aime pas. Si vous le pensez, ce sont vos péchés, qui proviennent du karma. C'est pourquoi, sortez de vos caves et mettez en vos cœurs les mots Père et Fils.

L'homme idéologique a besoin de combat, mais les chrétiens sont poltrons. Maintenant si on vous pourchassait pour quelque temps, vous allez douter est-ce que cette Doctrine est vraie ou pas. Même si vous mangez de cette nourriture, vous allez toujours mourir – la seule différence est que celui, qui a plus mangé aura plus d'expérience et de connaissances. L'important c'est de ne penser de mal pour personne – c'est ce que je demande de vous. Vos mauvaises pensées me font beaucoup de peine. Ne me faites pas vomir, car je vais éclabousser tout le monde.

En parlant de la doctrine de Christ, et lorsque je vous dis qu'elle va vous sauver, j'ai en vue tous vos malheurs, et non pas de faire de vous des sains. A l'une de vous je donne la solution la plus simple – d'additionner un plus un, a une autre – trois plus quatre. Un et deux font trois. Le chiffre trois montre que vous allez mourir comme unité, ceux sont vos enfants qui vont vivre à vos épaules. La mère meurt, les enfants deviennent plus jeunes, donc les jus du chiffre 3 vont entrer dans vos enfants. Vous dites : « Alors on va mourir. » Oui, mais quand vous retournez une seconde fois, les enfants vont mourir, et vous vivrez. La mort sous-entend l'oubli de soi. Vous devez considérer chacun de vous comme la mère prend soin de ses enfants. La Doctrine de Christ est une méthode qui vous montre comment ne pas vous salir.

Je vais vous recommander une autre chose: quand une de vos sœurs soit en peine, dans le trouble, que cinq ou six, jusqu'à douze sœurs, qu'elles aillent dans sa maison et prient pour que les choses s'arrangent. Si quelqu'un est malade, rassemblez-vous chez lui et priez, même si quelqu'un de vous n'est pas en bonnes relations avec celui-ci. Vous allez répliquer : « Seigneur, on a décidé de travailler comme tu le veux, c'est pourquoi on est ensemble pour nous dire comment faut-il vivre ! »

C'est ainsi que je veux que vous accueilliez le jour de Pâques. Ayez des cœurs larges, ne soyez pas réservés – les limites de l'Amour Divin sont immenses. Lorsque vous dites de quelqu'un qu'il est mauvais, comprenez qu'il est la porte par laquelle sortira le mal, par la passeront toutes les eaux impures. Quand vous vous apercevez que votre mari n'est pas bien disposé, sachez qu'il jette toute la poubelle. Le lendemain, lorsque vous jetez la poubelle, votre mari est celui qui doit remercier Dieu. Aujourd'hui vous êtes contents, que vous ne jetez pas la poubelle et vos mains sont propres, mais ce sont vos maisons qui ne sont pas propres.

Si je vous parle aujourd'hui, c'est parce que toute haine, tout le mal, tout le doute en vous, doivent disparaître. Mettez en œuvre ces règles pratiques et ne racontez pas quels sont les résultats, mais devenez plus forts et voyez quels en sont les fruits. Tandis que les chrétiens de nos jours ne font que de la publicité...

Réfléchissez en ce moment sur les 9-ème et 10-ème vers de ce chapitre, ainsi qu'aux mots Père et Fils.

le 17 avril 1919, jeudi de Pâques, Sofia

L' Invitation De Jesus

« Jésus avait aussi été invité au mariage avec ses disciples. »

Il n'y a pas de doute, les fêtes les plus plaisantes, les plus solennelles sur Terre sont celles des noces. Je voudrais éclaircir un peu le principe intérieur, la signification intérieure du mariage, car dans votre esprit il a un tout autre sens. D'après vous, le mariage signifie une union, un mariage entre deux personnes – homme et femme, qui tout d'abord ont été fiancés par le curé, qui fait quelques prières, à la suite de quoi les invités mangent et boivent. Ces fêtes continuent un, deux jours, les invités s'en vont et les nouveaux mariés restent tous seuls. C'est le cote extérieur du mariage, que vous connaissez bien. Mais le mot mariage dans un sens profond comprend le commencement d'une nouvelle Vie. Ce mot provient de l'ancien sanscrit, la racine signifie « ce qui se passe et se réalise comme vie consciente. » Le mariage est un procès, qui conduit l'homme d'un état et l'emmène à un autre, c'est-à-dire sortir d'une vie pour aller à une autre, où les anciennes idées sont rejetées et la vie continue avec de nouvelles idées.

Remarquez, à ce mariage ont été invité Jésus et Ses disciples, ainsi donc un des plus grands Maître y été présent. Ce mariage est devenu un principe, qui peut déterminer dans l'avenir comment doivent se passer les noces. Dans l'avenir Jésus et ses disciples doivent toujours être présents à chaque mariage, mais non pas Jésus comme figure, mais Sa Doctrine. Je ne vais pas vous exposer en quoi consiste la doctrine de Christ, car elle peut s'expliquer en deux grandes lois: aime ton Dieu de toute ton âme, cœur, esprit et volonté; aime ton proche comme soi-même. Je ne vais pas vous expliquer ce qu'est l'Amour.

Je vais brièvement résumer ce dont j'ai dit aux conversations de jeudi. Ayez en vue deux choses : lorsque vous écoutez quelqu'un vous parler, vous devez tourner votre oreille vers l'endroit où vous pouvez réaliser les paroles et non pas de faire qu'écouter, et deuxièmement votre esprit doit être concentré de façon que vous puissiez saisir le sens des mots, et non pas seulement les comprendre, car chaque mot contient en soi une certaine Puissance. C'est pourquoi Jésus dit, que chaque force Divine est un début de Vie nouvelle, c'est-à-dire la Nouvelle vie commence par les paroles de Dieu, et non pas seulement des paroles.

Avant de continuer, je vais vous expliquer les méthodes de travail dans la médecine contemporaine. Elle se sert surtout de deux méthodes – allopathique et homéopathique. La première méthode recommande des médicaments, qui soient plutôt amers; la deuxième méthode recommande des médicaments sucrés, et si dans le cas donné, ceci n'est pas possible, on recommande que le dragée de l'extérieur doit être enveloppée par quelque chose de sucré. Le monde contemporain est allopathique, et les gens sont tellement rusés, qu'ils mettent une couverture sucrée sur les choses de la vie. Le mode de guérison de Dieu, est de façon inverse: les dragées de l'extérieur sont amers, et de l'intérieur – sucrés. Ainsi, la cure de la Vie se passe de deux façons : parfois un homme est guéri par de mots amers, et parfois – avec de belles paroles. Je prends en vue les moments de la vie sociale et ceux dans la Nature. Cependant à certaines personnes ne viennent en aide ni les mots amers, ni les belles paroles, et ceci parce qu'ils n'ont pas compris les conditions, dans lesquelles ils pourraient leur être utiles. N'oubliez pas que dans le monde les situations sont définies au maximum. Comme il y a un temps bien défini pour planter, ainsi il y a un temps bien défini pour la cure. C'est un principe Divin, une loi Divine, qui est vraie pour ceux qui veulent étudier la doctrine de Christ, dans le but d'améliorer leur vie, car c'est une Doctrine de la Vie. L'élève va à l'école, pour obtenir des connaissances, à la suite de quoi, il devra les appliquer. Par la même raison, je voudrais que vous appliquiez l'enseignement de Christ dans votre vie. Il est possible que vous ayez beaucoup de désirs, soit pour enrichir vos connaissances, soit pour avoir plus de richesses. Cela se passera dans l'avenir, mais ce qui importe pour le moment, c'est de voir quelle est la façon raisonnable, pour réaliser la doctrine de Christ.

Dans le vers, qu'on vient de lire, il est dit qu'au mariage a été invité Jésus, ainsi que Ses disciples. Ce qui prouve que les nouveaux mariés ont réalisé que si Jésus n'est pas invité au mariage, il va manquer une chose importante. Au début de chaque activité, faites la même chose : invitez-y le Christ. Vous allez vous demander : « Ne pouvons-nous pas inviter quelqu'un d'autre ? » Si, vous pouvez, mais il doit porter en soi deux principes – aimer Dieu et aimer son frère. L'amour pour Dieu et celui de son frère est une extension, et non pas un sentiment ordinaire. Aimer Dieu et son frère, cela veut dire leur donner une de ses chambres. Tu vas demander : « Mais, moi alors, où est-ce que je vais habiter ? » Tu vas habiter selon ta volonté, Dieu vivra dans ton cœur, et ton frère – dans ton esprit. Tu n'es pas capable d'aimer ton frère, tant que tu ne commences pas de penser à lui, c'est pourquoi tu dois le tenir présent dans ton esprit, et de garder Dieu dans ton cœur. Ces deux personnes seront tes hôtes, et toi tu vas travailler pour eux, c'est-à-dire ils seront tes maîtres et toi tu seras leur élève. Dieu, qui est dans ton cœur, est Jésus, tes frères sont Ses disciples, et toi tu seras un des invités du mariage. Quand vous avez ces connaissances, vous allez pouvoir bien utiliser votre esprit. En étudiant les œuvres de certain poète célèbre ou un écrivain, en écoutant une œuvre musicale, en regardant la peinture d'un peintre connu, votre raison doit saisir ces choses, car ceux sont vos maîtres, vos frères et vous allez vous en instruire, toutefois gardez dans votre cœur le principe Divin. Le mariage est un début d'une nouvelle Vie. Le jeune homme et la jeune fille sortent de la maison de leur père et commencent une nouvelle vie, à eux deux – cette analogie vous pouvez l'appliquez dans chaque domaine de votre Vie. Les élèves et les maîtres vont à l'école et commencent une nouvelle vie; ceci concerne les bons maîtres.

Normalement au mariage viennent trois sortes d'invités: les uns sont de simples spectateurs, les seconds sont les invités et les troisièmes sont la parenté des nouveaux mariés. Les spectateurs dans l'église sont appelés les non instruits, les invités – croyants, et les proches – les élèves. De la même façon, vous devez diviser vos pensées par catégories, c'est-à-dire vous devez savoir la place de chaque pensée. Dans le monde il y a trois sortes d'idées : les unes, qui proviennent de Dieu – les idées Divines, les secondes, qui proviennent de nos proches et les troisièmes, qui viennent de nous-mêmes. Unes des pensées viennent du monde, d'autres – des Anges, les troisièmes – du monde Divin. C'est pourquoi il faut apprendre à reconnaître quelles soient les idées qui vous surviennent, pour ne pas faire des erreurs dans vos actes. Personne n'est indépendant du milieu environnant, c'est pourquoi vous allez acceptez ses idées. Lorsque vous faites la comparaison entre les trois sortes d'idées, vous allez pouvoir reconnaître l'origine de chacune, vous allez pouvoir les combattre et de cette façon vous allez parvenir à vous développer correctement.

Une autre chose importante est que le mariage est un lieu de travail. Lorsque vous commencez un travail, vous devez être à un mariage. Hors du mariage, vous allez ressentir chaque travail comme besogne ou peine. Les invités du mariage sont toujours joyeux. Lorsque vous voulez travailler dans ce monde, vous devez imaginer que vous êtes à un mariage Divin ou dans l'époque d'une nouvelle Vie – c'est la seule façon de sauver une âme. Par la même loi, on peut créer une culture, une religion ou quoique ce soit d'autre. La chose principale, que vous devez éviter lors d'un mariage, est de ne pas donner vie à l'avidité. Un Ange était envoyé par Dieu à un mariage, or il a beaucoup apprécié la princesse, qui était la mariée et il a voulu l'emmener avec soi. Lorsque vous vous trouvez à un mariage, ne désirez pas la place de la mariée, car avec ce commencent toutes les querelles et toutes les chutes. Je vois des échecs, des confrontations, des querelles entre vous, car vous voulez prendre la place de la princesse, la mariée. Vous dites : « Nous voulons être à sa place ! » Vous allez y être, mais dans une autre époque, pour l'instant vous êtes des invités. Etre invités veut dire travailler. Christ était présent à ce mariage, pour bénir les nouveaux mariés. Lorsque vous prenez la décision de commencer une nouvelle Vie,

c'est-à-dire de se marier, vous devez lier l'esprit, qui est le jeune homme, avec le cœur, qui est la jeune fille. Si vous voulez que votre mariage s'effectue par toutes les règles Divines, par toutes les unions Divines, il est obligatoire d'avoir le principe Divin en vous. Pensez-vous que le mariage va bien se passer, si la mariée, en entrant dans la maison du jeune homme, se met à chasser la belle-mère, les sœurs, les frères et tous ses proches ? Si vous accomplissez la volonté de Dieu, vous allez vous élever à un niveau supérieur et vous allez rendre la liberté dans votre âme. Que vous péchiez ou vous faires du bien, ça reste pour vous – chacun s'élève par ses propres actes. Si vous gardez ce principe Divin – d'unir votre esprit et votre cœur, vous allez avoir en vous le Christ et ses disciples. Alors, en accomplissant la Doctrine de Christ, vous allez pouvoir comprendre la vie Divine, qui est présente dans la Nature et vous allez savoir instruire vos proches. Car les fils et les filles que vous allez mettre au monde, vont passer par ce mariage. Par ce j'explique pourquoi il existe de bons fils et filles. Si le mariage n'est pas un mariage, mais une querelle, alors les fils et les filles qui vont naître seront mauvais. Lorsqu'il vous vient en tête une idée ou un désir, ils vont dépendre totalement de l'état de votre esprit et de votre cœur. Votre façon de penser sera selon l'état de votre esprit et votre cœur. Si votre esprit est dégradé et votre pensée sera la même; si votre cœur est dégradé, votre désir sera dégradé aussi. Ne croyez pas que les idées et les désirs sont des choses fantastiques – ils ont leur propre visage et leur propre corps, et ils vivent leur propre vie. Ces mêmes pensées et désirs forment dans l'avenir votre cerveau, vos poumons blancs, l'estomac, etc. Certains demandent: "Pourquoi bien pensez ?" Pour pouvoir faire dans l'avenir un nouveau vêtement. Donc, nous préparons un nouveau vêtement, dans lequel plus tard nous allons habiller notre corps Spirituel.

Ainsi donc, l'enseignement de Christ n'est pas un enseignement des formes, grâce auxquelles nous pouvons participer dans une église ou bien déposer notre argent dans une banque, mais c'est un enseignement de l'initiative personnelle. Personne ne peut penser, ressentir ou agir à votre place. Vous allez penser, agir, ressentir pour vous-mêmes. Si vous pensez, agissez et ressentez du bien, vous allez avoir la bénédiction Divine. Lorsque vous trouvez le lien entre votre Vie et ce principe Divin, vous allez pouvoir réparer beaucoup de malheurs lors de votre passage. Nous devons trouver un moyen d'améliorer notre vie et chacun cherche un tel moyen. Si vous êtes une graine de pomme, vous allez prier Dieu de vous donner toutes les conditions, pour tout d'abord grandir et puis se développer. Si vous vous trouvez dans la situation d'une âme humaine, vous allez exiger des conditions favorables, pour votre développement. Ce qui souffre en nous, ce qui se lamente, c'est notre âme, qui est enfermée. Souvent nous voulons faire disparaître les souffrances. On ne peut faire fuir les souffrances, mais on peut les transformer en Joie. Les transformations sont souvent rencontrées dans la Nature. Par exemple le charbon mis dans de conditions spéciales, peut se transformer en diamant, le diamant ensuite peut se transformer en graine, ensuite – en bois et puis – encore en charbon.

Jésus est allé au mariage pour montrer aux jeunes mariés comment vivre. Chacun de vous s'est marié et il sait comme c'est beau le temps avant le mariage, combien de rêves, combien de fantaisies de l'esprit et de la pensée il y a-t-il! Après le mariage, chacun dit : « Toute merveille dure jusqu' au jour des fiançailles. » Le jeune homme et la jeune fille sont parfaits, or des qu'ils se marient, tout disparaît et c'est la raison, pour laquelle les gens disent : « Ca ne vaut pas la peine de se marier. » Effectivement, ça ne vaut pas la peine de se marier, car ce n'est pas un mariage, mais une querelle. D' après moi, l'esprit qui se marie au coeur, doit être sain, il ne doit pas être atteint par aucune maladie. Le cœur qui se marie avec l'esprit, doit être sain, pur. Si c'est le cas, alors nos pensées et désirs, par la même loi, doivent être sains et purs. Je sais que vous, qui m'écoutez, vous avez le cœur et l'esprit troublés. Pourquoi ? Parce que cette première loi, a été violée.

Lorsque le Christianisme nous enseigne, qu'il nous faut retourner chez Dieu, ceci veut dire retourner dans le Paradis, de retourner dans ce milieu primaire, qui crée les conditions d'une Vie tranquille et raisonnable. Pour avoir ces conditions, on ne demande pas des siècles - dans un moment donné tu peux être bon et dans un autre, tu peux devenir mauvais. Ce dont on dit, que quelqu'un est par naissance bon ou mauvais, n'est pas vrai. Il se peut qu'on soit né dans le Bien ou le mal, mais à l'instant même de nos actes, nous sommes bons ou mauvais. Il se peut que tu sois très méchant, mais des que tu arrêtes de faire de mal, tu deviens bon et le contraire. Donc, Dieu juge de nous selon le moment de nos actes. Le moment donné définit nos réactions dans le passé et ce que nous deviendrons dans le futur. Ce moment dans lequel tu fais du mal, prouve que tu as été mauvais dans le passé, mais ce n'est qu'un reflet du passé. Certain va répliquer : « A présent je suis méchant, mais à l'avenir je changerai. » Non, fais de bons actes à l'instant même ! Tu dois cesser de faire du mal, ce qui veut dire d'appeler le Bien de ton passé. C'est le premier principe, que Christ a transmis aux jeunes mariés. Il leur a commandé de s'aimer. L'amour n'est rien d'autre, que comprendre le Bien, planter et donner vie au Bien dans notre Vie. Je parle du mariage, car plusieurs sont ceux qui promettent l'impossible. Que des promesses au futur – ce ne sont que de veines paroles. Dans l'économie de Dieu, il n'y a rien à prévoir. Dieu a prévu tout le Bien pour ceux, qui font du Bien. Ceux qui ne font pas de bien, ce n'est que le malheur qui les attend. Les uns comme les autres vont subir les conséquences par la grande loi. Et ce n'est pas parce que Dieu veut les punir, mais parce que les conséquences sont dues aux faits que nous avons commis, c'est pourquoi nous ne pouvons pas les éviter. En ce qui concerne la science et la culture, tout d'abord il faut créer une vie morale, c'est-à-dire que le cœur doit se préparer à ce que l'esprit puisse saisir ses désirs et de les interpréter comme idée. C'est un fait. Par exemple, en Amérique on a constaté que si les femmes de certains hommes sont bonnes, les derniers sont devenus des prêtres; et l'inverse, les hommes qui ont de mauvaises femmes, sont tombés à un niveau très bas. Si vous avez un esprit ouvert, mais le cœur qui ne lui convient pas, il va faire tomber l'esprit à un niveau plus bas. Voilà pourquoi Dieu doit vivre dans votre cœur, pour le transformer – ne permettez à personne d'autre de tourner votre cœur. Souvent on parle, que certain homme a tourné le cœur de sa femme. Dans le monde il n'y a que des retournements, et de là tout le monde souffre. Ce retournement ressemble au mouvement du vélo.

A ces noces ont été donnés des principes pour tout le monde, par lesquels chaque personne peut s'élever et devenir plus noble. Souvent certains se mettent à pleurer pour des fautes du passé, parce qu'ils ont eu beaucoup de péchés, parce qu'ils ont été mauvais envers leur mère. Aujourd'hui ils ont de meilleures conditions de vie, de travail, mais ils en refusent et disent : « Nous avons péché et on péchera encore. » Tu es un homme et tu peux changer les actes de la loi, car ces actes sont semblables aux mouvements du vélo, qui tourne mécaniquement et seulement en deux directions – du côté droit vers le côté gauche et du côté gauche vers le côté droit. De même notre vie telle quelle, peut tourner dans ces deux directions. Dans ce cas, si tu ne marches pas dans l'une des directions, tu continues ton chemin dans la direction opposée. La même chose se passe avec le moulin : là-bas il y a deux roues, l'une tourne dans une direction, l'autre – dans la direction opposée, et le résultat est le même. A présent ta roue tourne du côté droit au côté gauche ou bien dans la direction opposée et tu demandes: "Puis-je être bon?" Demande au menuisier, il te répondra. Ces roues peuvent tourner des deux façons et peuvent écraser les hommes.

Lorsque vous allez à un mariage, vous devez former votre langage. C'est une science approfondie, de savoir le caractère, les mœurs et les coutumes de la langue et ses actes. Personne n'a plus grande volonté que celle, de savoir parler. Parfois, vous voulez dire quelque chose à

quelqu' un, pour lui montrer que vous avez des connaissances sur certain sujet. Mais que se passe-t-il alors? Non seulement les choses ne s'arrangent pas, mais vous les gâchez encore plus. Sachez que toutes mauvaises paroles se disent en dehors du mariage, car là ou il n' y a pas de mariage, il y a la querelle. Lorsque tu as de mauvaises idées en tête, tu dois savoir que tu n'es pas au mariage, tu n'as pas Christ. Si tu penses de bonnes choses, tu es au mariage avec le Christ et ses disciples.

Chaque jour tu peux être aux noces avec le Christ et ses disciples. Je comprends ceci comme un principe, je n'ai pas en vue les dogmes de l'église. Je parle de l'énergie, qui circule dans la Vie. La Terre arrive de plus en plus près du Soleil, mais ceci s'effectue tellement lentement, que c'est à peine dans des millions d'années qu'elle va y aboutir, pour le voir comment il est. Aujourd' hui tout le monde peut avoir les éléments du Soleil – la lumière et la chaleur. Il se peut, que quelqu' un te demande: "Et toi, as-tu vu le Soleil, sais-tu à quoi il a l'air?" Non, mais je connais ses éléments. Certain te demande : « As-tu vu le Christ et Ses disciples ? » Non, mais je sais deux choses, deux principes Divins, les voilà – l' Amour Divin et la Sagesse, qui coulent dans mon esprit, comme dans les esprits de tout le monde, de la même façon que s'écoulent la lumière et la chaleur du Soleil. Tout bon désir et toute bonne idée, est le Christ et Ses disciples. Si les bonnes idées et les bons désirs ne soient pas en vous, vous n'avez pas Christ. Si vous comprenez la question en principe, Dieu sera pour vous une Puissance raisonnable. Vous pouvez faire des essais à ce sujet. Un jour vous aurez les moyens non seulement de saisir la Lumière, mais par la force de l' ouïe, vous allez pouvoir saisir de la musique, qui sort d'elle, puis de percevoir aussi de différentes paroles. Vous pouvez croire, que ce n'est qu'une illusion. Non, ceci est un fait, car il existe des gens, qui non seulement perçoivent la Chaleur et la Lumière de l'extérieur, mais aussi ils entendent leur chansons, ainsi qu'ils comprennent leurs paroles.

Que votre esprit et votre cœur soient purs, cela signifie être clairvoyants. Lorsque vous serez purs de cette façon, vous allez pouvoir saisir par qui vous a été envoyée certaine pensée, par qui vous a été envoyé un désir. Tandis qu'à présent on ressent une idée, sans comprendre son sens intérieur. Lorsque je vous dis par exemple, que vous devez vous aimer, vous comprenez l'Amour dans un sens particulier. Aimer, signifie pour vous, d'avoir une amie, qu'elle vous appartienne et le jour ou elle fait connaissance de quelqu' un d'autre, vous êtes prêt à briser l'amitié. Imaginez que vous avez fait la connaissance de mon doigt, vous lui dites, que vous l'aimez. Vient après le deuxième doigt et vous vous mettez à vous fâcher et vous dites : « Pourquoi tu parles à mon premier doigt, que j'aime ? » Mais cela dépend de moi et non pas du doigt.

Ces jours-ci vient me voir une dame, qui m'a donné une bonne idée et qui m'a montré sa façon de comprendre la doctrine de Christ. Elle m'a raconté, que son mari ne l'aimait plus et il l'a quitté. Elle en souffrait beaucoup, elle pleurait sans cesse, mais un soir elle fait un rêve vraiment vraisemblable. Elle voit dans son rêve, qu'elle soit visitée par des gens inconnus, qui lui disent: « Femme, il n' y a pas de quoi pleurer, tu dois savoir que le cœur de ton mari ne t'appartient pas, c' est pourquoi tu n'a pas le droit de le faire tourner. Imagine quel sera l'état de ton mari, si quelqu' un d'autre vient le jour suivant, pour vouloir prendre son cœur pour lui. Que se passera-t-il avec ce cœur ? » De la même façon, nous voulons que tout le monde ait le même cœur que nous et nous voulons le tourner. C'est le plus grand mal. Que chaque cœur reste comme Dieu l'a créé. Chaque cœur est bon lors de sa création, mais change à cause de l'esprit qui le conduit.

Quand je souris à quelqu' un et je lui dis une belle parole, il est très content de moi et vous me trouvez bon. Mais si je suis un peu maussade, vous croyez déjà que j'ai changé de caractère. Ces choses dans la vie sont apparentes, c'est de la magie. Parfois le père se conduit de façon sévère, mais il ne l'est pas en réalité. Il ne doit pas se montrer sévère, mais plutôt il doit dire : « Fils, ce

que tu fais, n'est pas bon pour toi, cette conduite te mène au péril, car tu n'accomplis pas la Volonté de Dieu ! » Le maître t'aime, mais si tu fais de fautes, il va te faire des remarques. L'élève dans ces cas fait appel à l'amour : « Monsieur le maître, n'est-ce pas que nous nous aimons ! » Si, on s'aime, mais tu as commis des fautes à plusieurs fois et tu dois te corriger. Si tu recoures correctement cette solution, tu sauveras la vie de plusieurs, sinon ta faute me compromet moi aussi.

Il y a deux jours, je commentais le thème de la cueillaison des fleurs et je disais, que chaque cueillaison de dix fleurs emmène après soi, la mort de quelqu'un. Si vous dites à quelqu'un dix mauvaises paroles, la maison de quelqu'un va brûler. Si vous plantez quelque part dix fleurs, un homme bon va venir sur Terre. Faites des observations de ce caractère, pour voir, que ceci ne sont pas que des paroles. Observez les arbres fruitiers dans un jardin : tant que les branches sont vertes, les gens dans cette maison vivent bien, mais si elles se mettent à sécher, leur vie se brouille par cause des mauvaises pensées, qui ont pris le dessus. Après quoi, certain de cette maison va mourir. Un monsieur me racontait cette histoire que voici : il avait un jardin à Sofia, de laquelle s'occupait un jardinier. Un jour il fallait découper les arbres et l'un d'eux devait être abattu. Or, le jardinier aimait beaucoup cet arbre et plusieurs fois répétait qu'il ne doit pas être coupé, mais par la force de la volonté du maître, on l'a fait abattre. Dans trois mois, le maître est tombé mort. Si vous faites abattre l'arbre que vous aimez, vous le suivrez aussi.

De même, vous qui m'écoutez maintenant, vous avez pris des couteaux et vous jouez avec ici et là. Vous avez beaucoup de connaissances, vous savez plusieurs choses. Or, je voudrais que de telles personnes comme vous, se mettent tous seuls à tisser et de montrer comment faire en pratique et non seulement de me raconter comment filer, tisser, ourdir. J'ai déjà vu comment font de tels savants, lorsqu'ils se mettent sur le métier à tisser- ils commencent à ourdir, à filer, mais quand ils s'aperçoivent que cela ne marche pas et voilà qu'ils coupent. Ils recommencent une nouvelle fois de tisser et ça ne marche pas cette fois aussi. Une deuxième fois, une troisième – ils coupent à chaque fois et cela ne marche pas. Vient le maître et le travail démarre..

Christ est venu au mariage pour apprendre aux jeunes mariées de tisser, car le mariage donne de nouvelles conditions de Vie. Lorsque vous voulez rendre votre humeur meilleure, imaginez que vous êtes à un mariage, parce que là-bas il y a toujours à manger et à boire, de même qu'il y a de la musique. Les dents sont les instruments, et la langue n'est que le bâton qui tape sur l'harpe et produit une chanson, qui vous soulage. Je voudrais que tous les hommes puissent faire de la musique et chanter. Le repas correspond à la vie spirituelle, car lorsque tu acceptes une idée ou un désir, ils se transforment en nourriture, qui par suite pénètre dans ton sang – tu t'exprimes par ta Vie. Ce qui prouve que nous avons compris la vie Divine.

Dans ce but, tenez toujours votre cerveau dans un état normal. Vous allez me demander quel est l'état normal. L'état normal se trouve toujours entre deux extrémités, donc il est au milieu. Comment trouver le milieu ? Imaginez qu'on vous donne une sécante, à laquelle on vous demande de trouver le milieu. Vous allez trouver le milieu, lorsque vous mettez des arcs des deux côtés, avec l'aide d'un compas. Du point où se croisent les deux arcs, vous allez abaisser une perpendiculaire sur la sécante et ce point en question sera son milieu. Vous pouvez faire de même avec vos pensées. Les mauvaises idées existent dans le monde, pour endurcir votre volonté, ainsi donc nous pouvons les neutraliser à l'instant. Après chaque joie, après chaque bonne idée vient une mauvaise. Observez combien de temps dure chaque bonne ou mauvaise idée – c'est une nouvelle psychologie. Il faut examiner soi-même, car si tu ignores ta façon d'être, comment pourras-tu connaître les faits extérieurs ?

Toutes choses dans la Nature sont le reflet de la vie Divine, qui vit en nous. Le reflet montre une image, qui vient de l'extérieur. Cette image n'est pas ta création, mais elle est étrangère. S'il

vient en toi une joie, elle ne vient pas de toi, elle n'est pas ta création. La pensée en tant quelle, circule et s'arrête pour peu de temps en toi. Les bonnes idées sont en mouvement et s'arrêtent sur de différents lieux, la où il leur est déterminé. Chaque station porte son nom – la station c'est vous. Les pensées s'arrêtent pour un temps donné, tant que dure l'arrêt du train. Parfois elles s'arrêtent pour une minute, ou deux, même plus – ça dépend de la grandeur de la station. Il y a de telles qui sont en excursion et veulent s'arrêter a un endroit plus, c' est pourquoi elles y passent plus de temps, pour un mois ou deux et même plus. Comme il existe de bonnes idées - voyageurs, de même il y a de mauvaises idées, qui proviennent de certains enfants qui ne soient pas sages, et qui s' arrêtent de la même manière pour un temps donné sur de stations déterminées. Ainsi donc, les bonnes idées, comme les mauvaises ne nous appartiennent pas. Si vous voulez que certaine bonne idée reste en vous plus longtemps, vous devez lui former des conditions favorables.

Ceci enseignait Christ aux nouveaux mariés: il leur disait, que dans la Vie ils vont rencontrer des joies comme des malheurs, de maintes bonnes et mauvaises pensées, mais qu'ils retiennent qu'ils ne leur appartiennent pas, mais ceux sont que des visitations. Vous devez savoir que ni le Bien est tellement bon, ni le mal est tellement mauvais. Le Bien ou le mal ne sont tels, que pour le moment dans lequel ils soient faits; au moment - même où on cesse de les faire, ils ne sont plus tels. Pour être plus clair, je vais vous donner un exemple : vous vous trouvez a dix mètres de distance du four allumé – qu'allez-vous ressentir ? Un grand plaisir. Qu'allez-vous ressentir si vous vous tenez a cinq centimètres du four ? Vous allez vous brûler les mains et vous allez fuir loin du four. Tel est le rapport entre les choses, qui les rend bonnes ou mauvaises. Tel est le rapport d'une idée Divine, qui vient de plusieurs cotés. Quelle sera la pensée, bonne ou mauvaise, cela dépend de l'état dans lequel vous vous trouvez. C' est pourquoi, nous avons besoin de connaissances, pour ne pas nous mettre sur le chemin du train. Le train royal passe, c' est pourquoi on ne doit pas se mettre sur sa route. Christ a enseigné de cette façon : ne vous tenez pas sur le chemin ferré, ne montez pas sur le toit. Un homme, qui monte sur le toit, il se prépare à fuir. Ainsi font les malfaiteurs, lorsqu' on se met à les poursuivre. La voie ferrée – c'est la vieillesse. Tu médis, tu n'es pas disposé, tu ne crois pas – tu restes toujours sur la voie ferrée.

Sortir et entrer dans le monde a un sens tout a fait différent de celui que vous y mettez. Par exemple, on construit une maison, dans laquelle nous allons vivre; pourquoi fait-on une maison ? Parce que les conditions de Vie sont telles, que si on manque de toit, nous allons être en danger, pour cela on se fait construire une maison. Par la même raison, on doit avoir une couche extérieure, qui puisse nous protéger des différentes idées, qui nous surviennent de l'extérieur. Voilà pourquoi, nous devons vivre de façon pure et sainte, pour formez autour de nous une aure, qui puisse nous protéger de tout danger et de tout mal. Voilà pourquoi Jésus était présent aux noces, ainsi que ses disciples.

Je voudrais que vous tous vous faites un bon début, et ceux parmi vous, qui ne travaillent pas, vont restez a l'arrière. Tirez de toutes les conversations jusqu' a présent le principe commun, qui soit présent dans chacune et interprétez-le.

Je vais vous donner pour deux, trois mois, le travail et les essais suivants: premièrement, inscrivez sur un cahier chaque bonne idée, qui soit importante ou celle qui est mauvaise. Vous allez suivre l'heure de l'arrivée de la bonne ou de la mauvaise idée, ou du désir et lorsqu' ils disparaissent, vous allez inscrire l'heure de leur départ.

Deuxièmement, lorsqu' ils vous surviennent de mauvaises pensées ou désirs, vous allez essayer de les transformer en bonnes idées et désirs. C' est pourquoi vous allez retourner deux mille ans en arrière, pour imaginer le mariage que Jésus a vécu avec ses disciples. Vous allez imaginez la maison, dans laquelle il s'est passé, ainsi que les invités et les jeunes mariés. Tachez de définir ou

était placé Christ, a quelle place étaient Ses disciples, mais tachez de ne pas vous faire des illusions, mais de tracer quelque chose à peu près vraisemblable dans votre imagination. Ainsi donc, vous allez photographier le mariage entier, en imaginant la place du marié, votre place, etc. Le Christ vous allez le mettre dans votre cœur, Ses disciples – dans votre esprit; le marié dans votre esprit, la mariée – dans votre cœur. La mariée et le marié doivent être séparés l'un de l'autre, car dans le monde Spirituel deux personnes dans une même chambre ne peuvent pas vivre. Tandis qu'ici, plusieurs personnes habitent la même chambre, c'est pourquoi ils se disputent. Les habitants de l'autre monde lisent librement leurs pensées. C'est pourquoi, lorsque l'un d'eux n'est pas bien disposé, les autres peuvent lire sa pensée, ils le dépassent, sans qu'il ait besoin de la chasser. Voilà pourquoi à l'autre monde, il n'y a pas de conditions de péché. Tandis que dans ce monde quelqu'un vient vous visiter et il reste, sans se rendre compte, qu'il vous dérange, à la suite de quoi vous êtes obligé de le mentir. Laissez ces méthodes anciennes, car tant que vous y tenez, vous ne pouvez pas devenir des élèves. Tu vas imaginer, que tu es bien habillé au mariage, que tu es très content et joyeux et tu vas écouter ce que le Christ parlait aux invités. Si vous pouvez imaginer une telle image, vous allez vous rafraîchir, vous allez être prêts à lutter avec les difficultés de ce monde, beaucoup de philosophies vont s'éclaircir et les vibrations de votre esprit vont s'élever. Cette imagination de l'image a aussi une influence sur la santé. Vous devez savoir, que le Bien s'apprend qu'au mariage et le mal – a la querelle.

Troisièmement, posez-vous la question pourquoi en vous existent de bonnes et de mauvaises idées et désirs, pourquoi vous appréciez certains plus, d'autres – moins, pourquoi vous aimez certains, d'autres – pas, pourquoi certains vous sont sympathiques, d'autres – non. Vous allez dire que c'est à cause du karma. Oui, mais le karma ne suffit pas d'expliquer tout, car il existe dans ce cas plusieurs raisons. Quand vous êtes mal disposés, vous réfléchissez sur la raison de cette situation. Rappelez-vous la maison, que vous avez visitée, combien de temps vous y avez passé et en sortant de quelle maison, vous vous êtes trouvés dans cet état. Expliquez-vous pourquoi en sortant de certaine maison, vous êtes mal disposés. Expliquez-vous pourquoi parfois, en rentrant chez vous ce sentiment revient et voyez de quel côté il vous arrive, du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest. En trouvant la raison de ce discomfort, ne vous enragez pas contre l'homme qui l'a provoqué, mais changez plutôt sa direction. Un de vos amis, vous demande de lui prêter de l'argent en condition, qu'il vous le rendra dans dix jours, or il ne vient pas vous le rendre; ne lui en voulez pas. Si quelqu'un n'est pas bien disposé par rapport à vous, c'est parce qu'il a quelque chose à prendre de vous. S'il n'a rien à prendre de vous, il a commis une faute et pour ça il dit: « Ton père doit me rendre de l'argent, puisque tu as la possibilité de me le rendre, rends-le moi à sa place ! » Lorsque vous êtes en bonne humeur, vous devez savoir garder l'énergie en vous. C'est une science importante de contenir l'énergie des bonnes pensées et désirs.

Quatrièmement, chaque soir, quand vous vous mettez au lit, vous allez utiliser dix ou quinze minutes, pour réfléchir sur vos activités de la journée. Vous allez le faire objectivement. Vous allez en tirer le mal, pour pouvoir l'éviter une prochaine fois. Au jour suivant, vous allez prier : « Aide-moi, mon Dieu, de savoir éviter les mauvais actes et de faire les bons, que le jour passé j'ai manqué de faire ! » Vous allez observer votre Vie, comme le peintre regarde sa peinture, sans juger de vous-mêmes. Si on ne réussit pas dans la Vie, c'est parce qu'on se croit stupides, pécheurs, etc. Tu n'es ni bon, ni mauvais, mais tu dois aller au mariage et travailler. Si vos enfants font du bruit dans la maison, souvenez-vous qu'ils ont été aussi au mariage. De cette façon, vous allez pouvoir à un certain degré – cinquante ou soixante-quinze pour cent – changer le discomfort de votre mari ou celui de vos enfants. Ces exercices pourront endurcir votre bonne volonté.

Le marié, vous allez mettre dans votre esprit, et la mariée – dans le cœur. Ordinairement au mariage, les invités sont mis en première place. Christ est un invité au mariage. La mariée reçoit les invités et est la première à baiser la main, ensuite c'est le tour du marié. Que signifie de baiser la main ? Quand on baise la main, nous faisons une promesse d'accomplir la volonté et la loi de Dieu. L'élève qui veut s'instruire, doit posséder une volonté de fer, rien ne doit le désespérer.

Moi, je vais petit à petit vous expliquer toutes les formes, par lesquelles les pensées et les désirs fonctionnent, par lesquelles on forme les sociétés, les foyers, la culture et les raisons, pour lesquelles naissent de bons et de mauvais enfants. Quand vous allez vieillir, vos enfants vont réaliser tout ceci. Le mot jeunesse est formé de la racine mahatadi, ce qui signifie la transformation du principe Divin dans une forme humaine, c'est-à-dire le renouvellement de la vieille vie. Quand on devient vieux, nous n'écoutons pas Dieu, nous sommes mécontents, nous boudons et nous disons, qu'on ne trouve rien dans le monde. Moi, je sais, qu'il faut agir au moment - même, dans lequel Dieu s'exprime, quand Dieu réfléchit, et de sentir, quand Dieu ressent.

Uns des exercices vous allez faire le matin, les autres – le soir, car le matin vous êtes positifs, et le soir vous êtes négatifs. C'est pourquoi, quand le Soleil se couche, les gens sont tristes. Voilà pourquoi, quand un homme veut devenir humble, il doit prier le soir; quand il veut devenir compatissant, il doit prier le matin. L'énergie de la Terre, le matin est positive, et le soir, elle est négative. La même chose se passe avec l'homme. C'est pourquoi, le chanteur de psaumes dit, que la Joie arrive le matin. La joie est une énergie positive, et la peine – négative. Le bien est une énergie positive, le mal – négative. Si une élève soit faible, elle va prier ses camarades de l'aider. Lorsque vous dites que vous avez de mauvaises conditions, je comprends par là, que vous manquez de livre. Celui, qui veut apprendre, ne peut pas dire, qu'il manque de conditions, qu'il manque de temps – vous avez au moins cinq minutes à votre disposition. Quand vous commencez de faire les exercices, ne vous mettez pas à croire que vous ne pouvez pas y réussir. Moi, je n'attends pas de vous, de faire une belle peinture. Vous pouvez faire des taches, mais continuer de travailler. Si vous ne travaillez pas, vous allez payer pour avoir loué cette édifice. Ainsi donc, que nous travaillons ou pas, on paye toujours. Moi, je vais faire un jour le calcul de votre séjour sur la Terre. C'est honteux de ne rien faire, à condition qu'on dispense tellement pour vous.

Les exercices pour le mariage, vous allez faire trois fois par semaine, et ce le matin – dimanche, mardi et vendredi. Les exercices du compte que vous allez faire pour votre conduite de la journée, vous allez faire chaque soir avant de vous mettre au lit.

Chez nous, en premier on met l'esprit, puis le coeur, ensuite la volonté, mais au début c'était la volonté qui agissait, puis – le désir et à la fin – l'esprit. Dieu par Sa volonté nous inspire, à la suite de quoi notre pensée commence à agir, ensuite agit notre cœur, et enfin – la volonté.

19 juin 1919, Sofia

L'amour Universel

Conférence du Maître Peter Deunov

tenue le 19 août 1919 à Véliko Turnovo

L'objet de ma conférence sera l'Amour Universel. J'utilise ce mot dans un sens un peu plus large que ce qu'on entend d'habitude. Vous pouvez demander ce qu'il y a de commun entre L'amour Universel et nous. Je réponds : l'essence de la vie – c'est l'Amour Universel. C'est l'Amour qui porte les conditions de la Vie, il est le stimulant principal de la Terre c.à.d. un idéal vers lequel

nous tendons tous. Et la Vie elle-même, pour s'exprimer en totalité, sous-entend la liberté des actions. Elle se développe en quatre directions : sociale, politique, culturelle, et spirituelle. Ce sont des directions d'une réalité qui est toujours la même. Sous le mot Amour je ne comprends pas l'amour ordinaire qui s'éteint comme un charbon dans l'eau. Ce n'est pas de l'Amour. Le véritable Amour est un charbon qui ne s'éteint jamais. Et celui qui comprend le sens de ce charbon vivant, a compris le sens de la vie terrestre. C'est pour cela que les sages de l'Antiquité et les vieux alchimistes tâchaient de l'étudier et ont compris l'essence de ce charbon vivant. Ceux qui ne connaissaient pas ses propriétés disent que l'Amour brûlait l'homme. Oui, il y a des objets qui brûlent, mais il y en a aussi qui ne brûlent pas, comme il y a des métaux qui s'oxydent et d'autres qui ne s'oxydent pas c.à.d. qui sont combustibles sans brûler et c'est pour cela qu'on les appelle "des métaux précieux". Vous pouvez me poser une autre question : "Comment peut-on s'intéresser à un idéal lorsqu'on se trouve dans des conditions de vie aussi mauvaises ?" Pourtant moi, je vais vous demander si vous pouvez prouver en effet que les conditions de vie sont vraiment mauvaises. Ce n'est qu'une supposition. Dans la Vie il y en a autant de maux que de biens, autant d'échecs que de redressements, autant de pertes que de gains. Les conditions en fin de compte s'équilibrent. Ce qu'on appelle des mauvaises conditions dans la Vie c'est notre conception subjective – une réflexion humaine. Les gens disent qu'aujourd'hui l'humanité est malade mais moi je ne suis pas d'accord. Les maladies sont un anachronisme, quelque chose de passager qui dépend de l'homme lui-même parce qu'il a autant de chance d'être en bonne santé que malade. Les maladies ne sont rien d'autre qu'un moyen d'amélioration parce que l'homme ne commence à se développer que lorsqu'on agit contre sa volonté. Cela peut toujours être vérifié dans la Vie. Tous les grands hommes avaient souffert et ce sont leurs souffrances qui ont été le stimulant de leur élévation. Pourtant ceux qui n'ont eu aucunes difficultés, mais au contraire rien que du confort, sont restés en arrière. Les gens contemporains veulent être riches, mais il faut faire un choix parce qu'il y a deux types de richesse : richesse par laquelle on peut les faire descendre au fond de la mer et richesse qui les élève. Si vous vous trouvez sur un paquebot de croisière comme le "Titanique" et que vous portiez un sac de 40 kg d'or et si, près de vous il y a quelqu'un d'autre qui n'a pas un tel poids lequel des deux a la possibilité de se sauver, quand le bateau commence à plonger ? Est-ce que c'est vous qui portez le sac avec l'or ou bien celui qui est sans charge ? C'est à vous de trouver la réponse. Le mot "or" je le comprends dans un sens bien plus large que celui que les gens simples lui donnent. Pour moi l'or est un emblème de connaissance – comprendre ces lois par lesquels tu peux travailler dans le monde, maîtriser les forces de la nature, les diriger de telle façon qu'elles soient utiles à toi et aux autres. Cela signifie : que les connaissances que tu as ne s'oxydent pas, ne brûlent pas, mais qu'elles soient conservées et utilisées pour le bien.

Je vais vous raconter une histoire ésotérique. Il y a longtemps dans un royaume, tous les citoyens et les citoyennes vivaient heureux. Ils vivaient comme des frères et ils étaient heureux parce que leur roi n'était pas marié. Les citoyens en étaient préoccupés : "Il faut trouver une belle jeune fille que notre roi épouse pour qu'il ne reste pas seul et qu'il ait un "héritier sinon notre pays tournera mal." Ils ont choisi la plus belle jeune fille et ils ont marié le jeune roi avec elle. Elle a accouché de deux filles. L'une était si belle qu'elle attirait tout le monde par sa beauté. Mais l'autre si laide que tous l'évitaient. Mais malheureusement quand quelqu'un des citadins posait son regard sur la jolie fille, il avait tout de suite mal aux yeux; celui qu'elle touchait devenait infirme, celui qu'elle rencontrait sur son chemin en se promenant, ne retournait pas sain à la maison. Et de cette façon tous les hommes sont devenus infirmes. Mais quand sa laide sœur sortait, celui qu'elle regardait devenait sain et celui sur lequel elle posait sa main guérissait. Vous allez dire que ce n'est qu'un récit que ce n'est pas la réalité. Ce n'est pas un récit c'est la réalité – c'est la vie contemporaine.

Votre fils – chaste, honnête – *pose son regard sur une belle fille; tout de suite son caractère change, sa raison devient sombre, son cœur se pervertit parce que la beauté ne stimule que la manifestation externe de la vie humaine, c'est à dire son côté purement physique.

Vous voulez être beau, riche, fort, etc., mais je vous demande qui est cet homme beau, riche fort qui n'a pas connu la mort jusqu'à présent ? Certains vont riposter : " Avec vos idées les gens vont mourir de faim ?" Et vous, avec les vôtres n'allez-vous pas mourir ? Je voudrais voir quelqu'un qui ne meurt pas dans un certain ou un autre sens ? Non seulement on meurt mais il y en a qui périssent. Un autre veut devenir bon pour ne pas souffrir. Non, plus vous êtes bons, plus vous souffrirez. En quoi consiste alors la résolution du problème ? Uniquement dans le fait que celui qui est bon sait pourquoi il vit, pourquoi il souffre et il meurt et le méchant ne le sait pas. C'est la différence. Ne pensez pas que la mort est une chose naturelle dans l'ordre de la Nature même. Il y avait une époque où l'homme était immortel. Nous aussi, nous pouvons ne pas mourir. Mais savez vous dans quel sens j'utilise "ne pas mourir "? – Au sens de ne pas commettre des péchés. Celui qui fait des péchés, meurt toujours. Nous mourons parce que nos ancêtres et nos arrière-grands-parents avaient commis des péchés. Et nous faisons tout le temps des erreurs parce que nous portons les résultats de nos péchés du passé. Les peuples de l'Orient appellent cela le karma ou bien la loi des causes et conséquences. Ces causes ne concernent pas uniquement la personne elle-même, mais la société, toute l'humanité en sa totalité. Quand je vous en parle, j'ai en vue une grande Vérité que vous tous pouvez vérifier. Je ne parle pas de la théorie, mais de l'expérience. L'Enseignement que je vous donne, je peux le soumettre à une véritable expérience. Aujourd'hui les gens se demandent. "Tu crois ou tu ne crois pas ?" Dans le monde tous les gens croient. Je n'en ai pas rencontré un seul qui ne croie pas. Mais il y a une différence dans les croyances. Dans le royaume dont je vous avais parlé où les gens avaient souffert de la belle fille du roi un grand, est apparu un sage qui portait un pépin de pomme et il leur a dit : " Je vous apporte un remède contre vos malheurs." De ce pépin croît un arbre, haut de 10 m, qui donne des fruits juteux qui pèsent un demi-kilo chacun et celui qui en mange ne sera pas contaminé par le regard de la fille du roi. C'est l'arbre de la Vie. Les gens n'ont pas semé le pépin et n'ont pas attendu qu'il donne des fruits, mais ils l'ont pris, ils le transmettaient l'un à l'autre en disant : "Vous comprenez, ce pépin si on le sème, il croît tel grand arbre qui donne des fruits doux qui pèsent un demi-kilo et peuvent soigner des malades." Tous ont commencé à parler du pépin et croyaient toujours dans les qualités curatives de ses fruits. Enfin, ils ont perdu le pépin et ils ont commencé à dire que ce qu'on en dit est faux et bête : est-il possible qu'un arbre si grand puisse exister et donner de tels fruits : c'est un mensonge. Et ils ont cessé d'y croire.

Quand quelqu'un des gens contemporains dit qu'il ne croit pas, je dis : mon ami, tu as perdu le pépin. Tu peux être scientifique, un homme sérieux, mais si tu n'as pas ce pépin en toi – l'Amour, tu seras soumis à mille souffrances. Je ne vais pas m'arrêter pour expliquer ce que c'est que la religion. C'est à vous de résoudre cela, parce qu'à présent je vous parlerai de l'Amour. Je vous demande si nous avons ce pépin ? Lequel des grands scientifiques du siècle passé et présent a apporté ce pépin ? Certains vont répondre que c'est Jésus qui l'a apporté. – Où est-il pour le voir ? Jésus Christ a souffert, est ressuscité, mais voyons le fruit de cette souffrance et résurrection. Le pépin est perdu !

Je vais continuer le récit. Ce même sage est apparu pour la deuxième fois dans ce royaume et a dit : "Puisque la première fois vous avez perdu le pépin, maintenant je ne vais pas vous le donner pour le transmettre de main en main, mais quand je trouverai le citoyen le plus digne, je lui dirai : "Mon ami, tu as un bon jardin je vais planter le pépin et toi, tu vas l'arroser et t'en occuper. et après 5 ou 10 ans tu auras des fruits, un remède pour tous. "Vous devez semer ce

pépin et utiliser ses fruits. Et le premier fruit de ce pépin est l'Amour qui doit régner parmi tous les gens, indépendamment de leur foi et de leur nationalité. Il faut qu'ils s'élèvent plus haut que leur famille, leur société et leur peuple. L'Amour doit s'étendre parmi l'humanité entière parce que nous tous nous faisons partie d'elle. Il représente un organisme commun et s'il se sent bien, le peuple, la société, la famille et l'individu se sentiront bien et vice-versa.

Je ne veux pas du tout perturber vos points de vue. Ce n'est pas mon but. Je parle en principe. Et voilà pourquoi je ne veux pas me mêler des* les défauts sociaux, politiques, culturels et spirituels. Ce n'est pas ma tâche et cela ne résolvent pas la question. Quand j'entre dans une maison dans laquelle les gens souffrent de faim il ne faut pas que je leur prêche que Dieu va penser à eux et de les laisser avec cette pensée. Je ne vais pas leur dire : "Croyez en Dieu et comptez sur Lui." Je soutiens le principe suivant : porter toujours sur mon dos, un sac plein de pain et quand j'entre dans une maison où les gens ont faim et que *je vois qu'ils se disputent leur dire : "Mettez la table et venez manger." Alors la paix et la tranquillité seront rétablies dans la maison.

Les gens contemporains ont un point de vue erroné sur* la Vie. Ils disent : " Que nous arrangions la société, le monde." Des choses idéales, mais comment est-ce que vous pouvez instruire votre société, vos filles et fils, les hommes politiques, les maîtres, les prêtres, les prédicateurs ? – Je vous conseille tous d'aller étudier la vie des abeilles – elles vont vous apprendre comment éduquer. Quand elles veulent créer une reine, elles préparent pour elle une nourriture spéciale; pour les abeilles ouvrières – un autre repas; pour les faux-bourçons – un autre. Les abeilles savent arranger leur vie bien mieux que les gens qui ne font que raisonner. Ce n'est pas un reproche, mais une indication que nous devons étudier plus largement la Nature, qui est devant nous et où sont impliquées toutes les lois et tous les exemples de succès.

Dans l'Amour Universel nous allons acquérir une élévation de notre conscience. Sentir les vibrations ou entendre la voix de tous les gens qui souffrent et les aider, cela signifie s'aider soi-même, son peuple et l'humanité tous confondus. Celui dans lequel ce sentiment est réveillé et agit, celui qui s'est libéré de tous les obstacles matériels, peut se projeter partout dans l'espace et aider n'importe qui. Vous direz : Comment est-il possible d'aider quelqu'un sans le toucher ? " A cette question je réponds par une autre : Le Soleil qui est à 93 millions de milles loin de nous, est-ce qu'il nous touche avec ses bras ? " Non. Dès qu'il jette son regard d'une aussi grande distance tout commence à trembler dans la Nature, à croître et à donner des fruits. Certains disent : "Qu'on lève la main et qu'on bénisse." C'est bien, mais si vous levez la main, vous devez donner quelque chose, comme le Soleil lève chaque jour ses mains au-dessus de nous et répand de l'énergie, de la force sur les malades et sur êtres en bonne santé. Quelqu'un dira : "Pourquoi devons-nous nous occuper du Soleil ? "Je ne vous dis pas de vous en occuper, mais de l'utiliser. Si quelqu'un a perdu le moral, qu'il prenne des bains de soleil; s'il a perdu son énergie, qu'il s'y expose; s'il est déçu de son idéal, s'il n'a aucune idée comment travailler qu'il sorte dehors afin que le soleil le chauffe. Quelqu'un dira : "C'est Dieu, Qui va nous aider." Je vous demande comment est ce Dieu dont vous parlez ? – Dieu est en nous-mêmes. Quand nous Le sentons, quand Il commence à parler en nous, nous commençons à aimer tous les gens de la même manière et nous sommes prêts à nous sacrifier pour eux. Quand le Christ a dit : "Il n'y a pas un amour plus grand que celui de quelqu'un qui donne son âme pour son ami", il veut dire : qu'il procure les conditions nécessaires pour que son ami vive. Que notre amour envers le prochain ne soit pas tel qu'on le considère comme un pécheur et qu'on le sauve, mais qu'on le voie comme un frère, ami et qu'on lui donne toutes les conditions pour vivre et pour se développer. Ne pensez pas que vous allez tracer une nouvelle voie de la Vie. Non, la voie de la Vie de chacun est déjà tracée et elle est définie d'une manière strictement mathématique. Le

développement et le mode de vie de chacun sont prédestinés. C'est la loi des causes et des conséquences constantes.

Dans la loi Divine de l'Amour il n'y a pas de dysharmonie. Quand nous aurons compris l'Amour comme une telle force, elle va s'installer en nous. Alors nous aurons la force de corriger tous les défauts sociaux non pas d'une façon mécanique, mais avec l'Amour. Quand la société aura dirigé son Amour envers chacun, il changera son esprit et donnera une direction à sa vie. Voilà pourquoi quand on dit que Dieu est omnipuissant, on a en vue la totalité de l'Existence entière, de tous les êtres dont la pensée est dirigée vers nous comme une force créative. Tout ce qui est mauvais en nous, n'est pas Divin, c' est nôtre. Nous avons créé la mauvaise vie et société contemporaines. Si vous me demandez pourquoi Dieu a créé le monde de cette façon, je vais vous répondre : je sais que le monde est fait autrement, mais de la façon dont je le vois, je trouve qu'il a été gâché par les humains.

Vous tous, qui m'écoutez ici, vous avez différents points de vue de la Vie. Vous n'êtes pas seuls à avoir vos conceptions; Il y a aussi les mammifères, les oiseaux, les fourmis, les plantes – tous vivent en fonction de leur compréhension. Mais ce n'est pas encore le véritable sens de la Vie, il est plus riche, plus vaste. Dans l'âme humaine se cachent des capacités et des forces qui peuvent se réveiller dans des conditions spécifiques. Chacun de nous peut faire une petite expérience. En quoi consiste cette expérience ? – Dans ce qui suit : d'abord, considérez que toutes les conditions pour que vous deveniez de véritables hommes sont contenues en vous. Si vous ne pouvez pas utiliser ces conditions, cela ne montre pas que ces possibilités n'existent pas en vous; cela montre que vous n'avez pas trouvé ni appliqué les méthodes. Les scientifiques contemporains et les philosophes depuis de milliers d'années tâchent de trouver exactement ces méthodes pour élever l'humanité.

Nous n'avons même pas de religion qui apporte l'immortalité de l'homme. Je dis qu'en réalité la religion orthodoxe n'existe pas au monde. En disant cela certains peuvent me poser la question : à quelle religion j'appartiens ? Je réponds : je n'appartiens à aucune des religions contemporaines, vides, sans contenu. Je vous dirai à laquelle j'appartiens et je déterminerai ce que c'est que la religion – la définition la plus courte : la religion est la liaison entre l'Amour et la Sagesse. Il n'existe pas de meilleure définition. Celui qui a trouvé cette liaison – l'Amour agit dans son âme et la Sagesse – dans son esprit, a une religion, il comprend la loi et l'immortalité elle-même. Cette religion nous rend pareils à Dieu. Comment est-il possible que l'homme soit pareil à Dieu ? – Qu'il ne meure pas, parce que Dieu est immortel. Et le Christ a dit : " Soyez parfaits comme votre Père est parfait." Et il est impossible que l'homme soit immortel s'il n'est pas parfait. Quelqu'un demandera : "Et pourquoi les saints sont-ils morts ?" – Parce qu'ils ont supporté les péchés des humains. Quand nous nous serons libérés des péchés, nous ne mourrons pas mais nous serons dans la situation qui est l'essence de cet Enseignement – vivre en Amour et en Sagesse. L'homme qui n'a pas cet Amour ne peut pas être religieux et immortel. D'après cette définition (comprenez-moi bien), ne pas mourir signifie être maître de toutes les situations dans la Vie : éprouver de la joie lorsque tu souffres et lorsque tu te réjouis; accepter de la même façon l'échec et la réussite. Qui louons-nous aujourd'hui dans la Vie – tous ces héros qui ont souffert et sont morts, n'est-ce pas ? A qui est-ce que nous dressons des monuments et mettons des couronnes de fleurs – aux voleurs qui pillait ce qui appartenait à autrui, aux riches qui ont entassé des millions, aux philosophes qui se distinguaient par leurs connaissances ? – Non, mais à ceux qui ont souffert et qui se sont sacrifiés pour l'humanité, c'est à eux que celle-ci rend hommage.

Les gens contemporains aiment souvent se surpasser en sophismes par rapport à l'existence de Dieu et demandent s'il y a un Dieu. Je ne résous pas la question d'une manière philosophique,

mais je dis simplement que Dieu existe autant que le Soleil brille. Figurez-vous que vous veillez pendant la nuit et pendant la journée quand le Soleil brille vous dormez; qu'on vous réveille toujours quand le Soleil se couche. Vous étudiez le monde toujours pendant la nuit et vous dites : "le Soleil n'existe pas". Je réplique : changez votre façon de vivre, dormez la nuit et soyez réveillés pendant la journée, quand le Soleil brille et vous *le verrez. C'est pareil avec les riches qui se sont enfoncés avec leur charge. Je ne les condamne pas, mais j'indique leur malheur. Ils se trouvent au fond de l'océan et voilà pourquoi les rayons du soleil ne peuvent pas les atteindre. Comment est-ce qu'ils peuvent se sauver ? – En laissant l'or au fond de l'océan. – Mais est-ce qu'il y a de la vie là-haut ? – Beaucoup plus formidable. Ces millions peuvent être vos pensées et vous pouvez gagner des richesses et occuper une place importante ou conquérir le monde. Libérez-vous de ces pensées. Dites-moi quel est ce ministre qui a amélioré le sort de la Bulgarie, qui a amélioré le sort de l'Angleterre, où est l'ancienne Grèce, où est Rome avec sa gloire ? Je ne conteste pas que l'homme doit avoir des buts, mais je dis que nous suivons une fausse direction, que nous comprenons toujours mal la Vie et que nous devons mettre une croix sur cette fausse compréhension.

Deux sculpteurs grecs voulaient montrer leur art, lequel des deux le comprend mieux ? L'un d'eux a sculpté une grappe de raisin si naturelle que cela a attiré même les oiseaux et l'autre a sculpté une déesse, si belle et il l'avait recouverte d'un voile si délicat que l'autre lui a dit : "Lève le voile pour que je la voie mieux !" Cet exemple montre que celui qui avait sculpté la déesse était plus habile. Mais je vous demande : ces deux peintres ne sont-ils pas morts ? – Ils sont morts. Vous pouvez comprendre très bien chaque loi, vous pouvez être philosophe, homme d'Etat etc., mais c'est l'ombre de la réalité tout comme les œuvres des deux peintres, ce n'est pas le fond de la Vie. Le fond de la Vie c'est d'entrer en harmonie avec lui. Et nous ne sommes pas encore entrés dans cette harmonie. Je conteste l'assertion des gens contemporains qui disent qu'ils vivent une vraie Vie. Ils ne vivent pas cette vie, mais ils souffrent et ils se tourmentent.

Selon moi il y a de la souffrance, du labeur et du travail. Nous sommes encore dans la souffrance et la Vie commence par le travail. Et le travail, c'est la Vie consciencieuse – sentir que tu es le maître de toi-même, de ta raison et de ton cœur et que personne ne peut t'acheter. Avoir ce grand Amour qui inspire. Et non seulement il t'inspire mais il est aussi un stimulant constant comme le sont la chaleur et la lumière pour la vie des plantes. Les gens contemporains je les associe (excusez la comparaison) à ce qui suit : un savant, qui était fou a été mis dans une grande salle d'asile dans laquelle habitaient environ 50 fous. Il s'occupait du ramassage de la paille et il en faisait des tas, lesquels il transportait de l'un des coins à l'autre et le jour suivant il répétait la même chose. Les gens ressemblent à cet homme et ils demandent pourquoi ils sont malheureux. Parce qu'ils entassent de la paille. Il faut ce vent favorable qui balayera toutes les pailles et les malheurs avec elles.

Il faut que nous nous comportions avec nos proches comme ce saint qui allait parler avec Dieu. Quand il passait près d'un homme riche ce dernier lui a dit :

— Dis à Dieu que j'en ai marre de cette richesse. Qu'il me la prenne afin que je puisse vivre comme il faut.

— Très bien – a dit le sage, – je le dirai à Dieu.

Il a marché encore et il a vu un pauvre qui lui a dit :

— Dis à Dieu que j'en ai marre de cette vie. Je ne veux plus être sur la paille. Qu'il me donne des vêtements et d'ailleurs qu'il change les conditions de ma vie.

— Je vais présenter ta demande aussi – a dit le sage.

Il va auprès de Dieu et il lui raconte tout. Dieu lui dit :

— Dis au riche qu'il se mette en colère et qu'il commence à rouspéter contre Moi et Je lui prendrai toute la richesse; et dis au pauvre qu'il soit content de sa vie et on lui donnera tout.

Le sage rentre et il dit au riche ce que Dieu lui a ordonné, mais le riche a répliqué :

— Je ne pourrais pas faire cela.

— Alors tu garderas ta richesse.

Il dit au pauvre la recommandation de Dieu, mais celui-ci a répliqué :

— Comment est-ce que je peux être content dans de si mauvaises conditions ?

Alors le saint lui a dit :

— Tu seras nu toute ta vie et on t'entera nu.

Vous dites que les morts sont allés auprès de Dieu, mais vous allez aux cimetières leur lire des prières et les arroser. Peuvent-ils être en même temps aux cimetières et auprès de Dieu ? Celui qui est là-haut doit dire à ceux qui sont en bas : "Vous pensez que vous êtes morts; commencez à exprimer votre gratitude et vous allez ressusciter." Ce que je vous dis, ne l'acceptez pas comme une critique, je n'ai pas l'intention de reprocher à qui que ce soit ses croyances. Je ne fais qu'exposer ces conceptions fausses de la Vie qui se sont glissées en nous et qui nous poussent vers la mauvaise route pour être en dysharmonie avec la Vie même. Nous voulons vivre mais nous nous préparons pour la mort. Celui qui a trouvé la loi de l'Amour Universel, de cette conscience Universelle, ne meurt plus. Vous pouvez lui clouer des clous aux mains et aux pieds, vous pouvez le crucifier, le mettre dans la tombe – il est à même de se remettre à vivre de nouveau. Celui qui n'a pas appris cette grande loi de l'Amour sa pierre ne sera jamais déplacée de la tombe.

Aujourd'hui les gens disent toujours : Nous sommes pécheurs, pécheurs."

Je ne veux plus entendre une telle chose ! Ce que je sais, c'est que les gens sont bons par nature dans leur âme et à cause de leurs illusions et de leur volonté ils deviennent mauvais. Ils cherchent le bonheur et ils pensent que le sur chemin qu'ils suivent, ils vont le trouver. Ils ne le trouveront pas parce que leur pères et leurs grands-pères l'ont cherché sur ce même chemin et ils ne l'ont pas trouvé. Le Christ a dit : "Ceux qui auront entendu la voix du Fils de l'Homme, resteront en vie. " Et qu'est-ce que signifie le Fils de l'Homme ? – Le Fils de la Sagesse et de l'Amour. Celui qui a uni la Sagesse à l'Amour, est resté en vie. Et vous, quand vous entendrez cette voix vous ressusciterez. C'est exactement cela que Jésus a enseigné. Si vous semez le pépin dont je vous ai parlé au lieu de le transmettre de main en main, si vous le semez dans vos cœurs, la vie et la résurrection que vous attendez tellement viendront. Alors la Vie empruntera sa voie Divine naturelle.

A vous, toutes les mères qui m'écoutez, je peux vous donner une règle comment avoir des fils et des filles tels que vous les voulez. A vous jeunes filles et jeunes hommes, qui m'écoutez, je peux vous révéler en quoi consiste le sens de votre vie. Vous allez vous marier, le mariage est une action bénie, mais il y a trois types de mariages. L'un est appelé union commerciale; l'autre le mariage d'un maître avec sa servante c.à.d. l'homme-maître et la femme servante et l'inverse; et le troisième, c'est l'union quand l'homme et la femme vivent en Amour, Sagesse, quand ils vivent l'un pour l'autre; quand la femme non seulement ne dira pas un mauvais mot à son amoureux, mais elle ne jettera même pas un regard de colère envers lui et même en cas d'erreurs les plus grandes elle déversera de son amour sur son compagnon. Uniquement d'un tel mariage dans le monde peuvent naître de bons enfants, des sages, des saints – des serviteurs de toute l'humanité. Si la mère qui a déjà conçu son enfant, est inspirée par de grandes idées pour l'humanité, elle transmettra encore en état de sa grossesse, à l'enfant toutes ses qualités. Elle est comme Dieu pour l'enfant et elle peut faire de cette boue-là ce qu'elle veut; car une fois sorti du sein de sa

mère, l'enfant devient indépendant dans ses pensées et ses sentiments. Si la mère imprime toutes ses qualités d'Amour et de Sagesse en son enfant pendant son état de grossesse de neuf mois, l'enfant aura une bonne disposition envers sa mère pendant toute sa vie et il sera toujours prêt à donner sa vie pour elle. Quand un fils dit à sa mère "pourquoi m'as-tu mis au monde", je comprends que la mère quand elle l'a porté a pensé à des choses désagréables ou que c'est son père qui a été dans un tel état. Les fils et les filles portent les pensées de leurs parents. C'est la conclusion que la science contemporaine a tirée. Dans une telle conférence générale je ne peux pas m'arrêter naturellement, plus longuement sur cette question et développer ces principes en détails. On a besoin d'écoles où les jeunes gens soient éduqués dans ces grandes lois – pour devenir de bonnes mères et des bons pères ainsi que des constructeurs de la société future. Il y a un livre, je pense qu'il est écrit par un bulgare avec un très beau titre "Constructeurs de la Bulgarie contemporaine". Mais savoir construire c'est une œuvre grande et sainte.

Peut-être doutez-vous de ce que je vous dis. Il n'y a pas de quoi douter. Vous faites erreur si vous doutez. Jetez hors de votre âme vos doutes, parce que mon doute envers vous-mêmes, est un doute envers moi-même tout comme vos doutes envers moi-même sont des doutes envers vous-même. Je ne doute pas de vous. J'ai toute la foi que dans l'avenir, vous deviendrez des êtres bons. Certains d'entre vous se trouvent encore à l'état précoce. Vous n'êtes pas encore dans la voie mais dans des milliers d'années lorsque je vous rencontrerai, il y aura une grande différence par rapport à votre situation actuelle. Vous direz : "Pourront-nous nous rencontrer dans autant d'années ?" – Bien sûr qu'on se rencontrera et on s'entendra beaucoup mieux qu'aujourd'hui. Maintenant vous considérez la situation d'une manière critique et vous vous dites : "Cet homme qui est venu nous parler ainsi, qui sait, peut-être nous embrouillera-t-il. C'est dangereux, il faut qu'on soit prudent." Vous avez raison. Si moi, j'étais à votre place je penserais de même. Maintenant quand je voyageais de Sofia pour venir ici j'étais assis près d'un homme qui touchait son portefeuille dans sa poche et en même *temps il regardait vers moi et les autres et probablement il se demandait si nous n'étions pas de ceux qui prennent, mais ne donnent pas, s'il allait "entrer dans notre poche" ou bien si "nous entrons dans sa poche. Je ne suis pas de ceux qui fouillent les poches. Je peux vous laisser fouiller dans ma poche, en prendre ce que vous pouvez. Uniquement quand nous commencerons à penser de cette façon, le monde s'arrangera. Il faut qu'il y ait de l'abondance : de l'abondance dans les cerveaux, de l'abondance dans les cœurs, que nous ouvrons gratuitement nos cœurs l'un pour l'autre.

Je ne considère pas la société contemporaine de la même manière que vous. Elle va périr quand même et personne ne pourra l'aider en présence de ces pensées. L'aider mais comment ? – Si les conditions changent. Je vous en donnerai un exemple. Quand la grippe espagnole sévissait et avait emporté 6 millions de personnes dans le monde entier, on m'a demandé comment on peut se soigner. Je leur ai dit que je ne suis pas médecin, mais d'après les lois que je connais, il faut qu'ils boivent de l'eau chaude et qu'ils mangent des pommes de terre chaudes et dans une ou deux semaines la crise va passer. Maintenant certains de vous diront : "Tu trouves que nous sommes si stupides – manger des pommes de terre et boire de l'eau." Cela ne veut pas dire que vous êtes stupides, mais je vous donne une méthode pour vous soigner. Faites un essai. Que tous ceux qui ont essayé disent quel en était le résultat. Et les médecins qu'est-ce qu'ils faisaient ? – Ils faisaient des piqûres et la plupart des malades sont partis pour l'autre monde – en 17 jours, 1700 personnes sont mortes à Sofia. Et ils expliquaient : " Il y avait une crise, une complication, etc." Je dis : ces gens devaient boire de l'eau chaude et manger des pommes de terre chaudes. Boire de l'eau chaude c'est aussi une injection, mais de l'intérieur, non pas de l'extérieur; l'important c'est de savoir où la mettre.

Et maintenant si vous me demandez comment on va soigner la Bulgarie, je vous dis : qu'elle boive de l'eau chaude et qu'elle mange des pommes de terre chaudes. Quand j e dis "de l'eau chaude, vous devez savoir où puiser l'eau. – Là où la boit l'âne parce qu'il choisit l'endroit où l'eau est bonne. Si vous utilisez de l'eau chaude, elle apportera en vous de tels éléments que 90 % des crises contemporaines qui rongent la société vont disparaître. Et l'eau chaude et les pommes de terre chaudes c'est la Vie en Amour et Sagesse.

Donc, l'Amour Universel va nous mettre en liaison avec la Vie, pour pouvoir comprendre le sens de tout – de chaque fleur, arbre, source, montagne, maison, homme. Il va nous révéler le grand secret de la Vie, pour pouvoir comprendre nos rapports l'un envers l'autre. Quand il entrera en nous, il nous rendra de puissants héros vainqueurs. Et vous ne ferez pas un seul essai, mais vous ferez au moins 99 et c'est le 100-ème qui réussira; il ne fera pas d'exception. Donc, il faut être constant. Tout cela est vrai aussi dans la Vie. Si l'homme est malade, s'il a certains malheurs, il est mathématiquement défini combien de temps ils vont durer. Comme toutes les maladies sont dues à certains êtres vivants, à des microbes dont la vie n'est pas en accord avec celle du malade. Les maladies existeront tant que nous laisserons ces microbes exister en nous et y faire leurs méfaits.

Si quelqu'un m'a demandé jusqu'à quand il y aura des meurtres dans le monde, je lui répondrai tant qu'il y aura des assassins. Jusqu'à quand y aura-t-il des vols ? Tant qu'il y aura des voleurs. Mais les voleurs ne sont pas nés, c'est la fausse conception de la Vie qui les a créés. Les assassins, ce sont les enfants d'une ancienne culture. Ce sont les mauvaises idées, qui, quand elles entrent dans l'homme, peuvent le tuer. La science contemporaine montre que l'homme peut être hypnotisé, on peut lui suggérer des pensées pour commettre des crimes. Vous savez qu'on a fait plusieurs essais avec des jeunes gens qui n'ont pas été mis dans des conditions favorables et on a constaté que leur morale ne peut pas triompher lors de l'examen. Et l'Amour Universel crée ces conditions favorables qui suppriment tous les poisons dans la société.

Chaque malaise, chaque mauvaise pensée, chaque mauvais sentiment, chaque mauvaise action sont dus à des vibrations de certaines matières qui existent en nous et qui se manifestent dans notre vie. Donc, pour que l'homme soit bon, pour qu'il montre de bons désirs et de bonnes pensées, il doit ramasser de la matière pure, légère et organiser ses forces. La matière brute sert de base pour la naissance de crimes. Et là où l'on a dit : "Ceux qui entendent la voix du Fils de l'Homme, resteront en vie", cela signifie : ceux qui comprennent la loi de la Sagesse et de l'Amour, ne seront pas soumis à de mauvaises conditions. Si vous habitez dans une cave là où le soleil ne pénètre pas, les mauvaises conditions provoqueront le rhumatisme ou la tuberculose, l'hypochondrie ou d'autres maladies. Sortez au Soleil parce que les conditions favorables se trouvent à la surface de la terre. Libérez-vous de l'humidité excessive et alors vous importerez de nouvelles conditions dans votre vie. Qu'est-ce que l'humidité dans l'homme ? – Les désirs excessifs créent de l'humidité. Et les pensées excessives créent la sécheresse. Cela veut dire que l'humidité ainsi que la sécheresse dans ses manifestations extrêmes ont un mauvais résultat sur la Vie.

Maintenant, dans cet Amour Universel où la conscience s'est élevée, on trouve des points de repère pour le développement de l'homme. Je vous donnerai un exemple : vous avez une main que vous levez souvent et vous lui serrez les doigts. Pourquoi certains doigts sont plus grands et d'autres plus petits et pourquoi le pouce est éloigné ? Quand le bras décide d'agir, tous ces doigts se rassemblent et le pouce vient dessus pour les aider; l'homme prend l'araignée ou n'importe quel autre objet et travaille. Dans une société qui a été créée, disons, comme une main, certains peuvent être commerçants. Les auriculaires, ce sont les commerçants, nous les appelons des hommes contemporains pratiques; les annulaires, ce sont les gens de la culture et de la science;

les majeurs – de la justice et de la politique; les index – de la religion et de la vie personnelle; le pouce – du monde Divin, le raisonnable dans l'homme. Tous ces doigts doivent se réunir et agir. Aussi longtemps que la société – les hommes politiques, culturels et spirituels – sont séparés, ils ne peuvent produire l'effet de la main quand elle rassemble tous ses doigts pour se mettre à travailler. Afin que l'homme puisse serrer sa main il faut de la volonté. Et quand il implique de la volonté et dirige ses pensées dans les domaines que nous avons mentionnés et qu'il dit : "venez au secours", tous se réuniront comme les doigts de la main humaine et feront des miracles.

Donc, une grande philosophie est impliquée dans la main. Chaque jour, quand vous regardez vos doigts, pensez à vos rapports, aux rapports de l'Amour envers la Sagesse. Le pouce représente le principe Divin, qu'on doit utiliser pour le bien de tous les grands hommes, de toute l'humanité; l'index – pour le bien de la religion et de la vie personnelle, le majeur applique le droit et la politique pour le bien de l'humanité, il comprend les maux de la vie et crée les lois; l'annulaire implique la culture; l'auriculaire – les biens matériels. Le pouce est prêt à se sacrifier et il dit aux autres doigts : "Si vous, les quatre, vous vous réunissez, je vous soutiendrai moi aussi et le travail sera fait." Certains orateurs, quand ils parlent, lèvent leur bras et gesticulent et moi aussi je lève mon bras et je gesticule envers vous. Pourquoi ? – Avec ce geste je voudrais vous dire à vous tous, de trouver les rapports de l'Amour envers la Sagesse de connaître vos droits et obligations envers vos proches, de trouver et d'appliquer les grands principes de cette science Divine pour le bien de la société, pour l'élévation de la jeunesse. De cette façon, vous allez améliorer vos conditions économiques : pour qu'il y ait du beurre, des légumes, du blé, des fruits – tout en abondance. C'est ce que les doigts de la main signifient.

Si tous les gens savaient comment serrer les doigts de leur main, ils auraient pu être dans une situation différente. Mais le Bulgare lève son poing et il dit "je peux te casser la tête", tout comme les Anglais et les Américains boxent leur nez. A celui qui serre son poing contre moi, je dis : avec toi je peux faire du travail, car on va s'entendre avec toi; viens auprès de moi. Je voudrais avoir du travail avec celui qui a les poings serrés. Quand l'enfant naît, il a les poings serrés, ce qui veut dire : "Je grandirai et je gouvernerai le monde !" Et quand l'homme meurt, il ouvre ses bras comme s'il voulait dire : "Je meurs, je n'ai pu rien faire. Dieu, pardonne-moi !" Mais savez-vous ce que Dieu répondra à quelqu'un comme celui-là ? "Tu ne savais pas comment serrer tes doigts." Pourquoi souffrez-vous aussi ? – Parce que vous ne savez pas comment serrer vos doigts. – " Mais pourquoi ce malheur dans notre maison ? Pourquoi est-ce que la Bulgarie souffre ? Y aura-t-il une contribution ? " – Si vous tenez votre maison ouverte, il y aura une contribution. – " Mais quelle sera notre situation dans le futur ? " – Si vous savez comment serrer votre main, vous serez libre, vous, grand peuple; si vous ne savez pas, vous serez des esclaves comme jusqu'à présent. Vous pouvez dire que vous êtes libres, mais vous n'êtes pas libres. *Tant que vous ne vous entendez pas, tant que vous vous vengez, tant que vous ne vous aimez pas et que vous n'êtes pas prêts à vous sacrifier l'un pour l'autre, vous n'êtes pas libres ni comme individus, ni comme société, ni comme un peuple, ni comme humanité.

Aujourd'hui je veux laisser dans vos esprits cette pensée : que tous les Bulgares commencent d'abord à serrer leurs doigts de la main droite correctement et en serrant leurs doigts savoir ce que cela signifie ? concentrer son esprit dans sa main et prononcer : "Tout ce qui peut être compris dans ces doigts, je le ferai." Je veux laisser dans vos esprits cette pensée : que tous les Bulgares commencent à serrer leurs mains : d'abord la main droite qui est la main de la Sagesse et après la main gauche, qui est celle de l'Amour. Faites une année d'expérience. Projetez tout cela dans vos pensées, votre volonté et vous allez voir le résultat. Vous direz : "Nous ne sommes pas si stupides." – Vous avez fait beaucoup de choses stupides. Est-ce que celui qui est assis dans la brasserie devant un verre de bière, ou celui qui prend une cigarette et commence à fumer

fait des choses très raisonnables ? Celui qui lit des journaux dont les nouvelles sont vraies à peine à 1 % fait-il quelque chose de raisonnable ? Ce que je vous dis pour la main est vrai à 99%. Quand vous lisez les journaux et quand vous buvez de la bière, vous serrez aussi vos doigts, mais en les serrant, vous dites : "Je ne vais pas boire, je ne vais pas fumer, je ne vais pas me mettre en colère, je ne vais pas venger mon ami !" Serrez votre main et dites : "Je te parlerai doucement !" C'est une grande philosophie, n'est-ce pas ? Je vous apprend une grande loi dans la Vie, comment serrer votre main afin que tout aille vers le bien ! Appliquez cette grande pensée ou au moins essayez-la. Ne pensez pas que je veux vous mentir. Faites une petite expérience et dans une année quand nous nous rencontrerons de nouveau, vous partagerez votre expérience. Et c'est l'expérience la plus facile. Je peux vous donner d'autres expériences, mais elles vous coûteront beaucoup.

Je ne veux pas que vous seriez tout simplement votre main, mais en la serrant il faut que vous pensiez. Vous êtes désespérés, vous voulez vous suicider ou vous voulez tuer quelqu'un; serrez vos doigts et dites : "Non !" Vous êtes pusillanime; vous ferez la même chose. Tout le secret est caché dans votre main. Avoir des mains, c'est avoir le plus grand bien dans le monde physique. Qu'est-ce qui ne sort pas de la main humaine ! Quels beaux sons sortent de la main du violoniste quand il prend l'archet, et de celle de ce pianiste – virtuose quand il commence à jouer ! Si vous comprenez cette loi – serrer comme il faut vos doigts et envoyer à travers chaque doigt des ondes de pensées correspondantes, si vous concentrez toute votre force en eux, ils auront une influence que vous ne pouvez pas imaginer. Nous écrivons avec trois doigts, mais si nous y appliquons toute la force de nos pensées, alors sous notre plume sortira une chose totalement différente. Ce sont de grands secrets que les gens savaient avant le péché originel et qu'on a oublié à présent.

Vous devez non pas seulement serrer, mais aussi ouvrir vos mains. Qu'est-ce que signifie des mains en haut vers l'espace ? – Perception d'énergie. En acceptant cette force, serrez immédiatement vos doigts et projetez cette force dans vos pensées et dans vos désirs; de cette façon vous allez créer une forte impulsion dans votre vie. Dites : "Du grand dépôt de la Nature où se cache une telle Sagesse et un tel Amour, je voudrais que mes mains soient polarisées pour accepter la Sagesse et l'Amour, accepter le Bien, le lien qui unit tous les gens sur la Terre. " Et l'étreinte, cela signifie – donner quelque chose de soi-même, de son amour et de sa sagesse. Quand tu embrasses quelqu'un fraternellement et quand tu projettes ton amour et tes bonnes pensées, tu importeras la vie en lui. Quand un jeune homme embrasse de cette façon sa bien-aimée, il lui donnera de l'inspiration, de la vie. Mais celui qui embrasse comme une pieuvre et se sent mort spirituellement, ne possède rien et il ne peut rien donner. Nos étreintes, nos mains ouvertes et serrées ne le sont pas pour rien – elles ont leur propre sens, que Dieu a d'abord impliqué en elles et qui existe dans la Nature.

Si j'ai l'occasion de parler de nouveau sur ce sujet, je continuerai ma conférence. Maintenant je vous laisserai avec cette pensée : vous, qui m'écoutez, que vous appreniez et que vous appreniez à vos proches à serrer leurs mains et embrasser avec Amour et Sagesse. Ce n'est que de cette manière que les gens, les foyers et la société s'arrangeront politiquement, culturellement et spirituellement ! Il faut que vous renonciez à votre passé et que vous commenciez cette Vie raisonnable dont je vous avais parlé et qui est proclamée à présent dans le monde. Celui qui dorénavant, ne respecte pas cette grande loi, il n'y aura pas pour lui des conditions de vie sur la Terre. Les lois de la Nature disent que les gens qui ne prennent pas en considération cette grande loi, doivent quitter la Terre. Si vous ne croyez pas maintenant ce que je dis, essayez et dans dix ans vous direz si mes paroles sont vraies ou pas. Une grande loi est imposée aujourd'hui sur toute l'humanité, une Grande conscience est réveillée dans le monde – quelque

chose qui n'est jamais arrivé. C'est l'agitation de toutes les âmes humaines qui veulent de la Liberté. Et cette liberté est recherchée non pas seulement de certains, mais de l'humanité entière – de chaque maison, de chaque individu, de chaque culture et religion. C'est une agitation Divine qui élève toute l'humanité. Et les gens religieux doivent non seulement encourager ce courant, mais il faut qu'ils lui ouvrent la voie, autrement il va les écraser. Ce courant apporte de tels biens que le monde n'a pas encore vus jusqu'à présent, mais aussi de telles souffrances pour ceux qui s'y opposeront qu'ils n'en ont jamais vu. La Terre tremblera jusqu'à ce que les gens comprennent que dans le monde il y aura quelque chose qu'ils n'aient pas ressenti jusqu'à présent. Même la Nature a ses limites de patience. Ne pensez pas que dans le futur le monde ira de la même façon qu'à présent ? Dites adieu à votre passé ! Certains diront : "J'ai gagné beaucoup d'argent et je laisse 2 000 levas afin qu'on m'enterre." – Je regrette que vous laissiez de l'argent pour vous enterrer. – "Je laisserais de l'argent à la société pour la bienfaisance." – Je regrette que vous laissiez de l'argent avec testament sans rien faire de votre vivant. Ce que vous faites, faites-le de votre vivant. Quand vous mourrez, ce qui reste n'est pas à vous et vous n'avez aucun droit de le léguer. Quand vous mourrez, les gens feront avec la propriété et l'argent ce qu'ils veulent. C'est avec ces pensées absurdes que vous vivez et vous mourez et vous vous demandez par-dessus tout à quoi servent tous ces malheurs. Légez dans les esprits et les cœurs de vos proches de l'Amour et de la Sagesse – c'est ce qui est précieux. Dans vos cœurs et dans vos têtes sont cachées des choses précieuses. Connaissiez-vous leur prix ? – Des milliards. Savez-vous combien de millions d'années ont été nécessaires pour leur développement ? Savez-vous combien de millions d'êtres Raisonables ont travaillé sur la raison ? Vous ne comprenez pas quelles sont les richesses qui se cachent dans le cerveau. Il vit après que le corps est mort et a pourri. C'est comme ça que je le vois. Je vois des gens qui vivent d'une autre façon. Vous demanderez comment est-il possible que l'homme vive quand il est mort. Vous vivez par exemple comme des plongeurs et vous vous demandez si on peut vivre dans d'autres conditions. Mais quand vous sortez à la surface de l'eau et que vous enlevez votre costume de plongeur, vous vivez déjà comme les autres gens.

Et nous maintenant, nous vivons comme des plongeurs, mais quand nous sortirons à la surface, nous vivrons autrement. Il y a des milliers de possibilités d'après lesquelles on peut vivre. Et celui qui met des obstacles à la Vie ne comprend pas les lois principales de l'âme et de l'esprit humains. Si maintenant l'homme était en train de naître et de mourir, s'il existait pour la première fois, il serait un pauvre être. L'homme que vous voyez devant vous, existe depuis des millions d'années. Dieu a travaillé des millions d'années sur son âme et sur son esprit. L'âme, c'est Sa fille et l'esprit c'est Son fils. Il faut avoir un profond respect et une profonde vénération pour eux. C'est la nouvelle doctrine Divine de ce monde qui s'annonce solennellement et qui inspirera une Vie Nouvelle dans la société contemporaine.

Traduction par Rossitza Zafirova

Revue par Tania Dimitrova

L'amour Cosmique

Conférence de congrès du Maître Peter Deunov

tenue le 24 août 1919 à Véliko Tŭrnovo

En entendant l'expression « Amour Cosmique »[1], de prime abord vous pouvez la trouver bizarre et vous demander comment l'amour pourrait-il être cosmique ? – C'est possible. J'emploie ce mot dans un sens très large. J'emploie le mot “ Amour ” dans le sens d'énergie qui

sort du centre de l'Univers et va vers la périphérie, et j'emploie l'expression " action d'Aimer" dans le sens d'énergie qui vient de la périphérie et va vers le centre de la Création. J'appelle Amour – un processus créateur et l'action d'Aimer, qui va du bas vers le haut, un processus constructeur. Quand nous parlons de culture, de vie sociale, politique et spirituelle, je sous-entends l'action d'Aimer, manifestée dans sa sublime activité, c.à.d. elle présente un processus conscient qui se réalise individuellement dans l'Univers.

Je vous prierai d'oublier un instant vos conceptions, quelles qu'elles soient, et de réfléchir avec moi, sans critiquer. Si vous voulez en bénéficier, mettez-vous à la place de la photographie qui perçoit les images telles qu'elles sont, et ensuite critiquez. Si vous vous situez préalablement sur un terrain critique, vous percevrez les choses d'une manière erronée d'où la critique irraisonnée.

Je parle de l'action d'Aimer parce qu'elle est un élément nécessaire pour chacun de vous. Celui qui veut être en bonne santé et heureux, doit comprendre la force intérieure de l'action d'Aimer. Beaucoup parlent d'Amour et d'action d'Aimer et les confondent. L'Amour crée, l'action d'Aimer construit. Mais il y a aussi un grand nombre de cas où l'Amour détruit. Le chat mange la souris, poussé par l'amour, parce que c'est sa manière de comprendre et de manifester le processus de l'Amour. Et vous savez bien comment il la mange – il n'enlève pas sa peau, il ne jette pas ses impuretés mais il l'engloutit entièrement. Et nous sommes très étonnés de voir que le chat, qui est un modèle de propreté et qui est très raffiné dans ce sens, ne sait pas comment manger. Beaucoup de gens ont l'habitude du chat, ils ne savent pas comment manger. Quand quelqu'un avale dans son esprit une pensée avec toutes ses impuretés – avec la peau, les tripes, l'estomac etc., cela montre qu'il ne sait pas comment se nourrir. Cet homme a la gourmandise et l'amour du chat. Et nous, quand nous tuons et mangeons les animaux, nous exprimons notre amour envers eux. Et si les animaux nous demandaient pourquoi nous les tuons et les mangeons, nous devrions leur répondre que nous faisons cela par grand amour envers eux – que nous voulons les mettre en nous et ne pas les regarder uniquement de l'extérieur. L'Amour dit : " Je ne reconnais aucune autre existence, sauf la mienne et chaque autre être qui se trouve en dehors de moi, doit entrer en moi. ". C'est de cette façon que les anciens comprenaient l'Amour, c'est comme cela que le comprend la nouvelle génération. Si nous l'avons compris d'une autre façon, nous pensons que nous tomberons dans une contradiction.

Dans le monde contemporain social, politique et spirituel, tous souffrent d'un Amour trop abondant et tous en ont assez. Simplement dit, voilà de quoi il s'agit : si une femme a beaucoup de laine qu'elle ne tisse pas, cette laine commence à sentir mauvais. Et moi, je dis : c'est son Amour qui a commencé à sentir mauvais. Elle doit trouver le processus de l'action d'Aimer : commencer à laver, peigner, filer et tisser la laine.

Vous pouvez avoir beaucoup de laine comme cette femme, vous pouvez être de riches commerçants, des philosophes, des savants, des prédicateurs. Tout cela est bien, mais si vous ne filez pas et ne tissez pas vos connaissances, je vous dirai que vous êtes des prédicateurs de laine, des commerçants de laine, des philosophes de laine, des savants de laine etc. Vous n'avez que de la laine non filée. Il faut que la laine soit filée et elle sera filée au moment où viendra ce grand processus de l'Amour Cosmique et quand la Force Cosmique s'éveillera en nous, ou comme les philosophes modernes disent, quand la Conscience Suprême s'éveillera en nous et quand nous aurons compris que nous devons travailler pour le bien commun de toute l'humanité, de tous les êtres vivants, que nous les voyons ou non.

Vous direz que ma pensée est un peu bizarre. C'est vrai, elle est bizarre mais toutes les choses bizarres ne sont pas forcément fausses, et toutes les choses communes et connues ne sont pas forcément vraies. Pour éclaircir ma pensée, je me servirai d'une image. Dans le passé, au siècle d'or de la culture humaine, à l'époque de la Première race des Dieux, il y avait un grand sage. Un

disciple est venu auprès de lui avec la demande suivante : “ Je voudrais que tu m’apprennes l’un des grands secrets de l’Existence, et notamment –“ être en mesure de me transformer dans n’importe quelle forme : augmenter ma taille – devenir grand comme le soleil, remplir tout l’espace et de cette manière être visible pour tous ”. Le sage a dit à son disciple : “ Que ta volonté soit faite ! » Le disciple s’est beaucoup réjoui et il a dit : “ J’ai enfin appris ce grand secret comment être visible pour tous et maintenant je serai l’être le plus heureux du monde ”. Mais il avait oublié de demander à son maître comment diminuer sa taille quand il en aurait envie. Il est devenu vraiment grand, tout le monde le voyait, mais il ne pouvait pas communiquer avec les autres, il ne les voyait pas parce qu’il était beaucoup plus grand qu’eux, il ne pouvait pas parler avec eux, c’est pourquoi il était toujours seul et il se sentait solitaire. Tout le monde le trouvait extrêmement grand et beaucoup de savants, de philosophes, d’astronomes ont commencé à l’étudier et chercher les raisons pour lesquelles la Nature l’avait fait si grand. On a créé de nombreuses théories et des légendes sur son origine. Le grand sage, son maître, a tout simplement dit : “La cause de cette taille n’est rien d’autre que le désir du disciple d’être grand pour que tout le monde le voie. Et j’ai exaucé son désir ”.

Un autre disciple est allé auprès de ce sage et lui a dit : « Maître, je voudrais que tu m’apprennes le secret de diminuer ma taille de telle façon que personne au monde ne me voie. » Le sage a également exaucé son désir et le disciple est devenu très petit et invisible. Mais lui aussi, tout comme le premier, avait oublié de demander comment reprendre sa taille initiale, parce qu’après être devenu invisible et après être descendu dans les plus grandes profondeurs de l’Univers, au moment où il l’a voulu, il n’a pas pu revenir en arrière.

Ces deux disciples représentent les deux pôles opposés du monde – l’un forme les grands mondes, l’autre – les petits, c.à.d. les microbes qui se blottissent partout, invisibles et tourmentant aujourd’hui les gens.

Dans un certain temps un autre disciple est venu auprès du sage et lui a dit : « Maître, je voudrais que tu m’apprennes les propriétés de la Lumière et de la Chaleur, comment devenir en même temps visible comme la Lumière et invisible comme la Chaleur. Visible comme la Lumière pour éclairer les grands mondes, et invisible comme la Chaleur, pour réchauffer même les plus petites créatures vivantes là-bas sur la Terre » Le Maître lui a dit : « Que ta volonté soit faite ! »

Donc, dans le monde contemporain il y a trois processus qui agissent simultanément.

Selon l’un des processus, certains veulent s’enrichir, devenir savants, philosophes, ministres, généraux, créer un Etat. Nous appelons ces gens-là grands, parce qu’ils ont appris l’art de devenir grands. Ils apprennent le secret d’augmenter leur taille, d’attirer tous les gens, toute la société autour d’eux-mêmes mais ils n’ont pas appris la chose principale – l’art d’organiser les gens, les sociétés en tant qu’unités conscientes. L’aimant attire lui-aussi les copeaux de métal; mais il ne sait pas comment les organiser. Organiser ne signifie pas éduquer; former ne signifie pas apprendre la loi de l’action d’Aimer.

Par conséquent, quand nous parlons de Lumière, nous sous-entendons un processus où l’esprit humain s’élargit et acquiert une conscience de soi intérieure; et la Chaleur signifie un processus de compression, de construction intérieure. La Lumière est un processus qui va du centre vers la périphérie et la Chaleur – un processus qui vient de la périphérie vers le centre. J’appelle la Lumière le sang artériel et la Chaleur – le sang veineux. Voilà pourquoi quand l’action d’Aimer passe par le cœur d’un homme, comme elle représente le sang veineux, elle absorbe et rejette toutes les impuretés. Voilà pourquoi on dit que l’Amour cosmique guérit. La Lumière et la Chaleur, c.à.d. le sang veineux et artériel dans le corps humain s’échangent tout le temps et grâce à ces deux processus le corps humain a été créé et construit. Ces deux courants et ces deux processus se trouvent partout : on les trouve dans l’esprit, dans le cœur et dans l’âme de chaque

homme. Donc, pour étudier la Vie, il faut l'étudier de la façon dont la nature l'a créée et non telle que nous la voyons maintenant.

Les gens contemporains peuvent discuter si l'âme existe ou non; c'est une question de compréhension. Si l'homme a une conscience, il a aussi une âme, s'il pense, il a un intellect, s'il a des sentiments, il a un cœur. Pouvez-vous voir un objet qui fond sans penser à la Chaleur ? Pouvez-vous voir un objet illuminé sans penser à la Lumière ? Nos illusions sont dues à des ombres qui sont jetées sur nous, voilà pourquoi nous devons jeter plus de Lumière et de Chaleur sur nous-mêmes pour rendre le progrès visible.

Pour vous éclaircir cette grande pensée, je me servirai d'une histoire occulte. Si je vous parle d'une manière philosophique, le sujet ne sera pas intéressant pour vous. Je voudrais rendre la Vérité accessible à vos esprits, c'est pourquoi je me servirai de la langue dont nous disposons. Dans ce royaume de l'antiquité que j'ai mentionné auparavant, le roi avait deux jeunes filles dont l'une était très jolie. Un jour elle est allée auprès du Grand Maître de la Sagesse et lui a dit : « Maître, je voudrais que tu me rendes si jolie que quiconque passe près de moi en soit envoûté; si douce que quiconque me voit, n'ait plus envie de me quitter. En même temps je voudrais que ma sœur soit privée de ces qualités; que personne ne l'aime et qu'elle reste tout le temps à la maison pour ne pas m'ennuyer. » Le sage lui a répondu : « Que ta volonté soit faite ! » Cette fille de roi est montée sur un cheval, elle a regardé fièrement autour d'elle et a dit : « Je suis la fille du roi ! » Tous se réunissaient autour d'elle : des gens, des chevaux, des bœufs, des mouches – tout ce qu'elle rencontrait sur son chemin. Les chevaux étaient si nombreux qu'ils ont commencé à se donner des coups de pied et à se quereller qui sera plus près d'elle, ce qui a fait lever beaucoup de poussière. Les bœufs ont commencé à se donner des coups de cornes et à se battre qui sera plus près d'elle. Les abeilles ainsi que les guêpes ont commencé à se piquer. Un grand bruit s'est levé et un combat s'est déchaîné et les animaux sont tombés morts par terre l'un après l'autre. En regardant tout cela la fille du roi a compris qu'elle concevait d'une manière erronée la Vie dans l'Univers, elle ne savait plus où se mettre, elle est allée chez sa sœur et lui a dit : « Ma sœur, aide-moi, car j'ai commis un grand crime ! »

Je vous demande : si une fille du roi vient auprès de vous et provoque tant de coups de pied et de bagarres entre vous et si tout le monde se prend par les cheveux et commence à se battre, est-ce que cette fille du roi sera le sens de votre vie ? – Non. Si vous êtes partagés et vous ne pouvez pas trouver le sens de la Vie, vous chercherez la cause dans le fait que vous avez négligé votre âme. La jolie fille du roi, c'est notre corps, pour lequel nous nous sacrifions tous dans notre vie. Philosophes, écrivains, politiciens, prédicateurs, tout le monde ne vit que pour son corps, parce que pour nous, la chose la plus importante est de satisfaire notre corps – qu'est-ce que nous allons manger ou boire, comment sera préparé le repas et de quoi, de viande ou de végétaux, rôti ou bouilli etc. au nom de quoi nous organisons des banquets et nous disons « c'est la philosophie de la vie ! » Je vous réponds : c'est la philosophie de l'estomac. Vous dites : « Améliorons la vie sociale » vous voulez dire améliorer votre estomac social. Si votre estomac est dérangé, la vie économique ou politique est également dérangée. Demandez à un médecin si quelqu'un dont l'estomac est dérangé a la possibilité de philosopher et de faire de la politique.

Il y a quelques années, en rentrant de Kniajevo[2], j'ai vu un banquier dans le tramway et je l'ai entendu se plaindre à l'un de ses amis que depuis un certain temps, on ne lui donnait rien à manger sauf boire un peu de lait. Son camarade lui demandait :

— Mais pourquoi tout cela ? C'est toi qui es le maître de toi-même !

— Oui, mais mon estomac est dérangé.

— Alors, tu en subiras les conséquences.

En ayant mal à l'estomac, il cède devant toute autre philosophie. C'est l'estomac qui gère les sentiments et les actions de la plupart des gens.

L'Amour cosmique est une grande Loi qui distribue les activités de toutes les forces dans notre conscience d'une manière si harmonieuse qu'elle procure de la nourriture appropriée nécessaire à chaque chose qu'elle crée : à l'esprit – les pensées appropriées, au cœur – les désirs appropriés, à la volonté – les actions appropriées. Mais ce n'est que la mère qui peut enseigner l'action d'Aimer : Quand la mère construit l'organisme de son enfant, elle lui procure de l'amour grâce à son amour désintéressé. Ce n'est que celui qui se sacrifie, qui vit, parce qu'il éprouve de la joie qui le ranime. Beaucoup de Bulgares riches des époques passées ne sont plus vivants dans la mémoire nationale mais Botev[3], Rakovski[4] et d'autres qui se sont sacrifiés, ont survécu dans la mémoire nationale, parce qu'ils ont appris la loi du sacrifice. Mais certains vont objecter : "Oui, mais Botev n'était pas croyant ". Il est peu important si quelqu'un ne croit pas comme nous; ce qui importe c'est s'il a compris et a appliqué la loi du sacrifice pour son prochain. C'est ce qui est important et nécessaire pour notre évolution ultérieure. Quand on me dit d'une personne qu'elle ne croit pas, qu'elle a des conceptions excentriques, je demande si ses conceptions l'élèvent, si elles élèvent la société. Si oui, c'est sans importance qu'elle passe aux yeux des gens comme non croyante.

Si je porte une bougie allumée, et un autre porte une bougie non allumée, je vous demande lequel des deux est dans la vraie foi. Ce sont ceux qui portent une bougie allumée qui sont de vrais croyants. Quand vous voyez quelqu'un qui porte une bougie non allumée, dites-lui d'allumer sa bougie; alors il sera un vrai croyant.

Je dis aux prêtres, aux prédicateurs, aux citoyens, aux socialistes, aux communistes, à tous d'allumer leur bougie pour être de vrais croyants. Allumez vos bougies tous, du plus grand au plus petit, pour qu'il ne reste personne avec une bougie non allumée, parce que le monde a besoin de Lumière ! Quand la Lumière se met à briller, la Chaleur va pénétrer le cœur et toute la haine qui existe maintenant ainsi que le désir de devenir petit ou grand disparaîtront.

Dans la Conscience cosmique, nous résolvons le problème non pas du point de vue d'un peuple, mais du point de vue d'une grande loi qui donne de l'élan et du sens à notre vie. Chaque père, chaque maître qui éduque des enfants doit appliquer d'une manière réussie les nouvelles méthodes d'éducation et de formation pour pouvoir aider ses descendants. Les parents qui envoient leurs enfants à l'école, les envoient non seulement pour qu'ils acquièrent des connaissances, mais aussi pour qu'ils puissent appliquer ces connaissances dans la vie. Les instituteurs doivent d'abord enseigner à leurs enfants comment manger, que manger, quelles sont les qualités et les propriétés de la nourriture, quels sont les aliments les plus utiles pour la santé; après ils doivent leur apprendre comment respirer pour pouvoir prendre de l'air pur. Sous le mot " air ", je comprends toutes les pensées, quelles qu'elles soient, à condition qu'elles apportent des motivations et des impulsions nobles pour l'âme humaine. Ne pensez pas que j'ai envie de faire de vous de véritables croyants. Vous avez la liberté de penser et d'agir comme vous voulez. Je ne voudrais que vous donner de nouvelles méthodes dans la Vie afin que vous ne vous trouviez pas un jour dans une situation équivoque.

Je compare la situation où se trouve la société contemporaine à la situation d'une chenille qui se nourrit de feuilles. Mais le moment est venu où la chenille se métamorphose en papillon. Alors comment va-t-il se nourrir ? – Il ne se nourrira pas de feuilles, il apprendra à utiliser ses ailes pour s'envoler et aller prendre de la sève des fleurs. La société contemporaine selon la loi de l'évolution passe d'un état à un autre. Ne pensez pas que vous vivrez comme vous avez vécu jusqu'à présent. Non, Dieu vous a déjà privé des feuilles – c'est ce qui est écrit dans la Loi Divine. Dieu ne permet plus que vous vous nourrissiez de feuilles quand la période des papillons

est venue pour vous – vous allez voler et cueillir du nectar, vous devez utiliser votre trompe. En d'autres mots, les gens doivent apprendre à aimer.

Cet enseignement porte la Nouvelle culture qui créera la Nouvelle race dont l'humanité contemporaine n'a même pas idée. Les gens qui viendront seront grands sous tous les aspects : dans la Vertu, la Justice, l'Amour, la Sagesse, la Vérité. Vous ouvrirez vos maisons pour eux, vous resterez sans peur devant eux, il n'y aura pas besoin que des gendarmes et des armées vous protègent; ils ne vous imposeront pas par la force leurs convictions; les contradictions d'aujourd'hui n'existeront plus. Il y aura une Nouvelle culture pendant cette époque. Certains de vous deviendront dignes d'entrer dans cette Culture, d'autres resteront dans la situation des chenilles s'ils gardent l'ancienne mentalité. Je ne vous le reproche pas, mais je vous dis de savoir que c'est une grande loi que la Nature applique sans merci, parce qu'elle est tout à fait juste dans ses actions.

Quand elle met l'homme dans une certaine phase d'évolution, elle veut des résultats et elle ne l'attendra pas, mais c'est lui qui doit l'attendre.

Lorsque je vous parle de cette façon, ne pensez pas que je le fais, poussé par le désir de faire de vous des adeptes de cet Enseignement, mais je vous préviens que vous subirez un grand malheur; que si vous vous trompez et vous restez encore quelques années dans la situation de chenilles, il ne restera plus de feuilles pour vous. Je vous conseille de vous transformer en papillons dix jours plus tôt et de commencer à vous nourrir de la nouvelle façon. Si vous laissez une maladie se développer trop et que tout votre sang s'empoisonne, que dira le docteur ? – “ C'est trop tard, il fallait que vous m'appeliez plus tôt. “ Beaucoup de politiciens occupent le peuple bulgare de ce dont il n'a pas besoin à cet instant. Rendez-vous compte que chaque peuple a une mission prédestinée et s'il ne l'accomplit pas comme il faut, il est perdu – rien ne peut le sauver. Chaque individu a également une mission déterminée. Vous m'objecterez » : Si nous récupérons la Macédoine, la Thrace, la Dobroudja[5], nous n'avons besoin de rien d'autre. ”Non, des gens, des gens sont nécessaires pour gouverner de la manière correcte ce peuple ! Si je vous parle de cette manière cela ne veut pas dire que vous devez vous précipiter à devenir membre d'un certain parti. J'ai un point de vue assez large de la vie. Pour moi la vie humaine et la vie sociale représentent un grand arbre et cet arbre, est-ce qu'il a une seule feuille, une seule fleur ? – Non, des milliers de rameaux, grands et petits; des milliers de feuilles, grandes et petites, des milliers de fleurs, grandes et petites; ainsi que des milliers de fruits. Si j'avais le temps, je vous parlerais en détails à quoi ressemble chaque parti. Chaque parti avec ses idées et ses désirs correspond à un rameau, une feuille et un fruit d'un grand arbre. Combien de temps peut vivre une feuille de cet arbre si elle n'est pas à la branche de l'arbre ? L'automne arrive, elle sèche; ou le vent souffle et l'emporte. C'est vrai que les feuilles tombées ressuscitent, mais elles vivent déjà en fonction de la force du vent : si le vent souffle – elles bougent.

Je vous demande maintenant comment vous voulez vivre – en haut sur l'arbre ou en bas sur la terre ? On dit de quelqu'un : “ Cet homme vit ”. Il vit, mais en bas sur la terre et selon la volonté du vent. L'homme qui a de la Vie en lui-même est toujours jovial. Quand quelqu'un dit qu'il se sent indisposé, cela signifie qu'il est tombé en bas de l'arbre. Il est tombé pour se rénover, pour qu'on suce ses sèves des racines de l'arbre et pour qu'il se réincarne de nouveau en une nouvelle jeune feuille. C'est la réincarnation dont certains sont gênés et qu'ils contestent. Le Christ a dit : “ Si vous ne naissez pas de nouveau, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu ”. Cela veut dire : si vous ne vous réincarne pas, vous n'entrerez pas dans la Nouvelle culture, vous ne deviendrez pas membres de cette grande Race qui apporte des conditions pour le développement et la vie de tous. Le Royaume de Dieu est dans cette Culture. Dans ce Royaume il n'y a pas de morts, de services funèbres, de monuments, et tout le monde est joyeux. Tous les

hommes comme Païsii[6], comme Botev et d'autres grands hommes apparaîtront dans cette nouvelle culture, apporteront de nouvelles idées, seront les messagers du nouvel enseignement.

On dit : “ Botev n'est plus mais son esprit est ici ”. Où est son esprit ? Qu'est-ce qu'on doit comprendre en disant “ esprit » ? On connaît la loi principale de Lavoisier, que rien ne se perd dans la Nature, voilà pourquoi chaque chose qui s'est manifestée, vit. Certaines choses peuvent se manifester pour quelqu'un et rester invisibles pour un autre, mais si je ne vois pas une chose, est-ce que cela signifie que cette chose n'existe pas ? Un grand nombre de théologiens, de philosophes étudient cette question assez abstraite : est-ce que Dieu existe ou non ? Pour moi Dieu existe, Il est l'action d'Aimer que je vois partout et que je comprends très bien. Non seulement moi, mais tous ceux qui servent Dieu, le voient quotidiennement et discutent avec Lui. Ce Dieu vit en nous. Il n'y a pas d'homme où Dieu n'habite pas. Il ne faut pas que vous disiez rien du mal de moi, ni moi de vous, parce qu'en moi et en vous habite Dieu, contre Lequel on ne peut pas dire du mal. Le fait de venir m'écouter, montre que Dieu est venu avec vous.

Ce dont je vous parle n'est pas quelque chose de nouveau, vous l'avez en vous-même depuis des siècles. Certains disent » : Monsieur Deunov prêche un nouvel enseignement ”. Il n'est nouveau que pour l'époque où il se manifeste. Je voyage par exemple, en un train de Sofia à Tirnovo[7] et les objets passent vite devant mes yeux. Certains restent dans le passé, d'autres sont réels et d'autres sont dans le futur. Est-ce que ces objets n'existent pas simultanément ? Voilà pourquoi le passé, le présent et le futur existent simultanément et présentent une réalité dans le monde. Ceux qui sont décédés, ceux qui vivent maintenant, et ceux qui viendront dans le futur, sont également une réalité. Je laisserai cette question, vous avez 350 000 années pour la résoudre. Je viendrai après cette période et je verrai si vous l'avez résolue. Nous ne la résoudrons pas maintenant, parce qu'elle n'est pas de notre temps et elle exige beaucoup de milliers d'années pour être résolue.

Les problèmes de notre temps sont que les gens maintenant manquent de pain, de bois, de sel, de sucre, de logements hygiéniques etc. Pour que les gens soient satisfaits et qu'on rende raisonnables les autres, certains raisonnent qu'il faut faire pendre les coupables, battre les femmes qui sèment la discorde et créent d'autres problèmes, déclarer la guerre aux ennemis pour les venger. Est-ce que les femmes n'étaient pas battues jusqu'à présent ? Est-ce qu'il n'y avait pas de massacres, de potences, de guerres ? – “ Changeons les juges ”. – Pensez-vous que les nouveaux juges seront meilleurs ? Il y a une autre chose qui cloche. Si je m'enivre et que je vois les choses d'une manière différente, c'est parce que mon propre monde est grisé, et non parce que tout dans le monde marche dans mes pas. Nous ressemblons à ce Bulgare, Ivan, qui est allé rendre visite à une famille où on lui avait proposé de la boisson. Il a bu autant qu'il a pu, mais à un moment donné, on a commencé à le forcer à boire à la santé de la mère, du fils aîné, de la fille aînée. Alors Ivan a bu à la santé de tous et il s'est enivré à tel point qu'il est allé avec peine jusqu'à la fontaine pour donner à boire à son cheval. Quand son cheval a étanché sa soif, il s'est arrêté, Ivan a insisté : “Bois à ma santé ! ” Mais le cheval s'est écarté et se tenait de côté. Alors Ivan lui a dit : “ Tu comprends mieux la vie que moi. Tu ne bois pas à la santé de qui que ce soit plus qu'il est nécessaire ”. Nous faisons comme Ivan : Nous nous réunissons pour faire la fête, et nous buvons soit pour le bien d'un parti, soit pour le bien d'une organisation de femmes ou pour le bien des femmes etc. Nous faisons des compromis plusieurs fois jusqu'au moment où nous commençons à ressembler à Ivan le soûlard et puis, nous disons que nous n'avons rien compris.

L'Homme contemporain doit comprendre ses tâches envers la société pour la servir convenablement. Quand on demande à quelqu'un “ Es-tu Bulgare ”, il répond : “ Oui, parce que je parle la même langue que tous les Bulgares et je pratique la même religion qu'eux ”. On ne

reconnait pas le Bulgare de cette manière. D'après moi, il faut qu'il soit honnête et équitable, intelligent et bon. S'il possède ces quatre qualités, il est Bulgare. S'il ne les possède pas, il n'est pas Bulgare. Quelqu'un dit " Il est prêtre "Je demande : Est-il honnête, équitable, intelligent, bon ? S'il possède ces quatre qualités, il est prêtre. Il se peut que quelqu'un soit avocat, mère, père, professeur ou n'importe qui d'autre; il doit s'accorder à ces quatre qualités. Elles sont une nécessité absolue dans la vie sociale. Je voudrais que tous les Bulgares possèdent ces qualités et si c'est le cas, je les féliciterai. Que tous soient habillés à l'intérieur et à l'extérieur de couleurs claires – propres de corps et d'esprit, comme la Nature pare les fleurs de couleurs différentes et de pureté. Je vous ai dit : nous devons être honnêtes et équitables, intelligents et bons dans le plein sens du mot – notamment dans l'âme, l'intellect, l'esprit et la force. Nous devons avoir une grande envie de nous aider l'un l'autre.

Vous pouvez toujours avoir en vous-mêmes de l'Amour cosmique. Vous êtes malheureux, votre enfant est mort ou vous avez perdu votre fortune. Pourquoi êtes-vous malheureux ? – Parce que l'Amour cosmique ne travaille pas en vous.

Quelqu'un est devenu fou, un autre s'est découragé. Pourquoi ? – Parce qu'ils ont perdu l'Amour cosmique. Quand cet amour vient en nous, nous devenons puissants et nous pouvons tout faire. L'homme dans lequel il agit, ne se décourage pas, mais il dit que tous les échecs, tous les malheurs sont des ombres dans la Vie. Ne craignez pas ces ombres. Je compare les malheurs dans la Vie à l'image suivante : imaginez un grand arbre avec des milliers de feuilles qui vivent tranquillement. Un orage se lève et les feuilles commencent à se bousculer et à se quereller : " Pourquoi tu es si grossier et tu me pousses ? " Quand l'orage passe, ils commencent à vivre de nouveau en paix. Dans ce cas la cause pour leur querelle est extérieure. Si cet arbre comprenait la grande loi de l'Amour cosmique d'éviter la querelle, il se serait transformé progressivement en animal; et si l'animal comprenait l'Amour cosmique, il se serait transformé en homme, l'homme – en ange. Et quand l'homme s'habille de cette forme plus élevée, il pourrait maîtriser les forces naturelles et surmonter tous les malheurs. Vous devez apprendre cette loi en imitant vos jeunes enfants. Que font-ils quand ils veulent quelque chose de leur maman ? – Ils l'étreignent, ils commencent à la caresser, à l'embrasser et ils disent tendrement : " maman ! "et que signifie cette étreinte ? –L'enfant introduit en elle son amour avec la main gauche et son esprit – avec la main droite. De cette façon, il introduit dans sa mère sa force et elle est prête à tout faire pour lui. C'est pourquoi les enfants sont aimés. Les adultes disent : " Si j'embrasse, est-ce que je n'attraperai pas une maladie ? " Les enfants ne philosophent pas trop; s'ils doivent embrasser quelqu'un, ils l'embrassent et c'est tout. Si mon baiser est à même de guérir quelqu'un, je l'embrasserai. S'il ne peut pas faire cela, je ne l'embrasserai pas. Chaque baiser doit apporter avec soi-même un certain bien.

Quand quelqu'un rend visite à une personne, il ne doit pas y aller les mains vides mais avec un cadeau. Quand vous allez chez une femme pauvre, n'emplissez pas votre bourse de billets mais remplissez votre sac de pain et de fruits. Les associations caritatives doivent faire de même. Et maintenant il y a des gens qui collectent de l'argent ici et là et en font des activités charitables. Non, mon cher ami, il ne faut pas être généreux du bien d'autrui, on ne peut pas vivre avec ce qui appartient à autrui à l'époque de la nouvelle culture. Les associations caritatives distribuent de l'argent aux pauvres et puis elles veulent qu'on paie leur travail. Non, il ne faut rien payer. Quand je sers je dois servir avec Amour. Quand vous viendrez chez moi, je vous accueillerai bien, je vous donnerai à manger, je vous laverai les mains et les pieds, je vous donnerai tout ce dont vous avez besoin, je vous rendrai tous les services comme je le ferai pour un ami. C'est ce qu'exige la Nouvelle culture. Et maintenant, quand quelqu'un voyage, il rend visite à un ami pour une journée, mais après il doit descendre à l'hôtel. Les Turcs disent « Han eri, baba eri »[8]

Les hôteliers sont des gens bien, ils occupent une position plus élevée que les gens ordinaires. Au début ils sont très gentils, mais dès que tu quittes l'hôtel, ils t'attrapent et te disent : “ Tu dois payer ”. Savez-vous dans quelle situation sommes-nous, les gens contemporains ? Je vous donnerai un exemple. Un derviche[9] est allé aux bains, il s'est bien baigné et en quittant le bain, il voit qu'il n'a pas d'argent en poche pour payer. Alors il s'est adressé au propriétaire du bain, en lui disant “ merci ” et il est parti.

— Attends, et l'argent ? lui a demandé le propriétaire du bain.

— Je n'en ai pas.

— Alors pourquoi es-tu venu ?

Le derviche a été très embarrassé et il a dirigé sa pensée vers Dieu et il a dit :

— Mon Dieu ! Donne-moi de l'argent ou démolis ce bain.

A ce moment on a entendu un grand bruit. Le bain s'est écroulé et le propriétaire a accouru pour voir ce qui se passe. Le derviche est parti tranquillement. En poursuivant son chemin, il a vu un imam[10] en train de prier et il lui a dit :

— Je sais que tu pries pour demander de l'argent.

La société contemporaine souffre toujours du désir d'avoir beaucoup d'argent. En ce moment on a imprimé un très grand nombre de billets mais où est l'effectif ? Il faut un effectif de cet argent. Ce que la Nature produit est un effectif. S'il y a du blé, des fruits, des pommes de terre – c'est de la culture. Sans eux, il n'y a pas de culture. La culture est conditionnée par l'Amour cosmique venant d'en haut. Ne pensez pas que le Soleil et les autres planètes ne prennent pas part à notre vie. Le Soleil s'intéresse à nous et envoie chaque année un crédit de milliards en Bulgarie. Si vous allez sur le Soleil, vous verrez que ses habitants ont beaucoup de milliards d'énergie pour la culture de la Bulgarie, pour l'Amour cosmique, pour des croyances religieuses et pour l'élévation spirituelle sur le chemin de la Vérité. Et maintenant en observant le Soleil avec le télescope, nous disons : “ Le Soleil est du feu ”. Je le conteste parce que le feu est une énergie faible. Sur le Soleil il y a de l'énergie, mais elle n'est pas de feu. Le Soleil est quelque chose de plus puissant qu'on ne peut exprimer avec des mots. Il n'est pas un corps brûlant mais un corps d'énergie puissante. Je ne m'arrêterai pas sur le côté intérieur de cette énergie à expliquer comment elle s'est développée etc. Aussi me croirez-vous, si je vous dis quelque chose du Soleil qui est à une si grande distance de nous ? Vous ne croyez pas en ma sincérité. Vous vous demandez si je n'ai pas d'arrière-pensées et alors comment croirez-vous ce que je vous dirai du Soleil ? On voit bien que le Soleil est bien disposé envers nous, par l'énergie qu'il envoie sur la Terre, par les bontés qu'il nous prépare quotidiennement, parce que sans cette énergie la vie est inconcevable. L'Energie solaire est vivante, consciencieuse. Si nous nous mettons à réfléchir comme elle, nous aspirerons cette énergie et elle produira en nous un processus d'évolution conscient et correct.

Donc, l'Amour cosmique dit : « Travaille pour ton cœur et plantes-y de bons désirs parce que chaque bon désir donne un bon fruit. Plante dans ton esprit de bonnes pensées parce que chaque bonne pensée est un arbre fruitier. Plante de bonnes actions avec ta volonté parce que chaque bonne action est un arbre fruitier ». L'Amour cosmique dit encore : « Ne doute pas de toi, parce que chaque doute est de la lèpre ».

L'Amour cosmique conclut : “ Sois courageux et décisif dans la Vie et dans les luttes qui apparaissent. Ne considère pas la lutte comme un malheur mais comme un processus de travail. Essaie de comprendre le sens intérieur de la Vie, de trouver ces lois selon lesquelles le corps est construit, les lois auxquelles se soumet l'estomac, les poumons, le cerveau etc., pour pouvoir les organiser correctement ”.

Nous devons avoir les conditions convenables pour que l'action d'Aimer se manifeste en nous. Ces conditions, nous les avons dans la Vie, elles nous sont données. Si nous ne les utilisons pas, nous ne pourrions pas nous délivrer des conséquences négatives. Les souffrances montrent que nous avons perdu l'énergie de notre vie. Nous souffrirons jusqu'au moment où l'équilibre perdu sera restauré.

Je vous donnerai un exemple qui montre que notre foi ou notre incroyance produisent deux résultats contraires. Un grand peintre a vécu à Rome. Il a décidé de dessiner l'image idéale du Christ. Il est parti se promener dans la ville pour trouver quelqu'un qui puisse exprimer cette idée. Il a trouvé un jeune homme qui avait vingt-deux, vingt-trois ans et il a commencé à le dessiner. L'image est devenue très réussie. Trois ou quatre ans après, le peintre a décidé de dessiner Judas Iscariote. Il est parti de nouveau à travers la ville chercher le modèle convenable. Il l'a trouvé enfin et il lui a proposé de le dessiner comme Judas. Le jeune homme, étonné, s'est adressé au peintre et lui a dit : "Monsieur, il y a une chose bien étrange dans tout cela. Il y a quatre ans, vous m'avez appelé pour poser pour que vous dessiniez le Christ et maintenant vous voulez que je vous serve de modèle pour Judas ". Les dernières années ce jeune homme avait vécu une vie si vicieuse qu'il a tellement déformé son image et le peintre n'avait pu le reconnaître. Oui, l'homme peut être simultanément le Christ et Judas quant à soi-même et à son peuple. Nous créons notre caractère et nous devons être maîtres de nous-mêmes et ne pas attendre le salut de dehors. Le salut est à l'intérieur de nous-mêmes. Il n'est rien d'autre que le triomphe sur le mal qui nous décourage et empêche notre élévation spirituelle.

Ce sont les mères qui recrutent les membres des couches et milieux différents. J'ai déjà dit : pendant que la mère est enceinte, pendant que l'enfant est encore dans son utérus, elle peut créer ce qu'elle veut. C'est elle qui est à l'origine des bons ou méchants membres de la société. Si la mère a conçu et elle ne construit pas avec l'Amour Cosmique, elle ne peut pas créer ce qu'elle désire. Si pendant sa grossesse, elle va aux bals, aux concerts, si elle passe son temps en plaisirs frivoles, elle sera la cause de la création de gens comme Judas et puis elle sera elle-même étonnée de la perversion de son enfant. C'est la mère qui est la cause. Elle n'a pas créé les conditions pour la construction de quelque chose de bien. Si les enfants sont doués et nobles, c'est parce que la mère a bien compris la loi cosmique et a donné la possibilité à l'enfant de l'appliquer. Le caractère et la force se transmettent à l'enfant par le père, et l'intellect – par la mère. L'honnêteté se transmet par le père et l'équité – par la mère. Ce n'est que le père qui peut rendre honnête sa fille ou son fils. Ce n'est que la mère qui peut rendre sa fille ou son fils équitable. Parfois on peut rencontrer des enfants honnêtes et intelligents mais ils ne sont pas équitables et bons. Dans ces cas je dis que l'un des parents a commis une erreur. Si les quatre vertus sont présentes chez un enfant, cela montre que la mère et le père ont travaillé conformément à l'Amour Cosmique et ont transmis ces vertus à son enfant.

L'Amour Cosmique est un atelier parfait et il produit avec ce qu'on lui donne, il filera la laine que vous lui avez donnée et il dit » : J'ai fait fructifier avec ce que vous m'avez donné ". Pour éclaircir ma pensée, je ferai une comparaison avec l'histoire suivante : Un jeune homme, nommé Stoyan, était au service d'un riche commerçant. Il était honnête mais tout ce qu'il gagnait (soixante léva par mois), il le distribuait aux pauvres. Son maître, en voyant ce que faisait son serviteur le réprimandait et lui conseillait de garder quelque chose pour lui, pour ses vieux jours quand il n'y aura personne qui prenne soin de lui. Stoyan gardait le silence face à ces remarques ou disait » : Dieu est miséricordieux ". Un jour le maître est tombé dans un sommeil profond et il a eu un rêve très vivant : il se promenait dans un joli endroit et dans la nature splendide il a remarqué une villa magnifique. Il demandé à l'une des personnes présentes à qui appartenait cette villa.

— A ton serviteur – lui a-t-on répondu.

— Mais il est pauvre, d'où a-t-il trouvé autant d'argent pour acheter cette belle villa ?

— C'est vrai qu'il est pauvre mais tout ce qu'il gagne sur la Terre, il l'envoie ici et a construit une belle villa.

En poursuivant sa promenade, il est passé par des endroits plus arides et déserts et il a vu une petite cabane pauvre et il a demandé :

— A qui appartient cette cabane ?

— C'est la tienne, parce que tu n'as rien fait pour les nécessiteux – lui ont-elles répondu.

Cette histoire est véridique dans le sens que tout ce que la mère donne aux enfants dans ce monde, autant elle recevra; et elle construira dans l'autre monde soit une villa soit une petite cabane. Si elle est généreuse dans son amour envers l'enfant, elle aura un palais. Je comprends “ palais ” dans le sens de caractère humain. Si nous introduisons dans le monde contemporain cette nouvelle Loi, beaucoup de malheurs disparaîtront.

Je terminerai ma conférence avec un autre exemple pour souligner ce dont nous avons besoin. A l'époque où la Bulgarie était sous le joug ottoman, un jeune bulgare était apprenti chez un artisan potier. Il avait étudié la poterie pendant beaucoup d'années et en se rendant compte qu'il pouvait travailler seul, il a dit à son maître qu'il voulait travailler à son compte. Son maître a consenti et il a commencé à travailler à son compte. Le Bulgare a commencé son travail. Il a fait des pots, les a séchés au soleil et les a mis enfin dans un four mais quand il les sortait du four, ils se fêlaient. Un jour, il est allé chez son maître et s'est plaint : “ Je ne sais pas ce que je fais mais mes pots se fêlent dès que je les sors du four. ” Le maître lui a dit : “ Je te révélerai le secret mais tu vas travailler avec moi encore pendant trois années ”. Le jeune homme a accepté, mais il suivait ce que faisait son maître et il voyait que quand il sortait le pot du four, il soufflait dans chaque pot “ Hou ! ” Alors le serviteur s'est dit : “ Et moi qui devais travailler encore trois années entières pour un “ hou ! ”.

Vous êtes tous mis dans le four et si le maître vous en sort, aucun dégât ne surviendra mais si un novice vous sort, votre pot va se fêler. Le pot, c'est vous. Le four représente les difficultés. Le maître, c'est votre esprit. Stoyan ou Ivan, c'est votre âme, qui apprend à construire. Par conséquent si vous n'apprenez pas à votre âme de souffler, de serrer les poings, cela ne marchera pas. Serrer les poings, cela veut dire donner la possibilité à votre volonté d'agir suivant toutes les règles de la loi. Que chacun de vous se tienne devant le four et dise au maître : “ Souffle, s'il te plaît ! ”. Le soufflement représente l'Amour. Si on introduit en vous l'Amour Cosmique, votre esprit va transformer votre corps. Alors vous serez des membres dignes de la Nouvelle culture, de la Nouvelle race.

Je voudrais vous féliciter tous en tant que membres de cette Nouvelle culture, en vous souhaitant de la servir avec joie – que vous soyez porteurs et ouvriers de l'Amour Cosmique. Ce n'est que de cette manière qu'un peuple pourra accomplir sa mission. Ce n'est que de cette manière que la Bulgarie pourra s'élever en tant que peuple et état. Soyez convaincus que si vous acceptez l'Amour Cosmique, tout s'arrangera en votre faveur. Rien de mal n'arrivera à la Bulgarie; les changements se produiront sans catastrophes et cataclysmes. Le Nouveau viendra, et l'énergie passera du pot impropre au pot propre. Et nous, en tant que représentants de la Nouvelle culture, nous commencerons à vivre sans haine, sans malice. Que l'action d'Aimer et l'Amour soient les deux étoiles directrices qui dirigent notre vie sur la Terre.

Traduit par Tania Dimitrova

Revue par Jacqueline Fasnacht, Suisse

- [1] Amour cosmique – en Bulgare « Kosmitchnata obitch ». Il y a deux mots en Bulgare pour « amour »: “ « lyubov » – «amour universel » ou «amour » tout simplement et «obitch » – «action d’Aimer ». Nous traduirons en français «kosmitchna obitch » avec «amour cosmique »
- [2] Kniajevo – un ancien village au pied de la montagne Vitosha, à présent quartier de Sofia
- [3] Hristo Botev (1847 – 1876) – un grand poète et révolutionnaire bulgare
- [4] Georgi Rakovski (1821- 1867) – l’un des leaders du Mouvement National pour la Libération du Joug Ottoman
- [5] Macédoine, Thrace, Dobroudja – régions géographiques dans la Péninsule balkanique
- [6] Païsii Hilendarski (1722-1773) – premier idéologue national bulgare de la Renaissance
- [7] Tirnovo – l’ancienne capitale bulgare
- [8] Han eri, baba eri – proverbe turc « L’auberge est comme une maison paternelle »
- [9] Un derviche – membre d’une confrérie musulmane
- [10] Imam – chef religieux musulman

Interpretations Sur L’occultisme, Le Spiritisme, La Theosophie, Le Mysticisme Et Le Christianisme

Si une Force existante dans la Nature, n’a pas de relations avec nos sensations, elle ne peut pas produire une réaction. Admettez que vous vous trouvez parmi des gens aveugles et vous leur allumez une allumette. La lumière qu’elle dégage, est-ce qu’elle existe pour eux ? Non. Donc toute Force, qui fonctionne dans notre Vie, si nous ne pouvons pas la saisir, c’est-à-dire si on ne peut pas saisir la Lumière de cette Force, nous ne pouvons pas non plus la comprendre elle-même. L’aveugle peut toucher l’allumette et dire: “C’est une allumette.” Il peut croire qu’il sait bien ce que c’est l’allumette, mais en fait il n’a rien compris. Il est vrai, que c’est une allumette, mais à l’intérieur elle contient quelque chose de plus précieux – la lumière. Si vos yeux peuvent saisir la lumière, vous ouvrez un livre, vous lisez et vous comprenez ce qu’y est écrit.

Ainsi, lorsque vous aboutissez aux Forces de l’occultisme, vous devez attraper chacune d’elles et la mettre en oeuvre. Un élève qui doute et dit : « Prouve que cette Force de l’occultisme existe vraiment ! », il n’est pas encore un élève. Dans l’école de l’occultisme, il n’y a aucunes explications et débats. Ce n’est pas une école pour vérifier des faits et des vérités. Nous ne nous occupons pas de vérités qui soient mortes, mais des vérités vivantes dans le monde.

Le spiritisme montre le mouvement de l’Esprit. Il est l’embryon des choses, une chose qui n’est pas encore formée. Pour comprendre le spiritisme, vous devez créer à cet embryon des conditions, pour qu’il passe par toutes les phases du développement et de la formation. Par conséquent, le spiritisme est une doctrine pas encore formée.

La théosophie est une doctrine pour affaiblir les contradictions dans le monde. C’est une doctrine de réconciliation entre l’homme et la femme, rien de plus. En disant que l’homme doit se réconcilier avec la femme, je comprends que l’homme doit se réconcilier avec Dieu. Celui, qui croit être un théosophe, doit connaître cette loi – comment se réconcilier avec celui, qu’il hait. Il existe une contradiction entre toi et Dieu – tu dois la réconcilier ! Si tu n’arrives pas à le faire, tu n’es pas un théosophe. Nous, les gens contemporains, avec notre esprit critique, nous ressemblons à ce tchorbadji bulgare, qui était très avare. Il a fait appeler un tailleur de lui faire des vêtements, mais puisqu’il savait que les tailleurs aimaient tromper, il restait tout le temps auprès de lui, pour observer comment il taillait, dans le cas où celui-ci découpe une partie du tissu pour soi-même. Or, le tailleur, en regardant ce beau tissu, a coupé une grande partie et il a dit : « Ceci

est pour Saint Nicolas » et il l'a jeté dehors. Le tchorbadji s'est écrié: "Que fais-tu?!" et il s'est élancé pour rattraper le morceau, pendant ce temps le tailleur a découpé un autre morceau encore plus grand et il l'a mis sous son siège. Donc, je veux dire : nous qui critiquons et prenons garde, qu'on ne nous trompe pas, on reste toujours trompé. Quelqu' un va jeter un morceau pour Saint Nicolas, et lorsqu' on va le chercher, il va cacher un autre plus grand morceau pour soi. Et nous croyons, que personne ne nous a menti.

Le mysticisme n'est pas une loi de s'élever, mais une loi de descendre. Le mystique ne s'élève pas, mais il se tourne vers Dieu en soi. C'est dangereux, car lors de la descente, il ne sait pas comment faire et il risque de tomber et s'estropier.

Maintenant pour l'occultisme : moi, je le compare avec les sciences naturelles contemporaines. L'occultisme est une science pour étudier les phénomènes de la Terre, pour étudier l'invisible, et non pas ce qui est visible. Il ne s'occupe pas des mondes sans formes. Ce qui s'est formé en soi-même, ce qui a de forme, de contenu et de sens, c'est l'objectif de l'occultisme.

Alors ou est-ce qu'on va placer le christianisme ? Pensez-vous que c'est une science ?

Une réplique d'une sœur : S'il vous plait, je demande une explication. Faites-vous une différence entre le christianisme et l'occultisme ? Les paroles dans l'Evangile, sont-elles la même doctrine que l'occultisme ?

Etudiez la Nature telle qu'elle. Dans l'occultisme il n' y aucun moral. Il étudie les choses telles qu'elles sont – comme des faits véritables.

Réplique : Donc le christianisme est différent ?

L'occultisme est une science qui examine les Forces naturelles, leur origine, leur fonctionnement et leur mise en pratique. L'occultiste est un homme réaliste; il ne croit pas, il travaille avec les faits dans la Nature, avec les choses matérielles. Le mystique vit toujours avec son cœur, il examine ses vibrations et tous les états par lesquels il passe. Dans le sens du christianisme, chrétien peut être à la fois le mystique, le théosophe et le spiritiste. Si par contre on considère le domaine de l'Esprit dans un large sens, dans ses différentes branches, c'est alors du spiritisme. Le danger chez le spiritisme consiste dans le fait, que les gens possèdent en soi d'autres embryons, qui en réalité sont pour eux nuisibles. Mais nous allons laissé a part pour l'instant, ce dont en parle les critiques. Le spiritisme est un mouvement; la théosophie est la réconciliation des contradictions; le mysticisme est la descente, toutefois on peut dire encore, que c'est une loi de la besogne, du travail; l'occultisme donne toutes les formes, par lesquelles on peut vivre sur la Terre, il est la seule science, qui nous apprend comment vivre et qui peut nous sauver de tous malheurs; tandis que le christianisme est une science pour détruire le karma, pour payer d'anciennes dettes. Si on prend le vers de l'Evangile, qui dit que Christ a subi les péchés dans le monde, ceci signifie qu'Il a payé ses dettes. Que représente le christianisme ? C'est savoir payer les dettes des gens. Et qui peut payer les dettes ? Que le riche. Donc, l'homme riche peut devenir chrétien et le pauvre ne le peut pas.

Réplique : Et la promesse, que Christ enrichit ?

C'est du crédit, donné aux chrétiens, a ceux a qui le Christ a donné du crédit. Ce sont des marchands qui payent avec du crédit, qui ne leur appartient pas. Les gens contemporains sont des chrétiens, car Christ est chrétien.

La théosophie est une science pour réconcilier les sexes, tandis que le christianisme – pour rapprocher et unir les derniers. Le christianisme, dans son sens intérieur est une science, qui unit l'esprit avec l'âme. Ce dont on réclame a présent n'est pas du christianisme, il doit subir des réformes. Si le christianisme était tel, que nous l'interprétons, le monde allait avoir une toute autre apparence. Mais nous allons laisser cette question, car elle n'est pas l'objet de notre conversation.

Maintenant je vais vous demander avez-vous appris ce que c'est la peine? On commencera avec. De point de vue de la peine, dans son esprit on va examiner les autres sciences – la théosophie, le mysticisme, etc. Pour elles, je vais vous donner encore une explication. La théosophie a sept manières d'interprétation. De même l'occultisme et le mysticisme ont leur coté extérieur et intérieur. La société théosophique comprend a présent que le coté extérieur – l'organisation. La théosophie examine les formes, qu'on peut appelées anatomie de la théosophie. Le christianisme est passé par la première phase du développement et après les deux mille années qui sont passées, commence le développement de l'anatomie du christianisme. Est-ce que le Fils vient du Père ou pas, et combien encore sont les débats menés aux conciles universels. Maintenant encore on trouve dans le christianisme des questions de certain chrétien, qui vous demande : « Crois-tu aux trois faces de Dieu ? » - « J' y crois. » - « Alors tu es chrétien ! » Moi, alors je vais demander : « Toi, qui crois aux trois faces de Dieu, que comprends-tu par là ? »

Je vais vous l'expliquer : la deuxième face de Dieu est la face de l'Amour. L'homme et la femme, tous les gens doivent chercher cette deuxième face – l'Amour. Et lorsqu' on dit, que Dieu est la trinité, les gens souvent disent des mots incompréhensibles. Les grands Maîtres, qui ont écrit à ce sujet, avaient de très claires conceptions sur cette question, mais leurs disciples ont mal compris la doctrine. Le spiritisme est une doctrine, qui provient de la Fraternité Blanche, mais lui aussi a été souillé. La théosophie est une autre doctrine, envoyée elle aussi d'en haut, que les disciples ont mal comprise.

L'occultisme est une doctrine également donnée par la Fraternité Blanche, mais on y trouve aussi des occultistes noirs et blancs. Le mysticisme – il est aussi dépravé, le christianisme est également dépravé. Je veux être clair: lorsqu' un curé ou un évêque met ses vêtements, une étole et une couronne, il assiste au mariage et dit: "Paye-moi l'argent", moi je l'appelle un mage noir. Le mage blanc travaille, sans être payé. Si une jeune fille s'habille avec de beaux vêtements dans l'intention de tromper un jeune homme, elle aussi est un mage noir. Si un homme de droit ou un juge se sert de la loi, pour accuser quelqu' un, lui aussi est un mage noir. Ainsi les occultistes comme les théosophes, les mystiques et les chrétiens doivent être divisés en mages blancs et noirs. Quelqu' un dira: "Moi, je suis théosophe." Desquels – des blancs ou des noirs? – Des blancs. » Alors on peut s'entendre. – « Des noirs. » Je vais avoir une opinion particulière. Quelle importance si vous êtes spiritistes, théosophes, mystiques ou chrétiens – si vous êtes des noirs, le monde en est plein. Vingt millions, perdus dans la guerre, prouvent quel est le christianisme de nos jours. Je ne dis pas, que le christianisme lui-même est fautif, les chrétiens noirs sont fautifs.

Il nous est nécessaire une juste compréhension de l'occultisme: de descendre au fond de la peine, car en elle il n' y a pas de désunion, mais d'union. Les hommes pécheurs sont pécheurs, car ils n'ont pas souffert, et les croyants sont croyants, car ils ont souffert. Si vous me dites, qu'il y a de la contradiction en ce que je vous dis, je vais vous répondre, que Christ a un endroit cite, qu'a la fin du siècle, il va envoyer les mauvais esprits et leurs fils a une peine infinie, il va les envoyer souffrir au fond de l'enfer. Pourquoi ? Justement parce qu'ils n'ont pas souffert. Les mauvais gens ne se tourmentent pas, les bons se tourmentent. Vous avez travaillé et vous avez gagné de l'argent, vient le mauvais et il vous vole – il ne souffre pas. Si vous décidez de ne pas souffrir, savez-vous desquels je vais vous considérer ? Des noirs. Pour ceux, qui ne souffrent pas, il est écrit, qu'ils vont dans l'avenir aller au lieu des tourments. Vous pouvez y réfléchir tant que vous voulez, toutefois c'est là-bas que vous allez y être.

La première règle pour le disciple, qui veut devenir occultiste, est de ne pas croire que les autres empêchent son esprit de s'enrichir, mais qu'il le fait tout seul. Car le monde est tellement grand, qu'il y a de la place pour tout le monde. Ensuite il ne doit pas croire, que quelqu' un peut empêcher son coeur de grandir, car le monde des sentiments est si grand, qu'il y a de la place

pour tout le monde. Autrement dit, la première règle dans cette étape du disciple est la peine. Il doit croire, que personne ne peut influencer son esprit et le troubler; qu'il ne peut pas non plus influencer son cœur, car le monde est grand. Vous n'arrivez pas à saisir cette idée, n'est-ce pas? Une pensée peut être claire et peut influencer que, si nous sommes au même niveau de celui, qui la prononce. Comment fonctionne la loi de la parole? Pour que quiconque puisse vous influencer qu'il soit bon ou mauvais, il doit vous faire descendre à son niveau – c'est la seule façon d'influencer quelqu'un. Par conséquent tant que vous tenez votre esprit tourné vers le monde Infini, ou fonctionne la loi Divine, vous serez libres, sauvés; des que vous pensez que quelqu'un peut vous influencer, vous êtes descendus un pas plus bas dans ce monde. Quand le serviteur croit que son maître lui impose des limites, il se limite déjà avec la pensée même. Vous vous promenez avec des habits déchirés, vous rencontrez un noble que vous connaissez ou bien un homme riche, mais il vous dépasse, ne vous salue pas et vous vous dites : « Parce que je suis pauvre, personne ne me salue ! » Je vous demande, en vous saluant, va-t-il vous transmettre quelque chose ? Rien du tout, il ne vous fera que taquiner un peu. Si quelqu'un vous voit et il vous sourit, qu'allez-vous gagner de ce sourire ? Rien, ceux ne sont que des illusions du mage noir. Quand un homme sourit, il doit ressentir du fond de son âme la présence de Dieu en ce moment.

Que doit-on comprendre sous un sourire? – Quand on sourit, nous devons être contents de notre sourire. Est-ce que les gens seront satisfaits par notre sourire ou pas, ce n'est pas important – nous devons être personnellement satisfaits par notre sourire. Même quand on a l'air maussade, la même loi doit fonctionner. Dans l'école occultiste, même l'air maussade doit s'effectuer par toutes les règles, et par lui, tu dois ressentir la présence de Dieu. Pensez-vous, que si je vois quelqu'un qu'on va pendre, je vais sourire ? Non, je vais froncer les sourcils, je vais appeler Dieu et les Anges et je vais dire, que ce qui se passe, n'est pas juste – non pas que le fait, n'est pas réel, mais que ces gens-là ont mal compris la loi Divine. Ils ont condamné cet homme sous un article par certaine loi – mais, je vous prie, ou est-ce qu'elle est l'autorité de cette loi ou en général de toutes les lois ?! Elles doivent être éternelles, inchangeables. Dans l'occultisme l'homme peut être puni, mais dans le cas, ou lui seul le demande – il doit tout seul demander la punition. C'est la loi de l'occultisme.

Je vais citer une pensée: certains disent, qu'il ne faut pas torturer les animaux, mais savez-vous, que la plupart des animaux veulent tous seuls être torturés, pour aller à un niveau supérieur ? Donc, lorsqu'on dit ne pas torturer les animaux, on doit comprendre par là, ne pas torturer ceux d'entre eux, qui ne veulent pas être torturés. Cependant ceux d'entre eux, qui veulent être torturés, et nous ne les torturons pas, nous rendons leur évolution plus lente. Beaucoup sont les poules, que vous avez mangées, et qui ont progressé, mais vous n'avez pas progressé. Donc, il faudra dire à la poule, qui veut être torturée pour progresser : « Je suis désolé, je ne peux pas t'égorger, parce que je ne veux pas stopper le chemin de mon évolution, mais puisque tu veux obligatoirement progresser, trouve quelqu'un d'autre, pour t'égorger et manger. » Un élève qui est entré dans une école occulte, n'a pas le droit de faire de la peine à personne. Il a droit à faire de la peine qu'à soi – de descendre au fond de la peine et de la goûter, et lorsqu'il revient sur Terre, de travailler selon la loi, qu'il a appris. C'est pourquoi, je vous dis qu'il ne faut pas vous torturer les uns les autres.

Un ami m'a raconté une anecdote qui lui était arrivée: il était très sensible et avait de bonnes impulsions dans son âme, il voulait bien vivre avec les gens, mais lorsqu'il est rentré de l'étranger et il a rencontré des bulgares, ils ont commencé à le railler. Dans un certain temps, il lui vient l'idée de trouver un moyen, par lequel il saura se maîtriser. C'est pourquoi il a loué deux déchargeurs pour l'injurier : il s'est assis auprès d'eux et il a subit toutes leurs injures dans

l'espoir de pouvoir aussi supporter les injures de l'autrui. Mais en pratiquant quelques jours, il s'est dit : « Pourquoi donc je loue des déchargeurs pour m'insulter, quand dans la société il y en a plein ?! Ceux-là je leur paie, les autres je ne leur payerai pas. »

Tous les désagréments qui vous arrivent, d'après l'école Occulte ne sont que de bien. Quand vous avez des ennuis, tachez de les résoudre, mais pas de façon artificielle. Je connais des cas où deux personnes se rencontrent, s'embrassent et se disent : « Faisons la paix ! », mais dès qu'ils sortent dehors, ils continuent de s'insulter. Ce n'est pas un moyen de vous réconcilier. La résignation doit s'effectuer à l'intérieur de vous-mêmes. En descendant au fond du tourment, êtes-vous prêts de dire : « Le monde est très grand pour mon esprit et mon cœur, je vais accepter le tourment dans toutes ses formes ? » C'est le moment psychologique le plus important. Je veux que tous les élèves en rentrant chez soi, se créent une atmosphère agréable. Ce soir est le dernier de jeudi.

Réplique: Nous avons encore un jeudi.

Alors le suivant est le dernier. Je ne reçois plus des invités. Ainsi font les bédouins : vous pouvez être leur invités pour trois jours, mais au quatrième ils vont vous donner du travail à faire – ou bien ils vont vous envoyer travailler la terre, ou ils vont vous confier la vache, pour s'occuper d'elle. Je considère cette loi comme parfaite. Celui qui reste dans notre Ecole, on lui donnera du travail à faire – ou bien on va l'envoyer travailler les vignes, ou on lui offrira une vache, ou bien il sera scribe, ou il sera huissier (il y en aura de tels aussi).

Ensuite une autre règle : ce dont il soit question ici, dans l'Ecole, je ne veux pas qu'on en parle dehors ! Vous pouvez en parler, mais dans ce cas ce n'est pas moi le responsable des conséquences. Ne parlez pas d'une doctrine que vous n'avez pas encore essayée. Sinon ce sera la plus grande bêtise, que vous pouvez faire. Mettez-la en œuvre, car vous ne savez pas encore si elle est vraie. En Angleterre il y a une commission d'experts, qui contrôle le stock que les fabricants produisent et les commerçants vendent. Et uniquement lorsque les experts ont mis un cachet sur le stock contrôlé, les fabricants et les commerçants peuvent l'exporter ou vendre en Angleterre ou ailleurs. Vous êtes des marchands au détail à un stock non contrôlé, et moi je n'aime pas de tels marchands. Toute chose doit être contrôlée.

La première tâche, que je vais donner aux femmes dans ce domaine, sera par exemple la suivante : disons, que certaine de vous a une fille, qu'elle n'aime pas – qu'elle fasse de façon, à ce qu'elle commence de l'aimer. Ou bien son mari n'est pas croyant – c'est un problème à résoudre. Certain de vous est pauvre, un autre est malade – vous devez faire le nécessaire. Certain a le cancer dans son estomac – s'il ne l'enlève pas, c'est le dernier qui va le détruire. Chaque maladie se forme par des êtres, qui habitent en nous. Chaque maladie se forme psychologiquement et organiquement par l'intervention monstrueuse de ces êtres. Lorsqu'un de ces êtres pénètre dans notre organisme, vous devez suivre la même loi : il peut rester que trois jours, car si vous le laissez plus, il va causer des cancers, il va assembler du sang et vous allez mourir, et les autres vont dire : « Que Dieu le pardonne. » Dieu ne pardonne pas dans ces cas-là. Il pardonne que ceux qui ne volent pas et ne disent pas de mensonges.

Quelqu'un viendra ici pour prendre quelque chose et le tourner contre moi. Malheur à celui, qui va oser le faire ! La malédiction va tomber sur lui non pas jusque la quatrième génération, mais jusqu'à l'infinie ! Telle est la grandeur de la loi Divine, de la Vérité Divine : « Celui qui pèche contre l'Esprit, dit Christ, ni en ce siècle, ni à l'avenir sera pardonné. » Tout ce que vous allez apprendre ici est une grande Vérité, que vous devez mettre en œuvre dans votre Vie et vous devez également être sincères avec soi lors de sa mise en œuvre. Sincères pas seulement avec moi, mais aussi avec votre Seigneur, votre raison et votre cœur, avec votre esprit et votre âme dans toutes leurs manifestations. Vous devez vous mettre à genoux ! Ne dites pas demain : «

Danov veut nous hypnotiser et nous manipuler. » Je n'ai pas l'intention de vous influencer, car au moment même, ou je désire de le faire, je serai un démon, la tête tournée contre la terre. Et vous, si vous voulez me manipuler, vous serez tournées la tête contre la terre – telle est la parole dans la doctrine Divine.

Mettons-nous d'accord: a partir de maintenant vous avez a vivre des milliers d'années sur Terre, et dans chaque école occulte que vous entriez, pour apprendre le chemin de votre développement, on vous donnera toujours des règles. Si vous n'acceptez pas la peine comme facteur de votre future existence, vous allez errer à travers le monde, sans comprendre le sens intérieur de la Vie. La peine fera de vous tous des héros. Moi, je veux que vous soyez des héros, que vous n'ayez pas peur! Or, si vous ne vous tourmentez pas, vous allez avoir peur, et vous n'allez pas être des héros. Je ne veux pas utiliser la phrase « N'ayez pas peur », mais je dirai une autre : « Tourmentez-vous ! » Acceptez le tourment, car il vous est donné par le monde Invisible. Ne vous efforcez jamais. Il y a certains de vous, qui même en voulant, ne sont pas choisis pour être tourmenter. Ceux qui m'écoutent, ne seront pas tous tourmentés; vous n'êtes pas tous des héros, mais le tourment viendra pour ceux qui sont des héros. Il dépassera certains et dira : « Allez, on va laisser pour une autre fois. » Celui qui se tourmente, il doit considérer la peine comme un privilège. Et la première chose que vous allez ressentir, lors de votre descente vers le fond de la peine, sera le silence. Vous allez pénétrer dans l'âme de chaque créature souffrante, vous allez commencer à comprendre combien elle souffre et vous allez penser : « Comme je me suis trompé jusqu' a présent ! » Il va se réveiller en vous une désolation envers toutes les créatures, qui souffrent et vous allez avoir le désir de la place ou vous vous trouvez, d'aider les autres créatures de s'élever ou au moins diminuer leurs peines. Celui qui n'a pas compris la peine, il met les autres sous ses pieds, il monte sur eux et dit : « Toi, descend et moi, je vais monter en haut ! » L'enseignement que Christ enseignait est de ressentir la peine de chaque créature. Ceci comprend le Vrai christianisme. En sortant de la peine, nous allons employer d'autres méthodes, avec lesquelles nous allons savoir comment transformer, comment utiliser les Forces occultes. Si vous acceptez la peine, la Lumière sortira de votre intérieur, c'est-à-dire l' Esprit Divin, qui est en vous, va se réveiller et va soulever les vibrations de votre cerveau et de votre cœur. Les cellules de votre raison et de votre cœur vont se transformer organiquement, et par là l'état de votre cerveau et cœur va se modifier aussi.

Le mot cellule a deux significations. L'expression en bulgare comme il soit misérable signifie, comme il est malheureux, mais aussi veut dire combien il est attaché. Toutefois la conscience de chaque cellule est aussi limitée. Il existe beaucoup de cellules dans notre conscience, qui ne sont pas contentes de leur situation. Et quand des millions de telles cellules se rassemblent, nous nous sentons mal à l'aise. La première chose que nous devons faire est d'éduquer d'une nouvelle façon les cellules de notre cerveau, de notre cœur et de notre estomac. Nous pouvons très facilement renouveler nos cellules, mais cette transformation peut s'effectuer que si on descend au fond de la peine, qui soit la base de la Vie. De là l' Esprit Divin va nous soulever en haut, nous allons monter aux ailes de la Sagesse Divine et lorsque l' Amour Divin pénètre dans notre âme, il va faire écouler en elle une inspiration. Alors les Anges de la Vie, vont nous aider à monter dans l'évolution et nous allons sortir du fond de la peine. Pourquoi Christ est ressuscité? Parce que Celui, qui était en haut est descendu en bas et L'a ressuscité. Dieu à la fois se trouve au Ciel et à l'enfer. Celui qui va en haut auprès de Dieu, Dieu l'envoie en bas, et celui qui se trouve en bas, Dieu l'envoie en haut. Tous les prêtres de nos jours du christianisme nous apprennent, qu'on doit aller en haut dans le Ciel, auprès de Dieu, et moi je dis : vous allez aller en haut, pour que Dieu vous envoie en bas. Vous, qui m'écoutez vous êtes ceux qui aiment la voie facile. Une voie facile dans le monde n'existe pas, il y a une Voie étroite.

Une autre chose que les élèves doivent apprendre est la soumission. Non pas d'être indifférents, mais de descendre au fond, d'oublier ce que pensent les gens pour eux et de ne ressentir que leur peine.

Voici les quelques règles, sur lesquelles vous devez réfléchir et d'essayez appliquer, sans faire des efforts artificiels sur soi.

Une fois, quand j'aurais l'occasion, je vais vous parler sur l'origine du péché – comment est entré le mal dans le monde. Dans les ages passés nous n'étions pas tels comme nous le sommes aujourd'hui. Quelles sont les raisons de notre déchéance ? A présent on ne peut trouver un homme qui soit bon; celui qui pleurt, ainsi que celui qui sourit, celui qui parle bien et celui, qui parle mal – tous sont sous le même paragraphe. Quand on voit un marchand de cuir, tout le monde le plaint, sans savoir que sa situation est basée sur les peaux de mille moutons, qu'il a fait abattre. Le marchand dit : « C'est mon stock a moi, c'est moi qui l'a gagné. » Je fais une objection : tu es un triple voleur et tu mens, car tu as gagné ton bien sur le dos des animaux, tu leur a pris leurs peaux. Quelqu' un dira : « C'est ma maison, c'est moi qui l'a faite, avec beaucoup d'efforts. » Je réponds : tu l'a faite sur le dos de tellement de personnes, dont tu as pris la peau. Quelqu' un dira: "C'est mon corps a moi." Pardonne-moi, mais ce n'est pas ton corps. Car pour maintenir un corps humain, savez-vous combien d'êtres souffrent, combien de mères, de pères, frères et sœurs ont donné leur vie pour lui ! C' est pourquoi, vous n'avez pas le droit de penser que ce que vous avez, vous appartient. D' après le christianisme, la première chose, que vous devez prendre en vue est que tout ce que vous possédez, n'est pas a vous, mais a Dieu. Lorsque certains médisent sur mon adresse, je leur dis : « Ecoutez, ce que je dis, n'est pas a moi, je ne défends pas ma propriété ! » Ce Dieu, que je connais est très bon, mais à la fois il peut être très méchant. Il est tellement bon, qu'il n'existe pas de meilleur que Lui, que si on fait Sa Volonté, et pas de plus méchant que Lui, lorsqu' on n'accomplit pas Sa Volonté et nous faisons du mal. Au moment même, ou nous affirmons que ce corps nous appartient, la malédiction tombe sur nos enfants et sur tout le monde. Tu dois dire : « Seigneur, nous Te remercions, que Tu nous a donné ce corps, qui est le Tien ! » Ainsi doivent tous penser.

D'un autre coté, nous a présent ne faisons que nous insulter comme des dockers et nous disons: "Va-t-en d'ici!" Pourquoi dégager ? Moi, j'ai souvent dit, que je suis prêt à me retirer, si je suis la cause de vos malheurs. Mais de vous donner mon corps - ceci je ne vais pas le faire. Il n'est ni a moi, ni a vous – je vais le confier a son Maître. Mon esprit, mon cœur, je vais les confier a Lui, vous ne pouvez pas être leur maîtres. Ceci doit savoir chaque élève de l'occultisme, de la théosophie, du spiritisme, du mysticisme, du christianisme, car ces noms ont la même visée et expliquent cette vie Divine, qui se présente. L'état de l'esprit est une chose et l'état de l'âme en est une autre. Ce sont cinq états, qui se différencient les uns des autres. Volonté, cœur, raison, âme, esprit sont pour nous de choses connues. Ce que nous savons, c'est que nous souffrons. Nous ressentons que quelques différences : parfois, nos idées sont claires, et parfois – noires; parfois notre raison est claire, parfois – troublée; parfois nos sentiments sont clairs, et parfois ils sont chaotiques; parfois nous avons la force, et parfois nous ne l'avons pas. On dit : « Nous avons l'âme », mais que représente l'âme ? Ce que nous ressentons en ce moment, n'est que la manifestation de l'âme.

La première chose, que je demande est de faire de façon à ce que cette mer troublée puisse s'apaiser en vous – devenez paisibles et tranquilles. Dans la société et l'ordre d'aujourd'hui, nous avons besoin d'une telle main d'œuvre qui puisse aider les malheureux. Car beaucoup d'édifices vont être détruits et beaucoup d'âmes seront ravagées sous les ruines de la matière détruite, qu'il faut sauver. Mon désir est de vous sauver de vos maisons détruites. Par chaque votre discomfort psychique, je comprends que votre poutre est pourrie et elle a succombé. L'envie, la haine et

toutes les qualités négatives de cette sorte, sont des poutres succombées dans votre édifice – votre corps.

En vous regardant maintenant, savez-vous à qui vous me rappeler ? À des enfants, qui sont affamés et qui sentent l'odeur du repas, mais puisque le maître continue sa leçon, ils se disent : « Espérons qu'il va finir, pour qu'on puisse aller manger ! » Ou bien ils disent : « Arrête de nous parler, maître, mets plutôt le repas ! » Vous avez raison – il faut manger. Mais si vous m'écoutez, vous allez avoir à manger, je vais vous donner à manger; si vous ne m'écoutez pas, il n'y a pas de repas. Lorsque vous recevez un invité, vous ne lui offrez que des gâteaux et de l'eau, après quoi – au revoir; vous mettez la table et vous donnez à manger qu'à celui qui a travaillé votre champ. Quand vous recevez un invité que vous aimez ou un ami bien-aimé, vous le gâtez bien, et que signifie ceci ? Qu'il a bien travaillé votre champ. Maintenant je vais voir à qui je vais mettre la table. Celui, qui n'a pas travaillé pour moi, je ne lui offrirai que des gâteaux et de l'eau, et à celui, qui a bien travaillé, je vais le gâter comme un roi et moi-même, je vais le servir.

Et ce soir encore on a trouvé un – encore un qui a compris la loi de la peine. Pour deux jeudis – deux personnes. Je voudrais savoir combien de personnes vous êtes ici, pour voir comment fonctionne cette loi.

le 12 février 1920, 19 heures, Sofia

Les Forces Dans La Nature

Je vais faire une généralisation sur la douceur, la soumission, l'électricité, le magnétisme et la peine. La douceur et la soumission montrent la voie de l'esprit, l'électricité et le magnétisme – la voie de l'âme, et la peine – la voie du corps ou le monde physique, c'est-à-dire la vie sur Terre. Faites toujours la liaison entre la douceur et l'esprit, la soumission – avec l'âme, l'électricité – avec le cerveau, le magnétisme – avec le système nerveux sympathique, et la peine – avec tous les malheurs dans la vie. Ceci est la juste liaison.

L'élève de l'occultisme doit se servir d'une langue, qui soit compréhensible, il doit parler clairement à propos de soi-même. Chez les bulgares, il a une légende qu'au jour de Jordan, le ciel s'ouvre, et celui, qui le voit peut en ce moment demander quoique ce soit et ça va lui être donné. Un bulgare plusieurs années a observé le ciel toujours à cette nuit-ci, dans l'espoir de voir le ciel s'ouvrir. Un an, lorsqu'il l'a observé par la fenêtre, il a vu le ciel s'ouvrir et a demandé à Dieu : « Donne-moi un boisseau d'or ! » Mais dans la vitesse, il a dit : « Donne-moi un boisseau de tête ! » et sa tête est devenue grande comme un boisseau, de façon à ce qu'il ne pouvait pas la faire sortir par la fenêtre. Cette loi fonctionne aussi dans l'occultisme, c'est-à-dire ce que l'homme pense ou demande, ça se passe.

Ainsi donc, une loi dans l'occultisme dit : tous les biens dans le monde sont liés avec la douceur et la soumission, toutes les Forces sont liées avec l'électricité et le magnétisme, c'est-à-dire avec le cerveau et le système nerveux sympathique, et tous les malheurs – avec la peine. Pour être clair, je vais vous expliquer d'où provient la peine : chaque élève, qui ne suit pas une des lois éternelles qui existent, il crée la peine. Cependant cet élève avec toute conscience ou sans se rendre compte exclut le fait d'avoir commis une erreur et il continue sa Vie d'une vie à une deuxième, à une troisième, et la loi de la peine continue à fonctionner. Cette loi fonctionne comme une rivière qui cherche sa route et prend une autre direction, différente de celle qu'elle avait avant. Donc moi, j'appelle la peine être une méthode ou un mode de refaire sa Vie humaine.

Vous, qui êtes assemblés ici pour écouter la doctrine occulte, vous avez l'âge différent, n'est-ce pas ? Je veux que vous vous libériez de l'idée de savoir certaines choses. Je ne nie pas vos connaissances, mais les connaissances dans l'occultisme aient une valeur que quand elles passent sept fois par le feu Divin et se purifient. Que de telles connaissances peuvent être utilisées dans la nouvelle organisation de notre Vie. Nous avons la Science par laquelle on peut refaire notre vie présente. Pour pouvoir apprendre cette grande science Divine, il faut comprendre ses formes et ses règles, dont elle se sert. Je vais me servir d'une petite explication : si vous plantez une graine de blé, un gland ou un pépin de pomme, les forces de la fourchure ou de polarisation en elles vont fonctionner de façon à ce que toutes les forces magnétiques en premier, qui sont dans la terre, vont attirer la plante vers le bas. Ce qui signifie que toute racine cherche ces courants magnétiques, qui servent comme nourriture. Ces racines tachent non seulement de devenir stables, mais encore cherchent ces courants dans la terre, qui se croisent comme de petites rivières. Voilà pourquoi chaque racine se ramifie dans de directions différentes et lorsqu' elle trouve ce courant qui lui est nécessaire, elle accomplit son travail. C' est pourquoi, certaines racines s'enfoncent dans les profondeurs de la terre, d'autres – sont plus à la surface, les troisièmes sortent en dessus, c'est la raison pour laquelle les racines ont de dimensions différentes. Si la terre est noire ou représente un talus, les racines cherchent toujours ces courants qui sont à la surface. Réciproquement à ces courants, les racines se projectent en bas, les ramifications de la tige se projectent en haut dans de différentes directions. Vous n'arrivez pas à saisir ces courants, car vous n'êtes pas sensibles. Si vous trouvez un peu de temps, un soir quand il sera clair, nous pouvons nous faire une promenade jusqu' à Vitocha, pour vous montrer ces courants magnétiques, qui courent dans de sens différents.

Toute bonne pensée provenant de votre cerveau se projecte dans l'espace, va en haut, puis en bas, comme ces courants chez les plantes, et cherche réciproquement un magnétisme vivant ou bien de l' électricité, qui lui serve pour sa formation ou son développement. Donc les bonnes pensées de celui, qui les envoie le plus souvent ne s'éloignent pas, mais restent étroitement liées à lui. Les savants contemporains qui connaissent peu l'occultisme, croient que nos pensées sont loin de nous. Non, chaque bonne ou mauvaise pensée, que vous envoyez, reste toujours la votre – personne ne peut vous la prendre, elle vous appartient, car c'est vous son créateur. Vous devez tenir cette idée toujours dans votre esprit. Chaque une des plantes, après avoir projeté ses racines dans de différentes directions, commence successivement à développer ses branches, feuilles, couleurs, fruits, qui à la fin mûrissent. Ainsi se développe chaque pensée.

Dans l'école occulte, il est défendu chaque mauvaise parole, le jugement des péchés des autres – en somme les mauvaises pensées sont défendues. Savez-vous pourquoi ? Parce que si vous pensez du mal à quelqu' un, vous envoyez vos racines vers lui, et là vous ne trouvez aucune nourriture pour vous. Ces racines dont il soit question, commencent à sucer les jus de cette personne, mais ces jus sont du poison, qui petit à petit empoisonne votre vie et la détruit. Beaucoup de femmes gâchent leur vie non seulement parce qu'elles ont de mauvais maris, mais par la pensée même qu'elles ont de mauvais maris, et elles commencent à affaiblir, à sécher, pour dire un jour : « Adieu ce monde », cependant leur mari regarde et se demande : « J'ignore pourquoi ma femme est morte. » La même chose se passe avec l'élève de l'école occulte. C' est pourquoi, on dit aux élèves : ne pense pas du mal, c'est-à-dire ne plante pas les racines de ton âme dans un homme mauvais, reste loin de lui ! Telle est le côté scientifique sur cette question.

Comprenez le fait suivant: la peine montre la vraie voie du détournement. Lorsque je dis de descendre au fond de la peine, je fais appel au simple fait de notre vie contemporaine suivant : un homme voyage dans la montagne, mais perd le chemin; pour trouver la bonne direction, il doit rebrousser chemin et retourner à l'endroit où il s'est égaré. Quand tu arrives au tourment et

tu vois que tu as perdu le chemin dans un long voyage, tu vas rebrousser chemin et tu vas retourner à l'endroit où tu t'es détourné. Ceci veut dire descendre et retourner en arrière, pour refaire tes erreurs.

Pour pouvoir comprendre les Forces dans la Nature et les utiliser pour de Bien, vous devez obligatoirement développer des sens réciproques ou bien des organes de votre âme. Dans l'état présent de la civilisation contemporaine, beaucoup de ces organes sont mutilés. Beaucoup de chrétiens qui marchent sur cette Voie, sont devenus plus sensibles et disent : « Ça ne vaut pas la peine d'être bon, c'est-à-dire d'être très sensible, de souffrir. » La générosité de l'homme consiste justement en ce d'être sensible, éveillé envers les souffrances et les joies de l'autrui.

Le cerveau est l'organe de l'électricité. La partie de derrière contient une électricité négative, tandis que la partie de devant – positive; donc il a un dédoublement. Ainsi, si l'électricité de devant prend l'avance sur la partie de derrière, l'homme devient très actif dans ses réflexions, mais en même temps brutal. Si l'électricité négative dans le cerveau prend l'avance, l'homme devient passif, mais en même temps plein et affamé de désirs cachés et irréalisables, à la suite de quoi naît la haine, l'envie et d'autres sentiments de cette sorte. Quand je parle de l'électricité positive et négative, je sous-entends la loi de la haute mer et de la basse mer, qui se passent dans le cerveau. Les marées hautes, sont le cote positif du cerveau et se passent dans la partie antérieure, dans la région du front, tandis que les marées basses – dans la partie derrière du cerveau. Dans la Nature ces marées hautes et basses se produisent régulièrement et systématiquement, car Dieu y fonctionne. Dans la Nature on exclut les erreurs, or elles nous arrivent sur la Terre et dans notre cerveau, à la suite de quoi vient le retard. Quand il vous survient un malheur, par exemple votre maison brûle, vous perdez votre argent, vous cassez votre jambe, vous restez quelques jours sans manger ou quoique ce soit d'autre, tout de suite dans votre cerveau se rompt l'équilibre entre les hautes et les basses mers. Ayez en vue que le développement et le succès de votre Vie dans le monde dépend de ces marées hautes et basses qui s'effectuent systématiquement dans votre cerveau. Certaines écoles considèrent cette régulière succession comme la condition, pour qu'un homme puisse être magnétique. Moi aussi je dis : « pour qu'un homme soit magnétique, les marées hautes et basses doivent s'effectuer en lui régulièrement.

Ainsi donc, la première chose qu'on demande de vous est de ne pas mettre d'obstacles à propos de vos marées hautes et basses. Beaucoup de folies et de choses anormales dans la Vie sont dues à la contrevention de l'équilibre entre ces marées hautes et basses. Retenez cette explication, car elle est appliquée dans votre Vie. Vous devez connaître les actes provenant des marées hautes et basses dans votre âme. Mettez en œuvre cette méthode et vous verrez qu'elle soit dans les moindres détails tout à fait naturelle. En observant la Nature, vous allez voir que chaque chose arrive dans un temps bien déterminé. Aussi dans les Proverbes il est dit, que pour la naissance, pour la mort, pour chaque chose il est donné un temps bien déterminé.

Dans l'occultisme il n'est pas permis à l'occultiste-élève d'avoir des prédilections pour le Bien ou le mal. Cette idée ne vous soit pas très claire, n'est-ce pas ? Je vais vous l'expliquer : « au cas où il faut que je fasse une opération, je vais me servir d'un couteau pointé, et non pas émoussé. Le couteau pointé représente l'homme mauvais, et le couteau émoussé – le bon. Par conséquent lors d'une opération je vais me servir d'un homme mauvais, je vais le préférer par rapport au bon. Lorsque Dieu veut punir le monde, il préfère les mauvaises personnes, et quand il veut bâtir quelque chose, il préfère les bonnes. Lorsque Dieu veut déraciner, il préfère les mauvaises personnes, et lorsqu' il veut planter, il préfère les bonnes; lorsqu' il veut faire des trous, il va préférer les mauvaises personnes et lorsqu' il veut créer, il va préférer les bonnes. Dans

l'occultisme, on ne se fâche pas aux gens, quand ils font du mal, mais chaque acte doit s'effectuer dans un temps bien déterminé.

Maintenant je ne parle pas de la morale sociale ici sur Terre, car elle ne demande aucune critique de point de vue occulte. Si je départis mes biens aux pauvres, ce sera du mal pour moi et du bien pour mes proches. Si je vole mes proches, c'est du bien pour moi et du mal pour les autres. Ainsi donc dans le monde pour chaque chose il y a deux mesures – du bien pour soi et du bien pour les autres. Par conséquent j'ai deux choix à faire – ou bien de donner mon argent aux autres, ou bien de prendre l'argent des autres. Donc, il y a deux méthodes par lesquelles on peut agir et toutes les deux sont justes. Si dix personnes portent chacun par vingt kilos d'or sur le dos, commencent à se noyer dans l'eau et moi, je leur enlève la charge, est-ce que je leur fais du mal ? Non, je leur sauve la vie. En les sauvant, j'ai droit sur leur or. Si je porte vingt kilos d'or et je me noie dans la mer, et certains me viennent en aide et enlèvent le fardeau de mon dos, ils ont droit sur mon or. C'est ainsi que je réconcilie cette morale, c'est le point de vue de l'occultisme sur le Bien et le mal. Or si tu rencontres un homme avec de l'or, tu l'arrêtes, tu lui enlèves l'or de son dos et tu le lui prends, alors je dis: voilà une conduite, qui ne soit pas faite dans le temps bien déterminé pour elle, autrement dit, le fruit est cueilli vert.

Ainsi faites de votre mieux pour mettre en œuvre cette loi, d'après laquelle, vous allez voler et moi, je vais vous voler, mais au temps donné. J'utilise le mot voler dans un bon sens, un sens large, et justement comme la cueillaison des fruits dans le jardin. Et non pas comme font les voleurs : les maîtres de la vigne qui ont à peine vus les fruits de leur travail et voilà qu'ils se dépêchent de cueillir les poires et les pommes de leurs arbres.

Dans la première conversation je vous ai parlé sur la douceur et la soumission. Ils ont un lien, un rapport avec l'idée pure de l'homme. Ce qui signifie, que l'homme qui manque de douceur et de soumission, ne peut pas avoir une idée pure. Toute pensée humaine se nourrit qu'avec la douceur et la soumission, hors de ces qualités la pensée sera pareille à celle des animaux. Cette loi est bien définie. La même chose se passe avec chaque désir : un désir, qui soit nourri avec l'électricité vive et avec le magnétisme vivant, est un désir de l'âme, et chaque désir, qui ne soit pas imprégné de cette électricité vive et magnétisme, n'est pas un désir de l'âme. Donc toutes les mauvaises pensées sont nourries hors de la douceur et de la soumission; tous les mauvais désirs proviennent en dehors de l'électricité vive et du magnétisme vivant. Tandis que la peine est élevée par la vie irraisonnable de l'homme stupide. Considérez cette électricité vive et le magnétisme comme deux grandes, deux raisonnables Forces dans le monde. La peine est l'enfant physique, illégalement né de l'homme, auquel le père et la mère doivent admettre comme leur. Dans l'occultisme il n'est pas permis de perdre ou de tuer les enfants, c'est-à-dire on ne permet pas de tuer une pensée ou un désir, que ce soit les tiennes ou celles d'autrui. Tu peux accepter ou pas certaine pensée ou désir, mais tu n'as pas le droit de les détruire. Donc chaque un doit avoir la liberté d'agir comme il veut. Personne n'a le droit de s'opposer et de manipuler ni la bonne, ni la mauvaise personne. Moi, je préviens mes élèves de ne pas essayer de me riposter, ni de me manipuler, car moi aussi je fais et je continuerai de faire la même chose – je ne vais ni leur m'opposer, ni leur influencer.

Je vous expose de grandes lois Divines, que vous pouvez accomplir si vous le voulez, sinon vous allez y subir les conséquences. Ayez en vue, que ces lois, ces Forces, avec lesquelles vous entrez en liaison, vont avoir une réaction sur vous, quand votre conscience commence à s'ouvrir. Cette loi est éternelle. Il ne vous est pas permis de porter aucun parapluie ou de grands chapeaux, pour protéger vos têtes du Soleil, de cette Lumière vivante. Prenez l'habitude de supporter cette Lumière vivante, ne portez pas de chapeaux ! Ayez en vue, qu'il vous attend un sérieux travail.

Sous l'expression « sérieux travail » je sous-entends le mouvement, je sous-entends qu'il faut marcher, qu'il ne faut pas rester sur la même place. Vous ne devez pas croire que vous êtes vieux ou jeunes, mais pensez que vous êtes des élèves, qui doivent apprendre. Vous allez considérer la Vie comme chaque élève réagit, lorsqu'il doit résoudre un problème difficile: il se met au lit le soir, mais il tient dans son esprit l'idée, qu'au matin il doit se lever tôt, pour le résoudre, et il le fait. Quelques uns d'entre vous ont encore quelques heures, disons deux ou trois pour apprendre et puis ils vont s'endormir. Ce n'est rien – le lendemain ils vont continuer leurs études. Si ce n'est pas dans cette vie, ils vont continuer leurs études, là où ils ont fini. Cet élève qui n'a pas la pensée concentrée, va s'efforcer pendant toute la journée de se rappeler ses pensées du jour précédent et n'y arrivera pas.

Une autre situation : vous allez poursuivre quels sont les moments du jour qui correspondent à la douceur, d'autres qui correspondent à la soumission, les troisièmes – à l'électricité, au magnétisme, à la souffrance et au tourment. Ils se polarisent tous. Le tourment est le plus fort, la souffrance est l'opposée au tourment.

A présent les professeurs contemporains aperçoivent souvent une contradiction dans les écoles : le professeur de mathématiques entre en classes – tous les élèves sont bien disposés, car cette matière éveille en eux de l'électricité. Après le professeur de maths, entre le professeur de chimie, qui de même excite l'électricité chez les élèves. En conséquence de la grande quantité d'électricité assemblée, les élèves se sentent un peu énervés. S'il entre un troisième professeur, la matière duquel éveille encore de l'électricité chez les élèves, les derniers deviennent encore plus nerveux et font le scandale. Non, les matières dans le programme des écoles doivent être ainsi arrangées, qu'une des matières doit éveiller l'électricité, l'autre – le magnétisme des élèves, c'est-à-dire d'avoir un changement de matières. On aperçoit la même chose dans la Nature – la loi est la même. Par exemple il naît un fils – les influences électriques l'ont créé, donc en lui sont entrés la douceur, l'électricité et le tourment. Il naît une fille – elle a été créée par la soumission, le magnétisme et la souffrance. Si quelqu'un me demande de quels éléments est créé mon fils, je vais lui répondre: "De douceur, d'électricité et de tourment", et pour ma fille je dirai: "De soumission, magnétisme et souffrance." Voilà pourquoi le garçon se tourmente et la fille souffre.

Nous devons éviter la monotonie dans notre travail. Je ne veux pas faire de vous des pieux, car c'est une doctrine monotone. Aujourd'hui l'homme pieux apparaît comme un cheval mis au travail avec des rabats sur les yeux et qui regarde qu'en avant. L'homme pieux, à peine réveillé va à l'église, le soir – encore à l'église. Le matin à l'église, le soir encore à l'église et tout le monde dit : « Voici un homme pieux ».

Dans le travail qui vous attend, vous allez respectivement développer de différents domaines. Premièrement vous allez exciter la partie inférieure du cerveau – l'esprit le moins développé de l'homme, les réflexions sur la Nature, sur toutes les formes, formations, couleurs, chiffres. Ensuite vous allez excitez les formes plus supérieures de l'esprit – l'imagination, l'écoute, la réflexion, la musique, l'esprit créatif. Enfin vous allez excitez l'Amour envers Dieu, les hommes et les animaux. Nous allons provoquer encore le sentiment de Foie et Espoir, d'amabilité, sociabilité et amitié, mais pas dans le sens qu'on y met aujourd'hui. Nous allons aussi faire appel à la Justice – les forces exécutrices, desquelles provient la destruction, c'est-à-dire le côté exécutif de la Vie. Bien-sûr ceci est difficile, car si maintenant on décide de provoquer la musique, vous n'allez pas tous pouvoir la saisir. En certains d'entre vous le sens musical est bien développé, tandis que la douceur et la soumission sont très peu développées. Pourquoi le Christ a dit : « Je suis sage et soumis dans mon cœur ? » L'homme sage et soumis peut facilement surmonter tous les malheurs dans le monde.

Une méthode naturelle de se modifier tout seul est de vous mettre à la place de l'homme affamé. Dans ce cas, ne songez pas à ce que vous avez mangé pendant des années. Ce que vous avez mangé pendant des années n'a pas d'importance. Il se peut, que vous avez bien mangé avant, mais ce qui importe c'est ce que vous mangez aujourd'hui. Si vous ne manger pas bien, vous allez perdre votre vie. Dans l'occultisme le temps présent est très important.

Maintenant je vais vous faire lier avec la Nature vivante et savez-vous ce qui va se passer avec vous après? Je vais vous raconter une histoire : un bandit entre chez un riche savant physicien d'Europe, dans l'intention de le voler. Le physicien avait dans son laboratoire deux récipients avec lesquels il faisait ses essais sur l'électricité. En devinant quelles étaient les intentions du vagabond, il lui donne les deux récipients et lui dit :

Tiens-les un peu, pour que je fasse mes essais, puis fait ce que tu veux !

Le bandit a pris les récipients, le physicien a fait fonctionner l'électricité, et celui-ci a commence à sursauter vivement.

Lâche-les ! – lui dit le savant.

Je ne peux pas.

Le physicien lui demande :

Vas-tu une autre fois essayer de voler des savants ?...

Maintenant si vous venez aussi me voler, vous allez sursauter sous l'effet de ces récipients. La Nature vivante est tellement intelligente, qu'on n'a pas encore trouvé un seul homme, pour la tromper dans ses méthodes. De même qu'au futur, on ne réussira pas à trouver un tel homme, qui puisse la tromper. C' est pourquoi, moi, j'appelle la Nature Vivante la meilleure mère. Si vous l'écoutez, elle vous donnera une telle doctrine, que vous n'avez jamais eue. Si vous ne suivez pas ses règles, vous allez essayez ses méthodes d'éducation de ses enfants.

Je vais vous donner encore une formule: acceptez les choses comme si elles étaient vivantes. Je vais vous expliquer le mot vivant. En regardant le tableau d'un grand peintre, je demande est-ce que ce tableau est vivant ? Oui, il est vivant, vous dis-je. Mais vous allez répliquer, qu'il ne bouge pas. Supposez que vous possédez un arbre, planté sous terre, et l'air autour de lui, est très calme, il n' y pas de vent et voilà pourquoi, on n'aperçoit aucun mouvement dans ses branches. Quand vous n'apercevez aucun mouvement dans les branches de cet arbre, qu'allez-vous penser de lui, qu'il n'est pas vivant? La peinture est tellement vivante comme l'arbre l'est dans ce cas. Au futur, les peintres n'auront pas besoin de toiles. Moi, je peux imaginer une peinture vivante et la tenir devant vous pendant un, deux, dix heures ou deux jours et puis elle disparaîtra. Il y a-t-il une contradiction, un doute dans son existence ? Elle existe, mais dans un certain moment, je la déplace ailleurs. Donc un peintre qui dessine un tableau, peut le projeter là où il veut. Avez-vous observez comment se changent les couleurs des fleurs, comment se forment peu a peu leurs couleurs lors de leur pousse. Il faut approuver que les couleurs artificiellement créés par les hommes, deviennent avec le temps moins foncées sous l'influence du Soleil, tandis que celles que la Nature a crée, deviennent encore plus belles exposées au Soleil, car elles sont vivantes. Tant que le peintre songe sur la fleur qu'il dessine, elle devient de plus en plus vivante, s'il arrête de le faire, elle disparaît.

La première exigence envers l'élève de l'occultisme est d'avoir une forte imagination. Sans imagination, il ne saura rien faire, c' est pourquoi il doit la développer. Je vais vous donnez une méthode, que vous pourrez pratiquer, pour concentrer votre pensée : si un de vous est distrait, qu'il prenne une aiguille et l'enfonce un demi centimètre dans sa main. Quand il aura beaucoup mal, il va commencer à songer sur sa main et sa distraction va disparaître. En enfonçant dix fois l'aiguille dans ta main et le sang se met à couler, l'homme subconscient en toi dira : « Ca ne vaut pas la peine d'être distrait. » Les malheurs, qu'on peut voir aujourd'hui sont de telles aiguilles,

enfoncées dans nos esprits par la Nature, dans le but de bien réfléchir, et dans vos cœurs, pour les mettre à la bonne place. Cette aiguille, enfoncée en toi, te pousse à réfléchir que des choses importantes. Ainsi beaucoup de guerriers sont revenus de guerre avec l'esprit et le cœur mis à la bonne place.

Le temps de la visite aboutit à sa fin, et maintenant je vous demande est-ce que vous allez vous en aller ou vous allez rester ? A celui qui s'en va je lui donnerai une recommandation pour passez quelque temps ailleurs, et à celui qui reste, je lui donnerai du travail. Vous vous demandez à présent, quelles tâches sérieuses vont vous être confiées ? De maintes tâches agréables vont vous être confiées et les deux d'entre elles seront agréables, tandis qu'une autre sera désagréable.

Maintenant je demande de vous tous d'être sages et soumis. La sagesse et la soumission, ainsi que l'élan pour une pureté Absolue – c'est le sens de la Vie. Sans cette Pureté vous ne pouvez pas avancer même pas d'un pas en avant. En premier vous devez faire sortir en dehors vos défauts et vous efforcer de les refaire. Ne cachez pas vos défauts, ne forcez pas nous de les trouver. Ainsi donc, si vous voulez réussir, vous devez être courageux et décidés en vous-mêmes, pour voir quels sont vos défauts, sans avoir cette grande prétention sur soi, que vous manifestez à présent. Vous allez descendre avec dix degrés ! Tous les élèves qui ont des défauts dans l'esprit, le cœur ou le corps, vous allez vous les présenter clairement. La chose la plus difficile est de faire sortir ses défauts.

En Amérique un professeur très connu en l'art de parler, Silva Nea était très visité par des gens qui ont finis leurs études supérieures en art oratoire et rhétorique, et avaient le moral de savoir parler. Après l'entretien avec le professeur, tout le monde se sentait très confus car il leur parlait franchement, sans cérémonie. L'art de parler de cet homme était de leur dire la vérité. Sort quelqu'un devant lui pour réciter et il lui dit :

- Descend, descend près moi ! – et ils causent.

- Maintenant, je te comprends, maintenant tu peux remonter !

L'orateur commence de nouveau.

Attends, attends, je n'ai pas compris, descend, descend !...

Ne récitez pas vous aussi, mais dites-moi une simple vérité sans imaginer – une vérité clairement exposée, pour être bien comprise. Je voudrais que vous soyez naturels, pour cela je vous dis : l'occultisme est une telle école, à ce que celui qui y entre devient très stupide. Celui qui entre ici, dit en premier: « J'ai une opinion particulière sur cette question, c'est ainsi que je pense, c'est de cette façon que je comprends Dieu, etc. » C'est bon mon ami, c'est ta façon de penser, mais les choses pour toi vont mal, tu n'es pas en bonne santé, tu as des défauts. C'est une fausse doctrine. Dieu veut que nous pensions et ressentons bien les choses – c'est notre travail à faire, non pas à Dieu. – « Dieu m'a créé de cette façon » - dira quelqu'un. Ce n'est pas Dieu qui t'a créé de cette façon, c'est toi qui l'a fabriqué. Nous avons mis tellement de teinture sur ce que Dieu a fait, qu'il nous sera nécessaire beaucoup de temps pour l'enlever, pour trouver enfin le Divin. Chez les gens contemporains beaucoup de vertus ne peuvent pas être aperçues tout de suite, toutefois il y a de traits extérieurs, par lesquels elles peuvent être saisies. Par exemple l'honnêteté de certaines personnes s'exprime par deux lignes sur le front, si la ligne est au milieu du front – c'est la justice. Ces traits, ainsi que les traits de l'Amour, chez certaines personnes sont lisses, à ces gens-là on dit qu'ils ressemblent à la lune. Moi, je dis que ce sont de gros gens et rien de plus.

Ainsi on tâchera de créer la simplicité et l'harmonie dans nos relations. Entre vous et moi, il doit y avoir de simples et naturelles relations. Chaque geste de la main ou de la tête doit avoir la forme la plus expressive. Par exemple la main tendue en avant et serrée en poing, comme si elle attaque quelqu'un, exprime un acte du mal. Le mouvement correct est de serrer les trois doigts de la main, le pouce et l'index unis sous la forme d'un cercle. Pourquoi ce mouvement est-il

correct ? Il désigne le serpent, qui a attrapé sa victime; c'est un cercle, un mouvement dans lequel il n'y a pas de danger. En ouvrant le cercle, le serpent se met à siffler et dit : « Prends garde, car je peux te mordre ! » Donc, lorsqu'un élève se fâche, montre-lui la main serrée de cette façon. Or, que faites-vous ? – Vous lui montrez une gifle. Ce n'est pas un mouvement occulte, c'est un mouvement des mages noirs. Lorsqu'un jeune homme prend sous le bras une jeune fille, c'est un geste des mages noirs. Certain veut donner de l'argent à un pauvre, en le dépassant, il les lui jette brutalement. Non, donnez de l'argent aux mendiants avec honneur. Toutes ces mauvaises images et gestes, réunis dans notre esprit, excitent des forces respectives, qui font troubler l'harmonie des centres respectifs, à la suite de quoi naît une certaine disharmonie. Nous ne devons pas avoir des gestes plastiques, mais nous allons les acquérir en nous regardant dans le miroir. Avec ces gestes plastiques, nous allons rétablir l'harmonie perdue. Vous ne pouvez pas éduquer vos enfants, sans agir selon l'harmonie. Vous êtes tellement stupides, n'est-ce pas ? Ne vous vexer pas quand je vous dis être stupides. Aujourd'hui, je vous ai montré un geste correct, une autre fois c'est vous qui allez faire un tel geste et vous allez y réfléchir.

Gardez-vous des mauvaises imitations dans la vie. Dans une région de l'Amérique, il y avait un évêque, qui aimait porter sa tête en peu clignée, tandis que son épaule – était un peu en haut. Tous les évêques de sa région, l'imitaient et portaient leur tête un peu clignée d'un côté. Aujourd'hui toutes les mauvaises habitudes sont dues à l'imitation des mauvaises habitudes de certain évêque. Je comprends le mot évêque dans un sens figuré, car le père dans une maison est l'évêque et la mère est sa femme.

La première chose qui vous soit nécessaire est de bien développer votre imagination, pour que les choses en vous soient bien expressives. Lorsqu'on vous dit quelque chose, vous devez pouvoir l'imaginer tout de suite dans votre esprit. Vous ne pouvez pas progresser dans l'art occulte, sans avoir de l'imagination.

Sachez que le monde est grand et vous y êtes tous seuls. Quand vous vous sentez mal, imaginez que vous vous trouvez parmi beaucoup de monde. En avoir marre des gens, pensez que vous êtes seuls. Moi, je ne veux pas que vous attendiez tout de moi, gardez-vous de cette illusion. Je vais vous expliquer cette loi Divine avec la formule suivante : lorsqu'on met la graine de blé dans la terre, elle doit activer cette énergie qui est cachée dans son âme. Quelles sont les conditions de cette action ? La lumière et la chaleur, qui viennent d'en haut; aussi l'humidité et la pluie. Lorsqu'elle a ces conditions ci, elle commence à pousser. Moi aussi j'utilise à votre égard les lois de la science occulte, car vous avez, vous aussi toutes les conditions qui vous soient nécessaires pour vous développer. La Chaleur et la Lumière viennent de Dieu, et l'humidité est la Vie, il ne nous reste que d'utiliser ces conditions extérieures. La terre est notre corps, dans lequel la graine de blé, c'est-à-dire notre âme y est plantée. La Chaleur - c'est l'Amour, la Lumière – c'est la Vérité Divine, et la Sagesse se produit grâce au procès de grandir. C'est la Voie par laquelle s'expriment les justes mouvements du corps.

Cette Doctrine, dont je vous parle, ne la rapportez pas à d'autres doctrines et ne dites absolument rien pour elle dehors. Pourquoi ne pas en parler ? Tant que vous n'expérimentez pas ce dont vous apprenez, comment le raconter aux autres ? Procurez vous de l'expérience, du résultat et alors vous aurez la force de raconter aux autres. Celui qui aime raconter par ici et par là, et ne peut garder un secret, je vais l'attraper par toutes les règles de l'occultisme. Les bulgares disent : « Celui qui parle beaucoup, fait peu. » Vous aussi, vous êtes de ces héros -ci.

Dans l'antiquité un roi avait des oreilles d'ours. Quand on appelait des barbiers pour le raser, en sortant du château on tranchait la tête de chacun, pour ne pas raconter que le roi a des oreilles d'ours. Un jour on a appelé un barbier pour raser le roi, mais en finissant son travail, il a compris

ce qui l'attendait et il a commencé de prier le roi de garder sa vie, en promettant de ne dire a personne ce qu'il venait de voir dans le château. Le roi prit pitié de lui et l'a libéré. Le barbier pour être sur de ne rien dire a personne, a fui loin du château. Il gardait longtemps le secret, mais un jour il est allé dans la forêt, il a fait un trou et a crié fort dedans : « Le roi a des oreilles d'ours ! » A cet endroit un jour a poussé un grand arbre duquel un berger a fait une flûte. En jouant avec, chaque fois de la flûte, on pouvait entendre une voix : « Le roi a des oreilles d'ours. » Vous aussi faites un trou et criez dedans : « Le roi a des oreilles d'ours. »

Ou et quand vous allez raconter, pour moi ça n'a pas d'importance, mais pour vous c'est quelque chose d'inutile. Il vous faut des essais, des essais ! Cette Doctrine a des expériences intérieures, des expériences réelles, que vous devez vérifier par des essais. Ainsi donc, je ne voudrais pas que vous disiez que ceci une illusion, le contraire est une illusion. Celui qui ne veut pas se tromper, qu'il entre dans le monde – là-bas il n'y aucune illusion. Ceci est un avertissement, car maintenant on est des hôtes, et la loi de la politesse ne permet pas que l'homme frappe ses invités. Lorsque l'élève de l'école Occulte fait une erreur, la plus grande punition est que tous ceux qui l'entourent se taisent et avec ce, ils le démasquent.

Une autre règle de l'élève : d'être franc envers son esprit, franc envers son âme et franc envers soi, ou autrement dit, franc envers son père, sa mère, ses frères et ses sœurs. Les deux éléments – le père et la mère – vous ne les voyez pas, ils sont en haut, restent que vos frères et sœurs, que vous voyez ici sur Terre.

Pour la prochaine fois, je voudrais que quelqu'un de vous écrive quelque chose sur le système osseux, sur le squelette, un autre qui écrive sur les fonctions du cœur et de la circulation du sang, et un troisième – quelque chose sur l'appareil digestif.

le 19 février 1920, 19 heures, Sofia

La Mere Majestueuse

On a lu les devoirs par écrit sur le système osseux, le coeur et sa fonction, ainsi que l'appareil digestif.

Nous sommes envoyés sur Terre non pas comme des invités, mais pour travailler. Même la Terre supporte ses invités que trois jours. Tous les malheurs aujourd'hui proviennent du fait, que nous voulons être des invités sur la Terre. Ainsi, quand je vous parle de point de vue occulte, si vous me demandez d'où proviennent les malheurs dans le monde, je vais vous répondre, qu'ils proviennent de votre désir d'être que des invités sur la Terre. La Terre est un endroit pour les travaux les plus importants. Pour chaque créature, qu'elle soit la plus petite, il y a un endroit et un travail défini mathématiquement, qu'elle doit accomplir. Aujourd'hui même dans le monde, les créatures supérieures vivent au dos des moins élevés.

J'ai fais exprès en voulant que vous me décriviez le système osseux, le coeur et l'appareil digestif, car vous les élèves de l'occultisme, vous n'avez aucune idée de ce qui se produit en ce moment a l'intérieur de vous-mêmes. Chacun de vous doit bien examiner son organisme. La seule chose réelle que vous possédez dans ce monde est votre organisme. Tant que vous n'examinez pas votre organisme, vous serez des ignorants et vous n'allez pas pouvoir comprendre la Nature. Notre Mère Majestueuse – la Nature – limite sans cesse ses enfants par les règles, qu'elle a. Ayez en vue, qu'elle est très sauvage. Certains occultistes ne doivent pas se tromper et penser qu'elle va leur pardonner. Lorsque cette Mère Divine t'attrape, elle va te faire passer par toutes les règles de l'éducation, sans pardon.

Je vous parle de l'éducation, car c'est de là que vous devez commencer – dans la Nature se cache la manière d'éducation. Ce que vous voyez être sauvage dans le monde, ce que nous les gens contemporains croyons être une disharmonie dans le monde, sont en réalité des actes les plus harmonieux. Je n'ose pas encore vous dire, que la Nature doit être examinée de son cote envers. Vous devez commencer à examiner également votre Vie de son cote envers. Par exemple la bonté d'un homme dépend de son mauvais cote, qui se contient dans les racines de sa Vie. Par conséquent, nous pouvons mathématiquement déterminer, que la bonté d'un homme est tellement grande que soit son mauvais cote dans les racines de sa Vie. J'exclus vos compréhensions morales et je ne comprends pas ici vos mauvais actes. Sous le mot mauvais, je sous-entends cette matière qui fonctionne contrairement à votre Vie.

Je vous ai dit d'examiner la Vie de son cote envers. A présent beaucoup ont le désir de se montrer meilleurs qu'ils le sont ou bien plus mauvais qu'ils le sont. C'est une situation fausse et la Nature n'admet pas une telle tromperie. La Nature a deux méthodes dont elle se sert : ou bien tu dois déterminer les choses mathématiquement, dans leur temps exact, ou bien tu dois renoncer à justifier leur temps. Pour déterminer l'heure exacte des forces, qui fonctionnent en nous, nous devons développer ces sens que nous possédons dans notre organisme, pour qu'elles fonctionnent, c'est-à-dire de développer notre sensibilité spirituelle. Prenons l'idée du froid – elle présente un procès physiologique, les raisons physiologiques du froid. Comment traduire le froid, il est l'emblème de quoi ? – De la haine. Donc la haine ressemble au froid. Faites l'analogie entre le froid et la haine – que produit le froid sur l'organisme ? - Le serrement. Et c'est vrai, chaque corps se serre dans un certain degré par le froid. La haine provoque la même réaction – elle fait serrer l'homme. L'opposé du froid est la chaleur. La traduction de la chaleur est l'Amour. Que produit la chaleur ? – Elargissement. Que produit l'Amour ? – Aussi élargissement. Par conséquent les occultistes, qui comprennent les lois, peuvent grâce à la Chaleur influencer sur la haine et grâce au froid – à l'Amour. Les mages blancs dans l'école occulte Blanche utilisent la Chaleur contre la haine, tandis que les mages noirs utilisent le froid comme contraction de l'Amour. Les mages blancs utilisent la Chaleur pour renforcer l'Amour, tandis que les mages noirs utilisent le froid pour renforcer la haine. Si vous me demandez pourquoi l'hiver est froid, je vais vous répondre que ces deux loges, la Noire et la Blanche fonctionnent dans la Nature. Et d'après cette loi ceux d'entre vous, qui ont observé le temps qu'il faisait lors du combat entre les forces Centrales et l'Accord 9, ont aperçu le résultat suivant : lorsque les forces Centrales ont remporté la victoire, il faisait toujours froid, et lorsque l'Accord remportait la victoire, il faisait chaud. Et alors d'un point de vue purement occulte, nous faisons la conclusion que l'école occulte Blanche était du côté de l'Accord, tandis que la Noire – du côté des forces Centrales. Le savaient-ils ou pas, c'est une autre question. En faisant la paix, la loge Noire a changé de tactique et a commencé à agir sur l'Accord, tandis que la loge Blanche a commencé à agir sur les forces Centrales, c'est-à-dire elles ont changé de rôles. Je ne vais pas m'arrêter sur ce fait, mais je ne fais que l'exposer. La situation dans laquelle vous vous trouvez dans un moment donné, en tenant sur une des idées, peut être soutenu par la loge Blanche ou la Noire.

Ainsi, si vous voulez vous éduquer, en premier vous devez déterminer d'où viennent les idées, que vous avez et qui vous intéressent. Certain dira : « Je crois en ceci ou cela. » Mais ceci ne te sauve pas encore – même les gens stupides croient. Pourtant chez l'homme stupide, quand on lui donne quelque chose, par exemple cent napoléons, il est prêt à les prendre tout de suite et il dit : « Je vais te donner cent cinquante », malgré qu'il peut tout perdre ensuite. La question ne consiste pas dans le profit. Ayez en vue que tous nos actions et idées sur Terre déterminent notre avenir. Il se peut qu'une idée présente puisse déterminer votre vie dans mille années. C'est pourquoi ayez en vue que ce que vous faites maintenant, vous le faites pour vous-mêmes. Des

milliers d'années peuvent passer, mais vous ne pourrez pas éviter votre chemin dans la bonne direction.

A présent, les fausses doctrines de la fraternité Noire viennent pour déformer les vers de la Sainte Ecriture. Et lorsqu' ils veulent t'accuser dans un péché, de déformer quelque chose, ils citent tout de suite un vers, qui leur convient. Les frères noirs, lorsqu' ils veulent accuser quelqu' un d'avoir fait un péché, ils sont très aimables avec lui, ils lui proposent des poules, des gâteaux, le temps de lui mettre la corde au cou. Des qu'ils lui mettent la corde, ils le poussent en avant avec l'aiguillon, sans lui donner ni du gâteau, ni de la poule. Alors commence le soit disant destin noir. Les bulgares disent : « Ce qui m'a bercé, vient de m'emporter. » Or, l'élève de l'occultisme ne peut pas et ne doit pas raisonner de cette façon. Ses conceptions doivent être bien déterminées, elles ne doivent pas être soumises aux interprétations stupides et croyances du passé. L'élève doit tout seul vérifier les choses a fond, tandis que les ombres, les choses secondaires vont venir toutes seules. Chacun doit interpréter juste les lois, de savoir est-il soumis a la loi ou pas, a-t-il la foi en Dieu ou pas. Je ne comprends pas le mot Dieu dans le sens que vous y mettez, mais je comprends la loi occulte dans le sens d'avoir la foi dans la loi vivante de la Nature. Mais pas la loi dans le sens d'influence, car chaque influence vous est claire, toute influence est le résultat et provient d'un centre vivant et raisonnable. Donc, lorsqu' on dit que quelque chose a de l'influence sur nous, ceci est dû e à l'idée, que porte cette influence. Quand je prends quelqu' un par la main, et je l'aide a marcher, c'est le résultat de l'idée, qui est mise en moi. Par conséquent votre idée doit être bien déterminée, avez-vous la Foi ou pas.

Comment déterminer la Foi ? Quand vient la vraie Foi, viendra également le doute, aussi la contradiction dans la Vie. Là où il y a des contradictions, la Vie a commencé. C'est un signe, par lequel on reconnaît que la vraie Vie de l'élève a commencé. Si la contradiction manque, vous êtes loin de la Vérité – c'est une loi sur la Terre. Mais cette contradiction ne doit pas faire trébucher ceux d'entre vous, qui ont la volonté de s'instruire. Lorsque dans la conversation précédente, j'ai dit que celui qui n'est pas prêt à suivre la doctrine, ne doit pas entrer dans l'école Occulte, je sous-entends de ne pas mettre le pied dans l'école de votre Mère, car elle va vous jeter dehors par toutes les règles de l'art. Tu peux y entrer, mais avec toute la soumission de ton âme, et tu vas parler doucement et avec tendresse. Toute intonation rude de l'esprit ou de l'âme va attirer toutes les forces opposées et tu vas trébucher lors de ta Voie.

Dans l' Ancien Testament il est dit : « Dieu rejette les fiers et il donne la grâce a ceux qui sont soumis. » Sous Dieu je comprends la Mère, la Nature vivante. Comment la Mère exprime ce rejet? La Nature vivante rejette ses enfants fiers en les prenant des trois doigts, les soulève en haut, puis les jette et dit : « Me connaissez-vous, savez-vous ce que je peux faire de vous, allez-vous vous mettre en colère ? Je peux faire de l'homme la plus petite bête microscopique ! » Vous allez répliquer : « Non, l'homme ne peut retourner en arrière dans son évolution et de devenir une bête. » Ce n'est pas vrai, l'homme peut retourner dans son évolution et ce par toutes les règles de cette grande loi de la Mère. Les Chrétiens disent : « L'homme, qui soit né homme, reste toujours un homme. » Oui, mais s'il ne suit pas les règles de la Mère, elle va le faire retourner en arrière et alors commencera un long voyage d'une forme a une autre et des millions d'années doivent passées pour se purifier. Lors de son passage, il va remplir dix tonneaux de larmes, il ne va jamais les oublier et quand quelqu' un lui demande: "Ne vas-tu plus pécher?", il répondra : « Est-ce que tu a jamais rempli dix tonneaux de larmes ? » Quand Christ dit qu'il va envoyer quelqu' un a un tourment éternel, j'éclaircis, qu'il va envoyer tous les évêques, savants, philosophes et leurs serviteurs souffrir, de remplir leurs tonneaux de larmes. Ils vont passer par un grand feu. Ce feu n'est pas celui, qu'on décrit; il est calme, il a ses plaisirs, c'est un feu de purification et de soumission.

Moi, je vous préviens de vous garder des trois doigts de votre Mère – la Nature, elle est dangereuse! Et lorsque dans l'église Orthodoxe on fait la croix avec trois doigts, ceci veut dire de te garder des trois doigts de la Mère, pour ne pas qu'elle te fasse tomber avec. La façon particulière de faire la croix dans le sens occulte est la suivante : rappelle-toi des trois doigts de ta Mère dans ton esprit, ton cœur et dans ta volonté ! Tandis que les gens religieux disent, que dans le geste de faire la croix se cache le Père, l'autre doigt – le Fils, et le troisième – le Saint Esprit. Cela peut être vrai, mais vous devez savoir, que ceci ce sont les trois doigts de votre Mère, les trois Forces raisonnables qui travaillent en elle. Et elle est majestueuse, elle est majestueuse votre Mère la Nature. Et vous qui aimez faire du bruit, vous devez savoir que je peux me plaindre auprès de votre Mère et de lui dire, de vous attraper avec ses trois doigts. Et alors que ce soit homme ou femme, un jeune homme ou une jeune fille – qu'ils prennent garde! Elle va vous demander et vous dire : « Pour quelle raison je vous ai envoyé, pour étudier ou pour philosopher, servir ou donner des ordres ? »

Le Christ a compris cette loi en étant élève dans la Grande école occulte. Il est dit dans l'Ecriture, que lorsqu' il s'est trouvé dans la face humaine, il s'est soumis. Pour avoir la grâce de cette Mère Divine, il était prêt à subir toutes les souffrances. Dans l'occultisme le Père est connu comme étant la Mère. Il est l'Amour, mais pas de la manière que vous concevez cette Mère – l'Amour. Ne songez même pas de comparer cette Mère Divine avec l'amour que vous connaissez. Il n' y pas d'analogie pour comparer cette notion. Je l'appelle Mère Divine, non pas dans le sens qu'elle a fait naître Dieu. L'école occulte comprend la Mère Divine comme présentation de tout ce qui est vivant dans le monde.

Retournons en arrière, car ce sont des choses un peu lointains, qui peuvent rajouter dans vos esprits la peur et le trouble. Ce n'est pas mon but, car la peur est un sentiment, or dans l'homme on a découvert jusqu' a présent quarante qualités. La peur représente une quarantaine de la vie présente, ainsi le rapport envers la peur doit être un sur quarante. Si toute votre vie ne soit que peur, vous ne comprenez pas la Vie. La peur ne doit que prévenir l'homme, elle doit vous rappeler ce dont vous avez appris, est-ce que vous l'avez bien compris et est-ce que vous avez bien agit. Ainsi la peur est utile pour montrer que vous avez des responsabilités. Après quoi arrive le sentiment de la conscience, pour te dire : « Tu l'as fait par toutes les règles de la loi Divine. »

Maintenant la première chose qu'on vous demande est d'admettre la citation comme règle: "Si vous n'êtes pas comme les enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le royaume de Dieu." Je traduis : si vous n'êtes pas comme les petits enfants, vous ne pouvez entrer dans aucune école occulte, dans aucune branche de cette grande Ecole raisonnable.

La deuxième règle est : l'élève de l'école Occulte doit apprendre a garder le silence – de garder le silence pour pouvoir réfléchir. Sa pensée doit être bien formée, elle ne doit pas être dispersée, il ne doit pas avoir des pensées contradictoires ou de doutes. Certain dit : « Je pense », oui, mais quoi ? Si vous observez les visages des gens contemporains, vous allez voir qu'ils ne réfléchissent pas, mais ils se grattent. La pensée philosophique aujourd'hui n'est qu'un grattement, et les squelettes et les os montrent à quel niveau soit leur pensée.

La première chose qui vous attend est de rétablir la juste pensée. Vous allez demander : « Comment savoir quelle est la juste pensée ? » Ceci peut être prouvé. C'est une loi, qui existe du début des temps – le pouvoir de l'âme de penser juste. Ainsi donc, puisque l'âme peut toujours bien penser, je ne vais pas le prouver, chacun peut le mettre a l'épreuve, a moins qu'il retourne a cet endroit ou il s'est égaré – cela suffit. Quel sera le premier résultat de cette juste pensée ? Quand tu arrives a l'état de mettre a l'épreuve cette juste pensée en soi, toutes les mauvaises réflexions vont t'abandonner, dans ton esprit viendra une Lumière et tu commenceras a

t'accommoder avec tout le monde. Tu vas pouvoir comprendre les relations entre les causes et les conséquences, et tu pourras comprendre pourquoi tout est tel quel, et non pas autrement. L'Écriture dit : « Que la terre se taise, que Dieu parle. » Le silence est cette première règle dans chaque école : lorsque les élèves vont à l'école, après eux entre le maître, tous les élèves se taisent, pour que le maître parle.

C'est pourquoi quand cette mère Divine se met à parler, tout le monde doit se taire. Parfois elle nous force de nous taire. Elle nous envoie un grand malheur et nous dit : « Tais-toi ! » Alors tu dis : « Je ne suis pas disposé à parler » et tu commences à réfléchir. Tu penses, tu penses et puis tu dis : « La vie n'a pas de sens. » Dans ce silence tu as entendu la voix de ta Mère, qui vient des profondeurs de l'âme. Cette voix est calme et elle va te parler doucement et avec tendresse, comme aucune voix ne t'a jamais parlé. Mais quand est-ce que cette voix te parlera ? Quand l'homme est passé par toutes les peines et souffrances et après avoir rempli dix tonneaux de larmes. Quand tu entendras cette voix, on l'appelle ici sur Terre amour, affection, etc. Cette voix produit en l'homme un changement magique instantané. Il se peut que tu sois l'homme le plus malheureux, le plus blessé sur la Terre, il se peut que tu as été sur le point de la mort, mais si tu as entendu cette voix te parler, tout de suite en toi se lève un ravitaillement. Vous cherchez le secret, la Vérité de la Vie quelque part ailleurs et vous me dites : « Apprend-nous comment la trouver ! » Apprenez à comprendre soi-même et de trouver ce secret à l'intérieur de vous-mêmes. Quelque fois, sans le savoir, vous mettez la main sur le front d'un enfant, qui pleurt. Je vous demande pourquoi vous le faites ? Combien sont les philosophes et les savants en Bulgarie qui savent la raison de ce geste ? Je vais vous le dire : lorsque vous mettez la main droite sur la partie supérieure du front, vous inspirez un des plus nobles sentiments. Dans cette partie de la tête se trouvent beaucoup de centres, mais vous touchez principalement la grâce – l'Amour Divin. Et si celui, qui met la main sur ta tête possède le sentiment de la grâce, tu vas tout de suite ressentir un plaisir. La mère qui met la main sur la tête de l'enfant, parle à son esprit : « La Nature mère, qui m'a confié de m'occuper de toi, t'aime, et son amour ne change jamais. » Et cette mère, qui met la main sur le front de l'enfant, est sa marâtre, qui s'occupe de lui. Ainsi donc, quand vous vous inquiétez parfois, mettez la main sur votre front ou que quelqu'un d'autre le fasse, concentrez votre esprit sur cet endroit et quand vous appelez votre Mère Majestueuse, tout passera. C'est un joli geste. Savoir le sens de chaque geste – ce sont les nouvelles méthodes de l'éducation. Chaque geste dans la Nature est bien déterminé et de ce point de vue, tous les hommes peuvent être bons ou mauvais. Si votre enfant pleurt et vous prenez sa main, vous la mettez près de votre bouche et lui soufflez, le mal de votre enfant passera. Mais si dans des cas pareils, tu sers tes lèvres inférieures et tu les mets en avant, tu as déjà sali ton esprit. Chaque geste qui soit incorrect de ta part, que ce soit de la main ou de la bouche salit ton esprit. Or ces gestes influencent. Voilà pourquoi chaque geste de ta main, de tes yeux doit être bien défini, il doit être fait par toutes les règles Divines.

Les gens très instruits de nos jours, ressemblent à ces enfants, qui pour la première fois commencent à écrire en prenant le crayon et se mettent à griffonner sur le papier. Cet enfant griffonne, griffonne sur le papier, et dit à sa mère : « Maman, regarde ce que j'ai écrit ! » Mais ce griffonnement ne contient aucune idée Divine, il n'a aucun sens. De même les journaux de nos jours écrivent n'importe quoi. De même lors des séances spiritistes, un médium écrit n'importe quoi sur le papier, pour obtenir à la fin des lettres. Beaucoup sont les chrétiens d'aujourd'hui, dont l'esprit et le cœur ressemblent à ces écritures enfantines – ils griffonnent, mais rien ne se produit.

Ainsi donc, commencez en premier de griffonner, puis – de faire des ronds et ensuite – écrire des lettres. Apprenez à vous arrêter et d'observer vos actions, de façon à ce que quand vous

faites un simple geste avec les mains, la tête, les yeux ou la bouche, d' en être satisfait. Faites attention dans vos actions, mais n'ayez pas peur. Souvent certains poètes, en parlant, font bouger leur tête. Ce geste je l'explique de cette façon : « Pourvu que ces poires pourries tombent ! » Vous dites a propos d'eux : « Dans les idées, qu'ils ont, se cache quelque chose d'important; en tant que poètes, ils vont écrire quelque chose. » Ils ne vont rien écrire. Ainsi, faites attention que vos gestes soient harmoniques.

Quelquefois il ce peut, que vous ayez le désir d'améliorer quelqu' un. Dans l'école Occulte, il n'est pas permis de vouloir améliorer quelqu' un – c'est une insulte. Celui qui améliore et celui qui se laisse améliorer, tous les deux font un crime. Pensez vous que le mouvement de cette roue dans la fabrique, qui tourne ne soit pas bien déterminé ? Pensez-vous que le maître de ce monsieur, qui s'est fâché, n'a pas prédestiné cette réaction ? Pensez-vous qu'il faut fermer cette canalisation, par laquelle s'écoule l'eau impure ? Non, vous allez commettre le plus grand malheur pour les hommes, au cas où vous le faites. Cet homme, qui se fâche, représente un canal, c'est pourquoi laissez passer toutes les eaux impures par lui, ne l'arrêtez pas. Ce frère qui se fâche, aujourd'hui est mis en garde, il parle de tellement de choses, et toi dis-lui: « Frère, tu as fais un beau travail aujourd'hui, tu jettes les eaux impures et avec ce, tu aides des milliers de gens. » Si tu ne perçois pas ainsi les choses, demain ce sera toi, qui seras en garde.

Ainsi donc, l'élève raisonnable doit bien comprendre les raisons et les conséquences de chaque chose et de savoir la chose suivante : La vie est définie d'une façon raisonnable, en elle il n' y a aucune exception, aucun hasard, tout est prévu, même les moindres détails. Ceci n'est pas limiter la volonté humaine, car au niveau ou vous êtes, vous n'avez aucune volonté. Je vous dis la vérité. Je trouve que seulement l'homme, qui peut surmonter l'insulte et pardonner, possède une telle volonté. Cet homme a qui on enlève toute richesse, et sait oublier, il a de la volonté. Cet homme, qui vient en aide a celui, qui est tombé, malgré son travail, qu'il a à faire, il possède de la volonté. Ordonner à celui-ci ou celui-la, ce n'est pas avoir de la volonté. La volonté commence par le péché. Si vous comprenez ainsi la question, il viendra une étincelle dans votre esprit.

Faites un essai, pour que votre Mère puisse vous parler. Si vous tenez beaucoup à vos idées d'aujourd'hui, votre Mère ne va pas vous adresser la parole, même pas dans des milliers d'années, mais elle ne fera que vous attraper par ses trois doigts. En disant que la Mère va vous prendre par ses trios doigts, je n'est pas en vue votre vie personnelle, mais je parle en principe quelles sont les lois. Ces lois ont une exception, elles ne sont pas absolument mécaniques. Donc, en disant que votre Mère va vous tenir par ses trois doigts, ce sera tant que vous vous y opposer. Mais au moment même, ou vous changez, elle aussi changera son comportement envers vous. Aucune philosophie, aucune logique n'est pas en mesure de changer la Nature. Mais au moment où vous ressentez en vous-mêmes une pénitence, que vous ne suivez pas la bonne route, votre Mère aura tout de suite un autre comportement. Lorsqu' elle sera bien disposée envers vous, vous allez ressentir à l'instant un plaisir, un soulagement. Pour y aboutir, vous allez pendant ce temps lutter, et chaque personne, qui se trouve sur votre chemin sera méchante.

La nature ne regrette pas qu'il y a de mauvais enfants, au contraire – elle en est contente, car ils font de bon travail. Elle met ses enfants à la place qui leur convient. Lorsqu' ils se fatiguent, ils disent : « Maman, nous avons appris cet art. » La mère répond : « Bien, je vais vous montrer un autre domaine. » Je vois que vous êtes fatigués de la vie et vous dites qu'elle n'a pas de sens. Ce que vous avez appris jusqu' a présent, n'est pas suffisant pour vous et les croyances, que vous avez ne sont pas positives. Si on se met à vous torturer pour la foi, que vous avez, combien d'entre vous, sont-ils prêts à se sacrifier, à mourir pour elle ? Vous allez répliquer : « On doit réfléchir un moment et puis répondre sommes nous prêts pour nous sacrifier. »

Maintenant je vais retourner sur l'idée des beaux gestes. Je vais vous exposer deux exemples : il fait beau jour, le Soleil brille, un grand rocher tourné vers le sud, et de l'est on voit une source pure, qui coule, de laquelle sort une petite rivière qui coule aussi vers l'est. Maintenant je vous présente la même image, mais opposée : un grand rocher, tourné vers le nord, à l'ouest coule une source pure. Si vous visitez de tels endroits, en votre esprit couleront deux idées différentes. Observez quels sont les gens, qui habitent ces versants du nord auxquels les rivières coulent vers l'ouest, et quels sont les gens, qui habitent les versants du sud, dont les rivières vont vers l'est. Faites la comparaison entre les uns et les autres personnes, ceci sera votre tâche. Ce travail peut être accompli par certains pour une semaine, pour d'autres pour un mois, et pour troisièmes – dans une année.

C'est pourquoi, lors de l'éducation, on doit utiliser la Nature, car dans les différentes formes, qu'elle a créée, se trouve une grande idée fondamentale – qui peut transformer l'humeur de votre esprit, coeur et volonté. Je vais vous expliquer pourquoi faut-il prêter de l'attention aux nuages, d'entrer en liaison avec eux et de ne pas croire qu'ils sont morts, mais de savoir qu'ils sont toujours vivants : quelque fois au ciel se forment de grandes montagnes de nuages, tournées vers le nord ou le sud; observez ces nuages vivants dans l'espace, réfléchissez pourquoi les uns sont tournés vers le nord et d'autres vers le sud. Les gens contemporains sont fatigués, petits, car ils n'observent pas le ciel, mais s'intéressent toujours de la terre, à ce qu'ils ont créé tous seuls, et ce dernier est tellement petit. Si les gens sortaient pour observer le ciel, les nuages et les étoiles, leur humeur allait changer, et nous les gens contemporains de la race Blanche allions être plus généreux que maintenant. Puisque nous ne voulons pas renoncer à l'ancien ordre des choses par notre plein grès, voilà pourquoi la loge Blanche a décidé de faire de nous des hommes, de nous libérer de ces vieilles constructions et d'observer la Nature.

Autrefois les gens se sont fait des idoles, ils leur faisaient la révérence, tandis qu'aujourd'hui cela nous fait rire. Toutefois les gens contemporains se sont construits des maisons, ont des terres, ils s'en réjouissent, car ils ont de quoi se nourrir. N'est-ce pas de l'idolâtrie ? Ne gardez jamais l'idée que votre maison, terre ou vigne peuvent vous nourrir. N'y mettez aucun espoir. Si tu le crois vraiment, tu n'es pas sur la bonne voie. Je me tourne vers vous, comme à des élèves de l'école Occulte. Vous allez rejeter ces maisons que vous gardez dans votre esprit, et vous allez les considérer comme un simple exercice. En Amérique il y a des maisons de vingt, de trente étages. Moi, je dis que ce que nous avons ne sont pas des maisons, mais ce sont des prisons les plus horribles, que le monde a jamais vu, ce sont des cimetières. Il a des domiciles où les rayons de Soleil n'ont jamais pénétré. Ce n'est pas une culture, ne vous émerveillez pas de ces grands édifices. Moi, j'aurais préféré vivre dans une maison bulgare hors de la ville, au lieu de vivre dans un édifice de vingt étages, qui coûte des millions, même si je manque de comforts. Je fais une analogie: un écrivain décrit les maisons d'une ville, décrit ses routes, son ordre, et toi tu lis et tu dis: " Pourquoi tout ceci ne m'a pas impressionné?" Parce qu'il n'y a rien de nouveau. Que cet auteur développe l'action dans la Nature, qu'il décrive ses actes, pour voir quel en est l'effet. Cet auteur décrit l'amour de deux personnes – l'un était sur la scène, l'autre à la loge. N'est-ce pas les actes les plus dénaturés ? En tant qu'occultistes, ne perdez pas votre temps avec ces romans, lisez que ce qui porte de l'idéal. Si quelqu'un de vous se met à écrire, qu'il ne soit pas comme ces auteurs. Voyez la façon d'écrire du chanteur de psaumes dans ses chansons ! Il dit : « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point. » 1.3 Il compare tous les hommes aux arbres, aux monts montagneux, aux rivières, aux sources, et le monde à la mer, etc. Tout ceci porte une signification. Dans ces descriptions, le chanteur de psaumes, étant occultiste, a mis de vraies idées Divines, qui dirigent le monde. Les interprétateurs ont mal compris ces formes, à la suite de quoi les gens d'aujourd'hui ne sont pas capables de penser juste.

A présent vous avez à résoudre un problème – de retourner au moins huit mille ans en arrière, de venir devant la porte du Paradis, pour que je vous montre la mauvaise voie, que vous avez pris. Quand les gens sont sortis du Paradis, ils avaient deux voies à prendre et ils ont choisie une. Toute l'humanité a pris la mauvaise voie et disait: « Il nous est réduit ainsi ! » Non, il y avait une autre voie à prendre et elle était la Juste voie, la voie Etroite. Sous une voie étroite on comprend cette voie majestueuse de la Nature Vivante et vous devez la prendre. Vous ne pouvez pas retourner par le chemin, par lequel vous êtes sortis, mais moi, je vais vous faire marcher par le chemin opposé, le chemin Etroit. Quand vous serez à cet endroit du commencement, je vais vous montrer la voie à prendre, pour la nouvelle direction de votre évolution.

Faites une petite réflexion dans votre esprit, pensez ainsi : « Ou est-ce que j'étais avant cent ans ? » Arrêtez-vous, puis songez ou est-ce que vous avez été avant mille années, avant deux mille années, avant trois mille années, quatre, cinq, six, sept et huit mille années. Parcourez mentalement un tel parcours et arrêtez-vous sur chaque situation. Vous n'allez rien faire d'exceptionnel, mais en retournant mentalement sur ce chemin, vous allez accomplir cette loi. Et lorsque vous aboutissez à l'endroit, où vous vous êtes trouvés il y a huit mille années, retenez l'état, que vous vivez, ainsi que la pensée, qui vous vient, après avoir retrouvé la situation présente. S'il ne naît pas en vous aucune pensée ou vous ne vivez aucun état, que cela ne vous tourmente pas, faites toujours le chemin en arrière. Moi, je vous montrerai petit à petit les relations mathématiques, par lesquelles vous pourrez travailler. Ces exercices que je vous donne, sont les plus faciles.

La question, qui survient dans votre esprit est comment peut-on retourner huit mille ans en arrière, comment peut-on le faire ? Prenez l'exemple du petit enfant: quand il se dresse sur ses pieds, a-t-il une idée comment marcher ? Non, il suit son instinct – il se dresse sur ses pieds, il tombe, il se redresse de nouveau, il tombe de nouveau, etc. De la même façon votre esprit ressemble à un animal de quatre pieds. Les gens intelligents sont de quatre pieds – ils se dressent, tombent, redressent et ils disent: “Nous ne pouvons pas bien raisonner.” Non, on va tomber, se redresser, faire la révérence, tant que nous restions sur nos deux pieds et commençons de réfléchir. Ainsi, retenez que votre esprit n'est pas humain, il est à quatre pieds, mais vous ne devez pas vous vexer. Si notre esprit était humain, notre Vie alors sera autrement faite et nous ne serions pas dans le cas, où nous nous trouvons à présent. Chacun peut trouver des preuves, que notre esprit ne soit pas instruit. Pouvez-vous trouver deux personnes, qui sont au même niveau dans une maison, qui vivent dans l'Amour ? C'est très rare, et ce quand ils sont en bonne condition. Ce n'est pas par manque de désir pour la vie, mais il y a quelque chose de déformé en nous. En retournant dans notre état premier, nous allons nous en libérer tout de suite. Alors nous nous trouverons dans la situation d'un homme, qui soit guéri avec de l'eau ou de bains solaires – il transpire, tant qu'il rejette toutes les impuretés, à la suite de quoi, il a la sensation d'être un nouveau né.

Voilà pourquoi, tout d'abord il faut se libérer de ces impuretés, qui sont assemblées en vous depuis des années, pour que reste que le sang pur, c'est-à-dire la pensée pure de Dieu et le cœur pur de Dieu. Ensuite, il nous attend la même chose que l'homme, qui pesait cent vingt kilogrammes, et puis il tombe malade de typhus, à la suite de quoi il devient maigre comme un hareng. La même chose se produira avec vous – vous allez rejeter certaines choses, qui ne soient pas utiles et vous allez ressentir, que vous devenez plus stupides. Rien ne va bien marcher, tant que vous ne deveniez plus stupides. Quand vous deveniez complètement vides, la vie Divine viendra d'un autre endroit, pour remplir votre bouteille.

On ne demande pas de vous un grand héroïsme, mais seulement de la foi et de la soumission, pour pouvoir faire ce petit essai. Vous allez me citer le vers, si cela est conforme à la Volonté de

Dieu. Tout bon acte est conforme à la Volonté Divine. Toute bonne idée, tout bon acte, qu'il soit le moindre, soit conforme à la Volonté Divine. Sachez que chaque bon acte donne un bon résultat et il pourra se réaliser, mais cela demande du temps. C'est pourquoi, le moindre désir, le moindre élan, dans un temps donné produira un bon résultat. Chaque bonne idée et chaque désir est du au élan de votre Mère Divine, qui veut vous élever au niveau, ou elle se trouve.

A présent, entre vous il y a une petite disharmonie. Je vais vérifier si la raison pour elle, ne soit en vous ou en moi. Vous allez faire vos exercices et moi, les miens et quand on va les finir, on va se retrouver aux points communs. Ayez de la Foi et n'hésitez pas !

Comme règle vous allez prévoir la chose suivante: on demande de vous de la foi en soi, en votre âme raisonnable, a tel point qu'elle reste libre de penser et de comprendre tout ce que Dieu a fait. Au point ou votre âme soit éveillée, a ce point vous pourrez puiser des biens Divins dans le monde. Ainsi, mettez en premier, parmi toutes les règles, la Foi.

le 26 février 1920, Sofia

La Foi

Quelle est l'idée principale de la dernière réunion ?

Réplique : La dernière réunion de vendredi consistait à ce que nous apprenions à garder le silence, d'être comme les enfants, de développer la compassion, de s'exercer sur l'esprit, sur les vertus, sur le développement des sens et d'organiser la Pentecôte.

A la Pentecôte, chacun doit exercer la loi de l'abnégation de soi. Celui, qui accepte l' Esprit Divin, doit accomplir la Volonté de Dieu, et non pas d'agir par son propre gré. D' ailleurs même a présent vous ne faites pas votre volonté, mais vous servez une volonté étrangère, qui s'implique à l'intérieur de vous.

Vous allez tacher de faire grandir la Foi en vous. Il y a un vers qui dit, que sans Foi on ne peut faire la volonté de Dieu, mais la Foi nous est nécessaire, pour faire des merveilles. Avez-vous fait des exercices sur votre Foi et quels exercices avez-vous fait ? Pour développer votre Foi, on exige de chacun de vous de former en soi une Paix intérieure. L'homme doit s'intégrer dans la vie d'aujourd'hui, dans les conditions dans lesquelles il vit, pour commencer à se former du niveau ou il soit maintenant. Par exemple combien d'entre vous ont eu le courage de monter sur un aéroplane ? Peu sont ceux qui auront le courage de le faire, car cela demande de l'héroïsme. Et combien sont les épreuves, qui peuvent vous arriver dans ce monde ? Si un homme peut monter là-haut en aéroplane, il va endurcir sa Volonté.

La Foi, vous allez la considérer comme les racines d'une plante, que vous mettez en terre et qui se tient grâce a ces racines. Par la même loi, l'homme se tient à Dieu grâce a la Foi. Quand vous vous attrapez fort, Dieu aussi vous tiendra fort. Lors de tous les ages et de toutes épreuves, ces hommes qui ont eu la Foi en Dieu, n'ont jamais été trompés. Bien-sur il y de la Foi, qui peut être réalisée, mais beaucoup sont ceux, qui malgré avoir eu une grande Foi, ils ont toutefois subi de grandes souffrances, car elles ont été nécessaires pour leur développement. En ayant la Foi, leurs souffrances ont eu de sens. Vous tous, vous avez eu des expériences sur la Foi, c' est pourquoi vous n'allez pas chercher une autre, mais développez celle, que vous posséder, pour qu'elle puisse passer dans une nouvelle phase. Admettons que vous avez une barque, que vous voulez mettre sur terre. Quelqu' un le tire, le tire, mais n'arrive pas tout seul à le faire monter et il perd Foi. Vient encore un, ils tirent tous deux et n' y arrivent pas; vient un troisième, un quatrième – ils n' y arrivent pas non plus. Ils se réunissent à la fin dix personnes et la mettent sur terre. Ils ont la Foi, qu'ils soient nécessaires dix personnes pour la faire sortir. Ainsi vous allez mettre en

oeuvre la même loi : si un ne suffit pas pour faire un travail, réunissez-vous deux, trois, quatre, jusqu' à dix personnes, pour réussir de l'accomplir. C'est la loi de la Foi – lorsque tous s'unissent, la loi Divine commence à fonctionner. La faiblesse des chrétiens s'explique par le fait, qu'ils se désunissent et lorsqu' un ne suffit pas pour accomplir un travail, ils désespèrent et croient que la plupart des gens ne peuvent pas le faire non plus. Non, il faut vous unir dix, vingt, trente personnes et cette force commune pourra l'exécuter ! Seulement en agissant de cette manière, vous allez avoir un résultat. Il faut de la volonté, de la volonté ! Pour réussir à garder le silence, vous devez développer votre bonne volonté. Le bien qui se cache en toi, doit être développé d'une façon ou d'une autre. Tout homme a ses propres méthodes de travail.

La situation présente des gens est pareille a celle des fonctionnaires, qui attendent pendant un mois leur salaire. Bon, si ces fonctionnaires sont mis à la porte, que vont-ils faire ? Donc, la Foi est cet état, cette force à l'intérieur de l'âme, qui permet à l'homme de s'adapter, c'est-à-dire à chaque instant il ne doit pas être surpris des conditions. Vous devez réfléchir, de détruire cette dense atmosphère, qui existe entre vous. Soyez toujours en réflexion, tant que vous commencez à sentir que vous possédez une petite Force.

Ceux qui s'exercent en gymnastique, leurs muscles grandissent et puis ils peuvent porter un plus grand poids. C'est un procès, qui peu a peu va augmenter. La Foi d'un enfant et la Foi d'un sain sont différentes : la Foi de l'enfant se développe dans un domaine et celle du sain – dans un autre. Les Anges ont aussi de la Foi, mais elle est bien différente. La Foi comprend une grande loi, dans laquelle il n' y a pas d'exception. Si parfois on n'a pas de résultat, c'est parce qu'on a violé cette loi. Si quelqu' un de vous pardonne et il ne reçoit rien, c'est parce qu'il ne demande pas convenablement. Celui qui doute, ne recevra pas, ce qu'il demande. La première chose concernant la Foi est de n'avoir aucun doute.

Puisque jusqu' a présent vous n'avez que fait de parler et de parler, la chose la plus intelligente est de vous réunir le vendredi, et de garder le silence pendant une demie heure. Ce qu'on vient de dire le dimanche ou le jeudi, tachez de l'accomplir. Si quelques unes de ces règles ne sont pas mises en œuvre, il se produira beaucoup de matériel sans être appliqué. La même chose s'effectue dans les écoles, quand les professeurs donnent beaucoup de leçons aux élèves : les élèves n'arrivent pas a tout apprendre, leur mémoire en est bourrée et avec ce ils deviennent encore plus stupides. On parle de volonté, d'intuition, de foi et encore d'autres choses et on ne sait pas quoi choisir. Commencez par méditer sur la Foi. Ainsi donc, lorsque vous vous réunissez, taisez-vous, méditez tant que vous ressentiez, qu'en vous vient l'harmonie et que toutes commencent a vous élever. Ceci prouve que dans votre esprit vient l'harmonie. Mais pour ce, on demande du travail. Faites des exercices un dimanche, deux, trois – continuez de vous exercer ici et puis dehors.

Pour ce vendredi, avez-vous des questions, un but précis, sur lequel discuter ?

Réplique : Pour avoir une unité, une harmonie entre nous, pour pouvoir travailler, nous allons nous partager en groupes.

Est-ce que ces groupes ont commencé de travailler ?

Réplique : Quelques uns le sont.

Dans ces groupes peuvent participer deux ou trois sœurs et elles peuvent faire un travail pour dix personnes. Parfois deux personnes suffisent pour faire un travail pour trente personnes – cela ne dépend pas de la quantité.

Il faut de la Foi, de la Foi, pour pouvoir établir un paisible état de l'esprit; il faut être sur, de ne pas douter, afin de dominer sur votre être, et lors du silence de pouvoir tout subir. Il existe des méthodes pour ces choses, toutefois il y a tellement d'illusions, qui vous entraînent, qu'il ne vous reste pas de temps libre. Mais d'un autre cote, c'est mieux pour vous, sinon vous ne saurez pas

remplir votre temps. Là où Dieu vous a placé est la meilleure place pour vous. Il a bien ménagé votre travail, à condition que vous sachiez comment l'accomplir. Par exemple, si chacune de vous se met comme but de rendre l'harmonie chez ces amies, qui ne vivent pas bien, de leur parler pour de choses sublimes, pour Dieu, en laissant à part ses problèmes personnels, combien de choses elle pourrait faire ! Si vous attendez que le monde s'arrange tout seul, il ne pourra pas s'arranger même dans dix mille années. Si vous ne vous mettez pas au travail, vous ne pouvez pas devenir meilleures que vous ne l'êtes. La vitesse de votre développement dépend de votre volonté. Les biens que vous aurez, dépendent de la puissance de votre volonté. Un homme peut être reconnu, en lui donnant cent leva et en poursuivant la manière, dont il va dépenser l'argent : s'il les gaspille pour boire, alors demain en lui donnant mille leva, il en fera autant. Croyez-vous que si une abeille a le pouvoir de vous causer autre chose, que de vous piquer par son derrière, ne le fera-t-elle pas ? La vérité n'est pas en ce que vous possédez, mais dans le savoir l'utiliser. Si Dieu vous donne du talent, avec lequel vous détournez mille personnes de la bonne voie, et vous les envoyez dans l'abîme, je demande pourquoi donc avoir ce talent ? La même chose font les savants de nos jours, qui cherchent de différents moyens, pour tuer les gens. Pourquoi donc ce savoir ? Vos connaissances doivent être utilisées pour le bien de l'humanité.

Voilà ce que vous pouvez faire : admettons que vous êtes la clé d'une installation – ce travail vous a été réduit par Dieu. Vous allez dire : « Qu'est-ce qui dépend de moi ? » Ça dépend beaucoup de vous ! En vous tournant, il va se mettre à briller partout. Si vous êtes une clé, ça dépend de vous si quelqu'un fera un crime ou pas. Si vous tournez et vous l'éclairez, il aura la possibilité de voir clairement et il commettra le crime; si vous ne tournez pas, il ne verra rien dans l'obscurité et le crime n'est pas commis. Les bons gens sont des clés. Certains disent : « Prions pour les mauvais gens ! » Il n'y a pas de quoi, vous allez tenir la clé et d'après le besoin, vous allez ouvrir ou fermer. Une fois Elia a prié Dieu pour qu'il ait de la pluie, car voilà déjà trois ans, que Dieu a fermé le ciel et ne faisait pas tomber la pluie. Il faut comprendre ainsi cette question : chacun doit savoir, qu'il représente une clé et qu'il peut faire beaucoup de choses. S'il soit dévoué à son poste, il sera très utile. Mais s'il laisse la clé au hasard et dit : « Faites tourner cette clé comme vous voulez », tout d'abord viendront les enfants, qui le feront tourner d'un côté, ensuite d'un autre, pour enfin la casser. Quand les gens se laissent mener par les enfants, ils perdent tout leur pouvoir. Certaines vieilles personnes, en regardant comment vont les choses, disent : « Les gens d'aujourd'hui, ce sont les enfants, qui les dirigent. » Ainsi font beaucoup de mères, qui donnent tout ce que leurs enfants demandent, ils ne leur s'opposent pas, pour qu'enfin ce sont les enfants, qui prennent les clés et les tiennent dans leurs mains. Non, c'est la mère, qui doit tourner la clé et de dire à son enfant : « Quand tu as faim, je vais te nourrir, quand tu as soif, je vais te donner de l'eau, quand tu es nu, je vais t'habiller, quand tu manques de savoirs, je vais t'éduquer, mais si tu ne veux pas apprendre, écrire ou manger, je vais te donner une tape ! » En réalité cela se passe avec tout le monde : certain homme n'est pas content de ceci ou cela, il grogne, il se plaint, c'est pourquoi Dieu lui envoie un malheur, il le soumet à une éducation Divine – il lui donne des tapes. Ainsi donc, lorsque Dieu nous nourrit, nous allons manger, quand il nous donne à boire, nous allons boire, quand il nous instruit, nous allons étudier, ainsi nous allons éviter les inconvénients dans la Vie.

Quelle soit la clé en vous, ou est-elle cachée ? La clé est dans le Savoir. Comment Elia a fait-il pour fermer le ciel, qu'a-t-il fait pour l'ouvrir ? Il a prié et il s'est ouvert. Vous devez avoir la Foi et le Savoir. Si l'homme est ignorant, comment va-t-il prier ? La prière demande le Savoir. Et il y a de quoi prier : vous devez prier d'être intelligents, bons, honnêtes et justes. On demande beaucoup de travail de l'homme – travailler sur l'âme humaine. Ce que l'homme peut faire pour soi, personne d'autre ne pourra le faire. Voilà pourquoi l'homme doit se refermer en soi et réfléchir beaucoup, de rejeter petit à petit tous ces sentiments, qui le font trébucher et d'y

mettre des sentiments positifs. Il ne doit pas avoir peur, mais il doit se procurer du courage. Il ne doit pas se demander que ne faut-il pas faire, mais plutôt quoi faire ? Il ne doit pas penser en quoi ne faut-il pas croire, mais en quoi faut-il croire ? Réunissez-vous pour méditer et chacune de vous trouvera en soi, son cote faible, ainsi que son cote fort. Chaque personne a au moins un cote faible. Avez-vous observez comment fait le cochon, quand il veut trouver une issue, il tourne par ici et par là, et quand il trouve un endroit faiblement clôturé, il passe par là. Chacun a son endroit faible, mal clôturé, c'est pourquoi vous allez essayer de le clôturer. Ce cochon en le trouvant, va y passer par-dessus – c'est facile de trouver un trou. Chacun a un tel cote faible – l'un dans un certain domaine, l'autre dans un autre. Et un cote faible souvent détruit les bons cotés de l'homme, c'est-à-dire il les rend inutiles.

Réplique : Comment ce peut-il que l'homme impatient devienne patient ?

Mettez une aiguille dans votre main et voyez quelle sera votre patience. Ce n'est pas la peine de le faire tout seul, il y a des gens pour vous piquer avec des aiguilles. Vous en êtes des as au moins pour cela. Celle, qui veut apprendre la patience, qu'elle appelle une autre a lui piquer des aiguilles.

Ayez en vue, que tous les désirs qui se produisent en vous, ne sont pas les vôtres. Faites des essais a ce propos et vérifiez-le. Avez-vous déjà pensé de faire quelque chose pour Dieu et parallèlement à ce désir, il vous vient une autre idée en tête – de vous faire coudre une nouvelle robe, de s'acheter des chaussures. Et le premier désir disparaît, le plus important est remis pour une autre fois. A chaque fois que l'idée la plus importante nous arrive, parallèlement avec elle vient la moins importante. Vous allez tacher de rejeter cette idée insignifiante, car elle vient de la loge Noire par inspiration. Quand tu décides de faire quelque chose de bien, de la loge Noire on te dit : « Ce n'est pas pour toi ! » Maintes fois tu te dis : « Je serai patient ! », mais de la loge Noire, on te dit : « Tu n'a pas encore mûri, c'est pourquoi tu ne peux pas être patient. » Et tu remets pour un temps meilleur. Ma foi oui, tu as besoin de patience justement parce que tu n'as pas encore mûri. Quand tu deviendras mûr, ça viendra tout seul évidemment.

A présent vous allez apprendre l'art de vous taire. Apprendre à se taire, ceci est la plus grande bénédiction.

Réplique : Il y a des gens qui se taisent que de l'extérieur, or de l'intérieur ils bouillonnent.

Vous allez comprendre le silence spirituel – se taire devant Dieu. Quand vous vous rassemblez, isolez-vous – prenez l'habitude, quand tu songes a quelque chose, de croire que tu es tout seul; quand tu dis quelque chose, de penser que tu parles pour soi-même; quand tu réfléchis sur le silence, de croire que tu te tais pour soi-même. Seulement de cette manière l'élève pourra apprendre à se taire.

Si je vous donne une règle, en ayant en vue que vous avez des enfants, maris, des choses sociales, et si vous ne pouvez pas l'accomplir, ce n'est pas intelligent de mon cote. Dans cette situation, ou vous êtes, vous voulez être fortes, mais la première chose, qui vous attend est de surmonter toutes les petites difficultés, qui sont à la maison. Les problèmes à la maison sont très sérieux. Par exemple quelqu'un dit : « Celui-là je n'arrive pas a le supporter ! » C'est ton cote faible. Alors comment allez-vous entrer dans les Cieux ? La première condition pour entrer dans les Cieux, est de pouvoir supporter tout le monde. Il est dit, que nous tous allons nous transformer. Si vous ne changez pas, même dans dix mille années, vous allez être au même niveau. Ainsi un professeur américain avait dit, que certaines personnes il n'avait pas envie de voir même dans dix mille années. S'il les voit dans dix mille ans, il devra lutter encore avec cette sensation. Le temps lui-même ne guérit pas les choses – le temps guérit autant que nous nous efforçons au temps présent de les changer.

Je voudrais, que vous commenciez de travailler sur soi, sur votre propre perfectionnement – c'est la tâche la plus difficile. Vous allez développer votre Foi, la compassion, le cœur, la raison, l'imagination, la musique. Tout ceci attend d'être développé, et ce dans le temps qui vous est disponible. Pour le moment, Dieu vous a donné deux heures de travail. Que faites-vous pour ce temps ? J'ai déjà vu, comme certains ânes, qui ont été longtemps attachées, quand on les lâche, ils se font rouler sur le sol, mais pas sur l'herbe, mais sur des endroits pleins de cendres. Je ne rigole pas sur cet âne, il est intelligent – il a des puces, qui le tourmentent et il leur dit : « Je vais vous faire voir ! » et il leur met de la poussière. L'âne est le symbole de la ténacité humaine. L'homme tenace se fait toujours rouler dans la poussière et il dit : « Je vais vous faire voir, vous n'allez plus m'enfermez ! » Ce sont des comparaisons. Les animaux, qui roulent dans la poussière, ont une autre conduite. Nous considérons l'âne d'un point de vue humain, et nous croyons, qu'il se conduit bêtement. Si c'est la saison d'été, l'âne doit se promener dans une vallée verte ou se tremper dans de l'eau pure.

Certaines d'entre vous ont plus progressé, mais vous devez toutes travailler. Chaque personne a certaines faiblesses, qui ne proviennent pas de leur mauvaise volonté, mais par leur karma.

Réplique : Peut-on transformer la situation de notre âme, à force de bien travailler sur soi ?

Si on se trouve dans la situation des vers, même si nous mangions beaucoup de feuilles, nous ne pourrions pas nous transformer en papillons, tant que le temps pour cela n'est pas encore arrivé. Pendant ce temps, il faudra gagner de force, pour aboutir à l'état du papillon. Vous pouvez vous polariser. L'homme dans un moment peut trébucher et retourner de cent ans, et dans un autre moment peut progresser avec cent ans en avant. Chaque soir, l'homme doit se purifier devant Dieu, mais non pas de devenir tendre. L'homme bon doit être fort.

On dit souvent que l'homme doit surmonter soi-même. Ce n'est pas fondamental de vaincre sa propre personnalité, c'est male chose, mais tu dois te connaître. Ainsi donc, le sens ne se cache pas dans la victoire sur soi. Admettons, que tu as l'habitude de frapper, et pour ne pas le faire, tu te casses la main. Qu'est-ce que tu gagnes par là ? Au contraire, tu dois dire : « Cette main est soumise à ma volonté, je dois la contrôler ! » Je ne veux pas que vous luttiez avec soi, mais de savoir vous contrôler. Vous vous mettez en colère, il vous vient une mauvaise idée – mettez-vous à maîtriser ces pensées et dites leur : « Ici, à l'intérieur vous n'avez pas de place, ici c'est un canal et vous pouvez qu'y passer, sans y rester ! » Vous devez être comme ce fonctionnaire des voies ferrées, qui tient la clé, pour ouvrir les rails, par où passent les trains et leur donner la bonne route. De même vous avec votre clé, vous allez pouvoir conduire vos pensées et désirs sur la bonne route.

Réplique : Quelquefois, l'homme arrive à se retenir, mais à l'intérieur de lui tout bouillonne; comment stopper cette émotion intérieure ?

Que ça bouillonne. Moi, je pourrais vous guérir tous pour une année, si on avait à notre disposition un beau jardin coloré, plein de fleurs différentes et de ruches d'abeilles, un jardin fruitier, plein de fruits différents et un jardin végétal, ensuite je vous enverrai les travailler, pour puiser leur énergie et leur calme. Si vous êtes anémiques ou pas bien disposées, je vais vous envoyer vous occuper du cerisier et vous allez voir, que vous aurez une meilleure disposition. Elle est faible votre Foi – je vais vous envoyer travailler le chou, de l'arroser et en prendre soin. Ce sont des formules, malgré qu'elles sont faites d'actions extérieures. Tu n'es pas bien disposée spirituellement – mets ta main sur le front et tout changera pour cinq ou dix minutes. Si vous n'utilisez pas ce moyen, alors celles, qui aiment les maths, l'écriture ou le dessin, qu'elles appliquent une de ces occupations. Dessine un triangle, peins-le en rouge, bleu ou vert, après quoi il ne vont pas passer trois ou quatre minutes et ton humeur changera.

Réplique : Pour passer le temps n'est-ce pas ?

Non, ceci te rend une certaine force, avec laquelle tu diriges le diable et tu lui dis : « Comprends-tu ces triangles ? » Il te répond : « Je les comprends. » Or, maintenant tu restes à la maison et celui-ci t'agasse, l'autre aussi – même si tu es la personne la plus tranquille, tu perdras l'équilibre. La chose la plus dure est de rester calme et poli. Parfois, j'observe certains : il sont très énervés et lorsque quelqu'un vient de passer, ils l'insultent, s'enragent contre lui et lui disent : « Ne passe plus par là ! » Après quoi, ils se calment, mais en y songeant, ils se rendent compte que cet homme n'a rien fait et que c'est un simple passant. Ce sont des états typiquement psychologiques. C'est un état dense dans l'atmosphère : par exemple deux nuages noirs se croisent, leur électricité s'attire, l'oxygène se remplit d'ozone, et vous attirez cette électricité d'en bas vers le haut. Tu es enragé, sors quelque part dans la forêt, mets-toi à crier, à hurler contre les arbres, les pierres, ils seront remplis d'ozone et cela passera. Tu verras après comme tu vas en rigoler, quand tu tombes dans la même situation. Un professeur américain m'a raconté une telle histoire : il n'aimait pas aller au bal, or il aimait danser, c'est pourquoi quand il désirait fort de danser, il prenait une chaise et dansait avec, à la maison. Il était ridicule même devant soi-même dans cette situation, mais il se sentait mieux après.

Les méthodes, qui vous sont données, vous pouvez les appliquer, les uns utiliseront certaines d'elles, les autres – différentes, etc., d'après le besoin que vous avez. Nous devons utiliser la Nature, elle est le vrai moyen de la cure. La vie citoyenne présente, n'est pas très naturelle, à la suite de quoi il se produit un état pas très naturel, un manque d'énergie, que vous ne pouvez vous procurer ailleurs. Tout le monde la cherche, mais elle ne vient de nulle part.

Vous avez encore une autre méthode de travail : par exemple une de vous a beaucoup de problèmes, c'est pourquoi certaines de vous doivent envoyer leurs bonnes pensées vers elle, afin de l'aider. Quand quelqu'un est malade, et ne peut pas labourer son champ, que vingt de ses proches vont à sa place, travailler pour vingt heures, et voilà que le champ sera labouré. Ne dit-on pas souvent qu'il faut s'entraider ! La vie la plus difficile est de vivre tout seul. Personne ne vit pour soi, personne ne meurt pour soi. Pourquoi dans la Nature poussent beaucoup d'herbes au même endroit ? Pour retenir l'humidité. Là où on trouve qu'une seule fleur, elle sèche plus vite. Ainsi, quand plusieurs personnes sont réunies, elles retiennent pour longtemps l'humidité. Et lorsque l'homme est tout seul, il doit avoir de meilleures conditions, d'avoir beaucoup de connaissances, pour pouvoir subsister au monde. À présent vous disposez de conditions, vous avez tout.

Souvent j'aperçois, que quand j'utilise certains symboles, vous ne les interprétez pas correctement. Par exemple, je cite une loi, je dis que dans la loi Divine il n'y a pas d'exception, mais dans la grâce de Dieu il y a des règles, qui peuvent affaiblir la loi. Je dis encore, que rien n'est donné en cadeau, et ceci est vrai, mais la grâce Divine est une autre loi. Et d'après elle, si l'homme est prêt à accepter les choses, on leur fait un cadeau. Les deux choses sont vraies – hors de Dieu, on ne rend rien en cadeau, et en Dieu tout est donné par grâce. Si un général veut s'élever dans la société, c'est de la dignité, mais il doit le faire par la force de son savoir, par la force de son courage. Un professeur peut élever sa situation, seulement par la force de ses connaissances, mais non pas par grâce. Quand on t'invite sur une table, on peut te réserver la première place, mais dans la société, on ne peut pas te mettre en premier, tant que tu ne le mérites. Ainsi donc, la première place sous-entend du travail.

Certain dit : « Je veux avoir du talent ! » Vous connaissez déjà le conte du mécontentement de l'âne : quand Dieu l'a créé, il s'est mis à regarder par-ci et par-là et il s'est aperçu, que tous les animaux étaient très grands, tandis qu'il était même moins petit que le lapin et il souffrait beaucoup. Il s'est mis à prier longtemps d'une voix forte, pour que Dieu le fasse plus grand. Dieu a entendu ses prières et l'a fait plus grand et d'une voix forte, mais les gens se sont mis à lui

donner du travail et il est devenu encore plus malheureux. Donc, le sens dans la Vie n'est pas dans la grande quantité, mais dans le moindre, que Dieu nous a donné, et la place que le Destin nous a arrangée. A présent, vous ignorez la place, que Dieu vous a choisie et que va-t-il devenir avec vous ? Si vous étiez une petite graine et on vous plantait dans une terre de sable, rien ne se produirait de vous, or si on vous plantait dans une terre abondante et on s'occupait bien de vous, vous alliez devenir une belle pomme.

Maintenant vous allez méditer sur votre développement. Ne pensez pas, que vous n'aurez pas avoir des tentations, d'ennuis. Le Christ s'ennuyait aussi. Il viendra le moment pour dire : « Jusqu' a quand, je vais porter ce poids ? » Déposons de l'argent, pour celle d'entre vous, qui réussira à développer une vertu. Déposer combien ?

Réplique : Nous ne pouvons dire toutes seules.

Ah, comme vous êtes malines vous me vendez dix fois au marché ! Certaines personnes disent : « Nous ne savons rien a ce sujet, dis-nous », mais si ça les concerne, ils répliquent : « Ce n'est pas vrai, n' y crois pas ! » Donc, eux aussi ont de l'opinion. Certains disent : « Nous sommes prêts a tout, on est prêts a t'écouter ! » Vous parlez de la façon, mais la vérité est que vous n'êtes pas prêts à tout écouter. Si je vous recommande de vous levez a 12 heures du soir et de sortir dans la ville, combien seront ceux, qui vont le faire ?

Réplique : On va sortir, si c'est pour de bon.

Ceci n'a pas d'importance. Certains vont le faire, d'autres non. Si je vous dis, que vous, vos enfants et vos maris allaient mourir, si vous ne sortez pas, alors vous irez – vous allez le faire par peur. Dans ce cas, même si on vous met des mitrailleuses aux dos, vous allez sortir même pour faire la guerre. Vous devez accomplir, ce dont votre esprit dans un moment donné ou une situation peut accepter.

A présent vous tous vous manquez de la force de la bonne volonté. La mauvaise volonté est plus développée. Ce n'est pas, parce que vous n'êtes pas bons, mais parce que la mauvaise volonté prend le dessus sur la bonne volonté. Ces deux puissances – la bonne et la mauvaise volonté – prennent une certaine direction, et puisqu' une partie de la matière de notre corps n'est pas pure, en nous s'effectuent des perturbations. Il faut nous purifier des péchés, car en nous existe quelque chose d' impure, qui empêche le développement de notre bonne volonté, et nous devons faire de grands efforts, pour rejeter ces impuretés dehors, d' appeler la matière Divine, c' est-à-dire de créer le Nouvel homme. Vous dites de quelqu'un qu'il soit faible. Bien-sûr, tant que l'homme ne purifie pas cette matière, qui le fait trébucher, il ne peut pas être fort.

Ainsi, vous allez travailler sur le développement de la Foi et de la volonté. Pour développer votre volonté, vous devez avoir dans votre esprit un certain idéal. Prenez comme idéal le Christ, c'est-à-dire le Seigneur Vivant, qui s'est manifesté dans le monde. Notez les plus sublimes, les plus raisonnables moments, qui se manifestent dans votre Vie – ils sont la manifestation du Divin. De tels moments sont rares, mais cette image qui se manifeste en vous, vous allez tacher de la garder. Dans ces rares moments, Dieu vous a parlé. Il parle au plus une, deux ou trois fois dans l'année, c' est pourquoi vous devez garder ces paroles. Tant que durent les paroles de Dieu et il s'éloigne plus de vous, tant vos souffrances augmentent. Ceci est très naturel : vous avez un enfant, que vous aimez, mais s'il s'éloigne de vous, vous vous mettez a vous inquiéter et vous souffrez. Dieu agit de la même façon. Avec cet éloignement et ce rapprochement, Dieu purifie votre temple. Quand votre temple sera pur, alors Dieu viendra. C' est pourquoi il est dit dans le Vieux Testament : « La gloire de Dieu a rempli le temple. »

Donc, vous tous vous pouvez avoir la bonne volonté. Je vous parle de l'expérience, que vous pouvez tous avoir. Il vous faut de la volonté, de la volonté ! Vous êtes tous bons ! Vous souriez, quand je dis, que vous tous êtes bons. En disant, que vous êtes bons, savez-vous ce que je sous-

entends ? Ceci signifie, que celui, qui vit avec Dieu, il ne peut pas être mauvais. Puisque vous tous vous voulez atteindre Dieu, cela veut dire, que vous êtes bons – c’est mon idée.

Je vais vous dire dans quelle catégorie entrent certaines de vos expériences. Par exemple vous ressentez la faim – quel est le sentiment de la faim ? Physique. Vous mangez – et vous ressentez un plaisir. Quel est le sentiment du plaisir dans ce cas ? Encore physique. Vous ne pouvez pas compter à ce plaisir, car il est à un plan physique. Vous avez un ami, que vous aimez et quand il soit près de vous, vous vous plaisez, vous vous sentez être forts, puissants, mais dès qu’il s’éloigne de vous, vous ne ressentez plus de plaisir. C’est un état mental, mais il n’est pas constant, on ne peut bâtir une maison sur ce sentiment. Maintenant nous allons venir à ces sentiments, qui présentent la présence suprême de l’Amour : quand vous aimez quelqu’un et vous n’y ressentez aucun changement, sans importance s’il est près de vous ou pas, c’est un sentiment Divin. Toutes les formes, qui changent en vous, ne sont pas importantes.

Vous vous imaginez Christ de la manière, dont vous Le connaissiez autrefois. De cette forme plastique, qui reste la même dans votre esprit, quand vous vous tournez vers elle, ils en coulent des Forces raisonnables.

Réplique : Cette forme est-elle pareille pour tout le monde ?

Elle est différente pour tous. Si vous êtes dans l’état de l’homme affamé, vous allez imaginer le Christ, marchant pieds nus en Palestine. Certains ont vu Christ en lueur, avec une auréole sur la tête, etc. Il y a des formes, par lesquelles Christ se montre parfois dans le monde physique, parfois – dans le monde Astral, et parfois – dans le monde Divin. Quand vous faites des essais et vous surveillez vos pensées, vous allez aboutir à l’état, dans lequel vous allez percevoir les choses, sans avoir aucun doute. Quand les pensées viennent du monde Astral, on y trouve un petit doute.

Réplique : Quand Christ se présente devant une âme, ne saurait-elle pas qu’Il soit son idéal ?

Le Christ dira à tout le monde : “Si tu ne renonces pas à ton père, à ta mère et à toi-même, tu ne peux pas être Mon disciple ! Si tu ne portes pas ta croix et tu ne Me suis pas, tu ne peux pas être Mon disciple ! » Ceci est la première forme, par laquelle Christ va se présenter. Quand vous allez accepter Christ dans cette forme, toutes les souffrances vont disparaître. Avec ce viendra le développement de votre esprit... C’est une matière vague. Certains de vous ont des expériences religieuses, tandis que pour d’autres ceci est étranger.

Une autre chose que vous devez apprendre est de savoir se taire. Celui, qui a vu le Christ doit se taire. Alors Christ sera une Puissance en vous. Si je ne suis qu’une bougie enflammée, aurai-je besoin de le prouver ? La rose, a-t-elle besoin de prouver que c’est une rose ? Non – son odorat va le prouver. Si tu ne crois pas en son odorat, comment reconnaîtras-tu la rose, par sa forme ?

Avec cette idée, je fais le lien avec une autre idée, que vous cachez : vous voulez vous sauver de beaucoup de souffrances et de doutes, d’être fortes. Alors faites l’essai suivant : prenez une de vos sœurs et travaillez sur elle, voyez ce que vous pouvez faire. Que comprenez-vous, quand je vous demande de travailler sur elle ? Je vais vous dessiner une figure : admettez qu’une de vos sœurs a perdu tout ses biens, elle n’a pas d’argent, pas de maison, aucun bien, elle se trouve dans une situation sans issue – comment allez-vous l’aider ? Celle d’entre vous, qui en a plus, qu’elle lui donne une soupière, une autre – une poêle, une troisième – un oreiller ou une couverture, etc. Vous allez voir comme elle se remettra vite. Ce sont des formes, par lesquelles je voudrais que vous compreniez mon idée. Venez en aide avec ce dont chacun en a besoin. Certain manque de patience – donne-lui ton assiette avec la patience ; un autre manque de Foi – donne-lui ta poêle avec la Foi ; un troisième n’a pas d’oreiller – donne-lui un des tiens. Il ne passera pas longtemps et tu verras comme ton frère ou ta sœur se remettront pour dire : « Comme mes sœurs et frères sont bons ! » Si vous ne leur donnez rien, vous allez souffrir. Ceci ne peut être fait par une seule

personne, mais peut être fait par plusieurs. Vous tous vous manquez d'assiette. Faites un essai dans ce rapport. La prière collective est puissante, car tout le monde prie en même temps pour une certaine chose, étant sincères et chaleureux, la prière donne du résultat. La prière a de la force, quand entre vous règne l'harmonie. La disharmonie vient du fait, que vous êtes accordé par un homme, qui ne comprend pas cet art. C' est pourquoi l'harmonie entre vous, je peux l'appeler un accordement ou accordage. En réalité, la meilleure partie d'un concert est l'accordage de la flûte et des autres instruments.

La première chose, que je désire pour vous, est de vous hâter de rendre le respect et l'hommage mutuels. Ce qu'on fait de l'extérieur doit être le reflet de ce confort intérieur, que nous allons avoir au nom de Dieu. Admettons, que certaine de vous, vous soit désagréable; faites la manœuvre suivante : imaginez que vous vous trouvez dans le plus grand danger ou bien vous vous noyez dans une rivière profonde, et justement cette sœur en question vient pour vous sauver. Arrêtez-vous un moment et voyez le sentiment, que vous allez ressentir à l'intérieur de vous. Vous allez tout de suite devenir plus gentille, et vous allez dire : « Si ma sœur est capable de faire ceci, je vais changer mon avis pour elle, et je vais commencer de l'aimer ! » Ou tout le contraire – admetts, que cette sœur-ci, que tu n'aimes pas, se noie dans la mer; va tout de suite à son secours et dis-toi: « Allez, je vais la sauver, car je suis plus forte qu' elle, et le fort doit toujours aider le plus faible ! » Ce sont des cas, qui vous sont donnés, pour vous élever.

A présent, vous allez faire des essais. Vous allez demander comment. Quand tu désires de faire cet essai, tu vas d' abord prier un, deux, trois, quatre jusqu' a quatorze jours pour le faire, après quoi tu ressentiras un confort intérieur, que tu es prêt de l'accomplir. Alors tu peux t'engager avec ce bon acte. Tandis qu'a présent, vous attendez que les choses s'arrangent toutes seules. C'est vrai, elles s'arrangent, mais le résultat est bien différent. Essayez tous de faire un de ces essais. C'est la seule façon, de rendre du sens au vers : « Priez l'un pour l'autre, pour guérir. » Priez pour une personne jusqu' a quatorze jours et l'Esprit dira : « A présent vous pouvez faire l'essai. » L'Esprit dit : « Quand la voie de quelqu' un est bonne, Dieu l'aidera. »

Ainsi, vous allez prier tous, de faire vos voies aimables à Dieu, pour vous réconcilier aux autres et de mettre l'harmonie et le Divin en vous, pour vous entendre et vous aimer.

Telle est la Voie, tels sont les essais, que vous devez faire, pour vous préparer pour la Pentecôte.
le 5 mars 1920, vendredi, 16 heures, Sofia

Travailler Avec Amour

Je voudrais savoir pourquoi vous avez demandé ce rendez-vous?

Réplique : Nous voulons être encore une fois avec Vous, Maître.

Avez-vous certaines questions à poser ?...

Savez-vous d' où provient le mot bulgare connaître ? Il provient d'une vieille racine, qui signifie vivre une Vie consciente. C'est la seule façon de donner du sens à la connaissance. Vivre une Vie consciente – cela veut dire une Vie éternelle. Donc ce sont deux mots synonymes – la Vie et la Vie consciente. Ainsi donc, il n'est pas suffisant que de vivre, mais vivre une Vie consciente. Connaître veut dire vivre dans le sens plein du mot.

A présent les gens vivent aussi, mais ils vivent d'une manière irrésolue, ils font de la fortune. Vous avez déjà observer des élèves, qui commencent à étudier la musique et n' y comprennent rien, c'est-à-dire, ils ne peuvent encore rien jouer. Je demande, le maître y consacre-t-il quelque chose en eux ? Si un tel élève manque de désir et d'amour pour la musique, le maître peut-il développer quelque chose en lui ? Non. Par la même loi, s'il manque en vous ce fort désir

intensif pour la Vie, que peut faire le Seigneur pour vous? Ainsi donc, ce que vous cherchez se trouve à l'intérieur de vous. Mais il existe des choses qui ne sont pas à l'intérieur de vous.

Les maîtres, qui enseignent la musique, imposent toujours aux élèves de jouer des études et de s'exercer, et non pas de se détourner avec des fragments musicaux ou de donner des concerts, car ils vont devenir dépravés. Un élève doit tout d'abord apprendre l'art de jouer de la musique. Ainsi la Vie tourne d'une manière correcte – pour le temps, ou l'élève étudie, il atteindra son but. De même l'homme, qui veut avoir une vie Divine, doit utiliser les méthodes, par lesquelles il atteindra cette Vie. Chaque élève doit avoir ses propres méthodes.

Maintenant j'aperçois ceux d'entre vous, à qui l'Esprit commence de parler de dire : « Moi déjà j'entends l'Esprit me parler. » Mais savez-vous quelle est la différence, lorsque l'Esprit parle ? L'Esprit a parlé à Elia et à Esaïe, mais la question est comment a-t-il parlé. Donc l'Esprit parle de la même façon à tout le monde. Certain maître de musique peut enseigner à cinquante ou cent élèves, mais un d'eux a à peine appris les notes, le deuxième a pris deux, trois ou cinq leçons, et le troisième – cinquante leçons, etc. Vous n'arrivez pas à comprendre, qu'entre vous il y a une gradation dans la présentation de l'Esprit Divin. Il n'est pas suffisant que l'Esprit parle en vous, mais nous devons aussi comprendre les lois vivantes de Dieu. En ce rapport les inventeurs contemporains donnent les meilleurs exemples : ils font un, deux, trois essais manqués en travaillant sur quelque chose, ils continuent de faire des essais pendant quinze ou vingt ans et ils continuent d'échouer, jusqu'à ce que quelqu'un atteigne son but, tandis qu'un autre pas. Il faut être tenace. Ainsi celui, qui désire marcher sur la voie Divine doit être tenace. Ce qu'on peut avoir en une journée, n'est pas une doctrine. Ce n'est pas parce que ce soit difficile, mais parce que cela demande du temps. Lors de l'étude de cette Doctrine, vous rencontrerez beaucoup de difficultés. Imaginez qu'un professeur a vingt ou trente élèves en musique, qui se trouvent dans de différentes conditions : l'un d'eux a un père riche – il lui a acheté un bon instrument, à un autre, son père est pauvre – cet élève n'a pas de chaussures et il a besoin de rattraper les autres par les conditions extérieures, qui lui manquent, toutefois il doit apprendre ses leçons. Cependant souvent les plus pauvres ont un meilleur caractère par rapport aux riches élèves – les pauvres s'aguerrissent plus. Beaucoup d'entre vous, ressemblent à ces riches élèves et vous voulez sans beaucoup d'efforts acquérir cet art. Telle est la visée.

Dans le christianisme contemporain il y a deux catégories. Dans la première catégorie, on trouve un amas de couches, pareille au tas de nourriture pour faire grossir le cochon, dont lard devient épais et il se forme une graisse, qui cependant ne soit pas de la force musculaire. De même se forment des couches sur la terre ou dans une maison abandonnée, ou par manque de nettoyage se forment des couches de poussière. C'est une acquisition et une abondance extérieures. Dans la deuxième catégorie du christianisme, l'acquisition est cachée dans une croissance intérieure – chaque particule est unie et dans cette particule fonctionne la Vie. Parfois ces particules ne sont pas unies, chaque une vit individuellement et dit : « Personne ne doit se mêler dans mon travail », tandis que dans un autre cas, chaque particule est liée l'une à l'autre et toutes sont vivantes.

Par conséquent, votre expérience doit se bâtir sur cette deuxième catégorie. Par exemple, vous avez lu un livre – c'est un entassement. Un auteur a écrit quelque chose, qui peut être bien vrai, et vous croyez qu'en lisant, ce qui est écrit, vous avez tout compris. Vous ne pouvez pas le comprendre, par la simple raison que vous ne vous trouvez pas dans les mêmes conditions que lui, vous ne les comprenez pas, vous ignorez ce, qui l'a poussé à écrire. Vous lisez l'Evangile, vous lisez ce qu'a dit le Christ, ce qu'a dit Esaïe, mais vous ignorez ce qui a motivé le Christ à dire tout cela. Tant que vous n'aboutissez pas aux mêmes conditions, vous ne pouvez pas comprendre cette Doctrine. Quand l'Esprit viendra, il va former en vous cette compréhension. C'est pourquoi, quand votre Vie s'entasse, et vous vous mettez à la goûter, vous croyez la

connaître, or il ne se lève de vous que de la poussière. Toutes ces particules se dégagent, mais ce n'est pas quelque chose d'organique. Ceci existe en vous et vous dites : « Ce n'est pas vrai, nous nous sommes trompés. » Oui, si vous vous êtes entassés, je vous dis, que vous vous êtes trompés – ce n'est pas quelque chose de vivant. Si l'eau passe neuf fois par votre poussière, toutefois elle reste sans disparaître, c'est quelque chose d'organique, mais si elle se lève, c'est chose secondaire. Je constate la loi, qui formule la Vie.

Vous ne pouvez pas éviter le doute. C'est chose naturelle, inévitable. Ce n'est pas parce que telle est la loi, mais dans les conditions présentes il est inévitable. Chez tous les gens, qui manquent de foi, qui ont de la rage, de la haine, de l'envie, du mensonge et beaucoup d'autres choses sont inévitables.

Réplique: Si cette bougie est allumée dans nos esprits, comme Vous dites, alors ces choses sont-elles inévitables ?

Non, quand cette bougie est allumée dans l'esprit Divin, c'est-à-dire quand Dieu allume cette bougie, Il va la mettre sur le bougeoir et il va dire : « Ainsi cette lumière brillera devant le monde. » De cette façon, les gens vont glorifier Dieu, ici se cache le sens.

Réplique : De qui dépend que cette bougie soit allumée – de Dieu ou de nous ?

Cela dépend du contact que tu as avec Dieu. Ces flammes allumées, qui sont apparues aux apôtres, n'étaient-elles pas de telles bougies ? Tout dépend de l' Esprit Divin. Il se différencie des autres esprits. Il y a beaucoup d'autres esprits.

Les choses se disent et se sèment, mais pour chaque chose il y a un temps bien déterminé. Je vous dis de ne pas croire que le temps n'est pas encore venu. Ce travail ne peut être accompli en s'inquiétant. Ne pensez pas, qu'en vous mettant à pleurer et de vous plaindre, tout cela vous aidera. Rien ne peut vous aider. Les lamentations ont toute autre signification : lorsque vous allez à la rencontre d'un homme cruel, vous pleurez pour le rendre plus tendre – n'est-il pas vrai que la terre a besoin d'eau. Quand vous allez voir un homme bon, avez-vous besoin de pleurer ? Lui, en vous voyant sans habits ou sans chaussures, ne va-t-il pas vous habiller ? Croyez-vous qu'en lui disant, que vous êtes au bout de vous suicider, ne va-t-il pas prendre votre défense ? Dieu est un Etre raisonnable et lorsque nous allons auprès de Dieu avec cette foi positive, Il n'a pas deux avies.

Maintenant nous allons auprès de Dieu avec nos raisonnements humains. Parfois on est très inquiets et on gêne l' Esprit Divin en soi. Imaginez que la mère fait un gâteau, tandis que l'enfant va auprès d'elle et ne cesse de crier. Elle le prépare et il lui demande : « Le gâteau est déjà prêt ? » Que l'enfant patiente tandis que sa mère prépare le gâteau. Le gâteau sera-t-il plus vite fait si l'enfant reste auprès de sa mère, crie et lui demande sans cesse, quand est-ce que le gâteau sera-t-il prêt ? Non, qu'il aille apporter un peu d'eau, un peu de bois, d'allumer le feu, de se réjouir auprès de sa maman et le gâteau sera plus vite fait.

La vie chrétienne est facile à vivre, mais elle est mal comprise. Vous allez dire : « Tellement d'années viennent de passer, ne sommes-nous pas devenus chrétiens ? » Vous êtes chrétiens, mais la différence est dans le raisonnement. Il se peut, que vous ayez deux ou trois fils, trois ou quatre filles, mais un seul pourra vous comprendre. Je vous demande, comment vivez-vous avec les autres fils et filles ? Vous vivez avec eux aussi. Ils sont comme vos invités, ils viennent et disent : « Maman, ceci, maman cela » et ils s'en vont, tandis que l'autre enfant reste à la maison pour vous aider. De la même façon vous dites : « Seigneur, je veux ceci, je veux cela ! », ou bien vous dites : « J'ai dit à mon père de m'acheter ceci et cela, et il va me l'acheter. » C'est un des obstacles, à cause duquel beaucoup sont ceux, qui ne réussissent pas. A présent, dans cette vraie Vie, il y a un autre raisonnement intérieur, qui ne peut pas être compris avec des mots. Vous allez venir à cette profondeur, à ce calme intérieur, à cette Paix et compréhension de la vie

Divine. Ce sont des choses vagues, mais vous allez aboutir au côté pratique de la Doctrine, pour faire de vos maisons des oasis dans le désert, avec des arbres fruitiers et quand un voyageur avec des chameaux vient y passer, il pourra s'y arrêter.

Réplique : Dans une des conversations précédentes, vous disiez que quand on veut changer notre situation envers nos proches, nous devons changer nos relations envers Dieu.

Réplique : Comment peut-on réaliser cette Doctrine en pratique ?

Pour ce, vous avez trois situations : la première situation est quand on est au service des hommes – alors on est dans la situation de serviteurs; la deuxième situation est quand on est au service de soi-même – alors notre vie individuelle prospère; la troisième situation est quand on est au service de Dieu. Partagez votre travail proportionnellement chaque jour et voyez à quelle des trois catégories correspond le travail, que vous faites. L'homme qui est au service de Dieu, peut également être au service des hommes, mais sa position sera différente. Ainsi justement vous allez transformer votre position première – vous allez servir Dieu. Ce désir vous allez trouver dans les profondeurs de votre âme, c'est une aspiration de l'âme. C'est une situation que vous comprenez depuis le début, ce n'est pas une situation que vous allez apprendre. Vous tous en avez conscience, vous le savez, mais vous dites, que le temps n'est pas encore venu. C'est un service difficile, il faut avoir une Ecole.

Vous trébuchez, quand vous voulez servir Dieu. Il faut vous libérez de la situation, ou vous êtes, pour ce ne dites pas : « Nous sommes des femmes. » Les hommes veulent servir Dieu, mais disent : « Nous sommes des hommes »; les enfants veulent servir Dieu, mais disent : « Nous sommes des enfants »; les professeurs veulent servir Dieu, mais disent : « Nous sommes professeurs. » C'est une situation provisoire, qui vous est donnée uniquement, pour y apprendre certaines leçons. Dans un théâtre, par exemple, vous pouvez jouer le rôle de serviteur. Il vous est donné pour apprendre ce rôle, car chaque rôle a des traits et des caractéristiques, que vous devez connaître. Mais vous n'êtes ni le premier, ni le deuxième personnage, que vous présentez sur scène. Vous êtes venues comme femmes, seulement pour apprendre ce rôle. Le vrai rôle de la femme comme art, vous ne l'avez pas encore appris, c'est-à-dire non pas que vous ne le connaissez pas, mais vous l'étudiez maintenant. Quelqu'un, en vous regardant de l'extérieur, dira : « Est-ce une femme ? », après quoi il donnera son avis. A présent, en vous parlant ainsi, cela ne veut pas dire, que vous devez vous libérer de cette situation, car la vie est une vie et le rôle, qui vous est donné est un rôle. Hors de cela, vous allez étudier les choses, qui font partie de votre âme.

Imaginez que vous êtes quatre sœurs à la maison : votre père préfère plus une de ses filles, la mère – une autre, un des frères – la troisième sœur, et pour la quatrième il ne reste personne qui soit bien intentionné envers elle, tout le monde la bouscule et elle est toujours fautive de tout. Naturellement elle va désespérer, elle sera triste et affligée, tant qu'elle ne comprenne le sens de la Vie. Admettons, que tous autour de vous, se mettent à vous torturer, on vous dit, que vous êtes un âne, que vous êtes bête, maladroit et quand viennent des invités, on n'arrête de parler de vous. Vous allez en souffrir énormément et vous aurez envie de disparaître. Admettons qu'en vous naît le désir de prier Dieu de vous sauver et admettons, que Dieu ne tourne le cœur de personne envers vous. Enfin, vous trouvez une amie de l'extérieur, qui vous compatisse – vous vous trouvez tout de suite rassurée et recevez tout avec joie. En vous apparaît un changement : vous portez votre fardeau, mais il vous est plus facile. Ainsi, votre situation dans le monde ne va pas changer, mais vous allez vous trouver une amie et vous allez porter avec plaisir votre fardeau. Le monde en sera étonné et dira : « Cette femme a un plus. » Ensuite le doute viendra en vous, et vous allez vous demander si cette amie n'est que pour quelque temps – alors vous vous trouvez dans une phase négative. Donc, le monde ne changera pas, votre père, votre mère, votre

sœur resteront les mêmes, ils continueront d'avoir leurs projets et idéals, mais il faudra leur ajouter un élément nouveau. Je vous expliquerai comment cela fonctionne dans la Nature : les fleurs qui se trouvent plus près de la fenêtre, vous les arrosez comme les autres, mais elles sont plus fraîches, parce qu'elles reçoivent plus de lumière. Tandis que celles qui restent à un endroit plus obscur, au nord, elles resteront toujours fanées. Elles représentent la quatrième fille – personne ne prend soin d'elle, elle est toujours la mauvaise et tout le monde dit: "Que peut-on y faire!" Je lui trouve une petite fenêtre pour la mettre là-bas et elle commence à pousser – elle veut de la lumière.

Par conséquent, veillez tout d'abord sur la lumière Divine, qu'elle brille sans cesse dans vos âmes, car le monde peut disparaître, mais la lumière Divine brillera pour toujours. Dieu est de la Lumière.

La deuxième situation dans le monde est que tout le monde attend plus des autres, qu'ils ne peuvent proposer. Notez qu'il existe une autre loi, d'après laquelle la fréquence des vibrations des âmes ne sont pas les mêmes. Il existe des gens croyants, qui non seulement lors de votre contact avec eux, ne sont pas capables de vous soulever, mais ils vous font descendre encore plus bas, à leur niveau – pareille à la situation dans la physique, où le mélange de deux liquides de températures différentes, prend la température moyenne des deux. C'est pourquoi, d'après cette loi, vous devez vous rapprocher d'après les vibrations de vos âmes. Les âmes, qui ont les mêmes vibrations peuvent s'entraider, mais quand elles n'ont pas les mêmes vibrations, elles restent en arrière. Les canards qui volent de la même façon, avancent plus vite et quand ils ne volent pas parallèlement, ils commencent à traîner. Pouvez-vous conduire le cheval et le bœuf de la même façon ? Vous allez avoir une alliance irraisonnable.

Mettez-vous à présent à examiner ce qui vous inquiète, libérez-vous des sédiments que vous avez en vous. Se libérer de vos sédiments, sous-entend une affluence persistante d'une nouvelle Vie en vous, car les anciennes eaux, même si vous les couvrez, restent toujours anciennes; l'ancien habit, même si vous le lavez ou vous le faites recoudre, reste toujours ancien. Il vous faut un nouvel habit. Maintenant vous allez parfois dire: "Quand j'étais enfant, je croyais tellement!" La foi des enfants est une chose, celle des adultes – une autre. La foi se développe aussi. L'apôtre Paul dit : « Quand j'étais enfant, je raisonnais comme un enfant, quand je suis devenu un homme, j'ai quitté les choses enfantines. »

Ceux d'entre vous qui n'arrivent pas à comprendre, vont devenir curieux, et ils continueront là où ils ont abouti – chacun commencera là où il a abouti. Comme la plante fait chaque jour faire pousser un brin, de même vous devez en faire autant. Si vous ne le faites pas pousser, il n'y a pas de développement, il n'y a pas de compréhension. Vous devez venir à cet état de ressentir vivement la présence du Seigneur, quand vous voulez faire quelque chose de vous arrêtez avant de le faire. Tandis que maintenant vous dites avoir la présence du Seigneur, et dès que l'examen arrive, vous échouez et puis vous regretter. Quand la charrette se renverse vous trouvez votre chemin, mais c'est important de le trouver avant qu'il ne se renverse. C'est la force de la Vie.

Lors de l'écoulement de la Vie, vous allez trouver beaucoup de difficultés et on vous dira: "Vous n'êtes pas du bon côté des choses, c'est ainsi qu'il est écrit dans l'Evangile!" Moi, je dis que beaucoup de choses y sont écrites, mais vous ne les comprenez pas. Parfois ceux qui disent qu'il est écrit certaine chose dans l'Evangile, se conduisent comme ceux qui laissent la recette dans les petites boîtes pour peindre les œufs pour Pâques. Il est inscrit quelle est la peinture qu'elles contiennent, combien d'œufs peut-on peindre avec, comment la faire dissoudre, dans combien d'eau, etc. Il est écrit : « Cette peinture peut se dissoudre dans telle quantité d'eau, ensuite les œufs doivent se poser de cette façon, et alors vous aurez du résultat. » Tout doit être fait d'après

les recommandations dans la boîte, mais il faut passer par tout ce procès. Cependant il existe des connaissances, encore plus approfondies que celles de la peinture.

Dans les conditions d'aujourd'hui, les gens ne font que trébucher. L'atmosphère est pleine d'âmes non développées, qui se fauillent près de vous et souvent vous la ressentez être désagréable, vous êtes mécontents. Ces âmes en sont la raison. La théosophie appelle ces âmes élémentaires. Vous devez tous vous libérer d'elles, il vous faut avoir un râteau. Ces âmes doivent se cultiver, d'être apprises à se soumettre à la loi Divine, de travailler.

Réplique : Est-ce que ce sont ces âmes, qui nous empêchent d'avancer ?

-Oui.

Réplique : Elles gagnent certainement quelque chose ?

-Oui, elles viennent vous dérober.

Réplique : Quelle est la méthode pour nous débarrasser d'elles ?

Quand elles apparaissent, mettez-les au travail, apprenez-les à tisser, à filer, donnez-leur du travail dans la cuisine. Elles réagissent qu'au niveau de l'esprit et vous allez leur dire : « Cette pensée n'est pas la mienne, ce désir n'est pas le mien ! » - de cette façon, vous allez les rejeter. Si l'homme se laisse manipuler par tous les désirs et pensées, qui lui passent dans l'esprit et dans le cœur, que va-t-il se passer ? Ces pensées et désirs doivent passer comme l'eau et le vent, tandis que nous, nous devons en prendre que ce qui nous est nécessaire – tout n'est pas pour nous.

Je vous laisse la liberté et j'exige que toutes les règles, que je vous ai données, vous les étudiez par votre plein gré et que vous les mettiez en œuvre, de façon à ce que vous soyez capables tous seuls de vous mettre le licou et tous seuls de l'enlever. Je ne vous impose aucune discipline, je vous laisse tout faire librement. Vous voulez parfois me tromper, mais c'est moi, qui gagne et vous, vous perdez. Ainsi vous vous faites trébucher les uns les autres. Je m'aperçois parfois, que les choses que je viens de réparer, vous les gâchez. Maintes fois, conduits par la force de bien faire ceci ou cela, vous faites preuve de la jalousie de l'apôtre Paul et vous dites : « J'avais la jalousie, mais je manquais d'une bonne compréhension des choses. » Si vous entrez dans un jardin, ou allez-vous y aller, n'est-ce pas auprès de ce poirier ou pommier, qui a les plus beaux fruits ? Personne n'est stupide pour aller chez les pommiers sauvages, mais il ira manger les bons fruits. La même loi fonctionne dans le monde : si vous avez de bons fruits en vous, sans inviter personne, les gens viendront auprès de vous. Telles sont les choses en pratique et elles sont très justes: d'après la richesse de votre esprit et de votre cœur, seront déterminées vos relations aujourd'hui avec ceux qui vous entourent.

Moi, je n'appelle pas ce qui change être de l'Amour. C'est ridicule – il a aimé, et dans dix ans il a tourné le dos. Paul dit : « L'Amour ne détourne jamais. »

Réplique : J'ai toujours pensé, que celui qui fait des efforts, aura le Royaume de Dieu.

Réplique : Quelle est la vertu la plus puissante, pour avoir de bons résultats ?

Sous l'expression “prendre de force le Royaume de Dieu” on comprend, que seul celui, qui avance aura le royaume de Dieu. Imaginez que vous sortez le matin sur un sommet montagneux pour accueillir le Soleil; si vous vous dispersez en toutes parts, sans restez au même endroit, le Soleil donnera à tout le monde de son pouvoir. Si vous vous mettez un après l'autre, et vous attendez à la queue pour recevoir de sa grâce, sans doute il se produira une disharmonie. Mettez vous tous en même temps à attendre sa grâce. C'est la doctrine Divine: il n'y a pas en elle un temps déterminé ou un ordre, vous allez vous présentez tous à la fois.

Réplique : Nous tous, nous connaissons nos coquilles; ne pouvons-nous pas nous connaître de façon, à ce que nous devenions une grande puissance à Sofia ?

Qu'est-ce qui vous empêche ? La difficulté se cache que dans votre esprit.

Réplique : Nous voulons que vous nous conduisiez là-haut sur la montagne.

A présent même les enfants peuvent monter sur la montagne. Ce n'est pas difficile de monter sur la montagne.

Votre façon de poser des questions est pareille à la façon de rester dans une chambre, dans laquelle il y a une grande fenêtre et contre la fenêtre il y a un grand miroir, dans lequel le Soleil le matin laisse son reflet. A présent, vous rester à regarder le reflet du Soleil dans le miroir. Vous ne pourrez jamais trouver la Vérité de cette manière. Le miroir va vous montrer que le Soleil se lève de certaine profondeur, c'est-à-dire il va vous montrer que la Vérité est derrière vous.

Chaqu' une de vous doit pénétrer dans son âme. Vous ne connaissez pas encore votre âme. Il vous faut de l'expérience, que chaqu' une de vous doit personnellement vivre.

Ainsi, vous devez vous tourner vers Dieu et dire : « Seigneur, allume mon bougie de la façon qui te conviennes ! » Vous allez laisser tout à la disposition de l' Esprit Divin et il va allumer la bougie. Le Seigneur choisira la meilleure façon, pour allumer cette bougie. L'Esprit qui rend tous les talents aux hommes, n'est pas ce que vous croyez être. Nous comprenons le mot Esprit dans un sens spécial.

Cette bougie n'est-elle pas encore allumée en vous? La bougie doit être allumée et mise sur le bougeoir, d'enlever le boisseau et de dire : « Ainsi brillera la Lumière ! »

Le Maître regarde dehors : il pleut légèrement.

La pluie prouve qu'il vous faut plus de Vie. Le temps montre que ce qui vous fait trébucher ce sont les brouillards d'en haut, qui sont l'emblème de la Vie. Les difficultés que vous rencontrez, ne sont pas tellement grandes que vous le croyez. Tu mets un petit problème sous microscope, tu l' observes et tu dis : « Personne n'a rencontré un problème aussi grand que le mien ! » Ceci est vrai – tes problèmes sont justement pour toi. Vous allez devenir plus proches, vous allez marcher sur la Voie de l'Amour et vous allez voir ce que Dieu fera pour vous. Levez-vous chaque matin doucement, tachez de concentrer vos pensées, de gardez le calme à l'intérieur de vous-mêmes, de pénétrer à l'intérieur de la pensée Divine, car certaines expériences, que vous vivez sont karmiques et inévitables.

Réplique : Vous avez dit hier, qu'en allumant cette bougie, les problèmes karmiques disparaissent.

Oui. Vous pouvez décider d'en finir avec. Avez-vous par exemple cette Foi positive ? Je considère cette Foi positive comme étant la prolongée de la conscience. Soit, je vais vous venir en aide comme le vent le fait – je vais dégager la poussière, pour qu'elle ne vous empêche pas. Dans le monde Divin les choses sont comme lors de la montée sur un train. Vous allez suivre les règles dans le train – si vous arrivez en retard, il ne va pas vous attendre. Vous allez y monter, voyager et descendre à un certain endroit. Vous n'allez pas vous forcer à penser quel est le conducteur ou bien d'avoir peur, que soudainement la locomotive peut s'attacher des wagons – ce ne sont que des prépositions. Vous allez dire : « Prions Dieu pour ne pas qu'il se passe quelque chose lors du voyage ! » Vous irez auprès de Dieu, mais avec votre âme, non pas avec votre corps. Vous allez y mettre votre Foi. Tachez de ne pas vous troubler – il vous faut de la Foi Vivante !

Disons que vous vous trouvez dans un embarras, vous vous tourmentez. Cette situation parfois provient de l'utilisation de certaine nourriture difficile à digérer, à la suite de quoi se forment certains sédiments. Une autre fois vos sentiments contradictoires vous causent du mal : par exemple vous aimez et vous haïssez en même temps, et alors dans la région du cœur vous ressentez des points. Vous dites: "J'ai des points!" Comment ne pas en avoir, tu dois faire disparaître les sentiments contradictoires et tu n'en auras plus ! Une autre fois, quelqu' un peut vous attaquer avec ses pensées, avec quoi il produira sur vous certains points. C' est pourquoi

vous devez apprendre à vous protéger, de mener une telle vie, à ce que toutes les flèches vivantes rebondissent de la cuirasse de votre corps. Parfois vous devez vous libérer du diable. Savez-vous ce qu'il fait ? Il se sert d'une ruse : vous lui devez de l'argent, il vient les prendre, vous lui payez et vous oubliez la lettre de change. L'année prochaine, il revient et vous demande : « Tu crois que tu as payé ? Non, donne-moi l'argent ! » Donc, vous devez lui demander la lettre de change. Autrefois, il y a vingt ans, tu as fait des péchés, tu as prié Dieu de te pardonner, mais dans vingt années, le diable revient et dit : « Paye ! » Tu vas lui répondre : « Je les ai payés, je n'ai rien à payer de plus, traduis-moi en justice ! » Ceci vous tourmente. L'homme doit savoir ce qui est juste et ce qui est faux. Il y a des choses morales et non morales, il y a des actes justes et des actes injustes, de bons actes et de mauvais actes. Votre âme doit rejeter tous les mauvais actes et les actes injustes dehors, de se libérer des anciens tourments, pour que reste que l'expérience.

Réplique : Nous allons nous libérer, mais eux s'ils ne veulent pas nous libérer ? »

Ils vont vous libérer. Dans cette Ecole, il faut bien travailler, mais parfois les gens se causent des problèmes par ignorance, c'est pourquoi tout le monde souffre. Tachez d'être riches par votre Foi, par vos Connaissances. L'homme doit être riche ! Autrefois les gens allaient dans les monastères, ils restaient seuls pendant dix, quinze ou vingt ans, pour devenir forts.

Le problème, que vous avez à résoudre est le suivant : chaque école a ses problèmes, ses difficultés, c'est pourquoi tachez maintenant de finir avec votre ancienne karma, ne remettez pas pour une autre fois. Tachez d'avoir de nouvelles pensées, de nouvelles idées, dans lesquelles il y a un développement et une extension de l'âme, pour que l'homme devienne plus fort. A présent chaque un de vous a une dette à payer, un terme de caution. Il viendra le jour pour payer et vous commencez à chercher de l'argent, pour payer. Ce sont de nouvelles dettes.

Tachez que chaque un de vous fasse ce dont elle en soit capable, de finir un travail quelconque, d'apprendre un exercice. Certaines d'entre vous ont plus d'expérience, d'autres – moins, les unes – dans un domaine, les autres – dans un autre domaine. L'Esprit parle à tout le monde de façon différente. Vous avez tous besoin de beaucoup prier.

Quand il soit question de bougie allumée, nous y mettons un autre sens. Chaque homme a une bougie allumée, mais chaque bougie brille de différente façon. Par exemple vous avez des lampes ordinaires, qui s'allument en utilisant le gaz et qui ont une odeur particulière; encore il y a d'autres lampes, dans lesquelles le gaz se transforme en oxygène et il s'enflamme – la flamme de ces bougies est plus forte; enfin il y a du gaz, dans lequel on rajoute de l'oxygène – il brûle à fond et brille plus fort. Par conséquent l'esprit doit passer par cet état Divin, sans laisser des surplus, il reste en lui de la pure Lumière, une flamme pure.

Tachez de trouver votre âme et de vous tourner vers elle. En trouvant votre âme, vous allez ressentir une plénitude intérieure, tandis que maintenant vous ressentez un vide et vous allez chaque jour en arrière. Ressentez toujours une plénitude, même quand vous prenez ou vous ne prenez rien ! Christ dit que vous n'êtes pas cette source vivante qui prend de l'intérieur, mais vous êtes une source qui prend de l'extérieur et chaque jour elle s'épuise petit à petit. Puis, n'est-ce pas que l'Ecriture dit : « Priez l'un pour l'autre pour guérir. »

Jusqu'à présent quelle est la chose la plus sublime, que l'Esprit vous a dit ? Parfois, l'homme parle à soi-même, parfois c'est quelqu'un d'autre qui lui parle. Dans les paroles de Dieu il y a de nouveaux éléments, il y a quelque chose de spécial. Quand Dieu adresse la parole à l'homme, le dernier ressent ces paroles dans son esprit, son cœur et sa volonté. Ces paroles pénètrent partout, elles sont vivantes. Celui, qui entend la voix du Seigneur est vivant, il n'est pas mort. Alors vous allez ressentir dans le fond de votre âme, une Joie, que connaît que celui, qui l'a déjà goûtée. Elle est comme l'eau paisible, qui ne sèche jamais, mais peut disparaître. Tu commets une erreur – tu la perds et tu reviens à ton état ordinaire; puis tu entends encore cette voix et tu t'élèves de

nouveau. Le plus dur c'est de savoir retenir cet état. Il vient chaque jour, mais vous ne pouvez pas le retenir, pourtant vous devez apprendre à le faire.

Réplique : Comment peut-on le retenir ?

Pour ce il faut de la volonté. Vous devez être prêts à travailler au nom de l'Amour Divin, au nom du Seigneur vivant. Quand on travaille au nom de l'Amour, nous ne mentionnons pas son nom. Quand je viens en aide à quelqu'un et je le guéris, dois-je lui dire, que je le fais au nom de l'Amour ? Je le fais pour moi-même et il m'est indifférent s'il le comprendra ou pas. Je ne vais pas lui lire de prières, je ne lui parlerai pas de l'Amour, mais je lui rendrai service et puis je m'en irai. Le Soleil, qui donne de la lumière, vous dit-il : « Je suis la Lumière ? » L'Amour vous dit-il : « Je suis l'Amour ? » S'il le dit, il se limite. Ce qui est l'Amour, ne dira pas que c'est de l'Amour. Ce sera étrange que je demande à quelqu'un : « Est-ce que tu vis ? » Celui qui vit, il sent, il fait du bien – il vit bien-sur.

Il y a beaucoup de choses qui font trébucher les hommes. Ce n'est pas bien de trébucher. Réunissez-vous par la loi de la liberté, partagez vos idées et ne vous coupez pas la parole. Vous n'avez pas appris cet art de donner la parole à quelqu'un d'autre. Celui, qui n'a pas appris à écouter, qu'il fasse des efforts pour apprendre à écouter. Certain dit : « Comment écouter des bêtises ? » Le vent donc qui souffle, ne dit-il jamais de bêtises ? Quand vous entrez dans une société, ne dites-vous jamais de bêtises ? Toi, qui a écouté quelqu'un et tu le juges, as-tu toujours parlé juste ? Apprend à boucher tes oreilles. Quand il soit question de bien comprendre les choses, libérez-vous de la pensée que certain est plus intelligent et un autre plus stupide. Vous vous trompez, il n'existe pas de gens plus intelligents ou plus stupides – dans un moment tu es intelligent, dans un autre stupide. Vous allez tachez de croire qu'à l'intérieur du monde Spirituel, devant Dieu, les choses ne sont pas stupides. Si tu conçois quelque chose comme bête, abandonne-le. Celui, qui commets des bêtises, il doit apprendre quelque chose, il doit avoir de l'expérience.

Voilà en quoi consiste les bêtises : admettons, que vous êtes habillée dans une belle robe blanche, en soie; vient une dame avec de mains sales et touche la robe, puis vient une autre – qui fait la même chose. Vous allez dire : « Comme cela est bête ! » Je vous demande, pourquoi êtes-vous sale ? – « Parce qu'elles sont venues des dames pour toucher ma robe. »

Oui mais, dans chaqu'une de vous se cache le désir de toucher, or vos mains sont sales. Dans ce cas donné, ta robe ne doit pas être salie. Quand vous entrez dans le christianisme, le danger pour vous est de ne pas tomber dans la situation de ces commerçants, qui ont mis leur marchandise à vendre, et ils n'arrivent plus à se supporter par faute de la concurrence entre eux. De la même façon vous exposez vos expériences. Laissez, donnez la place aux autres de vendre leur marchandise, et quand vient votre tour, vous allez vendre ce que vous pouvez, et ce qui n'est pas vendu, faites-le retourner chez vous. Or, vous dites : « Oui, mais j'en ai mis tellement d'argent ! » et l'épreuve commence.

Réplique : Tout provient du fait qu'on n'arrive pas à se supporter.

La patience provient de l'Amour. Si tu aimes quelqu'un, tu parviendras à le supporter. Mais il existe une autre loi, et vous devez prévoir la chose suivante : admettons, que vous n'avez pas mangé pendant trois journées, or moi, je vous dis : « Attends que je te raconte une histoire. » Vous vous énervez. Alors je vous dis : « Allez, va-t-en ! », et puis je me lamente, que vous n'avez pas voulu m'écouter. Je ne comprends pas votre situation, que vous avez faim, que vous n'avez pas mangé pendant trois journées. L'homme doit tout d'abord dire, qu'il n'a pas mangé, et puis qu'on se met à lui raconter. Ce qui demande avoir un esprit éveillé.

Vous pouvez travailler dehors. Vous avez beaucoup de connaissances, vous devez les faire sortir en dehors – vous souffrez de beaucoup en avoir, non pas par manque. Vous allez demander:

“Dois-je dire ceci?” Dans le monde il y a beaucoup de main d’oeuvre. Sachez que le monde a une voie bien tracée. Le plan de Dieu ne peut être changé, il est mathématiquement calculé. Si vous le détournez, vous allez souffrir, et ce que Dieu a prévu se passera. Par exemple, on vous emmène en promenade, or vous n’avez pas envie – on vous attache, vous voulez vous sauver, toutefois vous arrivez à l’endroit prévu, mais vous éprouvez de la fatigue. Donc, c’est mieux d’y aller sans résister. Même si vous résister ou pas, vous allez toujours finir votre travail.

Vous devez prier l’une pour l’autre. Les bonnes pensées, que vous vous envoyez sont bienfaites, tandis que les mauvaises pensées ont une mauvaise réaction. Si vous faites de la musique et je viens vous mettre un peu de paprika dans le nez, comment pourrez-vous jouer ? Vous allez tousser. Ces règles sont justes, l’Ecriture dit : « Priez les uns pour les autres, afin de guérir. »

Le monde entier est dans les mains du lâche. Qu’attendez-vous d’un monde qui soit dans les mains du lâche ? Par la façon, dont il est établi aujourd’hui, on ne peut rien y faire. Tout n’est que des dépôts, tout se rassemble au fond, et un jour quand le fond sera rempli de dépôts, le Seigneur viendra pour faire de cette eau des jardins, des champs, des montagnes. Ceci se passera avec le fond de la mer.

Sachez que l’âme de vous toutes soit bonne. Ce n’est pas la peine de dire que tu es méchante. Oui, quand tu agies, c’est ta volonté qui est mauvaise.

Réplique : pour retrouver notre âme, faut-il de l’évolution ou bien cela dépend de la volonté du sujet ?

Il faut détruire les obstacles. Imaginez que vous mettez une épine sur une fleur – pourra-t-elle pousser ? Non. C’est la même chose pour vous – si vous ne pouvez pas grandir, c’est parce que quelqu’un vous a mis une épine. Il faut éviter d’avoir des épines sur vous.

Si on vous donne une balance pour peser les liquides et les matières dures, et si vous suivez les règles du pesage, tout marchera bien. Cependant imaginez, que quelqu’un vient vous dire : « Cette balance n’est pas sensible, on va vous donner une autre » ; alors les relations vont changer. Tout doit être mis sur la balance de Dieu et vous devez mesurer en fonction d’elle – dans ce cas, il ne peut pas y avoir de disharmonie. Si en vous il y a de la disharmonie, elle va vous causer des problèmes. Quand le Seigneur veut soumettre certains à l’écouter, il leur donne des inconvénients, des maladies, de la famine. Et quand on l’écoute, Il leur parle raisonnablement. Dieu a deux manières de parler aux gens : la première est en utilisant la raison physique, et la deuxième – avec des Paroles raisonnables.

Si vous êtes en harmonie et en concorde entre vous, nous sommes prêts à vous venir en aide. Même s’il n’est pas présent ici, moi je viens en aide à celui qui soit prêt. Je viens en aide toujours à celui, qui a les conventions. Certain a envie d’étudier – je m’arrête et je lui viens en aide. Certain a rempli sa tête de règles, de connaissances et d’expérience, or elles ne vivent pas en lui. Il dit : « Faisons l’amour, aimons-nous, restons généreux ! » Oui, mais tout ceci, ce sont des qualités, non pas des règles – comment faire l’amour ? Tu viens auprès de moi, tu pries, tu demandes vingt levas – je n’en ai pas, je ne te rends pas service. Je poursuis ma route, quelqu’un veut que je lui porte son sac – je dis : “Je n’ai pas le temps, je suis pressé !” Quelqu’un vient de tomber sur la route – tu vas t’arrêter et tu vas l’aider ! A chaque bonne occasion, tu vas t’arrêter et tu vas exercer la loi de l’Amour. Tu vas dans une maison, ta sœur est attristée, elle te demande : « Peux-tu me venir en aide ? » - « Que Dieu t’aide ! » Non, arrête-toi, aide ta sœur et dis-lui : « Dieu nous viendra en aide à toutes les deux ! », dis-lui « Il nous aidera ! » Moi, je peux faire du bien, mais souvent je me retiens par les raisons suivantes : est-ce que ce sera raisonnable de prier Dieu d’envoyer de la pluie, quand vos champs ne sont pas récoltés et plantés ? Si vos

champs sont plantés, demandez, moi, je suis prêt à tout vous donner – je vais vous envoyer de la pluie tant que vous voulez.

Des connaissances, des connaissances, vous avez tellement de connaissances aujourd'hui! Vous vous n'êtes pas arrêtées un moment pour réfléchir sur ce que je vous ai dit, de comprendre au moins une centième partie de toutes ces formules données. Vous dites : « Nous avons tout compris. » Oui, mais vous ne l'appliquez pas. Sachez, que dans le monde il existe plus d'êtres vivants, que vous ne le pensez. Vous n'êtes pas seules. Ne croyez pas, que quand vous restez seules, il n'y a personne pour vous observer et pour poursuivre vos actions.

Commencez à travailler pour ce Christ, pour ce Seigneur, que vous aimez ! Faites quelque chose pour Lui ! En vous disant faites quelque chose, je comprends de faire quelque chose avec toute conscience et quand vous faites du bien, que cela vous rende un plaisir, d'avoir fait quelque chose pour le Seigneur.

Les chrétiens ont du pouvoir. S'ils se rassemblent quatre, cinq ou dix mille personnes en une idée et se concentrent, elles peuvent venir en aide à qui que ce soit, mais pour ce on demande de la réciprocité. Aujourd'hui, on peut te venir en aide, demain – à une autre, après – à une troisième, ainsi tous les champs seront peu à peu récoltés, plantés, semés. Maintenant vous aurez dans vos maisons des difficultés individuelles, intérieures, des difficultés de l'esprit et du cœur. Vous aurez des difficultés de caractère social, des difficultés de subsistance. Ces difficultés sont réelles et tu dois les écarter. Ton mari n'est pas content, prie pour que tu lui viennes en aide, tu lui mets de la crème, mais il a une épine et tu dis : « Je lui ai mis de la crème, mais il est impossible de l'aider. » Oui, la crème aide, là où il n'y a pas d'épine, et quand il y a d'épine, la crème ne suffit pas. Tu vas retirer l'épine ! A celui, dont on ne peut retirer l'épine, il va vivre ses difficultés. Par exemple, ils vous surviennent des problèmes, que vous ne pouviez pas éviter et vous dites : « Personne ne m'aime » - c'est une des plus grandes difficultés. Tu ne peux pas forcer les gens à t'aimer. Pourquoi on ne t'aime pas ? Les occultistes disent, que celui qui n'est pas aimé, s'est demagnisé. Il commence à regarder les gens d'un mauvais regard, tout le monde l'évite, car il s'est demagnisé. C'est pourquoi, gardez-vous de ne pas voir du bien chez personne, car vous vous êtes demagnisé et peu de personnes vont vous aimer.

A présent Dieu vous donne un amusement. En regardant vos problèmes, Il dit : « Ces gens font très bien leur travail. » Parfois je trouve que la faute est dans les maîtres eux-mêmes. Si vous vous asseyez sur ma table, et je vous donne à manger d'après les règles, vous allez toujours avoir faim; si je vous donne plus à manger, les uns mangeront plus, les autres, moins et puis je vais vous engeuler. Ce n'est pas correct, quand vous venez chez moi, je vais donner à chacun par trois noix et un morceau de pain. C'est ainsi qu'il faut comprendre les choses !

Réplique : D'où vient la grande joie ?

De trop d'énergie. Parfois, quand l'homme s'est retenu, retenu, vient la grande Joie. Cet état peut être observé chez tout le monde. La joie souvent vient dans la vie physique. La joie, au niveau physique est une Joie de l'âme.

Je vais vous donner un exemple, pour voir où est le mal: disons que votre source est pure, mais le verre dans lequel vous mettez l'eau, est impur et l'homme est mécontent. Le mal n'est pas dans l'eau, dans le désir, mais dans le verre. Le verre doit être propre. Le pain, que vous donnez à l'homme, n'est pas mauvais, mais vos mains doivent être propres, pour que cet homme reste satisfait. Ces choses ont été proclamées depuis huit mille années.

A présent, vous allez passer à un niveau plus élevé. Si tu veux embrasser quelqu'un, tu dois savoir ce que le baiser représente. Ou bien que veut dire de saluer quelqu'un par le serrement de la main ? Ne pensez pas que le baiser est une œuvre humaine, c'est une économie de la Nature. Ce sont deux électricités : la lèvre supérieure est le pôle positif, tandis que la lèvre inférieure – le

pole négatif; quand l'homme rapproche ses lèvres, l'électricité de la première lèvre passe dans l'autre. Quand la mère embrasse souvent son enfant, tous les deux se purifient. Avez-vous déjà observé qu'elle ne l'embrasse pas toujours au même endroit ? Cependant, combien de fois cette loi soit bien exécutée ? La poignée de main suit la même loi : d'après elle il s'effectue un échange intérieur d'énergies. La poignée de main signifie un échange de contact, une façon de le saluer.

Elargissez votre cœur, regardez le monde dans les yeux, remerciez pour tout, élancez-vous vers la Propreté ! La première chose qui vous soit nécessaire est une Pureté intérieure et spirituelle. Garder la Pureté est la chose la plus difficile. C'est pourquoi, pour que l'homme reste pur, il doit contacter avec Dieu et avec de gens bien. Il vous est nécessaire plus d'expérience, pour transformer votre humeur. Quand vous finirez cette école, il vous faudra encore beaucoup d'études. Si vous deveniez trop sensibles, vous pourrez observer quelle est l'aure des gens. Vous allez ressentir leurs sentiments et désirs, vous allez comprendre leur mécontentement, leur manque de désir de remercier. Et tout ceci, vous devrez le cacher et dire : « Pour le Seigneur je cacherai tout ! »

Ayez toujours le désir d'approfondir vos connaissances. Chaque jour, gardez le silence pour dix, quinze minutes, pour apprendre à vous taire. Que chacun plonge en soi et se met à réfléchir tout simplement, sans attendre, que l'on vienne lui dire quelque chose. Comme dans la Nature chacun plonge son regard dans de sens différents, ou bien à l'heure du repas, chacun choisit son menu, de la même façon que chaque une de vous dans ses réflexions, plonge en soi, pour accumuler cette énergie. En vous occupant à observer les autres – la façon de se tenir debout, la façon de prier, ceci n'est pas méditation. Pour méditer, il faut une grande salle, où personne ne pourra vous gêner, tenez-vous à une distance d'un demi mètre l'une de l'autre. C'est bien d'observer dans vos réunions les traits d'une fleur, d'un oeillet par exemple, de la fraise, etc., d'observer leurs traits psychologiques. Toutes les fleurs doivent être observées sur place, sous microscope. Vous allez remarquer comme les fleurs sont sensibles pour l'Amour, mais pour ce il vous faut plus d'excursions.

Cherchez plus de liberté, ne vous imposez pas des limites. Les maintes règles mènent à une autre extrémité, tachez d'éviter les jugements sur votre personne. Nous allons commencer de parler sur des éléments plus abstraits. Il faut discuter objectivement et quand vous parlez de n'avoir personne en vue. Parfois vous pouvez imaginer quelqu'un comme modèle à peindre, mais qu'il ne soit pas votre objectif. Ce modèle restera devant vous, tant qu'il veut. Quand vous vous tenez debout ne restez-vous pas tant que vous le voulez ? Vous devez faire la même chose dans la Vie. Parce que vous n'avez pas encore appris la loi de la concentration, le monde Invisible se sert de méthodes négatives, pour développer en vous la concentration : quand vous haïssez quelqu'un, vous le portez en soi et de cette façon, vous vous concentrez. Une autre fois vous avez un mal, vous avez un abcès et vous vous concentrez. Vous avez mal au ventre, vous avez mal à la tête – ce sont des méthodes naturelles de concentrer sa pensée. Quand vous tombez amoureux de quelqu'un, vous devenez distraits et vous ne pouvez pas vous concentrer. Lors de la concentration, la raison doit être mise à sa place et tous les bons désirs doivent se séparer des mauvais.

Quand vous travaillez sur soi, chaque jour vous allez faire quelque chose pour votre âme. N'ayez pas peur que ce soit une petite chose ! Ne croyez pas que c'est du déficit – ceci n'est que à première vue. Les formes religieuses, le jugement, la moralisation empêchent beaucoup le développement des gens. Moi, je comprends ainsi la question : je ne suis pas obligé de vous moraliser, vous êtes des fleurs, qui doivent s'arroser toutes seules et de s'entretenir pour grandir. Certain dit : « Je veux devenir meilleur. » Si tu marches dans la bonne Voie, tu vas grandir.

Parce que vous êtes à des niveaux différents, certain dit : « Je ne suis pas en bonne disposition. » Nous ne comprenons pas cette philosophie et quand on commence à se connaître, nous ne nous entendons pas, on ralentit notre développement. L'homme ne peut pas être toujours en bonne disposition sur le plan physique. Parfois, il se trouve dans la situation d'un arbre, dont les feuilles et les fleurs ont tombé, et vous dites : « On a changé notre opinion sur lui. » Non, il n'a fait que se déshabiller, cependant sa chair va s'habiller de nouveau. Travaillez avec de l'Amour ! Travaillez avec cet Amour, dont parle Tolstoï : être prêt à tout abandonner, être prêt à servir tout le monde, sans attendre qu'on te paye. Ceci est de l'Amour – de se vêtir en toutes rôles et de tout servir. Si tu en sois capable, tu as de l'Amour; si tu n'en n'es pas capable, tu as toujours de l'amour, mais un amour, qui ne peut pas soulever les gens. Si tu en es capable, la question sera vite résolue. Tu ne vas pas conclure un marché dans l'Amour en servant – tu seras libre, tu vas travailler gratuitement, tu ne vas pas te considérer être obligée, tu ne seras pas responsable. Tu feras volontairement tout ce que l'Amour exige. Cet Amour exige que le roi, ainsi que le servant renoncent à soi-même, d'être des servants. Cet Amour dit : Moi, je n'admets pas des chefs. » Et après avoir travailler longtemps en son nom, il dit : « Tu es digne à présent d'être le maître dans ta pose, mais une fois ta pose finie, mets-toi tout de suite au travail ! » Ainsi donc, quand tu te reposes, tu es une grande personne; quand tu travailles, tu es un petit homme. Savez-vous comme c'est difficile de travailler de cette façon ? Les gens sont de si grands égoïstes et pensent que tu es fait en fer, de façon à ce que même si tu travailles pour eux pendant vingt-cinq heures, ils ne vont pas te dire : « Assez. » Personne ne doit exercer de pouvoir – vous allez laisser chaqu' un agir tout seul, de travailler, parce que dans cet Amour, il va grandir. Vient quelqu' un pour dire : « Il faut agir de la façon »; sait-il comment faut-il agir ? – La société contemporaine donnait de telles recommandations. Depuis quand la société contemporaine est idéale – elle aussi a des défauts. Le plus important : commencez avec l'Amour, devenez des héros, pour ressentir un plaisir, lorsque vous travaillez pour lui.

Les larmes de la jeune fille montrent que l'homme doit se purifier. Les lamentations représentent toujours une méthode de purification. Quand l'homme commet un péché, il doit pleurer pour se purifier. Tu viens sur Terre, tu pleurs, tu souffres pour tes péchés là-haut dans le monde Invisible. Ne croyez pas autre chose, toutes les âmes sont venues ici sur Terre, pour racheter leurs péchés. Quand l'âme se souvient d'une de ses fautes, qu'elle se met à pleurer, pour se libérer d'elle. Ces fautes peuvent être les tiennes, elles peuvent aussi appartenir à quelqu' un d'autre, mais ceci est un principe général. Les larmes montrent une tendresse du cœur, un soulèvement de la conscience – un tel homme marche dans la Voie du renouvellement.

Parfois on te force à te développer. Parfois tu ressens ton esprit affaibli, ce qui peut durer peu de temps, parfois plusieurs jours, après quoi tu te rafraîchis. Ce sont des illusions, ce ne sont pas de choses réelles, ce sont des états provisoires, par lesquels vous devez passer. Lorsque quelqu' un se ressent être abandonné, dans certains cas, il devient cruel, méchant, dans d'autres, il se rapproche vers Dieu. Le dernier est bon, c' est pourquoi il faut plus souvent rester seul. Quand l'homme a la Vie en soi, il se dégage facilement de ces situations et s'il lui arrive de se salir la main, il peut facilement se laver. Mais quand il n' y a pas d'eau, il lui arrive de porter l'eau impure avec des kilomètres. Lorsqu' arrive la vie Divine, l'homme se lave facilement, mais s'il manque d'eau, il va porter cette impureté sur ses trois doigts, avec des jours.

Apprenez la loi de la satisfaction, et ce non pas de dehors, mais à l'intérieur, soyez satisfaits dans vos cœurs ! Quand tu es satisfait, tu vas subir tout ce qui t'arrive en pleine conscience. Tu peux gémir, souffrir, mais tu subiras tout volontairement et en toute conscience. L'homme doit subir ses souffrances avec dignité. Montrez votre Amour envers tout le monde – pour les faibles, les infirmes, les enfants! Quand vous êtes tristes, rejoignez des gens qui soient encore plus tristes

que vous, faites-leur du bien et cela vous passera; ou bien lisez la biographie d'un homme célèbre, qui a souffert. Il y a beaucoup de méthodes pour la cure.

Ce monde d'un bout à l'autre, je l'appelle un monde de la déception. Certains le nomment le monde de l'enchantement, or moi, je l'appelle le monde de la déception. Quand tu viens au monde, tout le monde est content. La première année, tout le monde te conçoit comme être un roi – ce que tu ordonnes, tout le monde t'écoute, ce que tu demandes, on te le donne. Mais peu à peu on te détrône avec le temps : la troisième année tu deviens un prince, la cinquième – ministre, puis – chef, pour devenir enfin serviteur, on t'envoie en bas et on te dit : « Maintenant tu n'es plus comme autrefois, quand tu étais enfant ! » On te donne la pioche et allez à la vigne. Dans le monde Spirituel, le Seigneur commence par le chemin de l'envers : il te nomme d'abord serviteur, à la fin – roi. C'est pourquoi, à présent sur Terre on vous bat. Tu te maries avec un homme, il est ton maître et il te dit : « Ici tu n'es pas comme chez ton père, sais-tu qui je suis ? », et dans quelques années, il a meurtri ton cou. Tu dis ne pas aimer ton mari – tu as tes raisons. Une autre fois, tu aimes quelqu'un, car il t'a fait du bien; passent quelques jours, la situation change et tu ne l'aime plus – pourquoi ? Parce qu'il t'a causé un mal. Alors tu dis : « J'en ai assez de cet homme ! » Cependant l'homme dit : « J'en ai assez de cette karma ! Je te hais, à cause de toi, je suis déjà vingt ans en prison, j'ai perdu vingt ans de ma vie ! » Puis la situation change : tu viens dans une autre vie, tu répars tes erreurs et tu dis : Je vais réparer ma faute, je ne vais pas te mettre en prison. » C'est une loi, qui tourne en rond. Quand vous allez devenir des clairvoyants, vous allez vous transporter dans l'époque de la vie d'autrefois en Egypte ou ailleurs, vous allez voir des scènes de cette vie, et vous allez comprendre le rôle que vous avez joué et vous allez dire : « Grâce à Dieu, j'ai enfin compris ce que j'étais ! » C'est pourquoi, quand vous serez clairvoyants, quand vous allez vous soulever, cette situation sera claire pour vous et elle vous fera plaisir. Ainsi la vie de chacun, pourra devenir agréable.

On va tâcher de réparer notre Vie par la volonté de Dieu et de la comprendre telle qu'elle soit faite. Si vous êtes clairvoyants, vous allez voir de plus beaux paysages.

le 10 mai 1920, lundi, Sofia

Harmonie Dans Les Relations

Dans les mathématiques supérieures occultes, il y a deux principes, qui disent: les relations de la Terre par rapport au Soleil déterminent les relations du Soleil par rapport à la Terre. J'échange la Terre avec l'homme, et le Soleil avec Dieu et alors vous allez avoir cette interprétation : les relations de l'homme vers Dieu déterminent les relations de Dieu vers l'homme. Par conséquent, de cette loi proviennent toutes les contradictions dans notre vie privée et sociale. De cette harmonie des relations, je peux faire une seconde interprétation : les relations de l'âme vers l'esprit déterminent les relations de l'esprit vers l'âme. Je fais encore une autre interprétation, en échangeant l'âme avec l'enfant, et l'Esprit – avec la mère, alors on va avoir la même loi : les relations de l'enfant vers la mère déterminent les relations de la mère vers l'enfant.

Dans les Ecritures vous allez trouver ce vers, dans lequel Christ parle de l'homme, qui a bâti sa maison sur le sable et sur la pierre. En suivant les règles de cette loi, ayez en vue, que dans vos relations, vous n'êtes pas libres de penser, de sentir, ni d'agir comme vous voulez. Certain réplique: “ Moi, je suis libre de faire, ce que je veux!” C'est une fausse pensée. Pour que cela puisse se passer, tu dois te libérer de toutes pensées étrangères. Si tu penses ce que les gens veulent, ce n'est pas correct. C'est comme si quelqu'un se laisse emmener par les gendarmes – il marche là où le conduisent dix gendarmes. Gardez la pensée suivante : je ne veux rien vous

prouver, je ne veux rien vous imposer, je veux vous libérer de l'esclavage, dans lequel vous vous trouvez.

Vous pouvez mal me comprendre, car en disant je veux, cela comprend une expression humaine. C'est un désir du monde Invisible ou un désir de Dieu – tous ses enfants doivent être libres. Je ne veux pas m'occuper de votre passé, cela vous regarde; moi, je m'intéresse à votre temps présent et votre futur. Et la seule personne, qui peut vous aider dans le Chemin ou vous êtes, c'est moi. Si je vous abandonne, vous êtes perdus pour le moment. Si je lâche le bâton, par lequel vous vous tenez, il ce peut, que vous reveniez dans des milliers d'années, pour que je vous sauve. Il n'y a aucune philosophie dans ces paroles : la vie de l'enfant dépend de sa mère qui le porte dans son ventre. Si elle décide de le porter, elle va accoucher, mais si elle décide de le supprimer, il ne sera pas mis au monde vivant. Ce sera ridicule qu'une autre dame dise à l'enfant dans le ventre de sa mère : « Sors du ventre de ta mère et passe dans le mien ! » L'enfant doit être porté dans le ventre jusqu'au temps prévu. S'il se trouve un grand philosophe de dire le contraire, il n'est qu'un ignorant, qui ne comprend pas cette grande loi. Deuxièmement : moi, je ne veux pas changer l'ordre Divin des choses, même pas d'une centième partie du million, je ne veux pas non plus que vous essayiez de le changer – c'est du sacrilège. Une autre situation: les lois de la Fraternité Blanche n'ont pas été changées même pas d'une centième partie du million, depuis sept millions d'années. Je prends ce chiffre, qui est une quantité des mathématiques supérieures Divines et qui appartient au monde Divin. Ces lois sont bien déterminées. À chaque pensée, sentiment ou action correspond une forme, par laquelle ils peuvent être interprétés. Et la loi est: quand ils sont interprétés sous cette forme, nous ressentons une satisfaction et un plaisir – donc, la forme est bien interprétée. Dans le cas contraire, on ressent un mécontentement. Ce qui n'est pas un mauvais signe, mais une impulsion qui nous pousse à admettre cette forme supérieure.

Dans le temps des apôtres il y eu de divisions entre les chrétiens de ces temps là, ceux qui étaient avec Pierre, avec les apôtres, avec Paul ou Christ. Et Paul dit : « Moi, j'ai planté, d'autres ont arrosé et Dieu a fait pousser ». Qu'importe que tu as planté ou arrosé – l'important c'est que Dieu fait pousser. Et tous les principes mènent vers la poussée, non pas vers la question qui a fait planté et qui a arrosé. À vous aussi je dis, là où Dieu vous a mis, là où l'agriculteur vous a fait planté, là où votre mère vous a inscrit à l'école, ne quittez pas ces relations, qui sont déjà créées. L'agriculteur et la mère sont plus intelligents que vous, vous qui avez l'intention de fuir l'école.

À présent je vais m'arrêter là... Cette année la Fraternité Blanche aura son rendez-vous au 19 août. Ne vous faites pas d'illusion que vous faites partie de la Fraternité Blanche. Elle organise son rendez-vous chaque année. Je ne veux pas que vous soyez ignorants : elle est formée par des âmes humaines, qui ont fini leur évolution, il y a mille ans. Elles se réunissent chaque année et définissent le destin de tous les peuples. Maintenant parallèlement à leur rencontre, nous aussi on va faire notre rendez-vous sur Terre. Elles aussi sont sur la Terre. Si vous suivez juste cette Voie, vous serez aussi membres de cette Fraternité, à présent vous n'êtes que des fonctionnaires. Dans l'épître de Jude, on a mentionné certaines choses à ce sujet.

Cette année on invite de Sofia tous ceux qui ont été l'an 1914 inclus- ils vont venir au 17 le matin à Tarnovo, et ceux qui ont été en 1916 à 1919 inclus- au 18 le matin, tous ceux qui sont nouveaux venus – au 18 le soir.

Moi, je veux qu'il y ait une harmonie entre vous, pour pouvoir utiliser le temps. Il y aura du travail. La Fraternité Blanche n'a pas une bonne opinion sur les habitants de Sofia, à vrai dire. Non pas qu'elle ne vous aime pas, mais elle regrette pour ces droits que vous vous êtes donnés. La liberté demande des droits, mais sachez qu'il y a des droits ainsi que des responsabilités. De là, vous devez apprendre les méthodes, par lesquelles sont dirigés les pays et les peuples. Nulle des

méthodes d'aujourd'hui sur la Terre ne peut être mise en œuvre et les résultats vous les connaissez. Vous allez étudier, sinon vous allez retourner encore une fois sur Terre pour finir votre développement. Vous allez aller et revenir de l'école en tant qu'élèves, jusqu'à ce que vous finissiez vos études. Ne croyez pas que vous allez me gagner de votre cote. Il y a une seule façon de le faire – de vivre dans la Vertu, dans l'Amour, la Justice et la Vérité. Moi, je ne peux pas être là où Dieu n'y est pas – Dieu n'est pas dans le mal. J'ai dit à un ami que je ne vais permettre à personne de commettre un crime. Et quand je m'en irai, vous pouvez faire ce que vous voulez. Celui qui essaye de le faire, je vais lui causer de la peine. Je ne lui permettrai pas de se suicider. Vous allez comprendre un jour cette loi. Certain dit: "Moi, je n'ai pas peur!" Je voudrais que tu me montres ton Amour, sinon tu es le plus grand poltron.

A présent vous avez des responsabilités envers les Frères Blancs, envers l'Ecole, à laquelle vous appartenez. Rien ne peut vous excuser, vous ne pouvez pas vous libérer des responsabilités, que vous avez envers eux. Vous ne pouvez pas vous cacher nulle part, même pas dans le fond de l'enfer – comprenez bien ceci ! Vous ne pouvez pas vous cacher des Frères Blancs. Ils portent la Lumière, une nouvelle culture, tout le Bien. Lorsque l'homme gagne leur coopération, il réussit en tout, et quand il renonce à leur coopération, tout est perdu. Vos relations avec moi sont des relations envers la Fraternité Blanche, tandis que vos relations envers la Fraternité Blanche sont des relations envers Dieu. Vous allez répliquer : « Nous connaissons que le Seigneur. » Vous vous trompez : le Soleil se reconnaît par la lumière, mais elle a aussi un intermédiaire – c'est l'éther, sinon, il sera invisible. De la même façon la Fraternité Blanche est l'intermédiaire entre Dieu et vous.

Cette année vous devez vous organiser. Il ne doit pas manquer de la discipline. Je suis prêt à écouter chacun et je voudrais que vous soyez au moins à moitié comme moi. Christ aussi a dit : « L'élève doit ressembler au Maître. » Or quand j'ai été parmi vous, avez-vous appris quelque chose de moi ? Vous avez envie de faire quelque chose et je vous dis : « Essayez, faites-le. » Mais je sais que la loi est telle : le jugement que vous avez pour quelqu'un va se retourner contre vous. Vous devez être libres !

Je connais votre vie d'autrefois, je sais tout, mais je ne fouille pas, plutôt j'enfouis les choses extérieures. Le savoir n'est pas toujours utile, mais tout ce que vous faites, j'en profite. Si vous voulez avoir la bénédiction Divine, vous devez écouter le Seigneur. C'est ce qu'on m'a dit et je suis venu exprès. C'est pourquoi je vous dis, qu'il y a trois situations. Premièrement, si vous ne voulez pas suivre l'Enseignement, dont je vous parle, je vous réponds catégoriquement : très bien, vous êtes libres ! Deuxièmement, êtes-vous prêts à suivre l'enseignement du Christ selon l'Evangile ? Mais faites le dans sa plénitude ! Troisièmement, êtes-vous prêts à suivre l'Enseignement de Moïse dans toute sa plénitude ? Choisissez Moïse, Christ ou moi – nous sommes un. C'est le même intermédiaire, que les formes sont différentes – l'Esprit est le même. Admettons que je vous dis une maxime, une loi, que je ne signe pas – accomplissez-la, vous n'avez rien à perdre, si mon nom n'y est pas inscrit. Mais Christ dit : « Son Enseignement doit être accompli ! » Accomplissez ce dont vous offre la Fraternité Blanche ou bien l'enseignement de Christ, ou l'enseignement de Moïse, toutefois une de ces Doctrines doit être accomplie. Je vous donne ces trois possibilités, car vous avez des doutes. Moi, je ne voudrais rien supprimer et je désire que vous accomplissiez à la fois toutes les trois doctrines. Dans leur plénitude elles représentent la même chose – Christ qui est dans Moïse est le même, Christ qui est en Jésus est le même, et Christ qui est en moi, est le même. Je veux que vous compreniez le cote intérieur. Le Soleil pour nous a de la valeur par sa lumière, qu'il nous envoie.

Cette année vous devez faire votre choix, soyez francs, car de cette franchise dépend la bénédiction, que vous voulez avoir. Je saisis votre pensée : « Sommes-nous prêts pour être

convoqués ? » Rappelez-vous ce roi, qui a convoqué des invités sur sa table. Ceux qui j'ai fait convoqué ne sont pas venus, alors j'invite les élus! Soyez contents qu'ils ne soient pas venus. Ce n'est pas une question de dignité, car vous êtes venus étudier. Et moi je ferai sur vous un compte-rendu, comme personne ne l'a jamais fait – je dirai en détails comment vous étudier. Ensuite si le bâton suit, moi, je ne suis pas responsable. Si votre Père vient avec le bâton, moi, je resterai à compter les coups. Ne vous trompez pas de croire que l'un est plus digne que l'autre. Dans la Fraternité Blanche tout marche comme dans la musique. Nous ne mettons personne à la porte, nous ne convoquons non plus personne – Dieu convoque, et celui qui est convoqué se met tout seul à la porte. Vous êtes libres dans ce cas – personne ne peut vous blesser, mais personne ne peut non plus vous sauver des conséquences.

Je voudrais qu'il y ait entre vous de l'harmonie, de la Vie, mais pas littéralement. Je ne veux pas me mêler dans votre vie et je ne veux pas vous juger, mais je ne fais que vous dire les conséquences et je vous soigne comme étant malades. Celui, qui soigne, peut-il éviter de ne pas causer un peu de mal ?

La fraternité noire vous a égarée, elle a produit toute une tempête. Le péché est un péché devant Dieu. Un tel crime peut être pardonné, mais non pas être excusé. Il viendra un frère de passer toute une vie, pour racheter un crime. C'est un droit à chacun – du petit au grand. Je ne veux pas, que vous perdiez votre force. J'ai dit ceci ou cela – ne cherchez pas une autre source, de deuxième main, venez tout de suite auprès de moi. Or vous y mettez quatre vingt dix-neuf rubans et vous faites des conclusions. Certain dit : « Monsieur Danov s'est assurée. » Il y a des années que Manu Rainov est venu chez moi pour me proposer trente mille leva, que je pourrais utiliser comme bon me semble; moi, je lui est répondu : « Qu' ils restent chez toi. » Après sa mort, sa femme me les a proposés une seconde fois et les a laissés chez moi. La dépense de cet argent qu'on reçoit dans la Fraternité est strictement poursuivie. Et si quelqu' un abuse avec, il va subir tout seul les conséquences. Docteur Mircovitch voulait me laisser son héritage, mais je lui est répondu : « Vend-le et partage-le aux pauvres ou à tes proches ! » Et ce frère (le Maître vise L. Kotev) me demandait pour sa maison et je lui ai dit : « Donne-la à quelqu' un. » Si une personne me trompe, tout le monde peut me tromper.

Dans la Fraternité Blanche il y a une loi: on ne peut juger un frère tant qu'il n'a pas commis un péché. Il faut d'abord penser, désirer et puis agir. On va tout d'abord te juger sur la Terre, ensuite – dans le monde Astral, on va te juger d'après tes désirs, ensuite dans le plan de la Raison, et enfin dans le monde des Causes tout sera liquidé. Ce n'est pas à nous de juger. Christ dit: "Je ne suis pas venu pour juger, mais pour sauver." Le Père a rendu le jugement à l'Homme Humain, et l'Homme Humain représente cette Fraternité Blanche, qui a le droit de juger le monde. Quand vous aurez appris la science occulte, vous allez comprendre cette Grande hiérarchie, qui a le pouvoir de juger les frères d'un niveau plus bas. Vos relations avec moi sont provisoires. Lors du voyage ne gênez pas le charretier. S'il est professionnel il vous y conduira, si vous manquez de confiance ne montez pas sur son chariot.

A présent nous ne chassons personne. Il existe trois sortes de lois : pour la fraternité, pour l'amitié et la connaissance. Vous n'êtes pas encore mes frères. Pour être frère dans la Fraternité Blanche, tu dois sacrifier ta vie pour autrui – c'est la loi de la fraternité. Tu es responsable pour l'Unité. Si tu n'accomplis pas, tu en es responsable. A présent je suis la loi de l'amitié par rapport à vous, non pas la loi de la fraternité.

L'Enseignement que je vous donne consiste dans sa plus grande partie à la chose suivante: je veux vous faire connaître les lois de la Nature Vivante – ce, dont personne n'a encore enseigné. Et cela s'apprend lentement. Dans les livres que vous lisez, c'est chose facile, mais si vous

appreniez les lois de la Nature Vivante, cette Ecole est dure. Je veux que vous soyez libres dans vos pensées et vos sentiments. Moi, je ne vous limite en rien, mais d'autres vont le faire.

A la réunion annuelle, préparez-vous de ne pas retourner aux choses élémentaires, c'est-à-dire vers le baptême et le sauvetage. Trouvons une nouvelle formule, qui présentera la Nouvelle vie. Je désire que nul parmi vous ne se fait trébucher.

A présent vous allez étudier la loi de la soumission et de la douceur – c'est la première chose, la deuxième est l'électricité et le magnétisme, la troisième est le tourment. Or, vous à Sofia, vous avez commencé par le tourment. Vous devez avoir de l'énergie en réserve pour passer par ce feu. Je ne fais que vous donner la méthode pour vous préparer pour la douceur et la soumission, l'électricité et le magnétisme.

Ce n'est pas moi, qui a créé ces choses, elles existent. Vous à Sofia, vous devez régler ces choses. Vous allez demander comment. Par exemple, cent personnes sont condamnées en prison pour dettes, or moi, je suis riche – je paye et je dis : « Libérez-les ! »

Soyez indépendants. Chacun doit avoir sa propre pensée, ne vous influencez pas les uns des autres, mais entraidez-vous. Si vous vous laissez manipuler, on pourra vous dire de l'extérieur : « Monsieur Danov est tel et tel. » Mais si vous n'êtes pas capables de reconnaître la Vérité, elle ne peut pas être connue de l'extérieur.

Je désire que vous vous aimiez entre vous et que vous ayez le respect l'un pour l'autre. C'est la première loi de la Fraternité Blanche – vous ne pouvez pas changer cette loi. Et là sur les pierres Bleues, où j'ai passé vingt cinq jours, je recevais toutes vos pensées et je peux vous donner leur photographies. Et si vous avez envie de tirer, allez-y, ne faites pas que du bruit.

Vous n'avez pas le temps. Vous êtes à la vingtième année du XX siècle. Votre karma a grandi et si vous ne la liquidez pas correctement maintenant, vous allez rester deux mille ans en arrière. En passant en avant, d'autres viendront à votre place. Ne vous arrêtez pas, ayez confiance dans la grande loi Divine! Vous avez l'expérience du passé, vous comprenez très bien les choses, vous n'êtes pas aveugles.

Soyez à Tarnovo au 17 et au 18! Croyez le Dieu Vivant et Il va se présenter. Car Il dit : « Si vous croyez Mes paroles, la Vérité va se présenter. » Vous devez toujours croire quelqu'un, vous êtes tous nés par une mère – telle est la loi. La personne a part, ne compte pas pour nous. Un jour, quand on se rencontrera de nouveau, on parlera encore. Il faut s'opposer à la loge Noire! La Fraternité Noire et Blanche sont en combat et vous devez prendre l'un des deux côtés. Si vous prenez partie de la loge Noire, on fera de votre chair des saucissons, de votre peau – des bretelles, or si vous prenez le côté de la Fraternité Blanche, vous marcherez à deux pieds, votre peau sera saine et vous aurez toute la grâce de Dieu.

Une réplique du frère Kotev: Ne peut-on rester neutre?

Aucune neutralité-avec Dieu ou contre Dieu.

Ce qui est arrivé entre vous, cela n'a pas reflété sur mes rapports avec vous. Je suis désolé que les gens n'arrivent pas à comprendre cette loi. Je ne veux pas que celui, à qui j'ai fait du bien, m'oublie, mais qu'il dise : « Que Dieu bénisse celui, qui m'a fait ce bien ! » Tachez de garder l'harmonie entre vous. Vous avez eu d'expérience, de souffrances et des aspirations. Le passé est passé – ce n'est pas pour la première fois, mais tous les mal entendus doivent disparaître de soi, non pas de force. Cette année, vous les habitants de Sofia, vous êtes ceux, qui stopper un peu le travail, c'est pourquoi je suis venu vous prévenir. Faisons du beau travail, car la pensée humaine, le désir et l'action, unis en Dieu, représentent une grande Puissance.

le 8 août 1920, dimanche, Sofia (devant les frères)

La Nouvelle Humanité

Conférence tenue par Le Maître le 19 août 1920 à Véliko Turnovo

Dans cette conférence il sera question de "la Nouvelle Humanité " et j'examinerai ce sujet d'un nouveau point de vue.

Le nouveau dans le monde c'est le soleil qui se lève, et l'ancien – le soleil qui se couche. C'est une loi de la Nature. Ce n'est pas seulement moi qui l'affirme, mais aussi chaque mère et chaque père. Quand une jeune fille et un jeune homme se marient, le premier enfant qui naît dans leur maison, c'est le soleil qui se lève, l'espérance dans ce qui est à venir. Si l'on croit que le nouveau apporte quelque chose de nuisible pour la société et l'humanité tout entière, c'est que l'on a une conception fautive de ces grands principes qui agissent dans la Nature Vivante. Si on a de telles conceptions pourquoi vouloir des enfants qui risquent d'apporter le malheur à leurs parents ? Combien de jours, combien de nuits les mères passent-elles sans repos et sans sommeil à cause de ce nouvel enfant qui ne sait pas encore parler, à cause de ce "nouveau " qui est venu ! Ce "nouveau " est encore vague au début, mais la mère est capable de saisir, d'écouter attentivement et comprendre le langage de cette nouvelle créature, de ce petit enfant.

De la même façon dans une société, dans un peuple où il y a des êtres à l'âme sensible qui ont une conscience développée, et le cœur élevé à un plus haut degré, ceux-là saisissent aussi ce "nouveau " qu'ils portent et mettent au monde.

Et leurs contemporains qui ne comprennent pas les initiateurs de ces nouvelles idées, disent "Ces gens sont des anarchistes, des communistes, des hérétiques, les membres d'une secte etc." Mais ces mots n'ont aucune signification.

Si nous raisonnons de cette façon, alors je demande, quelle est la différence entre un communiste qui vit avec ses idées et un autre qui vit avec ses anciennes idées et un troisième qui vit avec ses nouvelles idées ?

La différence réside dans le fait que celui qui vit avec des idées nouvelles se rend compte qu'il y a en lui un élan, une énergie, une vie – une croissance. Celui qui vit avec des idées anciennes se trouve vieux, ses forces le quittent, il s'affaiblit, il a peur de l'avenir, pense à sa vieillesse et voilà pourquoi il a envie de devenir riche, de souscrire des contrats d'assurance. Je dis que ce genre de personnes sont des vieillards, ce sont des cimetières, ils représentent la mort, ce sont les cimetières de l'humanité. Mais les cimetières n'apportent à l'humanité aucune nouvelle idée, ils ne causent au monde que des malheurs et des souffrances ! Là, au cimetière sont enterrés des rois, des prêtres, des prédicateurs et des musiciens, et des poètes – tous à cause de leurs péchés. Si vous me demandez pourquoi les gens meurent, je vous répondrai : les gens meurent à cause de leurs anciennes conceptions.

Et alors, comment l'humanité va-t-elle ressusciter ? Je dis : rajeunissez, devenez porteurs du Nouvel Enseignement Divin – l'emblème de la Fraternité.

La Fraternité; mais en quoi consiste-elle ? – Celui qui se dit être ton frère, doit être prêt à tout sacrifier pour toi – sa vie, ses biens et son honneur. Quand un peuple tout entier arrive à comprendre les idées de la Fraternité, il doit être prêt à tout sacrifier pour ces idées. Sinon, il n'existe aucune Fraternité, aucune égalité. Quand quelqu'un prêche la grande vérité que Dieu existe et en même temps qu'il ne sacrifie ni sa vie, ni ses biens, ni son honneur pour Lui, cela veut dire qu'il n'a pas compris le grand Enseignement de la Vie. C'est cela la Fraternité et l'égalité, c'est ce que le Christ prêchait.

Tournons-nous vers le passé et appliquons l'enseignement du Christ parce qu'on y trouve la libération du monde. Que nous apprenait et nous prêchait le Christ ? – Il enseignait cette grande idée d'une Nouvelle Humanité. Quelles sont les qualités attribuées à l'homme de la Nouvelle Humanité ? Déjà les prophètes juifs d'il y a deux milles ans qui étaient clairvoyants disaient, que Dieu allait créer de nouveaux cœurs, faits de chair où Son Esprit s'installerait et qu'on le connaîtrait ainsi dès la plus petite enfance jusqu'à l'âge adulte. Alors plus personne ne discutera pour savoir si Dieu existe ou non. Chacun restera confiant sous son figuier. La Paix et l'Amour règneront parmi les hommes, les armes seront transformées en outils agricoles et personne ne se battra plus. Les guerres seront impossibles.

Le Christ a évoqué ces deux principes de La Nouvelle et l'Ancienne Humanité, dans les paroles suivantes : L'homme raisonnable qui a compris le sens de la Vie a construit sa maison sur un roc. Les vents et la crue des fleuves n'ont pas pu la détruire. "Le roc" symbolise les principes solides de la Nature Vivante. L'homme déraisonnable, qui n'a pas compris le sens de la Vie, a construit sa maison sur le sable, et les tempêtes, les inondations ont détruit sa maison. Les fleuves et les tempêtes sont les hommes qui vivent sans principe. Ce sont eux qui créent des perturbations dans la société; ce sont eux qui démolissent la maison construite sur le sable. Donc, ces deux cultures – l'ancienne et la nouvelle sont basées sur deux principes. L'ancienne humanité contemporaine est toujours au service de son égoïsme et dans ce sens la Fraternité ne peut pas exister. Mais la Nouvelle humanité sert l'altruisme. L'égoïsme est censé devenir un serviteur de l'humanité. Donc, les nouvelles idées ne concernent pas seulement le bien de l'individu ou de la société mais aussi le bien de toutes les créatures raisonnables. Par créatures raisonnables, j'entends toutes les créatures en général parce qu'il n'y a pas une seule qui ne soit pas raisonnable. Si vous êtes sourd et que quelqu'un vous dise quelque chose à l'oreille, vous ne l'entendez pas, vous vous demandez pourquoi vous ne comprenez cet homme, à qui la faute ?

Ce n'est pas de la faute de celui qui parle mais de celui qui n'a pas la capacité d'entendre ce qu'on lui dit.

L'aveugle ne peut pas voir le monde tel qu'il est, pour lui, le monde est obscur parce que ses sens ne sont pas développés. La société moderne a besoin de développer ses sens. Et cette société maintenant se développe selon une grande loi. La Nature non plus n'est plus comme elle l'était il y a des millions d'années. Tous les cent millions d'années, se produit dans la Nature un grand changement. Si je vous demande depuis combien de millions d'années notre système solaire existe, vous allez me dire que certains savants contemporains lui donnent cent millions d'années, d'autres – deux cents millions, ou encore – cinq cents millions etc. La science occulte dit que depuis la création de notre système solaire jusqu'à présent il s'est passé deux cents cinquante milliards d'années. Ce sont des données qu'on ne peut ni prouver, ni réfuter. Ce sont seulement des hypothèses. Les choses ne peuvent être prouvées que sous certaines conditions, et que si l'on accepte un certain nombre d'axiomes et de principes. En tout cas, pour comprendre une vérité, il faut avoir des données. Et dans le monde il y a peu de vérités prouvées. Prenez par exemple une idée qui vous est chère : l'homme a-t-il une âme ou non. J'affirme que la moitié de l'intelligentsia contemporaine rejette cette idée, l'autre moitié la soutient, mais les uns comme les autres ne peuvent ni la prouver, ni la nier. Quand nous demandons à quelqu'un si l'âme existe, quelle est sa forme, il va nous répondre : "Oui, l'âme existe mais sous quelle forme, nous ne le savons pas." Nous pouvons prouver seulement des choses qui ont une forme, du contenu et du sens et les choses qui sont sans forme, sans contenu et sans signification, nous ne pouvons ni les prouver ni les rejeter. Je vous parle d'une idée chère à vos âmes, dont vous avez hérité. Ce dont je vous parle, a été hérité par vous. Vous avez certains idéaux, certaines aspirations, et certains élans mais ils s'expriment de différentes manières. Et chacun de vous a ses propres aspirations.

Par exemple, le jeune homme veut trouver sa bien-aimée. Le vieil homme dira : "Ce sont des bêtises, dans le temps, moi aussi je m'intéressais à ces choses-là, mais à présent, je n'ai pas besoin de jeune fille." Mais pour le jeune homme ce n'est pas la même chose. Cela fait des nuits qu'il ne dort pas, il se réveille tôt, et il cherche sa jeune fille aux yeux noirs. La mère et le père s'étonnent de ce qui se passe avec leur fils. Le fils dit : " La nouvelle idée qui va m'apporter la vie nouvelle, c'est elle que je cherche." Qui a raison – le jeune ou le vieux ? Je dis – le jeune homme.

Une fois quand le renard passait près d'un pommier et il a vu, accroché là-haut, à une branche, un bon morceau de fromage. Il lui a jeté un coup d'œil et a continué son chemin en se disant qu'il ne valait rien. Pourquoi ? Parce qu'il était loin et il ne pouvait pas l'atteindre. Mais si le morceau était en bas, près de lui, elle aurait dit que rien de plus bon que ce fromage n'existe.

Au sujet de la Nouvelle humanité on peut trouver des allusions, dans le Nouveau Testament, dans l'Apocalypse. Cela fait deux mille ans que Saint Jean l'évangéliste a prédit que la femme mettrait au monde cette grande idée de la Nouvelle humanité et il avait déterminé le nombre des gens choisis pour porter cette idée – 144 000 personnes. Quand vous additionnez les chiffres 1 plus 4 plus 4, cela donne 9. Le chiffre 9 est le résultat d'une évolution des gens qui ont toutes les qualités nobles et positives. Quelqu'un dira que ces 144 000 personnes sont là-haut au Ciel. Non, ces gens-là sont maintenant ici, sur la Terre, ils sont déjà arrivés sur la Terre et se sont incarnés parmi les gens instruits. Certains d'entre eux sont écrivains, d'autres – poètes, savants et tous poussent l'humanité à s'engager sur le chemin qui mène à la nouvelle idée, au Divin. Ils se battent contre cette obscurité, ces chaînes qui paralysent l'humanité. Et cette agitation, ce grand tournant qui approche maintenant, se réalise grâce à eux; ce sont eux qui vont mettre le monde à l'envers. Mais ne considérez pas ceci comme un mauvais présage. En Bulgarie, quand on avale de l'eau de travers et que l'on commence à suffoquer, il existe une coutume de retourner la personne la tête en bas pour lui faire recracher l'eau. Les gens instruits d'aujourd'hui ont avalé beaucoup d'eau sale et c'est pour ça qu'on doit leur mettre la tête en bas pour que l'eau soit recrachée. Et quand toute la saleté sera écoulée, on les remettra la tête en haut et la Vie Nouvelle pourra commencer.

Certains diront : " Nous nous en fichons de cette Nouvelle humanité, quand il y a tant de souffrance à présent." Mais il faut comprendre que les souffrances sont nécessaires pour le développement de l'homme. Nous avons commencé à souffrir à peine à cette époque et nous sommes devenus plus sensibles. Et c'est vrai que les gens d'aujourd'hui souffrent beaucoup plus, mais ces souffrances ont quelque chose de noble et ce sont ceux qui ont souffert qui organiseront la société. N'est-il pas vrai que chaque mère enceinte éprouve certaines souffrances, certaines épreuves ? Elle souffre pendant que l'enfant se forme dans son ventre, mais quand l'enfant est né, elle est délivrée de toutes les souffrances. Donc, la souffrance montre que nous sommes porteurs d'une grande idée Divine et que lorsque l'enfant sera né et que nous serons prêts à supporter toutes les souffrances, le chagrin cessera d'exister en nous et la Joie viendra.

Maintenant, une Nouvelle époque vient sur la Terre pour laquelle la science occulte contemporaine dit qu'une nouvelle vague est en train de venir du Soleil. Si je m'exprime en termes nouveaux, ils seront incompréhensibles pour vous et ma conférence sera tout à fait abstraite. Cette vague qui vient maintenant, touche le cerveau humain et certaines

personnes deviennent excentriques sous cette influence. Un homme excentrique est celui qui ne parle pas beaucoup ou s'il parle beaucoup son discours est incohérent. Les extrêmes existent entre les gens mais il existe une norme chez l'homme moyen. On dit que le discours doit être toujours logique. D'après moi il y a trois types de logique dans le monde : l'une, que j'appelle purement matérialiste, la seconde – la logique de la vie consciencieuse, et la troisième – la logique Divine. On n'admet absolument aucun mensonge dans la logique Divine et alors, pour

que l'homme puisse travailler avec les deux premières logiques, il lui faut avoir une âme noble et élevée, c.à.d. être prêt à se sacrifier pour ses frères et ne pas vivre seulement pour lui-même.

Une autre chose à déterminer, c'est mettre en évidence la Vérité. Pour vérifier la Vérité il faut avoir du temps et de l'expérience. Tous les gens instruits contemporains qui nous proposent des théories différentes, des analyses dans la médecine, la technique, la physique, la chimie ou dans un autre domaine ont besoin d'un certain temps pour expérimenter leurs théories. Une théorie n'est pas bonne si elle ne donne pas de résultat même si elle est très juste du point de vue des calculs mathématiques. Par exemple, un Anglais s'était engagé à étudier pendant vingt-cinq ans un seul problème – l'étude du fonctionnement d'une machine volante. A ce propos, il fit tous les calculs exacts et comme il était sûr de lui-même il a publié une annonce dans les journaux. Mais il a omis une seule chose : il n'avait pas vérifié ses calculs dans la pratique.

Quand on a commencé à expérimenter la machine volante d'après les données et les calculs qu'il avait fournis, elle ne marchait pas : la roue tournait mais la machine ne pouvait pas s'envoler. On a sifflé l'inventeur et c'est comme cela que tout s'est terminé. Mais les gens qui sont venus après lui, ont commencé à étudier la Nature Vivante, la physiologie des oiseaux, de leurs ailes et leurs queues. Les gens ont appris les méthodes pour voler et sur cette base ils ont construit la machine volante. Quelle fut la joie de l'humanité contemporaine quand on a découvert la manière de voler ! Mais ces machines volantes comme les ballons, les avions, les zeppelins n'ont pas été utilisés pour le bien de l'humanité, vous avez vu ce qu'on a fait avec ces machines pendant les dernières guerres et comme elles peuvent être dangereuses.

On me dit aujourd'hui : " Révélez-nous l'un des grands secrets." Je dis : "L'un des grands secrets pour l'homme c'est apprendre à se guérir en volant. Quand les gens sont neurasthéniques, ils peuvent se guérir de cette manière. Une femme malade peut essayer de voler une demi-heure et elle retrouvera la santé. Demain, quand son mari sera malade, elle pourra le mettre dans la nacelle du ballon pour que lui aussi puisse voler et qu'il retrouve à son tour la santé. Cela assure une guérison facile parce que l'air dans les sphères supérieures, est plus pur. Là, où nous vivons, l'air contient beaucoup de gaz carboniques. Et si nous sommes nerveux aujourd'hui c'est parce que dans l'air il y a une grande quantité de gaz carboniques que nous respirons et qui empoisonne quasiment notre organisme. Savez-vous ce que l'on éprouve lorsque l'on entre dans une ville ? Si vous aviez développé votre sixième sens ou comme on dit le sens psychométrique dont certaines personnes ont développé le don et si vous jetiez un coup d'œil dans n'importe quelle ville, vous seriez dégoûté de l'atmosphère et vous ne voudriez plus y vivre à cause de la puanteur ! Nos villes et nos maisons sont adaptées à l'odorat de l'humanité contemporaine. Voilà pourquoi, la vie commence à devenir de plus en plus insupportable. Et ces nouvelles idées Divines qui viennent maintenant, apportent la Vie Nouvelle dans le monde. La mort qui existe, les malheurs, les souffrances, la folie sont dus à des causes psychiques différentes de celles qu'on leur attribue.

La vie présente ainsi que l'ordre actuel doivent être changés dans leur forme. Et ceux qui portent les nouvelles idées ont raison de demander ce changement. Dans la Nature ce changement peut se produire successivement, mais il va se produire dans la vie aussi – soit successivement, soit instantanément. A cette occasion les Turcs disent : "Allahun zoru da var", c.à.d. quand quelqu'un a une tête de bois et que Dieu lui dit une ou deux fois ce qu'il doit faire, et qu'il ne le fait pas, la loi de la nécessité s'applique alors envers lui.

L'idée fondamentale du nouvel enseignement, est la Fraternité. La Fraternité doit être appliquée dans les familles.

Les mères et les pères doivent comprendre cette loi fondamentale de la Fraternité, pour pouvoir créer les nouvelles conditions de l'éducation des enfants. Un jeune homme qui est fougueux et

délinquant comment s'y prend-on d'après l'ancien type d'éducation ? – On le torture, on le jette en prison. Mais dans la prison il perd sa santé et c'est l'état qui le nourrit. Ce jeune homme peut devenir un citoyen parfait. Il y a en lui un excès d'énergie qu'on doit habilement mettre au travail. Vous dites à son sujet: "Oui, mais il est un pécheur, un criminel." La société a créé de telles conditions auxquelles il ne peut pas faire face.

Et de cette façon, au lieu d'étudier le Dieu vivant, la Nature vivante et d'agir en fonction de ses lois, nous agissons contre nous-mêmes en pensant qu'il y a beaucoup de lois dans le monde. Non, dans la Nature vivante il existe seulement une loi qu'elle applique envers tous – envers le riche et le pauvre. Le pauvre homme dit : "Mais cet homme riche a de quoi se nourrir et boire, il vit dans l'opulence et moi je n'ai rien." Tu ne sais pas que les souffrances de ce riche viendront dans une quarantaine ou cinquante d'années. Est-ce que la Nature ne fait pas maigrir les riches comme les pauvres ? Qu'est-ce que la Nature veut dire par le fait de faire maigrir les gens ? Elle veut leur dire : "Vous n'avez pas appris la loi de la Fraternité."

Et si vous lisez le premier chapitre de la Genèse, vous allez voir que Dieu dit à Adam et Eve : "Vous allez manger de tous les fruits, sauf à l'un auquel il ne faudra pas toucher, le jour où vous y goûterez, vous mourrez." Le fruit interdit, c'est l'égoïsme contemporain. Un homme qui veut que les autres travaillent pour lui, et qui lui-même vit sur le dos des autres, un homme qui veut manger au profit des veuves et des orphelins, un homme qui veut se battre avec tant de peuples, lui il mange du fruit interdit.

Voilà pourquoi, nous tous, nous devons être conséquents dans ce grand Enseignement. Est-ce que le Christ a enseigné qu'il y ait des guerres, que nous nous battions et que nous priions que Dieu aide l'une ou l'autre des pays belligérants ? Il y a mille ou deux milles ans cela avait du sens, mais maintenant il est tombé en désuétude. Où est cette orthodoxie dont on se pavanait, où est le vrai christianisme ? Je m'adresse à ces gens qui se considèrent de vrais chrétiens. Ils doivent agir selon la loi du Christ. Et ceux qui ne sont pas chrétiens doivent agir d'après leurs conceptions et lois. Quelqu'un dit : "Je ne suis pas chrétien." Quelles sont donc tes lois et conceptions selon lesquelles tu vis ? – "Je suis libre-penseur." Agis d'après tes pensées libres. Nous devons donner le droit à chaque homme parce qu'en lui il y a quelque chose de bon, quelque chose de noble dans son âme. Donnez des conditions à chaque homme et il pourra s'élever. S'il vit dans des conditions défavorables, il échoue.

Je vais vous donner encore une fois l'exemple du célèbre peintre italien qui voulait peindre l'image du Christ et c'est pourquoi en faisant le tour de la ville, il observait les gens en cherchant un visage convenable. Et en effet, il a trouvé un jeune homme ayant vingt ans et il a peint l'image du Christ se référant à son visage. La peinture était réussie. Dix ans après, le même peintre a décidé de peindre l'image de Judas et en cherchant un visage convenable il a trouvé un jeune homme qui lui a dit : "Vous m'étonnez, monsieur, il y a dix ans j'ai posé pour que vous peigniez l'image du Christ et aujourd'hui vous voulez que je pose pour peindre Judas !"

Les dix années d'une vie vicieuse ont transformé le visage de ce jeune homme de telle manière qu'il ait commencé à ressembler à Judas.

Est-ce que vous ne croyez pas que si une jeune fille s'écarte du bon chemin et tombe dans une maison close, son visage ne portera pas la trace de ce genre de vie ? Une femme perdue me racontait un jour que son mari a été bon avec elle tant qu'elle a eu de l'argent et quand il a eu dilapidé son argent il l'a laissée et elle s'est écartée du bon chemin. Elle me dit : "Je veux aller à l'église, mais on ne me le permet pas." Cette femme désire mener une vie pure et quand les conditions changeront, elle s'élèvera. Et pour les autres femmes qui veulent s'abandonner à leur sensualité, on dit : "Il faut qu'il y ait des femmes de ce genre aussi dans le monde." Non, je dis, il

faut faire sortir nos soeurs des maisons closes; il ne faut pas les forcer mais il faut leur montrer le bon chemin et leur apprendre comment elles doivent vivre.

Maintenant ce sont les gens porteurs de nouvelles idées et des sentiments altruistes, des idées de l'enseignement Divin qui viennent et ce sont ces gens qui vont défendre ceux qui sont tombés et ceux qui sont défavorisés. Ces gens ne sont pas n'importe qui, ils portent les signes sur leurs visages, dans les yeux, sur les mains. Vous allez les reconnaître. Voilà quels sont les signes: si la personne est docteur et porte le Nouvel enseignement, quand il vient chez toi, il t'apporte des médicaments et n'accepte pas d'être payé, mais il dira : "Mes services sont gratuits." Si c'est un prêtre, quand tu l'appelles pour baptiser ou faire un service funèbre, il ne réclamera aucun argent mais il dira : "Je sers le Nouvel enseignement". S'il est marchand, en tant que représentant du Nouvel enseignement, il sera honnête dans son commerce. S'il est professeur, il va travailler gratuitement. Vous me répondrez : "Si tout le monde travaille gratuitement, le monde va faire faillite." Oui, le monde présent va être changé mais de nouvelles conceptions vont venir. On va demander : "Comment est-ce qu'on vivra sans être payé, sans argent ?" Je demande : Combien de milliers de leva on paye la mère et le père pour élever et éduquer quatre ou cinq enfants ? Y a-t-il une loi quelconque qui oblige la mère et le père à se lever cinq ou six fois pendant la nuit pour s'occuper de leurs petits enfants ? Il n'y a aucune loi, aucune constitution, et ce travail marche mieux et plus naturellement que toutes les autres choses qui obéissent aux lois établies par le gouvernement. Alors, la mère et le père nous donnent la première loi que nous devons respecter. Je vous dis que si vous vivez dans une maison comme le font les parents et les enfants, si vous vivez de la manière dont les frères et les sœurs vivent, vous êtes dans la bonne voie.

Du point de vue du Nouvel Enseignement, aucune grande catastrophe ne nous attend. En réalité, une grande catastrophe va survenir dans le monde mais elle va toucher tous les édifices sans fondation solide, tous les arbres pourris sans bonne souche. Une grande idée vient qui va les abattre, mais c'est une loi, un courant qui va nettoyer tout ce qui est pourri et seulement le solide restera.

Quand vous souffrez, n'en cherchez pas la cause. Je dis : Le Soleil est la cause de tous les malheurs sur la Terre, de toutes nos souffrances et nos joies. Il fait naître tous les déluges, les épidémies, il cause les tremblements de terre, en général il est la cause de tout ce qui se passe dans la Nature entière. Mais le Soleil dit : "Si tu es sage, tu pourras utiliser raisonnablement mon énergie, je vais t'apporter toute ma grâce mais si tu ne l'es pas je vais te causer les souffrances les plus grandes." Le Soleil peut changer son énergie, mais il va toujours briller et la terre va toujours tourner.

Et je vous dirai ceci : Il y a dans la mécanique suprême de la science occulte une loi d'après laquelle quand une roue tourne, à toutes les cent millions révolutions il peut y avoir une exception. Notre terre ressemble à cette roue. Lorsqu'elle aura fait cent millions de révolutions autour du Soleil, il y aura aussi une exception dans son mouvement – catastrophique ou en degré ascendant – favorable. Des exceptions de ce genre sont arrivées très souvent, une telle exception vient maintenant. Notre terre a fait déjà tant de révolutions et elle se trouve plus près de cette exception. Je ne vais pas vous préciser la date. Vous pourriez bien ne pas me croire maintenant, mais quand ce jour viendra vous vérifierez mes paroles.

Nous pouvons appliquer cette loi ésotérique par rapport au Soleil. Quand il aura fait cent millions de révolutions, il y aura une exception. Les savants contemporains disent que pour une révolution de Soleil il lui faut vingt millions d'années. Est-ce que vous savez ce qui va se passer quand le Soleil ferait une telle exception ? Si cette exception tombe dans un degré descendant, tout le système solaire va s'éteindre, notre Soleil va s'obscurcir et à cause de cela toute vie va

cesser d'exister. Mais si cette exception tombe dans un degré ascendant, l'énergie solaire va augmenter dix fois et dans ce cas, gare aux hommes sur la Terre.

Par conséquent, il y a une coïncidence relative en ce moment – le Soleil ainsi que la Terre ont fait leurs cent millions de révolutions et maintenant deux exceptions viennent. C'est une loi que je peux prouver en utilisant les mathématiques, avec des faits et données, mais qui n'appartiennent pas à cette société. Il me faut du temps pour prouver les formules et les faits, que l'on utilise dans la science ésotérique. Je ne veux pas vous faire peur avec cela, mais vous dire que les exceptions existent et chaque homme doit être à son poste, prêt à les accueillir.

Et le Christ le dit : "Bienheureux soit ce serviteur qui reste vigilant à son poste de peur que son maître vienne et le trouve endormi." Si vous vous imaginez que puisque vous mangez et buvez, la vie va continuer sa course doucement et paisiblement, vous vous trompez.

Les savants contemporains affirment que l'homme n'a pas vécu plus de que huit milliers d'années mais la science ésotérique en dit autrement. Elle prouve que l'homme a vécu beaucoup plus longtemps que les savants contemporains l'assurent. Que l'homme existait depuis plus de huit mille années, les crânes retrouvés de cette époque en sont la preuve. Mais que l'homme ait vécu depuis plus longtemps, on ne peut pas présenter de telles données. Même si on peut présenter de tels faits la relation entre eux est tellement fine qu'on peut dire qu'elle n'existe pas. Et quand j'ai dit lors de l'une de mes conférences que le pouce détermine le développement de la volonté humaine, certains ont dit que cela n'était pas logique. Mais, en effet le pouce est le résultat de la volonté humaine. Dans le passé, quand on voulait punir quelqu'un de têtu – pour mettre fin à ses crimes, on lui coupait les deux pouces. Et alors, je vous demande pourquoi le pouce d'un homme est plus long que celui d'un autre, pourquoi le pouce chez les uns est plus régulièrement formé que chez les autres. Tout cela signifie quelque chose, cela nous parle du développement de la volonté et de la raison dans l'homme. Si on regarde le pouce, on comprend comment se déroule le développement d'une âme. Si le développement est correct, le pouce est régulier sans déformation. S'il y a des déformations, cela veut dire qu'il y a une déformation dans cet organisme. Si on a le nez, les yeux et la bouche déformés, cela a une signification. Le docteur dira : "Il y a ici quelque chose d'anormal, une crise d'apoplexie." Et moi, je dis qu'il y a ici une disharmonie entre les organes du corps, entre l'association des forces, entre les pensées et les émotions qui fonctionnent dans l'homme.

Si je développe cette Nouvelle science seulement comme une théorie, sans l'appliquer en pratique, elle n'aura aucun sens. Chaque réalité doit avoir une certaine forme. Je parle des réalités qui ont des quantités déterminées, de la même façon que le mathématicien s'occupe des formules, le chimiste des atomes et molécules et le physicien – des forces, comme étant des choses déterminées et pas du tout abstraites.

Maintenant, nous disons que l'homme a une âme. Est-ce que l'âme est une unité déterminée, où habite-t-elle, dans le cerveau ou dans le cœur, dans les poumons ou dans l'estomac, où se trouve-t-elle ? La science moderne ne peut rien dire à propos de l'âme.

Et maintenant, je reviens sur à mon propos. La Nouvelle humanité doit commencer premièrement avec l'anatomie humaine. C'est pour cela que je veux que vous tous montriez de l'intérêt pour l'anatomie. Quand vous commencez à construire des maisons, au début vous mettez (les poutres, vous préparez l'échafaudage de la maison et après vous commencez la construction. L'échafaudage, c'est l'anatomie. Quelqu'un va dire : "Nous n'avons pas besoin d'anatomie." Non, vous ne pouvez pas vous en passer. Il n'y a pas un seul enfant, mère ou père qui n'étudie pas l'anatomie. Quand vous taillez un vêtement, vous commencez de nouveau par l'anatomie. Le patron, c'est un modèle anatomique et vous coupez selon lui. Les gens modernes étudient la vie anatomiquement, ils " coupent " sans arrêt. Qu'est-ce que couper ? Dans la

Nouvelle humanité vous n'allez pas étudier seulement l'anatomie, mais aussi la physiologie. Comment est-ce que vous étudiez la physiologie quand vous construisez votre maison ? – Vous mettez des fenêtres, des cheminées pour laisser entrer plus d'air. Mais de quoi s'occupe la physiologie ? – Elle s'occupe des fonctions des organes, les fonctions du cœur – de la circulation du sang. Pour qu'il y ait des conditions favorables dans notre vie, il faut tenir compte de la physiologie dans chaque maison. Vous tous, qui construisez maintenant vos maisons, avez-vous de grandes fenêtres ? Je vous recommande seulement ceci : mettez à vos maisons des portes plus grandes, ouvrez des cheminées plus grandes. Il me plaît d'avoir de grandes cheminées et je suis contre ces poêles qu'on utilise maintenant. Vous dites : Autrefois mon grand-père, ma grand-mère étaient en très bonne santé." Et oui, mais ton grand-père avait de grandes cheminées à la maison, l'aération était bonne, et toi, tu vas à en sens inverse, tu vis dans les gaz carboniques et certainement tu ne seras certainement pas en bonne santé. Il faut une grande ventilation. Et les Bulgares, que font-ils ? – Ils bouchent les fenêtres avec du papier pour empêcher l'air de pénétrer, de peur d'attraper froid. Il vaut mieux attraper froid que respirer du gaz carbonique

Ces êtres de la Nouvelle humanité, ils vivent, ils vont se multiplier pour propager partout les nouvelles idées. Vous tous, vous pouvez devenir des membres de la Nouvelle humanité. Quels sont ceux parmi vous qui n'aiment pas la fraternité et l'égalité ? Qui est le père qui ne veut pas que son fils devienne un savant, qu'il ne reste pas ignorant ? La Nouvelle humanité demande que chaque homme suive ceci : être honnête, c.à.d. surmonter son égoïsme, être juste, sage et bon. Ne pas répondre à ces quatre caractéristiques seulement en apparence, mais dans le sens absolu, être honnête au point de ne jamais sacrifier les intérêts des autres pour son bien, mais toujours sacrifier ses intérêts pour le bien de son prochain. Vous allez dire : "Si nous faisons cela, des souffrances, des malheurs vont nous arriver." Allons donc, avec les idées actuelles où est le bonheur ? Est-ce que trente millions de personnes n'ont pas été tuées, est-ce que tant de prisons ne sont pas pleines ? Même aujourd'hui les gens meurent, parce qu'ils servent cette vieille culture qui dit que l'homme pour l'homme est un loup.

Le Christ dit : "Vous tous, vous êtes des frères."

Est-ce moi qui ai créé cet Enseignement ? Je dis que si vous ne voulez pas vivre selon l'enseignement du Christ, vivez selon celui de Moïse, si vous ne voulez pas vivre selon celui de Moïse, alors vivez selon les lois de votre Etat; mais en tout cas, agissez comme un homme honnête et juste, ne manquez simplement pas à votre parole. Aujourd'hui vous agissez soit d'après Moïse, soit d'après le Christ – vous confondez les lois. Certaines personnes me demandent : "Est-ce que tu dis toujours la vérité?" – Oui, j'ai réfléchi sur chaque mot que je dis. Si je parle honnêtement, justement, je parle pour mon bien, parce que je ne veux pas couvrir de honte mon honneur, couvrir de honte mes frères, je ne veux pas couvrir de honte le Nom de Dieu. Si je vous rencontre un jour, je veux savoir que j'ai été toujours juste envers mon âme et vous aussi, vous devez marcher sur ce Chemin. Seulement de cette manière, avec cet enseignement on peut améliorer les mères et les pères, les autres enseignements apportent des souffrances, des souffrances, des souffrances !

Cette Fraternité a son application. Dans la science ésotérique il y a des formes et des lois déterminées. Les lois de cette Fraternité Blanche, de ces 144 000 âmes claires, depuis cent millions d'années jusqu'à présent n'ont point changé pendant ces 100 millions d'années. Voilà pourquoi je dis que les lois de la Nature sont raisonnables et constantes. Chaque pensée peut produire un résultat après des milliers d'années. Si on plante une mauvaise pensée, elle peut causer notre propre mort. Si je vous explique la Vie avec ses événements de tous les jours, je peux l'examiner du point de vue des Hindous, des occultistes, et aussi du point de vue chrétien. La vérité restera la même. Par exemple, quelqu'un te rencontre et te tue; dans ce cas nous, les

chrétiens contemporains, nous disons "c'est comme ça que Dieu l'a écrit". Je dis que Dieu n'a jamais ni dit, ni écrit qu'un homme devait en tuer un autre, quelqu'un l'a fait et Dieu l'a seulement permis. La loi des Hindous l'explique comme ça : tu l'avais tué, il y a plusieurs réincarnations et alors, aujourd'hui dans cette vie le même homme que tu avais tué, t'es tué à son tour. Donc, vous pouvez accepter l'une ou l'autre explication. Vous allez dire : "Cela c'est un enseignement hérétique, est-ce qu'on peut se réincarner ?" – On peut et on ne peut pas. L'un est aussi vrai que l'autre.

À propos de croire ou ne pas croire dans la réincarnation est une chose secondaire. L'âme possède la force de créer toutes ses formes : cela dépend d'elle de venir vivre ici sur la Terre autant de fois qu'elle le décide. Si l'âme veut venir sur la Terre, Dieu va l'accorder. L'âme qui veut se réincarner va le faire.

Alors, dans ce sens les Hindous ont aussi raison que les chrétiens. Quand je dis "âme", je parle de cette âme Divine et consciente qui peut venir ici autant de fois qu'elle le veut. Mais il y a une autre loi dans le monde qui explique les choses d'une autre manière pour qu'elles soient claires et pour former une morale commune. Par exemple, quelqu'un a commis un crime – il a volé un autre et il se dit : "Qui m'a vu voler dans l'obscurité ? " Et bien, mais pendant qu'il volait, il regardait d'un côté et de l'autre, il avait peur. Pourquoi ? – Il aura des remords, sa conscience va le hanter. Mais qu'est-ce que c'est la conscience ? – Ces 144 000 personnes, membres de la Fraternité Blanche disent : "Monsieur, nous avons vu le crime, que tu as fait et d'après notre loi qui ne change jamais, nous te condamnons et tu vas subir les conséquences de tes actions." Alors, ce monsieur pour alléger sa conscience se retire quelque part, jeûne une dizaine ou quinzaine de jours et après va auprès d'un prêtre pour dire une prière, pour trouver la paix. Le prêtre doit agir d'après les lois de la Nouvelle humanité et dire : "Mon frère tu vas te confesser devant Dieu. Mais jeûner une dizaine ou une quinzaine de jours et penser expier comme ça ton crime, ne sera pas suffisant pour Dieu.

"Moi, je vais vous dire comment il faut se confesser devant Dieu. Par exemple, si tu as mis le feu à la maison de ton prochain; tu vas corriger ta faute en allant chez celui que tu as fait souffrir, demande-lui pardon, va lui acheter une maison neuve et de nouveaux meubles et règle toutes ses dettes. Si tu n'agis pas comme ça, il n'y a aucun pardon.

Dieu dit : "Si tu as violé une femme, dans ta prochaine incarnation, tu la prendras pour femme ou elle sera ton enfant, tu l'élèveras et de cette façon tu paieras tes péchés." Et les jeunes hommes aujourd'hui se disent : "Ce n'est pas grave de violer une femme. "

En Amérique, un jeune homme, le fils d'un marchand riche avait violé une jeune fille, et l'avait abandonnée. Elle est tombée dans la débauche et puis elle est morte. Le jeune homme a fait ses études de théologie et il est devenu un célèbre prédicateur. Tout le monde trouvait qu'il était un homme dévot et bon. Il s'était marié et il avait un fils qui à l'âge de 16 ans est devenu un grand vaurien. Les gens s'étonnaient comment un tel père dévot pouvait avoir un tel fils méchant. Je dis : ce fils est sa pensée sensuelle. Le père allait chaque nuit chercher son fils, pour le ramener à la maison mais ce n'est qu'après une dizaine d'années qu'il réussit à le remettre sur le bon chemin. Et de cette façon il a payé sa dette. Ce fils, c'est votre bien aimée, que vous avez violée. Dieu dira au père : "Voilà ta bien aimée, tu as payé ta dette envers elle." Ton fils te dira : "Maintenant, je reconnais que tu es noble parce que tu sais aimer, mais ton amour d'autrefois n'était pas authentique." C'est pour cela que nous devons apprécier l'amour maternel, il donne tout.

Je recommande aux jeunes femmes et jeunes hommes de nos jours quand ils s'engagent, de tenir leur parole, d'être prêts à mourir pour la tenir et de dire : " Je t'aime, pour toi je sacrifie l'honneur, la vie et tous mes biens, et je ne t'abandonnerai jamais. " C'est ce que je considère comme un homme de caractère ! Qu'est qui ce passe maintenant ? – on se marie aujourd'hui,

demain, on cesse de s'aimer, et on demande le divorce pour résoudre le problème. Je dis : les prêtres n'ont pas le droit de prononcer un divorce, de même qu'ils n'ont pas le droit de marier. Si un jeune homme me demande de le marier, je n'ai pas ce droit, mais je vais lui demander seulement s'il est prêt à sacrifier ses biens, son honneur et sa vie pour sa bien-aimée. Je vais demander aussi à la jeune fille si elle est prête à sacrifier ses biens, son honneur et sa vie pour son bien-aimé, si tous les deux me répondent qu'ils sont prêts, seulement dans ce cas je peux les marier, autrement, je ne le fais pas et je n'en ai pas le droit. C'est ce qu'on doit faire maintenant pour mettre ce peuple et cette société sur le bon chemin.

C'est comme cela que le Christ doit pénétrer dans le monde. C'est ce que la Fraternité apporte, c'est ce que le Christ répand. Et ces Lumineux Frères descendent maintenant. Ils vont utiliser ces deux exceptions – l'exception du Soleil et de la Terre. Un nouveau miracle arrivera dont il est dit dans les Ecritures qu'un Nouveau ciel et une Nouvelle Terre viennent – une Nouvelle humanité. Je dis : nous mettons une croix à l'ancienne humanité, que le Seigneur lui pardonne. Et dans l'avenir, nous allons vivre selon les lois de la Nouvelle Terre, de la Nouvelle humanité. C'est ce que veut la Fraternité.

Je ne vous parle pas d'un Dieu mort, mais de Dieu vivant. Et si vous me demandez où se trouve Dieu, je vais vous le dire : " Il n'est pas dans le ciel que vous voyez. Certaines personnes disent : "Prouvez-nous que Dieu existe." L'existence de Dieu n'a pas besoin de preuves. La fourmi aussi avec sa conscience inférieure n'a pas d'organes qui lui permettent de comprendre que les gens existent. Quand on attrape la fourmi avec les deux doigts ou quand elle monte sur la tête de quelqu'un, elle dit : "Oh, sur quelle haute colline je suis montée." Elle examine le monde de cette hauteur et quand elle revient auprès de ses amies elle leur dit : "Aujourd'hui j'ai visité une grande montagne". De la même façon le Seigneur nous prend avec ses deux doigts, et nous demandons si Dieu existe. Oui, Il est ces deux doigts et Il nous dit : "Tu ne peux pas monter sur ma tête".

Si vous ne voyez pas dans vos frères le Dieu vivant, c'est là veut dire que vous ne comprenez guère cet enseignement. Si je ne vois pas Dieu en vous, mon enseignement est faux. Si je ne vous aime pas et je ne suis pas prêt à me sacrifier pour vous, je répands un enseignement faux. Et vous aussi, vous devez vous sacrifier. Il faut qu'une Fraternité existe dans ce monde ! C'est cet enseignement que vous devez accepter. Il est propagé par toutes les bonnes personnes, toutes les mères et pères, par tous les frères et sœurs. Dans ce monde il nous faut nous sacrifier nous-mêmes, assez de mensonges ! Certains disent : "Combien d'argent va-t-on me payer pour servir ? " Il ne faut plus aucun paiement. Je parle de ces gens qui se considèrent chrétiens, je ne parle pas des autres. C'est pour cela que le Christ dit : "Ceux qui ne sont pas chrétiens qu'ils sortent pour qu'on connaisse ceux qui sont pour et ceux qui sont – contre."

Les gens du monde disent à propos de certains "voilà de vrais dévots chrétiens. " En quoi consiste leur dévotion ? – "Ils vont régulièrement à l'église". – "Non, l'église c'est nous, nos corps vivants, c'est cela l'église. Si nous ne pouvons pas vivre une vie pure et respectable que deviendront nos églises ? " Qu'est-ce que s'est passé en Russie ? La Russie n'a pas obéi à Tolstoï qui était la voix du Dieu Vivant. Et le clergé a amené le bolchevisme. Le bolchevisme, c'est le fouet de Dieu dans la main du Christ. Et aujourd'hui il nous demande : "Est-ce cela que vous avez créé en tant d'années ? " C'est le Christ qui agit en Russie mais non pas satan. Quand un chirurgien prend son scalpel pour faire une opération il sait comment l'utiliser pour couper seulement la partie malade sans toucher à la partie saine. Le chirurgien qui n'est pas expert, ne saura pas comment faire l'opération même s'il a devant les autres la réputation d'être parfait dans ce domaine. Et les Bulgares doivent être reconnaissants au bolchevisme, mais cela n'a aucun rapport au sujet de notre conversation.

Et qu'est-ce que les Américains ont fait ? Pendant des années ils nous envoyaient des missionnaires pour prêcher l'enseignement du Christ, mais pendant la guerre, ils ont vendu aux Bulgares dix millions de kilogrammes de farine à deux leva d'or le kilo. Et aujourd'hui quelle est la valeur du lev d'or ? – Dix leva. Cela signifie qu'un kilogramme de farine coûtait vingt leva. Mais est-ce que les Américains pensent qu'ils ont agi d'après l'enseignement du Christ ? Ils ont perdu l'occasion de donner un bon exemple.

Non, ce n'est pas du christianisme ! Ce que le Christ dit, c'est ce que les Frères Lumineux disent ! Si les Bulgares pensent suivre le chemin qu'ils ont pris aujourd'hui, rien de bien ne les attend. Cette culture ne va pas les aider ! On doit changer tout dans le monde. Aucun peuple ne doit forcer un autre peuple, aucune société ne doit forcer une autre, aucun homme ne doit forcer un autre, mais tous doivent vivre d'après cette grande loi d'Amour. Si vous acceptez cet enseignement, tout va changer et votre peuple sera béni. Et cette loi va venir. Si vous ne l'acceptez, d'autres le feront.

Je vais vous donner un exemple : dans le temps ancien, dit le siècle d'or, il y avait deux royaumes – le royaume des et le royaume des Menezites. Le roi des Espertites avait un fils et d'après la coutume d'autrefois, il avait appelé des sages qui devaient déterminer le destin de son fils. L'un de ces grands sages après avoir fait ses calculs, dit au roi : "Ton fils va traverser une grande crise quand il aura vingt ans et c'est pour cela que tu dois l'envoyer comme berger dans un autre royaume pour y apprendre les grandes lois de la Nature Vivante." Le père suivit les conseils du sage et dit à son fils : "Mon fils, maintenant, tu dois travailler d'arrache-pied pour gagner ta vie." Et il l'envoya comme berger dans le royaume des Menezites. Le jeune homme y passa dix bonnes années et il apprit les lois de la Nature. Lors de la onzième année de son séjour, il vit un jour la fille du roi des qui Menezites se promenait sur un cheval blanc. Elle était accompagnée de ses gardes mais attirée par la beauté des fleurs, des champs et de la nature, elle descendit du cheval et s'éloigna des autres. A ce moment, un cobra surgit des pierres et mordit sa main droite. Dès que le berger – le fils du roi, s'en aperçut ?t connaissant les lois de la nature, il mit sa bouche sur la plaie et suçà le poison. Apercevant cela de loin, les gardes crurent que ce jeune homme offensait la princesse, et ils tirèrent alors de leur arc une flèche empoisonnée qui blessa sa main gauche. Quand la princesse vit cela, elle s'approcha et déchira rapidement la manche de sa veste, mit sa bouche sur la plaie et suçà le poison. Je vous demande maintenant qui a sauvé qui ? Le jeune homme a sauvé la jeune femme du poison du serpent et la jeune fille l'a sauvé du poison de la flèche lancée par les hommes. Le jeune homme dit à la jeune femme : " Tu as souffert du poison du serpent – et moi du poison humain."

Donc, maintenant les femmes souffrent du poison du serpent. Savez-vous qui est ce serpent ? – C'est leur grand égoïsme. Les femmes ainsi que les hommes doivent se sauver de ce poison. Les femmes doivent sucer le poison de l'égoïsme masculin et les hommes doivent sucer le poison du cœur déformé de la femme. Ce n'est que de cette façon que les femmes et les hommes peuvent se tendre la main, comprendre qu'ils peuvent vivre ensemble et s'entendre.

Et tous les chrétiens d'aujourd'hui doivent se tendre la main. Moi, quand je suis venu à Turnovo, comment m'avez-vous reçu ? Non, mes amis, je viens pour sucer votre poison. Que vous deviez sucer le mien, est une autre question, le temps nous le. Si vous sucez mon poison, je vous dirai "vous êtes mes frères". C'est une manifestation de la loi d'Amour qui travaille dans le monde. On donne un baiser à celui qui suce le poison de son frère et celui qui ne le fait pas, est chassé dehors.

Jeunes hommes, l'avenir vous appartient ! Hommes et femmes, vivez d'après la loi de l'Amour ! Ne vivez pas sur le chemin de ceux qui ont vieilli dans le péché, renoncez aux nombreux amants que vous avez. Un amant et une amante sont suffisants : une jeune femme, mais belle, un jeune

homme mais parfait. Vous n'avez besoin ni de deux hommes, ni de deux femmes. Alors, qu'il y ait une liberté intérieure en vous et que vous ne vous liez pas en esclavage. Pensez comme cela et appliquez cette loi partout – dans la vie sociale, politique et religieuse pour acquérir l'enseignement du Christ. Ce n'est que de cette façon que le peuple bulgare peut s'élever. Seulement en suivant cette morale !

Quand je me promène maintenant à Turnover, j'observe les gens, je rencontre des prêtres, des juges, des instituteurs, des gendarmes, des domestiques et je me dis : "Frères, de la manière dont vous vivez, vous ne marchez pas sur le bon chemin. Ce n'est pas cela l'enseignement la doctrine du Christ, ce n'est pas la Fraternité." Je rencontre beaucoup de prêtres, de prédicateurs, d'instituteurs, de gendarmes et d'autres gens nobles, mais je rencontre aussi parmi eux des gens qui ne sont pas nobles. Ce n'est pas un reproche mais un fait. Et je dis que nous devons nous élever au niveau de cette morale pure qui nous montre la Lumineuse Fraternité. Ne pas mentir ! Les mères et les pères ne doivent pas mentir. La mère, le père, le prêtre, ou le juge doivent tenir leur parole, il faut mourir mais faire ce qu'on a promis. Si je tiens parole, je peux me nommer un homme, mais sinon, il n'y a aucune humanité en moi, aucune fraternité. La science future est du côté des gens qui vivent de cette façon.

Je vois dans la jeune génération un penchant vers des idées nouvelles. Quand j'observe les communistes, je ne les juge pas, je vois qu'ils font de bonnes choses, de grands sacrifices sans prétendre être chrétiens. Mais les chrétiens qui parlent du Christ veulent seulement s'assurer une bonne vie. Donc, les communistes sont des gens sans foi et sans argent, et les chrétiens – des croyants avec argent. Je voudrais bien rencontrer au moins un homme qui sache qu'il y a un Dieu dans le monde, qui ait honte d'avoir menti, qu'il sache qu'il sera jugé quand il offensera quelqu'un et qu'il ait l'honnêteté de demander pardon. Et maintenant quand nous commettons un crime nous disons "j'ai le droit". Oui, nous tous, nous avons le droit de faire des crimes, de mentir, de faire du bien, de dire la vérité, nous tous, nous avons la liberté mais il faut savoir que chacun en répondra. Si tu voles, tu seras volé, si tu ruines, tu seras ruiné, si tu violates, tu seras violé. Tu récolteras ce que tu as semé. "Tu vas être mesuré de la même façon que tu mesures", a dit le Christ. La loi est juste.

Maintenant, moi, je vais vous prédire quelque chose. Je ne vais pas deviner. Quel temps fait-il aujourd'hui ? – Il fait beau, clair et chaud; le Soleil brille parfaitement. Le temps clair indique que tout se passera bien dans l'avenir, il fera bien chaud et dans un temps proche il y aura parmi les Bulgares un courant de bonté. Et la manière de raisonner des gens va changer, ils vont se réchauffer et commenceront à penser correctement. Le temps calme indique que les Bulgares prendront conscience, tâcherons de ne pas faire de nouvelles guerres, ne répéteront pas la faute des années 1912 et 1915. Les Bulgares ne vont plus utiliser les armes mais avec l'Amour, ils vont garder la neutralité stricte et vont dire: "Jusqu'à présent nous avons servi les Forces Centrales, l'Entente, maintenant nous voulons essayer cette Vie Nouvelle, suivant les préceptes de Dieu et organiser notre vie d'après Sa Volonté. " Ce n'est que de cette façon que la conscience viendra chez les Bulgares et qu'ils s'élèveront en tant que peuple. Et alors ils s'adresseront aux communistes ainsi qu'aux socialistes et diront : "Frères, nous vous aimons, nous voyons dans vos aspirations les bonnes idées dont nous avons besoin; nous n'avons rien à diviser, tout ce qui est sur la terre nous appartient, travaillons tous ensemble." Certains vont riposter : "Mais voyons donc, ils ne croient pas en Dieu, ils n'aiment pas les gens. " Comment ne pas croire ? Eux, ils ont aussi leur Dieu; s'ils aiment, cela veut dire qu'ils ont un Dieu. Si je rencontre quelqu'un dans la rue qui me dévalise, me mutile la jambe mais qu'il croit en Dieu, à qui profite sa croyance ? Si je croise quelqu'un qui me fait du bien, mais qui ne croit pas en Dieu, cet homme sera plus utile que l'autre personne qui va rester seulement avec sa théorie. Celui qui croit et qui est un voleur,

je cracherai sur lui; celui qui ne croit pas mais qui ne me vole pas, je vais l'embrasser deux fois parce qu'il ne déshonore pas le Nom de Dieu et qu'il fait sa Volonté. C'est cela le Nouvel Enseignement celui que la nouvelle génération doit avoir en vue. Cette lèpre sociale doit être nettoyée à fond.

C'est de cette façon que tous les prêtres ainsi que tous les Bulgares doivent prêcher.

S'ils prêchent comme cela, je leur donne ma bénédiction ! Mais s'ils ne croient pas et ne prêchent pas de cette façon, ils vont cracher sur eux-mêmes. Que les prêtres disent : " Au nom du Christ nous allons servir le Seigneur, nous allons vivre sans argent." Mais on va me répliquer qu'ils ont des femmes et des enfants. Mais les femmes, ne peuvent-elles pas vivre comme eux ? La femme du pape, est-ce qu'elle ne peut pas vivre comme vous ? – Si, elle peut. Elle doit être la première à donner l'exemple du désintéressement, mais c'est le contraire. L'évêque et le pape n'ont pas besoin d'argent. Pourquoi cherchent-ils à trouver des moyens pour subsister. Le Christ n'en avait pas. Combien est-ce qu'on payait le Christ pour ses sermons ? Je vous parle au nom du Christ. Vous servez au nom du Christ, n'est-ce pas ?

Il y a deux exceptions. Je veux que vous me compreniez correctement. Je n'ai aucun désir d'offenser qui que se soit parmi vous. Vos croyances, vos profondes convictions, quelles qu'elles soient, sont sacrées pour moi. Mais vos mauvaises démarches, c'est une autre chose. Je ne peux pas les partager. Je ne peux pas supporter le mal dans le monde, je ne peux pas regarder calmement quand un homme offense un autre. Je pourrais me taire mais mon âme souffre et je me dis : ces gens sont des chrétiens, quelle est cette erreur qui les immobilise, quel est ce moment psychologique où ils ne sont plus eux-mêmes ?

Mais je crois qu'une grande chaleur vient, qui va faire fondre les glaces. Il y aura de grandes évaporations dans les montagnes, des flots clairs et purs vont se mettre à couler. Il y aura après une végétation luxuriante et les graines semées depuis des milliers d'années vont pousser, fleurir et donner des fruits et les peuples de toute la Race Blanche vont se tendre la main. Cette Nouvelle culture que personne n'osait attendre et que personne n'avait jamais vue, viendra dans le monde. Et vous tous, vous serez des citoyens de cette Nouvelle culture, de cette Nouvelle humanité !

Et je voudrais que vous tous soyez des invités à la table de cette Nouvelle humanité. Vous êtes invités mais gardez-vous de ne pas refuser comme cela s'est passé deux mille ans auparavant quand le Christ avait invité au festin un grand nombre de gens et qu'ils avaient refusé sous différents prétextes : les uns qu'ils avaient du travail aux champs, les autres qu'ils avaient acheté cinq paires de bœufs et qu'il fallait les essayer et les autres qu'ils s'étaient mariés. Tous ont répondu : "Considérez-nous comme renonçant à la Nouvelle culture !" Le Christ vient de nouveau maintenant et il invite de nouveau la Race Blanche tout entière à reprendre ce Nouvel enseignement. Maintenant, ceux qui dans leur bonté ont gardé le bétail depuis cinq siècles, seront utilisés comme serviteurs Divins et ils construiront cette grande œuvre divine.

Parce que la Vie ne se fait pas d'une seule pierre, et quand nous l'aurons construite, c'est seulement alors que la Sagesse et l'Amour viendront. Alors seulement il y aura de la musique, de la poésie, de l'art, il y aura de l'ordre et il y aura de la compréhension entre tous. Et seulement alors nous pourrons nous donner l'un l'autre, le baiser divin qui nous fera cette Joie que les anges éprouvent.

Traduction par Irina Sahattchieva

Revue par Tania Dimitrova et Evelyne Sache

Tous les membres de notre équipe de traduction sont volontaires et travaillent gratuitement.

Nous apprécierons chaque acte d'aide en matière de relecture, édition, publication ou distribution de ces traductions.

Pour des renseignements plus détaillés, vous pouvez nous contacter :

L'influence De L'harmonie Dans La Vie

Il faut vous donner des conseils sur tout ce dont je vous ai parlé. Il faut comprendre que les lois dans la Nature ne peuvent être transformées à cause de vos conceptions. Vous devez retenir dans votre esprit, que la Nature ne va pas inventer des lois spéciales pour vous excuser.

Quand il soit question d'harmonie, nous comprenons la présence de la conscience dans la Vie de l'homme, nous comprenons la Vie, dans laquelle l'âme a développé le Moi humain, elle a développé la conscience de l'homme, qu'il soit une partie à part dans le monde. L'homme prend conscience, qu'il est un être à part.

A présent imaginez-vous, que vous avez une note de musique : elle peut être une demie ou un quart, ou un huitième, ou un seizième. Cette note n'est qu'un symbole, un caractère et à elle seule, elle n'a aucun sens. Or, si cette note soit mise sur une ligne, et au début on a la clef, par laquelle on détermine son caractère, elle aura déjà du sens. Alors les notes sur la ligne ne pourront pas avoir une opinion à part et de dire : « Moi, je pense de la façon. » Elle pensera de la façon dont la clef lui dit et le ton d'une note de cette clef ne pourra pas être changé.

Quand vous entrez dans la vie Divine, vous avez cette clef et d'après cette clef de l'harmonie Divine, vous êtes placés sur cette ligne. Vous y montez et vous dites : « Savez-vous que j'ai une opinion particulière. » Ce qui veut dire de produire les vibrations qui déterminent cette loi. Si vous refusez de vous soumettre à cette loi de l'harmonie, du Divin, vous devez descendre de la ligne, c'est-à-dire de cette clef. Hors d'elle, vous pouvez créer n'importe quelles confusions, mais restant sur la ligne, vous allez faire ce dont vous dit l'Esprit, c'est-à-dire le chef d'orchestre militaire. Il va vous déplacer, il va vous mettre tantôt en haut, tantôt en bas, et si vous l'écoutez, vous allez passer par toutes les positions de cette loi harmonique. Ceci je nomme à la langue de la musique être une Vie consciente, ce qui signifie qu'en étant dirigé de marcher sur cette ligne en zigzag, nous descendons et nous montons, toutefois tout marche de façon harmonique. Vous devez comprendre – ceci est une philosophie et celui, qui ne l'admet pas, on le tire par l'oreille. Si par exemple une note qui doit jouer le rôle d'un quart, veut être une demie, le chef d'orchestre la prend et lui dit : « Tu ne seras pas une demie, mais un quart ! » - Mais je veux être plus grande dans l'hiérarchie, je veux durer plus longtemps ! » Non, tu seras telle qu'on te dit d'être, tu ne seras ni plus grande, ni plus petite – telle qu'on t'a mise d'être.

A présent il y a certaines d'entre vous, qui veulent être plus grandes. Ce sont de fausses croyances religieuses. La vie consiste dans l'accomplissement de ce, dont Dieu a créé comme loi et ordre. Cette harmonie est utile comme pour votre vie individuelle, ainsi pour votre vie de famille et votre vie sociale. Elle est indispensable aussi pour votre esprit et votre cœur. Votre esprit et votre cœur ne peuvent pas se développer sans l'harmonie. Ce n'est pas la peine de vous parler à présent, vous avez toutes subies la perte qui envahit votre cœur, lorsque vous manquez d'harmonie – toute disharmonie mène aux lamentations. Quand il y a d'harmonie, il y a de la Joie dans le cœur, quand il y a de l'harmonie, il y a de la Joie dans l'esprit.

La première clef de l'harmonie dans la Vie c'est L'Amour en premier. Comment appelez-vous la première clef dans la musique ? C'est la clef de sol. Et c'est vrai, les gens manquent de sel. C'est une coïncidence – la clef sol et le sel à manger. Remarquez, que quand on utilise les notes do, mi, sol, si, de ces quatre notes principales, la troisième est sol. Pour le moment on est au niveau de cette clef – on veut que vous soyez toutes à ce niveau de la clef de sol, et la mesure sera trois quart. Dans la musique on ne considère pas seulement comme musicien l'homme qui comprend

les signes et sait par exemple ce que c'est la clef de sol. Musicien est aussi celui, qui connaît les notes, qui peut s'en servir et comprend les relations entre les mesures de sol à sol. C'est ainsi que je voudrais, que vous compreniez la clef de sol – de prendre ces notes correctement et d'une façon très harmonique. Il faut tenir l'idée dans votre esprit, que si on aboutit à la clef de sol, il y a qu'une seule opinion, et non pas une opinion particulière. Il n'y a pas dans l'Amour une opinion particulière, ni des opinions spéciales, car ceci n'est pas la bonne compréhension de cette grande loi. Tous les grands maîtres de la musique, qui comprenez bien sa fonction, en arrivant à la clef, ils ont bien travaillé, ils comprenaient bien leur travail et ce n'est que parfois qu'ils corrigeaient une note en la mettant ailleurs d'après la loi de la musique. C'est ce que j'appelle une doctrine, un progrès, un développement de la conscience, etc.

A présent, vous allez chercher les fautes pour chaque disconfort, chaque disharmonie, qui vous survienne. Vous allez commencer par la clef de sol. Je voudrais voir, si vous les femmes soyez capables de refaire votre Vie d'après la clef de sol. Je ne vous parle pas de refaire votre Vie, mais de corriger vos pensées, vos sentiments et vos actes, qui ne sont pas selon cette clef de sol. Il vous faut une transformation de la pensée – tout doit être ajuster d'après cette clef de l'Amour. Ou bien vous allez répliquer : « Combien nous connaissons l'Amour ! » Vous n'êtes pas encore été placées sur cette clef de sol. Celui, qui se trouve une fois sur la clef de sol, savez-vous quelle harmonie merveilleuse le gagne-t-elle – c'est le plus sublime, le plus généreux chez l'homme. Quand il sera mis sur cette clef, il ressentira un élan dans sa pensée, ses sentiments et sa conscience. Il ne souffrira plus de neurasthénie, il ne souffrira plus de maladies – c'est ce que représente la clef de sol. Si certain parmi vous possède ces qualités en soi, je lui dis : vous avez cette clef de sol. Si vous en manquez, ne vous faites pas d'illusion sur une autre clef.

A présent, l'harmonie est indispensable pour les femmes – des pensées harmoniques, des sentiments et des actes harmonieux. C'est la chose la plus majestueuse dans la Vie, que l'homme peut étudier. La seule chose créée par l'homme, c'est l'harmonie – vous pouvez mettre à l'épreuve cette loi. Quand vous avez l'harmonie dans votre esprit, votre cœur, votre volonté, tout marche bien, les oignons sont cuits pour une demie heure, vous finissez votre travail et vous dites : « Ca marche bien aujourd'hui ! » C'est une petite harmonie et quel travail elle peut faire ! Tout le travail est vite fait – parfois le travail peut être supprimé, parfois c'est le temps qui peut être supprimé. Si parfois on n'arrive pas à saisir un événement par notre esprit objectif, il passe des années, pour pouvoir y arriver, tandis que par la force de notre intuition, ce qu'on doit apprendre pour deux ans, il suffit une minute, pour l'apprendre. Maintenant cette grande loi de l'Amour peut tout régler. S'il vous ai indispensable un certain temps pour réparer une erreur, des que l'Amour vous survienne, elle peut tout régler pour cinq minutes.

Mettez-vous à présent à chanter ! C'est la méthode la plus rapide de se soigner. Je considère l'harmonie dans la Vie comme une méthode rapide pour la cure. Dans l'Ecriture un prophète a dit : "Je vous ai attiré par la loi de l'Amour.", c'est-à-dire il les a attiré avec la clef de sol. Tout peut s'arranger avec l'harmonie, il suffit que les gens s'entendent bien. Par exemple vous dites maintenant que les orthodoxes, les évangélistes n'ont pas les connaissances que vous avez. Il n'est pas question de vous différencier que par cela, mais de savoir chanter en utilisant la clef de sol, d'avoir une particularité fondamentale – d'avoir de l'harmonie entre vous. Si l'harmonie prédomine, si vous pouvez opérez avec la clef de sol, vous aurez alors une qualité fondamentale, et vous pourrez admettre que vous comprenez la Vie et vous êtes différents des autres.

A présent, vous êtes comme ces chanteurs, qui sont dans une école musicale ou bien dans un chœur, ils chantent un ou deux jours, ils quittent l'école et disent : « Nous n'avons pas de voix. » Pourquoi n'avez-vous pas de voix ? Parce que vous manquez d'harmonie. Il faut en premier faire venir l'harmonie, alors les sentiments vont revenir; quand l'harmonie soit présente, les

mouvements seront corrects. Tout dépend de cette harmonie Divine. Si elle soit présente, tout sera fait comme par la touchée d'un bâton magique. Quand il n'y a pas d'harmonie, vous pouvez travailler avec des années, et rien ne se produira.

A présent, vous pensez que pour soi dans votre vie, c'est-à-dire vous dites : « Je songe à ceci, à cela. » Par mes propres compréhensions, les gens qui disent être spirituels, ne pensent que pour soi. Les gens contemporains, ne pensent aux autres que lorsqu'ils ont à porter un lourd poids et ils n'arrivent pas à le porter sur leur dos et disent : « Je vais te faire un geste, je te donne un peu de mon bagage. » Ceux, qui sont prêts à se sacrifier, ne font que le penser, dites-moi qui sont ceux qui sont vraiment prêts à le faire. C'est très rare. Il faut penser pour Dieu volontairement, d'une manière Divine. Parfois même les plus développés entre nous, quand nous sommes vexés par quelqu'un, nous l'attaquons et puis nous en prenons conscience et nous disons : « Je n'ai pas bien réagi. » Et ceci se passe non seulement une fois, mais deux, trois fois par jour, et puis vous vous demandez pourquoi donc Dieu ne se présente pas. Comment donc va-t-il le faire ?! L'Amour est une loi de l'harmonie – gardez l'harmonie et Il va se présenter; si vous manquez d'harmonie, Il ne va pas se présenter.

Maintenant je voudrais qu'il apparaisse dans votre conscience la puissance de garder l'harmonie, sans penser quel soit le monde. Je voudrais que tu fasses quelque chose pour le prouver à ton Seigneur, car si tu arrives à le vexer, tu vas stopper tout le travail. Dis-toi : « J'attends à tourner la roue ! » Elle tourne seulement si tu as la clef de sol.

A présent les jeunes s'excusent par raison de manquer d'assez d'expérience, tandis que les vieux – qu'ils soient trop nerveux. Dieu n'excuse personne – ni les jeunes, ni les vieux. Ceux qui entrent à l'école doivent étudier. Si tu es vieux et tu crois que tu es vieux, c'est de la disharmonie; si tu crois que tu es jeune, c'est aussi de la disharmonie. Si tu crois que tu es vieux, cela veut dire qu'un jour tu seras plus jeune; si tu crois que tu es jeune, cela veut dire qu'un jour tu vieilliras. C'est comme si tu joues avec un ballon et tu dis : jeunesse-vieillesse, jeune-vieux... Que veut dire être jeune ou vieux dans la musique ? Le début dans la musique est la jeunesse, et la fin – la vieillesse. Le jeune est un débutant. Comment comprenons-nous la musique ? Quand le musicien vieillit, il n'y a pas d'applaudissements, mais lorsque sonne la musique, tout le monde est ravi et le public applaudit : « Bis, bis, recommencez ! », après quoi le musicien recommence de jouer. Donc on peut vieillir plusieurs fois, ainsi qu'on peut se rajeunir à plusieurs fois. C'est la juste compréhension de côté musical : il n'y a pas de vieillesse comme vous le croyez. Et dans ce sens sous l'expression être jeune dans la musique, on sous-entend un homme, qui a franchi la fleuraison de son âge, et quand il développe ses sentiments et ses qualités au plus haut degré, alors on dit qu'il a franchi l'âge de la vieillesse – dans ce moment il est le plus fort, le plus puissant. Hors de la musique la chose la plus forte et la plus puissante est celle qui est la plus âgée, la plus incapable et on dit : « Un vieil homme. » Par conséquent, lorsque vous entrez dans l'harmonie, vous allez changer vos conceptions. En disant jeunes, je comprends par là, que vous venez de débiter. Tandis que les vieux, vous allez les organiser jusqu'au plus haut degré de l'harmonie, là où votre âme puisse y atteindre.

Il n'est pas question qu'à présent vous manquez d'efforts – vous faites beaucoup d'efforts, vous avez beaucoup d'élan et c'est bonne chose, mais votre élan, vos désirs doivent être utilisés raisonnablement dans le grand élan de l'Amour. Vous pouvez avoir envie, mais si vous ne choisissez pas le temps convenable, que demande l'harmonie, si vous ne prenez pas en vue les lois qui fonctionnent, tous vos efforts mèneront à l'échec. Maintenant vous allez répliquer : « Pourquoi donc je ne peux pas grandir, pourquoi je manque de conception, pourquoi mes pensées sont tellement gâchées ? » Il faut avoir de l'harmonie, de l'harmonie ! Vous devez reconstituer l'harmonie en vous servant de toutes méthodes, en faisant des sacrifices

quelconques ! Une fois, que vous avez reconstitué l'harmonie, les sacrifices que vous avez faits sont sans importance. Il faut reconstituer l'harmonie dans vos âmes.

Puis, en ne comprenant pas la Vie, vous croyez que la société a le moyen de vous donner beaucoup. La société n'a que le moyen de vous dépraver. Vous contactez avec quelques uns, et si vous ne comprenez pas la loi et la société, la vie va vous abîmer. Vous vous accordez avec quelques uns et eux, ils vous rendent le désaccord. Vous accordez quelqu'un et on vous répond avec un désaccord. Vous dites : « Allons s'accorder ! » Tu t'accordes avec lui, tandis qu'il te répond avec un désaccord, ainsi vous passez toute la journée à vous accorder : din-dan-don. Le lendemain, vous recommencez, vous tirez la corde et parfois vous la tirez plus fort à la suite de quoi, elle arrive à se briser. Ces quatre cordes, qui vous sont utiles pour jouer représentent vos quatre tempéraments, qui doivent s'accorder.

Le premier est le tempérament sanguin, il est vif, gazeux. Les gens qui portent un tel caractère ont le visage rond, de cheveux blonds, des yeux bleus, ils sont comme les papillons – ils volent de fleur en fleur, font des promesses à tout le monde, et c'est à peine une centième de leurs promesses qu'ils peuvent réaliser; ils sont très généreux, ils donnent tout.

La deuxième corde est le tempérament colérique. Ces gens ont le foie noir très bien développé, les muscles, le système nerveux. Ils sont énergiques – ils mettent le feu partout où ils passent. Ce sont des gens avec de cheveux noirs, de visages allongés, de grands sourcils froncés, de larges nez, les bras musclés et quand on refuse à leur obéir, leurs arguments sont les coups de poings.

La troisième corde, c'est le tempérament flegmatique. Ce sont des gens bien, leur visage est rond et ressemble à la lune, on ne voit que leurs yeux. Ils ont des bras courts, ils marchent lentement. Ces gens ont un tempérament anglais – c'est difficile de les faire s'asseoir, mais une fois assis, ils n'arrivent pas à se lever. Ils ne se soucient jamais.

Le quatrième tempérament est mélancolique ou le tempérament nerveux. Chez lui prédomine le système nerveux du cerveau. Les gens qui portent un tel tempérament sont bien mis physiquement, ils ont de minces sourcils, parfois ils portent des yeux marrons; ce sont des gens de la pensée, ils ont les sens rapides, ils sont impressionnables, rapides, nerveux, ils pensent bien; ils portent la pensée, la philosophie.

Ce sont les quatre tempéraments, qui doivent s'accorder, pour avoir de l'harmonie et de rapport entre eux. Quand ces quatre tempéraments, ces cordes s'accordent, alors les notes s'accordent avec eux, mais quand le violoniste prend l'archet, elles commencent à sauter et si elles ne sont pas bien accordées, il se produit de la disharmonie. Les cas, où vous ne vous accordez pas, montrent que deux pierres aigües se sont réunies, par exemple deux sanguins ou flegmatiques. Il doit se produire un croisement pour avoir de la concorde. Par exemple, si je vous réunis que des gens secs au même endroit, vous allez vous bousculer entre vous, vous ne pourrez pas vous supporter. Par exemple une fois vous dites : « J'étais à un endroit, mais je m'y sentais mal. » Oui, bien sûr, quand trois personnes avec le même tempérament s'unissent au même endroit, ils ne vont pas bien se sentir.

Il faut vous croiser comme tempéraments, pour avoir de l'harmonie. Par exemple, le tempérament sanguin aide le développement du système respiratoire - la poitrine s'élargit, la circulation du sang se produit correctement, la respiration est bonne et un tel homme ne souffre pas de manque de sang. Quand tu veux travailler plus sur tes muscles, tu appelleras le tempérament colérique. Quand tu veux développer la digestion, tu appelleras le tempérament flegmatique, et quand tu veux faire fonctionner plus ton cerveau, tu appelleras le tempérament nerveux. Vous devez placer vos sentiments, pensées et actions sur ces quatre cordes, pour que la musique de la Vie puisse retentir. Ainsi, de point de vue de l'harmonie, si vous êtes très actif, vous allez appeler le tempérament flegmatique pour rendre plus de force vitale dans votre

estomac, il se produira de la façon un équilibre. Si vous avez un surplus de feu, vous allez appeler le tempérament sanguin pour souffler un peu, afin de calmer le feu. Vous connaissez bien la loi ? Quand dans la chambre il fait très chaud, vous ouvrez tout de suite la fenêtre, l'air y pénètre et il en est renouvelé. Donc le tempérament sanguin est de l'air, qui là ou il pénètre, il aère partout. Quand il fait froid, appelez le tempérament colérique – lui de son côté va réchauffer la chambre.

Cette loi de l'harmonie exige beaucoup de temps, pour être appliquée. C'est facile de parler, mais difficile d'appliquer. La première chose est : mettez dans votre esprit l'idée, que l'harmonie est nécessaire pour votre développement. Tous les inconvénients dans votre vie sont dus à ce manque d'harmonie Divine. Et vous devez savoir, que l'harmonie soit toujours le résultat de la raison, qui soit dans l'homme, de l'Esprit Divin, qui travaille, de votre esprit, qui vous dirige dans toutes vos actions. Il y a toujours un être, qui vous dit : « Attends, réfléchis avant de commencer à te mettre au travail ! » Vous luttez et quand les choses marchent bien, il vous dit : « Vous pouvez continuer ! » Parfois vous vous conduisez comme de méchants enfants : malgré les paroles de votre mère, qui vous dit de ne pas sortir, vous ouvrez la porte et allez dehors. Vous retournez le soir couverts de boue, les habits déchirés, et vos mamans vous donnent des tapes, à la suite de quoi vous dites : « Demain, en me levant, tout marchera bien. » Telle est la vie que vous menez jusqu' à présent. Il n' y a aucun parmi vous, qui ne soit pas frappé- vous tous vous êtes battus.

La loi de l'harmonie exige de faire attention non pas à ceux, qui ne prennent pas bien les tons, mais à ceux, qui chantent le mieux – vous allez apprendre des meilleurs chanteurs de bien prendre les tons. Par conséquent, dans un sens occulte, lorsqu' on dit, qu'on ne doit pas s'occuper des fautes des gens, cela veut dire de ne pas nous occuper de ceux, qui chantent mal. Il n' y pas de quoi les écouter, écoutez plutôt ceux, qui chantent juste et vous allez apprendre à avoir de l'harmonie.

Vous tous, vous pouvez être musiciens, et personne n'a droit de dire, qu'il ne peut en devenir un. Il est indispensable de l'être ! L'harmonie même exclut le mot je ne peux pas. Celui, qui veut vivre doit dire je peux, celui qui ne veut pas, il doit aller aux cimetières. Celui, qui ne peut pas, on l'exclut de l'école, et commence alors la vie à l'envers. L'harmonie existe que quand on dit je peux.

A présent il n'est pas question de se dépêcher, il ne faut pas se presser, il faut faire le chemin du début à la fin. Certain dit : « Je veux aboutir à la fin, pour voir ce que c'est ! Je dis : tel quel soit le début, telle est la fin – au bout il y aura la même chose qu'au début. Vous vous trompez en disant : « Attends que j'aille aux Cieux pour voir ce que c'est. » Les Cieux c'est la fin de la musique. Si vous êtes virtuoses, vous allez aller aux Cieux à la fin de la musique et là on va vous applaudir. Si vous n'êtes pas des virtuoses, vous allez aller aux Cieux et vous allez dire : « « Retournons en bas sur Terre ! » Ceci signifie une Vie aux Cieux – la musique sur Terre est la même qu'au Ciel et en vous tournant, en haut il y aura des applaudissements, après quoi on va vous inviter à descendre en bas. Tel que soit le début, telle est la fin. Certain dit : « Je commence mal, mais je finirai bien. » Si vous commencez bien, vous finissez bien, si vous commencez mal, vous finissez mal – ceci comprend la loi des Forces.

Ainsi, la musique sur la Terre est la seule condition, qui aide l'homme dans son développement. C' est pourquoi, servez-vous de la musique. Vous êtes mal disposé – mettez-vous à chanter ! Chantez et n'ayez pas peur, chantez une chanson quelconque, pour établir l'harmonie en vous. Ainsi vous aller aider vos pensées, vos sentiments et vos actions. Si vous ne pouvez pas chanter tout seul, allez dans le jardin, assailliez-vous sous un arbre et s'il y du vent, dans le tremblement des feuilles, vous allez découvrir une telle musique, que vous allez petit à petit vous calmer et

vous endormir par ce bruissement, que moi, j'appelle de la musique. Ces vibrations, qui proviennent du bruissement des feuilles, ont une influence sur votre esprit. Utilisez la musique, comme étant un facteur dans la vie, grâce auquel tous les inconvénients qui existent entre vous à présent, peuvent disparaître. Souvent, vous vous arrêtez et vous dites : « Celui-ci ne chante pas bien, il chante faux. » Oui, mais toi aussi, tu chantes mal. Il faut trouver quelqu'un d'autre qui dira : « Attends, je vais prendre juste les tons et tous on va chanter en chœur ! » Ce n'est pas de la philosophie si quelqu'un chante mal – la philosophie consiste en ce, que tout le monde se met à chanter juste. Quand il y a un diapason, nous allons tous nous mettre à chanter juste.

Bien-sur, je n'ai pas l'intention de corriger les clefs de tout le monde, mais je ne fais que vous parler des fautes en principe. Quand vous retournez à la maison, vous allez trouver la place de la clef de sol, et vous allez réparer vos fautes. Parfois le maître corrige les fautes sur le tableau noir, tandis que les élèves en corrigent les siennes. C'est la meilleure façon de vous corriger vous-mêmes.

Souvent vous dites : « Je manque d'inspiration, je ne suis pas en bonne humeur. » Mais vous devez savoir que l'Amour Divin est de l'harmonie, elle ne supporte pas la disharmonie. A présent, je vous parle de l'harmonie comme une liaison, car elle va vous servir pour vous organiser en toute conscience.

Savez-vous ce que c'est l'organisation ? Toutes les cellules s'organisent en toute conscience dans cet organisme Divin, et toutes travaillent correctement. Dans cette Vie, nous sommes des cellules et chacun doit comprendre et accomplir bien sa mission, sa destination présente et ne pas vouloir ni plus, ni moins de ce travail qui lui a été désigné. Personne ne doit s'éloigner du plan Divin. Il se peut, que les gens parlent de vous, mais gardez ce que vous avez en pleine conscience dans les profondeurs de votre âme, tachez de le réaliser et vous ne serez pas loin de la Vérité. Continuez à suivre votre projet et rien ne vous y arrêtera ! N'avez-vous pas vu déjà la marche des soldats – ils marchent tous en mesure. Quand vous êtes seules, vous pouvez marcher comme vous voulez – petit à petit ou plus vite, mais quand vous marchez en compagnie, vous allez marcher en suivant sa marche. Si vous ne la suivez pas, vous allez rester à l'arrière.

Et quand vous allez entrer dans l'harmonie Divine, vous devez toutes changer la mesure de votre marche – vous devez marcher harmoniquement, correctement. Savez-vous ce que signifie d'accommoder vos pieds de façon à ce qu'ils marchent correctement ? Cela signifie, que vos vertus doivent bien fonctionner. Les pieds de l'âme – c'est la Vertu, les mains de l'âme humaine – c'est votre Justice, les oreilles de l'âme humaine – ce sont les pensées sages de la Sagesse, et la bouche de l'âme humaine – c'est l'Amour, par laquelle il peut parler. Cette bouche est le côté extérieur de l'Amour, par laquelle sort l'Amour Divin. Le premier Amour va rendre service au deuxième Amour, qui viendra de dehors grâce au premier. C'est pourquoi, à présent vous devez accorder les oreilles de votre âme, pour être sages; et vous devez accorder la bouche de votre âme, pour être dans l'Amour; pour devenir bonnes, pleines de vertus, vous devez accorder les mains de votre âme. Quand vous irez dans l'au-delà, vous allez voir, que certains manquent par exemple d'oreilles. Toutes les vertus, dont on se sert à présent, nous aident à former certains organes. Pourquoi l'homme doit avoir de vertus ? Pour que son âme ait des pieds. Pourquoi l'homme doit être juste ? Pour que son âme ait des mains. Pourquoi l'homme doit être sage ? Pour que son âme ait d'oreilles. Tout ce que l'harmonie fait dans le monde, est en liaison avec notre âme.

Donc, les efforts que nous faisons, sont un bien pour nous, pour nos proches et pour les principes Divins. Ceci veut dire que Dieu apparaît dans vos actes. Par exemple, disons qu'à vous toutes qui êtes ici assemblées, on vous donne un travail à faire. Comment allez-vous faire ce

travail ? Prenons par exemple environ une centaine d'enfants orphelins, et on vous demande de vous occuper d'eux – comment allez-vous réagir, comment allez-vous organiser ce travail ? Vous allez faire sélectionner une commission de cinq, six, sept dames et elles vont organiser le travail. Il y aura un discours entre elles, laquelle d'elles sera le chef, laquelle secrétaire, laquelle caissière et tout le jour passera en querelle. Ensuite il faudra ramasser de l'argent, pendant ce temps vous allez attendre. Puis il y aura encore de la querelle qui est-ce qui va distribuer l'argent. – Encore les sept personnes choisies de la commission. Et vous qui restez, qu'est-ce que vous allez faire ? Comment allez-vous arranger de côté pratique ce travail ? Toutes partageront les enfants entre elles. Ensuite il y aura toujours un conflit quel enfant ira chez quelle dame, ou placer les enfants les plus intelligents. Cela dépend de la chance ! Quand on connaît sa leçon, l'homme est toujours gagnant ; celui, qui ne connaît pas sa leçon, alors il lui arrive quelque chose qui ne lui porte pas de chance. Vous allez résoudre le problème par la loi de l'harmonie.

Disons, que vous toutes êtes mariées avec des enfants. Chaque mère résout ce problème et imaginez qu'on lui a donné quelques enfants orphelins pour les élever. Il y a une commission choisie – Dans le monde Invisible c'est la même chose. Les autres, qui ne sont pas mariées disent : « On nous donnera des enfants dans l'avenir. » Les non mariées pourront trouver un autre travail. Tous doivent travailler dans le monde ! Personne ne doit rester sans travail. C'est justement maintenant dans les conditions présentes et non pas dans les conditions futures, que nous devons utiliser cette Vie consciente, la loi de l'harmonie. Les personnes intelligentes utilisent les conditions présentes et les personnes paresseuses – les conditions futures. Les personnes intelligentes apprennent leurs leçons du passé, et les personnes stupides – de leur futur.

Je voudrais à présent, que vous n'ayez aucune disharmonie parmi vous. Chaque disharmonie que vous avez créée, je voudrais que vous la corrigiez en une journée. Je vous donne une journée, pas plus. Je donne une seule journée aux femmes, pour résoudre tous les inconvénients et disharmonies. Ainsi vous avez une journée, pour régler toute disharmonie et vous ajuster d'après la clef de sol. Chacun pour soi – dit et accompli ! Imaginez une telle situation : admettons, que vous avez passé votre vie dans une maison dans la disharmonie avec quatre sœurs et trois frères – ils vous ont battu et vous les avez battu aussi. Vous dites un jour : « J'irai dans une autre maison ! » Oui, mais si vous n'êtes pas ajustée à la clef de sol, croyez-vous qu'en allant ailleurs, il ne vous sera pas encore plus chaud ? Car ce chanteur, qui ne chante pas bien sur scène, on va le faire dégager de là, tandis que celui, qui chante bien, tout le monde voudra qu'il continue à chanter plus qu'une fois. La Belle Vie – c'est l'harmonie Divine, ce qui signifie de réaliser l'harmonie dans la Vie réelle. C'est pourquoi cette harmonie est indispensable et grâce à elle, vous pouvez rétablir l'harmonie perdue. L'harmonie est celle, qui porte la Vie nouvelle.

A présent vous vous posez la question comment peut-on réparer cette disharmonie. On peut – vous allez diriger votre esprit vers Dieu, vous allez savoir, qu'Il est la Grande harmonie et vous n'allez penser que pour Lui. Vous n'allez pas penser de Dieu comme étant un vieillard avec une barbe blanche, vous allez penser plutôt à Dieu comme étant une Grande harmonie, dans laquelle chaque être vivant prête son attention sur Lui. C'est pourquoi nous nous élançons vers Lui et nous voulons le comprendre. Songe à la Grande harmonie de la Vie et à l'instant tu te soulageras ! Ne tache pas de comprendre qui est Dieu, quelle forme Il a, mais songe à Lui, comme étant la Grande harmonie et tu te soulageras à l'instant. Car en regardant le visage, les cheveux ou la barbe du chanteur, tu t'éloigneras tout de suite de l'harmonie, or si ton oreille soit concentrée, tu comprendras sa réalité. Quand il soit question du visage, il représente une harmonie particulière des yeux. Si vous êtes des clairs voyants, vous allez voir que le visage ne reste pas sur place, mais il se déplace, en lui fonctionnent des mouvements très rapides. Mais

puisque ces mouvements sont loin de nous, nous croyons, qu'il est immobile. Dans le monde Invisible tout est mouvement.

Vous allez tout d'abord tournez le cœur, l'esprit et votre âme vers Dieu de l'harmonie, c'est-à-dire vers le Dieu de la clef de sol, vers lequel tout être est à l'écoute. Vous allez prêter votre attention sur les lois de l'harmonie. Vous allez suivre une d'elles et vous allez la consentir, commencez à chanter avec ce chœur majestueux. Je vous donne un jour comme délais ! Pour suivre cette clef de sol, je vous donne un seul jour !

Je découvre en vous un seul défaut : sans mettre à l'épreuve ce dont je vous parle, en sortant d'ici, vous dites : « Voila ce que dit le Maître. » Ne dites rien à personne, sans l'avoir tout d'abord mis à l'épreuve. Tout ce que je viens vous dire, ne le racontez pas, avant de l'avoir mis à l'épreuve. Une fois, que vous l'avez vérifié, vous pouvez le raconter – sa force alors sera doublée. Racontez ce que je vous ai dit et ce que vous avez dit et vérifié. Faites un essai et s'il réussi, partagez-le avec quelqu'un, qu'il le met à l'épreuve aussi. Quand il fera de son côté un essai et il soit réussi, le résultat sera trois fois plus puissant. Lorsque ce troisième raconte à son ami et ce dernier fait un essai, qui donne un bon résultat, la force sera quatre fois plus grande. Le quatrième raconte à un cinquième, le dernier – à un sixième, etc. En suivant mes paroles, il se produit une gradation, pareille à une grande vague. Tandis qu'à présent, que faites-vous ? Une de vous a entendu qu'une autre lui a dit certaine chose, or ni l'une ni l'autre ne l'ont mises à l'épreuve et elles se demandent : « C'était comment déjà, retournons au début. » Elles l'ont oublié toutes les deux. Et elles rebroussement chemin. Vous n'avez pas le temps de rebroussement chemin – notre toile est déjà prête, les cinq lignes sont déjà tracées, il ne faut que tisser.

Tisser signifie avoir de l'harmonie – tisser un tissu d'un bout à l'autre. Chanter, tisser, vivre – ce sont des mots synonymes. Vous répliquez : « Que dois-je faire ? » - Chante ! – « Mais la vie est-elle une chanson ? » - Si tu ne le peux pas, tisse; si tu ne peux pas tisser, mange – cela veut dire tisser les cinq lignes. Les cinq lignes sont la base, l'ensouple est la clef, mise au début des cinq lignes. Quand le tissu sera tissé, on l'enlève de l'ensouple et on le vend. C'est une autre musique qu'on peut entendre alors. La musique change d'après les différentes clés.

La première règle, pour vous ajuster à cette clef, est la suivante : tous vos inconvénients, tous vos conflits doivent être réglés et vous devez devenir harmonieux. Ou autrement dit à la langue de la musique, là où vous ne prenez pas correctement les différents tons et vous ne suivez pas le temps, l'une chante plus vite, l'autre moins vite et toutes deux vous ne vous croisez pas, vous devez vous ajuster à la même clef. En vous y ajustant, vous saurez que Dieu est la Grande harmonie. Nous allons nous ajuster comme Lui, nous allons chanter, nous allons nous réjouir avec Dieu !

Hier, j'ai dit aux hommes, que je leur laisse les femmes, pour les ajuster – je ne leur ai rien dit de plus. Maintenant, voyons si vous pouvez les ajuster. Mais tachez de ne pas faire comme le servant Stoyan, que le curé, son maître, l'a envoyé à la vigne pour la biner et couper les plantes. Quand Stoyan y est allée, il a pris les ciseaux et il a coupé, sans savoir comment faire. Quand il revient à la maison, le curé lui demande;

Stoyan, la vigne pleure-t-elle ?

Quand tu l'auras vu, père, tu pleureras aussi...

Vous allez demander à madame Doinova, quand est-ce qu'elle coupe sa vigne, jusqu'ou faut-il couper les plantes – elle comprend ces choses. De la même façon, vous devez savoir à quel endroit sur les cinq lignes, vous devez vous tenir. Jusqu'à présent, vous avez coupées les verges jusqu'au fond, mais il ne faut plus continuer de la façon – vous allez couper que ces verges, qui ne donnent pas de fruit. Vous avez tous besoin d'harmonie, c'est alors qu'on pourra s'entendre. Si nous sommes en harmonie avec Dieu, on pourra Le comprendre, alors vous pourrez me

comprendre et moi, je pourrai vous comprendre. Sans harmonie, la vie est incompatible – c’est la même chose dans la société, dans la science, le commerce, partout. Pour que le travail marche bien, il faut avoir de l’harmonie. En vous habillant, en faisant la cuisine, en dormant – partout il faut avoir de l’harmonie. En vous couchant, sans avoir de l’harmonie, vous resterez fatiguées. Si dans la Vie règne l’harmonie, elle sera majestueuse même dans les petites choses; si l’harmonie manque, elle n’aura pas de sens.

A présent, vous tous, jeunes et vieux, vous allez appliquez l’harmonie: les jeunes – depuis le début, les vieux – de la fin. Les jeunes présenteront les premières notes de la pièce musicale, ceux à l’âge moyen – les notes du milieu et les vieux – les dernières notes. Quand sera présentée toute la pièce il se produira un grand bruit, un vacarme et il y aura des applaudissements. La pièce finit avec les vieux. Si on entend siffler, ça va mal. Une fois il y a des applaudissements, une autre fois des sifflotements. Moi, je préfère entendre des applaudissements et non pas des sifflotements, car les derniers vous feront quitter la scène et il faudra vous réincarner une seconde fois.

Maintenant vous allez vous réunir pour discuter sur l’organisation de votre travail, pour voir que peuvent faire les femmes. Ne faut-il pas travailler dans le monde extérieur. Par exemple vous avez un champ à biner, une vigne à couper, un jardin à travailler, récolter des fruitiers – comment allez-vous organiser ce travail ? Les plus fortes vont biner la vigne, les plus faibles vont moissonner le champ, les moins faibles vont dégager les vers, et celles, qui sont fatiguées, vous allez les envoyer goûter des fruits, d’en cueillir et de vous en apporter, alors vous aurez une table abondante. Ainsi vous allez organiser votre travail. Il vous est indispensable un travail raisonnable, pour avoir de l’harmonie. Si vous manquez d’harmonie, votre travail sera fichu, vous aurez des soupçons, des déceptions, des vas et viens et votre vie manquera de sens. On demande de vous, les femmes, qui apprenez l’harmonie, du travail.

Admettons à présent, que vous avez une réunion féminine – comment allez-vous l’organiser ? Si vous devez garder une hiérarchie, en premier vous allez mettre les jeunes – dans la musique on met tout d’abord les jeunes. Bien, vous organisez une réunion, vous mettez les jeunes à la première place et ils sont premiers. Disons, qu’il faut porter cinq cent sacs – alors en premier vous allez mettre les vieux, tandis que les jeunes resteront à l’arrière. S’il soit question de compétition, c’est facile de voir qui sera le premier. Le premier est celui, qui dans chaque condition de la vie reste le premier, tandis que celui, qui ne sait pas travailler, restera toujours en dernier. Si quelqu’un soit premier à manger, or dans le travail il reste le dernier, il n’est pas le premier. Certain dit : « Je suis le premier. » Je suis content, qu’il y a un premier – allez, qu’il met le sac sur son dos et qu’il prenne un ton de la clef de sol. S’il est capable de prendre tous les tons correctement depuis le début, cela veut dire qu’il est le premier. S’il prend la moitié des tons correctement et l’autre moitié – pas, cela veut dire, qu’il est premier à moitié. S’il prend qu’un quart des tons correctement, il a un faible comme note; s’il ne prend qu’un ton, il a un comme note; s’il ne prend aucun ton, il a zéro. C’est le sens des mots de Christ : « Les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. » Que veut dire Christ par ces mots ? Ceux, qui étaient premiers, des qu’ils ont vu les sacs, sont devenus derniers; ensuite, quand l’heure du repas est arrivée, les derniers sont devenus premiers. Quand il soit question de porter les sacs, ils étaient les derniers, et à l’heure du repas, ils étaient les premiers. Ainsi, les mots de Christ « Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers », ce ne sont que des situations, des principes, qui ont été prononcés. Ce n’est pas pour rigoler, mais cela montre votre faiblesse. Parfois, il nous est difficile de juger de nos forces, mais quand on nous demande de travailler, on dit : « Je croyais être le premier, or je suis un peu à l’arrière. » Quand l’heure du repas arrive, vous dites: “Je suis le premier, souvenez-vous!” Quand il est question de sacs, vous dites : « Je

suis un peu faible, je reconnais ma faiblesse. » Bon, c'est bien que vous avouez votre faiblesse. Vous dites : « J'ai mal au dos. » Donc, tu n'es pas premier.

Vous allez travailler en suivant la loi de l'harmonie. Quand vous marcherez sur la Voie, vous allez renoncez aux prétentions et aux privilèges. Des privilèges peut avoir, que celui qui apprend, qui est capable; s'il n'apprend pas, il n'est pas capable, il n'a pas de privilèges. Celui, qui chante bien, qui apprend, il est digne, il reçoit des privilèges; celui, qui n'apprend pas, il n'est pas digne de recevoir des privilèges. En entrant dans cette Ecole, vous allez tacher d'apprendre; sinon, les autres ne pourront rien vous donner. Quand les autres se mettent à table, cela ne nous apporte rien – ce qu'on mange nous apporte. Les autres ne peuvent pas apprendre à ta place, c'est à toi de le faire. C'est une nécessité. Vous devez savoir, que les connaissances ne sont pas faciles à atteindre. Il faut dur étudier – par la loi de l'harmonie.

Vous allez étudier d'après la loi de l'harmonie et cela dépend de vous, personne d'autre ne peut vous harmoniser. Certain dit : « Soyons en harmonie ! » Chacun doit le faire pour soi. Si vous le faites tout seul, il y aura de l'harmonie; sinon, il n'y aura pas d'harmonie. Tous les gens dans le monde ont leurs problèmes personnels. Chaque un a un diable-en retraite en soi et il lui donne à manger à la maison. Il est votre locataire et quand il vient chez vous, vous lui donnez à manger. Quand vous vous trouvez dans une situation difficile, vous lui dites : « Sors d'ici pour régler mon problème ! » Il sort et dit : « Que cherche-tu, bandit ! » Il résout ton problème. Une autre fois, quand tu t'égares, tu demandes à ton bon esprit : « Ecoute, ne pourrais-tu pas sortir à ma place ? J'ai gâché tout, je ne peux rien y faire, viens m'aider ! » Le bon esprit répond : « Bon, je vais remettre la caution. » Ainsi, ça dépend quel locataire vous allez appeler à votre aide.

Maintenant d'après la loi de l'harmonie, vous allez appeler le bon locataire – il vous donnera le ton et il va vous montrer comment faire. Cela vous est indispensable. On n'accepte pas de gens non harmonieux dans le Ciel – c'est la loi et elle fonctionne sans exclusion. Si vous ne devenez pas harmoniques sur Terre, en haut on ne pourra pas vous recevoir. Si vous vous harmonisez, vous allez quitter la maison en chantant, sans lamentations et là-bas on vous recevra avec des chansons. Si vous partez de la Terre sans chanter, au Paradis on vous dira : « Nous n'acceptons pas des gens, qui ne savent pas chanter. » Le Ciel est un endroit de chants et d'harmonie, on ne s'y lamente pas, il n'y a pas de la peine et des souffrances, on entend partout des chansons de toutes sortes, des plus tendres au plus orageuses - chacun peut en choisir et les écouter.

A présent nous aussi nous allons faire notre travail sur Terre en chantant, mais vous allez y mettre de l'harmonie. Celui, qui n'utilise pas l'harmonie, je ne vais rien lui dire de plus – il n'a rien de commun avec mon Enseignement. Celui, que j'attrape n'être pas prêt, je vais le mettre dehors par toutes les lois de la science Divine. Quand il aura appris l'harmonie, je vais l'inscrire de nouveau, mais tant qu'il ne l'a pas apprise, il restera dehors. Vous allez savoir ceci et cela fonctionnera pour tout le monde, sans exception. C'est ainsi qu'écrit le Seigneur dans Son enseignement. Ses lois sont inchangeables et personne ne peut les éviter. Toutes les écoles doivent absolument suivre la loi de l'harmonie – cela est écrit. Si quelqu'un commet de faute – dehors ! Combien de fois par jour vous vous levez et on vous appelle; ensuite vous vous mettez à chanter et allez à l'Ecole. Tu commets de faute – tu sors dehors; et en sortant tu ressens ta situation. C'est pourquoi la loi fonctionne à l'intérieur. Votre esprit, qui vous conduit, il vous mènera vers l'extérieur. En disant, que je vais vous mettre à la porte, je comprends la loi, qui fonctionne dans le monde Spirituel – elle est la même pour tout le monde. Le maître réagit de la même façon : si l'élève commet de faute, il ne pardonne à personne – on ne fait de révérence ni au professeur, ni à l'élève. S'il commet de faute – dehors, s'il se remet – il entre de nouveau. Car dans la disharmonie le Ciel entier soit bousculé. C'est pourquoi, on dit qu'un homme impur, ne

peut pas y entrer. Ceci est une règle, c'est une loi consciente. Ça dépend de vous, si vous êtes dans l'harmonie ou hors d'elle – vous êtes ceux, qui sont hors de l'harmonie ou en elle.

Je vous dis donc de mettre en œuvre cette grande loi de la Vie. Il est nécessaire à la Terre, c'est une loi pratique. Ne pensez pas, que c'est une loi sévère, c'est une grande loi, qui nous apprend à être ordonnés. Adam était heureux au Paradis, mais quand il a mangé du fruit de la disharmonie, on l'a tout de suite tiré par l'oreille, et allez dehors. Bien sur, ceci est une grande punition, car il a violé l'harmonie. Si tu confonds une note, tu seras hors de l'école pendant toute la journée, si tu confonds deux notes, tu seras hors de l'école pour deux jours, trois notes – trois jours, etc., tant de notes que tu confonds, tant de jours tu seras hors de l'Ecole. Si tu te répars, c'est la Grâce. La loi est absolue: on n'admet absolument pas de disharmonie. Si tu ne m'aimes pas, tu diras : « Patiente-toi un peu. » Si tu m'aimes, tu ne me demanderas pas de me patienter, et si tu aimes les gens, ne les oblige pas de supporter tes bêtises. En ce rapport, vous allez tacher d'avoir cette harmonie entre vous, elle vous est indispensable. Si vous ne l'avez pas, rien d'autre ne pourra vous aider. Vous pouvez prier ici, mais si vous sortez de la réunion, l'harmonie sera brisée. Il faut retenir l'idée, que Dieu est une harmonie éternelle. Cette idée doit devenir en vous de la chair et du sang, vous devez l'entendre partout. Alors vous serez forts de lutter contre les tentations extérieures du monde.

A présent je vous donne une interprétation de l'Amour sur la clef de sol – en premier degré. Vous dites : « Aimons-nous ! » Mais pour aimer, tu dois avoir la clef de sol et t'accorder selon elle. Alors tu auras de l'harmonie et tu commenceras à Aimer. En parlant d'Amour, je comprends qu'elle précède l'harmonie, qui crée les conditions, pour que cette force Divine puisse se présenter, qui de son côté donne de la santé, et la santé rend l'harmonie. L'harmonie extérieure rend les conditions pour que l'Amour apparaisse, l'Amour donne la Vie, la Vie – la santé, et la santé rend l'harmonie à l'intérieur de nous. Ainsi donc, l'harmonie extérieure se forme à l'intérieur de nous.

Cet Enseignement dont je vous parle, je voudrais, que vous le mettiez en œuvre. Je vous interroge, et je mettrais une commission, pour vous interroger sur toutes les notes, et il y aura des examens du début à la fin. Une commission du Ciel viendra ici pour vous interroger. Elle visitera vos maisons et vous allez passer par des examens en harmonie et vous allez chanter. Tachez de garder l'harmonie dans votre maison, quand viendra la commission vous interroger, pour que la grâce Divine puisse y rester. Si elle vient et vous n'êtes pas prêts, vous n'aurez aucune grâce. Ne regrettez pas après. On va envoyer une commission du Ciel – comment allez-vous vérifier cette idée ? Cette commission reste un peu mal comprise – elle désigne des gens de la même commune, qui peuvent être trois, quatre, cinq ou dix personnes, unis dans une harmonie commune. Ils vont vous interroger sur l'harmonie – comment chantez-vous, comment vivez-vous, comment sentez-vous, comment agissez-vous.

Cette année est la treizième. Si vous ne donnez pas de résultat, vous ne pourrez pas poursuivre. Si vous passez d'un bout à l'autre en chantant, que va-t-il se passer, qu'allons-nous entendre, des applaudissements ou des sifflotements. Depuis l'an prochain, on commence un cours nouveau, une nouvelle clef. Si vous passez l'examen, vous allez commencer avec une nouvelle clef.

C'est ce que je voulais vous dire. Ces choses, dont je vous parle, vous en avez l'expérience, vous les avez déjà vécues et vous les connaissez, vous ne faites que vous en souvenir maintenant. Certaines choses que vous avez oubliées, vous allez vite vous en souvenir quand vous vous trouvez dans l'embarras. Ce loup, qui a appris à manger les moutons, dit, qu'on ne peut pas manger des racines, mais des qu'il reste sans nourriture pour cinq, six jours, il se souvient des racines sucrées et il les trouve. Vous faites la même chose, quand vous vous trouvez dans un embarras, vous vous souvenez de choses déjà connues. Vous connaissez ces choses, mais je vais

vous rappeler une ancienne vérité, que vous avez oubliée. Christ dit : « Quand viendra l'Esprit de la Vérité, il va vous rappeler ce que Je vous ai dit au début. » C'est écrit dans l'âme, dans votre cerveau et vous le savez. Ne vous troublez pas et ne dites pas : « Je ne peux pas prendre ce ton correctement, je ne le connais pas. » Vous le connaissez, vous allez vous le rappeler ! Vous allez ouvrir le livre à une certaine page et vous allez voir l'année, le mois, le jour, le temps, tout comme il suit, comme ça a été et vous allez vous dire : « Ah, oui, je me rappelle, maintenant ça devient clair. » Vous allez faire une petite vérification.

C'est bien de pénétrer chacun en soi, et d'y travailler. Ne croyez pas que vous manquez de qualités. Vous avez tous des qualités et des sentiments, mais vous devez travailler selon la loi de l'harmonie. Quand vous travaillez selon la loi de l'harmonie, tout s'agrandit et quand vous travaillez sans la loi de l'harmonie, la vie devient pénible et dure. Tu manges sans avoir de l'harmonie, tu dors sans avoir de l'harmonie, tu vis avec les autres dans la disharmonie – alors la vie est dure, pénible et vous vous mettez à chanter les chansons « Neuf jours Doitchin a été malade » ou bien « Des années, des années pénibles ». C'est la Vie sans l'harmonie.

Ainsi, à présent, je vous ai donnée une clef, une méthode très simple, mais très naturelle, que vous pouvez réaliser. Hors de cette idée d'harmonie, ne songez pas à ce qu'est Dieu. Vous allez penser à Dieu comme étant une Grande harmonie raisonnable, qui pénètre partout dans l'Univers, dans la Nature et dans tout être vivant. Chaque soir vous allez concentrer votre esprit, votre pensée vers un ton de cette harmonie. Si vous arrivez à saisir un ton, c'est beaucoup de choses. Chaque jour un ton ! Tu te disputes avec ton mari, ta fille et tu dis : « Mon mari ne prend pas bien les tons. » Non, tu dois dire : « Je vais prendre correctement un ton de la clef de sol, et je vais lui montrer comment faut-il chanter ! » Tandis que tu commences avec : « De quoi tu parles ? » Toi, tu parles, lui il parle et que se passe-t-il quand tous deux vous commencez de parler ? – Deux bêtises. Tu vas te calmer et tu penses : « L'Amour c'est la clef de sol – je dois prendre le diapason ! » Tu prends le diapason, tu te prépares et tu dis à ton mari : « Amour et concorde, Amour et concorde ! » Tu vas chanter, chanter et tu vas élever la voix et quand tu poses ton regard sur lui – il va sourire et lui aussi, il va commencer à chanter : « Amour et concorde, faisons la paix ! » C'est le Divin – écouter ce que dit Dieu là-haut. Quand tu vis de la façon, la vie devient raisonnable et facile. Tandis que maintenant vous allez de maison en maison pendant toute la journée et vous racontez ce que vous avez vécu – tu racontes pendant toute la journée à plusieurs endroits et tu continues à souffrir. En vivant dans l'harmonie, tu ne vas rien raconter à personne et tu n'auras aucune douleur dans l'âme.

Maintenant je vais vous donner un exercice – on va voir si vous pouvez le faire. Pouvez-vous faire le premier exercice ? Vous allez penser deux minutes sur les mots Amour et concorde.

Restez deux minutes silencieuses et faites l'exercice.

Vous allez faire cet exercice dix fois par jour pour deux minutes et vous allez voir les résultats. Vous allez tacher de garder à chaque instant l'harmonie dans votre esprit – votre esprit doit s'habituer. Il s'égare beaucoup, mais lorsque vous le concentrez pour une, deux minutes sur l'harmonie, votre esprit prendra l'habitude de se concentrer, de s'adapter.

Quand vous faites ces exercices, vos cellules, vos nerfs vont commencer à prendre bien les tons et si vous avez de la migraine ou un inconfort quelconque, il va passer et vous allez vous ressentir être plus sains. Si vous faites ces exercices plus souvent, vous allez pouvoir vous soigner – c'est une bonne méthode pour la cure. Toute cure est une purification, et la purification est de la santé. En vivant toute votre vie de cette façon, et vous faites ces exercices sur l'harmonie, tout sera purifié en vous et votre âme deviendra blanche comme la neige.

Quand vous ferez plusieurs fois ces exercices et vous en voyez le résultat, faites le moi savoir. En vous rassurant sur les bons résultats que ça donne, vous pouvez alors aider vos proches.

L'Veil De La Conscience Collective

Conférence de congrès du Maître Péter Deunov, tenue le 19 août à Véliko Tŕnovo

Je serai bref et concis : je vous prie donc d'avoir l'obligeance de m'écouter attentivement. L'homme intelligent n'a pas besoin de longs exposés; il faut qu'on lui tienne un discours bref mais raisonnable et intelligible. Par un discours bref et compréhensible je vous rends hommage et vous témoigne du respect.

La vie sur la terre, c'est de la musique. Elle se déroule suivant trois modes. Si je voulais m'exprimer dans la langue de la musique, je dirais que, parfois, la vie est en majeur comme dans les parades militaires, et parfois, elle est en mineur en exprimant du chagrin; une autre fois, elle suit la gamme chromatique qui comprend les deux gammes mentionnées plus haut. Elles représentent trois grandes méthodes, trois grandes lois qui règlent notre vie. Lorsque nous ne comprenons pas le sens profond et intérieur de la Vie, nous nous arrêtons sur les choses insignifiantes et nous nous demandons pourquoi la Vie est arrangée de cette manière.

Observez que je soutiens ce concept positif qui s'appuie sur cette science expérimentale que nous avons éprouvée quatrevingt dix-neuf fois et sans un cent millionième de doute.

Le doute ne peut être que le reflet de l'ignorance dans le monde. Je ne dirais pas que l'ignorance est quelque chose de mauvais, mais elle est un processus d'évolution. Tous les petits enfants sont ignorants à leur naissance, mais leur conscience va s'éveiller et s'épanouir progressivement.

Donc, la conscience humaine (si je m'exprime dans un style scientifique) franchit trois étapes : elle passe de l'essentiel, représentation des principes de la Vie, au substantiel, représentation des lois de la Vie et enfin au matériel, réalisation des faits vitaux.

Par conséquent, la réunion des événements dans le monde : c.à.d. nos expériences personnelles, nos acquisitions individuelles, forment une loi générale qui est exprimée de différentes manières. Nos contemporains trouvent que la loi est quelque chose de mécanique, mais en fait, la loi est une substance vivante. Seuls, des êtres intelligents doués d'une conscience qui est passée du côté matériel, de la réalité des faits dans les lois, du côté personnel au collectif et du collectif à l'universel, peuvent être soumis à ces lois.

A l'heure actuelle, quelle est la tâche qui semble la plus importante à nos contemporains depuis leur apparition sur Terre ? On trouve que la chose la plus importante dans la vie sur la Terre, c'est l'acquisition de richesses. Tous les peuples aspirent à une vie matérielle assurée et améliorée, d'où la lutte économique mondiale. L'aspiration matérielle des peuples est un courant réel. Cependant, la conscience humaine passe du matériel au substantiel, autrement dit la conscience collective s'éveille dans l'homme. Jusqu'ici l'humanité avait vécu, comme les animaux, dans la subconscience collective, mais elle comprend maintenant la nécessité de la solidarité humaine et l'idée de la conscience collective s'est épanouie. Jusqu'à présent, chacun se repliait sur lui-même, vivait et cherchait le salut pour lui-même. Aujourd'hui, l'humanité entière est soulevée par une force intérieure qui la pousse non seulement à l'amélioration d'une catégorie sociale, mais de toutes les classes de la société : une amélioration réalisée d'une manière raisonnable, loin de la pensée qu'elle est due uniquement à nos propres efforts.

Non, il y a des centaines de millions d'années, l'Humanité était à l'origine de son échec dont je n'expliquerai pas les causes. Il y eut une période où La Terre ressemblait à un paradis dans lequel la végétation était luxuriante. Les arbres fruitiers croissaient en abondance et les hommes ne se nourrissaient que de fruits. Mais une période glaciaire est survenue, provoquée par certaines

causes physiques; alors la fertilité du sol diminuant, les hommes ont commencé à tuer des animaux pour manger leur chair et la lutte fratricide a commencé, ils s'entretuaient et s'adonnaient au cannibalisme, d'où l'expression : « je te ferai mourir à petit feu ». Quel profit celui qui fera mourir l'autre à petit feu peut-il en retirer ? Que gagnera-t-il à tuer autrui ? C'est ne rien comprendre à la vie.

Non seulement la plupart des gens ne s'entendent pas, mais les religieux eux-mêmes, qui prétendent être liés, unis à Dieu, qui se prétendent les guides spirituels de leurs semblables, font preuve de la même incompréhension. Je vous dévoile la Vérité. Les autres ne vous la cachent pas intentionnellement mais c'est leur comportement naturel. Si une épine s'enfonce dans le pied de quelqu'un, cela le rend nerveux. Enlevez l'épine et il se calmera. Donc, si nos contemporains sont mauvais, cela veut dire que chacun porte une épine dans sa chair qui ne le laisse pas en paix. L'Apôtre Paul rappelle qu'il était tourmenté, comme tout être humain, par une épine enfoncée dans sa chair. Je ne connais personne qui soit épargné par cette épine. Tant que cette épine ne sera pas enlevée, l'homme ne pourra vivre une vie raisonnable fondée sur des pensées raisonnables. Notre raisonnement est déformé à cause de cette épine. Enlevez l'épine et vous aurez une philosophie correcte de la Vie.

"Qu'enseigne donc la Bible ?" demandait un marchand anglais à un prédicateur qui lui a répondu d'une manière abstraite. « Non, a dit le marchand, précisemoi, par des exemples concrets, en quelques mots, la nature de son enseignement. » Il voulait comprendre le noyau de cet enseignement de la manière dont il pouvait voir les cerneaux à l'intérieur d'une noix.

« Achète cette Bible, dit enfin le prédicateur, lis-la attentivement et tu apprendras beaucoup de choses. » Le marchand a lu et relu la Bible, mais il s'est aperçu, après sa lecture, que ses affaires périllicitaient. Il a alors déclaré : Dès que j'ai acheté cette Bible, il n'y a que des malheurs qui surviennent. Alors, un jour, il a jeté la Bible au feu. Or, un petit morceau détaché d'un feuillet sur lequel étaient écrits ces trois mots extraordinaires : "Dieu est Amour", a été épargné par la flamme.

La chrétienté contemporaine se pose la question sur ce que c'est que le christianisme, ce que c'est que cette religion. Et ils ne partagent pas les mêmes opinions. Cependant Dieu est Amour et l'Amour seul est capable d'unir l'humanité et de lui permettre de vivre en Paix dans une ambiance fraternelle. Gouvernants et gouvernés, quelle que soit leur situation sociale et financière, doivent vivre selon la Loi d'Amour, fraternellement. Ils doivent se respecter les uns les autres. Ils doivent tout partager d'une manière fraternelle, consciente et bienveillante hors de toute violence.

Cette question en suscite d'autres : Existe-t-il une autre vie que la vie terrestre ? Quelle est la vraie religion, etc. Je vous assure que dans ce monde, il y a un seul Enseignement qui peut améliorer le sort des individus – c'est l'Enseignement de l'Amour raisonnable, et non pas de l'Amour de classe de notre époque. Il s'agit de l'Amour de principe, de l'Amour qui inclut le sacrifice, qui inclut l'Amour de la mère, du frère, de l'ami, l'amour du saint, l'amour des gens les plus élevés dans le monde. C'est quand cet Amour sera né en nous que nos yeux se dessilleront.

De nos jours, il y a beaucoup de gens dans le monde qui ne croient pas qu'il y ait des clairvoyants. Chacun peut devenir clairvoyant. Quand un homme tombe amoureux d'une jeune fille laide, il voit en elle, ce que personne d'autre ne voit. Il dit : « Cette jeune fille est une pierre précieuse ». Quand nous aimons quelqu'un, nous percevons ses capacités, ses dons. Et où sont-ils ? – Il y a un endroit où nous pouvons les trouver. Et quand nous n'aimons pas quelqu'un, nous lui imputons les pires défauts.

Une grande loi est en action dans le monde, en ce moment. Il est évident que le monde est passé dans une nouvelle phase, et en moins de dix ans, ce courant augmentera d'intensité. Cette grande

loi agit en ce moment chez tous les hommes : elle agit dans leurs cerveaux, dans leurs cœurs. C'est l'inquiétude de tous qui prouve l'entrée en action de cette loi. Pourquoi les gens sont-ils inquiets ? S'ils sont pauvres, ils sont inquiets parce qu'ils se tuent au travail. Cela est évident. Mais pourquoi les gens cultivés, les gens riches sont-ils inquiets aussi ?

Un sentiment d'inquiétude, mêlé d'angoisse, saisit actuellement riches et pauvres, religieux et incroyants. Pourquoi ? A notre époque, la Foi véritable n'existe pas; Elle est supplantée par la croyance et si les chrétiens modernes subissaient les persécutions d'autrefois, une poignée seulement résisterait. Aujourd'hui, tout le monde est chrétien parce que c'est une religion exempte de représailles. Or, la foi, s'éprouve dans l'épreuve. Le sacrifice s'éprouve dans la pauvreté, dans la misère, dans les difficultés. Le caractère s'éprouve dans le sacrifice de sa vie, le don de soi.

Quel est le plus grand bien de nos jours ? – Le bien de l'individu, de la société, de la nation ou de l'humanité ? C'est la même chose. L'homme représente toute l'humanité en miniature. Par conséquent, le peuple dans son développement représente l'humanité en miniature. L'homme peut être considéré comme une graine, la société suggère la croissance de ce grain, la nation sousentend son épanouissement et l'humanité dans sa totalité est symbolisée par l'arbre issu de ce grain avec ses rameaux, ses fleurs et ses fruits. Cette perception de la Vie nous amène à la conclusion que chacun de nous est un élément indispensable au développement de l'humanité.

Comme nous ne percevons pas l'humanité de cette manière, la moitié des gens habite le Paradis et l'autre moitié – l'enfer. Quand nous considérons le Créateur comme un Dieu d'Amour, nous vivons dans le Paradis et en dehors, c'est le vide. Pour connaître Dieu il faut éprouver de l'Amour. Dans cet Amour, chaque homme, chaque chose en est un élément. Les formes extérieures des êtres humains ne sont pas définitives, elles sont inachevées. Croyez-vous que vous veniez pour la première fois sur la Terre, que vous naissez pour la première fois ? Non, vous avez un long passé derrière vous et vous serez très intéressés par la description de votre histoire, de votre passé et de ce que vous deviendrez dans l'avenir. C'est un long processus que vous traversez. Par exemple, quand un homme est évolué et noble, il prend conscience que tout le monde doit vivre dans l'Amour. Quel qu'il soit, il appliquera toutes les conditions de la Vie et contribuera au bien collectif. Ce n'est que l'Amour qui apporte toutes ces conditions.

Je ne me lancerai pas dans des explications sur la cause des luttes fratricides sur le globe terrestre. Je ne vous donnerai que l'exemple suivant : Prenons deux arbres plantés l'un près de l'autre. Eux, avec leurs feuilles nombreuses, leurs fleurs, leurs rameaux, ils vivent en harmonie, fraternellement, ils font les tourtereaux; mais un jour, le vent souffle avec violence, leurs rameaux et leurs feuilles se tordent, s'enchevêtrent et s'enlacent. L'orage et la tornade surviennent, alors leurs branches se heurtent brutalement les unes contre les autres. Ils se demandent les uns les autres. « Comment se fait-il que vous vous êtes emmêlés. ? » Quelle en est la cause : extérieure ou intérieure ? – La cause est extérieure.

Il en est de même pour les conflits humains : leur cause est extérieure, elle provient du dehors. Ce sont les conditions économiques qui poussent les peuples à se jeter les uns contre les autres. C'est le vent qui pousse les gens à se quereller, à se battre. Certains demandent combien de temps durera cette tempête ? Une tempête peut durer 24 heures, 48 heures, trois jours au maximum et après toutes les feuilles ne bougeront plus. En ce moment, une tempête sévit dans le monde, une tempête qui nous pousse, qui nous passe au tamis, qui laissera des jambes et des têtes cassées. Mais ne vous en prenez pas à elle : elle ne tardera pas à tomber. Cette tempête sociale disparaîtra dans quarante cinq ans à condition que les gens deviennent raisonnables. Mais tant qu'ils n'auront pas tiré une leçon salutaire de leurs expériences, l'orage se déclenchera et ils en subiront les douloureuses conséquences. Au contraire, s'ils obéissent à la grande Loi

raisonnable qui régit le monde, parce que cette loi est la même pour les croyants et pour les noncroyants, la durée de la tempête se réduira.

Il existe une force raisonnable, une grande loi dans le monde qui pousse les croyants ainsi que les noncroyants à penser et à agir d'une manière identique. Je connais plusieurs gens qui ne croient pas en Dieu, ils ne vont pas à l'église mais ils se jettent à l'eau en risquant leur vie pour sauver quelqu'un. Ces gens sont nés avec la loi du sacrifice, ils ne connaissent pas les lois mécaniques. Donc, ils portent en eux quelque chose de plus grand qui diffère de la religion formelle. La religion est apparue plus tard dans le monde. Certains demandent : « Es-tu croyant ? » On peut être croyant et pourtant être malhonnête. La religion n'est pas une enseigne qui indique si l'on est honnête ou malhonnête. Pour vous convaincre, vérifiez les comptes et surveillez tous les commerçants, par exemple, qui fréquentent l'église et croient en Dieu. Une autre loi régit le monde. L'Amour doit remplir leurs cœurs et ils doivent avoir des scrupules pour ne pas tromper leurs frères. Cela les obligera à défendre les intérêts des autres comme leurs propres intérêts et à ne pas vendre des articles de mauvaise qualité à leur frère. Ce n'est qu'en étant honnête que nous pourrons nous entendre.

Si nous communiquons au niveau des nations, nous demandant « es-tu bulgare, es-tu anglais, es-tu français, es-tu allemand ? », Nous ne nous entendrons pas. Nous disons : « Les Bulgares sont mauvais ». Ce sont des particularités individuelles, ce n'est pas de la conscience collective, ce n'est pas la Loi divine. Ce principe Divin ne se manifeste pas dans les nations. Chaque peuple s'intéresse à son économie. Aucune nation n'est supérieure à une autre. Chacune a son rôle et sa place. Par exemple, si je lève ma main et je dresse mon index en l'air, et si ce doigt s' imagine qu'il a la suprématie sur les autres doigts, qu'est-ce qui se passera ? L'index, tout seul, ne fait qu'indiquer la direction mais on ne peut pas travailler avec un seul doigt. On fait un travail efficace avec tous les doigts, chaque doigt ayant sa fonction à remplir. Tous les doigts ensemble sont nécessaires pour constituer la main, qui est l'emblème de la volonté et pour remplir sa tâche. De même, chaque nation qui est un rouage de l'humanité entière et qui remplit son rôle au moment opportun si elle est consciente de ses responsabilités, est à sa juste place.

Nos contemporains en sont encore à la notion de l'ancien Dieu. Nous connaissons cet ancien Dieu. Ne vous vexez pas. Cet ancien Dieu est à l'origine de toutes les guerres, toutes les violences, de tous les malheurs. Cependant dans le Dieu de l'Amour il n'y a aucun mensonge. Ce Dieu de l'Amour considère toutes les créatures avec le même Amour, la même Miséricorde, toujours prêt à répondre à leurs appels de détresse et qui, lorsqu'une humble créature a terminé sa tâche sur cette planète, l'assiste sur une autre, en lui donnant une forme différente et en lui disant "Continue ton œuvre, ne crains rien, je suis toujours près de toi, avance toujours".

Notre vie est-elle définitivement terminée après une existence terrestre d'une soixantaine d'années ? Et qu'est-ce que nous y avons gagné ?

Supposons qu'une mère a mis au monde une jolie jeune fille, qui a de beaux vêtements et autour de laquelle tournent des jeunes hommes et qui est heureuse. Je me demande combien de temps cela va durer – cinq, dix, quinze années ? Vers le déclin de sa vie physique, celle qui a été une belle jeune fille pleine de fraîcheur et de charme, voit son visage se couvrir de rides et les hommes la délaisser. D'autres jolies jeunes filles viennent la remplacer et elle finit par perdre le goût de la vie, par se sentir malheureuse. Au début elle était contente, mais avec le temps, la vie a perdu son sens pour elle. Elle fait penser à un auteur européen qui avait écrit un livre où il soulignait que l'homme est la créature la plus noble sur la terre et que la vie est belle mais dès qu'il avait subi une crise et qu'il avait eu une expérience décevante avec les gens, il a écrit un autre livre où il présentait l'homme comme la pire des créatures et a décrit le monde sous le jour

le plus sombre. Par conséquent, lorsque tout marche sur des roulettes, nous nous disons «tout est bien, Dieu est miséricordieux.

Mais quand surviennent des épreuves, des malheurs inattendus l'être humain s'écrie : " Dieu est injuste sur cette terre". Et pourtant chacun a son rôle, il doit suivre son chemin.

Un jour, une femme intelligente et très cultivée est venue me demander conseil au sujet d'une éventuelle rupture avec son mari. Pendant dix ans, dit-elle, j'ai connu le bonheur, j'ai eu quatre enfants mais l'un d'eux est mort. Or, peu après la mort de cet enfant, j'ai trouvé le billet d'un devin que mon mari (un jeune homme à l'époque) avait consulté pendant l'exposition d'Anvers. Ce devin s'endormait et prédisait l'avenir. Il lui avait dit : "Tu te marieras très jeune, tu épouseras ta fiancée par amour, tu auras quatre enfants et l'un d'eux – mourra, tu seras très heureux pendant dix ans, mais une femme blonde s'introduira dans ton foyer, le détruira et tu vivras avec elle. Si tu passes cette épreuve, tu reviendras vers ta première femme et tu connaîtras un bonheur définitif".

"Dois-je quitter mon mari ?"Non, lui ai-je répondu, attendez et observez pour voir si la seconde partie de cette prédiction se réalise". Et comme elle insistait pour connaître l'origine de ces faits prémonitoires, je lui ai expliqué que la vie était prédestinée mais que cette prédestination n'était pas fatale, et qu'il y avait une suite de causes qui déterminent le sort des gens. »

Notre vie aussi est prédestinée par plusieurs causes. Si nous utilisons ces causes pour améliorer notre vie, nous pouvons combattre le mal dans le monde en l'emportant. C'est ce que les Hindous appellent le karma ou le péché. Nous pouvons vaincre les péchés.

Or, si l'être humain n'est pas exempt de défaillances, s'il commet des "péchés", il peut aussi se relever et les vaincre. Mais de nos jours, les religieux, avec leurs conceptions tombent dans l'autre extrême en affirmant que leur religion transformera totalement et définitivement la vie des hommes. C'est à moitié vrai. La religion ne peut pas entièrement améliorer la vie. Cette affirmation est également vraie à 50 % parce que nous sommes à 50 % facteurs de notre destinée, et les autres 50 % incombent à d'autres facteurs. Le destin et la nature déterminent notre vie à 50 %, nous-mêmes – 25 % et la société – 25 %.

C'est pourquoi l'essor et l'amélioration de l'individu au niveau moral et occulte se produisent quand ces trois facteurs se juxtaposent et si de nombreux êtres humains travaillent dans le même sens, dans la même direction.

Le printemps s'annoncet-il par l'apparition d'une seule fleur ? Non, par des millions. Ensuite, c'est la venue des abeilles qui vont butiner de fleur en fleur et le miracle de la création s'accomplit, c'est la renaissance de la nature. Et cela crée la plénitude.

Au point de vue occulte, nous ressemblons à ces petites fleurs qui viennent de s'épanouir, c.à.d. comme elles, notre conscience s'éveille à ce point qu'elle nous permet de discerner le bien du mal. Vous dites : « Parfois on est obligé de mentir. » Non, la vie consciente n'admet aucun mensonge, de même que dans les mathématiques aucune erreur n'est permise ni dans la technique, ni dans l'architecture car la plus petite erreur entraînerait des conséquences incalculables.

Or, le mensonge produit les mêmes effets désastreux que les calculs erronés des architectes. C'est pourquoi les spiritualistes contemporains doivent se soumettre à des lois précises comme les musiciens. Donnez une pièce musicale aux musiciens et ils respecteront la mesure lors de l'exécution. Donnez un tableau à des peintres célèbres et ils le dessineront en respectant la même loi. Donnez un problème à quelques mathématiciens et ils le résoudront suivant la même loi. Quand nous empruntons la voie de la vie spirituelle, nous disons «nous n'avons pas besoin de musique, ni de calculs. Dieu arrangera les choses. » Non, chers amis, dans la vie spirituelle on suit des règles mathématiques rigides, tout y est bien déterminé.

Le bonheur ou le malheur d'un homme ou d'un peuple dépend de certaines actions qui ont été effectuées.

Donc, cette grande loi qui règle la vie des peuples européens contemporains les a mis à leur place. La civilisation actuelle qui touche à sa fin a commencé en Egypte, elle est passée par la Syrie, La Perse, Rome, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Amérique : elle passe de nouveau par la Russie et revient vers la partie orientale du continent. Et elle empruntera une autre direction. Cette vague qui vient dans le monde et fait bouger l'humanité, n'est pas mécanique. Vous tous, vous êtes promis à y participer bon gré, mal gré. Et vous devez le faire en toute connaissance de cause.

En quoi consiste la noblesse d'un peuple ? Pourquoi les Anglais sont-ils nobles ? Parce qu'ils ont la conscience collective éveillée. Quand la conscience collective est éveillée, les êtres humains corrigent plus facilement leurs erreurs. Parmi eux, il y a le plus d'occultistes. Une nation évoluée, soumise à la conscience collective, concourt à l'idéal commun auquel doit participer le globe terrestre entier. Les Anglais ont plus ou moins compris cela. Cette conscience apparaît non seulement chez les Anglais mais partout sur le globe terrestre.

Cet idéal divin a déjà pénétré les humbles, les pauvres, les veuves et les orphelins. Savez vous où vous en êtes ? Vous me faites penser à ce prédicateur américain qui réunissait, chaque jour chez lui, des enfants pauvres pour les nourrir et récitait le "Notre Père" avant chaque repas.

Or, un jour il rencontre un orphelin, l'amène chez lui pour le nourrir en lui disant au préalable : Lisons «notre Père ». Ils se mettent à lire :

— Notre Père qui es aux cieux.

— Que Ton nom soit sanctifié – mais l'orphelin s'arrête en se taisant. Pourquoi t'arrêtestu ?

— Il demande : Donc, le Seigneur est Notre Père ?

— Oui.

— Alors, tu dois être mon frère ?

Avec ces mots, l'enfant sousentendait : « Si le Seigneur est Notre Père, tu dois être mon frère, sousentendant "tu ne dois pas dormir dans la douce tiédeur d'un lit moelleux ni manger à ta faim, pendant que tes frères tremblent de froid et sont privés de pain."

Ne ressemblons-nous pas à ce prédicateur ? Nous récitons "Notre Père qui es aux cieux" mais nous oublions que le Christ est venu sur la terre pour sauver le monde dans lequel il y a beaucoup d'êtres humains pauvres, ce qui est honteux ! Il ne faut pas qu'il y ait de pauvres veuves dans aucune nation. C'est honteux que nos frères et sœurs vendent leur honneur pour un morceau de pain ! Des milliers de nos frères et sœurs font la débauche et vendent leur honneur. Et nous disons « Dieu et le Christ sont dans l'église, au ciel ». Oui, le Christ ne s'est pas incarné sur le plan terrestre pour les justes, mais il est venu pour sauver ces femmes débauchées. Donc, nous devons avoir le courage de réparer nos erreurs du passé d'une manière ou d'une autre. Nous devons tendre la main à nos frères et sœurs qui sont en déchéance.

Les souffrances humaines proviennent de la non compréhension de la Loi d'Amour. Privez une fleur ou une plante de la lumière solaire, et un changement brusque surviendra – elle s'étiolera; il en est de même de l'être humain s'il est privé d'Amour : c'est la même loi qui agit. Donc, le Dieu de l'avenir ne doit pas être considéré comme une abstraction, mais comme un Etre vivant qui donne une impulsion divine à tous les cœurs afin qu'ils appliquent Sa volonté et Sa loi dans l'enthousiasme.

Quelles que soient vos croyances ou vos idées philosophiques, vous êtes invités au grand banquet spirituel du monde. Ce Dieu de l'Amour vous a appelé à y passer, à faire un pas en avant quelles que soient vos croyances et votre crédo. Il vous demande en ce moment d'avancer

non au titre de bulgares, évangélistes, orthodoxes, catholiques, ou musulmans, mais en tant qu'êtres raisonnables, frères nés du même Père et dans lesquels coule le même sang. Le même sang coule dans les veines de tout le monde. Si nous percevons cela, nous comprendrons le Nouvel Enseignement, que c'est la manière de transformer la religion. Si la future religion ne perçoit pas cette grande loi, elle est condamnée à être enterrée avec l'inscription « Qu'elle repose en paix ! ». Je vous dis une grande Vérité. C'est ce que doivent savoir les religieux et les spiritualistes et mettre sur le fronton de leurs temples, l'inscription "Dieu est Amour et nous nous sacrifions pour cet Amour ». Et tous les évêques, les prêtres, les mères, les professeurs, les juges doivent mettre cette loi à l'honneur. L'Amour doit devenir un principe général. Et quand nous nous rencontrons, nous devons voir en chacun un frère. Nos conceptions changeront et toutes les barrières d'aujourd'hui disparaîtront. Une Vie Nouvelle s'instaurera sur cette terre pour qu'elle connaisse enfin la Paix dans la joie, la Paix dans les esprits, la Joie -dans les cœurs et la Force -dans la volonté humaine.

C'est l'époque où nous devons être pénétrés de cette conscience collective et être convaincus que la mort n'est qu'un changement d'état, que l'âme humaine, la conscience humaine sont immortelles. La modification du corps humain, de la forme est quelque chose d'insignifiant. L'homme change souvent de corps, souvent d'organes, mais lui, en tant qu'âme n'a pour but que l'épanouissement de la conscience dans la Nature qui ne disparaît pas. C'est un fait sans aucune exception. Vérifiez la Vérité de cela et vous comprendrez. Vérifiez la Vérité qui est dans le tréfonds de vous-mêmes, recherchez votre idéal en vous-mêmes, dans vos âmes. Cet idéal, vous ne le trouverez pas à l'extérieur. Il est enfermé dans vos âmes, dans vos cerveaux, dans vos corps comme l'énergie vitale est enfermée dans le germe de blé qui croît et développe ses organes en absorbant les sucs de la terre. De même les énergies déposées à l'intérieur du corps humain sont utilisées par l'esprit conformément à la même loi pour la création et le développement de tous ses organes.

Combien at-il fallu de millions d'années pour la constitution de la main avec l'articulation de ses doigts?» Ces articulations font voir combien de millions d'années l'homme avait vécu; elles font voir toute l'évolution humaine, toute l'histoire de l'humanité, tous les états par lesquels l'humanité avait passé. Si je vous avais dit que le doigt de l'homme fait voir l'histoire de toute l'humanité, vous diriez que ce sont des fantasmagories. Oui, c'est vrai pour celui qui ne comprend pas les lois de la Nature.

Un jour, me promenant avec des amis dans une forêt de pins, je leur ai fait remarquer que la distance séparant deux nœuds d'un pin, est fonction de la sécheresse ou de l'humidité des différentes années. Vous pouvez vérifier ce fait. Si l'année a été pluvieuse, la distance est plus grande, au contraire si elle a été sèche, la distance est plus courte. Cette observation permet de constater approximativement, en appliquant les règles des mathématiques le degré d'humidité annuelle. Donc l'humidité y a laissé ses traces.

Nous sommes également influencés par certains événements individuels, nationaux, sociaux. Au niveau de nos corps, nous portons les péchés de toute l'humanité. Ne pensez pas que nous, étant loin de l'Afrique, nous ne portons pas les péchés des africains. Si, nous les portons. Une force intérieure relie la vie de tous les hommes et entremêle leur vie. Dans le futur, quand nous aurons pris conscience de cette grande loi, nous comprendrons que tous les gens doivent créer de bonnes conditions pour éviter tous les malheurs de notre temps.

La mère est pleinement qualifiée pour susciter cet état d'esprit. Chaque mère qui a conçu un enfant, garçon ou fille, doit dire : « Ma fille, mon fils, je voudrais que tu vives selon la Loi d'Amour et que tu représentes sa plénitude. » Alors elle aura une fille ou un garçon héros qui vivront selon la loi de l'Amour. Chaque mère doit suggérer cette idée à ses enfants. Les jeunes

qui se marient doivent dire ainsi : « Nos fils et nos filles doivent vivre pour l'Amour, pour le Dieu d'Amour qui unit les gens ». La nouvelle génération sera porteuse des nouvelles idées, de l'Amour divin. Si nous continuons de naître si chétifs et si nous voulons rééduquer les gens qui ont travaillé depuis des milliers d'années, nous sommes impuissants.

C'est seulement dans le sein de sa mère que l'homme peut être éduqué à l'Amour de Dieu, tout seul, il ne peut pas le faire. Ce n'est que la mère qui est en mesure de recréer l'homme, de le rééduquer. Lui, il n'apporte que 50 % à son éducation. Il ressemble à un bateau sans gouvernail, transporté à la dérive par les vagues.

Donc, dans le futur les conditions des femmes doivent changer. Aussi les femmes enceintes ainsi que les nouveau-nés doivent-ils être placés dans les conditions les plus favorables. Nous ne devons pas agir d'une manière mécanique mais nous devons suivre la loi qui agit dans la Nature Vivante. La nature est vivante et elle propose de jolies méthodes ! Si les Bulgares mettent en pratique les lois de Nature, ils amélioreront leur situation. Quelles grandes richesses cache la Nature ! Ils se seraient acquittés de toutes leurs dettes en dix ans. Mais ils doivent étudier cette Nature Vivante. Et maintenant, que font les Bulgares ? – Ils attendent en vain que leur salut vienne de quelque part. Et ce salut est à l'intérieur de la Nature Vivante qui y a remis toutes ses forces. Les gens doivent eux aussi mettre en pratique leurs forces, commencer à travailler selon la loi d'Amour, pour le bien des autres ce qui amènera les bénédictions de Dieu.

Donc, cette nouvelle loi appelle les gens vers la fraternité. Et ce n'est pas en ce moment que nous aurons une Nouvelle science de la fraternité. Et maintenant quelle est notre philosophie ? L'enfant joue avec un petit agneau, l'embrasse, lui confectionne des couronnes et un jour sa mère dit : « Nous devons égorger cet agneau pour que mon enfant vive. » Le petit enfant pleure. Vous dites : « C'est la vie ! » Pensez-vous que cet enfant sera bien éduqué ? Il se posera la question : « Et ce Dieu qui est si miséricordieux, comment se fait-il qu'il permet qu'on égorge cet agneau ? » – « C'est la volonté de Dieu. » dira la mère. Non, ce n'est pas la volonté de Dieu, c'est notre volonté. Délivrons-nous de ces idées fausses ! Ne pensons pas que Dieu a arrangé le monde de cette manière ? Non, il ne faut pas égorger ces agneaux. Notre culture, c'est une culture de destruction, de mutilation. On n'entend que « pan ! boum ! ». Tout le monde dit : « C'est pour la patrie ». Mais qu'est-ce que les guerres ont apporté à l'humanité ? – Aucun profit. Les gens se sont acharnés et les guerres ont apporté la débauche. Les guerres futures n'apporteront rien non plus. Nous devons faire la guerre, mais de quelle manière ? – Faisons la guerre sans tuer. Cette loi d'Amour appelle les gens. Il faut que les plus doués, les plus grands, les meilleurs viennent – mères, pères, professeurs, prêtres, des gens désintéressés pour poursuivre cette grande tâche. S'ils ne viennent pas à l'heure, d'autres viendront.

Mes conclusions sont les suivantes : je ne voudrais pas vous imposer mes convictions, je voudrais que vous essayiez. Il faut faire des expériences et rien de plus ! Il y a une expérience intérieure. De même que chaque plante cherche le terrain le plus propice à sa croissance, chaque être hu-main doit trouver les conditions les plus favorables à l'épanouissement de son âme; mais qu'il ne pense jamais que les conditions dans lesquelles il se trouve présentement sont défavorables pour progresser spirituellement, ce ne sont là que des conceptions extérieures, subjectives. Chaque homme est actuellement à sa place dans cette période de développement de la conscience collective. Mais ne nous trompons pas en disant « pourquoi ne suis-je pas à la place de ce monsieur ». Ne jugez pas du côté extérieur des choses, cet homme peut être riche, il peut avoir des plats variés mais il est malheureux, sa vie intérieure est abîmée, il a un vice du cœur, son estomac est dérangé. Et le pauvre n'a pas cette abondance, mais il est en bonne santé, il prend plaisir à manger.

Le bonheur de l'homme réside dans l'épanouissement de l'esprit – qu'il soit content de ce qu'il a au moment présent. Et quand ces gens se réunissent, ils doivent avoir des idées identiques. Les idées de tout le monde doivent être justes. Donc, dans un aspect individuel, social et national, nous devons corriger nos idées et apporter de nouvelles idées qui viennent du monde d'en haut. Comme la plante crée ses formes, nous devons créer des pensées et des sentiments justes.

Certains disent «maintenant la vie est très difficile ». Non, je vous ai déjà dit que vous êtes dans les conditions les plus favorables de la Vie. Vous êtes comme les Juifs qui sortaient de l'Egypte. Dans le désert il n'y a pas de viande mais il y a de l'eau, de l'air pur et vous ne serez pas obligés de suivre les ordres d'un pharaon. Mieux vaut être libre dans le désert que d'être serf et manger de la viande, et subir les coups de fouet de son pharaon qui vous dit : « Vous ferez des briques ! » « Nous n'avons pas d'autre choix, nous les ferons ! » Non, vous ne ferez pas de briques, un long chemin nous attend dans le Désert de la vie Divine.

Tous les jeunes gens qui ont la force de marcher mettront leurs sacs à dos et iront en avant. Et on poursuivra tranquillement son chemin sans avoir peur de rien. Et aujourd'hui, quand quelqu'un nous croise en chemin, nous cherchons à nous cacher pour ne pas être dévalisés. Vous vous dites : « C'est un voleur. » Le monde est plein de voleurs aujourd'hui. Qui n'a pas volé, qui n'a pas fouillé les poches du pantalon de son père. Qui n'a pas pris le fruit défendu ? Dans le futur, quand nous entrerons dans un jardin de fruits, selon la loi de l'Amour, nous dirons : « Mon frère, est-ce que je peux cueillir les fruits de ton jardin ou est-ce toi qui me les offriras ? » Et il me dira : « C'est possible, mon frère, sers-toi ! » Je vais chez un ami et je lui demande : « Mon ami, est-ce que je peux passer la nuit chez toi ? » – « Tu es bienvenu ». C'est cela le Nouvel enseignement. Et aujourd'hui quelle sera la réponse : « Monsieur, il y a des hôtels, tu peux y aller, nous ne disposons pas de chambres libres, il y a une crise de logement, etc. » De nos jours quand tu rencontres quelqu'un, tu commences à lui demander «es-tu bulgare, crois-tu en Dieu, à quel parti adhères-tu » etc. Je ne dis pas que c'est quelque chose de mauvais mais se sont des choses qui n'ont pas d'importance. Nous devons être pénétrés de ce sentiment noble de Fraternité pour voir en chacun un frère ou une sœur. Si vous pouvez créer ce sentiment de Fraternité, vous transformerez l'humanité. Alors l'incompréhension disparaîtra et de nouvelles aspirations justes naîtront.

C'est l'Enseignement divin qui englobe le monde. Ce sont les petits enfant qui l'ont entamé et dans dix ans ce sont eux qui le prêcheront. Dans dix ans les chenilles sortiront de leurs chrysalides et voleront de leurs propres ailes. Elles diront : Nous n'avons pas besoin de cocons. » C'est cette loi qui vient au monde. Les faits se rassemblent maintenant et les lois s'établissent. Nous passons du monde matériel vers le monde spirituel, tout passe du personnel vers le collectif. C'est à dire, ne pensons pas seulement à cette loi des assurances – chacun est soucieux de laisser un héritage de quelques millions après sa mort : il laisse « des bienfaits », pour qu'on dise après sa mort qu'il a été un homme noble. Non, dans le futur les gens ne mourront pas, ils n'auront pas besoin de monuments.

Donc, déposez l'Amour dans votre cœur en tant qu'aspiration, en tant que sentiment dans votre âme, en tant que force dans votre intellect et en tant que principe dans votre esprit. C'est en cela que consiste le salut de l'esprit humain. Nous devons concevoir l'Amour dans ses trois aspects : en tant qu'aspiration du cœur, aspiration irrésistible vers le bas, en tant que sentiment dans l'âme – vers le haut; et en tant que force qui élargit l'intellect qui porte en lui-même le principe raisonnable du savoir-vivre, de connaître le pourquoi de notre vie, de notre arrivée, d'où nous sommes venus et quelle est notre vocation sur la Terre.

Traduction par Tania Dimitrova

Revue par Micheline Maziarczyk, France

Le Temoignage De L'esprit

« Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. »

Jean 15 : 26

Une prière secrète :

« Ame, rend grâce à Dieu. »

Je vais vous lire le 15-ème chapitre de l'Évangile de Jean. Je vous parlerai de la vigne. Cette vigne qui a trois contenus. Il y a des vignes, qui ne se sont pas développées – êtes-vous déjà aller voir une vigne sans feuilles ? Une autre fois, vous l'avez vue couverte de feuilles et enfin, vous avez vu une vigne qui a donné des fruits et elle a mûri. Chaque vigne ne donne pas de raisin. Je vais vous lire de la vigne, qui donne du raisin.

Chantez le premier vers de « l'Amour » - chantez-la doucement.

Je vous parlerai du 26-ème vers de ce chapitre : « Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi. »

L'Esprit – c'est le plus sublime, le plus pur, le plus saint. Et par cette sainteté, l'Esprit apporte les conditions de la vie humaine Raisonnable. J'utilise le mot raisonnable, pourtant j'aurais pu utiliser un autre. Dans un large sens, lorsque l'homme porte en soi une vie Raisonnable, il vit comme musicien ou poète. Il est toujours gai, il porte la Paix dans son âme, le monde ne l'inquiète pas, rien ne peut le troubler. Un tel homme n'est pas mesquin, ne prête pas attention aux petites choses de la vie, mais prête surtout son attention sur la Grandeur, que Dieu a créée.

Maintenant, admettons, que quelqu'un a mis un hérisson dans votre jardin – quand vous voudriez le prendre, il va vous piquer. Que pensez-vous, est-ce Dieu qui a créé les épines de cet hérisson ? Non, c'est l'art de l'hérisson lui-même. Vous pouvez vous demander pourquoi Dieu a mis des épines à cet hérisson. Il les a créées tout seul – les épines lui sont utiles, c'est sa façon de comprendre la Vie. Par conséquent, vous n'allez pas vous demander pourquoi il a des épines, mais si vous voulez comprendre la conduite de l'hérisson, posez votre regard sur ses caractéristiques principales – de quoi il se nourrit, où dort-il, comment il prend soin de ses petits, quelles sont les relations avec ses proches, etc. Le hérisson est un bon maître pour le serpent – quand il la croise, il l'attrape tout d'abord par la queue, il cache sa tête, elle s'enroule autour de lui, tandis qu'il l'avale petit à petit, pour que reste à la fin que la tête, qu'il avale enfin. Et quand le serpent lui demande : « Pourquoi as-tu si peu d'amour pour moi ?, le hérisson lui répond : « Tu fais la même chose avec la grenouille, elle coasse et toi tu l'avales ! Ce que je fais, je l'ai appris de toi, et maintenant je fais mon premier essai, pour voir comment ça se passe. » Je demande maintenant : quand le serpent avale la grenouille, est-ce Dieu qui l'a appris à le faire ? Non, c'est son affaire à lui. Quand il soit question de la Vie, vous allez tout d'abord observer toutes ces qualités existantes dans la vie humaine – ce qui a été créé par les hommes, pour aboutir au Divin. Et le Divin c'est l'Esprit.

Et le Christ dit : « Je vous enverrai l'Esprit. » Tandis que les gens à présent vivent sans avoir l'Esprit. Et vous, vous demandez pourquoi les gens ne s'entendent pas comme des frères. Comment être frères ? Le hérisson vit sa vie de hérisson, le serpent vit sa vie de serpent, etc. et tous les animaux vivent leur vie comme ils la comprennent. Il leur manque l'Esprit et chacun a

sa conduite particulière. Il fait sa vie selon sa compréhension. Comment vivre autrement ? Pour changer sa vie, il lui faut l'Esprit. S'il lui manque l'Esprit, il fera sa vie telle qu'il la comprenne. Et si vous voulez changer votre vie en principe, de vous faire une autre vie, il faut que l'Esprit se présente. Et quand Il se présentera, vous n'allez pas vous demander si l'Esprit que vous avez en vous est Divin ou pas. Il est Unique – le Grand Esprit, qui porte la Lumière, qui porte la Sagesse, la Vérité, qui contient tout. Il porte tous les biens depuis le commencement et il n'existe rien de semblable. Cet Esprit apporte tous les biens et Il les fait partager. Quand Il se présente, les gens deviennent plus intelligents, géniales et quand ils reçoivent des invités, ils sont plus gais, ils leurs offrent à manger – ils font tout avec Amour. Or, dès que l'Esprit s'en va, ils disent : « Aujourd'hui, je ne me sens pas bien, ne viens pas chez moi, reviens une autre fois ! » Pourquoi ? C'est l'Esprit qui apporte tous les biens, or Il n'est pas présent en ce moment. C'est bien naturel, quand je suis malade, je ne reçois pas des invités. Pourquoi ? Parce que je suis malade. Je n'ai pas besoin non plus de quelqu'un qui puisse me rendre service.

Après son discours sur la vigne, Christ dit à ses disciples : « Vous allez porter en premier l'Esprit. » L'Esprit apparaît là où il y a du raisin. A présent, je ne voudrais pas discuter sur la question avez-vous du raisin ou pas. Vous pouvez tous seuls vous poser cette question, mais vous ne pouvez pas la résoudre tous seuls – ce n'est que l'Esprit qui peut résoudre cette question. De même Christ, qui parle, tourne son attention sur les fruits. Dieu coupe ces vignes qui portent des fruits, qui sont à l'intérieur de l'âme. Ce qui importe pour Dieu ce sont les fruits, que vous donnez, non pas la forme extérieure – non pas la vigne même, mais ce qu'elle donne.

Quand la mère accouche d'un enfant, qu'attend-elle de lui ? Elle attend quelque chose de raisonnable, car ce fruit vient de la bouche de cet enfant. Si elle accouche d'un enfant sourd, muet ou aveugle, que dit la mère dans ce cas ? Elle se dit : « Cet enfant ne devait pas naître, je n'est pas besoin d'un tel enfant ! Dieu me l'a donné pour me punir ! » Et lorsqu'elle accouche d'un bel enfant d'un bon fruit, elle se tourne vers Dieu et dit : « Comme je suis reconnaissante à Dieu, de m'avoir donné un si bel enfant ! » C'est un bon fruit ! A présent, ceux, qui sont sur la route, vous devez savoir, que le fruit se cache dedans – le fruit de votre âme est dedans.

« Lorsque – dit Christ – viendra l'Esprit, Il va vous apprendre » - c'est la première chose. Puis Il dit : « Lorsque viendra le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de Vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de Moi. » Il rendra lui-même témoignage sur ce donnez-vous du raisin ou pas, est-ce que votre vigne se développe bien ou pas. Ainsi tous les efforts dans la vie d'une âme, dans la vie d'un homme doivent produire un certain fruit. Hors de ce fruit, l'homme ne peut jamais être content. Quelle est la chose qui vous réjouit ? Vous vous réjouissez d'une certaine vertu – la vertu, qui vit en vous, inspirée par l'Esprit, c'est elle qui vous réjouit.

Et Christ qui présente l'Amour et la Sagesse Divine, dit : « L'Esprit, que je vous enverrai, va lui-même rendre témoignage. » A un autre endroit il dit : « Il va vous apprendre, vous rappeler » - que va vous rappeler l'Esprit ? L'Esprit va vous rappeler tous ces fruits, que vous devez porter dans votre âme. Car, lorsqu'arrive l'heure de la vendange, que font les hommes ? Ils s'arrêtent devant les vignes qui donnent du raisin, et là où il n'y en pas, ils passent en les dépassant. Et l'Esprit qui viendra, va toujours s'arrêter devant l'âme qui porte ce raisin.

Il y a trois sortes de vignes : les premières, qui ne se sont pas développées, mais qui promettent quelque chose; les deuxièmes qui se sont développées et ont beaucoup de feuilles – c'est la deuxième phase; et les troisièmes, qui donnent des fruits qui attendent de mûrir – et chacun en les voyant s'exclame : « Cette vigne donnera des fruits », et tous attendent qu'elle mûrisse, pour goûter le raisin. Et je peux vous dire toutes les raisons, pour lesquelles vous tenez à avoir des

amis – pour goûter leur fruit délicieux, pour cette raison. Pourquoi voulez-vous avoir des amis, des amies ? Les raisons principales sont, que chaque personne veut goûter le fruit de l'Esprit.

A présent, pour que cette vigne puisse bien se développer, pour que l'Esprit puisse travailler correctement en vous, les vignes doivent avoir assez de terre. Autrement dit, trois choses sont nécessaires à la Vie : premièrement, de la terre; deuxièmement, des graines; troisièmement, celui, qui va planter la graine. Si on a la terre et on manque de graine, rien ne se produira; si on a la vigne et nous manquons de terre, il ne se produira rien non plus; si on a la terre et la graine, mais nous n'avons pas le vigneron, pour récolter la graine, ce n'est pas possible non plus. Donc ces trois éléments – terre, graine et vigneron, pour récolter – sont nécessaires, seulement dans ce cas la vigne peut donner des fruits. Maintenant je vais faire une comparaison : la terre c'est vous, d'après les paroles de Christ; la vigne c'est l'Ecriture, qui est en vous et le vigneron c'est l'Esprit, qui récolte – l'Esprit Divin. Toute haute idée, tout haut désir, qui travaillent en vous, qui fleurissent et réjouissent votre âme, sont soutenus par cet Esprit Divin.

Pour que cet Esprit Divin à présent puisse venir habiter en vous, il faut préparer des conditions spéciales. Je vais faire une comparaison : si vous construisez une maison et vous attendez un de vos amis ou un locataire pour venir y vivre, en premier il viendra voir votre maison, ensuite il va choisir les chambres, qui sont hygiéniques, qui ont de grandes fenêtres tournées vers l'est ou le sud et c'est alors qu'il dit : « Vos chambres sont parfaites, je viendrai vivre chez vous. » De la même façon, l'Esprit Divin en venant vivre chez l'homme, il regarde les chambres, dont vous disposez – la même loi fonctionne ici.

Dans tout le chapitre 15, le Christ montre les conditions nécessaires, pour l'arrivée de l'Esprit. Une des conditions est l'Amour. Maintenant vous allez dire : « Cet Amour, il ne fait que parler d'Amour ! » A présent je discute l'Amour dans sa troisième phase – je ne parle pas de l'amour comme étant une vigne non développée, de l'amour comme étant une vigne ayant que des feuilles, mais je parle uniquement de l'Amour comme étant une vigne avec beaucoup de raisins. Il se peut que vous ayez l'amour de la vigne non développée, mais l'Amour le plus important – l'Amour de la troisième phase – est celui, qui a de belles feuilles et de raisin mûri. Cette vigne et son fruit parfait, montrent quelle soit sa qualité intérieure. C'est pourquoi le Christ dit : « Vous allez les reconnaître par leur fruit. »

Ainsi Dieu veut vous connaître par le fruit que vous donnez, il veut le goûter. Vous vous cachez, mais Il travaille, pour vous pousser à ce que vous donniez quelque chose, pour vous forcer à vous réaliser. Vous ne voulez pas vous réaliser et vous dites : « Le temps n'est pas encore venu. » Non, non le temps est venu pour montrer quelle est la réalité de l'homme. Mais il se peut que vous vous disiez : « Et si le fruit que je donne, n'est pas celui qu'il faut donner ? » Il faut tout faire paraître au grand jour – aussi tôt possible que ce sera, tant mieux pour vous, puisque vous pourriez vous connaître mieux. Or, à présent, vous avez une opinion plus grande ou moins grande sur soi. Quel est le meilleur raisin en Bulgarie ? Les Turcs l'appellent muscat, mais il y a encore un blanc comme de l'ambre, qu'on appelle tchaouche.

Il est indispensable maintenant de percevoir l'Esprit. Sans cet Esprit Divin, sans ces biens, votre Vie sera pour toujours non réalisée. Et quand je vous parle d'Amour, que vous devez vous libérer, je comprends l'Amour, qui provient de l'Esprit Divin et non pas l'amour ordinaire, qui vient des hommes. Il y a un amour, qui provient que des hommes – c'est comme de la paille brûlée et ne vit qu'un jour et demi. Il est tellement intensif, que celui, qui l'éprouve, dit : « Je ne peux pas vivre sans toi », or dans un jour et demi, il en prend conscience et il dit : « Je n'est pas besoin de toi, ça ne vaut pas la peine. » J'aperçois les gens d'aujourd'hui pleurer pour cet amour perdu. On peut observer cet amour aussi chez les chrétiens – ils s'enflamment et disent : « Moi,

pour Dieu, je suis prêt à tout faire », mais quand on arrive au sacrifice, ils disent : « C'est chose vaine d'être si parfait et si appliqué, il faut être un peu plus réservé. »

L' Ecriture dit : « Puisque vous avez perdu votre premier Amour ». Ceci est le premier Amour, qui unit tous les êtres – il les réchauffe comme de la poêle, que vous devez toujours fournir et lui assurer du bois. Savez-vous comment l'entretenir ? Une amie vient chez vous, vous avez un peu perdu confiance en elle, mais elle vous dit : « Comme tu es belle, comme je t'aime, je veux t'embrasser ! » - et vous voilà animée, et bien installée. Mais des son repart, après un temps passé, vous vous dites : « Je me trompe – est-ce qu'elle m'aime ou elle me haïe ? » Au troisième jour, votre amie revient encore et elle vous dit « chère », le lendemain encore « chère », jusqu' au jour, ou de votre maison disparaît quelque chose et vous fermez la porte en disant : « Cette chère, je n'en veut plus entendre ! » Or, cet Amour, dont je vous parle, cet Esprit, qui arrive, Il apporte à chaque fois. Il ne vous dira pas de belles paroles, mais il vous amènera certain beau livre ou bien une pomme, ou une poire et il vous dira : « Mange un peu, pour comprendre la bonté de Dieu, ensuite vous allez goûter de ma grâce ! » Or, que représente pour le moment l'amour ? Le père vient et dit : « Sais-tu ce que je t'ai apporté – une jolie poupée ! » Mais la poupée on ne peut ni la manger, ni boire et dans quatre ou cinq jours, la fille finit par la casser. On nous trompe avec de telles poupées – c'est ainsi ou comme cela, on nous promet le Royaume de Dieu, et vous vous demandez quelle soit la vérité. Or, quand l'Esprit viendra, vous allez avoir une vraie expérience positive et vous allez tout mettre à l'épreuve, pour comprendre le sens de la Vie. C'est ce que représente l'Esprit. Lorsque l'Esprit viendra, il fera témoignage et vous seriez courageux, décidés, vous pourriez vous entendre avec tout le monde. Parce que ce sera l'Esprit qui parlera en vous et pas vous-mêmes. Comment va-t-il parler ? Votre âme sera remplie de cet Amour Divin et lorsque les mots sortiront par votre bouche, ils vont ouvrir les portes partout. Ainsi, ceux, qui veulent vous frapper, vont moins vous frapper, après quoi ils vont eux-mêmes se tourner vers le Seigneur et vont commencer à lui rendre gloire. Ainsi les gens sont redoutables ! Personne ne peut rester sans punition. Eux aussi ils vont venir servir Dieu, comme vous le faites.

Il est indispensable de présenter et de préparer vos cœurs pour l'Esprit. Tandis qu'à présent vous n'avez que des esprits, moi, je les vois – vous avez beaucoup d'esprits, que j'appelle de petites âmes. Ce sont de petites âmes et de petits esprits qui tournent autour de vous. Mais quand le Grand Esprit viendra, toutes ces petites âmes et petits esprits vont servir que cet Esprit Unique. Or, à présent vous n'écoutez que de choses mauvaises – parfois ce sont ces petites âmes, qui vous disent que vous êtes stupides, que vous ne marchez pas sur la bonne voie, elles vous disent : « Amuse-toi, fais ta vie, tu dois vivre, tu es jeune, ne désespère pas. » Mais ceci n'est pas la doctrine de l'Esprit, l' Esprit Divin ne te laisse jamais désespérer – ce ne sont que ces petits esprits, qui te laissent désespérer. Lorsque viendra l' Esprit Divin, Il ramène de la Lumière, de la Paix, il sème le Savoir, il apporte de la santé, du bonheur, de la béatitude – c'est ce qu'apporte le Grand Esprit, quand il viendra.

Et quand le Christ dit : « Je vous enverrai cet Esprit. » Quand ? – « Si mes paroles vivent en vous et vous, vous vivez en Moi, et si vous avez l'Amour de mon Père, alors Je vous enverrai l'Esprit. Si vous avez Mon Amour, que J'ai pour vous, comme moi je la montre envers vous, montrez-la aux autres. » Vers qui ? Le Christ ne dit pas d'aimer n'importe qui au hasard. Peux-tu aimer une pierre ? Que nous soyons clairs : tu peux aimer qu'un seul être raisonnable – celui, qui a une raison et porte la Vie consciente. Lui, tu peux l'aimer, les autres choses – non. L'amour demande deux êtres conscientes – on ne peut aimer une pierre ou un ours. Je prends ces exemples dans leur première phase... Par conséquent dans l'Amour je comprends le raisonnable – s'il soit présent, il y aura de l'Amour. Le Christ dit : « Comme Moi, je vous aime, aimez-vous de la même façon ! » Il aime ce qui est raisonnable dans le monde.

A présent, vous n'allez pas vous demander est-ce que viendra cet Esprit sur vous ou pas. Si vous croyez le Christ, Il viendra en vous. Le Christ dit : « Je vous enverrai l'Esprit, si vous avez la foi. » Quelle foi ? Les hommes ont deux notions sur Christ : les uns pensent, que Christ vient de venir de Dieu au temps présent, tandis que d'autres croient, qu'Il a été avant tous les temps de la Lumière et par conséquent tout dans le monde est parvenu de Lui, ainsi que tous les hommes. Donc Il est la Voie la plus connue aux hommes. Le Premier que vous avez connu dans le monde, après être sortis, c'est Lui. C'est Lui, qui vous a envoyé dans ce monde et c'est Lui, qui vous sauve. Donc c'est le Christ, qui est le Premier et pour cela, Il dit : « Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin. » Vous dites : « Comment reconnaître le Christ ? » Vous Le connaissez. Ne vous posez pas sur cette question – vous Le connaissez ! Si vous ne Le connaissez pas, vous avez à donner, or si vous Le connaissez, vous avez à prendre. N'est-il pas vrai, que l'homme qui doit prendre de vous, vous ne le connaissez pas, or de celui, que vous avez à prendre, vous le connaissez très bien – vous le connaissez, car il a à vous donner. Pourquoi connaissez-vous votre mari ? Parce qu'il a à vous donner. Pourquoi le mari connaît sa femme ? Parce qu'elle a à lui donner. Donc dans ce sens nous avons la connaissance et l'amour. Quand je dis : « J'aime quelqu'un », cela veut dire, que j'ai à prendre de lui. Et si le Christ nous aime, cela veut dire, qu'il a à prendre de nous. Donc, Il nous connaît et sans le nier, il dit : « J'ai déposé du capital et je ne vous laisserai pas le manger – Je vous connais et je vous surveille ! » Tu dis ne pas Le connaître, or Il dit : « Tu ne me connais pas, mais Moi, je te connais ». Et par conséquent, s'Il vous connaît, Il va vous envoyer l'Esprit. Puisque les gens se sont égarés sur le chemin, Il va envoyer l'Esprit pour qu'il rende témoignage de Lui.

Vous devez accomplir Sa loi en Le connaissant, vous devez trouver le sens et la résolution de toutes les questions, qui vous intéressent étant mariées. En premier, vous vous intéressez aux questions familiales. La première question de la femme est celle de la famille – quel sera son mari, ses enfants, ensuite viennent les autres questions, les conceptions et les opinions secondaires. La femme est la reine, le mari est celui, duquel elle a à prendre et les enfants sont ceux, qui servent. La femme a de grandes prétentions, elle aime les enfants, toutefois elle veut que son mari soit le premier ministre et ses enfants les premiers sujets – elle dit : « Mon royaume. » Telle est mon observation, c'est la grande vérité. L'homme en prend conscience et il lutte pendant huit millions d'années de faire capituler la domination de la femme. Il la frappe, or elle dit : « Même en me battant, je reste la reine ! » Quoique les enfants ne la connaissent pas, elle dit : « Vous devez savoir que vous êtes mes citoyens et vous devez le reconnaître ! » Or, moi je vous dis, que ces enfants sont l'élan de l'âme humaine. La femme a raison de dire être une reine. Sa conception d'être reine, je l'approuve, mais ce qui ne me plaît pas est, qu'elle n'admet pas son mari être un roi et ses enfants être de petits rois. Si elle l'admet, d'un point de vue politique il y aura un conflit. Cependant, l'Ecriture résout cette question et dit : « Vous serez des rois et des filles pour votre Dieu Vivant. » L'Ecriture n'admet pas la femme, elle ne dit pas : « Vous serez des reines. » Parce que la femme est devenu reine en premier, c'est l'homme à présent qui est nommé roi, car son autorité est entamée – non pas l'autorité de l'homme présent, mais celui qui est Divin. Je demanderais aux femmes contemporaines : avez-vous déjà rencontré votre mari quelque part, quels sont ses traits, de quoi se diffère-t-il ? Vous dites, que cette question n'est pas la plus importante. C'est pourquoi, le monde se demande comment résoudre le problème principal. La femme reconnaît difficilement, car elle considère l'homme comme quelque chose de secondaire, elle ne reconnaît que ses enfants. Une fois qu'elle ait des enfants, elle met son mari à la queue, ce qui le choque le plus et il sort hors de lui.

Savez-vous pourquoi je vous parle de la façon ? Vous allez croire que j'ai l'intention de vous attaquer. Cette contradiction chez la femme provient d'une autre influence, qui la rend la créature la plus malheureuse. Pourquoi ? Parce qu'elle dit être une reine, sans qu'il y ait quelqu'

un qui puisse l'approuver. Elle l'admet, les autres nient. L'homme dit : « Tu es servante, rien de plus – tu feras la cuisine ! » La mère dit à ses enfants : « Vous êtes mes sujets ! », et eux, ils se révoltent : « Des sujets – c'est toi la servante, ce n'est pas comme tu crois ! » Donc, dans la famille même il y a du conflit intérieur. Non seulement dehors, mais dans l'âme il y a du conflit. Moi, je vais encore plus en profondeur, et je dis que vous êtes en deux à l'intérieur de vous, il y a une grande lutte en vous. Parfois tu es satisfait de toi-même, parfois – non. Pourquoi tu n'es pas content de soi, quelles sont les raisons ? Il existe un grand conflit intérieur et c'est une des causes, pour lesquelles la femme est l'être le plus malheureux sur terre. C'est pourquoi neuf sur dix de sa vie ce ne sont que des lamentations : elle se cache dans sa chambre, elle pleurt, elle pleurt, elle pleurt et puis elle essuie ses larmes et sort; le lendemain – la même chose, au troisième jour elle pleurt encore et dit : « je croyais une chose et il s'est passée autre chose ! » Pourquoi ? Parce que l'Esprit n'est pas encore venu, il manque l'Esprit, il manque l'Esprit ! Lorsque cet Esprit viendra, Il va tout rétablir. Paul dit aussi : « Je vous ai donné comme fiancé un homme ». Qui ? Le Christ. Par conséquent, tant que vous ne reconnaissez pas cet Homme, qui est la tête de l'humanité et qui a pour tête Dieu, vous vous lamenterez toujours. Quand vous l'aurez reconnu, le Christ enverra l'Esprit et cet Esprit rendra témoignage de Lui. C'est la question fondamentale : le Christ doit venir parmi vous, cet Homme doit être à l'intérieur de vous ! Et cette lutte qui existe maintenant, il faudra en finir une fois pour toute, lorsque viendra l'Esprit et vous le reconnaîtrez. Qui est la tête de votre Vie ? C'est l'Esprit qui est la tête de la Vie. Et lorsqu' Il viendra, vous allez vous libérer de vos discords présentes. Alors viendra le nouvel savoir, la nouvelle compréhension de la Nature, vous allez entrer en liaison avec les nouvelles lois, qu'on impose à présent.

Christ dit dans ce chapitre : « Tout ce que vous demandez en mon nom, vous sera donné ». Parfois vous n'êtes pas tranquilles. Pourquoi ? Quand le Christ a donné sa signature tout se passe bien, mais sans Sa signature rien ne va bien.

Ainsi, l'Esprit est celui, qui rend toutes ces souffrances. Les souffrances montrent, que vous ne vous êtes pas encore réconciliées tout à fait. Tant que vous souffrez, vous ne connaîtrez pas encore votre Mari. Ne comprenez pas la connaissance de l'homme de la façon, que vous connaissez. J'utilise le mot connaître dans le sens suivant : lorsque tu sors un jour dans la forêt au mois de mai, quand tu ressens les rayons de Soleil sur toi et tu entends le chant des oiseaux, c'est de la connaissance – ça te rend une grande joie, tu es émerveillée. Il y a une connaissance opposée à celle-ci, qui limite : lorsque tu reconnais ton débiteur, tu le limites, quand tu retrouves ton bœuf et tu le reconnais, tu lui mets le licou, tu prends l'aiguillon, tu le fais avancer. Pourquoi le Christ est-il parti au Ciel ? Il sait qu'on va Lui mettre le licou – dans la fausse situation dont nous nous trouvons, nous allons Le crucifier chaque jour. C'est pourquoi Il s'est élevé si haut et il attend. Il a envoyé son Esprit jusqu'à ce que les hommes prennent conscience. Votre raison et votre cœur doivent être prêts, ils doivent avoir la conscience de faire la Volonté du Christ ! Ceci est une compréhension intérieure profonde.

C'est pourquoi on exige en premier de vous unir. Lorsque le Christ viendra, toutes les femmes doivent devenir Une Femme – vous n'allez pas être beaucoup de femmes, mais Une Seule. Maintenant chaque une de vous demandera : « Que va-t-on devenir ? » Les femmes ne se connaissent pas encore. C'est pourquoi, la première règle est la connaissance des femmes elles-mêmes.

Dites-moi qui est-ce qui diffère une femme d'une autre ? Si je compare deux femmes, elles ont les mêmes désirs – toutes deux veulent se marier; toutes deux veulent avoir à manger, bien s'habiller. Tous leurs élans sont les mêmes, il n'y a rien de différent, rien d'extraordinaire – dans toutes les maisons on voit la même vie. Pourquoi les femmes ne se donnent pas la main ! Elles

pourront de cette façon soulever leur esprit. Si toutes les femmes s'unissent, elles pourront facilement s'élever. Tandis qu'à présent on voit chaque femme de dire : « Je serrai la première ! » Ce côté faible en vous, ressemble à cette histoire que j'ai déjà évoquée : un prince allemand va visiter le Danemark ou La Hollande. On devait le recevoir dans un théâtre, pour la cause on avait choisi douze des plus belles femmes. Parmi ces douze femmes, on devait choisir une pour lui offrir un bouquet de fleurs. Il a été décidé de voter et dans une boîte on a trouvé douze noms différents écrits sur une feuille – chaque une d'elles avait voté pour soi. De même vous votez pour vous-mêmes dans la boîte du Christ et il n'y a personne pour offrir le bouquet – en ouvrant la boîte, on y trouve tellement de noms que sont toutes les femmes. Tout homme est premier, mais dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu, le premier n'est que le Seigneur. Il est au commencement, nous ne pouvons être premiers. Celui, qui crée les choses, il est le Premier.

Lorsque viendra cet Esprit, Il mettra en vous cette compréhension profonde dans vos âmes. On demande de l'oubli de soi-même. Vous dites parfois : « J'ai tellement servi cet homme ! » Mais vous n'avez pas encore servi l'Homme. Paul dit : « Je vous ai fiancé à un homme. » Moi, j'allais me réjouir, si vous avez servi, car dans ce cas, vous n'alliez pas vieillir, vos cheveux ne changeront pas de couleur. Lorsque cet homme viendra, il ne faut pas vous déchaîner. C'est pourquoi nous avons admis aujourd'hui, qu'un homme soit sage – pour ne pas que les femmes font quelque conspiration.

Ainsi lorsque l'Esprit viendra, si vous approuviez l'autorité du Christ, toutes les autres questions, offenses et doutes seront résolus cardinalement. Telle est la question principale, qui va résoudre toutes les autres questions. Cette question doit être une question d'amour, qui par la force de l'Amour et de la Sagesse Divine pourra être résolue. Et cet Amour doit être si fort, comme un courant puissant qui peut détruire tout autour, qu'il n'y ait rien qui puisse vous s'y opposer. Quand votre mari qui est sur la terre vous engueule, vous allez dire : « Nous attendons le Christ ! » Ce mari, qui est le votre prépare le chemin pour l'Autre.

A vous je dis, qu'il existe Un seul Homme, tandis qu'aux hommes, je dirai qu'au monde il n'y ait qu'Une seule Femme. Lorsque je parlerai aux hommes, vous allez envoyer une déléguée. De cette façon, je soulève leur autorité, vous comprenez ? Et alors je leur dirai, qu'il existe Une seule Femme et que tous les hommes doivent s'unir, car il n'y a qu'Une seule Femme.

Lorsque cet Esprit arrivera, Il apportera ce dont vous avez besoin. J'ai parlé plusieurs fois et je ne voudrais pas que ma conférence reste sans conséquences. Vous avez-vous demandé quelle sorte de femmes vous êtes ? Si je vous donnais un thème « Quelle sorte de femmes êtes-vous, qu'est-ce qui vous diffère ? », comment alliez-vous vous décrire ? Dans le monde pour décrire quelqu'un, tu dois beaucoup l'aimer ou bien beaucoup le détester, et normalement tu décris tous ses traits négatifs. Maintenant vous détestez ces hommes sur la Terre, je le sais et la femme dit à son mari : « Ne le crois pas, ne crois pas tout ce qu'il dit ! » Vous avez raison, car dans l'histoire de la culture humaine, les hommes ont vendu beaucoup de femmes et ils ont cassé beaucoup de pieds.

Maintenant si je vous dis : « Je vous ai fiancé à un homme », comment allez-vous Le décrire ? Le fait, que vous vivez avec vos maris, est dû à cet Homme, qui est là-haut. Il vous les envoie chaque jour et il leur dit : « Malgré qu'elles sont telles, donnez-leur ! » Il ne voit pas vos péchés et il dit : « Vivez bien, soyez heureux sur Terre ! » Mais êtes-vous heureuses ? Vous ne l'êtes pas. Non seulement que vous n'êtes pas heureuses, mais vos maris sont malheureux également, ce qu'ils décrivent dans des livres.

A présent ce qui se passe en dehors de la société, la même chose se passe aussi dans la famille, la même chose se passe aussi dans l'âme. Vous perdez parfois cet appui, cette autorité, cette

conscience dans l'âme, vous perdez tout amour et alors vous désespérez et vous dites : « C'est perdu ! » Vous perdez toute notion de cette grandeur de l'âme, vous renoncez à Dieu et vous restez dans le monde que pour manger et boire. Et maintenant si en tant que femmes vous continuez de chercher des hommes, il y aura des larmes, des larmes, des larmes. Or, si vous cherchez l'Homme Unique, lorsqu'Il arrivera dans le monde, vous allez dire à tous ces hommes : « Partez ! » Lorsque la Femme est tombée en bas, l'Homme est resté en haut dans le Ciel, et lorsque l'Homme est tombé, la Femme est restée en haut. Ainsi donc, les vrais hommes et les vraies femmes sont en haut, tandis que ceux, qui ont quitté le Ciel et sont venus trouver leur bonheur ici sur Terre, ils sont les héros du jour.

A présent, il faut que l'Esprit de la Vérité vienne – grâce à lui on pourra être sauvés. Je ne vous force pas de vous disputer avec votre mari en rentrant à la maison. Il n'y a pas de quoi lui en vouloir. Vous allez le chercher avec une bougie, vous allez le chercher pour le trouver. Avez-vous lu la Cantique des Cantiques ? La plupart l'ont lue et disent : « C'est une vie immense ! » Vous allez consentir le sens profond, le sens intérieur – non pas de façon humaine, mais de façon Divine. Et pourquoi moi, je ne vous révèle pas de secrets, où est votre mari ? Lorsque vous viendrez auprès de moi, je vous dirai : « Que vienne votre mari avec vous aussi ! » Or, vous venez que des femmes, sans vos maris. Comment ça se peut, femme sans homme ? L'Ecriture dit : « La femme ne peut pas sans homme et l'homme ne peut pas sans femme. » Ils sont tous les deux en Christ. La femme veut faire l'Amour avec son mari. Vous devez être ton mari, toi et encore un troisième. L'Amour soit possible qu'entre trois personnes, le saviez-vous ? Vous allez venir votre mari et vous auprès de moi et alors on pourra s'aimer – tel est le sens des choses dans l'Ecriture. L'amour entre deux personnes, nous la connaissons. Ainsi, ne vous trompez pas de chercher l'amour entre deux personnes, cherchez-la entre trois personnes. Ainsi dit Christ : « Lorsque vous êtes avec Moi et le Père vient, alors Je vais me présenter à vous. » Lorsque je vous parle d'Amour, elles sont utiles trois personnes pour vous aimer. Je n'ai pas vu deux femmes qui peuvent faire l'amour. Si vous pouvez trouver ici en Bulgarie deux femmes, qui s'aiment, moi, je voudrais les voir et avoir leur photo. Ce n'est pas que ce soit impossible ici sur Terre, mais la femme doit avoir son mari et un troisième qui va venir. Alors Dieu se présentera et ce que vous cherchez viendra. Ce n'est qu'alors que viendront l'Esprit et le Christ. On demande trois personnes pour l'arrivée du Christ.

Je veux que vous vous libériez de vos illusions : vous voulez être élèves, or vous cherchez le bonheur là où il n'existe pas. Si vous cherchez le bonheur, moi, je vous dis où il est – auprès de votre mari. Mais lui, il va te mettre le licou sur la tête, il va te faire monter dans le chariot, il va te faire conduire avec l'aiguillon et il te dira : « Allez au champ pour le labour ! » Votre mari est aussi chargé – on parle de l'homme faux sur la Terre. Et le nom de l'autre Homme, je ne veux pas le dire. Ces hommes sur la Terre ne sont que ses représentants, ses serviteurs et ce qu'Il leur ordonne sur la Terre, ils le font.

Savez-vous qui Il est maintenant ? Vous Le connaissez à présent ! Vient une jeune fille et dit : « Je l'ai trouvé ! » - « Oui – je lui réponds – tu ne l'as pas encore trouvé. » Lorsque tu trouveras celui, duquel Paul dit : « Je vous ai fiancé avec un homme », ce sera pour toi le plus grand jour de ta Vie. Ce sera pour la femme une Résurrection, c'est pourquoi Christ dit : « Quand elles auront ce jour, cette compréhension, elles ne se marieront plus, ni chercheront de mari. »

Lorsque je parlerai aux hommes, je leur dirai qu'il existe qu'Une seule Femme. Ne vous faites pas d'illusions – il y a Un seul Homme, comprenez-le ! Vous allez le chercher ! Vous allez vous ressentir être une seule âme, ainsi vous pourrez résoudre le problème avec votre souffrance. Le problème c'est de trouver le Christ. Non pas le Christ historique, non pas ce Christ que tout le monde croit, mais ce Christ, qui dit : « Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin »,

Celui, qui vous a envoyé ici, qui a envoyé Sa grâce, qui vous a soutenu dans toutes vos venues et voyages dans ce monde et vous a conduit dans la Voie de la Vérité. Il a été toujours bon, il n'a jamais été maussade, il reste toujours délicat et dit : « Il viendra l'heure de la grande solution. »

A présent l'Esprit Divin vient pour les femmes, pour les réveiller, afin qu'elles se mettent à chercher cet Homme Unique. Or, maintenant puisqu'il y a beaucoup d'hommes, il y a également des scandales – une femme demande : « Pourquoi l'as-tu pris ?! », et l'autre qui réplique : « Qu'as-tu fais de lui ?! » Elles ne discutent que des hommes. Je dis : vous n'avez pas encore de maris. Votre Mari, le vrai Mari personne ne peut vous le reprendre, Il est là-haut dans le Ciel. Il sera votre bien-aimé – Il ne se nomme pas mari, mais le bien-aimé de l'âme. On dit aussi de la femme qu'elle n'est pas celle, qui a commis de péchés, mais celle qui est la bien-aimée. Ainsi donc, vous allez chercher le bien-aimé de votre âme ! Et lorsque vous Le trouverez, votre âme sera satisfaite, heureuse.

L'Ecriture dit encore : « Pendant ces jours je vais effacer tous vos péchés. » Lorsque vous trouverez votre Mari, tous vos péchés seront effacés et on ne s'en souviendra plus. Le plus grand problème est de trouver le Bien-aimé de votre âme, pour lequel votre âme ne cesse de rêver. Vous versez tellement de larmes pour Lui et vous dites : « Pourquoi sommes-nous restées, n'y a-t-il pas une issue ? » Du jour où le Bien-aimé va venir, l'Ecriture dit : « Je vais essuyer vos larmes, je vais enlever vos chaînes. » Il n'y aura alors plus de larmes, plus de chaînes – il va soigner vos cœurs, il n'y aura plus de blessures, là il y aura de la lumière, il n'y aura plus de ténèbres. Il soulèvera alors votre âme et la femme sera enfin reine.

Ainsi vous mettrez cette idée en soi et vous allez prier vivement d'avoir en premier cet Esprit et cette lumière. Cependant vous allez attacher l'homme noir et vous allez lui dire : « Nous ne voulons plus être servantes ! » Toute femme doit dire : « Je ne peux plus être servante ! », vous comprenez ? Si vous dites en vous profondément, que vous ne pouvez plus être servantes, vous allez résoudre le problème et l'Esprit vous apportera l'Amour. Il viendra le vrai Homme et alors vous allez vivre une époque nouvelle. Alors viendra également la Nouvelle Femme. Moi, je voudrais que vous formiez au moins le petit doigt de cette Nouvelle Femme.

Cette loi est grande. Il ne faut que refuser cet esclavage extérieur, ce tourment et de savoir quel en est le sens. Par conséquent, lorsque vous trouverez votre Bien-aimée, tout le reste, qui détruit votre Vie, va disparaître. Telle est la résolution de cette question et alors on peut parler sur l'éducation et l'Amour. Si moi, je vous parle d'amour, de baisers, mes paroles seront comprises dans un tout autre sens. Vous n'avez pas encore reçu de tels baisers. Il faut que cet Homme vienne vous embrasser, celui, qui est pur et qui a formé votre début. Ce que vous connaissez jusqu'à présent comme baiser de votre mari, n'est pas un baiser. Nous allons l'attendre, il y a encore longtemps pour que ce baiser arrive. Lorsqu'on reçoit ce baiser, on ne reste plus sur Terre, on repart dans son Pays et on quitte ce monde. Les choses qui vous empêchent maintenant, on va les quitter et on sera libre par la forme qu'on va avoir. Donc, l'âme est quelque chose à l'intérieur. L'homme ne peut être mauvais de l'extérieur, car son être est à l'intérieur. Le péché n'est pas quelque chose d'extérieur – le péché est quelque chose d'intérieur, à l'intérieur de l'âme.

Ainsi, « Lorsque viendra l'Esprit de Vérité, Il rendra lui-même témoignage de Moi et vous rendrez témoignage vous-mêmes. » Et moi, je veux que vous tous rendiez témoignage. Pouvez-vous rendre témoignage ?

Réplique : Nous pouvons.

Nous pouvons !... Ne confondez pas votre âme avec votre corps, car maintenant vous avez un corps, ensuite – un autre. Mais il y a quelque chose de plus fondamental qui vous diffère – c'est l'âme, non pas le corps. Et quand vous vous rencontrez, il faut tout d'abord vous ressentir être

des âmes. La puissance de l'Amour consiste dans l'opposition – si vous pouvez subir une opposition, vous avez de l'Amour. Cet Amour vient de l'Esprit, c'est l'Amour de votre âme. L'Amour doit commencer – entre Dieu et votre âme et non pas de dehors. Vous mentionnez plusieurs fois l'Amour, vous vous embrassez, toutefois vous continuez de parler de soi; vous vous régalez, or les choses vont mal. Paul dit : « En premier ce qui est visible. » C'est ce qui est visible. Certains peuvent interpréter cette expression de cette façon : en premier, cette vie. Moi, je dis : le visible - c'est Dieu, et ce qui est invisible – ce sont les gens. Le visible est ce que Dieu soit pour moi – on commencera par cette notion. La Vie est à l'intérieur. Au temps de Paul, ces paroles ont été justes. Lorsque nous sommes descendus d'en haut, le visible a été en bas, or maintenant nous faisons le chemin envers et nous regardons en haut. On doit présenter l'Amour pour Dieu en premier et ensuite nous allons le présenter du dehors. Si je manque d'Amour pour Dieu, il est impossible que cet Amour se présente envers vous. Dieu, mon âme et mon proche – ce sont trois personnes et ce n'est que là que l'Amour peut se présenter. Ils forment la Sainte Trinité – Dieu en trois faces. Elles présentent l'Amour Divin. L'Esprit est la première présentation de Dieu. Dieu, l'Esprit et l'Amour forment une trinité, tandis que nous tous ensemble nous formons avec eux un groupe de quatre – la Vertu sur Terre.

La première règle est de commencer avec l'Amour. Les femmes doivent chercher leur bien-aimé ! Vous allez dire : « Que faire avec nos maris ? » L'Écriture dit : « Quand vous serez mortes, vous allez vous libérer d'eux. » La femme est liée à l'homme tant qu'il est vivant, mais quand il sera mort, elle devient libre. Donc, si elle revient dans le monde, il n'a pas le droit de la reprendre – ce n'est pas ma doctrine, c'est Paul qui le dit. D'après la loi de la morale, si quelqu'un doit de l'argent, or il meurt, puis il revient dans le monde, il doit payer – telle est la loi de la morale. Aux hommes de nos jours, vous direz : « Nous irons trouver notre Mari et vous irez trouver votre Femme ! » Et encore : « Nous deux, nous n'avons pas eu de chance, c'est pourquoi, tu iras trouver ta Femme, moi, j'irai trouver mon Mari ! » - ainsi la question sera résolue cardinalement. Que doit faire l'homme ? Il doit aller auprès de sa Femme. Ainsi vous allez trouver la solution, vous allez réaliser ce grand problème. Lorsque l'Esprit viendra, nous devons accomplir la Volonté de ce Dieu, qui nous a envoyé sur Terre, car nous allons retourner à Lui. Il n'y a pas d'autre voie – que nous restons longtemps sur Terre ou pas, un jour il faudra retourner là, où nous avons été.

Le Christ dit : « Lorsque viendra le Consolateur, que Je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de Vérité, qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de Moi. » Il rendra lui-même témoignage de cette Grande Vérité, qui apporte l'Amour, qui apporte la Liberté aux femmes. Il faut tout d'abord libérer la femme ! Vous devez tout d'abord vous libérer et lorsque vous trouverez le Christ, votre problème sera réglé et vous serez libres. Certaines en sont tout près. Efforcez-vous à réaliser cette profonde compréhension. Quand vous aurez compris, vous serez pour toujours libres. C'est une libération, une purification – d'être satisfaites. D'être telles, que a été depuis le commencement l'âme de la femme – satisfaite et pure. Et elle va se purifier ! Lorsque l'Esprit viendra en elle, cette dernière rendra elle-même témoignage de Celui, qui est à l'extérieur et à l'intérieur.

A présent l'Esprit, qui travaille déjà, va vous instruire, il va pousser votre âme, votre cœur et votre raison à résoudre le plus grand problème. Les autres problèmes, vous pouvez les résoudre toutes seules, mais cette question est fondamentale, cardinale dans l'enseignement Divin Supérieur. Cette question doit être résolue, alors toutes les autres questions vous allez les résoudre consécutivement.

Faisons une prière en secret.

Nous allons lire doucement « Notre Père. »

Nous allons lire « La Bonne Prière » tout doucement.

Gardez maintenant la règle de ne pas vous décourager. A présent vous êtes plus près du Royaume Divin, que dans le passé. Vous allez réfléchir sur cette question. Elle ne doit pas être un obstacle, mais une question de laquelle dépend la résolution de tous vos problèmes. Chaque femme doit résoudre ce problème sans hésitation – elle doit le savoir. Si vous trouvez la solution de ce problème dans votre âme, une fois l'Esprit venu, le problème sera résolu de soi-même. C'est la seule façon de travailler. Vous pouvez toutes seules résoudre ce problème qui n'est pas des plus difficiles, il est le plus facile à résoudre. Mais vous le laissez toujours en dernier, or c'est lui, qu'il faut tout d'abord résoudre.

« L' Esprit de Vérité, il rendra lui-même témoignage de Moi »; à un autre endroit il est dit : « Il va tout vous apprendre et il va vous rappeler tout ce que Je vous ai dit. »

La prochaine fois on va continuer plus loin. La prochaine fois, dans un mois, je dirai aux femmes ce qu'elles doivent faire, lorsqu' elles trouveront cet Homme. L'Esprit qui vient, va ouvrir vos esprits et il va vous dire ce que vous devez alors faire. Les femmes doivent assister dans toutes les activités dans le monde. Les femmes ralentissent le développement du monde. Le destin du monde et les clefs du sauvetage entier, dépendent de vous ! A présent, vous trompez vos fils et vos filles, puisque vous n'avez pas encore résolu le plus grand problème. Tu vas appeler ta fille et tu lui parleras de la Grande Vérité dans la Vie. Elle doit connaître la Vérité, pourquoi la tromper – elle ne trouvera pas le bonheur, on lui écorchera la peau comme au bœuf. Dites : « Que soit la Volonté de Dieu ! » La Volonté de Dieu se réalise que d' après la loi de l'Amour.

Par conséquent, vous devez me comprendre dans un large sens, non pas dans un sens étroit – il faut totalement, cardinalement comprendre la question de votre soulèvement ! Ce n'est pas seulement vous, mais également toutes les femmes du monde entier qui travaillent sur ce problème. Celles, qui ont soulevé cette question, étaient sur le chemin d'en finir avec, or la guerre commune a commencé et elles l'ont stoppée pour un certain temps. La question sur l'émancipation de la femme a été posée alors. Ce n'est pas l'émancipation qui soit utile, mais une compréhension cardinale sur la question. La guerre est venue, les hommes et les femmes se sont désunis et à présent ils ne peuvent pas résoudre tout à fait ce problème. Or, il doit être résolu. Vous vivez dans une époque très importante, comme disent les gens mondains, une époque historique importante. Maintenant ou jamais – c'est la question. Si vous ne trouvez pas la solution maintenant, vous n'allez plus jamais la trouver.

Vous devez avoir le coeur ouvert, ne dites pas : « Nous ne sommes pas bonnes. » Dieu va effacer les péchés, il va les jeter derrière soi et il ne les regardera plus. Mais telles que vous êtes maintenant, vous n'allez pas réussir même en priant. A présent tu pries de faire la Volonté de Dieu, or demain tu rejoins un des hommes d'autrui et tu dis : « Qui c'est qui va prendre soin de moi ? » C'est assez, huit mille ans d'esclavage, ça suffit ! La corde va bientôt se casser pour huit mille d'années. Il est temps que l'homme finisse une fois pour toute avec la corde du mal. C'est le grand mal, avec lequel l'homme doit briser et d'en finir une fois pour toute. Alors l'homme va tourner son esprit vers Dieu et il va comprendre, qu'en Lui, il n' y a pas de changement, pas de tromperie. Il reste toujours le même. Il n'est pas un être humain, Il est le Grand Esprit, qui ne change jamais. Il est la Grâce, il est plein de Pitié, plein d'Amour pour ceux, qui demandent pardon et qui font Sa Volonté. Vous devez résoudre ce problème maintenant ! Vous n'allez pas vous faire d'illusions et de dire : « Je ne suis pas comme les autres femmes. » Je vous prie d'une chose : ne vous faites pas d'illusions, que vous n'êtes pas comme les autres femmes.

Tachez d'être cette Femme. Je ne vous ai pas encore parlé de la Femme Unique, je ne vous ai pas encore dit, quelle soit la Femme Unique.

Allez, je vous salue avec l'Esprit ! Vous devez maintenant attaquer et entrer dans le combat ! Soyez avec l'Esprit et les Paroles de Dieu ! Vous n'allez pas résoudre le grand problème en tenant vos ouvrages, mais vous allez le faire avec les Paroles de Dieu.
le 10 novembre 1921, 15 heures, Sofia

Les Deux Voies

Conférence tenue par le Maître
lors de la Classe occulte des jeunes
le 24 février 1922, Sofia
Prière secrète

Qu'est-ce qui intéresse l'apprenant au début de son apprentissage à l'école ?

Il veut être formé, acquérir des connaissances, développer ce que recèle son âme, son esprit, son cœur. Et après avoir acquis des connaissances, après avoir développé ses dons et ses capacités, il est obligé de les préserver. Un bon terrain est nécessaire à cette fin pour que chaque pensée qui y tombe puisse donner du fruit.

Donc, vous aussi, en tant que disciples, vous voulez apprendre, vous occuper de la science. Que signifie le mot « science » ? Si l'on s'arrête sur la signification des lettres de ce mot, écrit en latin et en langue slave, on verra qu'il contient deux notions différentes. La combinaison des lettres dans le mot "science", dans les langues slaves révèle que les slaves cherchent dans la science une méthode pour réconcilier les contradictions dans la vie. Mais la race anglo-saxonne qui utilise le mot latin "scientia" pour indiquer la notion "connaissance", "science" montre que son esprit est dirigé vers l'étude des rapports entre les formes différentes, ainsi que les changements continus qui s'effectuent dans la nature vivante. La première lettre "s" dans la parole "scientia" signifie l'infini. Donc, du point de vue occulte vous pouvez étudier la science soit dans le but de trouver une méthode pour réconcilier les contradictions dans la vie, soit pour trouver le moyen à l'aide duquel vous utiliserez les forces de la nature. Celui qui étudie la nature dans le but d'exploiter les forces de celle-ci, court un grand danger. Le danger consiste dans l'apparition de son égoïsme sacré. Il commence à s'imaginer qu'il est supérieur aux autres, il se met en valeur à ses propres yeux et il se dit : « Je dispose de forces que je peux utiliser comme bon me semble. Donc, il y a deux catégories de gens : les uns ont une grande assurance en eux-mêmes, pensent qu'ils peuvent tout faire, qu'ils savent beaucoup de choses. Tandis que les autres, comme les slaves, cherchent dans leur vie une méthode par laquelle ils peuvent réconcilier les contradictions sur lesquelles ils tombent et en même temps guérir les douleurs de leur cœur. Dans ce sens, les slaves sont plus près de la vérité.

Donc, si vous voulez vous occuper de science occulte, de prime abord vous devez vous étudier vous-même. « Connais-toi, toi-même » dit Socrate. Que signifient les paroles "connais-toi, toi-même". Qu'est-ce que vous devez connaître en vous-même : ce qui est supérieur ou ce qui est l'inférieur ? Se connaître soi-même signifie que vous devez connaître le supérieur, le principe Divin en vous-mêmes. Autrement dit : Connaître Dieu en soi même. Si vous connaissez Dieu en vous-même, vous connaîtrez les conditions dans lesquelles vous pouvez croître et vous développer correctement; connaître les conditions qui, d'un côté donnent la direction de votre croissance et votre développement et de l'autre côté équilibrent les forces qui agissent en vous. Imaginez une personne qui évolue, son esprit et son cœur se développent bien et tous espèrent qu'il deviendra quelqu'un, mais brusquement un accident arrive dans sa vie et sa forme se détruit complètement. Quelle est la raison de ce malheur ? La raison de ce malheur est le Maître qui

avait construit cette forme. Beaucoup de gens diront que c'est le destin. Quand le potier fait un pot déformé, mal cuit, c'est de la faute de qui ? C'est de la faute du potier lui-même. Qu'est-ce qu'il fait alors ? Il casse le pot en morceaux, il le pétrit en pâte et il fait un nouveau pot, mais un pot qui soit plus beau, plus solide, mieux cuit. Donc le supérieur écrase toujours les formes inférieures en les refaisant, les remodelant jusqu'à l'obtention de meilleures formes, de formes plus parfaites.

Quoi d'autre peut-on faire avec des pots qui ne sont pas bien modelés sinon écraser leurs anciennes formes pour les refaire et les transformer en nouvelles formes, plus solides et plus parfaites ?

Souvent les jeunes gens pensent qu'ils sont plus intelligents que les vieux et disent : « les vieux ont vécu leur vie, nous allons leur montrer comment il faut vivre ». Mais dans le passé, ces gens qui à présent sont vieux, disaient déjà la même chose. Ils sont suivis par les jeunes qui n'approuvent pas la vie des vieux et pensent qu'ils peuvent l'améliorer. Et ils vieillissent sans avoir corrigé leur mode de vie. Ainsi les générations se succèdent les unes après les autres et les jeunes désirent toujours montrer aux vieilles comment vivre, sans réussir à le faire. Pourquoi ? Parce qu'elles aussi utilisent d'anciennes méthodes. Je vous dis que les problèmes fondamentaux de la vie ne peuvent pas être résolus par les anciennes méthodes. Les jeunes doivent faire attention à ne pas répéter les erreurs des vieux. Qu'ils profitent de leur expérience, qu'ils comprennent ce qui les empêchait d'avoir une vie réussie. Les causes de l'échec des anciens sont nombreuses et profondes. Nombreuses et profondes sont les raisons de l'échec des vieux. Ils représentent une longue histoire qui vaut la peine d'être étudiée.

Maintenant je vais vous donner un sujet sur lequel vous pouvez réfléchir. Il concerne « la méthode la plus raisonnable pour le travail ». Que chacun réfléchisse sur la méthode la plus raisonnable pour le travail. La science occulte est basée sur l'expérience, c'est pourquoi les connaissances sont précieuses lorsqu'on peut les appliquer dans la vie. C'est exactement cela qui détermine votre position en tant que disciples. Quand quelqu'un souhaite entrer dans une école de musique pour apprendre le violon, on lui donne un violon pour qu'il joue et sa façon de jouer déterminera la classe dans laquelle il pourra entrer. Si l'élève s'avère médiocre, le professeur de violon lui conseillera de s'inscrire dans une autre école afin de ne pas perdre son temps.

Dans un des cours suivants, je vais vous parler du rapport raisonnable de l'homme envers la nature vivante. Mais avant cela, je vous exprime mon opinion sur le sujet concernant « la meilleure ou la façon la plus raisonnable de travailler ». C'est un privilège, une occasion extraordinaire pour vous de partager votre opinion sur un sujet quelconque. Du point de vue occulte, la meilleure méthode est celle qui est applicable dans la vie réelle. Si une méthode ne peut être appliquée, elle détourne l'homme du but de son travail, l'éloigne de ce dernier sans donner de vrais résultats. Etant donné que vous n'êtes pas au même degré d'évolution, chacun de vous présentera sa méthode pour travailler comme celle qui soit applicable dans la vie. Certains de vous sont matérialistes-idéalistes, ils donnent la priorité au matériel dans la vie et d'autres sont idéalistes-matérialistes, ils donnent la priorité aux idées. C'est la principale différence entre les gens. Les idéalistes affirment que les idées créent tout. De quelles idées parlent-ils ? Bien sûr ce ne sont pas leurs propres idées. Ce sont les idées qui tirent leur origine du Principe Infini, Divin.

Donc, dans cette Ecole vous devez apprendre à vous servir des méthodes avec lesquelles la Nature travaille. Tout comme les fleurs qui bénéficient des rayons du soleil, vous devez profiter des forces de la Nature vivante. Et, dans ce cas, chacun remplira la mission pour laquelle il est né. Cette loi trouve également son application dans le corps humain. Chaque organe de l'organisme humain remplit une fonction spécifique. Par exemple, les pieds marchent et portent

en même temps le poids entier du corps; les mains travaillent - saisissent, soulèvent, reposent de différents poids; les yeux regardent; les oreilles écoutent etc.. Donc, chaque organe du corps humain remplit une fonction spéciale. Dans ce sens, chaque homme représente un organe spécial dans l'organisme total de la nature et il doit remplir sa fonction. Lorsqu'il trouve sa place dans la nature et lorsqu'il comprend sa vocation, il peut remplir correctement sa fonction en tant qu'organe du grand organisme Divin.

Maintenant, en tant que disciples de cette Ecole, vous pouvez soulever certaines questions qui vous intéressent. Or, vous pouvez soulever des questions exprimant vos besoins. Par exemple, à quoi s'intéresse celui qui a faim ? Au pain. L'homme qui a faim veut savoir comment est le pain qu'on lui offre : chaud ou rassis, frais ou moisi. La même loi doit être appliquée aussi dans l'acquisition des connaissances si vous voulez créer quelque chose de solide en vous-même. Vous, les jeunes, vous ne devez pas répéter l'erreur de ce tzigane qui a mangé à sa faim des feuilles de vigne et qui, juste après, a mangé un peu de pain et de fromage. Ce tzigane est parti au vignoble pour travailler en mettant dans son sac un peu de pain et un morceau de fromage pour déjeuner. Après avoir travaillé un peu, il a ressenti une faim de loup. Il a jeté un regard en direction du pain et du fromage pensant qu'ils n'assouviraient pas sa faim, a cueilli des feuilles de vigne et a commencé à les manger. A la fin il a mangé le pain et le fromage en se disant : « C'est un parfait déjeuner ! » Non, je ne vous conseille pas d'avaler d'abord des feuilles de vigne et, juste après, de goûter aux connaissances occultes. Essayez d'éviter cette erreur ! On ne permet aucune erreur dans votre travail. Si toutefois vous commettez une erreur, corrigez-la ! Vous ne commettez pas un crime si vous faites une erreur mais vous en commettez un si vous ne la corrigez pas. Dès que vous prenez conscience de votre erreur, corrigez-la. Il n'y a rien de criminel dans le fait qu'une mauvaise pensée passe par votre esprit mais cette mauvaise pensée doit être corrigée. L'aspiration de votre esprit, de votre cœur et de votre volonté doit être dirigée vers la correction des erreurs. C'est de cette façon que vous créerez en vous un caractère sur lequel vous pouvez toujours compter.

Maintenant vous devez avoir en vue la situation suivante : quand les élèves viennent pour la première fois à l'école, le maître est au début aimable, attentif envers eux. Mais plus ils avancent dans le domaine de leurs connaissances, plus la difficulté apparaît, plus le maître devient exigeant envers ses élèves et, notamment exigeant envers les cancrs. Donc, le professeur change son attitude envers les élèves qui ne font pas des efforts. La première chose, qu'on exige du disciple, c'est d'être capable d'apprendre. Par conséquent, vous aussi, vous devez apprendre, mais apprendre sérieusement. Chaque science a des règles que vous devez connaître et respecter. On exige des jeunes du sang-froid, mais qui ne soit pas seulement apparent, extérieur mais du véritable sang-froid. Il y a deux types de sang-froid : l'un est le sang-froid extérieur, feint, quand l'équilibre intérieur de l'homme est d'habitude perturbé; l'autre sang-froid est intérieur, profond quand l'équilibre intérieur de l'homme reste intact.

Je vous donnerai un exemple de sang-froid extérieur. Un jeune homme s'est fiancé à une jolie jeune fille qui manifestait une attitude très noble et du sang-froid. Il se vantait souvent de sa fiancée devant ses amis et un jour, il a amené l'un de ses amis chez sa fiancée et la lui a présentée. Ils s'étaient assis et ils ont discuté un certain temps et peu de temps après, la fiancée a apporté un plateau pour leur offrir de la confiture. Le fiancé l'a fait trébucher exprès, pour voir comment elle allait réagir dans cette situation. Le plateau, sur lequel reposaient la confiture et les verres pleins d'eau, s'est renversé, entraînant tout par terre, la confiture et l'eau se répandant sur le plancher.

La fiancée a gardé un total sang-froid, une présence d'esprit et a dit : « Cela ne fait rien. » Elle s'est penchée calmement, a ramassé les verres, a essuyé l'eau et elle est allée dans la pièce d'à côté.

Le fiancé s'est adressé à son ami et a dit : « Voilà un exemple de sang-froid, de noblesse de caractère ! Voilà une jeune fille idéale ». Mais après le mariage, la réalité s'est avérée toute autre. Une fois le fiancé lui a demandé : « qu'est-ce qu'il est devenu ton sang-froid » ? « Il fallait entrer dans la pièce d'à côté pour voir ce qui se passait là. Ce n'est que le bois de la table qui peut te raconter avec quel acharnement je le mâchais » ! Je vous dis : ce n'est pas du véritable sang-froid. Quelqu'un veut ouvrir la fenêtre, il tire la fenêtre, celle-ci ne s'ouvre pas. Il la tire une seconde, une troisième fois, elle ne s'ouvre toujours pas. Il commence à s'énervé, à se fâcher, à tirer plus fort, comme si la fenêtre était pour quelque chose. Après tout, la fenêtre n'a pas de conscience, elle ne peut pas comprendre que quelqu'un lui en veut. On peut dire la même chose pour les forces occultes car certaines forces d'entre elles sont conscientes, raisonnables, d'autres sont semi-conscientes, irraisonnables. Quand je dis que certaines forces sont conscientes, cela veut dire qu'elles se dirigent dans la même direction que la nôtre. Mais les forces irraisonnables se déplacent dans la direction qui est contraire à notre mouvement. Par conséquent chacun doit savoir si une force agit en harmonie avec son développement. C'est de la même façon que vous devez faire attention si vos pensées, vos sentiments et vos démarches sont en accord avec votre développement. Dès qu'une pensée ou un sentiment surgit, vous devez l'examiner pour savoir où la mettre, à gauche ou à droite. Le disciple doit savoir comment trier, savoir où exactement il doit mettre chacune de ses pensées, chacun de ses sentiments, chacune de ses actions. Certains disciples auront 25 % de succès, d'autres 50 %, les troisièmes 75 % et les plus doués 100 %. Le disciple doit travailler sur lui-même pour faire augmenter progressivement ce pourcentage afin de ne pas tomber dans l'erreur et les illusions.

Donc, après chaque leçon nous devons procéder à des expériences. Cela veut dire qu'après chaque leçon enseignée, on vous soumettra à une épreuve, non seulement théorique mais aussi pratique. Chaque savoir théorique doit être appliqué dans la vie, y être développé et éprouvé. Celui qui veut s'occuper d'occultisme doit savoir qu'il sera soumis à certaines épreuves et difficultés qu'il devra résoudre correctement. Vous dites « de toute façon, nous avons des difficultés ». Oui, mais cette fois vous allez comprendre le sens de ces difficultés. Lorsque vous aurez compris leur sens, vous serez capable de les utiliser en tant que méthode de cure. Par exemple, quelqu'un se plaint de douleurs dans tout son corps. Les mains, les pieds lui font mal, la tête lui fait mal, la colonne vertébrale lui fait mal; son estomac est dérangé. Le monde invisible créera une seule douleur de toutes ces douleurs, mais une douleur assez grande qui attirera toute son attention et l'obligera à se soigner. De cette manière il va oublier les petites douleurs et il commencera à travailler dans une seule direction. Donc, la grande difficulté attire les forces vers un centre. Sinon, on est en présence d'une dispersion, d'un éparpillement des forces et de l'attention de l'homme. La nature agit de la même façon. Elle crée dans l'homme une grande douleur avec laquelle tout guérit. Vous n'avez pas encore été atteint par les grandes douleurs.

En réfléchissant sur le sujet que je vous ai donné, vous écrirez le moins possible, vous vous concentrerez sur le noyau de la pensée. Chacun partagera sa propre et meilleure méthode de travail. Ce que les savants ont écrit sur ce sujet n'est pas important pour vous - parfois cela correspond à votre point de vue, à votre nature mais parfois cela ne correspond pas. Ce qui importe pour vous, c'est d'adapter votre travail en fonction des méthodes de la nature raisonnable et non pas en fonction de celles des savants ordinaires.

Ce n'est que de cette façon que vous allez atteindre les principes généraux de la vie. Donc, chacun va mettre en pratique et va travailler selon la méthode qu'il connaît et qui est spécifique pour lui. Cela dépend de votre bonne volonté, de la sincérité de votre travail, ainsi que de votre profond désir d'aboutir à quelque chose de précieux. Beaucoup diront qu'ils n'ont pas de conditions de travail. Sur ce point, ce sont les Américains qui occupent la première place. En

Amérique vous trouverez des élèves, des étudiants qui travaillent dans les cuisines, dans différents bureaux en tant que serveurs et c'est de cette façon qu'ils financent le lycée ou l'université. C'est bien quand les conditions sont favorables mais il faut utiliser d'une manière raisonnable toutes les conditions. Même dans les conditions les plus difficiles, on peut trouver au moins 10-15 minutes libres pour lire, pour apprendre. Qu'est-ce qui empêche la maîtresse de la maison de lire un peu pendant qu'elle coupe l'oignon ou fait la cuisine ? Les bonnes ainsi que les mauvaises conditions ont pour but de permettre à l'élève de surmonter les difficultés. Ce n'est que de cette manière qu'il pourra croître et se développer correctement.

Prière secrète

Traduction par Tania Dimitrova et Rossitza Zafirova

Copyright (c) 1997 Publishing House "Byalo Bratstvo" All Rights Reserved

Les Deux Voies

Conférence tenue par le Maître
lors de la Classe occulte des jeunes
le 24 février 1922, Sofia

Prière secrète

Qu'est-ce qui intéresse l'apprenant au début de son apprentissage à l'école ?

Il veut être formé, acquérir des connaissances, développer ce que recèle son âme, son esprit, son cœur. Et après avoir acquis des connaissances, après avoir développé ses dons et ses capacités, il est obligé de les préserver. Un bon terrain est nécessaire à cette fin pour que chaque pensée qui y tombe puisse donner du fruit.

Donc, vous aussi, en tant que disciples, vous voulez apprendre, vous occuper de la science. Que signifie le mot « science » ? Si l'on s'arrête sur la signification des lettres de ce mot, écrit en latin et en langue slave, on verra qu'il contient deux notions différentes. La combinaison des lettres dans le mot "science", dans les langues slaves révèle que les slaves cherchent dans la science une méthode pour réconcilier les contradictions dans la vie. Mais la race anglo-saxonne qui utilise le mot latin "scientia" pour indiquer la notion "connaissance", "science" montre que son esprit est dirigé vers l'étude des rapports entre les formes différentes, ainsi que les changements continus qui s'effectuent dans la nature vivante. La première lettre "s" dans la parole "scientia" signifie l'infini. Donc, du point de vue occulte vous pouvez étudier la science soit dans le but de trouver une méthode pour réconcilier les contradictions dans la vie, soit pour trouver le moyen à l'aide duquel vous utiliserez les forces de la nature. Celui qui étudie la nature dans le but d'exploiter les forces de celle-ci, court un grand danger. Le danger consiste dans l'apparition de son égoïsme sacré. Il commence à s'imaginer qu'il est supérieur aux autres, il se met en valeur à ses propres yeux et il se dit : « Je dispose de forces que je peux utiliser comme bon me semble. Donc, il y a deux catégories de gens : les uns ont une grande assurance en eux-mêmes, pensent qu'ils peuvent tout faire, qu'ils savent beaucoup de choses. Tandis que les autres, comme les slaves, cherchent dans leur vie une méthode par laquelle ils peuvent réconcilier les contradictions sur lesquelles ils tombent et en même temps guérir les douleurs de leur cœur. Dans ce sens, les slaves sont plus près de la vérité.

Donc, si vous voulez vous occuper de science occulte, de prime abord vous devez vous étudier vous-même. « Connais-toi, toi-même » dit Socrate. Que signifient les paroles "connais-toi, toi-même". Qu'est-ce que vous devez connaître en vous-même : ce qui est supérieur ou ce qui est l'inférieur ? Se connaître soi-même signifie que vous devez connaître le supérieur, le principe

Divin en vous-mêmes. Autrement dit : Connaître Dieu en soi même. Si vous connaissez Dieu en vous-même, vous connaîtrez les conditions dans lesquelles vous pouvez croître et vous développer correctement ; connaître les conditions qui, d'un côté donnent la direction de votre croissance et votre développement et de l'autre côté équilibrent les forces qui agissent en vous. Imaginez une personne qui évolue, son esprit et son cœur se développent bien et tous espèrent qu'il deviendra quelqu'un, mais brusquement un accident arrive dans sa vie et sa forme se détruit complètement. Quelle est la raison de ce malheur ? La raison de ce malheur est le Maître qui avait construit cette forme. Beaucoup de gens diront que c'est le destin. Quand le potier fait un pot déformé, mal cuit, c'est de la faute de qui ? C'est de la faute du potier lui-même. Qu'est-ce qu'il fait alors ? Il casse le pot en morceaux, il le pétrit en pâte et il fait un nouveau pot, mais un pot qui soit plus beau, plus solide, mieux cuit. Donc le supérieur écrase toujours les formes inférieures en les refaisant, les remodelant jusqu'à l'obtention de meilleures formes, de formes plus parfaites.

Quoi d'autre peut-on faire avec des pots qui ne sont pas bien modelés sinon écraser leurs anciennes formes pour les refaire et les transformer en nouvelles formes, plus solides et plus parfaites ?

Souvent les jeunes gens pensent qu'ils sont plus intelligents que les vieux et disent : « les vieux ont vécu leur vie, nous allons leur montrer comment il faut vivre ». Mais dans le passé, ces gens qui à présent sont vieux, disaient déjà la même chose. Ils sont suivis par les jeunes qui n'approuvent pas la vie des vieux et pensent qu'ils peuvent l'améliorer. Et ils vieillissent sans avoir corrigé leur mode de vie. Ainsi les générations se succèdent les unes après les autres et les jeunes désirent toujours montrer aux vieilles comment vivre, sans réussir à le faire. Pourquoi ? Parce qu'elles aussi utilisent d'anciennes méthodes. Je vous dis que les problèmes fondamentaux de la vie ne peuvent pas être résolus par les anciennes méthodes. Les jeunes doivent faire attention à ne pas répéter les erreurs des vieux. Qu'ils profitent de leur expérience, qu'ils comprennent ce qui les empêchait d'avoir une vie réussie. Les causes de l'échec des anciens sont nombreuses et profondes. Nombreuses et profondes sont les raisons de l'échec des vieux. Ils représentent une longue histoire qui vaut la peine d'être étudiée.

Maintenant je vais vous donner un sujet sur lequel vous pouvez réfléchir. Il concerne « la méthode la plus raisonnable pour le travail ». Que chacun réfléchisse sur la méthode la plus raisonnable pour le travail. La science occulte est basée sur l'expérience, c'est pourquoi les connaissances sont précieuses lorsqu'on peut les appliquer dans la vie. C'est exactement cela qui détermine votre position en tant que disciples. Quand quelqu'un souhaite entrer dans une école de musique pour apprendre le violon, on lui donne un violon pour qu'il joue et sa façon de jouer déterminera la classe dans laquelle il pourra entrer. Si l'élève s'avère médiocre, le professeur de violon lui conseillera de s'inscrire dans une autre école afin de ne pas perdre son temps.

Dans un des cours suivants, je vais vous parler du rapport raisonnable de l'homme envers la nature vivante. Mais avant cela, je vous exprime mon opinion sur le sujet concernant « la meilleure ou la façon la plus raisonnable de travailler ». C'est un privilège, une occasion extraordinaire pour vous de partager votre opinion sur un sujet quelconque. Du point de vue occulte, la meilleure méthode est celle qui est applicable dans la vie réelle. Si une méthode ne peut être appliquée, elle détourne l'homme du but de son travail, l'éloigne de ce dernier sans donner de vrais résultats. Etant donné que vous n'êtes pas au même degré d'évolution, chacun de vous présentera sa méthode pour travailler comme celle qui soit applicable dans la vie. Certains de vous sont matérialistes-idéalistes, ils donnent la priorité au matériel dans la vie et d'autres sont idéalistes-matérialistes, ils donnent la priorité aux idées. C'est la principale différence entre les gens. Les idéalistes affirment que les idées créent tout. De quelles idées

parlent-ils ? Bien sûr ce ne sont pas leurs propres idées. Ce sont les idées qui tirent leur origine du Principe Infini, Divin.

Donc, dans cette Ecole vous devez apprendre à vous servir des méthodes avec lesquelles la Nature travaille. Tout comme les fleurs qui bénéficient des rayons du soleil, vous devez profiter des forces de la Nature vivante. Et, dans ce cas, chacun remplira la mission pour laquelle il est né. Cette loi trouve également son application dans le corps humain. Chaque organe de l'organisme humain remplit une fonction spécifique. Par exemple, les pieds marchent et portent en même temps le poids entier du corps ; les mains travaillent - saisissent, soulèvent, reposent de différents poids ; les yeux regardent ; les oreilles écoutent etc.. Donc, chaque organe du corps humain remplit une fonction spéciale. Dans ce sens, chaque homme représente un organe spécial dans l'organisme total de la nature et il doit remplir sa fonction. Lorsqu'il trouve sa place dans la nature et lorsqu'il comprend sa vocation, il peut remplir correctement sa fonction en tant qu'organe du grand organisme Divin.

Maintenant, en tant que disciples de cette Ecole, vous pouvez soulever certaines questions qui vous intéressent. Or, vous pouvez soulever des questions exprimant vos besoins. Par exemple, à quoi s'intéresse celui qui a faim ? Au pain. L'homme qui a faim veut savoir comment est le pain qu'on lui offre : chaud ou rassis, frais ou moisi. La même loi doit être appliquée aussi dans l'acquisition des connaissances si vous voulez créer quelque chose de solide en vous-même. Vous, les jeunes, vous ne devez pas répéter l'erreur de ce tzigane qui a mangé à sa faim des feuilles de vigne et qui, juste après, a mangé un peu de pain et de fromage. Ce tzigane est parti au vignoble pour travailler en mettant dans son sac un peu de pain et un morceau de fromage pour déjeuner. Après avoir travaillé un peu, il a ressenti une faim de loup. Il a jeté un regard en direction du pain et du fromage pensant qu'ils n'assouvriraient pas sa faim, a cueilli des feuilles de vigne et a commencé à les manger. A la fin il a mangé le pain et le fromage en se disant : « C'est un parfait déjeuner ! » Non, je ne vous conseille pas d'avalier d'abord des feuilles de vigne et, juste après, de goûter aux connaissances occultes. Essayez d'éviter cette erreur ! On ne permet aucune erreur dans votre travail. Si toutefois vous commettez une erreur, corrigez-la ! Vous ne commettez pas un crime si vous faites une erreur mais vous en commettez un si vous ne la corrigez pas. Dès que vous prenez conscience de votre erreur, corrigez-la. Il n'y a rien de criminel dans le fait qu'une mauvaise pensée passe par votre esprit mais cette mauvaise pensée doit être corrigée. L'aspiration de votre esprit, de votre cœur et de votre volonté doit être dirigée vers la correction des erreurs. C'est de cette façon que vous créerez en vous un caractère sur lequel vous pouvez toujours compter.

Maintenant vous devez avoir en vue la situation suivante : quand les élèves viennent pour la première fois à l'école, le maître est au début aimable, attentif envers eux. Mais plus ils avancent dans le domaine de leurs connaissances, plus la difficulté apparaît, plus le maître devient exigeant envers ses élèves et, notamment exigeant envers les cancrs. Donc, le professeur change son attitude envers les élèves qui ne font pas des efforts. La première chose, qu'on exige du disciple, c'est d'être capable d'apprendre. Par conséquent, vous aussi, vous devez apprendre, mais apprendre sérieusement. Chaque science a des règles que vous devez connaître et respecter. On exige des jeunes du sang-froid, mais qui ne soit pas seulement apparent, extérieur mais du véritable sang-froid. Il y a deux types de sang-froid : l'un est le sang-froid extérieur, feint, quand l'équilibre intérieur de l'homme est d'habitude perturbé ; l'autre sang-froid est intérieur, profond quand l'équilibre intérieur de l'homme reste intact.

Je vous donnerai un exemple de sang-froid extérieur. Un jeune homme s'est fiancé à une jolie jeune fille qui manifestait une attitude très noble et du sang-froid. Il se vantait souvent de sa fiancée devant ses amis et un jour, il a amené l'un de ses amis chez sa fiancée et la lui a présentée.

Ils s'étaient assis et ils ont discuté un certain temps et peu de temps après, la fiancée a apporté un plateau pour leur offrir de la confiture. Le fiancé l'a fait trébucher exprès, pour voir comment elle allait réagir dans cette situation. Le plateau, sur lequel reposaient la confiture et les verres pleins d'eau, s'est renversé, entraînant tout par terre, la confiture et l'eau se répandant sur le plancher.

La fiancée a gardé un total sang-froid, une présence d'esprit et a dit : « Cela ne fait rien. » Elle s'est penchée calmement, a ramassé les verres, a essuyé l'eau et elle est allée dans la pièce d'à côté. Le fiancé s'est adressé à son ami et a dit : « Voilà un exemple de sang-froid, de noblesse de caractère ! Voilà une jeune fille idéale ». Mais après le mariage, la réalité s'est avérée toute autre. Une fois le fiancé lui a demandé : « qu'est-ce qu'il est devenu ton sang-froid » ? « Il fallait entrer dans la pièce d'à côté pour voir ce qui se passait là. Ce n'est que le bois de la table qui peut te raconter avec quel acharnement je le mâchais » ! Je vous dis : ce n'est pas du véritable sang-froid. Quelqu'un veut ouvrir la fenêtre, il tire la fenêtre, celle-ci ne s'ouvre pas. Il la tire une seconde, une troisième fois, elle ne s'ouvre toujours pas. Il commence à s'énervé, à se fâcher, à tirer plus fort, comme si la fenêtre était pour quelque chose. Après tout, la fenêtre n'a pas de conscience, elle ne peut pas comprendre que quelqu'un lui en veut. On peut dire la même chose pour les forces occultes car certaines forces d'entre elles sont conscientes, raisonnables, d'autres sont semi-conscientes, irraisonnables. Quand je dis que certaines forces sont conscientes, cela veut dire qu'elles se dirigent dans la même direction que la nôtre. Mais les forces irraisonnables se déplacent dans la direction qui est contraire à notre mouvement. Par conséquent chacun doit savoir si une force agit en harmonie avec son développement. C'est de la même façon que vous devez faire attention si vos pensées, vos sentiments et vos démarches sont en accord avec votre développement. Dès qu'une pensée ou un sentiment surgit, vous devez l'examiner pour savoir où la mettre, à gauche ou à droite. Le disciple doit savoir comment trier, savoir où exactement il doit mettre chacune de ses pensées, chacun de ses sentiments, chacune de ses actions. Certains disciples auront 25 % de succès, d'autres 50 %, les troisièmes 75 % et les plus doués 100 %. Le disciple doit travailler sur lui-même pour faire augmenter progressivement ce pourcentage afin de ne pas tomber dans l'erreur et les illusions.

Donc, après chaque leçon nous devons procéder à des expériences. Cela veut dire qu'après chaque leçon enseignée, on vous soumettra à une épreuve, non seulement théorique mais aussi pratique. Chaque savoir théorique doit être appliqué dans la vie, y être développé et éprouvé. Celui qui veut s'occuper d'occultisme doit savoir qu'il sera soumis à certaines épreuves et difficultés qu'il devra résoudre correctement. Vous dites « de toute façon, nous avons des difficultés ». Oui, mais cette fois vous allez comprendre le sens de ces difficultés. Lorsque vous aurez compris leur sens, vous serez capable de les utiliser en tant que méthode de cure. Par exemple, quelqu'un se plaint de douleurs dans tout son corps. Les mains, les pieds lui font mal, la tête lui fait mal, la colonne vertébrale lui fait mal ; son estomac est dérangé. Le monde invisible créera une seule douleur de toutes ces douleurs, mais une douleur assez grande qui attirera toute son attention et l'obligera à se soigner. De cette manière il va oublier les petites douleurs et il commencera à travailler dans une seule direction. Donc, la grande difficulté attire les forces vers un centre. Sinon, on est en présence d'une dispersion, d'un éparpillement des forces et de l'attention de l'homme. La nature agit de la même façon. Elle crée dans l'homme une grande douleur avec laquelle tout guérit. Vous n'avez pas encore été atteint par les grandes douleurs.

En réfléchissant sur le sujet que je vous ai donné, vous écrirez le moins possible, vous vous concentrerez sur le noyau de la pensée. Chacun partagera sa propre et meilleure méthode de travail. Ce que les savants ont écrit sur ce sujet n'est pas important pour vous - parfois cela

correspond à votre point de vue, à votre nature mais parfois cela ne correspond pas. Ce qui importe pour vous, c'est d'adapter votre travail en fonction des méthodes de la nature raisonnable et non pas en fonction de celles des savants ordinaires.

Ce n'est que de cette façon que vous allez atteindre les principes généraux de la vie. Donc, chacun va mettre en pratique et va travailler selon la méthode qu'il connaît et qui est spécifique pour lui. Cela dépend de votre bonne volonté, de la sincérité de votre travail, ainsi que de votre profond désir d'aboutir à quelque chose de précieux. Beaucoup diront qu'ils n'ont pas de conditions de travail. Sur ce point, ce sont les Américains qui occupent la première place. En Amérique vous trouverez des élèves, des étudiants qui travaillent dans les cuisines, dans différents bureaux en tant que serviteurs et c'est de cette façon qu'ils financent le lycée ou l'université. C'est bien quand les conditions sont favorables mais il faut utiliser d'une manière raisonnable toutes les conditions. Même dans les conditions les plus difficiles, on peut trouver au moins 10-15 minutes libres pour lire, pour apprendre. Qu'est-ce qui empêche la maîtresse de la maison de lire un peu pendant qu'elle coupe l'oignon ou fait la cuisine ? Les bonnes ainsi que les mauvaises conditions ont pour but de permettre à l'élève de surmonter les difficultés. Ce n'est que de cette manière qu'il pourra croître et se développer correctement.

Prière secrète

Traduction par Tania Dimitrova et Rossitza Zafirova

Que Descende Le Christ Pour Vous Expliquer

Priez en cachette sur la Bonne prière.

La vie a deux cotés : l'un est celui de l'acteur, l'autre – c'est la vie de l'ouvrier. L'acteur travaille pendant la nuit, l'ouvrier – pendant la journée. Par conséquent, les résultats ne peuvent pas être les mêmes, puisque la Vie se développe dans de conditions différentes. Le soir, l'acteur manque de lumière, tandis que l'ouvrier qui travaille le jour a les conditions de mener une vie raisonnable. Ainsi, je vous divise en deux classes – acteurs et ouvriers. Dans cette Ecole nous n'avons pas besoin d'acteurs. La Fraternité Blanche exclut la vie de l'acteur, et reçoit les ouvriers. Vous les mariés, je conçois être des ouvriers sur le champ de Dieu, or certains d'entre vous veulent jouer le rôle d'acteurs. Vous ne savez pas encore ce que représente le Jugement de Dieu. Dans cette Ecole, on conçoit la loi de l'ouvrier être aussi sévère que l'est la loi de l'acteur. En tant qu'ouvriers, je vous poserai la question avez-vous rempli les obligations de votre travail. Je demande de vous les mariés, d'inspecter votre travail, vos champs, vos jardins, vos sources, vos bêtes, vos brebis, de revoir vos maisons sont-elles bien peintes, sont-elles bien nettoyées? Quelle est la situation de ces collaborateurs ? Puisque vous êtes des ouvriers, vous devez le savoir. Beaucoup d'entre vous, les mariés, demandent plus de privilèges que de responsabilités. Vous voulez remettre le terme de vos dettes, mais dans le livre de Dieu on ne l'admet pas. Cela peut arriver seulement par Grâce. Il faut patienter et attendre un Etre plus puissant pour vous aider. Ne croyez pas qu'il vous sera donné gratuitement.

Vous êtes mariés et comme tels vous donnerez de la morale aux jeunes. Rappelez-vous que quand vous aurez quitté ces champs, à votre place viendront les jeunes. Que vont-ils y trouver ? Je parle dans le sens direct et dans le sens figuré. Ce sont des raisonnements que vous devez examiner. Je suis obligé de vous partager ces idées ce soir – ça vient de l'initiative de la Fraternité Blanche. Les frères Blancs vous tiennent responsables de vos champs, de vos brebis, de vos maisons, etc. Vous, qui avez des soupçons (il y en a de tels parmi vous), vous pouvez pour un an vérifier sommes-nous de la Fraternité Blanche ou pas. Le Christ est la tête de la

Fraternité Blanche. Il en a pris la décision, il a demandé la Tête et elle l'a approuvée – et cette Tête est Dieu. Et la question est résolue par sa forme, son contenu et son sens – dans toutes les sphères. Donc, on demande de vous les mariés d'accomplir volontairement la loi de Dieu.

Ca ne vaut pas la peine de vous dire comment travailler, mais vous allez travailler comme bon vous semble, dirigés par votre âme. Lorsque l'âme désire quelque chose, elle forme dans sa conscience ce qui doit se passer. Cette conscience contient trois grandes Puissances – l'esprit, le coeur et la volonté. Lorsqu' on va dans l'autre monde, cela comprend toujours un changement de notre conscience d'une forme à une autre – c'est l'élargissement de la conscience. Dans une autre sphère vos réflexions seront différentes. Donc, Christ descend dans nos âmes que lorsque la conscience s'élargit. Par exemple, lorsque je parle aux mariés, vous dites : « Le Maître m'a dit ceci et cela, il parle de moi. » Si vous parlez ainsi, vous n'avez pas compris mes paroles. Quand je vous parle, je prends en vue l'élargissement de votre conscience, pour que Christ puisse descendre et vous expliquer. Je tiens à vous expliquer le coté extérieur, je tiens comme ouvrier à nettoyer et puis c'est le Christ qui descendra. Je tiens à ce que votre conscience s'élargisse, pour que le Christ puisse descendre et vous expliquer ce, dont nulle raison humaine ou pensée ne peut vous expliquer.

Je demande : vous, les mariés, quel est l'exemple que vous donnez aux jeunes, à vos enfants par rapport à votre conscience ? Votre conscience sert-elle pour élargir la conscience des jeunes, pour que le Christ vienne auprès d'eux et leur explique la Vie et comment faut-il vivre. Vous allez répliquer : « Dieu peut tout faire ! » Cela ne veut rien dire, ce n'est pas de la philosophie. Le sang du père est fort, quand il entre dans les veines du fils et se met à circuler par les mêmes lois. S'il ne circule pas, les résultats seront différents.

A présent, la plupart d'entre vous visitent la Fraternité Blanche que pour régler leurs problèmes. Vous venez comme à un théâtre, pour manger, puis vous sortez et vous dites : « Vous n'êtes pas tels qu'on croit. » Vous n'avez pas encore compris qui sommes-nous – ils passeront encore mille ans, pour que vous puissiez le comprendre. Nous sommes ceux, qui font élargir la conscience de chacun, pour que le Christ puisse descendre et expliquer la Vérité de la Vie. Et cette Vérité doit aider la conscience Divine de descendre et de présenter la loi de l' Amour Divin dans l'Univers. Qu'il y a-t-il de plus merveilleux ! Nous pouvons travailler en ayant cette Vérité. Or, vous dites : « Que Dieu nous fait grâce ! » Comment va-t-il vous faire grâce, quand vous manquez d'une haute conscience, pour que le Christ puisse descendre et pardonner votre faute. Les fautes et les tentations sont inévitables de tous cotés et si le Christ n'entre pas dans votre conscience, ces fautes vont créer une disharmonie dans la vie, et vous allez tous en souffrir. Il y a-t-il quelqu' un qui ne souffre pas ?

Je traduis souvent cet exemple de la Fraternité Noire et la Fraternité Blanche. La fraternité Noire a des adeptes noirs, qui descendent et disent: « Je suis cordonnier, j'ai une forme spéciale pour les chaussures – tu vas t'acheter des chaussures de moi, pour t'en souvenir. » Ceci me rappelle une situation que j'ai vécu à Yambol : j'étais chez un cordonnier, qui me disait qu'il écoutait mes conversations et qu'il m'a beaucoup apprécié, donc il voulait me faire des chaussures pour que je me rappelle toujours de lui. Et c'est vrai, je m'en rappelle encore. Une fois que tu mets tes pieds dans les chaussures de la fraternité Noire, on va te faire des pointures spéciales, que tu ne pourras jamais oublier. Ils vont tout d'abord détruire vos vertus. Si tu mets tes pieds dans cette forme, tu auras sans doute les vertus mutilées et si la Fraternité Blanche ne vient pas t'en libérer, tu souffriras beaucoup. Ne mettez pas vos pieds dans les chaussures de ces frères noirs. Maintenant je vous expliquerai tout, mais dans une autre conversation spéciale, je ne vous parlerai que de cette forme en question.

Et puis, vous les hommes et les femmes mariés, vous ne vivez pas comme il faut. Ceci est non conforme à la Fraternité Blanche. Si les mariés veulent vivre comme vit le monde, ils le peuvent, mais de l'extérieur, une fois entrés dans la Fraternité Blanche, ils respecteront des règles précises. Vous ne savez pas encore comment vivre. Vous pouvez encore apprendre ces règles – hommes et femmes doivent vivre d'après la loi de l'Amour ! Tout travail accompli par la loi de l'Amour est sacré, or sans Amour c'est un crime. Si vous me demandez ce qui est droit de faire, je vais vous répondre ainsi: ce qui est fait par Amour. De l'Amour j'appelle ce sentiment, qui dépasse tous les autres sentiments. Lorsque tu le ressens, tu n'es jamais triste. L'Amour va être compris comme un Homme, mais pas celui, qui soit habillé en chair – c'est ainsi qu'on doit saisir l'Amour. Les hommes vont faire de même.

Je parle à vous, les mariés, que le Christ a marié, tandis qu'à ceux que le Christ n'a pas encore marié, je n'ai rien à dire. En vous appelant mariés, ceux que le Christ a marié, je comprends ceux, qui ont la conscience élargie, pour que le Christ puisse entrer et vous expliquer. Si vous ne comprenez pas ceci, vous allez prendre tout mot à mot et ensuite je me demanderai ce qui vous arrive. Paul dit à un endroit : « Hâtez-vous de rendre hommage les uns aux autres ! » Comment ? Pour se hâter, il vous faut transformer votre conscience. Il faut trouver quelqu'un de qui apprendre. Si ce n'a pas la mère pour nous instruire, d'où viendra ce savoir ? Cette loi est juste – la conscience s'agrandit par la conscience elle-même. Si votre conscience n'entre pas en contact avec une autre, elle ne peut pas grandir; si un esprit ne soit pas en relation avec l'esprit Divin, il ne peut pas non plus grandir.

Dans la Fraternité, je remarque une grande disharmonie. Je patiente pour ces choses, mais soyez surs que cette disharmonie ne m'est pas agréable. Vous pouvez maintenant vous mettre à pleurer, mais moi, je ne veux pas de vos lamentations. Pour moi, le jour le plus heureux sera de voir que le Christ vit dans votre conscience. Soyez surs que ce jour sera le plus heureux de ma vie ! Vous pouvez demander : « De quelle manière ? » Il y a deux façons : certains poissons on les pêche pendant la journée, d'autres – le soir. Il y a-t-il de différence ? Le Christ a imposé cette loi – aimez-vous pendant la journée ! Il vient le soir, lorsque personne ne peut travailler. Par conséquent, pour élargir votre conscience, vous devez travailler pendant la journée, et non pas jouer des rôles d'acteur. J'ai décidé pour vous de travailler en faisant des essais dans l'Ecole. Nous commencerons par les plus petits et progressivement ils vont se succéder. Mais pour cela, il faut élargir votre conscience, il faut effectuer ce changement intérieur. Alors viendront ces rayons de conscience spirituelle, pour créer les conditions pour les graines, mises en vous depuis des milliers d'années et d'avoir de bons résultats. Les pensées, que vous avez maintenant donnent-elles de bons résultats ? Vous êtes tous mécontents, car vous manquez du fondamental – votre conscience n'est pas encore élargie et le Christ n'est pas entré pour vous expliquer. Il fait des efforts, mais ce sont des états provisoires ou il y a des hauts et des bas. Vous faites des efforts, mais ils seront vains si Christ ne pénètre pas dans votre conscience et si après lui, ne pénètre pas non plus l'Amour Divin. On ne peut aboutir aux résultats facilement. Ne croyez pas que la transformation d'une vie en une autre est chose facile. Pour la transformation d'une plante dans une forme animale, il faut avoir de l'art et des connaissances ! Vous pourriez sérieusement y réfléchir, or maintenant vous le concéderez comme chose facile. Non, ça ne se passe facilement. L'Esprit Divin, qui travaille en vous, va tout faire et non pas mes paroles. Il faut que le Christ pénètre, alors viendra la Résurrection qui comprend la Nouvelle vie dans de nouvelles formes. « Vous allez sortir des tombes. » Mais si vous êtes comme maintenant, à manger et à boire, ne croyez pas, que cela va continuer. Non, il ne restera rien de cette forme présente ! Ils resteront certains principes pour vous rappeler, mais nous allons nous transformer totalement. Certain dira : « Les conditions présentes dans ma vie empêchent mon développement. » Non, elles ne peuvent pas vous empêcher de continuer.

Je parle de cet élève, qui a pris une décision. Or, vous n'êtes pas encore des élèves. Il a plusieurs catégories : des élèves-catéchumènes, des élèves-croyants, des élèves-élèves. La première catégorie a des responsabilités et des droits tracés, la deuxième – aussi, la troisième est la plus élevée de toutes. Ce que l'élève fait, le catéchumène n'est pas obligé de le faire et le contraire. Et chacun doit observer la Vie d'après le degré de son développement. S'il est appelé, il a des responsabilités et des droits tracés et vous n'avez pas le droit de lui demander pourquoi il les suit. Si le catéchumène demande au croyant : « Pourquoi tu vis de cette façon ? », le dernier lui dira : « Quand tu seras à ma place, tu comprendras pourquoi je travaille et je vis de cette façon. » Dieu n'est pas obligé de nous dire pourquoi il fait ceci ou cela. Il dira : « Lorsque tu passeras par sept feux, pour que je te purifie, tu comprendras. » Il ne te donnera aucune autre explication. Job a également questionné le Seigneur, mais Il n'a fait que se taire. Lorsque Job est passé par les sept feux, alors le Seigneur lui a parlé et lui a dit : « Dis-moi ! » Et Job dit : « J'ai entendu d'autres me parler de Toi, et j'ai commis beaucoup de péchés, mais en te voyant maintenant, je ne dirai pas de bêtises. » Certain de vous se trouve dans la situation de Job et demande : « Seigneur, jusqu'à quand dois-je subir ces souffrances, ces dettes!? Dieu se tait. Ne croyez pas, que si vous avez un ami ou un ennemi, vous pourrez vous sauver, vous vous trompez ! La libération est dans la chose suivante: d'ouvrir votre conscience et de faire entrer le Christ pour vous expliquer ce fait. Si cela se passe, vous serez sauvés; sinon ce fait restera comme un démon toujours chez vous et il vous causera des bêtises.

Maintenant arrivent chez moi certains d'entre vous et me demandent certaines choses. Aujourd'hui, il est venu un homme et il m'a demandé :

Sais-tu ce que font tes élèves, pourquoi tu ne les préviens pas ?

Je lui ai répondu :

Je ne peux pas, nous vivons d'après la loi de la liberté.

Sans discipline ?

Sans discipline.

Mais vous devez exiger de la discipline.

Ensuite il m'a invité chez lui. Alors je lui ai dit :

Je ne viendrai pas dans ta maison.

Pourquoi ?

Pour que je vienne chez toi, tu dois enrichir ta conscience et que le Christ y pénètre, c'est-à-dire l'Amour. Toi, tu es comme mes élèves, tu veux m'attraper dans ton piège, vous êtes les mêmes. Eux et toi, vous n'êtes pas des élèves du Christ.

Moi, je dis : nous avons une grande loi, nous voulons vivre et comprendre la Vie d'une autre manière et nous voulons la refaire. Vous pouvez dire : Savez-vous ce que fait notre Maître ? » Or, êtes-vous responsable de mes actes ? Une autre fois, vous dites : « Ca lui va des chaussures jaunes ou un chapeau blanc ? Le manteau blanc est pour les enfants, il doit porter une veste noire. » Mais qu'est-ce que cela vous intéresse ? Ce qui importe pour vous, c'est mon esprit, quel soit mon cœur et ma volonté, or vous vous occupez de choses tellement insignifiantes. Vous pouvez porter les habits et les chaussures que vous voulez, mais moi, ce qui m'intéresse c'est votre esprit, votre conscience, votre cœur et votre volonté, et encore plus – votre âme et la présence du Christ en elle. Je sais que ces choses doivent se développer, pour que votre Vie ait le sens, qu'elle doit avoir. Et alors nous allons nous entendre ! Parfois c'est de la bénédiction pour l'homme d'être dans le monde un père, une autre fois d'être enfant; parfois c'est de la bénédiction d'être maître, une autre fois – d'être élève. Il viendra le jour ou vous allez

comprendre les relations entre le Maître et l'élève, Dieu vous les expliquera. Et moi, je voudrais que vous soyez de ces élèves bénis !

Réplique : Amen, amen !

Certains d'entre vous cherchent le salut, ils veulent voir le Soleil Divin s'ouvrir pour y entrer. Il n'y pas de telle issue. Le sauvetage se cache dans l'ouverture de votre conscience, ou peut entrer le Christ. Alors vous allez être sauvés. Alors toutes les conditions extérieures, qui à présent vous accablent – la pauvreté et autres, tout cela sera en harmonie et la Vie aura une toute autre vue. Maintenant dans votre esprit il reste l'idée suivante : « Si on n'arrive pas à finir le travail aujourd'hui, on finira demain. » Non, il faut travailler !

Si par exemple vous êtes le maître et moi je suis l'ouvrier – vous m'engagez à récolter votre vigne, or pendant toutes la journée je ne fais que compter les bûches et le soir je vous dis combien elles sont. Au deuxième jour, je vais encore à la vigne, mais je ne bine pas la vigne, je compte les bûches et je calcule combien sera le raisin qu'elle donnera. Au troisième jour, je compte les brins d'herbe, etc. A la fin, je dis à mon maître, que le travail est fait. Vous croyez que la vigne est binée et vous me payez, mais lorsque vous allez voir la vigne, qu'allez-vous penser en la voyant ? Pardonnez-moi, mais à présent vous travaillez de la même façon sur le champ de Dieu – vous comptez les bûches et les brins d'herbe, vous ne binez pas la vigne. Je n'ai rien à vous reprocher de compter les bûches et les brins d'herbe, toutefois vous devez aussi biner la vigne. La première façon de travailler n'est qu'un rôle d'acteur, tandis que la deuxième façon demande de biner tout d'abord la vigne, ensuite vous pouvez toujours compter les herbes. Or, vous venez me dire : « Notre vigne ne pousse pas. » Oui, elle ne pousse pas, car mes élèves n'ont pas biné la vigne. Je résous le problème de la façon suivante: vous avez une statistique – vous avez compté les bûches et les brins d'herbe, tandis que moi, je prendrai la pioche et je vais biner la vigne. Or, si vous l'avez déjà binée, c'est moi, qui vais compter les bûches. Il y a également des maîtres qui ne font que compter les bûches et les plantes de vigne. Si vous binez la vigne, tout sera égalisé. Ce sont des méthodes, des symboles pour le travail dans l'avenir.

En vous disant tout ceci, c'est pour savoir comment élargir votre conscience, dans laquelle Christ n'a pas encore pénétrée. Le Christ travaille, il fait tous les efforts. Vous avez le grand désir, toutefois vous avez besoin de patience. On va vous mettre à l'épreuve en vous mettant sur la table d'opération. On ne donne pas d'anesthésie dans la Fraternité Blanche quand on te fait une opération, donc tu dois rester sans bouger, sinon le couteau va entrer encore plus en profondeur. A présent on fait de telles opérations à tout le monde. Ces opérations en vivant sont les meilleures, tandis que les opérations avec anesthésie sont les plus mauvaises. J'ai fait des opérations en vivant seulement dans certains cas et ce n'est que l'élève croyant, qui peut les subir. Si vous avez la conscience que cela se passe d'après la loi de l'Amour, vous allez être prêt à tenir bon, dans le cas contraire il y aura des coups de pied, le couteau va s'enfoncer encore plus en profondeur, l'opération sera sans succès et ces gens restent petits de côté spirituel.

Je n'irai pas plus loin, pour ne pas déconcentrer votre conscience et pour ne pas croire, qu'il n'y a rien de bon en vous. L'essentiel n'est pas encore venu. Ce champ n'a pas encore mûri, vous n'avez pas encore rempli la grange avec du blé. Quand la grange sera pleine, la nouvelle direction de la Vie viendra.

Avec cette conversation, je veux vous partager le travail. Et je veux donner du travail comme ouvriers à tous les mariés. Je donne encore le plus petit essai : vous allez travailler cinq minutes pour moi, pour Christ et pour l'Amour. Vous pourriez faire des merveilles pour cinq minutes. Je ne demande pas une heure, mais cinq minutes. Il y a-t-il quelqu'un, qui ne soit pas d'accord? Si quelqu'un abuse de ces cinq minutes, il ne peut être nommé élève – s'il ne travaille pas cinq minutes pour Christ, son travail est fichu. Pas de débats, pas de philosophie, mais droit au travail!

Tu vas oublier ta femme, tes enfants et tout pendant ces cinq minutes ! Tu vas travailler pour Christ en toute conscience, après tu peux philosopher et tu demanderas est-ce fini avec ce problème. Remarquez: cinq minutes! Cent jours par cinq minutes combien ça fait? Cet essai vous allez continuer de le faire pendant dix années. Un si petit essai, mais pour un an ça fait 30 heures et 25 minutes, pour dix ans – 304 heures ou bien 25 jours et 4 heures. Pour ces dix ans, vous allez consacrer en tant qu'ouvriers vingt-cinq jours pour Christ d'après la loi de l'Amour. Chaque jour par cinq minutes ! Il n'existe pas d'autre philosophie pour le moyen d'y arriver. Je n'expliquerai à personne. Depuis maintenant je vous donne deux semaines, pour réfléchir sur les cinq minutes ou sur les vingt-cinq jours pour Christ dans un délai de dix ans. Celui d'entre vous qui soit prêt de travailler, qu'il se mette au travail. Lorsque tu plonges dans ces cinq minutes, tu vas oublier que tu sois marié, que tu sois fonctionnaire ou autre chose, tu vas te ressentir comme un nouveau-né dans le Royaume de Dieu, pour faire la volonté Divine. Alors vous aurez compris mes paroles depuis le premier jour ou vous travaillerez pour Christ.

Le deuxième essai est le suivant: je vais choisir un jour pendant lequel pour cinq minutes vous allez travailler pour Christ. Je vous le dirai et alors je ferai venir tous les ours sur votre chemin – sachez-le bien. Et si vous marchez avec courage, ils vont vous faire chemin et ils vont dire : « On peut travailler cinq minutes pour Christ » - même les ours comprennent cette loi. Moi aussi je marcherai devant. Soyez à l'attente de l'essai le plus important – cinq minutes pour Christ. Et nettoyez bien vos maisons ! Celui qui ne le fait pas...

C'est ce qu'on m'a dit de vous dire, vous comprenez? Et si vous êtes fidèles, alors vous connaîtrez la Vérité et la Vérité va vous connaître.

Je laisse la question sans solution, car les autres attendant dehors. Mariés, maintenant on veut vous marier ! C'est ça !... Puisque ce n'est pas fini, on va mettre des points de suspension.

Vous allez pensez deux semaines par cinq minutes. Vous allez donner de la liberté à votre esprit, à votre coeur et à votre volonté. Je veux que vous soyez déjà libres dans vos pensées. L'essai viendra, c'est le commencement. Ces choses sont microscopiques, mais en y travaillant, elles vont en venir de plus grandes. On va commencer par les petites choses pour enfants. Et quand les enfants s'amuse, Dieu s'en réjouit. Par conséquent, on fera du plaisir à Dieu en nous voyant travailler en pleine conscience pour Lui sans contrainte.

La Bonne prière.

Si les jeunes s'intéressent à ce que je vous ai parlé, vous pouvez le leur dire dans deux semaines. Vous pouvez partager mes paroles aux jeunes dans deux semaines.

le 2 juin 1922, Veliko Tarnovo (devant des frères et des sœurs mariés)

Le Reveil De L' Ame Humaine

Conférence tenue le 25 mars, 1923, Sofia – Izgrev

Que l'âme humaine se réveille, cela veut dire qu'elle prenne conscience des biens qui lui ont été offerts et qu'elle les embrasse.

Dans le monde où vous vivez il y a certaines illusions nommées "des choses insignifiantes". Mais tous commencent par l'insignifiant, par exemple la nuit beaucoup de choses semblent plus terrifiantes qu'en réalité – "Pourquoi ?" – Parce que pendant la nuit la lumière est plus faible. D'où la conclusion : les choses essentielles sont celles qui se passent dans la lumière, et les insignifiantes – celles qui se passent dans l'obscurité. Tu rencontres une personne qui te regarde d'une manière bizarre. Tu penses : Pourquoi cette personne me regarde – elle de cette manière ? Qu'est-ce qu'elle veut me dire? – Elle ne veut rien te dire. Le visage de cette personne est étrange.

Les masques qu'on vend pendant la période du carnaval sont différents : aux yeux écarquillés ou ronds; d'autres aux yeux à demi fermés, d'autres – en colère. Vous voyez, dans la vie il y a de différentes physionomies – Pourquoi cet homme écarquille-t-il les yeux ? – C'est un masque, une illusion, ce n'est pas la réalité. Un peintre a dessiné ce masque. Pour toi ce qui importe, c'est que tu restes en pleine conscience au moment où le peintre apporte le masque et que tu comprennes si c'est une réalité ou bien une illusion.

Au moment de son réveil l'âme ne doit pas considérer les choses de son point de vue, mais du point de vue de l'Esprit Divin c'est-à-dire de Dieu. C'est la bonne voie du développement. L'âme est un petit univers aux richesses talents et capacités innombrables. Vous direz – l'âme est un petit univers- oui, un petit univers, mais aux grandes richesses. C'est un art de ne pas manger et boire toutes ses richesses mais de les cultiver. Vous voulez être heureux. Je peux calculer la durée du bonheur de chacun de vous. Le bonheur de quelqu'un peut durer un an, celui d'un autre – une heure, d'un troisième – un jour, une semaine ou bien un mois. Peu de gens peuvent être heureux durant un an. Par exemple, tu aimes manger des fruits, tu veux ne te nourrir que de cerises. Tu les préfères. Tu dis, quand il y a des cerises, je suis heureux. Combien de temps seras-tu heureux ? – Tant qu'il y a des cerises. Quand elles deviennent blettes, ton bonheur est fini. Une chanteuse se prépare à entrer en scène et elle pense que tout le monde l'admira. Elle habite un monde irréel. Entrant en scène elle voit que ce n'est pas la réalité. Donc, entre le monde irréel et le monde réel il y a une grande différence. Dans le monde irréel il n'y a pas de difficultés. Les choses s'arrangent facilement, sans difficultés.

Un jour tu t'imagines que tu achètes un grand jardin de 10 ha. Tu t'imagines la manière dont tu le cultiveras et planteras de bons arbres fruitiers et des fleurs aromatiques. Tu les vois croître, fleurir et mûrir. Tu cueilles les fruits et les vends. Tu deviens riche et célèbre sans difficulté. Sans efforts, seulement avec ton imagination, tu réalises tout. Si tu vis seulement dans le monde de ton imagination tu seras comme le jeune tsigane-laitier qui vendait du lait de porte à porte. Il rêvait : une fois tout le lait vendu, j'achèterai une poule qui pondra des œufs. Je vendrai les œufs pour gagner de l'argent et j'achèterai une brebis ou une chèvre. Je vendrai le lait de la brebis et un jour je la vendrai aussi. Avec l'argent gagné j'achèterai une vache. Le jeune tsigane continue de s'imaginer, comment il s'enrichira devenant millionnaire. Enfin il se dit: Une fois devenu millionnaire, je proposerai le mariage à la fille du roi. Deux trois ans plus tard nous aurons un joli enfant. Absorbé dans ses rêves, il sauta de joie, le pot de lait tomba de sa tête et se renversa. Ses rêves se dispersèrent avec le lait.

En écoutant cette histoire, vous riez. Vous êtes comme ce jeune tsigane. Dans cette histoire l'important c'est le lait, non l'enfant qui naîtra dans l'avenir. Dans l'imagination les choses sont faciles, mais leur réalisation est difficile. Avant d'atteindre quelque chose tu auras les mains calleuses, mais ce que tu as atteindras sera plus solide et plus sûr que ce dont tu ne fais que rêver. Dans le passé et de nos jours les hommes vivent avec leurs illusions. L'homme doit se libérer des illusions de son esprit et de son cœur, il doit réaliser ses désirs. Le monde physique est le domaine de la réalisation du monde Divin. Le macrocosme est le monde Divin qui doit être réalisé dans le microcosme, c'est-à-dire dans le monde physique. Tout comme la photographie imprime l'image en petites dimensions, de la même façon le monde physique n'est rien d'autre que l'imprimé du monde Divin en petites dimensions. Parfois les illusions sont aussi nécessaires que les choses réelles. Qu'obtiendrais-tu si tu savais tout ce qui allait se passer ? Tu aimes ton ami, tu le crois et l'idéalises. Un jour tu commences à douter de lui et tu es déçu de l'amitié. Tu dis : Je suis déçu mais au moins je suis revenu à la réalité. Dans quel cas étais-tu plus heureux : quand tu croyais ton ami ou bien quand tu étais déçu ? Tu as un fils ou bien une fille, tu fondes ton grand espoir en elle, un jour tu commences à douter d'elle. Le doute à propos de ton

prochain est le doute de Dieu et le contraire : le doute de Dieu est le doute de nous-mêmes. La vie humaine n'est pas encore fermement basée. La cause du désespoir n'est pas extérieure. Tu veux vivre mieux que ton prochain. Tu veux vivre une vie plus pure, plus sainte que moi ? Est-ce que c'est bien ? Quand tu vis bien, tu voudrais la même chose pour les autres aussi. Sinon tu te déçois, tu souffriras. Si je suis exigeant pour moi-même, je le serai de même pour les autres aussi. Être indulgent pour soi-même et exigeant pour les autres, ce n'est pas bien, dans ce cas tu utilises deux mesures différentes. Tu utiliseras une seule mesure et de cette façon tu te rendras compte ce qui est bien et ce qui ne l'est pas ; ce qu'est une erreur et ce qui est – une vertu. Nos fautes et nos vertus devant Dieu ne sont pas telles que nous les définissons. Comment prouverons-nous cela ? On a remarqué que quand la vie matérielle de l'homme va bien, la vie spirituelle s'embrouille. Et en réalité, les affaires matérielles de la plupart des commerçants vont bien mais regardez ce qu'ils représentent de point de vue spirituel. L'homme pauvre n'a pas d'argent, n'a pas de maison mais il cause avec Dieu et les anges, il est pauvre mais son cœur est plein d'émotions nobles et de pensées lumineuses.

Donc, vous devez avoir une bonne compréhension à l'égard des choses. Si vous n'arrivez pas à la nouvelle compréhension, vous vivrez toujours dans l'erreur. Ce n'est pas facile de vous débarrasser des illusions. Vous devez connaître les sorties. Si vous ne les connaissiez pas vous serez comme dans un labyrinthe et personne ne pourra vous faire sortir. L'homme doit connaître la sortie dans la vie. Combien de fois s'est-il égaré ? Deux sœurs se sont brouillées pour rien, elles ne peuvent pas se supporter, ne peuvent pas s'accorder. Puis, elles cherchent le moyen de restaurer leurs relations, de faire revenir l'amour entre elles. Quelle en est la cause ? – L'homme ne se connaît pas. Il vit simultanément dans les trois mondes et c'est pourquoi il tombe toujours sur différentes pensées, sentiments et actions sans pouvoir les marier, c'est-à-dire les harmoniser. S'il ne travaille qu'avec son esprit physique il ne peut pas comprendre les choses spirituelles et Divines. S'il travaille seulement avec son cœur physique, il n'arrive toujours pas à comprendre les choses Divines. Si tu ne peux pas comprendre les choses Divines avec ton intellect, à quoi peut-il te servir ?

Donc, à l'intellect physique tu dois ajouter l'esprit de Christ pour comprendre le monde Divin. C'est un travail compliqué ! Comment arriverons-nous à harmoniser nos trois esprits ? Nous ne pouvons pas organiser un seul esprit, et trois – encore moins ! L'esprit physique est en nous et l'esprit Divin – au-dessus de nous. Nous devons nous y tenir. Commencez par l'esprit Divin. Les autres sont des moyens supplémentaires. C'est pareil pour le cœur. On parle du cœur dans les Ecritures. On y dit que le cœur humain est de pierre. On dit dans les Ecritures : "Je le priverai de son cœur de pierre et Je lui donnerai un cœur de chair ". C'est-à-dire : Je le priverai de son cœur humain et Je lui donnerai un cœur Divin. Vous ne devez pas en vouloir à quelqu'un – son cœur est de pierre. Comment va-t-il comprendre le monde avec un tel cœur ?

Le cœur de pierre ne peut pas rendre l'homme heureux. Il est froid, frais, couvert d'une épaisse couche de neige et de glace. Il est un cimetière,

couvert d'os. Est-ce que quelqu'un peut être heureux avec un tel cœur ? On le privera de son cœur et on lui en donnera un nouveau. Revenons au côté pratique de la vie que vous pouvez comprendre tout seuls. Supposons que tu es en difficulté. Pourquoi es-tu en difficulté ? C'est à cause de l'incompréhension des lois et des relations dans la nature. Tu es au bord d'un fleuve large et profond et tu penses que tu peux facilement le traverser. C'est une illusion. Mais quand tu essaies de le traverser, tu vois que tu es en danger. L'eau te porte et tu peux te noyer à tout instant. Quand tu commences à crier au secours quelqu'un t'aidera. Tu dois être intelligent ! Tu enfonceras un grand pieu au bord du fleuve, tu noueras une longue corde solide. Tu attraperas le bout de la corde et tu marcheras avec attention dans l'eau. Peu à peu tu entreras plus loin et tu

mesureras la profondeur du fleuve. De cette façon tu feras un sondage. Si tu remarques que la profondeur augmente, tu reviendras sur tes pas. Dans ce cas, la corde représente l'intellect humain auquel vous devez vous tenir bien. L'intellect doit vous sauver même dans les conditions les plus défavorables.

Les gens contemporains comprendront difficilement le monde spirituel même si on leur en parle beaucoup. Sous "monde spirituel" je comprends le monde des anges. Là tout se passe avec une force magique, à une vitesse magique. Il suffit que l'ange lève sa baguette de fée pour accomplir son désir. Quand les invités arrivent, il lève tout de suite sa baguette magique et devant eux apparaît une table riche de fruits bons et délicieux. Les invités mangent à leur faim et s'en vont. L'ange lève toujours sa baguette et la table disparaît. Qu'est-ce que vous en pensez, est-ce que le monde où la table est mise et débarrassée suite à un seul coup de baguette, est réel ? Il y a des choses réelles et irréelles d'après vous. L'unique chose réelle, ce sont les anges avec lesquels vous pouvez causer. Vraiment, ils lèvent et remettent leur baguette. Et dans le monde physique, la seule chose qui est réelle est Dieu qui lève et remet la baguette. Quand Il la lève ce qu'Il veut se passe. Quand Il la descend tout disparaît. Une femme pleure, elle veut un enfant. Dieu dit : Donnez un enfant à cette femme. L'enfant naît. La femme est heureuse, elle l'emmailote, elle le baigne, elle le caresse, lui dit "mon poussin, ma poupée, mon petit ange." Un jour il deviendra un homme génial mais pas à cet instant. C'est une poupée avec laquelle tu joues. Tu le nourris, tu l'habilles, tu lui enseignes mais quand il reçoit ce qu'il veut, il te donne un coup de pied et il te dit : Je ne veux pas te voir, pourquoi m'as-tu mis au monde ? – Pourquoi Dieu m'avait-il donné un tel fils ? – Celui que tu nommes ton fils est une poupée vivante, il n'est pas ce vrai fils né de l'esprit et de l'eau. Au début, Dieu vous donne des poupées vivantes et quand vous arrivez à vous débrouiller avec elles, Il vous donnera des fils et des filles, des âmes vivantes. Quand ces âmes arriveront, ils ne vous lieront pas et ne vous limiteront pas, vous ne les baignerez pas deux fois par jour comme les enfants d'aujourd'hui. Ils ne seront pas des enfants petits et impuissants mais ils auront 33 ans, des jeunes hommes et femmes dans la fleur de leur âge. Y a-t-il besoin d'apprendre à vos fils et vos filles ? – Est-il possible d'accoucher d'un jeune homme ou d'une femme qui a 33 ans ? Ils ne naîtront pas de mère et père mais de l'esprit. Il est dit dans l'Ecriture : "Celui qui est né de Dieu ne fait pas de pécher ". Etre né de Dieu signifie manifester le Divin en soi-même. Tu demandes : Suis-je une poupée ? – Tu réfléchiras et tu te répondras. C'est une philosophie que vous devez comprendre.

Que chacun de vous se pose la question suivante : suis-je né de l'homme ou bien de Dieu ? Jusqu'à ce que tu doutes que tu sois né de Dieu, tu es une poupée vivante. Quand tu es convaincu que tu es né de Dieu tu te sentiras délivré de ton fardeau et tu recevras une nouvelle lumière et chaleur. Comment réagit un homme quand il est gêné ? Il commence à chercher de l'aide dehors, quelqu'un qui le calme, qui lui dise la vérité. On peut trouver un tel homme mais tu dois comprendre la vérité tout seul. Tu dis : Comment comprendre la vérité si elle change sans cesse ? Je parle de la vérité éternelle, immuable. Ce ne sont que les choses transitoires, temporaires qui changent. On dit pour Dieu qu'Il est éternel et immuable. Dans l'homme aussi il y a des choses qui ne changent pas. Ces choses montrent qu'il est d'origine Divine. Le changeable et l'immuable présentent les deux phases de la vie, c'est-à-dire les deux réalités. Vous direz c'est une philosophie. – Oui, une philosophie, mais elle donne une chance à l'homme de connaître l'important dans la vie. Quand il trouve des contradictions, il se dit : Suis-je une poupée ou bien une âme vivante ? Si chaque jour on t'inculque différentes idées et te fait marcher comme on veut, n'es-tu pas une poupée ? Aujourd'hui tu es un socialiste, demain – un communiste; aujourd'hui tu es un père, demain – une mère; aujourd'hui tu es un frère, demain – une sœur; aujourd'hui tu es un professeur, demain – un acteur. Si chaque jour tu te fais des illusions sur différentes choses, n'es-tu pas une poupée ? Tu as écrit un livre où tu nies Dieu.

Penses-tu que par tes arguments tu peux convaincre les gens ? Penses-tu que par ton savoir tu peux mettre de l'ordre dans le monde ? C'est drôle. Je peux prouver d'une autre façon l'existence ou la non-existence de Dieu. Sans écrire de livre, je peux prouver que Dieu existe. Tu es athée, tu philosophes et convaincs les gens qu'il n'y a pas de Dieu.

Un jour tu empruntes un chemin et tu es surpris par la nuit dans la forêt. La nuit est obscure, froide. Tu n'as pas de pain, ni de refuge. J'habite dans la forêt où je fais un travail et je réfléchis. Tu passes près de mon chalet et tu dis : S'il vous plaît, pouvez-vous m'accueillir pour me réchauffer ? J'ouvre la porte et t'accueille bien: je fais du feu, je chauffe de l'eau. Je t'en donne pour que tu te laves les pieds et te réchauffer. Je te donne un vêtement épais pour te couvrir. Après nous nous assoyons pour nous nourrir. Après avoir mangé à ta faim et t'être reposé, nous commençons à causer. Je te demande : Crois-tu maintenant que je t'ai nourri ? – Je ne crois pas. Prouve-le. – Si je te bats, croiras-tu que je t'ai battu ? Je n'y croirai pas non plus. Donc, tant que les gens vivent dans l'abondance des biens, ils ne croient pas que Dieu existe. Alors Dieu dit : Donnez à celui-ci quelques coups de bâton. Après les coups de bâton, il dit : Il m'est arrivé quelque chose d'horrible ! J'ai compris la réalité des choses. Donc, l'homme commence à croire mais suite à une expérience négative. Ce n'est pas la bonne méthode.

Les gens contemporains entrent peu à peu dans une nouvelle phase de la vie et commencent à comprendre les manifestations de l'Amour Divin. Qu'est-ce que l'amour exige ? Il exige de chacun d'aimer sans être aimé. Aimer Dieu sans attendre rien de Lui. Demande à Dieu qu'il vive en toi et qu'il exprime son Amour à travers toi. Si tu ne demandes rien à Dieu, Il ne te donnera rien. Aie le désir tout seul de t'adresser à Dieu. Le seul qui transforme les gens, c'est Dieu. Quoi qu'il se passe en toi, ne dis pas que Dieu l'a fait. Cela ne peut pas être prouvé. Sur cette question tu ne peux que te taire. Je ne commente non plus le fait que Dieu vit en moi. Que chacun se convainc tout seul dans la vérité ! Si Dieu vit en moi les gens autour de moi percevront mon amour. Il est si abondant que il y a toujours un excédent. Bois de l'eau de ma source à ta soif. Mange des fruits de mon jardin à ta faim. Ce dont tu as besoin, tu le trouveras chez moi. Ne fais pas de provisions pour le lendemain. J'ai tout. Viens auprès de moi selon tes besoins.

Le Christ a dit à ses disciples : "Croyez en Dieu et croyez en moi". Cela signifie : Croyez dans l'Absolu qui ne change pas. Croyez en moi qui explique la cause du changement des choses. Aujourd'hui on fait des essais pour expliquer les causes des contradictions dans la science et dans la philosophie. La science est l'un des côtés de la réalité et la philosophie – l'autre côté. Elles essayent d'expliquer l'Absolu, le métaphysique, l'immuable. Le but de la science et de la philosophie, c'est de connaître la réalité et l'appliquer. L'une des tâches du disciple c'est d'essayer et de connaître Dieu. Quelles que soient les expériences que vous fassiez vous en douterez. On te dit : tu t'arrêteras à telle ou telle rue et tu y attendras. À dix heures du matin passera Monsieur Untel. Vous vous arrêterez à l'endroit convenu et vous attendrez. Vous ne le connaissez pas mais vous attendrez son arrivée pour qu'il vous aide. Que se passera-t-il alors ? Vous sortez votre montre et vous la regardez de temps en temps jusqu'à ce que dix heures sonnent pour rencontrer cet homme. Mais entre votre montre et celle du monsieur il y a une grande différence, presque une demi-heure. Sans le vouloir il sera en retard. Vous vous inquiétez et vous vous dites : Voilà, la rencontre n'a pas eu lieu. Si le problème n'était pas dans la montre cet homme ne serait jamais en retard. Il est ponctuel, d'habitude il arrive à l'heure convenue. Que la montre ne soit pas juste, ce n'est pas de sa faute. Tant que vous vous inquiétiez en vous – dans votre esprit, dans votre cœur, dans votre âme, il n'arrivera pas. En général, plus l'homme s'inquiète et doute, plus la distance entre lui et son prochain est grande. Quand votre cœur commence à se calmer et votre esprit à se stabiliser, il s'approche de vous, vous vous rencontrerez bientôt. Il y a des moments dans la vie quand dans l'homme brille une joie intérieure. Il réconcilie toutes les

contradictions et dit : Je suis prêt à toute sorte de travail. Je suis prêt à tout. Quand tu dis que tu es prêt à faire tout ce que Dieu exige de toi, tu es dans la bonne direction, tu es dans la réalité de la vie. A ce moment, celui que tu attends arrivera. Il t'apportera une pioche, il t'enseignera la première leçon. Tu sentiras une grande joie intérieure d'avoir trouvé ton Maître. Il te parlera de la vie nouvelle, de son sens intérieur. Celui qui a trouvé son Maître, connaît la joie et le sens de la vie. Chaque porte est ouverte pour lui. Il est impossible que les hommes te haïssent quand Dieu vit en toi. Là où Dieu entre, on L'accueillera ou bien on s'enfuira de Lui – l'un des deux. C'est une loi. Parce qu'Il dit : Que personne ne reste sur mon chemin ! Celui qui s'est détourné de mon chemin, ira et viendra librement.

Je voudrais faire une chose pour vous : introduire dans vos esprits la foi vivante. Chacun peut comprendre à travers elle, si Dieu existe ou non. C'est une question de conscience. Les conditions dans lesquelles se développe l'homme contemporain exigent une foi absolue en Celui Qui ne change pas ou qui ne change qu'en apparence. Pourquoi la foi est-elle nécessaire ? Si tu crois en Dieu, tu croiras en toi-même aussi. La foi en Dieu et en soi-même vous amènera à la frontière du Royaume Divin. Si tu t'arrêtes devant cette frontière et tu te demandes "j'entre ou non" tu es déjà perdu. C'est la suspicion qui empêche l'homme. Le monde Divin exclut tout doute et hésitation. Tu te diras définitivement et formellement : J'entrerai au Royaume Divin. Tu couperas toutes les relations avec le monde, tu fermes à clef tes poupées dans la malle en héritage pour les jeunes, et tu n'y penses plus. Devant toi se révèle un monde nouveau et beau. Sans doute et hésitation ! Vous avancez à pas lents et sûrs vers la sixième race. Là vous attend une rencontre avec des âmes lumineuses angéliques qui n'aiment aucun doute et hésitation. Il est dit dans l'Ecriture : "L'hésitant est inconstant dans ses chemins. " De cette façon réagissent beaucoup de gens. Quelqu'un arrive pour écouter une conférence mais si elle ne lui plaît pas, il va chez les théosophes. Qu'est-ce que la théosophie ? Qu'est-ce qu'elle lui donnera ? La théosophie c'est moudre le blé, c'est-à-dire le rendre en froment. Tu parles de corps astral, mental, causal. Est-ce que tu les as vus ? Je ne les ai pas vus mais on a écrit à ce sujet. – On ne peut pas appeler cela des connaissances. Chaque doctrine propagée doit être éprouvée si elle correspond bien aux faits. Si tout ce que vous propagez est vrai, pourquoi vous ne vous êtes pas élevés ? Pourquoi est-ce que vous ne vous êtes pas sauvés ? Pourquoi les Hindous qui ont prêché tant de doctrines, ne se sont-ils pas élevés ? Pourquoi attendent-ils un nouveau Maître ? Donc, ce qu'on leur a prêché ne les satisfait pas. C'est un amusement pour eux. Ils attendent vraiment quelque chose qui les satisfasse et les élève.

Les gens se marient et pensent qu'ils font quelque chose de sérieux. C'est un amusement aussi. Ils disent à la jeune fille : Nous te trouverons un bon garçon et nous te marierons avec lui. Il est bon, intelligent, érudit. Il a deux diplômes de l'université. Et le garçon dit à la jeune fille : Nous sommes riches, nous avons deux grands jardins. Nous bâtissons une nouvelle maison. Il lui promet des choses agréables pour la captiver. La jeune fille écoute, elle se réjouit, elle est contente. Pourquoi ? – Avec des mensonges les choses ne s'arrangent pas. D'année en année, leur vie va de plus en plus mal. La même chose arrive avec les gens religieux. Etant orthodoxe, il visite l'église, il baise la croix et les icônes. Il est content pendant une ou deux années, mais puis il ressent qu'il lui manque quelque chose d'important – la communication de son âme avec Dieu. Quand tu acceptes l'amour, tu ne me demanderas pas ce que j'en pense, tu le sauras. Tout dont tu parles, doit être basé sur la vérité. Celui qui a de l'amour se comporte avec les autres comme avec soi-même. Il pense au bien de tous. Il suffit qu'on entre chez lui pour se lier à lui au nom de l'amour. Aujourd'hui il y a toujours un lien entre les gens; aujourd'hui ils se fréquentent toujours; ils aspirent au grand, mais en eux il y a aussi des vers qui ne rongent jamais les fils de leur vie. Les vers sont vos égarements. Libérez-vous-en. Nous ferons la première expérience mais nous

utiliserons certaines règles. Les règles sont librement choisies. On les applique selon la loi de l'amour. Ces règles sont efficaces et stables. Hors de l'amour toutes les règles sont palliatives. Les disciples du Christ croyaient en Lui, mais au moment où ils éprouvèrent le doute, ils se sont écarté du chemin et ont créé les Conciles œcuméniques. Nous aussi, on nous demande souvent : Croyez-vous dans les conciles, les icônes, la croix ? – Nous apprenons maintenant à croire, mais à croire dans l'Amour Divin qui est immuable; croire aussi dans la Sagesse Divine et la Vérité Divine. Tu croiras et tu appliqueras. Comment avons-nous appliqué l'Amour en Dieu? Comment le remercierons-nous pour ce beau jour, pour ce joli paysage devant nos yeux ? Comment le remercierons-nous pour tout ce qu'Il nous avait donné ? C'est en cela justement que se manifeste l'Amour Divin.

Dieu nous observe, nous régale, nous donne tout ce qu'il nous faut. En même temps, Il nous donne des pioches pour travailler et nous envoie biner le vignoble. Là, en plein air, au lieu de nous reposer, nous travaillons avec joie et plaisir. Il y a certaines gens qui ne sont pas bien disposés envers nous. Ils protestent, nous dénigrent, ils ne veulent pas de nous, Dieu leur dit : "Ne gênez pas ces gens. Celui qui ose les gêner, rien ne restera de lui. Si je lève ma baguette, rien ne restera de vous. " Dieu dit aux évêques et aux prêtres : tout ce que vous savez, gardez-le pour vous, mais ne dérangez pas ces gens. Ils sont hérétiques.- Non, ils sont mes enfants Je les connais; ne dérangez pas ces gens; ils sont les seuls qui m'écoutent. Je demande : quels enfants sont les bien-aimés du Dieu : ceux en bonne santé ou les malades. Si tu es en bonne santé, tu obéis à Dieu. Dès que tu tombes malade, tu désobéis. Le monde est un grand hôpital et Dieu est docteur en chef dans cet hôpital. Il a besoin d'enfants sains. Celui qui ne respecte pas les règles de l'hôpital, hors de là ! Les docteurs ne résolvent pas les problèmes. Mes enfants sont sains et il n'y y a pas de raison qu'ils restent à l'église – hôpital. Premièrement, ils vont y prendre froid. L'église est pour les malades. Et après, ils en attendent le salut ! Ils croient naïvement dans la croix, dans les icônes, à quoi bon y croire ? L'icône c'est comme si c'était le portrait de ta bien aimée ou ton bien aimé. Qu'est-ce que la jeune fille doit faire quand son bien aimé arrive ? Dès qu'elle le voit, elle doit laisser le portrait de côté et aller auprès lui, pour qu'ils discutent. Vous direz que Dieu est dans l'église. – Excusez-moi, ce n'est pas vrai. Nous n'avons pas besoin d'icônes, nous allons directement chez Dieu pour qu'il nous donne du travail. Il nous appelle pour un travail, grand et saint.

En m'écoutant parler de cette façon vous dites : Que de savants il y a dans le monde ! Que de savants il y a en Bulgarie ! – Il y a des savants partout mais la plupart sont des chameaux chargés. On charge un chameau et elle marche et gémit. Nous n'avons pas besoin de beaucoup d'évêques. Un évêque nous suffit. Les évêques tombent seuls dans une contradiction en me critiquant. Ils disent que je me suis proclamé le Christ. En fait, eux en se nommant évêques, ils se proclament le Christ. À mon avis il y a un évêque dans le monde – le Christ. Personne d'autre ne peut se nommer évêque. Je m'adresse aux évêques et je dis : Enlevez vos vêtements et mettez les vêtements des disciples. Qu'ils deviennent humbles ! Qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas à même de mettre de l'ordre en Bulgarie. Comment y mettre de l'ordre ? Vous direz qu'ils sortiront parmi le peuple pour prêcher. Qu'est-ce qu'ils prêcheront ? Quelqu'un du peuple lui dira : Monseigneur, j'ai un enfant malade. Aide-moi ! – Appelle le docteur ! – Monseigneur, j'ai des problèmes avec mes comptes. – Va chez le banquier, il t'aidera. On ne peut pas parler de cette façon. Celui qui sort parmi le peuple pour prêcher, doit posséder de la force Divine. S'il possède cette force l'évêque bénira le souffrant seulement en le touchant légèrement sur la tête. Il dira aux paysans : Frères, travaillez avec zèle, cette année sera fertile, il y aura beaucoup de blé et de fruits. Une grande bénédiction se déversera sur vous. Si l'évêque parle de cette façon aux gens et si ses mots s'accomplissent, son prêche a du sens. Les gens n'ont pas besoin de beaucoup de discours, mais de fraternité, d'égalité, d'amour. Je ne parle pas de l'amour ordinaire,

mais de l'amour de Dieu et du Christ. Le Christ dit : "Si vous m'aimiez, vous garderez mes ordres. Si vous croyez en Dieu, vous croirez en moi aussi."

Vous demandez quelle est la cause des malentendus. Dans l'Antiquité il y avait un Maître – adepte, qui examinait ses disciples de deux façons. Le premier fut le suivant : Il appelait l'un de ses disciples talentueux et il lui disait : Ce jour-là, tu partiras en voyage avec tes camarades de classe. Vous irez dans un des villages voisins où on vous accueillera très bien : on vous donnera de nouveaux vêtements propres pour vous changer, on vous nourrira, on vous préparera des lits propres pour vous reposer et à la fin on vous donnera de l'argent pour la route et on vous invitera à revenir. Les disciples sont partis pour le village mais ils sont restés surpris : les paysans les ont reçus de manière toute différente : dès leur entrée dans le village, ils ont lâché les chiens les poursuivre, ont levé les bâtons et leur ont donné des coups cruels. Les disciples ont réussi à peine à se sauver en courant. Tous se sont dispersés et après être sortis du village, ils se sont réunis et ils sont retournés chez leur Maître. Ils ont commencé à raconter par quelles souffrances ils étaient passés. Le meilleur disciple lui demanda : Maître, pourquoi la réalité a-t-elle été toute différente de ce que tu nous a raconté ? Comment nous expliqueras-tu cela ? Pourquoi ne nous as-tu pas dit que nous allions être battus afin que nous mettions un vêtement épais pour ne pas ressentir la douleur des coups de bâtons ? Le Maître se taisait, ne répondait rien.

Quelques jours plus tard le Maître donna un exercice aux autres disciples pour le résoudre par la seconde méthode. Il leur dit d'aller dans un des villages voisins mais d'être prêts, parce que là des souffrances les attendent, des bâtons et une poursuite. Ils se sont préparés à un tel accueil. Mais dès l'entrée dans le village ils restèrent surpris : les paysans sortirent les accueillir, les invitèrent dans leurs maisons, leur donnèrent un régal, les invitèrent à dormir chez eux. Les disciples étaient étonnés pourquoi on les avait acceptés avec une telle joie quand ils attendaient une poursuite, des coups. Ils rentrèrent chez leur Maître et lui demandèrent pourquoi il ne leur avait pas dit la vérité. Il se taisait de nouveau. Après il appela les deux groupes de disciples et leur dit : Le premier groupe passa par les souffrances, parce que dans le passé, ils s'étaient comportés mal avec ces paysans. Ils avaient eu la possibilité de les servir, de les nourrir et accueillir bien, mais ils n'avaient pas accompli leur obligation. Maintenant ils expient faute de leur passé. Le deuxième groupe de disciples s'étaient comportés bien dans le passé avec les paysans : ils leurs avaient rendu des services, ils les avaient aidés. Aujourd'hui ils cueillent les fruits de leurs bonnes actions. Aujourd'hui la plupart des hommes passent par le chemin du premier groupe de disciples – ils liquident leur karma. Ils doivent être prêts à mettre la fin à leur karma par la loi de l'amour. Pour liquider facilement votre karma, je vous prierai : ne dites pas de mal les uns des autres. Si quelqu'un ne peut pas se retenir de ne pas dire du mal des autres, au moins qu'il essaie de ne pas se vexer. Je dis aux premiers : Retenez-vous de dire du mal de vos proches. À ceux dont on médit, je dis : Ne vous vexez pas. Ni celui qui insulte et ni celui qui se vexe, ne résout sa tâche. Alors le karma résoudra vos tâches. Il est sévère et implacable. Quand il arrive, il vous apprendra comment on résout ses problèmes. Si vous attendez que le karma résolve vos problèmes, vous ne réaliserez rien. Quel est le chemin pour créer la culture de l'avenir ? – Le chemin de l'amour.

Maintenant les prêtres se dressent contre nous et ils pensent que nous leur répondrons de la même façon. Non, nous répondons aux prêtres : Nous ne voulons pas vos icônes, nous ne voulons pas entrer dans vos églises. Nous ne voulons pas vos veilleuses et cérémonies : baptême, mariage. Tous les gens chétifs et faibles que vous avez rejetés de vos églises, nous les accueillerons et nous les rendrons meilleurs. Nous ne nous intéressons pas aux religieux. Qu'ils restent dans les églises. Nous accueillerons dans le nouvel enseignement les boiteux, les infirmes, les aveugles, c'est-à-dire qui ne sont désirés par personne. Les jeunes sont hors de l'église, nous

les accueillerons. – Ils sont dans la verdure de leur jeunesse, ils ne peuvent rien faire. – Ils ne sont pas verts. Ce qui s'accroît et se développe dans la bonne direction, est vert. C'est la loi du développement. Sous "vert", je comprends celui qui se développe. La couleur verte est le symbole de la croissance. Le Christ travaille dans le monde mais les gens ne Le voient pas. Ils veulent Le voir comme homme, Le toucher, Le sentir physiquement. S'Il remplit les cœurs des gens de sentiments bons et nobles, que voulez-vous de plus ? Vous voulez Le caresser, L'embrasser, Le porter dans vos bras ? Ce n'est pas une idée. Que gagne l'enfant si vous le portez tout le jour dans vos bras ? La conception des gens que Le Christ naisse de nouveau comme un jeune enfant est fausse. Le Christ est né et il naît dans les cœurs et dans les âmes humaines. Aujourd'hui Le Christ ne peut pas naître d'une femme. Si vous attendez l'arrivée du Sauveur, ouvrez votre âme, Il y naîtra. Le Christ naît en même temps, dans beaucoup d'âmes. Quand Le Christ naîtra dans ton âme, tu seras utile à toi ainsi qu'aux autres. C'est une résurrection. Cela signifie le réveil de l'âme humaine. Quand Le Christ vivra dans les âmes des gens, tous ressusciteront, se lèveront et se donneront la main, comme frères.

Donc, croyez dans le nouvel enseignement qui vous amènera à la bonne fin. N'acceptez aucun doute en vous ! Laissez de côté le moindre doute. Alors dans votre esprit brillera une nouvelle lumière. Essayez de vous persuader dans mes paroles. En quoi pouvez-vous douter ? De quoi avez-vous peur ? Le vieil ordre s'en va. Il est un vêtement qui sera remplacé par un nouveau. Le nouveau vêtement est déjà préparé. Le vieil ordre changera sans doute. Il n'est pas l'important dans la vie. L'important, c'est l'esprit humain et l'âme humaine. Après, l'important c'est la conscience humaine, le cœur et la volonté – des conditions pour le travail. La culture future est la culture du cœur humain. Sous "cœur" je ne comprends pas l'affection des sentiments. Ce n'est pas de l'amour. Le fait que tu te sois enthousiasmé, n'est pas de l'amour. L'amour est une force constante, immuable qui soulève l'homme et harmonise les énergies en lui. Révèle l'Amour Divin. Révèle la volonté consciente. Tu te plains d'avoir pris froid – de la toux, du rhume, du rhumatisme, tu ne peux pas t'aider. Pourquoi n'appliques-tu pas ta volonté pour guérir ?

"Croyez en Dieu et croyez en moi aussi." Ici il y a deux courants : Dieu et moi. Le premier courant vient des branches, c'est-à-dire du haut en bas, de l'esprit vers le cœur, et l'autre courant sort du centre de la terre, c'est-à-dire des racines vers les branches. Supposons que tu as mal à la poitrine. Si tu tombes dans le courant qui vient du haut en bas, c'est-à-dire du cerveau, par la concentration de la conscience tu emmèneras ce courant vers le centre de la terre, vers ton cœur pour qu'il devienne un mouvement. Alors tu t'aideras, tu te libéreras de la maladie. N'ayez pas peur de vous vous lier à la terre. N'ayez peur ni de la terre, ni du soleil. Le courant qui vient du soleil doit passer par le centre de la terre. Dans ce mouvement un cercle lumineux se forme, qui se meut régulièrement. Lors de ce mouvement la conscience humaine s'éclaircit peu à peu. Dès que tu seras guéri, tu peux renverser le courant du bas vers le haut. Tu remarques que ta nature spirituelle se raffermirait mais ta volonté s'affaiblit. Pour renforcer ta volonté renverse le courant du centre de la terre vers le soleil. Là, où se croisent les deux cercles, la vraie culture apparaît, la vraie vie. Ne pensez pas que le courant qui vient du centre de la terre est nuisible. Il est nuisible quand il passe tout le temps par vous et vous acceptez son énergie. Sachez que partout dans la nature il y a la marée haute et la marée basse. La même chose dans le cœur humain. Il provoque un état agréable dans l'homme et cela dure d'une minute à une heure, ou bien dans le meilleur cas une journée, après il change, c'est-à-dire se perd. Alors une réaction se passe en l'homme – l'obscurité tombe, et alors s'il connaît la loi, il allumera un feu. Quand le courant arrive du bas en haut tu y feras face facilement si tu as une bougie ou un feu allumé. Le matériel qui est rassemblé sera utilisé comme combustible.

Quand le courant change, vous dites : je ne peux pas surmonter cela, j'ai perdu ma foi. – Tu n'as rien perdu ! – Je me suis devenu méchant. Tu n'es pas devenu méchant. Ce sont des états temporaires que parcourent plutôt les jeunes que les vieux. On appelle ces états humeurs. Les humeurs de la jeune fille ou bien du jeune homme changent cent fois par jour. Quand le temps pour le mariage de la jeune fille arrive, ces humeurs changent cent fois par jour. Elle dit : je le prendrai, je l'épouserai. C'est le courant du cœur. Quand arrive un autre courant, elle dit : je ne veux pas de lui. Je le vois noir. La mère de la jeune fille dit : tu le prendras, ma fille. Après elle aussi dit : je le prendrai. Elle est toujours sous l'influence du cœur. Donc, tantôt elle a envie de le prendre tantôt non. La mère dit : Ma fille m'a rendu folle – tantôt elle le veut, tantôt elle ne le veut pas. Ce sont les courants qui viennent du centre de la terre vers le soleil. La jeune fille est dans l'impasse. Pour résoudre le problème comme il faut, elle doit en sortir. Sinon, elle ne peut pas faire ce choix. La faute la plus grave dans le mariage consiste justement dans la croisée de ces courants. Si tu commences à hésiter, n'essaie pas de résoudre la question, laisse-la de côté. Le mot "mariage" a un sens tout à fait différent de celui qu'on lui donne aujourd'hui. Sous "mariage", on comprend aujourd'hui assurance. Il est une compagnie d'assurance. Quelqu'un souscrit une assurance pour 10 000 levas; un autre – pour 20 000 levas, un troisième – pour 100-200 000 levas. En fait, l'homme est assuré. Il doit croire en son esprit, son âme, sa conscience, son cœur et sa volonté. C'est la manière dont doivent parler les mères à leurs fils et leurs filles. Dans la nouvelle culture les gens se marient aussi, mais ce n'est pas sous l'influence des autres. Quelqu'un te conseille : "Prends ce garçon; aie foi en lui, n'aie pas peur". La fille doit croire son esprit, son âme, sa conscience, sa volonté. Et alors, quand deux consciences, deux cœurs et deux âmes qui s'entendent entre elles se croisent, la vie consciente viendra. C'est de cette façon qu'on doit prêcher à tous. Dites la vérité sans aucune hésitation.

Il y a des points que j'aborde qui ne peuvent pas être compris de la même manière. Pourquoi ? – Vos cerveaux ne sont pas développés au même niveau. Certains de vous doivent penser longtemps à Dieu, au monde spirituel, pour réorganiser leurs cerveaux. Dans leurs cerveaux il y a des dépôts spécifiques, qui empêchent la perception de la vérité. Ce sont un genre spécifique de substances psychiques qui pourrissent tout comme les substances physiques. D'après la loi de la polarité elles doivent être purifiées. Quand le cerveau se libère d'eux alors le nez, les yeux, les oreilles, la bouche commenceront à se développer correctement. Celui qui ne comprend pas cela, jette un coup d'œil à personne et dit : C'est un homme excellent. Il peut contribuer beaucoup. – Tu te trompes. Regarde, ses yeux sont bigles; le nez, la bouche sont déformés. Il doit travailler beaucoup sur soi même pour qu'on attende quelque chose de lui. Il dit qu'il s'est tourné vers Dieu, qu'il est Son serviteur. Ne croyez pas, il a beaucoup de lettres de change, qu'il n'avait pas payées et qu'il n'a pas l'intention de payer. Je crois que les gens sont tournés vers le Dieu, si leur bourse y est tournée aussi, si ses cordons sont déliés, c'est-à-dire elle est ouverte. Jusqu'à ce que tu ouvres n'ouvre pas ta bourse, tu ne peux pas te tourner vers Dieu. Quand Le Christ viendra sur la terre, les gens auront une bourse commune et elle sera ouverte. Elle sera une source qui coule sans cesse et verse ses eaux autour d'elle pour arroser toutes les plantes. Chacun utilisera les biens de cette source. Seulement de cette façon le monde deviendra communautaire et se réorganisera. Chacun déposera ses acquisitions dans la caisse commune.

Gardez-vous de tomber dans les égarements des réformateurs passés. Nous avons le droit de mettre en commun notre travail, c'est-à-dire ce que nous gagnons maintenant. Aujourd'hui les gens gagnent chacun pour soi-même et ils veulent le faire en utilisant le travail des générations passées. Non, vous devez appeler les gens du passé, de prendre leur accord, leur demander s'ils sont prêts à ajouter leurs profits aux vôtres. Nous n'avons pas le droit d'utiliser les biens précédents. Tous ceux qui ont essayé et essayent de mettre en commun les biens des générations passées sans leur permission, ont échoué. Nous travaillerons tous et ce que nous gagnerons,

nous l'utiliserons ensemble. C'est l'enseignement que Le Christ a prêché aux gens. Il leur enseignait de vivre dans l'amour et la sagesse et que chacun sache les limites de ses droits et de ses obligations. De cette manière, mères et filles, pères et fils, frères et sœurs, professeurs et élèves, seigneurs et servants peuvent vivre en entente. Comment est-ce qu'on bâtira la nouvelle société s'il n'y a pas d'entente entre nous ?

Beaucoup de gens nous accusent disant que notre enseignement est faux. – Où est le vrai enseignement ? Est-ce que vos enseignements ont mis de l'ordre dans le monde ? Ils ne l'ont pas arrangé et au contraire, ils l'ont gâté encore plus. Aujourd'hui les sociétés se désorganisent, elles ne vont pas au mieux. Si vos enseignements sont bons pourquoi faites-vous la guerre ? Pourquoi détruisez-vous les villes ? Pourquoi le cimetière est-il plein de tombes et de croix ? Pourquoi y a-t-il autant d'hôpitaux sur la terre ? Si nous avons tort, nous sommes prêts à prendre votre chemin, mais montrez-nous les résultats de vos enseignements. Et vous vous convaincrez tout seuls que le chemin que vous avez emprunté est faux – rien d'autre. Ce chemin doit être corrigé ! – Comment ? – En vous tournant vers Dieu et en acceptant Son amour. C'est un amour de désintéressement absolu. Et les religions doivent se purifier. Il y a quelque chose de Divin en elles, mais il se perd dans les grandes illusions. Elles aussi doivent être filtrées. Les religions contemporaines sont des religions des formes, des intérêts humains. Aujourd'hui tout le monde en prend conscience. Est-ce qu'il y a de l'amour entre les évêques et les fidèles, entre les prêtres et leurs paroissiens ? Si l'évêque visite un village, tout de suite il y aura un ordre comment l'accueillir. Les paysans s'affairent, les gendarmes – aussi. – Pourquoi ? – L'évêque a visité le village. Si l'évêque éprouve de l'amour pour les paysans, il doit les aborder comme un simple citoyen, sans aucun vêtement religieux. Au lieu d'aller parmi le peuple pour comprendre ses besoins, l'évêque entre d'abord à l'église. Depuis des milliers d'années les prêtres entrent dans l'église, lisent des prières et quel en est le résultat ? Quand est-ce que les gens ont commencé à bâtir des églises ? – Quand ils avaient perdu le paradis, quand ils avaient perdu l'église dans leur âme. Quand ils avaient perdu leur église spirituelle, ils ont commencé à en bâtir une de pierre. Nous avons besoin d'église dans notre âme pour y poser Dieu comme Amour, comme Grand Prêtre. Dans l'avenir il y aura une seule église et un seul grand prêtre. Elle sera si grande qu'elle abritera tous les humains de la terre. C'est de cette église qu'on parle dans l'Apocalypse. Pouvez-vous imaginer ses dimensions ? Alors les humains auront le même credo, la même conception et mais si vaste qu'il contiendra toutes celles du passé. Toutes les formes de croyances contemporaines céderont la place à la nouvelle. Elles avaient joué leur rôle. Je n'ai rien contre les vieilles formes mais elles ont perdu leur importance, il n'y pas de place pour elles.

Le nouveau qui arrive – le Royaume de Dieu, exige des formes parfaites, de nouvelles conceptions et croyances. Le vieux sera enlevé du dos des gens comme un vieux vêtement et sera remplacé par le nouveau. Le vieil homme qui est mort et a été enterré, naîtra un jour. Est-ce qu'il sera de nouveau un vieil homme ? Non, il naîtra comme un nouveau-né, avec de nouvelles forces vitales. C'est le nouvel enseignement – un enseignement de l'Amour, de la Sagesse et de la Vérité. C'est l'enseignement que la culture future apporte à l'humanité. Dans la culture future il n'y aura pas de lettres de change ni de signatures de payeur et de garants. Je n'ai pas le temps pour vous décrire ce que porte la culture future. Alors les gens ne communiqueront pas par des trains, des bateaux, des avions, automobiles comme aujourd'hui. Par exemple, tu veux envoyer une lettre à ton ami. La lettre sera écrite sur une matière très fine qui, par la force de ton esprit et ta volonté, tu enverras juste où tu veux. Elle traversera l'espace et arrivera juste chez ton ami. Si ton ami est à une distance de 1000 km de toi, ta lettre sera sur sa table en une minute. Tu as besoin d'un kilo de pommes de terre. Tu n'iras pas d'une épicerie à l'autre pour acheter, mais tu trouveras tout de suite sur la table la quantité nécessaire. – Comment y sont-elles venues ? – Un ami à toi a perçu ta pensée et a envoyé tout de suite les pommes de terre. Tu

as besoin de pommes – elles aussi viendront de la même manière. Tu veux voir ton ami pour discuter. Tu t'assoies sur ta chaise, tu envoies ta pensée vers lui et tu planes dans l'espace. En une minute tu seras chez lui. Après avoir discuté, tu diriges ta pensée vers ta maison et tu planes de nouveau dans l'espace. Même si la porte est fermée, tu passeras par elle. Dans l'avenir on n'utilisera pas de clés. Chacun entrera et sortira par des portes fermées. La future culture élevée apportera cela aux humains. Vous direz comme les Turcs que ce sont des choses étranges. N'importe si vous croyez ou non, ce sera comme cela. Alors les relations entre l'homme et la femme seront correctes, harmonieuses. Tous les gens travailleront avec amour. Ils travailleront peu mais ils obtiendront beaucoup. Et alors ils auront des champs, des jardins à cultiver, où se promener, mais leur travail et leur formation donneront des bons fruits. Les humains de la sixième race se promèneront non seulement sur la terre mais aussi sur les autres planètes. Ils voyageront jusqu'au soleil, jusqu'à la lune et étudieront la vie des planètes. Quel sera ce monde ? Tel que vous ne l'avez pas imaginé. Tout comme aujourd'hui il y a des êtres de la sixième race sur la terre, dans l'avenir il y aura toujours des hommes de la terre dans la race sixième, dans la nouvelle culture. Elle est prête déjà mais elle descend peu à peu sur la terre.

Le christianisme dans sa forme contemporaine, prépare les gens pour la nouvelle culture, pour la vie élevée. Cette vie vient déjà mais vous devez aussi faire un petit effort. Pour ne pas douter du nouveau, vous devez faire des expériences. Sans expériences rien ne peut aboutir. Vous tous, vous devez vous rajeunir, devenir jeunes en esprit – avec des idées lumineuses, jeunes de par votre cœur – avec des sentiments nobles et sublimes et jeunes de par votre volonté – avec des actions bonnes et justes. L'avenir est dans les mains des jeunes, des enfants, et Le Christ dit: "À eux appartient le Royaume Divin." Nous tous, nous devons être des enfants de Dieu. Laissons de côté tous les doutes, les désaccords, les malentendus. Mettons au travail ces forces qui ne se sont pas encore manifestées. Il y a beaucoup de travail devant l'humanité. Alors les humains gagneront leur pain d'une nouvelle façon, ils se nourriront d'une nouvelle façon. Ils chaufferont et éclaireront leurs maisons aussi d'une nouvelle façon. Ce sont des tâches de la sixième race. Elle vient avec son programme et une fois ce programme réalisé, elle laissera quelque chose à l'humanité. Elle porte la culture de la vraie fraternité entre les humains et les peuples.

Le Christ dit : "Croyez en Dieu et en moi aussi. " Cette foi exige des hommes aux esprits clairs, aux cœurs purs, à la volonté puissante. Chaque homme doit avoir trois points de contact : avec l'amour, avec la sagesse et avec la vérité. L'amour porte la vie, la sagesse porte la lumière et le savoir, et la vérité – la liberté et les conditions pour appliquer la volonté. La vie consciente vient par la loi de l'amour; l'intelligence vient par la loi de la sagesse, et la liberté et la puissance de la volonté – par la loi de la vérité. Ce sont des tâches qui se réaliseront par la sixième race. Elle possède des méthodes d'exécution de son programme. Elle a tout réalisé pour elle-même Nous accepterons ses tâches et les réaliserons.

Comment reconnaître l'arrivée de la sixième race sur la terre ? – Par l'étrange rayonnement d'azur dans le ciel de toute la péninsule Balkanique. Ce rayonnement est un résultat des influences psychiques spécifiques qui agissent dans l'espace et même changent l'atmosphère. Cela signifie que tout le monde conscient, tous les êtres conscients travaillent fortement et purifient l'atmosphère spirituelle de la terre tout comme l'atmosphère physique. Ils créent des bonnes conditions pour la croissance et développement et pour le travail des gens. Tout comme on nettoie la vigne des feuilles sèches et pourries, des parasites, de la même façon le monde invisible prépare ces hommes qui veulent servir Dieu. Il leur donne de bonnes conditions pour s'accroître et se développer en leur disant: N'ayez pas peur, encore un peu et tout marchera dans une voie nouvelle.

Maintenant vous demandez : Est-ce que la nouvelle culture est liée à la vieille ? – Oui, bien sûr. La nouvelle culture utilisera les acquisitions de la vieille culture et créera une nouvelle science pour la conscience, le cœur et la volonté. Le vieux s'en ira, le nouveau viendra. Une nouvelle lumière vient ! Elle réorganisera les idées des hommes pour le monde matériel. Elle nous montrera qu'il y a d'autres méthodes pour étudier la nature. Qui veut entrer dans la culture nouvelle, doit apprendre, travailler consciencieusement pour se préparer aux nouvelles conditions. Vous demandez : Est-ce que ce que je dis est vrai ? – C'est vrai. Mais d'après vous, tout n'est pas vrai. Ce n'est pas ça. Pour comprendre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, faites les expériences, pour vérifier leur véracité.

"Croyez Dieu et croyez-moi aussi ! Si mes mots, c'est-à-dire les mots de l'Esprit vivent en vous, vous serez mes disciples." Si les mots du Christ vivent dans vos cœurs et si vous par votre amour, conscience et volonté, vivez en moi, Mon Père, Qui est immuable et moi, qui me manifeste à travers Lui, Nous viendrons et nous bâtirons une maison en vous et nous nous présenterons devant vous. Cela signifie que nous vous apprendrons nos voies."

La nouvelle culture arrive ! La nouvelle race arrive ! Le Divin dans le monde arrive !

Traduction par Vessela Iordanova

Revue par Tania Dimitrova

Tous les membres de notre équipe de traduction sont volontaires et travaillent gratuitement.

Nous apprécierons chaque acte d'aide en matière de relecture, édition, publication ou distribution de ces traductions.

Pour des renseignements plus détaillés, vous pouvez nous contacter :

Copyright (c) 1997 Publishing House "Byalo Bratstvo" All Rights Reserved

Le Haut Idéal

La nature n'aime que ceux qui ont un haut idéal. Elle les appelle ses enfants bien-aimés et sait le nom de chacun d'eux. Ceux qui n'ont pas d'idéal ne sont pas inscrits dans son livre. Elle les met de côté, comme inaptes, et les laisse dans ses caves, pour un temps indéterminé.

Si vous remarquez que personne n'a de considération pour vous et que vous êtes abandonnés de Dieu, de la nature, vous saurez que la faute vous en incombe – vous n'avez pas un haut idéal. C'est une règle, c'est une loi. Il ne peut en être autrement. Or, chacun de vous peut refaire sa vie, réparer son malheur, chacun peut sortir de cette cave. S'il s'en trouve un, même parmi les plus abandonnés, qui se crée un jour un haut idéal, après avoir commencé à ramper comme un ver, il se trouvera à la surface de la terre. Et la nature dira : " Voilà un de mes enfants qui est ressuscité. "

Qu'est-ce que la mort ? – La mort est le malheur des enfants oubliés, des enfants sans idéal. La résurrection, c'est la sortie des enfants, avec un haut idéal, des caves profondes du monde matériel. Maintenant, pour que vous vous évadiez de cette cave vous devez avoir de la volonté et une foi inébranlable, une foi incomparable.

Il y a des gens qui disent : " Je peux me vêtir de n'importe quoi. Je mange tout ce que je trouve, je mange tout. " Il ne peut en être ainsi. L'homme qui déclare pouvoir tout manger, est un homme dont l'idéal est bien terre à terre. C'est une bête omnivore. Celui qui se nourrit doit manger les produits de choix de la nature et qui agissent le plus efficacement – voilà ce qu'il faut ! La nature vous connaît. Comment ? Chaque jour elle vous met à l'épreuve. Et savez-vous à quel examen elle vous soumet ? Pour découvrir ce qui se cache dans les replis de votre âme, ce qui se dissimule dans les replis de votre intellect et de votre cœur, pour apprendre ce que vous y avez

caché et ce que sont vos élans, vos désirs et ce qui peut sortir de vous, elle place dans son jardin les meilleurs arbres fruitiers et les orne de fruits de différentes qualités. Elle vous laisse entrer dans ce jardin et observe quel fruit vous cueillerez. Si vous avez un haut idéal et si vous trouvez le fruit le plus beau, elle dira : " Voilà un de mes enfants intelligents. " Tout de suite elle va noter dans son livre : " Il peut devenir un homme ! " Mais si vous êtes trop paresseux pour grimper haut sur l'arbre, elle se fera une autre opinion de vous. Le fruit que vous cueillerez de l'arbre doit être le meilleur. Peut-être, pour le cueillir, le payerez-vous au prix de votre vie, mais si vous grimpez et le saisissez, la nature dira : " Cet enfant est audacieux, il cueille le plus beau fruit. " Mais, si cet enfant jette un regard en haut et se dit : " A quoi bon grimper ? " et baisse les yeux pour voir si quelque poire est tombée à terre, puis atteint les branches voisines pour en cueillir une, la nature dira : "C'est un des enfants oubliés. Il ne deviendra pas un homme."

Remarquez bien que la nature ne voit que vos aspirations intérieures. Elle ne fait que constater les faits, elle les observe seulement et note ce qu'elle voit. Donc, si elle a noté le mieux pour vous, vous en êtes, vous-même, la cause. Et si elle a marqué quelque chose de peu recommandable, la faute en est encore à vous. Elle n'a rien noté de plus, rien de moins. Elle a tout simplement marqué le fait et de ce fait elle tire ses conclusions qui influenceront sur votre vie et qui dépendront uniquement du choix que vous aurez fait.

Je vous donnerai un petit exemple pour rendre ma pensée plus claire. Une Égyptienne, nommée El-Thamar, était la fille du plus pauvre paysan d'Egypte. Elle était très sage, intelligente, vertueuse, modeste. Quand elle entra à l'école, le maître lui demanda : " Te marieras-tu ou resteras-tu vierge ? " Elle répondit : " Je n'ai qu'un idéal sur la terre, et voici ce que j'ai décidé : je puis me marier, mais je n'épouserai que le fils du roi. Je repousserai tout autre, quel qu'il soit. Je n'ai qu'un choix. S'il ne vient pas, lui, j'ai résolu de rester vierge. " Vous direz : Folie ! Non, elle a un idéal : " Si le fils du roi vient, je l'épouserai, sinon, je n'ai pas besoin de me marier. "

Où est maintenant l'application de ce haut idéal dans le monde ? Si tu as une croyance, si tu as une doctrine, une mesure, un modèle, un cœur, une intelligence, une âme, un esprit, il faut que cet esprit soit le fils de la Vérité.

Maintenant, je passe à d'autres comparaisons. Tu veux observer le lever du soleil. Garde-toi de le faire quand le soleil est déjà au-dessus de l'horizon. Il faut que tu sois là au premier rayon qui se montre, c'est le plus important.

C'est le fils du roi. Si tu n'as pas saisi le premier rayon, les autres ne valent pas grand-chose. Si tu n'as pas vu le premier rayon, tu as manqué le lever du soleil. Saisis celui-là et tu n'as pas besoin des autres. Prends-le et rentre chez toi. On te demande : " As-tu été voir le lever du soleil ? " – J'ai vu le soleil se lever. Je dis : " Tu n'as pas vu le premier rayon. Tous les autres rayons sont les derniers fruits de ce grand arbre. "

Quand tu vas à la montagne, ne dis pas : " Je bois n'importe quelle eau. " Non, si tu trouves la source la plus belle et si tu bois au centre, là où jaillit l'eau la plus pure, tu es un homme à haut idéal. Si tu t'arrêtes au bord, et si tu dis : " On peut boire ici également ", tu es un homme à bas idéal. Quelques-uns d'entre vous disent : " Je peux boire ici également. " Non, ce n'est pas avoir du caractère. Il faut que l'élève d'une école spirituelle se distingue de tous les autres. Si tu vas à la source, bien que cela t'occasionne des déboires, tu boiras au centre même. Chacun doit boire l'eau la plus pure. Agis-tu ainsi, et tu as déjà un haut idéal !

Quand tu montes sur un sommet, c'est encore la même loi. On entend dire : " Je puis me reposer n'importe où. " Non, tu trouveras sur ce sommet l'endroit le plus beau, le coin le plus attrayant, celui qui laissera les impressions les plus profondes dans ton âme. Et une fois descendu, tu dois emporter ce sommet au plus profond de ton cœur, comme un sommet vivant.

Quand tu lis des livres, c'est la même loi. Lis les œuvres de l'écrivain le plus célèbre, philosophe le plus éminent, du prédicateur le plus renommé !

Si tu veux voir des tableaux, va voir les tableaux du peintre le plus remarquable et non pas ceux des peintres médiocres. Les tableaux ordinaires, tu les verras quand tu regarderas le monde et tout ce qui se passe autour de toi. Cependant, lorsqu'il s'agit de faire ton choix, tu iras voir seulement un tableau, cela suffit. Ce sera le tableau du plus grand peintre, du peintre qui porte en lui un haut idéal.

Si tu cherches un ami, observe la même loi. Choisis le plus noble, le plus sage, le plus intelligent, le meilleur, celui qui a le cœur le plus pur. Il en est de même, quand l'homme choisit une femme et la femme, un époux. Ne vous écartez pas de cette règle. Vous en éloigner, c'est vous créer mille souffrances dans ce monde.

Je vous parle d'un point de vue purement idéal des choses et des principes que vous devez appliquer tous les jours. Parfois vous vous direz que votre idéal est faux. Eh bien, s'il est faux en ce moment, quel est l'idéal que vous choisirez ensuite ? Supposons qu'aujourd'hui vous ayez perdu votre journée – vous n'êtes pas allé à la rencontre du premier rayon. Mais demain vous devez l'attendre de nouveau. Si vous l'attendez de la même manière, vous aurez perdu de nouveau votre journée; mais si vous avez été ponctuel ce jour-là, si vous avez saisi le premier rayon, demain aussi vous pourrez en faire autant. C'est de cette manière que vous pourrez changer votre vie. La meilleure pensée, le meilleur sentiment, la meilleure action qui pénètrent dans votre âme contiennent en eux-mêmes le premier rayon. Quand nous nous appliquons à nous corriger, nous sommes de nouveau dans la même loi. Si vous voulez corriger votre vie, saisissez le plus grand de vos défauts, tenez-le un, deux, trois jours, une semaine, un mois, une année, dix ans, jusqu'à ce que ce défaut comprenne qu'il a affaire à un homme et qu'il dise : "Je capitule." Vous méritez alors la situation où vous vous trouvez actuellement. Il y a des disciples qui, après avoir essuyé quelques insuccès dans leur vie, renoncent à tout idéal, désespèrent, quittent le champ de bataille et se disent : "Je ne serai jamais rien." Ce sont des gens dépourvus d'un haut idéal.

Mais pour quoi êtes-vous appelés sur la terre ? Est-ce pour un festin ? – Non. On vous a appelés pour éprouver votre caractère et votre intelligence. Quand vous mangez à la table de la nature, celle-ci vous épie, elle a des yeux, elle regarde comment vous vous conduisez – comment vous tenez la fourchette, la cuillère, à quel point vos serviettes sont propres; elle voit tout et d'après cela elle conclut, elle sait ce que vous deviendrez. Si on vous invite à un festin et qu'on vous serve au deuxième tour, en vous donnant une assiette dans laquelle on a déjà mangé, si vous ne faites pas attention à cela et que vous vous mettiez à manger dans cette assiette, pouvez-vous avoir la prétention d'être un homme de haut idéal ? Vous me demanderez : Alors, que devons-nous faire ? Vous apporterez une assiette propre et vous demanderez : " Je vous prie, pourrait-on trouver une assiette propre chez vous ?" – " Il n'y en a pas. " – " J'ai ma propre assiette. " Et vous la donnerez pour qu'on vous serve. C'est ainsi que vous mangerez. Puis vous demanderez : " Quelqu'un a-t-il mangé avec cette cuillère ? " Vous sortirez vos cuillères, vos fourchettes, vos couteaux. Comprenez-vous ? C'est une règle pour les disciples de l'Ecole. Vous direz : " Comment appliquerons-nous cette règle quand on nous invite ? " Voici comment je traiterais mes convives, comment je vous régèlerais si je vous invitais un jour. Je commanderais dix pains biens faits, bien cuits, chez le boulanger le plus réputé, le plus honnête, le plus intelligent, le plus noble. J'irais le trouver, et c'est lui qui cuirait le pain. Si je voulais vous donner un festin, c'est de la sorte que je me comporterais. En outre, il n'y aurait sur ma table ni assiettes, ni couteaux, ni fourchettes. Je poserais ces dix pains, je vous apporterais les plus belles grappes des raisins, cueillies dans ma vigne. Puis j'apporterais mes meilleures pommes. Et alors, je prendrais une

grappe et je la mettrais dans la main de chacun. Vos assiettes sont vos mains. Je romprais le pain, et j'en donnerais un morceau à chacun. C'est ainsi que je vous régèlerais. Comprenez-vous ? Une grappe de raisin, un poire, une pomme, un morceau de pain, et puis nous causerions agréablement. Il n'y aurait pas de cliquetis de fourchettes, de cuillères, de couteaux, d'assiettes. Tout se ferait sans bruit. Je ne vous donnerais pas de serviettes non plus. Pourquoi ? Lorsque vos mains se seraient salies, je vous conduirais à ma plus belle fontaine et je vous dirais : " Lavez-vous ici, prenez votre propre serviette et essuyez-vous. " Voilà l'idéal de la vie consciente. Il y a, par exemple, beaucoup de gens riches qui sont très difficiles en ce qui concerne leur nourriture et qui au point de vue moral et intellectuel n'ont pas un haut idéal. Vous verrez souvent qu'un homme riche est très exigeant par rapport au pain, à la nourriture, et cela me plaît; mais, d'autre part, quand il s'agit de ne pas voler, de ne pas mentir, il n'est pas si scrupuleux. Je dis : " Vous commencez bien, mais vous finissez mal. Votre idéal sur le plan physique est bon, mais, dans le monde spirituel, vous ne deviendrez pas un homme ! "

Il y en a qui disent : " Je peux aimer qui que ce soit. " Non, vous ne dites pas la vérité. J'aurais désiré rencontrer quelqu'un d'entre vous qui me montrât qu'il peut vraiment aimer n'importe qui, mais non seulement en vaines paroles. Il faut que l'Amour repose sur une expérience intérieure. Si vous prononcez le mot "Amour", dans son plein sens, il faut que vous en sentiez le contenu intérieur. Quel est le contenu de l'Amour ?

Dans le monde, nous pouvons aimer avant tout Dieu ! – rien de plus. C'est la grande Vérité. Puis nous pouvons aimer notre prochain et ensuite nous-même. Celui qui ne commence pas sa vie par l'amour de Dieu, ne deviendra pas un homme. Si mes paroles ne sont pas vraies, examinez toute l'histoire humaine et trouvez quelqu'un qui, ayant agi autrement, soit devenu un homme. Tous les grands hommes, tous les saints, tous les génies et tous les maîtres de l'humanité ont été des hommes qui ont aimé Dieu. Mais on pourrait répliquer : si cette doctrine ne prêche que l'amour de Dieu, alors nous oublierons les hommes. Non, nous ne les oublierons pas, nous donnerons aux hommes un haut idéal. Si tous les hommes tendaient vers le premier rayon du soleil, si tous les hommes se dirigeaient vers l'idéal de l'Amour Divin, savez-vous ce que serait le monde contemporain ? Serait-on en général si chétif ! – Non.

Eh bien, je ferai une objection à tous ceux qui affirment pouvoir aimer qui que ce soit et même l'humanité tout entière. Je dis : pour aimer tout le monde, il faut connaître l'homme. Or, si tu aimes l'humanité, tu connais les hommes, et si tu connais les hommes, tu peux corriger leurs erreurs. Est-ce qu'il en est ainsi en réalité ? Je demande : tu as une femme et elle est un membre de l'humanité, mais tu ne peux pas vivre avec elle. Pourquoi ? Tu as un fils, tu ne t'entends pas avec lui. N'est-il pas vrai qu'il faut que vous vous entendiez ? Donc, ton affirmation, que tu peux aimer tout le monde est fausse. Je vous ai dit : tu peux aimer l'homme si tu le connais. Ta connaissance de l'homme provient de ton amour envers Dieu. Dans l'accomplissement de la volonté de Dieu réside la force de l'âme humaine, et votre amour pour Dieu contient le bonheur de chacun. C'est ainsi que je juge, moi. Vous dites : " Cela est très facile ! Mon cœur brûle, je suis prêt à mourir pour lui. " Oui, vous vivez dans l'amour qui tue les hommes. Ce n'est pas l'amour, c'est la mort, c'est la décomposition. C'est l'amour de la lumière noire, qui décompose, qui empeste, qui tache, qui corrompt, qui obscurcit l'âme humaine. Ne croyez pas que ce qui est Sublime dans le monde et dans la nature vivante autour de vous puisse se tromper sur un tel amour !

Le Dieu de la vie possède une qualité sublime – Il aime en nous le meilleur; le Dieu du bien éternel aime en nous le meilleur. Vous trouverez ce verset dans l'Écriture Sainte : " Il aime la Vérité dans l'homme. " Le plus sublime, le plus pur en nous, c'est ce que Dieu aime. Quelqu'un veut savoir si Dieu s'intéresse à sa vie ordinaire. A votre vie ordinaire peuvent bien s'intéresser

des milliers d'autres personnes, mais pas Dieu. Si je suis le premier serviteur chez un grand seigneur et si j'ai autour de moi dix valets à ma disposition pour m'habiller et cirer mes chaussures, le seigneur viendra-t-il aussi m'habiller ? Est-ce que ce serait raisonnable ? – Non. Il ne s'intéresse pas à savoir qui me mettra les chaussettes. Il dit : " Il a dix personnes pour lui mettre ses chaussettes. " Il ne s'intéresse pas non plus à savoir qui cirera tes chaussures. Pourquoi ? – Il y a beaucoup de cireurs qui sont prêts, pour quelques sous, à cirer tes chaussures. Un autre demande : " Est-ce que Dieu, aujourd'hui, est content de mes chaussures ? " Mais pourquoi Dieu doit-il être content de tes chaussures ? Il peut bien être content de ce cireur qui s'est proposé cet idéal : "Je cirerai le mieux possible les chaussures de celui qui viendra aujourd'hui le premier chez moi. " Et toi, étant chez le cireur, tu approuves son idée et tu te dis : " Est-ce que Dieu s'intéresse à mes chaussures ? " Non. Il s'intéresse au cireur qui a une idée en lui. Il a ciré tes chaussures aussi bien qu'il a pu.

Maintenant, je vous dirai comment vous devez agir dans la vie, en qualité d'hommes ayant un haut idéal. Si une femme, pour coudre une chemise à son mari, prend une étoffe quelconque et ne la coud pas soigneusement, elle n'est pas une femme à haut idéal.

Non, elle doit parcourir toute la ville, elle doit trouver la meilleure toile fine de soie ou de lin et lui coudre la chemise en se disant : " Je lui coudrai cette chemise de façon qu'il s'en souvienne. " Elle doit y mettre tout son art. C'est une femme à haut idéal.

Le mari va acheter une étoffe pour sa femme. Il ne faut pas qu'il achète une indienne quelconque et se dise : " La vie est chère, on doit lui en faire accroire. " Ce n'est pas là un mari ayant un haut idéal. Il doit parcourir toute la ville et acheter la plus belle étoffe. C'est un idéal en lui. Ce jour-là, la nature note pour la femme et pour le mari qu'ils ont fait le meilleur choix. Ils ont du caractère !

Tu veux choisir un livre pour ton ami. Tu lui choisiras autant que possible le plus beau livre avec le plus beau texte et tu lui en feras cadeau. Ainsi, se souviendra-t-il de toi toute sa vie.

Quelqu'un te donne son album pour que tu y inscribes quelques passages en souvenir. Tu t'assieds et tu te dis : mais copions donc quelque chose du poète Petko Slaveykoff : Argent, argent, roi tout-puissant... Si tu écris cela, tu seras envoyé au fond de la cave. Ce n'est pas là un idéal ! Tu dois choisir le plus beau de ce qui existe et tu l'inscriras de manière que ton ami s'oublie quand il lira ces paroles. Tu y ajouteras ce que tu sais de plus beau ! C'est peut-être la première fois que tu écris quelque chose, mais tu y écriras ce qu'il y a de plus beau en toi-même. Et quand tu l'auras écrit, la nature notera de nouveau : " Cet enfant deviendra un homme ! "

Puis, tu aimes. Dans ce cas aussi, on peut reconnaître de quelle qualité est ton amour. Une personne dit :

" J'aime mon ami. " Pourquoi ? – " Mais parce qu'il a de jolis sourcils et de beaux yeux, qu'on se plaît à admirer. " S'il parle ainsi cet homme n'a pas compris l'amour. Il a un bas idéal. Un autre dit : " J'aime mon ami. Si tu pouvais le voir seulement ! Quelle jolie bouche, quel joli nez – une merveille de la nature ! " Une autre personne dit aussi : " J'aime cet homme – il a des moustaches merveilleusement jolies ! " Tous ceux-là ont un bas idéal. Non, tu dois trouver chez ton ami la qualité qui le distingue de tous les autres. Tu diras : il y a en lui une qualité que les autres n'ont pas et c'est elle que j'apprécie. Cette vertu ne se remarque pas extérieurement, elle n'est ni dans ses yeux, ni dans son nez, ni dans sa bouche. Elle est dans les branches les plus élevées de l'arbre. Et quand tu trouves dans ton ami cette qualité, tu la cueilleras comme le plus beau fruit, tu la garderas dans ton âme comme une bénédiction, tu l'imprimeras dans ta mémoire, et la nature de nouveau notera : " Cet enfant deviendra un homme ! "

Vous avez un professeur et vous vous dites : " Notre professeur est très érudit – il connaît la chimie, la physique, l'astronomie, la philosophie, etc. " Non, ce n'est pas votre professeur. C'est

un chameau chargé. Tout ce qui distingue votre professeur ne se trouve pas dans ses connaissances extérieures. Ce ne sont que les rubans, les ornements du chapeau, mais où est le chapeau lui-même ? Et alors savez-vous, comment les idéals s'altèrent ? Le maître dit à son élève : tu prendras le plus beau chapeau sans rubans. Elle va chez la modiste et cherche un tel chapeau, mais la modiste lui dit : " Votre maître vous recommande de prendre un chapeau sans rubans, mais cela ne vous ira pas. Si nous mettons un petit ruban, le chapeau en sera plus beau. " – On met un ruban. Mais il y a là d'autres personnes qui disent : " Mettez encore un ruban de l'autre côté, et le chapeau deviendra encore plus beau. " L'élève dit : " A moi aussi, il me semble que le maître sera content. " Ce chapeau a-t-il acquis une plus grande valeur ? – Non, il a perdu de sa valeur. Savez-vous pourquoi ? Voici ma démonstration. Imaginez-vous que mon maître me donne une jolie plume avec laquelle on peut écrire très bien. Un de mes amis vient et me dit : " Attends, j'ai une pierre précieuse, grosse comme un œuf de poule, si nous la mettons au bout de la plume, elle deviendra plus belle. " Il la met à une chaînette, l'accroche à ma plume, et j'écris. Un autre vient et me dit : " J'ai aussi un diamant comme un œuf de canard; si nous le mettons sur la plume, elle deviendra encore plus belle. " Lui aussi y met son diamant. Je demande : cet élève pourra-t-il bien écrire avec sa plume chargée de ces pierres précieuses ? – Non. Ce sont là les idéals stupides de l'humanité contemporaine. Ce sont les idéals des élèves actuels. Ce sont les idéals des gens religieux contemporains, qui ne comprennent pas cette puissante étincelle divine qui doit pénétrer profondément dans nos âmes. Quelquefois vous dites : si quelqu'un pouvait me donner un diamant ! Bon, si je me propose de mettre un diamant au collier de quelqu'un, comment ce diamant doit-il être ? – Le plus gros du monde, si je peux le trouver. Sinon, je ne mettrai rien à votre cou. Tel doit être l'idéal pour vous aussi : Ce qu'il y a de plus beau au monde ! Justement par ce choix intérieur des choses, vous vous distinguerez des autres. La Vérité doit être implantée dans le cœur des hommes ! "

Et maintenant, comprenez-vous où va ma pensée ? Voyez-vous où va la rivière qui coule ?

Depuis bien longtemps, on n'a pas parlé clairement au monde du haut idéal. Aujourd'hui, je me suis dit : ce soir je parlerai à mes disciples de ce qui est le plus beau, le plus joli, le plus pur, je leur donnerai le meilleur de ce que je puis leur donner. Si vous avez saisi le premier rayon qui sort du Divin, vous deviendrez de vrais disciples, de vrais hommes. Je pense que vous êtes de ceux qui comprennent la Vérité dans son idéal suprême. Si vous êtes, au contraire, de ceux qui s'attardent et qui ne savent pas saisir le premier rayon, vous vous trouverez dans la situation des enfants oubliés au fond de la cave. Et cette cave n'est pas pour les enfants de Dieu. C'est pour vous qu'il a créé tout cet immense univers.

Celui qui aime parle de l'amour, et le peureux parle de la peur ! Qui est celui qui gagne dans la vie ? – Est-ce celui qui parle de l'amour, ou bien celui qui parle de la peur ? Le sage parle de la Sagesse, et le stupide, des affaires insipides du monde. De ces deux qui l'emporte ? L'intelligent construit, tandis que le stupide détruit. L'intelligent écrit, tandis que le stupide signe. Il dit : " Je ne suis habitué qu'à signer le bon que mon père me fait parvenir. " Il signe toujours, Il y a des gens dont toute la vie n'est qu'une signature. Ils signent toutes les fois qu'ils ont pris quelque chose. Et quand la nature regarde un tel être, elle dit : " Cet enfant ne deviendra pas un homme. Il n'est habitué qu'à signer, mais il n'écrit jamais. "

Ainsi donc, tous les êtres sublimes, tous les Frères de la Fraternité universelle de la lumière sont passés par ce chemin. Il y a un idéal suprême en eux. Ils sentent, pensent et agissent d'après ce haut idéal. Et quand un de ces frères se décide à descendre sur la terre, qu'est-ce que ses frères lui disent ? – Il lui disent d'aller chez le meilleur. Vous pouvez à présent me désigner qui est le meilleur. Je vous dis : le meilleur, c'est celui qui a de hautes aspirations, qui a un idéal, le plus haut idéal. C'est chez lui qu'il va aller. Ce disciple dont l'âme vibre, qui pense à chaque instant à

son Maître, c'est chez lui que le Maître viendra et dira : " Ici habite un des disciples que je dois visiter ce soir. " Et si un disciple ne songe qu'à des choses vaines, le Maître passera près de sa maison et dira : " Ici habite un des élèves oubliés ", et il n'entrera pas.

C'est l'idéal sublime – le plus haut, le plus élevé, le plus beau, le plus fort, le plus puissant, le meilleur, le plus raisonnable, le plus juste, le plus vrai – tout au plus haut degré ! Mettez cet idéal en vous et vous vous verrez que votre vie sera changée. Il faut de l'application ! Tu as perdu courage et te dis : mon cœur est vide; l'Amour n'y est pas. – Que faire ? Dis-toi : demain j'irai attendre le lever du soleil et je tâcherai d'attraper le premier rayon.

Avez-vous observé, en vous réveillant le matin, quelle est votre première pensée ? La nature est extrêmement exigeante à cet égard. Lorsqu'un enfant se réveille, elle s'arrête tout aussitôt devant lui, et toute palpitante, retenant son haleine, elle écoute et cherche à comprendre à quoi pensera cet enfant. Si, en te réveillant, tu diriges ton esprit vers Dieu et si tu penses à cet Amour Sublime qui comble ton âme de tous les biens, elle dit : " Cet enfant deviendra un grand homme. Il a un haut idéal ! "

Sofia, le 11 septembre 1923

Beinsa Duno

Contents

Contents	1
La Vie Raisonnable	1
Les points vivants de la Nature	10
Le Cœur conscient	14
La Vie Consciente En Tant Que Divertissement	273
Le Petit Brin D'herbe	28
La Loi Supreme	290
Pour La Gloire De Dieu.....	50
La Clé De La Vie.....	56
La Pureté Absolue.....	73
L'homme Parfait.....	83
La Voix Divine	87
La Vérité absolue.....	97
Les Deux Voies	355
Réjouissez-vous !.....	104
La Voie Royale de l'Ame.....	104
Le jeune, l'homme d'âge mûr et le vieil homme	105
Lumière Aux Mains Et Aux Pieds	109
Le Rajeunissement Eternel	366
Les Trois Voies.....	124
Guerir	133
Ce Qui Est Precieux	146
En Son Nom.....	159
Trois Choses Importantes.....	168

La Vie Raisonnable

Première conférence du Maître Peter Deunov – Beinça Douno, donnée à la Classe Occulte des Jeunes, le 21 octobre 1923, Sofia.

Le Maître a salué avec la formule : « Seul le chemin clair de la Sagesse mène vers la Vérité ».

Nous avons répondu : « Elle nous réjouit continuellement ».

La Prière Secrète.

Ce soir, je vous parlerais de la Vie Raisonnable. La science contemporaine définit la vie de plusieurs façons. Elle la définit dans sa forme simple, comme une impulsion de l'intérieur vers l'extérieur, c'est-à-dire, du centre vers la périphérie. La Science Occulte définit la vie comme une condition pour la manifestation du Raisonnable dans le monde. C'est pour cela que la Vie Raisonnable commence avec la manifestation de deux états transitoires – des états de joie et de souffrance, mais pas comme vous les comprenez. La souffrance, c'est une des conditions les plus importantes pour la Vie. Il n'y a pas de bien plus grand que la souffrance et c'est pour cela qu'elle précède la Joie.

Schéma 1

Ces états de souffrance et de joie peuvent être exprimés graphiquement de la manière suivante (Schéma 1) : De point A vers le haut, commence un mouvement vers le point C. Ce mouvement est ascendant, ce qui exprime l'état ascendant de l'intellect. Du point C vers le point B, il y a un autre mouvement vers le bas, qui exprime l'état descendant du cœur. Le troisième mouvement, du point B vers le point A – l'état de conciliation, qui exprime l'accumulation créative de l'énergie volontaire.

De cette façon, on peut classer tous les états de joie et de souffrance dans la Vie. Par exemple, pendant le mouvement ascendant de A vers C, vous dépensez de l'énergie, vos jambes s'affaiblissent, mais puisque votre but est élevé, en C, et que vous vous approchez de lui, vous vous réjouissez, parce que dès que vous arriverez au point C, tous les sacrifices que vous avez faits seront récompensés. Quand vous arriverez au point C, commence alors la descente vers le point B, c'est-à-dire que les souffrances commencent. Alors vous dites : « Tout est fini, il n'y a pas d'espoir, c'est la descente. »

Cependant, les cotés AC et CB sont en mouvement permanent et, en même temps, ils s'allongent et se raccourcissent continuellement, ce qui fait que vous avez des joies et des souffrances plus grandes et plus petites. Pour le moment, je m'arrête seulement sur ces deux états – AC et CB. Une autre fois, je vous expliquerai comment les points A et B sont connectés et quel rôle ils jouent dans la Vie. Parfois, vous provoquez les souffrances prématurément, et cela arrive toujours quand vous provoquez les joies prématurément. Donc, si vous laissez les choses couler d'après leur chemin divin, naturel, d'après les lois que la Nature a déterminé, les souffrances et les joies viendront en vous exactement à temps et votre Vie sera alors agréable et sensée.

Maintenant, je vais vous demander : comment vous allez m'expliquer philosophiquement, d'où provient le désir en l'homme de chercher la Joie ? Qu'est-ce que l'on constate lors des joies et des souffrances de la vie ? Chaque joie pour un être, est une souffrance pour un autre être. Et inversement – la souffrance pour un être, est une joie pour un autre être. Le cheval, sur le dos duquel un homme est assis, souffre, mais pour l'homme, cela est quelque chose d'agréable, c'est même une grande joie. Donc, la joie de l'homme, n'est pas une joie pour le cheval. Mais si le cheval de cet homme réussit à s'échapper quelque part dans la forêt, le cheval se réjouit, il saute, parce qu'il est libre. Dans ce cas, c'est l'homme qui souffre. Je dis : quand tu étais sur le cheval, tu te réjouissais, et maintenant c'est le cheval qui se réjouit – donc, les états changent. L'homme dit : « Mon cheval est parti ! Comment vais-je voyager maintenant ? » Quand le maître se réjouit, le serviteur souffre; quand le serviteur se réjouit, le maître souffre. Ce n'est pas une loi absolue, mais cela exprime la relation qui existe entre certaines forces. Dans l'état actuel, dans lequel vous vous trouvez, dans cette vie transitoire que vous traversez, c'est comme cela que vous devez voir les choses, pour que votre bateau puisse avancer librement et ne pas couler quelque part dans la mer. Dans l'avenir, quand la vie s'organisera différemment, alors le maître et le serviteur se réjouiront en même temps.

Depuis des siècles, depuis des temps immémoriaux, les enfants qui naissent arrivent avec les poings serrés. Qu'est-ce que cela signifie ? Avec cela, l'enfant dit : « Je viens pour conquérir ce monde. » Il grandit, il se bagarre avec la vie, il tombe, il se relève, jusqu'au jour où enfin il meure, il ouvre ses poings et relâche ses mains. Qu'est-ce que signifient maintenant les mains ouvertes ? Cet homme dit : « Je n'ai rien pu capturer dans ma vie. » Dans l'avenir, les enfants naîtront avec les mains ouvertes, ce qui voudra dire : « Nous sommes jeunes, forts, nous allons travailler pour obtenir quelque chose. »

Les personnes âgées, celles qui auront travaillé dans la vie mourront avec les mains fermées, ce qui voudra dire : « Je porte une grande idée avec moi et je ne regrette pas de quitter ce monde. J'ai vécu avec une compréhension correcte de la vie, et maintenant je sais où je vais. » Cependant, en ce qui concerne l'état actuel dans lequel l'homme se trouve, les Turcs disent :

« Il est venu comme un vœu et il est parti comme un bœuf. »

Les souffrances et les doutes que vous portez, vous qui êtes des disciples, s'amplifieront beaucoup, mais vous devez être forts, vous devez résister. Les disciples de l'Ecole Occulte doivent être forts ! Les disciples faibles ne peuvent pas entrer dans l'Ecole Occulte, les faibles restent dehors. Là-bas, premièrement, on testera votre caractère, pour voir si vous vivez d'après la loi de l'Amour ou si vous agissez poussés par la peur. Seuls les hommes nobles vivent d'après la loi de l'Amour, d'après les lois de la Vie raisonnable; ceux qui ont peur n'acceptent pas l'Amour, ce sont des hommes cruels. Quand vous entrerez à l'Ecole, on vous testera en premier sur la témérité. Aujourd'hui en Bulgarie, il a des conditions favorables pour que les disciples occultes passent des épreuves.

Je vous donnerais une règle : Mets toi en colère, sans être en colère ! Décourage toi, mais garde ta foi !

Vous portez tous des carafes pleines d'eau, mais si vous croisez quelqu'un qui vous dit que quelque part il y a une source pure et belle, vous viderez immédiatement l'eau de votre carafe et vous partirez à la recherche de la source indiquée. Vous marcherez une heure, deux heures, trois heures, cinq heures, dix heures, et là seulement vous trouverez la source. Ne videz pas l'eau de votre carafe prématurément ! Quand vous arrivez auprès de la belle source, à ce moment-là videz la ! Qu'est ce que représente la carafe d'eau ? - Ce sont vos connaissances.

Admettez maintenant, qu'il a un désir qui naît en vous – le désir de tout connaître. Avez-vous une idée claire de ce que cela veut dire, de tout connaître ? Je vais répondre en partie seulement à cette question : tout connaître, cela veut dire pouvoir définir toutes les possibilités et conditions qui se trouvent autour d'un point sur lequel tu es à un moment donné. Chaque point contient certaines possibilités, à travers lesquelles tu peux te manifester. Ces possibilités peuvent être une, deux, trois, dix ou cent, mais si tu es capable de les définir toutes, cela veut dire que tu connais tout. Les gens d'aujourd'hui veulent connaître non seulement les possibilités qu'ils ont dans leurs vies, ils veulent aussi connaître les possibilités qui existent dans les vies des autres, mais cela n'a pas d'utilité pour eux. Prenez par exemple un chimiste d'aujourd'hui, savant dans sa matière, et demandez lui, ce qu'il a comme certitude sur les éléments avec lesquels il travaille ? C'est vrai, il connaît leurs particularités, il connaît les lois auxquelles les éléments obéissent pendant la combinaison qu'ils forment les uns avec les autres, mais sur l'essentiel de la matière elle-même, sur l'essentiel des forces cachées dans les éléments, il connaît ce que connaît quelqu'un qui n'a jamais étudié la chimie. Le chimiste dit que l'hydrogène et l'oxygène se combinent et cela forme l'eau, mais est-ce qu'il a vu cela ? Lui-même, il ne l'a pas vu, c'est la science qui le dit. Philosophiquement on peut contester, que l'hydrogène et l'oxygène existent. Le fait que l'hydrogène et l'oxygène forment l'eau, peut être vrai ou faux. La formation de l'eau peut être expliqué d'une autre façon aussi. Nous ne voulons pas détruire vos compréhensions actuelles de la vie, les connaissances scientifiques actuelles que vous avez, mais nous disons que certaines personnes peuvent penser différemment. C'est un fait que l'eau existe dans le monde, nous connaissons son prix, son utilité, mais comment elle s'est formée – cela reste une question pour la science de l'avenir.

Vous n'avez pas encore commencé à apprendre la vraie science. La science que vous apprenez aujourd'hui à l'université est seulement une préface, une préparation pour la grande science de l'avenir. La science contemporaine représente les briques nécessaires à la construction de ce

grand édifice de l'avenir. Cette connaissance que chacun d'entre vous acquière durant soixante ou soixante-dix ans de vie, on la déposera dans les chaudrons de la science de l'avenir. Dans ces chaudrons, elle fera bouillir les connaissances acquises par tous les gens, et elle les recueillera dans un petit récipient, comme ceux dans lesquels on recueille l'essence de rose. Il est petit mais précieux ce récipient! Tout le monde le portera dans sa poche et dira : « J'ai beaucoup travaillé dans ma vie et j'ai à peine gagné ce petit récipient ». La Nature aussi, de la même façon, fait bouillir dans ses chaudrons nos expériences, nos connaissances, nos acquisitions, et en fait sortir quelque chose de petit mais précieux. Même si on accroche l'aiguille la plus petite à une âme qui va au Ciel, ce sera lourd. Avec cette aiguille, elle atteindra seulement le Deuxième Ciel et elle s'arrêtera – tellement l'aiguille est lourde. L'aiguille la plus petite de ce monde est capable de vous arrêter dans votre chemin. Donc, tous les désirs inférieurs qui sont en vous vous arrêteront et vous commencerez à descendre. Ensuite viendra un désir élevé et vous monterez. Ainsi vos états changeront en permanence : vous allez vous réjouir et souffrir, vous aller monter et descendre, et pendant ce temps, ce triangle va se mouvoir et s'élèvera de plus en plus haut jusqu'aux points C1C2...(Schéma 2) Vous direz enfin : « Où est la fin de ce triangle ? » Il est sans commencement et sans fin.

Schéma 2

Et maintenant, revenons à la Vie. La Vie est une condition pour la manifestation du Raisonnable. Voilà pourquoi, nous devons aspirer à la Vie, pour acquérir le Raisonnable, et c'est seulement le Raisonnable qui peut nous apprendre comment utiliser les conditions dans lesquelles nous sommes mis. Maintenant, vous êtes tous jeunes – certains ont fini le lycée, certains sont étudiants, d'autres ont déjà fini l'université. Tout cela est bien pour le moment, mais après cinquante, soixante, soixante-dix ans, vous serez vieux et vous perdrez cette inspiration que vous avez maintenant. Tout ce qui vous fascine aujourd'hui va fondre comme fondent la neige et la glace. Je vous demande, sur quoi sera alors basée votre vie? Lorsque vous faites vos études, vous dites:

« Finissons l'université et devenons professeurs! » Bien, vous finissez l'université, vous devenez professeurs, vous enseignez 20 – 30 ans et après on vous met à la retraite. Je vous demande, qu'avez vous acquis avec tout cela? Posez vous la question philosophique suivante: Qu'est ce que le moulin a acquis après avoir broyer 15 mille tonnes de blé? Il n'a rien acquis. Combien de pierres se sont usées pour broyer ce blé! De la même façon, si notre vie passe à travers nous comme l'eau passe à travers les meules, à quoi cela nous sert-il? Ce n'est pas une Vie, c'est une action mécanique. Donc, les souffrances montrent que notre vie est déraisonnable – rien de plus. Pourquoi souffrons – nous? – Parce que nous sommes déraisonnables. Pourquoi nous réjouissons – nous? - Parce que nous sommes en train de devenir intelligents. Cela est un simple fait. Lorsqu'un homme finit ses études de musique et qu'il sait bien jouer, ou lorsqu'il finit ses études de peinture et qu'il sait bien peindre, n'est-il pas joyeux? Il se réjouit car il a quelque chose de raisonnable, avec lequel il peut se manifester. L'idiot ne peut pas se réjouir.

Donc, ne demandez pas pourquoi les souffrances viennent. Quand les souffrances viennent, vous devriez dire: « Nous devons être raisonnables! » Cependant, vous dites: « Pourquoi le Seigneur me donne-t-il ces souffrances? Pourquoi la Nature me donne-t-elle ces souffrances? » Avec ces souffrances, la Nature veut vous rendre raisonnables. Elle dit: « Tu ne comprends pas la Vie, écoute-moi, c'est moi qui vais t'apprendre! » La souffrance, c'est le langage de la Nature. Vous, les disciples de l'Ecole Occulte, c'est comme cela que vous devez comprendre cette question. Chaque jour, vous avez au moins dix occasions pour vérifier que cela est véridique. Il vous arrive quelque chose de désagréable, dites : « Je dois être raisonnable! » Il vous arrive un

échec, dites : « Je dois être raisonnable! » Si vous dites cela, il commencera à apparaître en vous une Lumière intérieure, un contentement intérieur.

L'autre question que vous devez prendre en considération c'est que l'on ne vous a pas donné cette vie par hasard. Il y a des milliers d'Êtres Raisonnables qui s'occupent de votre vie. Toutes les pensées, sentiments, désirs, tous les élans, impulsions, inspirations que vous avez pour le Bien, tous sont le résultat du travail de ces forces raisonnables de la Vie, qui oeuvrent au sein de votre vie, pour que vous l'utilisiez d'une bonne façon. Elles ne vous forcent jamais, elles vous laissent agir librement car elles travaillent raisonnablement. Mais quand elles veulent vous montrer que vous vous êtes trompés, elles vous créent une petite souffrance. Quand elles veulent vous montrer que vous avez acquis quelque chose de ce qu'elles vous ont appris, elle vous créent une petite joie. Si vous compreniez la Vie de cette façon, la science contemporaine vous serait toujours utile. Par exemple, si vous êtes médecin et que vous comprenez la Vie raisonnablement, vos médicaments, vos méthodes donneront de bons résultats. Autrement, vous deviendrez rapidement indifférent, au milieu des malades et l'essentiel vous échappera.

Elle n'est pas enviable aujourd'hui la situation du médecin avec les compréhensions contemporaines de la Vie qui sont les siennes. Il va auprès d'un malade, auprès d'un autre malade, il touche celui-ci, il touche celui-là, il donne toujours quelque chose de lui et tous les malades attendent qu'il les aide. Elle n'est pas enviable non plus la situation d'un architecte ou d'un agronome, ou de n'importe quel savant. Pourquoi ? Tous ces savants s'occupent d'un certain domaine de la science, travaillent avec certains éléments qui sont inférieurs à eux, et cela les influence. Le médecin par exemple, étudie les états maladifs de l'organisme humain; l'agronome étudie les conditions dans lesquelles vivent les plantes; le biologiste étudie l'état des cellules dans les organismes – comment elles se développent etc. Mais tout cela n'est pas encore une science. C'est une préface de cette grande science qui viendra dans l'avenir. Si les gens d'aujourd'hui avaient cette nouvelle science, ils auraient transformé leur vie.

Avez-vous observé comment certaines oppositions se manifestent en vous-mêmes ? Regardez, dans une classe occulte comme celle-ci, ou dans un établissement supérieur d'éducation, parmi les très bonnes choses apparaissent aussi certaines manifestations négatives. Par exemple, certains élèves ne peuvent pas se supporter entre eux. Vous parlez de morale, d'Amour, mais dès que vous devez manifester votre morale, votre Amour, vous ne savez pas comment les manifester. Avant d'avoir compris ce qu'est la Vie Elle même, vous ne pouvez pas comprendre l'Amour car vous avancez d'une façon évolutive – de bas en haut. La Vie est un résultat de l'Amour. Donc, premièrement, vous devez comprendre le résultat pour comprendre ensuite ce grand principe – l'Amour, duquel la Vie découle.

Quand ils réfléchissent de cette façon, les gens d'aujourd'hui tombent souvent dans le dogmatisme. Tout le monde comprend qu'il faut vivre, mais comment faut-il vivre? Ils disent : « Il faut qu'on assure le lendemain! » Dans les conditions d'aujourd'hui, on comprend la Vie seulement comme un processus où il faut manger et boire. On va ensemençer les terres, on va labourer, on va rassembler la récolte, on va remplir les granges – dans tout ce qu'on fait, on étudie la loi de la nutrition. Demandez à n'importe qui : « Après votre mort où irez-vous? Qu'y a-t-il après cette vie ? » Tout le monde dit : « On ne sait pas, vivons chaque jour comme il vient, comme le Seigneur a fait les choses, on ne veut pas penser à l'avenir. » Cela n'est pas une Vie, cela c'est étudier la loi de la nutrition. Quand on fera le deuxième pas dans la Vie, alors la vie sera dans un état transitoire menant vers la Vie Raisonnable, nous aurons une compréhension correcte des choses et tout dans notre vie prendra un sens. Je ne dis pas que vous ne devez pas manger, mais je considère que manger c'est une condition pour la vie, et la Vie est une condition pour la manifestation du Raisonnable dans le monde.

Maintenant, en réfléchissant comme ça, vous vous induisez en erreur. En quoi consiste cette erreur ? Vous pensez que vous êtes les seuls facteurs actifs dans le monde et c'est pour cela que vous dites qu'il faut assurer le lendemain. C'est une grande erreur. Vous devez savoir qu'à la vie de chacun d'entre vous, participent le Monde Divin et les Mondes Angéliques. Donc, la Vie Raisonnable participe activement à votre vie. Et souvent, la mélancolie, le pessimisme qui vous envahissent, qui vous font penser que vous n'aller pas réussir, que vous n'aller pas réaliser vos désirs, que vous ne pourrez pas vous manifester, toutes ces pensées-là sont des illusions. Tout se réalisera dans votre vie, mais il vous faut de la patience et de la persévérance alors que vous vous précipitez.

L'autre erreur capitale qui vous fait trébucher c'est que vous vous efforcez de comprendre la vie extérieure, sans avoir compris votre vie intérieure. Si vous voulez comprendre la Vie tout d'abord de l'extérieur, et après de l'intérieur, moi, je vous présenterais une image qui reflète votre philosophie, pour que vous compreniez dans quelle situation vous vous trouvez. Admettez que vous êtes mes invités et que je vous ai préparé un très bon plat dans une casserole, mais j'ouvre le couvercle de la casserole et je vous dis : « Regardez le plat et réfléchissez, prononcez vous sur lui, mais ne le goûtez pas. » Pourriez-vous dire quelque chose sur ce plat ? Non, on doit d'abord goûter le plat intérieurement et à partir de là, nous pourrions faire des déductions vraies et positives sur celui-ci. Un homme souffre; entre à l'intérieur de toi-même et tu comprendras pourquoi il souffre, n'essaye pas de comprendre de l'extérieur quelle est sa souffrance. Un homme se réjouit, et toi, tu veux comprendre pourquoi il se réjouit; entre à l'intérieur de toi-même et tu comprendras pourquoi cet homme se réjouit. Vous direz : « Mais comment cela est-il possible – un homme souffre ou se réjouit, et il faut que j'entre en moi-même pour comprendre la raison de sa souffrance ou de sa joie ? » Je vous expliquerais, comment cela peut marcher et pourquoi c'est nécessaire. Admettez que vous allez chez un ami et alors que vous êtes encore dans la cour, vous voyez sa petite fille ou son petit garçon sauter en se réjouissant de quelque chose. Vous vous demandez pourquoi cet enfant se réjouit-il. Je dis : entrez dans la chambre de cet enfant et vous verrez pourquoi il se réjouit. Quand vous entrerez dans sa chambre, vous verrez que son père lui avait acheté une belle poupée, si c'est une fille, ou un beau cheval, si c'est un garçon. Voilà la raison de sa joie, il n'y a pas d'autres !

De là, je tire la loi occulte suivante : Pour comprendre la vie des autres, il faut que tu entres en toi, que tu saches comment ouvrir la Lumière et éclairer tout l'espace autour de toi. C'est seulement de cette façon que tu comprendras la raison des souffrances et des joies que portent les hommes. Vous avez tous besoin de Lumière ! L'homme comprend les autres en fonction de sa capacité à projeter de la Lumière dans le champs où ils vivent. S'il est capable de projeter la Lumière, il les comprendra; s'il n'est pas capable de projeter la Lumière, leur vie lui restera incomprise. Et alors, nous disons : On comprend la Vie seulement si on possède cette Foi absolue, qui est celle que l'homme doit avoir en Dieu, qui est le but et le sens de la Vie Raisonnable. Tous les êtres aspirent à Lui car c'est Lui qui donne sens à leur vie. Si, parfois, vous perdez le morale, ne vous découragez nullement ! Si votre vie perd son sens, si vous vous découragez, dirigez votre regard, votre pensée vers le Raisonnable dans le monde, et l'aide qui vous est nécessaire viendra. Si vous agissez ainsi, peu import la situation dans laquelle vous êtes, votre vie deviendra sensée.

Une jeune mère m'a raconté son expérience avec son petit enfant de dix ans : un jour, il tombe très sérieusement malade. A cause d'un refroidissement sévère, il perd connaissance, et sa température monte à 40°. La mère appelle un médecin. Quand il arrive et qu'il voit l'enfant dans cet état, le médecin recommande qu'on lui fasse une compresse d'eau froide. La mère commence à préparer la compresse, mais à ce moment-là, l'enfant revient à lui et dit avec peine :

« Je ne veux pas de compresse froide, j'en veux une chaude, avec de l'eau chaude... » - Il prononce ces mots et à nouveau il perd connaissance. Qu'est ce que cela signifie-il ? Cela signifie que le Raisonnable ou le Divin dans cet enfant dit à propos de la maladie : on guérit le chaud avec le chaud. Telle est la grande loi. À l'Amour, on répond avec Amour, et à la haine, on répond avec la haine. De là on tire la déduction suivante: on ne soigne pas la souffrance avec de l'Amour. Pour illustrer cette situation, les Bulgares ont un proverbe : « Le coin à fendre fait sortir le coin à fendre. » Comment fait-on pour faire sortir le coin ? On fait sortir le coin quand on fend tout l'arbre. Mais savez-vous que signifie le fait de fendre ? Fendre pour faire naître la Vie, je comprends, mais fendre pour produire la mort, je ne comprends pas. Quand vous plantez une graine dans la terre, la graine se fend. L'humidité et la lumière solaire s'introduisent dans la graine comme un coin. Dans cette graine se produit une ouverture, une fissuration, et en elle apparaît un fort désir de grandir. Cette grande énergie fait qu'elle se dirige vers le Soleil. Dès qu'elle sort à la surface de la terre les souffrances de cette graine s'achèvent. Donc, chaque souffrance est précédée par une forte impulsion vers la Vie dans un but déterminé. Ce but peut vous être connu, ou il peut vous être inconnu, mais vous devez toujours laisser libre cours à ces énergies, vous ne devez pas les entraver.

Donc, conservez cette pensée essentielle en vous : la Vie est une condition importante pour la manifestation du Raisonnable. Et le Raisonnable donne un sens au but auquel on aspire. Si vous avez ce principe Raisonnable ou Divin en vous, vous pouvez tout accomplir. Si vous n'avez pas le Raisonnable en vous, vous aller souffrir pour l'acquérir. Quand vous l'aurez acquis, votre chemin s'ouvrira tout de suite. Le Christ a exprimé cette idée de la manière suivante : « C'est la Vie Eternelle, de Te connaître Toi, le seul vrai Dieu. » Cela sous-entend : acquérir le Raisonnable, c'est la Vie Eternelle car Dieu est grande Sagesse, grande Raison. Vous devez savoir que tout ce qui se produit dans la Vie est raisonnable. Quand je dis que tout dans la Vie est raisonnable, je ne sous-entends pas que tout ce que vous faites, tout ce que vous comprenez, est raisonnable, mais je dis que tout ce qui se produit dans la Nature Vivante, et tout ce qui nous a imposé de l'intérieur, par nécessité, est raisonnable. Si c'est raisonnable, c'est le bien. C'est pour cela que tous, vous devez être courageux et déterminés, et savoir qu'il n'y a pas de force dans le monde, qui peut vous faire trébucher et vous écarter de votre chemin, sauf vous-mêmes.

Maintenant, en lien avec cette question, je vous poserais une autre question : pouvez vous connaître un homme qui ne se connaît pas lui-même ? On peut connaître seulement le Raisonnable. Si un homme est déraisonnable, comment le connaîtra-tu ? Ceux d'entre vous qui étudient la philosophie, qu'ils disent s'ils peuvent connaître l'homme déraisonnable.

S'ils disent qu'ils peuvent le connaître, c'est une fausse philosophie. Pourquoi ? Admettez que moi j'ai une bourse et vous vous dites la connaître. Je vous demande, en quoi consiste la connaissance de la bourse ? La connaissance d'une bourse consiste en la connaissance de l'argent qu'elle contient. Si elle est vide, qu'allez-vous connaître d'elle ? Mais si vous ouvrez cette bourse, que vous comptez le nombre de pièces qu'elle contient, et que vous dites qu'elle contient 100 pièces, je dis : oui, vous avez raison, vous connaissez cette bourse. Cette bourse existe pour l'argent. Mais si j'ouvre une bourse vide, est-ce que je peux la connaître ? Donc, les hommes stupides sont des bourses vides et les hommes intelligents sont des bourses pleines. La bourse pleine, on peut la connaître, et la bourse vide, on peut seulement la mettre de côté. D'après votre philosophie, vous dites : « Moi j'ai besoin d'une bourse vide pour l'utiliser quand j'aurais de l'argent. » À ce moment-là apparaît cette question qui date du Moyen Âge : Qu'est-ce qui a existé en premier – la poule ou l'œuf ? Qu'est-ce qui a existé en premier – la bourse ou l'argent ? C'est une question profonde que nous allons laisser pour le moment.

Pour la prochaine fois, je vous donnerais le thème numéro 1 : « Origine de l'œuf et de la poule ». Vous aller développer ce thème philosophiquement, l'analyser et le prouver scientifiquement.

La pensée importante que je vous laisse ce soir, qui est en lien avec les autres pensées, c'est que la Vie est une grande condition pour la manifestation du Raisonnable dans le monde. Les Joies – c'est le chemin vers le haut, les souffrances – c'est le chemin vers le bas. Donc, quand la Vie Raisonnable se manifeste dans le monde, elle porte avec elle la souffrance comme un indicateur nécessaire du chemin. C'est pour cela que lorsque les Etres raisonnables se réjouissent et vivent bien, ils prennent toujours la moitié de leur bien et le donnent à ceux qui souffrent. De cette façon, ils résolvent correctement les problèmes de la Vie.

Je vous parle maintenant de cette question car je m'aperçois que, souvent, vous vous désespérez. Quelques fois, vous êtes inspirés, soulevés, vous pensez que vous avez toutes les possibilités, mais peu de temps après, je vous vois plumés et vous dites :

« Il en est fini de nous ! » Je dis : Attendez, ne vous précipitez pas, aujourd'hui vous avez perdu quelques plumes, mais, dans peu de temps, vos plumes repousseront. Dans cinq – six mois, vous allez de nouveau pouvoir vous envoler vers les hauteurs, votre équilibre reviendra. Quand on souffre beaucoup et quand on se réjouit beaucoup, les deux états sont agréables. Ne vous découragez pas ! C'est cela le Raisonnable dans le monde. C'est ainsi que vous devez agir en tant que disciples de l'Ecole Occulte, en tant que disciples de l'Amour. Certains pensent qu'ils ont un Amour plus grand que celui des autres. L'Amour ne peut être ni plus grand, ni plus petit.

Vous devez tous, aspirer à une réflexion saine et non à une réflexion ordinaire. Quand tu commenceras à beaucoup souffrir, tu te demanderas pourquoi tu souffres, quelles sont les raisons, etc. Cela est nécessaire pour vous, pour que vous puissiez tirer quelque chose d'utile de ces souffrances. Sachez que, quand une grande joie vient à vous, derrière elle se trouve une grande souffrance; et quand une grande souffrance vous arrive, derrière elle se trouve une grande joie. Par exemple, un de vos oncles décède, et il vous laisse un grand héritage de dix millions de leva. Vous vous réjouissez, mais derrière cette joie se trouvent de grands malheurs. Quels sont, par exemple, les malheurs qui vont vous arriver? Jusqu'à ce moment, vous aviez la foi en Dieu, vous aimiez vos prochains, mais après être devenu riches, vous vous éloignez de tout le monde, vous commencez à penser seulement à vous-mêmes, vous perdez foi en vos prochains, vous devenez très égoïste. Tout cela fait venir votre malheur. Mais si, avec cette richesse, vous pouvez sauvegarder votre foi en Dieu et votre amour envers vos prochains, cette richesse sera pour vous une bénédiction. Si votre richesse vous apporte un grand malheur, elle ne vous est pas nécessaire. Vous aller me contester : « Comment allons-nous finir l'université sans argent ? » Vous êtes étonnants ! C'est avec l'argent que l'on finit l'université ? Ce qui vous aide à finir l'université, c'est votre intellect qui vous a été donné par Dieu, et l'argent dans ce cas n'est pour vous qu'une illusion. Si vous allez en Amérique, vous aller voir que là-bas il y a beaucoup d'étudiants et d'étudiantes pauvres. Ils finissent l'université avec succès simplement en allant chez des personnes riches pour les aider – ils allument leurs cheminées, ils font chez eux ce qu'il y a à faire. Ailleurs, vous aller rencontrer des fils de riches américains, pour qui leurs pères dépensent quarante cinquante mille dollars par an, mais qui eux n'arrivent pas à finir l'université. Il y a des exceptions chez les fils des riches comme chez les pauvres, mais ce que je veux dire c'est que la force n'est pas dans l'argent. Des pauvres il y en a parmi les riches, et des pauvres il y en a parmi les pauvres. Le riche est pauvre quand il est déraisonnable; le pauvre est pauvre quand il a toutes les conditions pour être raisonnable, et qu'il ne les utilise pas. Alors, sa pauvreté est encore plus grande.

Maintenant, vous devez êtres remplis d'espoir par ces idées lumineuses, savoir que vous pouvez vous frayer un chemin vers la Vie Raisonnable et que ce chemin est positif. C'est à ce moment-là

que vous comprendrez que ce Chemin vous ait prédestiné et c'est pour cela que tout ce qui est raisonnable vous aidera à l'atteindre, à vous engager sur ce Chemin déjà tracé. Ne laissez pas le Chemin sacré que Dieu a tracé pour vous ! C'est le Chemin du Raisonnable en vous.

Exercice : On pose la main gauche librement sur le genou, on lève le bras droit sur le côté horizontalement, ensuite – on amène le bras vers l'avant, vers le haut, vers l'arrière en cercle, vers le bas. On répète cette rotation du bras plusieurs fois. On fait la même chose avec le bras gauche, ensuite – avec les deux bras ensemble. Les bras s'arrêtent horizontalement et descendent vers le bas.

Vous ferez cet exercice pendant la semaine dans les cas où vos pensées ou vos sentiments s'embrouillent. Quand ce sont vos pensées qui s'embrouillent, vous aller faire l'exercice uniquement avec le bras droit, et quand ce sont vos sentiments qui s'embrouillent, vous aller faire l'exercice uniquement avec le bras gauche.

Les exercices que je vous donne sont complètement naturels, en harmonie avec la Nature. La Nature se manifeste toujours en l'homme, sans tenir compte du fait qu'il en soit conscient ou pas. Par exemple, vous marcher quelques fois sur votre chemin et vous faites un mouvement vers le côté avec la main. Que signifie ce mouvement ? Une pensée qui vous inquiète est entrée dans votre intellect, et avec ce mouvement de la main, vous la chasser dehors. Ce mouvement exprime un acte volontaire. Puisque vous êtes dans le monde physique, vos mains doivent se mouvoir consciemment. Si vous tendez votre bras droit vers la gauche, toutes les forces raisonnables, qui dirigent ce mouvement, sont là. Ce mouvement exprime le fait que l'on vous donne quelque chose et que vous le prenez. Si vous tendez votre bras vers l'avant, vous aller prendre ce qu'on vous donne. Parfois, tu dis à quelqu'un de tes amis : « Peut tu me dépanner avec une petite somme d'argent ? »

Tout de suite, il met sa main dans sa poche, il sort de l'argent et il te dépanne; tu prends l'argent et tu es content. Son mouvement est sensé. Si vos mouvements sont conscients, ils sont agréables. Si vous faites des mouvements inconscients, vous dépensez en vain votre énergie. Chaque mouvement doit être sensé et sacré ! C'est pour cela que vous devez tous aspirer aux mouvements les plus beaux. Il faut que chaque mouvement, dans une direction ou dans une autre, provoque des forces raisonnables qui lui correspondent, et avec lesquelles vous pourrez entrer en communication. C'est seulement de cette façon que les mouvements ont un sens et une utilité. Par exemple, un homme qui prie, il ne peut garder ses mains en bas, il lèvera ses mains vers le haut dans la position de A (schéma 3). Un homme qui veut se battre pour ce qui est élevé et noble dans le monde, de la même façon, il lève ses mains vers le haut (en position A). Schéma 3.

La plante qui sort de la terre et qui monte vers le Soleil prend la même position. Cependant, l'homme qui tient dans ses mains un bâton et se prépare à se battre dans le monde pour des choses inférieures et ordinaires, tient ses mains en bas et se trouve dans la position B. Cette position représente une flèche prête et tendue, qui attend seulement le moment pour attaquer. La première position A et la deuxième position B, sont des mouvements harmonieux qui sont en lien entre eux. Donc, ces deux êtres qui font les mouvements A et B, selon le degré de leur développement, se trouvent dans deux mondes différents, et cela a comme conséquence que leurs notions de la Vie sont très différentes. Mais l'une et l'autre positions – vers le haut et vers le bas – expriment des pôles de la Vie, qui doivent être explorés consciemment, car c'est seulement la Vie qui fera que vous serez en liaison avec le Raisonnable.

La Prière Secrète

- Seul le chemin clair de la Sagesse mène vers la Vérité.
- Elle nous réjouit continuellement.

Les points vivants de la Nature

Deuxième conférence du Maître, donnée à la Classe Occulte des Jeunes, le 28 octobre 1923, Sofia.

Seul le chemin clair de la Sagesse mène vers la Vérité.

Elle nous réjouit continuellement.

Méditation

Nous avons lu les thèmes sur « L'origine de l'œuf ».

Schéma 1.

Je vous parlerai des points vivants de la Nature.

Admettons que vous avez le point vivant A, qui doit se manifester. Pouvez-vous définir dans ce cas- dans quelle direction ce point va se déplacer ? Vous direz : « Ce point peut se déplacer, par exemple, du centre vers la périphérie ». Dans quelle direction sera ce mouvement – à gauche ou à droite ? À gauche. Donc, le centre duquel le point A sort, sera le point B, d'où le point A se déplacera à gauche et arrivera à l'endroit marqué par A. Admettons qu'ici, le point vivant a atteint la limite extrême de son mouvement et il s'arrête. Que pensez-vous maintenant, est-ce que ce point vivant restera ici, est-ce qu'il retournera en point B, ou alors, il prendra une autre direction ? Imaginez-vous qu'en même temps, le centre B, qui est aussi vivant, se déplace dans une autre direction et encore plus rapidement que le point A. Donc, le point A ne pourra pas retourner selon la même direction en point B, mais il fera une déviation, il se déplacera perpendiculairement vers le bas en direction AC. Cette déviation s'appelle une chute. Donc, quand une force vivante dans la Nature atteint la limite extrême (finale) de son mouvement et ne peut pas retourner dans le point d'où elle est sortie, elle fait toujours une déviation du chemin droit, elle descend légèrement en formant une courte ligne AC. Cette ligne représente toujours un certain résultat. AC définit le travail accompli, elle définit aussi la force dépensée. Pour que le point vivant A puisse compenser la force dépensée, que doit-il faire ? – Il doit retourner dans le centre B, en formant le mouvement CB. Ces deux chemins – BA et CB, que le point A parcourt, sont quasiment égaux. Je demande maintenant, est-ce que le point A aura les mêmes qualités dans les deux cas, c'est-à-dire, au moment où il est sorti du centre B, et au moment où il retourne en point B ? Il y aura un certain changement. Comment pourriez-vous définir mathématiquement ce changement ?

Maintenant, je m'approcherai de certains processus psychologiques qui se passent en vous, pour que vous puissiez les comprendre correctement. Par exemple, il y a en vous une impulsion, un désir A, qui veut se manifester, qui veut sortir du centre B, votre conscience. Ce désir A, le Moi en vous, sort de B et atteint la limite extrême de sa possibilité de se réaliser, ensuite il retourne en B mais avec une expérience acquise.

Pouvez-vous définir quelle sera l'expérience acquise ? Si A sort de B – le centre de votre conscience, il doit y avoir une impulsion, ce qui montre que chacun de vos désirs est conscient. Par exemple, pensez-vous que depuis que vous êtes entrés en classe et jusqu'à ce moment, vous êtes restés les mêmes ?

Non, dans cette heure du temps, vous avez changé, vous avez déjà parcouru le chemin BA. Et maintenant, commencera en vous un processus de retour. Ce processus de retour peut, parfois,

durer une, deux ou plusieurs secondes, parfois il peut durer une, deux ou plusieurs minutes, parfois il peut durer une, deux ou plusieurs heures, parfois – un, deux ou plusieurs jours, parfois – une, deux ou plusieurs semaines, parfois – un, deux ou plusieurs mois, et parfois même – une, deux ou plusieurs années, et ainsi de suite – c’est toujours la même loi. De cette façon, on peut définir mathématiquement, au bout de combien de temps, une de vos pensées ou un de vos désirs, pourra retourner en arrière, là d’où il est sorti. Par exemple, il apparaît en vous une forte impulsion (incitation), un fort désir d’apprendre la musique, mais certaines circonstances extérieures arrêtent la réalisation de ce désir et vous ralentissez l’apprentissage de la musique. Comme si votre désir d’apprendre la musique s’estompait en vous. Mais après un, deux, trois ou plusieurs mois, il vous arrive d’écouter quelque part un beau concert, vous rentrez chez vous, et ce désir pour la musique se rallume de nouveau. Je demande, comment cette chose est arrivée – que vous alliez au concert, où votre désir se rallumera de nouveau ?- La raison de cela est votre subconscience. Puis que votre désir fait partie du Monde Divin, votre subconscience a compris rapidement que vous avez besoin de musique et pour cela, elle commence à préparer des conditions pour que ce désir se manifeste. Il vous incite à la musique, il vous emmène au concert, sans que vous soupçonniez comment se passe tout cela. Ensuite, votre conscience commence à agir, pour qu’enfin vous vous trouviez dans des conditions favorables à la réalisation de votre désir. Pour la réalisation de chaque désir, agissent, d’après moi, quatre processus en même temps : l’un des processus va de la subconscience vers la conscience, l’autre processus va de la soi-conscience vers la superconscience, et les deux autres processus sont placés entre eux - de la conscience vers la soi-conscience et de la superconscience vers la subconscience.

Et donc, quand un de vos désirs ne se réalise pas parce que vous n’avez pas été suffisamment intelligents, il passe dans la superconscience. Après quelque temps, les Etres supérieurs et raisonnables qui s’occupent de votre vie étudient quelles ont été les raisons pour lesquelles cette impulsion s’est arrêtée en vous, quels obstacles vous avez eu pour la réalisation de ce désir. Quand Ils les trouvent, Ils retournent (remettent) votre désir de nouveau dans la subconscience, dans le Monde Divin et de là – dans la conscience, pour qu’on procède à sa réalisation. Ce processus de retour peut durer une seconde, une minute, une heure ou plus. La subconscience vous créera bénévolement des conditions pour que vous visitiez un beau concert, pour éveiller de nouveau ce désir en vous et afin que vous vous engagiez à le réaliser. Si, cette fois encore vous ne le réalisez pas, il ira de nouveau dans la superconscience, il fera le même cercle, pour qu’un jour, vous le réalisiez. Avec cela, je veux vous amener à la pensée, que, si une certaine idée ne peut pas se réaliser aujourd’hui, quelque temps après, il y aura toujours de bonnes conditions pour sa réalisation.

Schéma 2.

Maintenant, je vais vous demander, quel est l’art le meilleur selon vous ? (- La musique). Est ce que tout le monde est d’accord avec cela ? (- La poésie aussi). Bien, prenons alors la musique (M) et la poésie (P) comme des symboles, seulement pour expliquer la loi. Admettez, que vous êtes le point vivant et conscient (V.C.) qui a une forme et une direction déterminées. Ce point vivant et conscient se dirige en direction de la flèche 1 et arrive dans le monde matériel en point A. Cependant, à cause de certains déroulements non favorables des circonstances, ce point V.C. ne peut pas monter vers son but, vers sa destination, mais il fait un détournement (déviation), il tombe en point C selon le mouvement de la flèche 2, et comme conséquence de quoi, il prend un retard sur son chemin. Avec ce chute, il perd les conditions pour devenir un musicien, il ne peut pas réaliser son désir, il se trouve sur le chemin AC – chemin de souffrances, et il dit : « J’ai tout perdu, je ne veux pas m’occuper de la Vie. » Lorsqu’il dit cela, le désir se dirige vers la superconscience, vers le Centre Divin B dans la direction de la flèche 3, et toute impulsion pour

la musique s'arrête visiblement. Mais une fois envoyée, une de tes pensées, un de tes désirs, vers la Conscience Divine, Dieu n'est pas de ces êtres qui ne vous entendent pas. La Conscience Divine supérieure B commence à travailler- étudie les raisons de tes insuccès, de la non-réalisation de ton désir, et les enlève. Une fois que ta pensée ou ton désir a fait un cercle et a passé sur le chemin des flèches 1,2 et 3, le mouvement passe du Centre Divin - vers la subconscience, c'est-à-dire, en direction de la flèche 4 en point P. A ce moment-là, la subconscience commence à travailler et crée de conditions favorables pour la réalisation de ton désir, qui va selon la flèche 5 et arrive de nouveau en point V.C. Tout ce mouvement peut se faire beaucoup de fois – une, deux, dix, cent, mille fois, pour qu'enfin il soit réalisé par vous-même et vous le voyez déjà réalisé en direction de la flèche 6 et en point P.

Donc, aucun désir dans le monde ne reste dans ses limites extrêmes. Là-bas, il s'arrête temporairement, mais en fin de compte il se réalisera. Parce que, il faut que vous le sachiez, tous les bons désirs que vous avez, se réaliseront. Cependant, il y a une autre loi avec laquelle vous pouvez vous faire du mal. Disons, que vous devez devenir musicien, vous envoyez votre désir en haut dans le Monde Divin, mais vous perdez toutes les conditions favorables à sa réalisation, pour qu'enfin vous l'oubliez complètement et vous dites une fois pour toute, que votre désir est irréalisable. Les Etres Raisonnables dans le Monde Divin travaillent pour la réalisation de votre désir, Ils l'envoient dans votre subconscience, et de nouveau il éveille en vous ce désir, il vous fait chercher un moyen pour le réaliser. Cependant vous avez commencé déjà de douter dans la Vie et vous ne vous arrêtez plus sur votre désir. Plus vous doutez, plus tard votre pensée ou votre désir apparaîtra dans la subconscience. Avec votre doute, vous devenez vous-même un frein, pour que votre désir de devenir musicien, se réalise. Vous pouvez faire un essai, afin de devenir convaincus dans la véracité de cette loi. Vous avez, par exemple, un problème difficile et vous dites : « Je ne peux pas résoudre ce problème ». Lorsque vous dites cela une fois, ne pensez plus à lui, quittez cette pensée, ne la répétez pas. Couchez-vous et dormez tranquillement, et ne doutez pas. Si vous ne commenciez pas à douter, il se peut qu'encore pendant la nuit vous vous leviez et vous résolviez votre problème. Donc, vous devez toujours rejeter de votre intellect la pensée qui vous tourmente. Laissez cette pensée de côté pour un certain temps. Si vous vous dites une fois : « Je ne deviendrai pas un musicien, c'est fini avec moi », arrêtez-vous là, et commencez à vous occuper d'autre chose. Ne vous découragez pas, ne dites pas que vous ne deviendrez pas musicien, que vous aller vous suicider, etc. Une autre fois, je vous expliquerai qu'est-ce que signifie de dire que tu vas te suicider et qu'est-ce qui peut vous arriver par la prononciation de ces mots. Dans l'autre monde, on a besoin de tels ouvriers. Quand quelqu'un se suicide, dans l'autre monde, on le prend, on le met au travail, en lui donnant un problème encore plus difficile que celui qu'il avait eu sur la terre, et il doit le résoudre.

Schéma 3.

Et donc, tous les désirs sont réalisables. Cela, c'est la première loi dans la vie consciente de point A. Avec chaque insuccès, le point A acquiert une nouvelle qualité, une petite expérience. Je vous exprimerai ma pensée avec une image : le point vivant A sort du centre B et se déplace en direction de la flèche 1 jusqu'à ce qu'il atteigne sa limite extrême en point AT, en acquérant un plus. La lettre T au-dessus de A signifie la patience (« Tarpenie » en bulgare). La patience est un mouvement mesuré de la conscience qui signifie : je réaliserai en pratique ce que je désire. Le point A, ne pouvant pas réaliser son désir, il tombe depuis le point AT, il fait un détournement du point C, en se déplaçant en direction de la flèche 2. De C, le point A se déplace en direction de la flèche 3 et retourne dans le centre B, d'où il est sorti initialement. Comment maintenant ce point change-t-il ? Il devient raisonnable – AP, car il avait eu la patience. Et donc, nous avons

les trois situations de A : A-AT-AP. P ne peut pas apparaître avant T. Ces lettres signifient des qualités. Tout d'abord tu dois acquérir la patience et ensuite la raison. Si le point A se déplace encore une fois à l'extérieur, qu'est-ce qu'il va acquérir ? – Sa poésie. Alors, vous aurez APNT.

Donc, pour acquérir la poésie, il faut tout d'abord acquérir la patience et la raison. L'homme patient et raisonnable est toujours un poète; l'homme impatient et déraisonnable est toujours stupide. Pour que tu réalises un désir, un sentiment ou une pensée, on demande deux sorties du Centre Divin et une entrée – cela c'est une loi. Parfois, vous dites : « Nous n'avons pas pu réaliser certains de nos désirs ». Je vous demande, est-ce que vous êtes sortis deux fois du Centre Divin, et est-ce que vous êtes entrés une fois ? Vous pouvez verser tout un tonneau de larmes, mais sans deux sorties du Centre Divin et une entrée en lui, vous ne pouvez pas réaliser vos désirs. C'est seulement d'après cette loi que vous pouvez réussir. Cela veut dire que vous vous trouvez au centre A d'un cercle, sur la périphérie duquel se trouvent les centres suivants : C.C. – la superconscience, N.C. – la subconscience, C – la conscience, C1C1 – la soiconscience.

Schéma 4.

Donc, chaque pensée, pour qu'elle se réalise, doit tout d'abord monter dans la superconscience : de là, elle doit descendre dans la subconscience, ensuite retourner dans la conscience et enfin venir dans la soiconscience. Ce processus représente tout un tour. Lorsque votre pensée fera un tour complet, elle se réalisera. Cela s'appelle mouvement du Cercle Divin vivant pour la réalisation de toutes les pensées, désirs et idées humaines. Je vous donne cette pensée essentielle, parce qu'il aura des milliers de doutes, de découragements qui pénétreront dans votre vie, pour que vous sachiez que chacun qui se trouve dans ce Cercle Divin pourra réaliser toutes ses pensées et tous ses désirs. Votre pensée fera bouger ce cercle, le fera avancer, elle entrera et sortira de lui. Ce cercle se déplace avec une vitesse variable: parfois il se déplace très rapidement, parfois très lentement. Retenez la pensée essentielle : toutes vos pensées non réalisées vont tout d'abord dans la Superconscience Divine, de là elles descendent dans la subconscience, ensuite – dans la conscience; de là, elles passent par le monde animal, ensuite elles entrent dans la soiconscience, pour qu'enfin elles se réalisent dans votre vie.

Maintenant, ceux d'entre vous qui étudient la Nature Vivante, qui s'occupent des plantes, que font-ils lorsqu'ils aperçoivent que certains arbres sont sans fruit ou qu'ils donnent de petits fruits ? Ils enrichissent la terre avec des engrais. Donc, lorsque la terre est pauvre, elle doit être enrichie, pour que certains de vos désirs, pensées, idées se réalisent. Pour que cet enrichissement se produise, vous devez absolument avoir un insuccès. Alors, votre pensée montera dans la superconscience, de là elle descendra dans la subconscience afin de puiser la force nécessaire pour son objectif, ensuite – dans la soiconscience où elle se réalisera et vous apportera la Joie que vous attendez. Cela est une loi dans laquelle il n'y a pas d'exception. Et celui qui a la patience, la raison et la poésie, peut devenir un musicien. La patience n'est pas un malheur, c'est une qualité de l'homme raisonnable – seul l'homme raisonnable est patient. Il faut qu'il soit libre et non limité. Seul Dieu est Patience et personne ne Le limite. C'est Lui seul qui se pose certaines limites. Lorsqu'on acquiert cette qualité que Dieu a – la Patience, c'est alors que viendront la raison, la poésie et la musique.

Et donc, le Cercle Divin doit commencer à tourner pour que vous vous harmonisiez. Moi j'aurais aimé que l'un d'entre vous fasse marcher ce cercle, le met en mouvement. Quand une pensée aura été dans la Super conscience divine et sera descendue dans la subconscience, il se produira un mouvement de la conscience et la soi conscience, et alors ces deux points – C et C1C2 se réuniront en point A et la poésie viendra. Mais il faut qu'il y ait une montée dans le Monde Divin car toute pensée se réalise dans le Monde Divin. Elle est testée sur la terre, mais elle se réalise dans Monde Divin. La poésie n'est pas une chose terrestre; et la musique non plus

n'est pas une chose terrestre. Donc des deux cotés de ce cercle – de la conscience et la soiconscience – il faut un mouvement vers le point vivant A, pour qu'un désir ou une pensée puisse se réaliser tout de suite.

Un thème §2 pour la prochaine fois: « L'origine du cercle ».

Exercice : pendant cette semaine, chaque soir avant de vous coucher, à l'heure que chacun se couche, vous aller méditer 5 minutes sur le cercle vivant par lequel se réalisent les pensées et les désirs humains.

La Prière Secrète

Seul le chemin lumineux de la Sagesse mène vers la Vérité.

Elle nous réjouit continuellement.

Traduit par Alexandre Ivanov

Le Cœur conscient

Conférence tenue par le Maître Péter Deunov dans la Classe occulte générale, le 2 avril 1924, Sofia

Dix minutes de silence

Le sujet pour la prochaine fois : « Des qualités de l'homme nouveau »

Chaque travail, chaque bonne entreprise dans le monde ne doit pas être organisé sur une base incertaine mais sur une base ferme. Sous les mots «base ferme» je comprends une base qui ne se change pas, qui reste la même dans toutes les conditions. Cette base est vivante. Supposez maintenant que lors de votre vie sur la Terre, votre base est ferme. Cela signifie que vous pouvez compter sur votre personne. Mais après votre mort sur quelle base mettrez-vous votre vie ? Donc, la Terre n'est pas une base réelle sur laquelle l'homme peut compter. Alors quelle est la base réelle ? Nous appelons une base réelle "le cœur humain conscient".

Il n'est pas question du cœur de l'homme de notre époque mais du cœur conscient de l'homme Divin. L'apôtre Paul a dit : "L'homme physique ne peut pas comprendre les questions spirituelles car elles peuvent être comprises de manière spirituelle". Vous devez soumettre la nouvelle direction sur votre vie aux conseils de votre cœur conscient. L'Esprit Divin opère et travaille dans ce cœur conscient. Il n'y a pas d'exceptions dans les actions de ce cœur conscient. L'homme qui agit suivant ses instructions, ne commet pas d'erreurs ou toutes les erreurs sont évitées immédiatement. Les erreurs dans le monde tirent leur origine de l'intellect objectif de l'homme. C'est l'intellect d'aujourd'hui avec lequel l'homme réfléchit. Une bonne pensée te vient à l'esprit et tu commences à réfléchir comment la mettre en application et de cette façon tu perds les conditions. On dit souvent que si l'homme entre dans l'eau il risque de se noyer. Il faut qu'il sache nager ou bien apprenne à nager. Je vous demande : Dans quelle école a appris l'art de nager le petit caneton qui dès son éclosion est capable de nager ? Il a appris cet art il y a des milliers d'années. Donc, dans l'intellect humain il y a un élément Divin. On l'appelle l'Esprit Divin qui agit raisonnablement, sans exceptions. Et quand nous écoutons cette voix intérieure (je l'appelle «le cœur conscient»), nos réflexions diffèrent des réflexions ordinaires.

Vous pouvez faire une expérience simple. Si vous pensez avec votre tête, vous devez réfléchir longtemps; vous devez faire des recherches pendant un, deux, trois, cinq, dix ans et plus sur une question, avant de tirer certaines conclusions. Par exemple, vous vous demandez quel temps fera-t-il lundi. Vous commencez à réfléchir et vous vous dites: "Il fera beau." Bon, vous aurez la possibilité de vérifier. Après vous vous demandez si le ciel est complètement dégagé ou bien à moitié dégagé, s'il est couvert ou s'il pleut etc. Vous poserez clairement la question dans votre

tête et avec ces expériences vous trouverez que ce que dit la véracité des suppositions de votre intellect atteint à peine un pour cent.

Vous pouvez faire des suppositions s'il fait beau. Mais si vous demandez à votre cœur conscient quel temps il fera lundi, il vous le dira avec une précision absolue. Cette fois il n'y a pas besoin de réflexion. Quand vous commencez à réfléchir, le Divin est en train de perdre sa valeur. Si vous réfléchissez avec votre cœur conscient vous sentirez quelque chose d'agréable au creux de l'estomac et alors chacun d'entre nous pourra dire : "Il fera tel ou tel temps ". Demandez-vous, par exemple comment vous passerez cette année de votre vie – bien ou mal. Si vous répondez avec votre intellect, il vous fera les meilleurs projets ou bien – parfois – les plus sombres. Mais si vous demandez à votre cœur conscient, il vous donnera une réponse positive tout en vous indiquant les difficultés que vous rencontrerez et la bonne direction pour les surmonter avec succès.

Donc, ce cœur conscient contient également les bonnes habitudes. Chaque homme possède de bonnes habitudes. Chez certains gens les bonnes habitudes apparaissent plus tôt, chez d'autres – plus tard. Par exemple, tu rencontres une veuve pauvre dans la rue et tu sens une incitation à faire une bonne action, tu enfonces ta main dans ta poche mais tu commences tout de suite à philosopher et tu te dis : "J'ai de l'argent mais j'en ai besoin aujourd'hui; bon, je ferai ce bien un autre jour." Si tu réfléchis de cette manière, tu as déjà fait la première erreur. Peu de temps après, tu payeras une amende au décuple pour ne pas avoir réalisé ces bonnes inspirations Divines. C'est-à-dire, nous devons toujours obéir à la voix Divine qui parle en nous. C'est une épreuve dans notre vie. Dieu nous met à l'épreuve. Nous devons Lui obéir sans réserve ! Si tu reçois des incitations Divines, réalise-les ! Pour ce bien que tu vas faire on n'exige pas que tu donnes toute ta fortune; tu as rendu un petit service. Un enfant est tombé dans la rue et il a cassé sa jambe; cela ne te coûtera rien de le prendre et de l'emporter chez toi et l'aider. Tu en auras pour une demi-heure. Mais tu dis : "J'ai un travail important à faire." Tout le malheur dans notre vie nous survient parce que nous n'écoutons pas les bonnes incitations et les bonnes habitudes que nous avons dans le cœur. Nous nous penchons sur des réflexions philosophiques et des considérations et nous disons que devons arranger notre vie. La première illusion est que nous pensons et nous voulons arranger notre vie tout seuls. Notre vie, d'après ce cœur conscient, est déjà arrangée. Toutes les conditions dans lesquelles nous devons vivre, tous les gens que nous devons rencontrer et qui doivent avoir de l'influence sur nous, tout cela est prédestiné. Et tout se déroulera suivant cette prédestination. Tout le Ciel travaille sur nous dans cette direction. Nous ne vivons pas dans le monde mais Dieu y vit. Par conséquent, chaque bonne action est une manifestation de Dieu en nous. Et quand nous nous opposons à une bonne pensée Divine, nous créons notre malheur dans le monde.

Avec ces bonnes habitudes que vous avez, on n'exige pas de vous de prendre tout le poids du monde. J'ai déjà mentionné que chaque bonne pensée est liée à des milliers d'autres bonnes pensées. Maintenant ne vous imaginez pas que si vous ne réalisez pas la bonne pensée, Dieu n'a pas prévu cela. Il a tout prévu mais vous perdez les conditions. A chaque fois que vous ne réalisez pas une bonne pensée, vous faites un pas en arrière et votre vie devient plus difficile. En refusant de réaliser n'importe quelle bonne pensée à chaque fois vous perdez de la vitesse, l'ambiance devient de plus en plus rude jusqu'au moment où votre volonté est paralysée. Vous devenez un jouet dans les mains de la destinée c'est-à-dire des conditions extérieures. Ces conditions nous tombent dessus parce que nous n'avons pas écouté notre cœur conscient.

Comment reconnaître la voix de notre cœur conscient ? – Quand ce cœur conscient agit en nous, dans notre âme se produit toujours un élargissement. Quand tu fais le moindre bien, tu sens une satisfaction intérieure en toi-même comme si tu possédais le monde entier. Vous devez tous être

vigilants : quand vous avez fait le moindre bien, vous ne devez pas en parler. Si vous l'exprimez vous vous mettez un piège. Lorsque tu fais une bonne action, tu as toujours l'approbation de Dieu et tu t'en réjouis. Dans ce cas, c'est Dieu qui te recommande et ce n'est pas la peine que tu te recommandes. Par exemple, un homme est en train de se noyer et tu le sauves; après l'avoir sorti de l'eau, tu ne dois pas rester auprès de lui pour attendre la récompense. Tu n'as qu'à t'en aller, c'est à lui de te chercher. Si tu écris dans les journaux que tu as sauvé de la mort quelqu'un, cette bonne action que tu as accomplie perdra la moitié de sa valeur.

La force morale du disciple qui suit l'Enseignement Divin, c'est sa foi absolue en Dieu. Nous pouvons ne pas savoir où est le Ciel, où habite Dieu, s'Il est assez loin de nous, mais nous devons sentir Dieu. Un prédicateur anglais dit : "Je ne sais pas où est le Ciel, mais quand je commence à prier Dieu, je sens secrètement dans mon âme l'action de l'Esprit Divin." Cela veut dire que Dieu l'entend immédiatement. Ce qui est important, c'est que quand nous dirigeons notre esprit vers Dieu, Il nous entend. Le prophète avait raison en disant que Dieu n'habitait pas le Ciel, mais dans les cœurs des gens humbles. Qui sont les gens humbles ? – Les gens au cœur conscient.

Si vous aviez suivi les conseils de votre cœur conscient, toutes les disputes qui surgissent parfois entre vous, auraient disparu. Par exemple, vous avez de mauvaises habitudes, parfois vous n'avez pas de patience; tout cela est du à votre intellect philosophique qui vous dit qu'on vous a vexé. En quoi se manifeste la dignité humaine ? – La dignité humaine se manifeste lors de la réalisation de la volonté Divine, dans l'application des moindres vertus. Tu peux gagner l'une de plus grandes batailles, tu peux élever toute une nation mais si un jour ton cœur te dit de nouer les lacets des souliers d'un vieil homme et tu ne le fais pas, tout ce que tu avais fait auparavant sera inutile.

Nouer les lacets des souliers d'un vieil homme vaut plus que la victoire dans une bataille.

Je vous donnerai maintenant l'exemple des deux ermites qui ont vécu vingt ans dans le désert priant tout le temps Dieu. Un jour l'un des ermites voit que son ami en passant près d'un endroit, sursaute et se met à courir pour s'en éloigner. Il est curieux de savoir ce qu'il a vu et qui l'a effrayé à tel point qu'il s'est mis à courir. Il va à cet endroit et y voit une grande jarre pleine d'or. Il se dit : "Quel imbécile, avoir peur de l'or ?" Il sort l'or de la jarre, va à Alexandrie, construit une grande auberge, il aide les pauvres, il dépense tout sans garder rien pour soi-même. Puis il retourne au désert et prie Dieu pour savoir s'Il est content de lui. Un ange lui apparaît et lui dit que toutes ses bonnes actions ne valent pas autant que le sursaut de son frère.

Par conséquent, si nous examinons tout ce que notre présent intellect objectif peut faire depuis le temps de notre enfance jusqu'au moment où nous partons pour l'autre monde et nous le pesons, il n'aura pas autant de poids que l'une des petites démarches accomplies par le cœur conscient. On mentionne dans les Ecritures que David réfléchissait avec son cœur c.à.d., il réfléchissait avec ce cœur conscient.

C'est ce qu'on exige de vous tous en ce moment. Dans la seconde partie de votre vie, on exige une bonne conduite, c'est à dire savoir comment vous devez vous conduire les uns envers les autres. Par exemple, vous voulez faire une remarque à quelqu'un, faites-la mais avec Amour, comme vous le feriez pour vous-mêmes. Quand vous faites une remarque à vous mêmes, comment le faites-vous? Est-ce que vous vous jugez sévèrement ? Vous atténuez les circonstances n'est-ce pas ? Pourquoi est-ce que nous ne nous comportons pas envers les autres de la manière dont nous nous traitons nous-mêmes. Donc, nous devons mettre en avant la Vérité avec Amour. Quand nous corrigeons les erreurs d'un frère, nous devons le faire avec Amour pour qu'il sente que nous faisons tout cela poussés par l'Amour et non en nous réjouissant de son erreur.

La première chose qui manque aux gens de nos jours, c'est la noblesse. Par exemple, parfois, à l'école vous vous disputez pour des chaises. Certains me demandent : « N'avons-nous pas le droit d'écouter en nous mettant aux premiers rangs ? » Je vous demande lequel est plus noble – celui qui s'assied en avant ou celui qui s'assied en arrière ? Si tu es quelqu'un qui dit un mot d'amour, et qui accomplit la Volonté de Dieu, mets-toi à la première place. Si tu es quelqu'un qui peut dire le mot le plus grossier, mets-toi à la place la plus arrière ! Même si l'on t'appelle pour t'asseoir en avant, dis-leur : « Chers frères, je ne mérite pas la première place. Je resterai en arrière et je me déplacerai peu à peu vers les premières chaises ». Vous dites : « Asseyons-nous en avant ! » Je me réjouirai en vous voyant assis aux premiers rangs mais vous devez savoir que je prends en considération ces premiers rangs. Ce devraient être les rangs de l'Amour Divin, donc vous devez répandre cette amabilité, cette douceur, cette force pour venir à l'aide de quiconque vous rencontrez. Alors, vous me direz : « Mais ce sont nos traits héréditaires ». C'est un mensonge, les traits héréditaires sont le fruit de votre imagination. Dieu vous a doté du Bien, des bonnes habitudes, du cœur noble en vous dès votre création, dès le moment où vous êtes venus du Dieu.

Par conséquent, dans tous les cas, nous avons autant de possibilités d'être bons que d'être mauvais.

Je vous avais déjà dit ce que c'est que le mal. Le mal provient toujours de notre refus de faire du bien. Le mal est un bien non accompli. Supposons que deux élèves se sont disputé et évidemment se sont insulté. Comment vont-ils effacer cet affront ? Si l'un d'eux se dit : « Attends, je vais agir en écoutant mon cœur conscient », et l'autre se dit la même chose, si tous les deux, ils agissent de la sorte, la dispute sera tranchée. Mais qu'est-ce que vous avez à partager ? Qu'est-ce que vous avez à partager dans ce monde ? Est-ce que ce n'est pas mieux si vous manifestez de l'Amour Divin ?

Ce qui peut donner de la force à notre cœur, à notre volonté, c'est Dieu, Qui s'est limité de façon à pouvoir vivre en nous. Il y a Un Dieu dans le monde, Qui s'est limité, pour vivre en nous. C'est la plus importante grandeur de Dieu. Si tu négliges ce sacrifice que Dieu avait fait – entrer dans le cœur humain, tu crées des conditions pour la mort. La mort en provient. Nous mourons et ressuscitons chaque jour. Si ce soir même, vous décidez d'être fidèles à cette grande loi de la manifestation Divine, savez-vous quel changement s'effectuera en vous ? Si vous vous soumettez à cette loi Divine, Dieu vous sourira à travers n'importe quel homme que vous croisez dans rue, ne serait-ce que le plus méchant. Vous direz : « Je L'ai reconnu ! » Chez les gens méchants Dieu est caché très profondément. Ces gens sont méchants parce qu'ils ne vivent pas bien. Si les routes dans un pays sont abîmées, qui est coupable : les routes ou les gens ? Ce sont les gens qui ne réparent pas les chemins. Donc, dans les circonstances actuelles de la vie, à cause de notre irrespect à cette grande loi intérieure, nous sommes tombés dans une situation où le monde entier moderne et chrétien souffre.

Il faut de la douceur dans les mœurs ! Un monsieur a dit que la mort luit à travers les visages des disciples de l'école. Non, je ne sais pas si la mort peut luire mais ce que je sais c'est que nos visages ne doivent pas respirer la mort, mais ils doivent respirer la Vie.

Quand je parle maintenant du cœur conscient, vous devez savoir que pour qu'il se développe, les souffrances doivent vous toucher en profondeur. L'Homme doit être secoué jusqu'au fond de son cœur. Vous n'avez pas besoin d'émotions qui ne touchent que votre surface comme certaines vagues qui ne touchent qu'une dizaine de mètres de la surface maritime. Vous avez besoin d'une transformation radicale. Nous devons avoir le caractère d'Abraham. Abraham était sans enfants. Selon la loi des Hébreux son héritage doit être légué à l'un de ses serviteurs ou à l'un des fils de ses servantes. Mais Dieu lui a promis de le doter d'un héritier. Qui a été l'héritier

d'Abraham ? – Isaac. Son père et sa mère avaient une idée claire. Dieu a dit à Abraham : « Tu vas sacrifier ton fils ». Si vous étiez à la place d'Abraham, vous diriez « Que la Volonté de Dieu soit faite ». Il a emmené son fils, une brassée de bois sur son dos, juste à l'endroit, où on lui avait dit de faire le sacrifice. Il a été mis à l'épreuve jusqu'au dernier moment. Quand il a levé le couteau, Dieu lui a dit : « J'ai compris que tu es quelqu'un d'obéissant, voilà pourquoi tu ne sacrifieras pas ton fils ! » Voilà un trait d'Abraham, digne de louanges : Il donne la preuve qu'il est prêt à sacrifier ce qu'il possède de meilleurs. C'est pourquoi on l'appelle ami de Dieu. Je l'appelle le père des croyants parce qu'il était l'homme de la foi absolue, l'homme qui a pu surmonter tout doute.

Bien sûr, vous allez appliquer cet Enseignement – chacun à la place qu'il occupe dans la Vie. Vous allez essayer Dieu et Dieu vous éprouvera. Il vous éprouvera comme il a éprouvé Abraham, les apôtres, les prophètes. Vous passerez tous par le Feu, vous passerez sept fois par le Feu. Quand je vous dis que vous passerez tous par le Feu, vous vous effrayez. Il faut passer sept fois pas le Feu Divin ! C'est la plus grande bénédiction ! C'est le Feu sacré de l'Amour qui purifiera vos esprits et vos cœurs pour que vous compreniez ce qui est Beau en Dieu et comment l'accomplir.

Ne vous dépêchez jamais ! Quoi que vous fassiez, ne soyez pas pressés. Par exemple, vous êtes commerçant, vous vous embrouillez dans vos comptes; vous rentrez à la maison et vous prenez votre tête dans vos mains, plein de désespoir. Ne vous désespérez pas ! Lorsque vous serez rentré à la maison, asseyez-vous, tournez votre esprit vers Dieu, vers votre cœur conscient et écoutez ce qu'on vous conseillera de faire dans cette situation. Dans tous les cas vous aurez une réponse. Vous êtes mère, vous avez une fille désobéissante; ne la grondez pas, ne lui demandez pas de faire quoi que ce soit, mais tournez-vous vers votre cœur conscient et demandez-lui ce que vous devez faire. Un, deux, trois, quatre jours peuvent passer mais la bonne réponse de ce que vous devez faire ne tardera pas de venir. Vous êtes maître ou serviteur ou élève; quelle que soit votre occupation, ne soyez jamais pressés.

Je vous donnerai un exemple qui vous prouvera que ceux qui ont la foi, se sauvent toujours. Environ deux cents cinquante-trois cents officiers étaient condamnés à la peine de mort par les Bolcheviks. Ils vont chez l'un d'eux et ils lui demandent : « Crois-tu en Dieu ? ». « Non, je ne crois pas. ». On lui brûle la cervelle, on le tue. On va chez le second, le troisième, le quatrième en leur demandant toujours « Croyez-vous en Dieu ? – « Non, nous ne croyons pas. » Enfin, ils demandent à l'un d'eux : « Et toi, tu crois en Dieu ? » – « Oui, je crois ! ». Et il se signe. En voilà enfin un qui croit en Dieu. – « Allez dehors, tu ne mérites pas d'être tué ». On le laisse en liberté. Pourquoi ? – Dieu chuchote à l'un d'eux : « Lâchez cet homme, il est des Miens ! » Cet homme croit en son cœur conscient, il entend sa voix intérieure.

Je peux vous citer beaucoup d'autres exemples à propos des conseils du cœur conscient, mais ces conseils n'ont de la valeur que s'ils sont appliqués. Leur application, je sais à quel point c'est difficile qu'on applique cette règle ! Quand on se fâche, le doute, l'hésitation surviennent. Vous pouvez douter de tout au monde mais jamais de Dieu ! Soyez prêts à vous sacrifier pour ce Grand amour – au nom du Dieu qui veut bien se limiter pour venir vivre en nous ! Soyez prêts à sacrifier tout pour lui dans toutes les circonstances ! C'est ce qui a rendu le Christ exceptionnel. « Je suis venu accomplir la Volonté de Celui Qui m'avait envoyé », a dit le Christ. Enfin, quand on lui a dit qu'il devait porter la croix des souffrances, Il a dit : « Je ferai tout ce que le Père m'a dit ». Le Christ avait le savoir ainsi que le pouvoir. Il disait : « Est-ce que je ne peux pas demander une légion d'anges qui viennent et qui Me libèrent ? Je le peux mais je ne le ferai pas. Je préférerais le déshonneur, la souffrance, le supplice mais tout cela sera pour le bien de mes frères. » C'est la Volonté Divine ! En quoi consiste l'Amour de Dieu ! – Dans l'obéissance. Un jour les

souffrances disparaîtront. On ne crucifiera plus le Christ dans le monde. Pourquoi ? – Il n'existe pas d'arbre si grand sur lequel on crucifie le Christ, Celui qui vit aujourd'hui dans le cœur de cinq cents millions de personnes. Il est assez fort et Sa force augmentera encore plus. Nous pouvons, nous aussi disposer de cette force. Voilà pourquoi le Christ dit : « Tout ce que vous demandez en mon nom, vous sera accordé ». En quel nom ? – Au nom de l'Amour de Dieu, au nom du cœur conscient qui est en nous. Si tu possèdes un cœur conscient le Christ peut venir y habiter.

Je vous parle mais je ne peux pas vous imposer des règles. Je ne demande qu'une chose de vous : Que vous rivalisiez dans les efforts de vous respecter l'un l'autre. C'est la chose la plus importante. Sinon vous maîtrisez bien la philosophie, vous pouvez même devenir professeurs. Vous pouvez donner des cours, faire la morale aux autres, interpréter l'Evangile mais il faut que vous appliquiez l'Enseignement. Ce qui est le plus difficile, c'est l'application mais c'est ce qu'on exige de vous tous. Celui qui l'applique, entre dans la seconde phase. On peut parler à celui qui écoute son cœur conscient. Vous pouvez compter sur vos bonnes habitudes. Vous devez savoir que vous tous, vous avez de bonnes habitudes. Je vous prouverai que vous possédez de telles habitudes de la façon suivante : si je vous vexe, vous me montrerez comment je dois me comporter. Vous me direz : « Tu devrais être un peu plus doux ! ». Si tu me fais la morale, cela veut dire que tu as de bonnes habitudes, tu sais comment t'y prendre. Si tu peux me faire la morale, cela veut dire que tu connais les bonnes habitudes. Pourquoi ne te comportes -tu pas, toi aussi de la même manière ? Nous savons tous, comment nous devons nous comporter. Si nous le savons, pourquoi ne pouvons-nous pas le mettre en pratique ? Nous pouvons l'appliquer ! Donc, vous tous, sans exception, vous pouvez l'appliquer. Nous avons les bonnes habitudes, nous avons le cœur conscient. Dieu s'est limité et vit en nous. Si deux mille ans après le Christ nous disons que nous ne pouvons pas vivre une vie chrétienne et propre, nous devons avoir honte !

Je vous ai entendu discuter après le cours; un frère a dit : « Frères, prions ! » Je voudrais qu'un seul parmi vous prie, pas tout le monde. Un seul peut accomplir tout le travail. Combien de machinistes a le train ? – un seul. Si tout le monde devient machiniste il y aura une bagarre. On a besoin d'un seul machiniste; il montera sur la machine et tous les autres s'assièront dans les wagons et cela marchera. Ce cœur conscient se mettra en marche, ce levier se conformera à la Grande loi Divine et tous les autres se tiendront dans les wagons calmes et dociles. Vous direz : « Mais il se peut qu'il se trompe ». L'histoire que nous connaissons depuis des milliers d'années dit que tous ceux qui ont été guidés par leur cœur conscient, ont agi raisonnablement. Ils n'ont jamais provoqué des catastrophes. Voilà pourquoi le chanteur de psaumes a dit : « J'étais jeune, j'ai vieilli, mais je n'ai pas vu les justes mendier ». Je n'ai pas vu quelqu'un qui ait un cœur conscient mendier ou être soumis à la profanation. S'il arrive que les justes deviennent un objet de profanation c'était dû à leur envie d'aider leurs frères.

Donc, maintenant vous allez faire appel aux bonnes habitudes que vous avez, à votre cœur conscient. Et puis vous allez faire appel au Christ, à ce Christ vivant que j'appelle le Fils de l'Amour, Le Seul Maître dans le monde. Nous savons que son nom est Christ, mais il a un Nom saint que nous n'osons pas prononcer. Quand je m'adresse à lui, je dis : « Mon Dieu, de Ton nom par Lequel, Tu es connu au Ciel, que Ta Volonté soit faite ! »

Rivalisez dans le respect pour les autres ! C'est une chose nécessaire pour les Bulgares. Les Bulgares sont les plus grossiers de tous les Slaves. Ce n'est pas honteux de l'avouer. Le mal ne consiste pas dans la rudesse mais dans le manque d'atténuation. Pour atténuer vos manières, vous devez rivaliser dans l'Amour Divin. Cet Amour va vous faire amadouer. Et alors comme le moule, vous transformerez votre grossièreté en perle. Vous commencerez par la bonne attitude. Je vous entends tout le temps dire : « Le Maître est plus bienveillant envers certains qu'envers

d'autres. « Vos raisonnements restent au niveau physique. On ne peut pas être bienveillant, de vue. L'Amour Divin agit de la même manière envers tout le monde mais tous les gens ne manifestent pas de la même manière l'Amour Divin. Donc, certaines âmes sont plus prêtes que d'autres ce qui fait la différence de la force par laquelle Dieu se manifeste envers elles. Mais vous devez savoir que vous tous, vous avez les mêmes capacités. Dieu se comporte de la même manière envers un ange, un homme, une plante ainsi qu'envers la plus petite pierre, sans faire la moindre différence. Je ne parle pas du monde extérieur, du monde physique; je parle des pierres vivantes, des plantes vivantes parce qu'au Ciel les plantes et les pierres parlent et sont vivantes.

Par conséquent, vous tous, vous devez manifester vos bonnes habitudes ! Moi aussi, je voudrais que les grossièretés et les querelles entre vous disparaissent. Elles transgressent l'Amour Divin. Tout le monde se plaint : « Nous avons besoin d'Amour ». Mais l'Amour est parmi vous, vous n'avez qu'à la manifester ! C'est de la faute de qui si votre robinet est fermé et l'eau ne peut pas en couler ? C'est de la faute de l'eau ou de vous ? Ouvrez le robinet et votre cœur conscient va tout de suite projeter ces sources en dehors.

La première tâche des jeunes et des vieux, c'est de rivaliser dans la manifestation du respect. Les disciples qui ne peuvent pas se respecter l'un l'autre, ne peuvent respecter non plus leur Maître. Les disciples qui ne vivent pas bien ensemble, ils ne respectent pas non plus leur Maître. Dieu dit qu'il est mécontent de ceux qui ne Lui obéissent pas.

Les cœurs de tous doivent être prêts à exécuter la Volonté Divine. Tout le monde doit accomplir la Volonté de Dieu avec Amour, et Son royaume viendra. Alors nous tous, nous nous réjouissons. Nous pouvons commencer ce soir même. Non, ce soir c'est le jour. Nous pouvons transformer la soirée en journée.

Maintenant, je voudrais vous rappeler l'idée suivante : chacun de vous doit résoudre le problème comment se comporter envers les autres, et non pas comment les autres se comportent envers lui. C'est la question principale. Vous commencez à l'envers. Non, que chacun de vous, de son point de vue considère comment il se comporte envers les autres et si Dieu est content de son comportement. Je ne veux pas dire que Dieu est mécontent, parce que si je le dis, cela veut dire que je vous juge. Vous pouvez corriger toutes vos fautes. Ce soir Dieu prendra tous vos péchés et les jettera derrière Son dos. Cela se fera en un tour de main. Cela engendrera un nouvel état : la nouvelle naissance de l'homme et un nouvel élan dans l'esprit humain. L'homme qui est nouveau né se délivrera de tous ses tourments, il sera joyeux et gai. Cela peut se faire ce soir même. Vous pouvez résoudre ce problème dès ce soir.

Que ceux qui sont prêts ne remettent pas à plus tard. Et ceux qui ne sont pas prêts le feront au moment opportun. Ceux qui sont prêts résoudrons ce problème tout de suite.

Méditation

Dieu de l'Amour n'est pas Dieu des morts mais Dieu des vivants.

Traduction par Tania Dimitrova et Vessela Iordanova

La Vie Consciente En Tant Que Divertissement

Conférence tenue le 1 septembre à 7.30 h. du soir en 1924

Ce soir je vous ai invités à un divertissement, c'est comme cela que je l'appelle. La vie n'a son côté sérieux que quand elle est vécue sous le signe du péché. L'homme est sérieux lorsqu'il vit dans le péché, s'il doit quelque chose à quelqu'un, quand ses convictions sont contradictoires ou qu'il sème la discorde. Quand les gens sont vertueux, la vie est un vrai plaisir. Donc, nous devons transformer notre vie sérieuse en un divertissement. De ce point de vue le monde

matériel est une vraie distraction pour les esprits supérieurs. Parfois ils s'amuse à observer la vie des gens sur la terre parce que ce que les gens font est un divertissement pour le monde invisible et n'est pas si sérieux. D'après nous, du point de vue de notre existence pleine de péchés et de difficultés, la vie est quelque chose de sérieux, mais du point de vue de ces êtres évolués, la vie est une distraction. Donc, vous ne devez pas être toujours sérieux. Vous devez l'être quand vous corrigez vos fautes, mais tout de suite après, transformez votre vie en distraction. La vie sérieuse est pour moi semblable à la vie d'un homme la nuit - il reste seul dans l'obscurité, n'ayant personne avec qui bavarder, il réfléchit sur ce qu'il va faire. Et la vie passée dans la distraction est une réunion d'âmes qui se rassemblent pour communiquer et vivre dans l'Amour Divin, la Sagesse, la Vérité et cette bonté suprême. Et tout le monde est joyeux de se divertir. Pendant la période de la distraction, Dieu pardonne les péchés de tous les gens. Bien sûr, j'utilise le mot distraction dans le sens le plus pur. Je ne veux pas dire vous amuser comme un clown ou comme un acteur, je sous-entends une distraction agréable, musicale, où un poète, un musicien ou un peintre pourraient faire valoir les beaux chants et tableaux de la nature. Nous, les gens modernes, nous avons l'habitude d'exagérer les mauvais côtés de la vie. Vous n'avez pas encore appris à découvrir la beauté en chaque personne. Si vous saviez quel point de vue choisir pour observer, que de belles choses vous découvririez en l'homme moderne, dans tous les royaumes animaux, dans toutes les plantes et dans toutes les pierres. La nature a deux faces. L'une est si effrayante, qu'il vaut mieux être aveugle pour ne pas la voir. Si vous voyiez cette face, vous en seriez effrayés. Un prêtre bulgare me racontait que dans sa jeunesse il avait fait le rêve suivant : un gros chien l'avait avalé et puis recraché. Le matin, après son réveil, il est tombé malade. Trois bons mois il a gardé le lit. Maintenant, souvent, en commettant des fautes, nous permettons à de tels chiens de nous avaler et après, sortis de leur bouche au cours de trois mois nous sommes malades et nous disons : "La vie n'a pas de sens." Ce n'est qu'une apparence. Cette idée de manque de sens ne vient pas de Dieu. C'est nous-mêmes qui faisons notre vie désagréable et privée de sens. Alors, l'une des faces de la nature est très désagréable, effrayante et l'autre - très belle. La nature l'a cachée, parce qu'elle est toujours en train de travailler sur cette face. Dans la nature il y a des ouvriers qui élaborent une face vivante de l'âme humaine. Ils la sculptent maintenant pour qu'elle soit prête lorsque l'homme arrivera à la nouvelle phase de son développement, à sa nouvelle forme que personne ne connaît. Ce sont les plus jolis corps que l'homme puisse imaginer. Vous allez voir que chez les animaux, les poils sont un moyen de cacher les peintres (les artistes) qui ont travaillé en eux pour créer le visage humain actuel. Chez l'homme actuel ces peintres suprêmes sont bien masqués aussi et ils travaillent son nouveau visage. C'est de cette façon que procède chaque peintre. Il peint son tableau, le couvre d'un voile et ne le découvre que quand il est prêt. Parfois le rideau se lève, découvrant ce visage intelligent et vous dites : "Quel visage d'ange !" Il se dévoile un instant et très vite disparaît. C'est à cause de cela que, parfois, vous vous trouvez si beaux ! Alors vous vous dites : "Je ne savais pas que j'étais si beau !" Ce n'est pas une illusion, c'est un tableau réel auquel on nous invite sans cesse. On nous invite à cette grande distraction que Dieu nous prépare. Comme ces grands peintres travaillent sans cesse en nous, nous, de notre part, nous sommes obligés de les aider au moins et de ne pas gâcher leur art. Si on ne peut rien faire pour les aider, ce serait bien au moins de ne pas mettre en désordre leurs couleurs, leurs pinceaux, ne pas salir leur toile, ne pas s'exercer sur leur toile. On devrait se réjouir que quelque chose de grand est en train de se préparer pour nous. Et lorsqu'un jour le voile se soulèvera et que le tableau se découvrira, vous verrez que ce qui a été créé est quelque chose de grand, de vivant, qui redonne du sens à la vie. Très souvent je vous donne quelques symboles pour vous amuser, je vous montre certaines fautes et vous dites : "Des fautes, toujours des fautes, on n'entend parler que des fautes." A qui la faute ? Au lycée, quand un professeur vient enseigner le bulgare et se met à corriger les fautes avec de l'encre rouge, est-

ce que c'est de sa faute ? Il y a des règles, certaines lois dans la langue bulgare qui lui dictent : "Tu dois observer ces lois et chaque lettre sera à sa place." Il y a des élèves qui négligent parfois ces règles, mettent une lettre à la place d'une autre. Alors que fait le professeur ? Il a de l'encre rouge, il en prendra et fera ses corrections dans le cahier. L'élève n'est pas content que le professeur a mis tant de rouge dans son cahier. Ce n'est pas bon pour les sentiments personnels de l'élève. Et si un copain lui dit : "Fais voir ton cahier !", il répond : "Ce n'est pas la peine." Et il le referme aussitôt. Alors, il y en a parmi vous qui avez les cahiers pleins de rouge. Ce n'est pas grave, le professeur vous instruit, vous devriez le remercier. C'est un divertissement. Il ne dit pas que c'est mauvais, mais il dit à l'élève : "Ecoute, tu dois écrire d'après les règles. Ici on doit mettre une telle lettre, là - une autre et là - une troisième." Si tu apprends l'anglais, tu sauras des règles toutes différentes; si tu apprends l'hébreux, tu écriras de droite à gauche; arrive au chinois, ce n'est ni de droite à gauche, ni de gauche à droite, mais c'est du haut vers le bas que tu écriras. A chaque langue sa façon d'écrire. C'est une distraction. La plus grande distraction est pour les chinois, ils ont 40 000 caractères. Si un chinois arrive à apprendre ces 40 000 caractères, il passe pour une personne savante. Donc, les grands êtres ont créé dans la nature leur alphabet que nous devons étudier. Prenez par exemple le symbole suivant : Si vous allez le matin contempler le lever du soleil, vous apercevrez d'abord une faible lueur qui devient de plus en plus forte et finit par l'apparition du soleil. Quand le soleil se lève, cette belle vision disparaît, le tableau change. Je demande : Quelle est cette idée que la nature veut nous suggérer par le point de l'aube et le lever du soleil ? Qu'est-ce qu'elle nous suggère dès le lever jusqu'au coucher du soleil. Il existe deux symboles dans ces moments de la nature. Au premier moment - dès le point de l'aube jusqu'au lever du soleil, la nature nous apprend les deux grandes lois - celle de la Sagesse et celle de la Vérité. Ce moment dure deux heures. Ici les changements sont brusques. Après le lever du soleil, la nature nous enseigne autre chose. Elle nous apprend la loi de la chaleur, c'est-à-dire la loi de l'Amour. Là, il y a des changements de température et pas de tableaux. Au début il ne fait pas si chaud, puis le temps se réchauffe de plus en plus pour devenir très chaud. Donc dans la vie, c'est la même chose. Au sein de sa mère, au sein de la nature, l'homme apprend la Sagesse et la Vérité - ce sont les deux heures et le reste du temps de la journée il apprend l'Amour. Alors la plupart de notre vie est consacrée à l'étude de la chaleur et des changements qu'elle subit. Donc, lors du lever du soleil, vous prendrez le premier symbole. En allant chaque matin contempler le lever du soleil, vous garderez dans votre esprit l'idée du soleil levant. Et en regardant le point de l'aube, je m'exalterai, mon âme s'emplira de ces principes de la Sagesse et de la Vérité et après le lever du soleil, je dirai : L'heure de l'Amour Divin est arrivée ! Et durant toute la journée je devrai étudier les changements qui interviennent dans l'Amour. C'est ça, la beauté de la nature ! Parfois ton amour devient plus fort, puis s'affaiblit et tu te dis : l'amour se renforce et s'affaiblit. Non, tu ne sais pas encore aimer. Nous, on ne fait qu'apprendre l'art d'aimer. Pour le moment ce n'est que Dieu qui aime. Il est écrit dans l'Ecriture Sainte : "Dieu est amour". Donc, on ne nous a pas encore accordé cet art d'aimer. Alors, ce n'est qu'arrivés en Dieu que nous connaissons l'Amour. Lorsque Dieu nous apprend cet art, tous les anges suivent avec curiosité et respect ce qu'Il est en train de faire avec ces petits êtres. Ils sont surpris de voir Dieu descendre de son trône pour leur apprendre l'amour.

Il n'y a que Dieu qui connaisse l'art de l'Amour et Lui seul peut nous le transmettre. Mais pour pouvoir assimiler cet art, nous devons y être prêts. En quoi cela consiste-t-il ? Mais est-ce une chose insignifiante si ce Grand Dieu de l'Amour tourne son regard vers toi et si tu arrives à le comprendre ? Si votre cœur tressaillit en rencontrant le regard d'un ami aimé, ne doit-il pas tressaillir en rencontrant le regard de Celui qui vous a donné la vie et tous les biens dans cette vie ? Et quant aux souffrances, ce n'est que l'horizon qui change. Lorsque le soleil se lève, même si l'horizon se profile clair, il y a toujours des changements - il y a la poussière, les nuages, la

pluie, la neige, les orages et puis de nouveau le soleil qui apparaît. Ces changements interviennent sans cesse dans la nature, mais la même loi est en vigueur dans la vie des hommes aussi. Donc, de ce point de vue la vie est une distraction, mais pour qui ? - Pour ceux qui sont purs. C'est d'eux que je vous parle et pas des pécheurs. Parmi vous il n'y en a pas. On a envoyé tous les pécheurs au pèlerinage. On leur a donné un ticket et on leur a dit : "Allez, maintenant en route ! Ce soir vous n'allez pas déranger les élèves car nous allons nous distraire, et vous, vous êtes trop sérieux, nous ne pouvons pas discuter avec vous, nous ne pouvons pas nous entendre avec vous." Alors pourquoi ne pas remercier Dieu pour cette distraction, pour tous les changements qui interviennent dans votre vie ? Est-ce qu'il y a quelque chose d'inquiétant si des nuages, de la poussière, des orages apparaissent à l'horizon. Mais, vous voyez donc, les plantes comprennent et apprécient ces changements beaucoup plus que vous ! Quand le ciel se couvre, elles s'ouvrent, elles chuchotent, se réjouissent. Vous, les enfants raisonnables, vous évitez cette nébulosité, vous vous cachez. Pourquoi ? Parce que vous n'avez pas appris la grande, la belle langue de Dieu. Nous, les gens modernes, nous avons tant dénaturé notre esprit que nous avons perdu la capacité de voir la beauté. Nous ne la trouvons que là où elle n'existe pas. Je vous donne un exemple : quelqu'un vient auprès de moi, il veut que je l'aime. Mais pour l'aimer, pour que mon amour pour lui naisse, je dois trouver la beauté en lui. Je ne peux pas l'aimer pour ses connaissances. Nous n'aimons pas les gens parce qu'ils sont très érudits. Non, le principe ou cette source qui rapproche les gens n'est ni leur intelligence, ni leur cœur, ni leur volonté, mais c'est leur âme. C'est ça la beauté dans la nature et dans la vie, parce que tu as besoin dans la manifestation de tout homme et toute âme. Quelle est la loi ? - C'est que si toutes les âmes ne se réunissent pas au même endroit, pas une seule âme n'est en état de se manifester. Donc, si la vie est une distraction, elle doit l'être pour tous. Si elle est une joie, elle doit l'être pour tous. Alors de ce point de vue, si le ciel s'amuse, l'enfer aussi, il s'amuse. A l'enfer il y a aussi de la musique, des distractions, ne pensez pas que c'est si terrible. Il y a des choses terribles mais il y en a aussi de bonnes, là aussi, il y a des distractions. Quand ? Quand il y a des distractions là-haut, il y en a dans l'enfer aussi. Quand on travaille ferme là-haut, dans l'enfer aussi on travaille ferme. Les uns ont une façon de travailler, les autres - une autre. Par exemple, une sœur qui est peintre, me racontait l'histoire suivante : Un jour elle a peint un tableau, elle l'a regardé, elle en était contente. Puis elle est allée faire le ménage et à ce moment sa petite fille a pris le pinceau et les couleurs et elle s'est mise à peindre comme sa mère qu'elle avait tant de fois observée. C'est une distraction pour elle. Je demande : Est-ce que la fille a fait quelque chose de mauvais ? Non. Elle enseigne à sa mère la leçon suivante : Maman, après avoir peint le beau tableau, tu devais le ranger plus haut pour que je ne puisse pas l'atteindre. Puisque tu ne l'as pas rangé, moi aussi je vais dessiner, je vais montrer mon art. Dieu a procédé de la sorte Lui aussi. Il a rangé les belles choses si haut pour qu'on se dise en les regardant : "Ah, si j'étais là-haut maintenant !" Si nous ne recevons pas certaines choses, ce n'est pas parce qu'on ne veut pas nous les donner, c'est que d'autres acteurs jouent maintenant sur la scène, d'autres s'amuse, notre tour n'est pas encore venu. Nous devons nous asseoir et regarder en tant que public jusqu'à ce que notre tour vienne. Parfois vous dites : "Pourquoi les gens souffrent-ils tellement ?" Qu'est-ce que la souffrance ? La souffrance est l'une des plus agréables émotions. Les meilleures idées viennent quand on souffre. On peut dire que les souffrances ont donné naissance aux meilleures idées, aux impulsions les plus agréables, aux aspirations les plus agréables. Si on vous demande si vous voulez des souffrances, vous direz : "Ah, que Dieu nous en garde." Mais qu'est-ce que vous voulez qu'Il vous donne ? La souffrance est pour l'homme le plus grand bien. Les souffrances précèdent toujours le divertissement. Quand vous faites un festin ici sur la terre, vous vous offrez un divertissement, mais vos poules, elles aussi, elles ont des divertissements. Vous les faites sortir de la basse-cour et vous leur dites : "Nous voyons que votre logement n'est pas si hygiénique, nous regrettons

que vous ayez vécu ici si longtemps, mais on vous sortira d'ici et on vous accueillera dans nos maisons, on vous fera voir notre façon de nous amuser. "La volaille se met à crier, à faire cocorico, à caqueter. Vous en préparez un bon repas, vous vous mettez à lui chanter et la volaille se tait. Je demande : "A quoi pense une poule ou un coq lorsque leur âme quitte leur corps ? Ils prennent part à la distraction, c'est-à-dire ils entrent en contact avec les âmes humaines. Cette poule n'a rien perdu. Pour une poule, être mangée par un homme, c'est un privilège. Je ne dis pas que l'homme la mange, mais qu'il l'invite chez lui, quoiqu'elle passe par le feu. De la même manière vous allez passer par le feu, si vous voulez entrer dans le monde spirituel. Et quand on vous fait sortir de votre basse-cour, il y aura du caquetage. Saint Paul, après avoir compris cette grande loi de la vie, a dit : "Mort, où est ton aiguillon ?" Quand l'Amour de Dieu descend pour donner la vie, alors la mort, tous les malheurs, toutes les souffrances disparaissent. Un jour toutes les souffrances que vous avez traversées seront des perles et des parures sur vos vêtements et vous direz : "Nous sommes très joyeux d'avoir passé par ce chemin et d'avoir appris des leçons si précieuses." Et, à vrai dire, la distraction est indispensable. Il y a une chose qui est indispensable dans la distraction : tu dois t'oublier, oublier le moi animal et bas. Par exemple, quand je m'assois quelque part, je ne dois pas penser au fait que vous m'observez, mais je dois rester tout à fait silencieux et calme et penser à une toute autre chose. Chacun d'entre vous devrait agir de cette façon : penser tranquillement, ne pas s'observer, ni croire que tout est en ordre autour de lui. C'est l'une des caractéristiques de la distraction. S'il y a l'observation, vous savez de quoi cela a l'air ? C'est comme si on était enfermé dans une prison. Le gendarme vient et il examine tout. Il contrôle si les fers sont à leur place, fouille dans tes poches, cherche quelque chose etc. Puis en voilà un autre qui vient et qui t'examine les habits, le col. Je dis : c'est ce qui se passe dans la prison, mais lors de la distraction tu seras naturel. L'homme est beau dans toute distraction. Il mettra lui-même cet habit qui plaît le plus aux autres. Alors en regardant cette personne en face, on verra l'autre visage, celui dans lequel Dieu se manifeste. Alors, on doit être comme les enfants, tout à fait naturels et libres, il faut oublier malheurs et souffrances. Nous tous, nous aurons un billet à notre disposition pour aller jusqu'au soleil et nous en serons joyeux. Certains diront : "Ces enfants sont ivres. Je demande : "Qu'est-ce qu'on appelle un état lucide ? Le Maître prend un air grave et sévère. Je vous demande ce que signifie cet air sérieux. Quelle idée est-elle cachée derrière ? Le visage du Maître s'égaye. Et maintenant quelle est l'idée ? De ces deux expressions, laquelle est la plus belle ? Si tu veux faire peur à un criminel, tu vas choisir la première et si tu veux égayer un ami, tu vas choisir la seconde. Je vous dis : tous les soldats, tous les gendarmes sont toujours sérieux, ils lèvent le fusil et ils y vont. Pourquoi ? - Il y a un danger. Mais il y a une troisième possibilité, une troisième expression. C'est que par tout son mouvement, l'homme doit exprimer la grandeur et le côté agréable de la vie. Il doit être comme une source. Imaginez qu'une source peut penser comme moi. Qu'est-ce qui est le plus agréable pour la source ? Après son apparition, cette source doit avoir son lit pour y couler. C'est la chose la plus agréable pour la source. Donc, si on m'offre des conditions dans la vie, alors celle-ci doit avoir un chemin pour s'y écouler, pour pouvoir passer près de toutes les plantes et leur laisser son bien. Partout où je passerai, je ferai connaissance avec toutes les fleurs, herbes, toutes les plantes, petites mouches, petits moustiques, je vais sauter et ils capteront ma joie. Ce n'est pas un amusement, ceci ? Je bousculerai l'un, je plaisanterai avec l'autre, j'éclabousserai le troisième, je rirai avec le quatrième. Est-ce qu'il y a quelque chose de meilleur ? Chaque source ne fait-elle pas justement cela ? Imaginez que cette eau ne fait pas de bruit, qu'elle coule silencieusement, doucement, et puis, peu de temps après, vous voyez qu'elle se couvre d'une couche d'eau stagnante verdâtre, une odeur désagréable apparaît. Est-ce que c'est bon, cela ? Je vous demande : qu'est-ce qui est meilleur, cette source à l'eau qui coule ou ce bassin limité à l'eau stagnante ? Maintenant notre corps peut ressembler dans l'un des cas à une

source qui coule et, dans un autre cas, il peut être comme le bassin à l'eau stagnante, alors on devient aigre, mécontent. Alors quelle est l'idée de l'amusement ? Tu te lèveras le matin et tu diras : Dieu est venu et par la loi de l'amusement je dois apprendre cette grande loi de l'humilité. Lors d'un divertissement tout le monde est vif, énergique et pour cette raison on doit savoir comment agir au moment donné. Aucune paresse n'est permise. Imaginez maintenant que vous faites partie de cette société de distraction. Vous auriez été comment ? Si je vous dis maintenant de rire, vous me demanderez : "Pourquoi devons-nous rire ?" Je vous demande : "Pourquoi donc devons-nous être sérieux?" Vous dites : "La vie est quelque chose de sérieux." Non, la vie est amour et le sérieux est quelque chose d'accidentel au sein de la vie. Seule la vie qui est pleine d'amour, de sens et de poésie est une belle vie. C'est cela la beauté. Et lorsque tu rencontres quelqu'un dont l'âme est ouverte, tu ne peux jamais l'oublier. Tu diras : "C'est un homme parfait, celui-ci." C'est une source pure. Quel défaut peux-tu lui trouver ? N'est-il pas bon d'être une telle source et que toute personne qui vous approche se sente calme et oublie sa peine ? Une autre règle qui concerne l'élève est la suivante : il n'est pas permis d'aller s'amuser en habits déchirés. Tu te laveras, tu mettras les plus jolis vêtements que tu aies et tu y iras. En t'approchant de cette grande source de la vie, tu dois être bien habillé et te réjouir de ce grand bien qu'elle t'offre. L'écriture sainte, en prévoyant cette loi du divertissement, dit : "Un jour viendra où les gens n'auront pas peur l'un de l'autre et où chacun restera au divertissement sous son figuier.". Plusieurs d'entre vous ont besoin du divertissement. Le divertissement est la loi du rajeunissement. Celui qui ne s'amuse pas, il ne peut pas rajeunir. Par exemple, tu restes à regarder les enfants s'amuser et tu dis : "Enfantillage !" Et bien, non, les enfants s'amuse. Même Dieu a des heures où Il s'amuse avec les gens et puis après, Il reprend son travail. Ne pouvons-nous pas faire la même chose d'après la même loi ? - Nous le pouvons bien. Tu regardes un ami dessiner quelque chose. Tu souris, tu dis que c'est parfait, mais tu prends le pinceau et tu barbouilles sur la toile - Attends, ce n'est pas comme ça qu'on doit dessiner - et tu fais des corrections. Si tu veux le corriger, bon, vas-y, mais ne corrige pas la toile, mais prends un corbeau vivant et dis à ton ami : "Allez, je vais le tenir et toi, tu vas dessiner. " Tu vas faire tourner le corbeau d'un côté, puis de l'autre et quand ton ami achèvera le dessin, tu lui diras : "Comme tu vois, tu as dessiné et moi aussi, j'ai dessiné. J'ai tenu le corbeau et toi, tu l'as dessiné. Maintenant, vous pouvez être choqués par le mot garga (=corbeau). C'est un mot turc. Quel est le mot bulgare qui correspond au mot turc garga - c'est le mot vrana. D'où vient - il ? Du mot noir. Voilà, donc la faute du corbeau, c'est qu'il est noir. Pourquoi est-il noir ? Autrefois la sœur de ce corbeau est morte. Il en était triste et il a mis des vêtements noirs. Plus tard, quand sa sœur ressuscitera, le corbeau redeviendra blanc, il mettra des vêtements blancs. De même si l'homme est vêtu en noir, c'est que quelqu'un est mort; s'il porte des vêtements blancs, donc sa sœur est ressuscitée. Alors, l'âme a besoin de changements intérieurs. Le sérieux rend la vie dure. Dans la vie sérieuse prédominent ces forces qui puisent les sèves vitales, l'humidité et pour cette raison les nerfs, les muscles, les os de l'homme deviennent plus rigides et une paresse intérieure apparaît. Chez le jeune homme qui écoute la voix de Dieu et qui s'amuse il y a une amplification intérieure et l'échange se fait normalement. Pour cette raison chacun d'entre vous doit avoir un divertissement, mais ce n'est que l'Amour qui procure le divertissement. Il ne peut pas y avoir un divertissement sans Amour. Après ce divertissement, nous tous, nous nous sentons libres. Lors de l'amusement chacun doit être content de son comportement et ne pas ressentir une tension intérieure.

Une des qualités de l'amusement c'est l'amplification. Lors de l'amusement on ne pense pas à la forme, mais on apprécie le moment présent. On ne cherche pas à critiquer la raison pour laquelle Dieu est descendu, mais on se réjouit du moment où Dieu est descendu. C'est cela l'Amour. Le seul être qui puisse nous procurer de la joie, donner un sens à notre vie, c'est Dieu.

Et en effet, chaque jour, si occupés que vous soyez, il y aura un moment, le matin, à midi ou le soir, où vous ressentirez une grande joie. Mais comme notre esprit est pris de tant de grandes choses, ces beautés que Dieu nous offre, restent inaperçues, et on ne s'éveille que quand toutes ces choses sont passées. On s'occupe de l'avenir de l'Europe, de la Bulgarie, de nos filles et fils, et on perd ces beaux instants que Dieu nous accorde. Dans le corps qu'on a, Dieu a mis tout ce qu'il y a de plus beau. Dans ce petit corps on peut voir tous les biens du passé et du futur, et pour l'avenir plus lointain Dieu nous donnera un nouveau corps, dans lequel Il mettra ce nouveau bien. Ce corps est en train de se former. Il y a pour chacun un nouveau et joli corps qui se prépare et dans lequel aura lieu le divertissement. Alors, il est nécessaire de quitter déjà cette triste philosophie de la vie. Je vais vous donner un exemple, si vous voulez vous servir du bon côté de l'Evangile. Dans cet exemple il s'agit d'un homme, un grand ivrogne, qui vingt-deux bonnes années a bu et a mené une vie dissipée. Le résultat en était le suivant : ses enfants sont partis, sa femme est morte, il a perdu toute sa fortune et il est resté tout seul dans la plus grande détresse et il a pris la décision de se suicider. Il n'avait qu'un lev dans sa poche et il a décidé d'acheter un Evangile. Il l'achète et il y lit : Dieu est amour ! J'ai tout donné et tout perdu pour l'Amour. J'ai enfin trouvé celui que j'aimais et pour cette raison je peux faire quelque chose de bon pour lui. Il va dans un bistrot pour s'amuser. Il dit : "Donne-moi un verre de vin !". Il regarde le vin et il dit tout doucement à ce copain qui se trouve à l'intérieur de lui-même : "Ecoute, vingt bonnes années je te paie la boisson, mais maintenant je vais te montrer une nouvelle loi - il écarte le verre, il ne boit pas. Il s'adresse au serveur : "Donne-moi un verre d'eau limpide et pure." Il met le verre devant lui. Celui qui est à l'intérieur lui dit : du vin... Il lève le verre d'eau et il en boit. L'autre lui répète : du vin - et bien je ferai ce que moi, je veux. J'ai trouvé Dieu, que j'aimais. C'est Lui qui m'a appris cela. Il se rend au bistrot le prochain jour, le troisième, le quatrième, le cinquième, le dixième, il commande un verre de vin et un verre d'eau, mais il ne boit que l'eau. Enfin il dit : j'ai une forte volonté. C'est de cette façon que vous aussi, vous pouvez vaincre quelque mauvaise habitude. Pourquoi pas ? Mais c'est une distraction. Si vous avez une telle habitude, installez-vous dans un bistrot, prenez un verre de vin et un verre d'eau. C'est ça, la volonté. Je dis : Un brave homme, c'est celui qui peut manifester sa bonté dans les pires conditions. C'est tout à fait normal de pouvoir manifester sa bonté dans des conditions favorables. Donc, malgré les conditions défavorables, tu diras : Dieu, je peux faire quelque chose pour Toi ! Et de cette façon, l'Amour doit s'amplifier, devenir un Amour pour tous, qui jaillit partout; on doit avoir la même attitude à l'égard de tous, sans partialité. Et en tournant le regard vers quelqu'un, souhaitons-lui tout le bien, tout comme Dieu le souhaite. Oublions toutes ses fautes comme Dieu les oublie, parce que l'Amour ne s'en aperçoit jamais. Devant l'Amour de Dieu les péchés et les défauts des gens disparaissent comme la poussière et la fumée et ce que l'homme garde de ce feu de Dieu, c'est la pureté, la grandeur et la noblesse. Si un esprit vient et s'il te suggère quelque idée, en te disant par exemple : Tu ne te remettras pas sur la bonne voie. Mais comment ? J'y suis déjà. Remplace ce petit mot "pas" par un autre petit mot - "que". Tu n'as qu'à isoler le contraire de cette phrase, parce que dans chaque pensée négative il y a un côté positif. Celui qui te suggère l'idée que tu ne te remettras pas sur la bonne voie, il émet une pensée positive aussi - celle que tu peux échouer. Si tu peux échouer, tu peux aussi te remettre sur la bonne voie. Sois actif pour être en bonne voie. Celui qui peut être sérieux, il peut aussi être gai, rire. La vie sur la terre en passant d'un bout à l'autre n'est qu'une distraction. C'est ce que vous devez apprendre dorénavant. Il ne faut pas tenir compte du côté extérieur seulement, il faut aussi chercher le côté intérieur de la vie. Ce serait drôle, par exemple, si je mettais un masque effrayant qui vous ferait peur et si, en même temps, je souriais sous le masque. Ne regardez pas ce masque, regardez ce qu'il y a au-dessous. Ou bien je peux mettre un masque gai, en cachant un visage très sérieux. Ce n'est pas le masque qui donne le sens des choses, mais c'est

ce qui est caché derrière. Ce qui est caché derrière le masque, c'est l'âme humaine. Eh bien, ce soir je veux vous suggérer l'idée suivante : la chose la plus grande au monde, c'est que Dieu vient toujours pour nous enseigner la règle de l'Amour, c'est-à-dire pas l'Amour même mais les transformations de l'Amour. Tout comme on prend la température de l'air à l'aide d'un thermomètre, on peut prendre aussi la température de l'Amour. Etudier la température de l'Amour, c'est parfait. La température de l'Amour fait pousser toutes les plantes. Je vous demande : Y a-t-il une seule plante au monde qui puisse pousser sans lumière et sans chaleur ? - Il n'y en a pas. Y a-t-il une source qui jaillisse et qui se jette dans les rivières sans lumière et sans chaleur ? - Il n'y en a pas. Est-ce que les orages et les tonnerres peuvent apparaître sans lumière et sans chaleur. - Non. Pour l'existence de toutes ces choses on a besoin de lumière et de chaleur. Tous les beaux cristaux, toutes les pierres précieuses, tous les diamants ont apparu sous l'action de la lumière et de la chaleur. Tous les animaux sont apparus grâce à la lumière et à la chaleur. Nous, les hommes - aussi. Donc, d'après cette même loi nos âmes se sont formées sous l'influence de l'Amour de Dieu, de la Sagesse de Dieu et de la Vérité de Dieu. Ce sont trois grands esprits qui travaillent pour la création de l'homme. Ils appellent l'homme le fils bien-aimé de Dieu. Ces grands esprits possèdent une beauté extraordinaire, un charme ! Vous allez demander : Et les anges alors ? Lorsque l'homme acquiert cette belle, cette charmante forme, les âmes des hommes et des anges vont s'unir et former un tout. Leurs âmes unies, Dieu viendra s'installer et vivre en eux, et ils jouiront d'une immortalité. C'est à cela qu'on se prépare. La nouvelle doctrine est porteuse d'une grande tâche et pas de ces affaires insignifiantes dont vous vous occupez. Il y a devant nous une grande tâche - celle de l'immortalité, celle d'hériter du ciel, de rencontrer ces grandes âmes, pour lesquelles on se prépare. Et à cause de cela chacun doit offrir quelque chose de lui-même et aussi accepter quelque chose. Parfois vous dites : on doit travailler pour soi-même. Oui, mais tout en travaillant pour soi-même, et en se concentrant sur soi-même, on doit s'amplifier, mettre en soi ce moi amplifié, et comme nous vivons en Dieu, nous aurons tout le monde en nous. Si nous accueillons Dieu, accueillons tous les autres êtres aussi. Cela signifie aimer quelqu'un, vouloir son bien. Cela signifie vouloir du bien pour tous, aimer Dieu. Et si vous faites tout cela, toutes les difficultés, tous les problèmes que vous avez et dont il est question parfois se résoudront en une semaine grâce au Ciel. Lorsque l'Amour de Dieu luit et cette chaleur vient, nous, on est prêt à partager sa bouchée de pain avec celui qu'on aime. Si l'Amour n'est pas là, on cache son morceau de pain dans la poche. L'Amour venu, on sourit et on dit : Mon frère, amusons-nous ensemble. C'est Dieu-même qui nous enseigne l'art d'aimer et ce ne sont que les enfants qui peuvent apprendre. A cet égard, je voudrais que vous soyez comme les enfants, parce que seuls les enfants s'amuse. Ne vous croyez pas vieux. Jetez ces barbes ! Jaloux, le Diable a donné aux hommes des barbes pour les déguiser, mais même derrière les masques on peut voir leurs visages. Je voudrais que vous soyez comme les enfants - avoir l'âme jeune, sereine, gaie. Oubliez vos tristesses ! En vous mettant au lit, dites-vous : Demain, quand le soleil se lèvera, Dieu viendra, je l'accueillerai. Et en te couchant, tu seras toujours joyeux, et pas seulement en avoir l'air, mais tu dois sentir la chaleur que tu dégages et tout le monde dira de toi : je voudrais que cet homme vienne encore une fois. Vous tous, vous devez être comme une source qui jaillit, comme une petite fleur qui exhale une odeur agréable. Telle doit être notre vie. C'est cela la distraction dont parle Jésus Christ : "Et je vous reverrai, vous vous réjouirez, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera." C'est une distraction, cela ! C'est cela la beauté, c'est cela la grandeur ! Ce soir je vous parle de choses toutes simples. N'y ajoutez pas de philosophie ! Et alors, comment comprendre ? L'homme doit ressentir la gaieté, la joie, il doit être prêt à tout donner. Soyez serein et joyeux, que je ne vous vois plus fâchés, sérieux. Ceux qui vous gênaient, ne sont pas là maintenant, on les a envoyés en excursion. Quand ils seront de retour, je vous le dirai. Ce soir, demain, l'après-demain, une semaine ils ne seront pas

là, ne vous inquiétez pas, pendant une semaine vous pouvez vous amuser tant que vous voulez. Puis ils retourneront, on ne peut pas se passer d'eux. Vous les accueillerez bien, vous leur sourirez, eux non plus, ils ne peuvent pas sans vous. Une transformation se fait maintenant dans votre esprit, et les forces de la nature sont favorables. Pour cette raison, il doit y avoir des transformations subites dans nos réunions d'un état en un autre. Nous allons passer par de différents types de réunions : philosophiques, sérieuses et gaies. Cette réunion maintenant est la première en son genre. Lors de cette distraction on a appris la chose suivante : chaque matin Dieu vient pour nous enseigner l'art de l'Amour. Il caresse chacun et Il dit : "Je veux que vous soyez sages." Et Il repart. Il sait bien que nous allons nous rouler par terre, que nous allons tomber et nous relever pour devenir à la fin lisses comme une perle et nous dirons : "On est très beau maintenant." Vous avez vu une petite pierre qui roule, roule, jusqu'à ce qu'elle devienne tout à fait polie, n'est-ce pas ? Tout ce qui est désagréable, disparaîtra et ce n'est que la beauté de la vie qui restera. L'autre jour je vous ai dit que la chose la plus importante pour l'homme c'est aimer et non pas être aimé. Pour l'élève aussi, c'est le plus important. L'Amour peut venir par cette ouverture de l'âme. Maintenant, enouvrant l'Evangile, vous y trouverez beaucoup de règles, mais l'âme humaine doit être libre, il faut que notre moral consiste en cette chose qui permettra à l'Amour de se manifester. Nos règles de vie seront les mêmes que celles du monde invisible.

Traduction par Yana Traïkova

Revue par Tania Dimitrova et

Dominique Knecht

Le Petit Brin D'herbe

Conférence tenue par le Maître Péter Deunov le 13 juillet 1925 aux Lacs de Moussala

Chaque brin d'herbe qui sort de la terre, verra les rayons du soleil. Vous pouvez demander pourquoi nous restons sous la pluie. – Ce sont des travaux pratiques. Lorsque le champ est semé, la pluie est une bénédiction. Lorsque le champ n'est pas ensemencé, la pluie est un malheur. Lorsque le champ est semé et la pluie tombe dessus, le blé poussera. Lorsque le champ n'est pas ensemencé et la pluie tombe, ce sont uniquement les chardons qui pousseront.

Donc, lorsque la bénédiction Divine apparaît dans votre vie et vous n'avez rien semé, les chardons et les épines pousseront et les malheurs se succéderont l'un après l'autre comme l'ombre qui suit la roue. Ne vous faites pas d'illusions. La vie ne consiste pas dans les manifestations extérieures. L'extérieur n'est pas porteur du Bien. Le Bien est quelque chose d'intérieur.

L'homme doit avoir la bonté dans son cœur. Si l'homme ne peut pas aimer la Vie que Dieu lui a accordée, s'il ne peut pas apprécier son âme et si la Pureté, en tant qu'essence, est inconcevable pour lui, comment peut-il faire apprendre aux autres ? Si pour vous-mêmes vous ne pouvez pas atteindre la Pureté, comment pourriez-vous la transmettre aux autres ? Les gens sont étonnants lorsqu'ils souhaitent savoir beaucoup, devenir bien pensants, devenir géniaux pour épater le monde. Dieu a doté d'intellect tous les humains. Pourquoi certains sont-ils raisonnables et d'autres – irraisonnables ? Parce que les uns ont cultivé leur intellect, mais les autres ne l'avaient pas cultivé. Celui que Dieu a doté d'intellect et qui ne l'avait pas mis au travail, suit la voie large et glissante. Nous disons qu'un tel homme n'est pas intelligent.

Nous sommes venus sur la Terre pour apprendre. La Terre est sacrée, cela doit être compris ! Le genre humain l'a souillée par sa vie vicieuse. Comme les gens ne comprennent pas ce qu'est la Terre, ils disent : « La terre est impure, pleine de péchés. » Ils attribuent le péché à la Terre. Et

cette Terre pleine de perdition sur laquelle sont commis tous les crimes, tous les péchés, tire constamment de ses entrailles quelque chose de précieux : du blé, des pommes, des poires, des pommes de terre et d'autres. Toutes les bénédictions qu'elle reçoit d'en haut, elle les donne à nous. Cependant plusieurs disent «cette Terre de perdition » et crachent dessus. Pourquoi ? A qui la faute ? Est-ce la faute à la Terre ? Non, il ne faut pas que l'homme crache. Qu'est-ce que le crachat signifie ? – Il signifie tout le mal qui s'est accumulé dans votre tête et dans votre cœur. C'est un fluide venimeux qui est rejeté dehors. Le crachat humain est venimeux, surtout en état de colère

Pourquoi êtes-vous montés à Moussala ? Pourquoi des tonnerres, de la pluie et de la neige sont-ils venus à votre rencontre ? C'est le langage du Ciel. Dieu dit : « Dis à ces gens que s'ils réalisent Ma volonté, Je verserai toute Ma bénédiction sur eux. S'ils vont avec toi et s'ils montent en haut, ils doivent être purs ! Par leurs désirs chétifs, par leurs pensées chétives, par leur égoïsme, même pour le peu qu'il reste, ils ne peuvent pas Me servir. » Vous êtes à présent meilleurs que les autres humains, mais comparés aux Anges qui réalisent la volonté Divine, vous êtes faibles, vous ne pouvez pas Le servir. Vous pouvez devenir des démons aussi bien que des anges ailés. Ce sont des possibilités pour vous. Les anges sont des serviteurs excellents. Ils portent la bénédiction Divine à travers le monde entier. C'est joli d'épanouir les petits dons que Dieu a déposés dans nos âmes ! C'est joli de faire ce que Dieu veut de nous. Vous direz : « Mais comment Dieu t'avait-il parlé ? » Peu importe comment Dieu m'avait parlé, vous devez savoir qu'au sens propre comme au sens figuré et à l'échelle des idées ce sont les paroles que Dieu vous dit.

Je vois naître parmi vous une rivalité noble. La rivalité est une bonne chose si elle est pour le bien. Lorsque cette rivalité émane du champ semé, elle est une bénédiction. Mais quand elle émane du champ non-ensemencé, elle apporte de lourdes souffrances. Plusieurs parmi vous ont laissé vos vertus non-manifestées, c.à.d. plusieurs de vos semences n'ont pas poussé dans votre champ. Je parle maintenant uniquement des vertus. A mon avis vos tares sont dues aux vertus sous-développées. Dans la vie, nous sommes à tel point liés l'un à l'autre que les transgressions de l'un sont des transgressions de tous, ainsi que les vertus de l'un sont des vertus de tous. Qu'est-ce qu'une transgression ? – Les transgressions apparaissent comme une conséquence de l'arrêt des biens Divins. L'homme sert toujours de conducteur à la Bonté Divine. Voilà pourquoi, si le prédicateur ne fait pas son devoir, s'il ne vient pas à temps, quand Dieu l'appelle, tous en souffriront car tous sont liés à sa vie. S'il ne veut pas réaliser la Volonté Divine, il se trouvera un autre qui la réalisera. En Dieu il y a toujours d'autres possibilités. Le cas échéant, toi qui es appelé à être le porteur de la bénédiction Divine, ouvre ton cœur et ton âme pour que la Bonté Divine passe à travers toi et qu'elle aille vers tous les humains. Dieu veut que Sa Bonté passe à travers toutes les âmes. Ne pense pas que tu es un petit être sous-développé, que tu ne vaux rien, que tu n'es pas capable d'accomplir de grands actes. C'est un manque de compréhension des choses. En vérité, tu ne peux pas faire de grands actes, mais tu peux faire de petites choses. Fais-les, cela suffit. Tu dois dire : « J'ouvre en ce moment mon cœur, mon esprit pour que la Bénédiction Divine y vienne. » C'est la Volonté de Dieu : que Sa Bénédiction tombe sur nous comme tombent les rayons solaires ! Pensez-vous que si quelqu'un cloue les volets de vos fenêtres, vous pourriez recevoir les rayons solaires ? Si les fenêtres sont clouées de l'extérieur, je les ouvrirai. Si elles sont clouées de l'intérieur, c'est là où réside le mal.

Certains disent que les gens ne sont pas bons. Quelle philosophie y trouver ? Je l'interprète ainsi : depuis des milliers d'années les gens ont fermé leurs âmes. Un excès d'énergie y est accumulé et comme ils ne sont pas aptes à l'utiliser de façon raisonnable, ils font du tort à eux-mêmes comme à ceux qui les entourent. Que devons-nous faire ? Nous allons utiliser cette énergie, la

mettre au travail et nous allons en profiter comme nous profitons des pins nains que nous brûlons en ce moment. Ils diront : « Ces gens sont montés à Moussala. Nous les avons aidés, nous avons sacrifié plusieurs d'entre nous, nous avons donné notre vie pour eux. Voyons ce qu'ils feront maintenant. » Les pins nains seront témoins de votre vie. Aujourd'hui ils sont des êtres dormants, mais un jour, lorsque vous serez auprès de Dieu, vous les rencontrerez et ils prendront la parole. Souvenez-vous – ils sont des êtres vivants. Vous pensez que les crimes peuvent être cachés. Non, il n'y a rien de caché ou de dissimulé dans la Nature. Même les pierres rapporteront le bien ou le mal que vous avez fait. Vous pensez que la Nature est morte. Elle est vivante. Tout ce que vous voyez autour, ce sont des êtres dormants. Lorsqu'ils prendront la parole, ils diront : « Il fut un temps où nous aussi, nous étions obstinés comme vous, mais nous apprenons maintenant la première leçon du silence et de l'humilité. » Depuis des milliers d'années le marteau Divin a joué sur ces pierres, mais elles n'avaient pas encore appris leur leçon. Vous direz : « Nous ne sommes pas des êtres dormants, nous sommes «éveillés». Si vous êtes éveillés, pourquoi vous a-t-on emmenés à Moussala ? – Pour connaître Dieu. Il vous parle d'en haut, mais vous ne comprenez pas Son langage. Le langage de Dieu n'est pas difficile, mais vous ne le comprenez pas. Il vous dit : « Il faut que vous vous aimiez ! » – « Comment faut-il nous aimer, Seigneur ? ». C'est moi qui vous demande comment il faut vous aimer. – « En nous pardonnant toutes nos erreurs et nos offenses. » – C'est à moitié correct. Pouvez-vous pardonner à celui qui ne se repent pas ?

Maintenant je veux interpréter vos paroles. Que deviendra l'âne mort si le Soleil le brûle une journée entière ? – Il se décomposera et il commencera à sentir mauvais. Que deviendra l'homme mort si nous le retenons plus longtemps ? Même si nous prions pour lui, il commencera à sentir mauvais. Il faut soit enterrer le mort, soit l'emporter quelque part très loin pour que la matière se décompose entièrement et se disperse dans l'espace. Après un certain temps, Dieu ramassera cette matière et en fera un homme nouveau. Parfois l'homme vivant sent mauvais aussi. Cela montre que sous certains rapports il est mort aussi. Que devons-nous faire de lui ? Comment devons-nous manifester notre amour envers cet homme ? – Si l'âne est vivant, nous lui donnerons un peu de picotin et un peu d'eau. S'il est malade, nous le soignerons. Lorsqu'il sera guéri, il commencera à braire et le braiment de l'âne est un indice qu'il est en bonne santé et qu'il peut travailler. Tu lui demandes : « Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi brais-tu ? » – « Tu peux maintenant mettre une charge sur mon dos. » Et que dois-tu faire de l'homme ? A lui aussi, tu lui donneras ce dont il a besoin.

Aujourd'hui nous sommes montés à Moussala. C'est bien, mais c'est un exploit extérieur. Quelques-uns sont retournés. Cela montre que tous ne sont pas encore complètement prêts. Si nous ne savons pas comment monter là-haut, ceux qui sont retournés nous feront échouer. Quand est-ce qu'un homme peut nous gêner ? – Si celui qui monte à Moussala, possède beaucoup de vertus, mais cependant il a une grande tare, elle paralysera son activité orientée vers le bien ainsi que son aspiration vers Dieu. Donc, cette tare doit se transformer en vertu pour que tu n'entraves ni toi-même, ni les autres. J'avais dit que l'homme peut avoir une tare. C'est vrai, mais quand ? – Quand il est régi par la loi de l'évolution. S'il vient servir Dieu, il doit être parfait, sans aucune tare. En parlant du service de Dieu, je comprends ce moment sacré de l'âme quand nous nous approchons de Dieu avec toute notre Pureté et avec toute notre Perfection, avec Pureté et Sainteté dans nos pensées, nos désirs et nos actions. C'est uniquement en état de Perfection de l'esprit et de Pureté d'âme que nous comprenons ce que Dieu exige de nous à un moment donné.

Je demande comment vous apporterez le Nouvel enseignement au monde ? Il faut que vos âmes soient ouvertes. Si vous entrez dans le monde avec vos tares, si vous avez les mêmes désirs que

nourrissent les gens du monde, quelle bénédiction leur apporterez-vous ? Si je prêche le Verbe Divin en attendant d'être payé pour m'habiller de beaux vêtements, des plus modernes, pensez-vous que Dieu sera content de moi ? Pensez-vous que de cette façon je prêche correctement le Royaume Divin ? Dites-moi quelle mère de famille qui fait le ménage ou va travailler au champ, met sa robe de jeune mariée ? Une femme sage va travailler en habits de tous les jours. C'est correct. Les vêtements neufs, elle les garde pour des occasions spéciales. A quelle occasion ? – C'est quand nous allons auprès de Dieu. Nous irons auprès de Dieu, habillés de nos vêtements les plus beaux, les plus propres, sans aucune tache.

N'oubliez pas : lorsque le champ est semé, la pluie est une bénédiction. Pourquoi pleut-il aujourd'hui ? – Parce que l'homme a de grandes tares, il est très égoïste. L'homme est-il méchant ? – Non, il est bon, mais uniquement pour lui-même. Alors, soyons bons ! Envers qui ? – S'il s'agit d'être bons envers vous-mêmes, vous l'êtes. L'important c'est que vous soyez bons envers Dieu et pour Lui. Le bien se manifeste en trois directions : l'homme peut être bon envers lui-même, il peut être bon envers son prochain, et l'idéal c'est d'être bon envers Dieu. L'homme a maîtrisé l'art d'être bon envers lui-même, ainsi que d'être bon envers son prochain, et maintenant il doit maîtriser l'art d'être bon envers Dieu. C'est le plus important qui est exigé de nous. Regardez la mère qui élève son enfant, n'est-elle pas bonne envers lui ? – Elle est bonne. La petite abeille qui fait des kilomètres de vol pour ramasser du pollen et préparer du miel pour ses prochains, n'est-elle pas bonne envers eux ? – Elle est bonne. Mais l'abeille n'a pas encore appris, n'a pas encore compris la grande loi d'être bonne envers Dieu. Si tu prends un petit peu de miel, elle te pique à l'instant – elle ne donne rien pour Dieu. Pour elle-même, elle a tout parfaitement arrangé, elle a aussi nettoyé et rangé sa petite maison, elle est laborieuse, mais elle ignore la loi exigeant d'être bonne envers Dieu. Nous sommes pareils aux abeilles. Pour soi-même, pour nos prochains, nous sommes très bons, mais si Dieu vient nous demander la moindre des choses, nous Lui montrons notre aiguillon.

Donc, dès ce moment vous apprendrez la loi d'être bons envers Dieu. C'est la loi suprême. Lorsque vous aurez appris et appliqué cette loi, cela donnera un sens à votre vie, la Nature Vivante vous parlera et vous en tirerez la leçon. Si ces pierres prenaient la parole, qu'est-ce qui arriverait ? Vos cheveux se hérisseraient de terreur et ce magnifique pays deviendrait trop étroit pour vous. Savez-vous quelles choses terribles vous auriez vues et entendues ? Ce serait un vrai enfer pour vous ! Si ces montagnes vous racontaient leur histoire, toute la ville de Sofia deviendrait trop étroite pour vous. Vous pourriez y voir deux géants, hommes d'autrefois qui s'entre-tuent. Qu'en auriez-vous appris ? – Vous seriez frappés d'horreur, rien de plus. Des milliers d'années ne suffiront pas pour permettre à ces héros du passé de s'élever. Tout ce qui vous entoure, ce sont des os de héros morts, de dieux, ayant habité ici par le passé. Et il faut maintenant que le Soleil brille des milliers et des millions d'années, qu'il tombe beaucoup de pluies afin que les péchés des humains soient lavés et qu'ils apprennent la loi du service Divin. Ces hommes ont servi eux-mêmes, ils ont servi aussi leurs prochains, mais ils n'ont pas travaillé pour Dieu. Vous dites : « Nous sommes issus de Dieu, n'est-ce pas ? » – Il y a une issue d'en bas, il y a aussi une issue d'en haut. – « Que devons-nous faire alors ? La science le dit ainsi, n'est-ce pas ? » – Oui, il existe une science humaine, mais celle dont je vous parle, n'est pas humaine. Il existe une science des saints ainsi que celle des anges, mais il y a aussi une science de Dieu. Tu dis : « Je sais beaucoup ». Je me réjouis que tu saches, mais ce savoir est humain. As-tu appris la science des saints ? As-tu appris la science des anges ? La science des anges est pour l'avenir lointain. Et la science de Dieu, l'as-tu apprise ? Je ne commence pas par la science angélique, je ne commence non plus par la science des saints, mais je commence du haut – par la science de Dieu. C'est une des méthodes les plus raisonnables, par lesquelles ma science se distingue. Je commence par la science la plus difficile. Les gens commencent par les nombres les plus petits;

le maître d'école demande : « Dis-moi, Ivan, combien fait un plus un ? » – « Un plus un fait deux. » – « Deux plus deux ? » – « Quatre. » – « Trois plus trois ? » – « Six. » – « Trois fois trois ? » – « Neuf. »... C'est la voie facile – la voie de la science facile. Depuis des milliers d'années nous avons suivi la voie facile et voilà pourquoi nous n'avons pas réussi. Celui qui suit la voie facile, obtient difficilement des résultats.

Pour commencer par les petites quantités, l'homme doit avoir l'intelligence de Dieu. Dieu seul peut travailler avec les petites quantités. Nous, les humains, nous devons travailler avec les grandes quantités. J'expliquerai mon idée par l'exemple suivant : prenez un enfant qui pleure; si vous lui donnez une petite pomme, arrêtera-t-il de pleurer ? – Il n'arrêtera pas. Mais si vous lui donnez dix kilos de pommes, aussi fâché qu'il soit, il arrête de pleurer. C'est la science de la Vie Divine, la science de l'abondance Divine. Dans cette science les nombres parlent d'eux-mêmes. Il suffit que j'appelle le nombre 1 par son nom, il sortira et il vous tiendra un cours excellent. Lorsque j'appelle par son nom le nombre 2, il sortira et vous tiendra un autre cours. Voilà comment tous les nombres parlent. Par eux vous comprendrez le sens de la science Divine qui tient tout le Cosmos en harmonie. En cela consiste la grandeur de Dieu, qu'Il s'occupe de nous – petites quantités, bébés – et qu'Il agit sur nous par Son abondance. Et à propos de nous, avant notre départ de Sofia, Dieu avait dit à Ses serviteurs : « Vous préparerez la voie de ces petits enfants, vous nettoierez tout aux alentours et là-haut, à Moussala, vous leur ferez un accueil digne d'invités bienvenus. » C'est pourquoi il y avait de la pluie, de la neige, de la grêle. Dans la science de Dieu qui travaille avec les petites quantités, il manque à manger et à boire. Dans la science humaine – c'est le contraire : il y a partout à manger et à boire. Les gens sont bons quand ils mangent et boivent.

Vous dites qu'il faut nous pardonner. C'est bon que l'homme pardonne. C'est la première des choses. C'est grand que l'homme pardonne. Dieu se distingue notamment par cette qualité, qu'Il est tout-patient et qu'Il pardonne. Pour vous il est important d'aimer comme Dieu aime, et non comme les humains aiment. Si tu aimes comme les humains aiment, tu te corrompras. Si vous entrez dans le monde Divin avec l'amour humain, vous n'aboutirez à rien. Donc, lorsque tu entres dans le monde Divin, tu aimeras comme Dieu aime – tu pardonneras et tu travailleras pour Dieu seul. Si vous tenez constamment l'idée de Dieu à votre esprit, vous serez bénis. Quel que travail que vous faites, pensez toujours à Dieu. Si l'idée que tu as péché te vient à l'esprit, dis : « Je sais que j'ai péché, mais je sais aussi qu'il existe Quelqu'un dans le monde Qui m'aime. Puisque Dieu m'aime, je réaliserai Sa Volonté, je Le servirai comme il faut ! » Si on me demande pourquoi j'aime Dieu et pourquoi je Le sers, je répondrai : « Parce qu'Il m'aime, Lui aussi. » La réponse à l'Amour, c'est l'Amour. Et l'Amour se manifeste par le service et le travail. Si tu ne L'aimes pas, tu ne Le sers pas. L'Amour travaille. Donc, celui qui travaille, il est dans l'Amour. Celui qui ne travaille pas, il est celui que nous aimons. Dieu travaille d'en haut, et nous – d'en bas.

Ainsi, le haut mont que vous voyez d'ici, c'est Moussala. Travaillez consciemment pour comprendre le Bien qui est déposé en vous. Si vous étudiez la grande science Divine, vous ferez des progrès dans votre évolution, vous apprendrez beaucoup de choses qui vous sont utiles et vous finirez selon la prédestination de chacun dès le début de son existence. Comment finirez-vous si vous commencez par la science des anges et des saints ? (Le Maître a cueilli un brin d'herbe.) – Vous pousserez vers le haut comme ce brin d'herbe. Chaque fleur a un double sens. Si je cueille une petite fleur et je m'en pare, cela montre que je vis en accord avec la science des anges et des saints. Si tu étudies cette science, tu arriveras à la loi de la croissance, du désintéressement et du sacrifice de soi.

Le brin d'herbe que j'ai cueilli, est joyeux, car il est devenu un enseignement pratique pour vous. Un jour ce brin d'herbe vous rencontrera auprès de Dieu et dira : « Je serai le témoin de ces gens. » De quoi témoignera-t-il ? – De ce qu'on vous a parlé de Dieu et de la grande science Divine. Ce brin d'herbe parle tout seul. Voilà pourquoi, vous ouvrirez vos cœurs et vous ferez une purification, vous vous repentirez et les transgressions que vous aviez faites, vous les corrigerez. Vous ouvrirez le livre de votre vie et vous examinerez attentivement vos bonnes et vos mauvaises actions. Vous corrigerez autant de transgressions que vous trouvez. Si, malgré vos efforts, malgré votre attention, vous ne pouvez pas prendre conscience de certaines transgressions et vous ne pouvez pas les corriger, nous les corrigerons. Parfois c'est le Maître qui corrige les fautes. Il n'y a pas d'importance qui les corrige ! Si le disciple corrige ses fautes, c'est bien. Si le Maître les corrige, c'est toujours bien. Si le disciple a la vue courte et ne peut pas corriger sa faute, c'est le Maître qui la corrigera. Il faut qu'il y ait toujours quelqu'un qui corrige les fautes. – « Mais j'ai beaucoup de défauts. » – Ce n'est rien. Accepte que ces défauts soient autorisés par Dieu. Par exemple, vous vous vexez facilement. Pourquoi vous vexez-vous ?

Quand vous retournez à Sofia, qu'est-ce que vous y apporterez ? – Le désir de corriger nos fautes. Nous aimerons nos frères comme Dieu nous aime. Nous travaillerons sur le champ Divin et nous ferons un petit ruisseau, par lequel nous ferons passer la Bénédiction Divine à Sofia. Tout ce que vous pensez, est déjà projeté. Tout ce que vous dites, se réalise. C'est ainsi dans la science Divine. Le ruisseau viendra à Sofia, à condition que le champ soit semé. Qui ouvrira les volets de vos fenêtres ? – Ce matin je les ai ouverts. J'ai ouvert non seulement les volets des fenêtres, mais aussi les toits de vos maisons. A part cela, j'ai fait tomber aussi vos murs épais. Si vous promenez vos yeux tout autour, vous verrez que vous n'avez ni volets à vos fenêtres, ni murs, ni toits. C'est la Lumière. C'est la Liberté. Je veux que vous gardiez votre Liberté, que vous ne vous fassiez pas asservir et que vous disiez : « Jusque quand, Seigneur, dois-je traîner cette vie, ce fardeau, ces tares, ces malheurs ; est-ce pour cela que ma mère m'a donné la vie ? »

Maintenant, vous garderez le souvenir de Moussala. Vous saurez qu'ici et dans toute la Péninsule Balkanique il y a des âmes, enfermées depuis des siècles, qui attendent leur délivrance. Elles vous causent des dégâts. Qui n'aspire pas à la liberté ? Deux personnes se battent, se disputent. Pourquoi ? – C'est pour la liberté qu'ils se battent. Lorsqu'ils se sont donné assez de coups, ils se disent : « Tu me connais maintenant ? » Parfois les esprits qui causent les disputes, vous hantent, vous demandent secours. Comme vous ignorez comment les secourir, vous commencez à vous disputer et à vous battre. Donc, il vous faut davantage de Lumière. Lorsque vous allez quelque part, mettez-vous à ouvrir les volets des fenêtres, les toits et les murs des maisons.

Aujourd'hui je vous offrirai à tous un petit souvenir – un petit brin d'herbe. Il vous servira de symbole. Si petit qu'il soit, lorsque vous le regardez, dites-vous : « Je dois étudier la loi de la croissance, la loi des anges. » Chaque brin d'herbe cache en lui-même la formule : « Servir Dieu c'est la grande science de la Vie. »

Voilà, je vous donne à tous un brin de cette herbe. Pouvons-nous en donner aux autres ? – Vous pouvez leur donner s'ils promettent de servir Dieu. Mais vous devez comprendre la loi du « service de Dieu » comme une loi importante et y arrêter votre pensée. Si cette idée n'est pas présente en vous, l'herbe à elle seule ne vaut rien même si je vous en ramasse toute une gerbe.

Et bien, dans la grande science Divine le service de Dieu est exigé de tous. Si vous dites que vous servirez Dieu, vous devez semer quelque chose. Quand vous cueillez une feuille, elle doit représenter une image de l'idée du « Verbe Divin ». Que ce brin d'herbe soit pour vous une image, un symbole de l'idée du « service Divin » ! Si vous portez cette herbe sans le contenu de ces mots, elle sera pareille à un livre saint sans le contenu du Verbe. Comme les Paroles Divines

y sont écrites, elle sera de valeur. Dans l'avenir, quand vous vous asseyez dans l'herbe, vous garderez à l'esprit l'idée du «service de Dieu ». Elle vous parlera de la loi du service. Devenus conscients de cette loi, quand vous vous asseyez dans l'herbe, elle vous dira : « Bienvenue ». Donc, celui qui a ce brin d'herbe, aura ses fenêtres et son toit ouverts. Quiconque se met à apprendre la grande science Divine, doit ouvrir ses fenêtres et son toit, que le Soleil l'illumine de tous cotés et que la Terre soit son fondement. Et bien, à quiconque vous donnez un brin d'herbe, vous lui direz ces mêmes paroles, celles que je vous ai dites.

Maintenant, menons à fin notre travail. Dans la lumière de cette grande science – la science Divine, sous le mot «fin » on sous-entend le commencement d'un autre, d'un nouveau travail. Et quand je dis de mener à bout ce travail, je sous-entends d'en commencer un autre. Après avoir fini le travail donné, nous ne nous reposerons pas, mais nous irons travailler dans les vignes. Après cela un autre travail nous attend. Un jour nous irons dans les vignes pour goûter le raisin. Après avoir fini le travail du monde, nous commençons le grand travail pour Dieu. Vous dites : « Libérons-nous du monde. » Nous n'avons pas besoin de nous libérer. Lorsque nous travaillons pour Dieu, nous sommes des citoyens libres. Mais si nous ne croyons pas en cette science, le monde aura de l'influence sur nous. Donc, si nous soutenons l'idée de nous libérer du monde, cela signifie que nous nous considérons faibles.

L'idée principale de cette conférence c'est «le service de Dieu. » Nous commencerons par la science la plus difficile – la science Divine qui nous apprendra tout ce que notre âme désire ardemment et auquel notre esprit aspire. Pourquoi de grands obstacles sont-ils mis dans le monde ? Où sont construits les ponts les plus solides ? – Sur les grandes rivières. Pourquoi ? – Parce que par les grands ponts on transporte de lourdes charges. Plus le pont est solide, plus les charges pouvant y passer sont grandes. Plus un homme est sain, fort et érudit, plus le travail auquel Dieu le destine, est lourd et difficile. Tu dis : « Je ne deviendrai pas un pont ! » Si tu peux devenir un pont de Dieu jeté vers les humains, pour que les anges passent sur ton dos, est-ce mauvais ? Chaque ange en passant te donnera une bénédiction. Nous deviendrons des ponts non de l'humain, mais du Divin. Si nous devenons des ponts de l'humain, nous nous défigurerons. Si nous devenons des ponts du Divin, nous naîtrons à nouveau. Le mot «pont » sous-entend une liaison, un chaînon entre le Divin et l'humain.

Gardez à l'esprit que vous servez Dieu. Répétez cette pensée. Il faut que votre conscience soit présente dans chaque acte, même le plus petit, et que vous sachiez que vous servez Dieu. Ne dites pas qu'il n'est pas facile de servir Dieu, que cela exige d'avoir des connaissances. Celui qui choisit de servir Dieu, peut manquer de connaissances. C'est tout à fait naturel : quand tu vas à la source, prends-tu de l'eau avec toi ? Quand tu vas au verger, prends-tu de la nourriture avec toi ? Pourtant, quand tu vas dans le désert, il faut que tu prennes de l'eau. La science, c'est de la nourriture pour les hommes. En disant que nous allons vers Dieu, je me rends compte que nous n'avons pas besoin de science. Et sous «science » je comprends la science Vivante. J'entends que nous n'avons pas besoin de connaissances humaines, mais de connaissances Divines – celles de la Nature Vivante. Tu dis : « Je ne veux pas de pain. » Je comprends que tu ne veux pas de pain ordinaire, préparé par les humains. Cela signifie que dorénavant je demanderai du pain de Dieu, c'est par Lui que je serai nourri. – « Je ne veux pas de science. » – Je sous-entends que tu ne veux pas de la science terrestre, humaine, mais de la science Divine, dans la Lumière de laquelle tu évolueras. En pensant ainsi, vous comprendrez le grand et le Divin dans le monde.

Maintenant je ne vous dis pas d'être bons, mais que chacun de vous soit tel quel Dieu l'a créé. Dans le monde humain, lorsque tu n'aimes pas quelqu'un, tu ne lui donnes rien, tu le laisses le ventre creux, tu le chasses. C'est ainsi que la science terrestre résout le problème. Dans le monde Divin on fait le contraire : lorsque tu n'aimes pas quelqu'un, tu prends soin de lui et tu le nourris

le mieux possible, mais lorsque tu aimes quelqu'un, tu lui donnes le moins. Au Ciel, même si on ne te donne rien à manger, c'est un privilège accordé à peu de gens. Si sur la Terre on ne te donne pas à manger, tu te plaindras et tu raconteras à tout le monde : « on m'a laissé le ventre vide, on ne m'a rien donné à manger, on m'a chassé ». Si on ne te donne pas à manger au Ciel, tu te réjouiras. Cela arrive rarement, une fois par milliers d'années. C'est un privilège spécial. Comment comprendrez-vous cette profonde science Divine ? – Celui auquel on n'a pas donné à manger, possède tout en lui-même, il peut donner aux autres. Il dit : « Qu'il soit donné à tous, et que ce qui reste à la fin, me soit donné. Que tous soient rassasiés ! Je me réjouis qu'ils aient reçu la bénédiction Divine. » Traduit en notre langue, cela signifie que nous devons être tolérants les uns envers les autres. Tolérants en quoi ? – L'Ecriture dit : « Priez l'un pour l'autre. » Pour ceux que nous aimons, nous prions que Dieu leur envoie Son bien. Et pour ceux que nous n'aimons pas, nous prions aussi que Dieu soit avec eux; nous leur adressons toujours une bénédiction. Donc, nous prions et pour ceux que nous aimons ainsi que pour ceux que nous n'aimons pas. Pourtant, il y a des gens qui sont au milieu : eux, nous les oublions. Je veux vous faire penser à ces gens oubliés afin que vous priiez pour eux. Sinon, autant que je sais, vous priez beaucoup. Il faut que votre prière vienne du fond de votre cœur. Sincérité absolue dans la prière ! C'est ainsi que vous devez prier ! Vous dites : « Pour accomplir cela, vous devez faire des efforts et lutter » – Vous lutterez jusqu'à ce que vos vertus prennent le dessus. Dites : « Je peux servir Dieu dans tous les temps et dans toutes les conditions. » Tu deviendras un vrai serviteur quand tu surmonteras tous les obstacles dans ta vie.

Et nous avons surmonté un grand obstacle – nous sommes montés à Moussala sous la pluie, la neige et la grêle. Celui qui apprend cela, s'étonnera de ce que nous sommes partis par un temps pareil, de si bonne heure, avant l'aube pour Moussala. On dit que nous sommes dérangés. Nous avons une autre opinion sur cette question. Par beau temps chacun peut monter à Moussala. Il importe d'y monter par mauvais temps. Si on vous demande si c'est tellement important de monter à Mousala par un temps pareil, vous direz : « C'est un enseignement pratique » Je veux que vous gardiez en mémoire cette excursion comme un souvenir rare, inoubliable. Si cette excursion reste un souvenir mort pour vous, comme les monuments dans les cimetières, vous n'aurez rien acquis. Vous lisez sur un monument : « Ci-gît un jeune héros qui a pris part à vingt-cinq batailles. » Je ne veux pas de monuments et d'épithètes pareils. Les monuments de nos héros sont vivants, non en pierre. Lorsque nous allons chez quelqu'un de nos héros, nous disons : « Sors et fais voir ton héroïsme ! » Je veux que vous soyez aussi des monuments vivants. Premièrement je veux que vous vous leviez; se lever c'est grandir, c.à.d. un processus de croissance; après – vous vous éveillerez et enfin – vous ressusciterez. Lorsque je vous emmènerai à nouveau à Moussala, dites : « Nous avons appris comment nous lever et nous éveiller. » Si on vous demande quel type de gens vous êtes, vous direz : « De ceux qui se sont levés. »

Comme vous voyez, nous sommes entourés de brouillard. Qu'est-ce que ce brouillard signifie ? – Quand Moïse est monté au Mont Sinäi, une nuée épaisse l'a recouvert, des coups de tonnerre se faisaient entendre, mais personne ne voyait ce qui se passait là. C'était mieux ainsi. Maintenant Notre-Seigneur dit : « Le monde extérieur n'est pas encore prêt à voir Mon visage, ni à voir ce qui se passe ici. » Voilà pourquoi le brouillard s'étend devant nous aujourd'hui. La charrue Divine doit travailler longtemps en vous pour que vous perceviez la Lumière Divine. Le monde sera tellement secoué qu'aucun toit ne restera sur les maisons. De quels toits parle-t-on ? Ce sont les fers, les chaînes des hommes. Quand tous les toits se seront écroulés, quand les volets des fenêtres se seront ouverts, alors Notre-Seigneur viendra et vous serez libres. Y a-t-il quelque chose de mauvais en cela ? Les fers qui vous enchaînent tomberont de vos mains et de vos pieds.

Si le cheval paît librement dans la forêt, sans aucune rêne, ni chaîne, est-ce mauvais ? Où chercher le cheval ? – Dans la forêt. Quand je le vois, je lui tape sur le dos et je lui dis : « Je me réjouis que tu sois libre de tes rênes et de tes chaînes. » Tout en broutant, le cheval me jette un coup d'œil, lève sa tête et reprend sa pâture. C'est une causerie. Je cause avec le cheval. En levant sa tête le cheval veut me dire : « As-tu appris la science des saints et des anges ? Pais-tu l'herbe comme nous ? » Et le bœuf dit la même chose. Je demande : Ayant étudié la science des saints et des anges, savez-vous pourquoi le cheval et le bœuf paissent l'herbe ? On dit de quelqu'un qu'il mastique et rumine comme un bœuf. A mon avis, il faut que l'homme apprenne à mastiquer et non pas à avaler sa nourriture. La mastication symbolise la Vie. Lorsque tu vois un cheval dans la forêt, vas près de lui, arrête-toi avec respect, caresse-le légèrement sur le dos, dirige ton regard vers Dieu et reprends ton chemin. Si tu vois un bœuf, fais de même. – « Qu'est-ce qui se passera avec nous ? » – Question bizarre, que se passera-t-il avec vous ! – Le Divin s'éveillera en vous et Dieu vous parlera. Vos âmes s'ouvriront pour le Grand dans le monde et vous vous réjouirez. C'est uniquement ainsi que vous connaîtrez Dieu. Vos oreilles s'ouvriront pour Son Verbe et vos esprits Le percevront. C'est uniquement ainsi que vous serez frères et sœurs entre vous. Je ne parle pas de la fraternité actuelle qui s'efface au cours de quatre générations et aucune trace n'en reste. Je parle de cette fraternité que rien ne peut effacer, c'est cela la fraternité ! La vraie amitié, c'est l'amitié que rien ne peut effacer.

Que la bénédiction Divine vienne sur vous ! Que l'Amour Divin soit avec vous tous ! Je vous souhaite d'avancer avec cet Amour durant toute l'année !

Maintenant vous me baisez la main. Pourquoi faites-vous cela ? - C'est un contrat d'après lequel vous allez servir Dieu. Pourquoi vous saluez-vous en tendant la main droite ? – Cela signifie que deux personnes raisonnables peuvent tout faire ensemble si elles sont unies. « Nous voulons avoir cette conférence. » C'est déjà fait. Si vous aspirez à une chose, elle devient réelle. « A qui adresser cette conférence ? » A tous ceux qui s'occupent de la science Divine. Aussitôt dit aussitôt fait.

L'herbe, c. à.d. le petit brin d'herbe que je vous ai donné, il restera à jamais en vous. Il vous parlera toujours. Si vous le recherchez de tout cœur, vous le trouverez. Soyez actifs, gais, joyeux. Tout ce qu'on attend de vous, c'est servir Dieu. Soyons humbles comme les enfants !

Cette conférence n'a pas eu lieu à Moussala. Vous aviez froid aux pieds. Redescendus, nous avons eu la possibilité de la réaliser. Ce qui est bon en vous, c'est que vous ayez le courage d'avancer par un mauvais temps. Le fait que vous avez réussi à monter Moussala par un si mauvais temps prouve que vous pourrez surmonter toutes sortes de difficultés et d'obstacles sur le plan spirituel aussi. Votre exploit me réjouit. Selon la loi Divine celui qui donne, est toujours récompensé. Chacune de vos décisions se matérialise; ce qui importe c'est que votre esprit et votre cœur soient ouverts. Nous avons décidé de monter au sommet et nous l'avons fait. Nous avons pu monter malgré le mauvais temps. Plus nous montions, plus le tonnerre se calmait se faisant entendre de plus en plus rarement. Il disait : « Celui qui monte vers le haut doit être pur comme la neige. » Et voila, au sommet il y a déjà du soleil. Nous devons revenir ici pour revoir le Soleil. D'habitude, les gens se disputent la palme, à qui le premier. Le premier c'est celui qui agit d'après la volonté de Dieu. Celui qui néglige la volonté Divine, est le dernier. De ce point de vue chacun peut être le premier.

Lors de l'ascension, quelques-uns, de peur de prendre froid, ont renoncé à la montée. D'autres voulaient descendre à Tchamkoria, craignant de rester encore un peu avec nous. Ils me demandent : « Est-ce qu'on doit retourner ou rester ici ? » Comme je respecte la liberté des gens, je leur dis : « Si vous avez peur de prendre froid, vous ferez mieux de rentrer. » Je pouvais leur

dire : « Restez tous là, demain il y aura une conférence. » Comme je n'ai pas fait cela, ils sont partis. J'ai agi selon la loi de la Liberté.

Dieu est toujours fidèle à Ses décisions. Tout ce qu'Il promet, Il le fait. Dieu est le seul Être dont les paroles ne sont pas contradictoires. Il ne manque jamais à Ses promesses. Il ne connaît pas le mot « impossible ». Et si, parfois, Il ne fait pas preuve de pitié, c'est qu'Il attend le moment où tout le monde pourra Le comprendre. S'Il supporte les gens, c'est qu'Il veut qu'ils s'éveillent et qu'ils comprennent pourquoi le monde a été créé. Vous, par exemple, vous ne savez pas pourquoi l'herbe a été créée. Ce n'est pas grave, si vous ne le savez pas. Aujourd'hui j'ai ouvert le livre Divin et je vous en ai présenté une page. Mais combien y en a-t-il encore ? Jusqu'à présent vous ne saviez pas pourquoi les bœufs et les chevaux paissent l'herbe. Existe-t-il un seul philosophe qui puisse vous le dire ? Vous me dites : « Si on pouvait rester à jamais auprès de Vous ! » Mais vous savez, il n'y a pas un seul instant où je sois loin de vous.

Comme vous voyez, le temps se remet au beau. Le temps a souri et vous vous en réjouissez. Si vous êtes joyeux, le temps est joyeux aussi. Si vous pleurez, le temps est triste et pleure de même. Quelques-uns se plaignent qu'ils ne sont aimés de personne. Il existe un Être qui vous aime – c'est Dieu. Si vous dites que personne ne vous aime, cela signifie que vous n'avez pas trouvé Celui qui vous aime. Aussitôt apparue, Sa Lumière vous emplit l'âme et vous rend joyeux et gai. Maintenant il est très important pour vous de bien comprendre ce que vous venez d'entendre. L'essentiel, c'est : jour lumineux, jour gai, jour Divin. Si le jour est gai, c'est toujours un jour Divin. Si vous avez un tel jour, tous les autres deviennent pareils à ce jour.

Quelques-uns se plaignent qu'ils ont les pieds mouillés. Qu'est-ce que cela signifie, les pieds mouillés ? – Sans cela on ne peut pas connaître Dieu. Les pieds mouillés, ce sont les conditions défavorables dans la Vie. On désire atteindre quelque chose, mais un tas d'obstacles apparaissent; ce sont toujours des pieds mouillés. On décide de construire une maison, mais on n'a pas d'argent; c'est un obstacle. Dès qu'on se met à vivre selon les lois de Dieu, on aura des maisons plus belles que les présentes. On pourra faire les maisons correspondant à nos besoins. On aura autant de Lumière dont on a besoin.

Souvent vous vous découragez et vous dites : « On est déjà vieux. » Qu'est-ce que la vieillesse ? On vieillit quand on perd sa foi. On vieillit quand on perd le sens de sa vie, son aspiration vers Dieu.

Quand l'enfant est content de sortir avec sa mère, c'est bien. Vous êtes joyeux aujourd'hui et vous devez être joyeux. Pourquoi ? – La joie c'est la sortie de l'enfant avec sa mère.

Alors ceux qui sont montés Moussala ont bien fait. Ceux qui ont renoncé à la montée, eux aussi, ils ont bien fait. En fin de compte, nous tous, nous allons descendre. « Ce serait si bon de rester ici ! » – Ici, cela veut dire auprès de Dieu et on sera toujours auprès de Dieu.

Traduction par Rossitza Vassileva, Yana Traykova

Relue par Tania Dimitrova, Roland Egloff

La Loi Supreme

L'humanité contemporaine cherche à résoudre de graves questions. Mais quelle est la question la plus importante, quel est le problème le plus urgent qu'il s'agit d'éclaircir ? On n'est pas encore parvenu à se mettre d'accord là-dessus. Pour le moment, on s'occupe de la question économique, de la question du pain, trouvant que c'est le point le plus important. Et l'on a raison; mais cette question de l'alimentation sur laquelle on travaille depuis des milliers d'années, a-t-elle pu être

pleinement résolue jusqu'à présent ? Elle ne l'a été que pour un certain temps et seulement en partie; de fait, les mêmes difficultés continuent à exister et l'on n'arrive pas à s'en rendre maître.

Il y en a qui considèrent que c'est la question de l'instruction qu'il faudrait régler tout d'abord. On s'instruit en effet, on cherche à s'éclairer depuis des milliers d'années; mais a-t-on lieu d'être satisfait du résultat obtenu ? D'autres enfin s'arrêtent à la solution d'un troisième problème et déclarent que chaque Etat doit être fort, puissant et posséder une armée capable de tenir tête aux ennemis. Mais quel est l'Etat qui, grâce à sa force, ait pu résoudre le problème de son existence et se soutenir au moins deux ou trois mille ans ? Tous les Etats connus jusqu'à

ce moment se sont élevés à une certaine hauteur et puis ont disparu. Il y a par conséquent dans le monde une question encore plus importante, une question fondamentale qui n'a pas été résolue jusqu'à aujourd'hui, et c'est de là que vient le malaise croissant de l'humanité. Cette question n'est ni nationale, ni sociale; elle n'est pas non plus une question spécialement destinée aux savants. Les peuples ont de quoi s'occuper et les savants ont également leurs questions. La grande question, la question qui prime tout le reste et qu'il faut à tout prix résoudre est la question de "l'esprit humain" – c'est-à-dire ce quelque chose de divin qu'il suffit de laisser agir librement pour que l'individu paraisse dans toute sa grandeur, dans sa vraie majesté "d'homme" – et qu'il ne faut donc pas confondre avec l'intellect, avec l'intelligence humaine, car "l'homme" est quelque chose de plus que l'intellect humain. L'intellect humain n'est qu'un serviteur de l'esprit, comme le cœur et la volonté ne sont aussi que ses serviteurs. De par son origine, de par sa nature "l'homme" est infiniment élevé. Si vous compreniez "l'homme", si vous pouviez croire en lui, mais non pas, bien entendu, en ce qui se manifeste ordinairement à l'extérieur, vous resteriez ébloui devant sa grandeur. Il va sans dire que vous ne verrez pas " l'homme " dans le commerçant qui vous débite de la toile et vous trompe; ni dans le maître qui rabaisse le niveau moral des élèves qu'il est chargé d'instruire; ni dans le père dont l'unique souci est d'exploiter son fils; et vous ne reconnaîtrez pas " la mère " dans la femme qui se fait avorter et jette loin d'elle l'enfant qu'elle a porté 5 ou 6 mois. Vous ne reconnaîtrez pas "l'homme" non plus dans le législateur qui dote son pays de lois absurdes. Alors, comment définir "l'homme" ? On dit que "l'homme" est un être qui pense. Oui; mais il est en même temps quelque chose de plus que ce qui pense; car il y a en lui quelque chose qui crée, et nous ajouterons : ce qui est vraiment grand dans le monde ne peut pas être pleinement défini.

La chose la plus importante dont s'occupent les savants est la question de la vie consciente supérieure. Vous direz que cette vie est due au concours de la lumière, de la chaleur, de la nourriture, du vêtement, etc. La vie qui est née avec l'aide de la chaleur n'est pas la "Vie" : c'est une certaine énergie ayant besoin de renfort. La vraie Vie donne par elle-même naissance à toutes ces choses. Lorsque nous recevons la "Vie", elle porte en elle-même et nous donne par conséquent, en même temps, la lumière, la chaleur, la nourriture et le vêtement. La "Vie" est quelque chose de puissant lorsqu'on la comprend. Vous demandez : " Et les savants, comment comprennent-ils la Vie ? " Que les savants veuillent bien m'excuser; mais ils me permettront de leur dire qu'ils n'ont pas encore compris les premiers principes de la "Vie". Quel serait leur embarras si je les priais, par exemple, de ressusciter un mort ! Et peuvent-ils toujours guérir leurs malades ? De nos jours, les malades meurent avec ou sans l'aide des médecins. Alors, à quoi servent les médecins ? Et les maîtres qui nous instruisent, nous empêchent-ils de mourir ? On meurt avec eux et sans eux; on est malhonnête et l'on vole avec eux et sans eux; on médit, on calomnie avec eux et sans eux.

Les prêtres et les hommes d'Etat ont-ils pu arrêter les hommes sur la pente du crime ? Alors où est le mérite de l'humanité ? On dira qu'il faut des lois et de l'ordre dans le monde. Mais en quoi cela consiste-t-il au juste ? Une bande de brigands n'a-t-elle pas son règlement ? Chez les fourmis,

chez les abeilles, on remarque aussi un certain ordre, une règle même très stricte. Vous ne pouvez pas vous tenir longtemps dans le voisinage d'une ruche : les abeilles ont leurs lois; elles ont aussi leurs armes à tir rapide et s'en servent. Mais revenons à la sérieuse question de la " Vie " qu'il est si important pour nous de résoudre. On dit généralement : " On meurt et tout est fini ". – J'en conviens : on meurt; mais s'est-on demandé ce que c'est que la mort ? La mort prouve tout justement qu'on n'a pas résolu le vrai problème de la " Vie ", qu'on n'a pas encore trouvé la " Vie ". Arrêtons-nous au verset : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. " Pourquoi ? Parce que la source de cette vraie Vie est l'Amour. Mais qu'est-ce que l'Amour ? L'Amour est la source de cette " Vie " qui contient en elle-même la lumière, la chaleur, la nourriture, le vêtement et la force, qui contient absolument tout en soi : la " Vie " est la chose la plus précieuse qui se soit manifestée. Dans les Saintes Ecritures, il est dit de ceux qui ont expérimenté l'auguste réalité du commandement suprême : " Et c'est ici la Vie éternelle : qu'ils te connaissent toi qui es le seul vrai Dieu ". Par le mot Dieu, nous n'entendons pas un être à part, en dehors de nous, devant lequel les hommes se prosternent; nous entendons la source même de la Vie qui peut se manifester en nous, nous entendons l'Infini. Ce qui prouve que l'Infini peut se manifester dans le fini. Par conséquent, nous, les habitants de ce monde, en tant que manifestation de cet Infini, nous résolvons ce grand problème – que la Vie éternelle et illimitée peut se manifester à l'intérieur de ce qui est limité. Pour que cette Vie puisse se manifester, il faut absolument que nous possédions le vrai Savoir, l'Amour et la Sagesse qui feront naître des rapports harmonieux entre tous les hommes.

Chacun doit savoir pourquoi il est venu au monde. Cependant si l'on vous demande pourquoi vous êtes venu sur la terre, vous hausserez les épaules en disant : " Cela n'est pas important ! " Voilà qui est étrange ! Mais si vous demandez à un petit enfant de la première classe de l'école primaire pourquoi il va à l'école, il vous répondra : " Pour apprendre "; et tout de suite, il vous sortira son alphabet. Cet enfant pourra vous dire également qui est son maître, qui sont ses parents. Il sait tout ce qu'il doit savoir à son âge. Tandis que des hommes à qui l'on demanderait d'où ils sont venus, ce qu'ils doivent apprendre ici-bas et où ils iront après avoir terminé leur vie terrestre, ne sauront que dire, ou bien ils répondront d'une manière évasive : " Eh ! nous irons dans l'autre monde. " Et voilà la situation où se trouvent non seulement la plupart des gens ordinaires, mais aussi les philosophes. Depuis des milliers d'années, ces derniers discutent sans avoir pu aboutir à une conclusion, et ils en sont encore à se demander s'il y a un Dieu ou s'il n'y a pas de Dieu, s'il y a une âme ou s'il n'y a pas d'âme. Ils tranchent la question dans l'un ou l'autre sens. On résout cependant, en général, très facilement toutes les questions. Les ivrognes, par exemple, quand ils ont bien bu, commencent à se disputer : ils se battent entre eux et la question est résolue. Oui, mais le lendemain, le surlendemain, ils recommencent. La question n'a donc été résolue que provisoirement, pour un soir, et non pour toujours. Il en est de même quand nous disons d'un homme qui vient de mourir : " Il est mort; tout est fini ! " Oui, pour un certain temps, pas pour toujours. Rien ne se perd dans la nature. Vous demandez : " Mais cet homme, où est-il allé ? " Et moi je demande : " D'où est-il venu ? " C'est là qu'il s'en est retourné. Car c'est la loi : les choses retournent à l'endroit d'où elles sont venues; toutes les choses, quelles qu'elles soient, retournent à Dieu. Et ce commencement, qui est la Raison même, qui est sans fin, sans limite, nous l'appelons la Loi de l'Amour.

Qu'est-ce que la vie ? Tout le monde conviendra que c'est une question qui suscite d'interminables discussions, sans fondement, à vrai dire; car si l'on considère que la vie est rationnelle, que ses attributs sont la lumière, la chaleur, etc.; que tous la conçoivent d'une manière analogue, et que tous la désirent, qu'y a-t-il à discuter ? Tout le monde reconnaît aussi l'amour et tout le monde le désire, mais quand ? Pendant la jeunesse; dès qu'on vieillit, on le nie.

Dans l'amour, il y a cette qualité qui fait que lorsque vous aimez une chose, une personne, elle acquiert immédiatement de la valeur à vos yeux. Pourquoi ? Parce que vous ne pouvez aimer que ce qui porte la vie en soi. Tout ce qui contient la vie en soi acquiert de la valeur, et cet objet de votre amour, vous le tenez en haute estime, vous l'entourez de toutes sortes de soins. Vous écrivez des lettres très affectueuses à l'ami que vous aimez; vous lui racontez les choses les plus agréables; mais du moment que vous cessez de l'aimer, vous l'oubliez. Qu'est-ce donc que l'amour ? C'est une force qui grandit l'homme, qui lui donne de l'élan, de l'énergie, de hautes aspirations. On dit parfois que l'homme perd toute envie d'apprendre dès qu'il devient amoureux. Ce n'est pas exact. Tout au contraire, l'amour fait naître le désir de savoir, d'avancer. Celui dont le cœur est enflammé, étudie, travaille. On dit encore que l'amour rend les gens distraits. Ce qui rend les gens distraits n'est pas l'amour.

Lorsqu'un loup veut dévorer une brebis, ou lorsque quelqu'un devient amoureux de l'argent de son voisin et cherche à le lui voler, ou lorsqu'un paysan couvre d'un œil tendre le champ d'un autre et songe au moyen de le lui prendre, il ne s'agit pas d'amour. Dans l'Amour, l'homme ne reconnaît pas seulement la valeur des choses, mais par le fait même qu'il aime, son cœur s'agrandit, il devient généreux : sa bourse est constamment ouverte; il ressemble à une source dont l'eau ne cesse de couler, sans qu'il lui vienne jamais à l'idée de tenir le compte de cette eau qui s'écoule, comme le fait le propriétaire d'un baril de vin, qui sait très exactement combien de litres il a soutirés et combien il en reste encore dans son tonneau. Par conséquent, si vous êtes cette source vivante, si vous pouvez voir le bien en tout et partout, si en considérant le ciel, vous pouvez pénétrer le sens des admirables choses qui s'y trouvent écrites, votre âme peut tressaillir d'une sainte allégresse, car vous êtes au seuil de cette auguste Vie divine, et l'Amour est entré en vous.

Je vous parle d'une haute science dont la base est en vous-mêmes. La Vie vous a donné des expériences; que vous en conveniez ou non, il n'importe. Vous êtes venus bien des fois sur cette terre sous différentes formes. Que vous vous en souveniez ou non, que vous l'admettiez ou non, peu importe; mais le fait est relaté dans les Annales de la Nature, et voilà ce qui est important. Vous pouvez m'objecter : "je ne m'en souviens pas ? * Celui qui a bu, se souvient-il de quelque chose ? Mais le patron du café se rappelle; il a tout inscrit dans son livre : à une telle date, vous avez bu, en compagnie de telle personne, une telle quantité de vin ou d'eau-de-vie. Vous déclarez ne vous souvenir de rien. Il vous cite en justice, et le juge, malgré toutes vos protestations, vous condamne à payer votre dette. La Nature a de même son grand livre où tout est inscrit. Mais vous ne voulez rien reconnaître, vous ne vous rappelez pas. Pourquoi ? Parce que vous avez à payer à l'aubergiste. Ceux qui se rappellent sont les créanciers qui ont à recevoir; ceux qui ne se rappellent pas et ne veulent rien reconnaître sont les débiteurs qu'on oblige à payer.

L'homme est un être qui est maintes fois venu de Dieu et s'en est retourné vers Lui. C'est écrit. Ce que vous croyez, quelles sont vos convictions, c'est une question personnelle, car chaque créature croit à quelque chose. Ce n'est pas ce qui nous intéresse, car vous n'arrivez pas à la vraie solution des problèmes de la Nature en croyant, mais uniquement par la connaissance des lois de la Vie. D'autres questions comme celle de savoir qui sera le nouveau ministre président, ou quel est l'homme le plus riche de la terre, ou qui est le plus grand savant du monde, ne nous occupent pas; les enfants peuvent y répondre. Nous résolvons une question capitale – la Vie – les principes de la Vie – les lois fondamentales de la Vie. Et nous vous disons : " Voulez-vous vivre, voulez-vous que votre vie ait un sens, voulez-vous améliorer votre sort ? – Recevez, gardez en vous l'Amour ". " Quel amour ? " demandez-vous. L'amour des jeunes ? Non. L'amour des vieux ? Non plus. Car les uns et les autres sont infidèles. Les jeunes trahissent la foi jurée et

épousent ensuite d'autres femmes; les vieux ne tiennent pas leur parole et s'en vont, ils meurent sans payer leurs dettes. Et l'on dit : " Que Dieu leur pardonne, ils étaient vieux. " L'homme qui promet quelque chose ne doit pas mourir. Il faut tout d'abord qu'il tienne sa parole, ensuite il peut mourir. Mais s'il promet et meurt avant d'avoir tenu sa promesse, c'est qu'il avait quelque but invouable. Vous l'excuserez peut-être; nous ne l'excusons pas. Dans la loi de l'Amour, toute noble pensée, tout noble sentiment, tout noble désir doit être réalisé sans qu'on fasse de différence si c'est à l'égard de la mère, du père, des enfants ou de quelque autre créature : la loi est une, elle est égale et la même pour tous. Nous devons prouver au monde que nous portons en nous l'auguste Vie de Dieu, qu'il vit en nous, et nous devons vivre comme Lui. Pourquoi les hommes nient-ils Dieu ? Parce qu'ils lui doivent, ils sont ses débiteurs. Pourquoi d'autres l'admettent-ils et croient-ils en Lui ? Parce qu'ils cherchent à faire un emprunt. Les uns et les autres sont des gens intéressés, Mais l'idée que nous nous faisons de Dieu est toute différente. Nous voulons servir Dieu parce que nous croyons que tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, nous l'avons reçu de Lui. Nous ne nous adressons pas à Dieu pour Lui demander de l'argent; nous ne voulons pas non plus nous dégager de nos obligations; mais nous savons qu'il y a au monde une haute Sagesse qui nous attend dans l'avenir, dont nous pourrions donc devenir les dépositaires, et que nous pourrions nous approprier un jour.

Les hommes de science, que savent-ils pour le moment ? Ils savent beaucoup de choses; cependant, ce qu'ils savent et ce que savent les plus grands philosophes, dans 2 000 ans les enfants le sauront aussi; ils sauront même davantage. Alors où en est notre science ? Ce n'est pas un reproche que je veux faire; je veux seulement attirer votre attention sur le fait que " l'homme " ne s'est pas encore révélé. Si je frappe à votre porte et qu'au même instant votre cœur se serre de mécontentement, vous êtes-vous montré " homme " ? Vous sortez pour me demander ce que je désire, et après avoir saisi que je vous prie de me loger pour une nuit, vous vous excusez en prétendant que vous n'avez pas de place, que votre femme, vos enfants ne sont pas à la maison, et vous me recommandez enfin l'hôtel le plus proche en m'assurant que j'y trouverais une bonne chambre. Mais si je vous fais entendre que je vous apporte 100 000 francs.

En belles pièces sonnantes, vous me ferez immédiatement entrer; votre femme, vos enfants, qui se trouveront là comme par enchantement, prendront à l'instant des mesures pour réinstaller au mieux; à la cuisine, tout un agneau sera mis à la broche; ce sont des attentions à n'en pas finir. Oui ! mais quelle est la cause de ces subites amabilités ? Les 100 000 francs qui se trouvent dans ma poche, Dans ce cas, pouvez-vous prétendre avoir été noble, avoir été " homme " ? Vous me regardez étonnés et vous vous demandez : " Cet homme parle-t-il sérieusement ! Dit-il la vérité ou non ? " Et moi, je vous demande à vous tous qui êtes réunis ici et qui prétendez être nobles : " Agissez-vous selon la volonté de Dieu ? " Voilà ce qu'il faut examiner. Y avez-vous songé ? Et quand tous, dans les villes et dans les villages vivront ainsi que Dieu le veut, il n'y aura plus d'échafauds, il n'y aura plus de prisons. Les portes de toutes les demeures resteront ouvertes, et si quelqu'un vous rencontre, il vous dira : " Que je suis heureux de vous voir; venez donc chez moi; je vous attends depuis si longtemps. " Je vous entends dire : " Fort bien ! mais où cela nous mènera-t-il ? On ne pourra plus se débarrasser des visiteurs ! " Tranquillisez-vous. Si je viens chez vous, ce ne sera jamais avec de mauvaises intentions, je vous laisserai, au contraire, toutes mes bénédictions.

Un prophète juif, l'un des grands adeptes de l'Antiquité, vivait quelque part en Palestine. Il avait entrepris un long voyage. Un soir, cherchant un abri pour la nuit, il s'arrêta devant la maisonnette d'un pauvre : " Homme de Dieu, lui dit-il, voudrais-tu me permettre de passer la nuit chez toi ? " – Avec le plus grand plaisir, lui répondit le pauvre homme; toute ma maison, tout ce que j'ai est à ta disposition; mais je n'ai, hélas, pas une miette de pain à t'offrir. – "

Cherche bien dans tous les coins; il est peut-être tout de même resté une petite croûte quelque part ? " Et en effet, on finit par découvrir un tout petit morceau de pain très sec. Le prophète le prit, le bénit et, à l'instant, un grand pain parut sur la table : " Réveille maintenant tes enfants; qu'ils viennent aussi manger. " Donc l'homme qui vit selon Dieu laisse sa bénédiction dans toute demeure qu'il visite. Vous pouvez ne pas être d'accord avec moi sur ce point; c'est cependant l'exacte vérité. Si cet adepte venait dans le monde et qu'il vous apportât un grain de blé en disant : " Prenez ce grain de blé ", la question économique du pain serait résolue. En combien d'années ? – En 12 années. Vous ne mangeriez pas le grain; vous le déposeriez dans une bonne terre et après 12 années, il donnerait du fruit en telle abondance que vous auriez de quoi manger, vous et tous vos parents et amis. Et savez-vous combien pèserait ce grain de blé ? Autant que toute la terre. Par conséquent, la moindre parcelle de vie renferme en soi une énorme énergie; et cette énergie, cette force, nous pouvons l'augmenter, la développer si nous vivons selon la loi de l'Amour.

Les gens d'aujourd'hui, qui ne comprennent pas la Vie, disent : " Tout cela est bel et bien; mais à nous, il nous faut de l'argent. " Et en fait, il y a plus d'argent; mais la quantité de nourriture de chacun a diminué; et cette avidité n'a donné pour résultat que des organismes délabrés. Nous avons tout en abondance maintenant, mais nous ne pouvons pas manger.

Un des plus grands milliardaires d'Amérique qui possède de vastes propriétés, des forêts, des biens de toutes sortes, d'immenses richesses enfin, souffre de l'estomac. Il ne peut presque rien manger et les médecins lui prescrivent de se nourrir exclusivement de soupe d'avoine. Le malheureux se lamente en disant que malgré ses millions, il se voit contraint de se nourrir uniquement d'avoine, comme un cheval, à cause de l'état lamentable de son estomac. Vous chercherez à le justifier en nous assurant que les conditions dans lesquelles il se trouvait ont amené ce résultat. Mais les conditions sont strictement déterminées par nos pensées, par nos sentiments et par nos actes, qu'ils soient bons ou mauvais. Et maintenant, quel sens la vie peut-elle avoir pour ce riche, et lui est-il possible de vraiment jouir de la fortune qu'il a amassée ? Vous me direz qu'il faut cependant chercher à acquérir des richesses. Certainement. C'est justement cette recherche de la richesse qui donne un sens à la vie. Malheureusement nous faisons fausse route car nous ne désirons que l'argent et nous ne cherchons pas l'unique richesse nécessaire : nous ne cherchons pas l'Amour.

Comprenez donc enfin que l'Amour est tout. Oui, l'Amour, voilà la grande, la vraie Vie, voilà le sens de la vie, voilà le trésor de l'âme humaine. Quand nous aurons trouvé Dieu, ou en d'autres termes, quand Dieu habitera en nous, alors se formera ce lien réel qui donnera de l'impulsion à la vie. Et les gens ne demanderont plus : " Y a-t-il un Dieu ? N'y a-t-il pas de Dieu ? " A celui qui me posera cette question, je dirai : " Venez demain soir chez moi. " Et je le recevrai de mon mieux, je l'inviterai à souper et nous nous séparerons après un entretien des plus agréables. Avant de me quitter, il dira : " Mais vous ne m'avez rien dit de Dieu. " Je lui répondrai simplement : " Revenez demain soir. " Et de nouveau je le recevrai à cœur ouvert, je le servirai et nous causerons de la façon la plus amicale, sans nous arrêter à la question de Dieu. Qu'ils sont étranges ceux qui me demandent s'il y a un Dieu ou s'il n'y a pas de Dieu ! Mais c'est la plus grave de toutes les questions. Et si vous me posez cette autre question : " Qu'est-ce que l'Amour ? " Je vous répondrai de même : " Venez demain chez moi. " Je n'essaierai pas non plus d'éclaircir ce point : si je suis vraiment l'homme de la Charité, si je vis selon la loi de Dieu, vous le sentirez et vous me connaîtrez. Si rien ne peut me faire changer d'opinion à votre égard, ma porte sera toujours ouverte pour vous et je vous dirai : " Mettez-moi à l'épreuve. " Ce qui est important, ce n'est pas ce que je pense; c'est la manière dont je vis. Pour qu'une question puisse être résolue, il faut que ces trois facteurs principaux : vos pensées, vos sentiments et vos actes se

fondent en un tout harmonieux; et vous devez être conséquents avec vous-même dans tous les moments de votre vie. Vous voulez savoir si Dieu existe. Voici comment je pourrais vous amener à trouver la réponse. Vous êtes dans la gêne et vous venez me prier de vous prêter mille francs. Je vous les donne à l'instant avec le plus sincère empressement. Après quelque temps, vous voulez faire un second emprunt de deux mille francs, et vous pouvez de nouveau constater que c'est réellement une joie pour moi de vous rendre service; vous avez alors l'impression de vous trouver devant une fontaine où il ne dépend que de vous de venir remplir aussi souvent que vous le voudrez vos cruches et vos seaux, mais à condition de les porter vous-même. Ce sera l'abondance, cette abondance que les hommes réclament, mais qui sera telle qu'elle finira par leur être une charge, et ils désireront en être oulagés.

Le Christ a dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. Ce qui veut dire que l'homme tout entier doit être rempli de l'amour de Dieu. Il y en a qui trouvent qu'un vrai travail devient impossible dès que l'on aime. Non ! c'est alors justement que commencera le véritable travail dans le monde. Jusqu'à présent les hommes n'ont fait que peiner, ils n'ont pas travaillé. Le travail sera la haute tâche de l'humanité de l'avenir, de ces grandes âmes en présence desquelles on ne se demandera plus s'il y a une vie de l'au-delà. Ce seront les âmes qui résoudront la question de la Vie. Lorsque vous demanderez à l'un de ces hommes s'il vous connaît, il n'hésitera pas un moment et vous dira : " Venez chez moi demain. " Et si vous voulez savoir d'où il vient, lui, il dira de nouveau : " Venez chez moi demain soir. " Et vous irez chez lui, vous souperez ensemble, vous vous entretiendrez longuement tous deux et au moment de vous séparer, il vous dira : " Si vous avez jamais besoin d'un ami, venez chez moi. " C'est ainsi qu'il faut vivre. Chacun doit déposer ce qu'il possède sur l'autel commun du sacrifice. Actuellement l'on a une fausse idée du sacrifice : on s'imagine que ce que l'on sacrifie est perdu. Rappelez-vous le sacrifice du grain de blé. Si ce grain de blé ne se sacrifie pas, s'il ne meurt pas dans la terre où il est enfoui, quelle sera la situation de l'agriculteur ? Celui qui meurt met sa force en gage et cette force augmente. C'est l'une des qualités du sacrifice. L'on prétend parfois qu'il ne faut pas faire de sacrifice, qu'il ne faut rien donner à personne. Autant voudrait-on dire qu'il ne faut ni labourer, ni semer. Non ! nous devons labourer, nous devons semer, mais de façon raisonnable. Par conséquent il nous faut une base solide dans notre vie. Le fait d'appartenir à telle nation, ou d'être instruit, bien élevé, ou d'envisager la vie d'une certaine façon, tout cela ne constitue pas une base. La vraie base est l'Amour, et c'est cela la Vie. Nous avons cette Vie en nous, mais nous ne l'avons pas encore manifestée.

Je considère les théories actuelles de la vie comme des mares formées par la pluie et pleines de grenouilles; faute de mieux, les gens vont y boire. D'après moi, les grenouilles représentent le matérialisme extrême qui règne dans le monde et qui pousse les hommes à vouloir s'entourer toujours de plus de luxe. Savez-vous de quelle manière on comprend le matérialisme ? Je vais vous l'expliquer par un exemple. Au temps de la 10^e dynastie, en Egypte, sous le règne du Pharaon Zénobie, tous les criminels étaient punis de la peine de mort en vertu de la loi qui venait d'être promulguée. Deux Egyptiens dont le crime était d'avoir outragé Apis, furent condamnés à la peine capitale. Le Pharaon commua cette peine en celle de la prison à perpétuité; mais le tribunal en décida autrement et voici la sentence qu'il rendit : l'un des coupables porterait sur le dos un sac de 100 kilos de blé; l'autre porterait un pou sur la tête. Et tous deux voyageraient et continueraient à subir la peine de leur faute jusqu'à ce que quelqu'un vînt de bon gré les soulager en se chargeant de leur fardeau. Le tribunal leur laissa le choix du châtiment. Le premier, le plus rusé, se dit en lui-même qu'il ne ferait certainement pas la folie de demander le sac. Etait-il possible de porter pareil poids ? Et il choisit le pou. Au second il ne restait donc qu'à se charger du sac de blé. Conformément à l'arrêt de la justice, les coupables étaient tenus de

marcher du matin au soir et ils n'avaient le droit de s'arrêter que dans le cas où quelque personne les prierait de leur céder un peu de ce qu'ils portaient. Ils se mirent donc en route. Celui qui avait le pou sur la tête demanda à son camarade : " Eh, l'ami, comment te sens-tu sous ton sac ? " Le pou ne pesait pas lourd naturellement. Celui qui portait le blé et ployait sous le faix s'adressait souvent à Dieu en disant : " Mon Dieu, je t'en prie, allège un peu mon fardeau. " Et voilà qu'après quelque temps un voyageur les arrête : " Que portes-tu dans ton sac ? – Du blé. – Peux-tu m'en donner un peu ? – Certainement. " Il mit son sac à terre, en sortit la quantité désirée et, après ce court repos, il reprit son chemin. " Et toi, que portes-tu ? demanda-t-il à l'autre. – Des poux. – Oh ! tu peux les garder pour toi "; et il passa outre. Mais le mal est que les poux commencèrent à se multiplier et dans l'espace d'une année, le nombre des parasites s'éleva à plusieurs centaines. Le sac de blé, au contraire, dans le même laps de temps, avait diminué de moitié; car, lorsque les condamnés passaient par les villages, les paysans, désirant les soulager, s'arrêtaient parfois devant celui qui portait le blé pour lui en demander un peu, et ainsi, au bout de 3 ans, il ne lui en resta plus qu'un seul grain. Mais l'autre criminel, l'homme aux poux, ne trouvait d'accueil nulle part. On fuyait à son approche, et le malheureux qui s'imaginait d'abord avoir été très sage, se trouvait dans une situation intolérable, sans issue.

Nous, les gens d'aujourd'hui, nous agissons exactement de la même manière. Le matérialisme, c'est le pou. Et ce pou sucera tous les sucs de la vie de l'homme. Dès que le matérialisme prend possession de nous, si nous perdons les meilleures de nos idées, nos pensées, nos sentiments les plus purs, si nous perdons ce qui est divin en nous, quel est alors le but, la raison d'être de notre vie en ce monde ? Le Christ a dit : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. " Dans la religion actuelle, on a mal interprété ce saint enseignement et l'on dit plutôt : " Croyez en Dieu. " Oui ! Lorsqu'il s'agit de servir Dieu, ce qui n'est pas possible sans croire en Lui, ces paroles sont justes; mais lorsqu'il s'agit de résoudre la plus importante des questions, il nous faut quelque chose de plus, et c'est pour ce cas que le Christ nous a dit : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. " Il arrive qu'on me demande : " Ne croyez-vous pas en Dieu ? " Je leur réponds :

" Montrez-moi d'abord le Dieu en qui vous croyez. Montrez-moi le chemin que vous suivez. " Ils m'assurent alors qu'ils croient au Dieu en qui ont cru leurs parents, leurs grands-parents, leurs aïeux. Fort bien ! Mais vos parents, vous aïeux ont-ils accompli la loi du Dieu en qui ils croyaient ? Jouissaient-ils d'une parfaite santé ? Etaient-ils heureux ? Ouvrez vos livres et laissez voir ce que vous avez fait pour ce Dieu en qui vous croyez.

A propos de ces livres, voici un cas très intéressant dont le héros est un riche commerçant bulgare. Il était tombé très gravement malade et pendant qu'on le croyait couché dans son lit, sans connaissance, il était allé faire un tour dans l'autre monde. Quand il revint à lui, il n'eut rien de plus pressé que de faire venir ses fils et exigea qu'on lui apportât ses deux livres de comptes. Il les brûla, partagea entre ses enfants ce qu'il possédait et leur dit : " Prenez ce qui vous appartient afin que vous ne me traîniez pas devant les tribunaux après ma mort. J'ai été dans l'autre monde : j'ai compris ce qui est l'essentiel pour nous et j'ai décidé de vivre selon Dieu, pour Dieu. "

Où sont vos livres à vous tous ? Vous me raconterez que vous n'en avez pas. Mille pardons ! je vais les ouvrir et écoutez ce que vous y avez inscrit. A la première page : mon voisin a dit du mal de moi; et plus bas : un tel m'a offensé, etc. Quelle différence y a-t-il alors entre vous et le commerçant qui tient ses livres pour ne pas oublier ce qu'il a à toucher de ses clients ? Et le prêtre ? il tient aussi ses comptes. Vous lirez quelque part dans son carnet : un tel ne croit pas en Dieu ! Mais quand on l'appellera lui-même pour un enterrement, pour un mariage, ou si on l'invite à prêcher, il fixera tout d'abord la somme qu'on doit lui payer, et si l'on se trouve dans

l'impossibilité de le satisfaire, la dette figurera sans nul doute dans son livre. Soyons donc conséquents dans cette Vie élevée, dans ce saint Amour qui résout toutes les questions fondamentales et qui pose comme base de la vie la fraternité, pas une fraternité de deux jours, mais une fraternité capable de résister à toutes les vicissitudes, à toutes les épreuves.

Un prêtre me déclara un jour qu'il nourrissait certains doutes à propos de mon enseignement. " Vous êtes on droit de l'entendre comme vous le voulez, lui dis-je; mais c'est aussi mon droit, à moi, ou plutôt, c'est mon devoir le plus sacré de dire toujours la vérité, – qu'elle plaise ou non, qu'on l'admette ou non –, et c'est seulement lorsque nous laissons Dieu se manifester par nous dans la vie que nous sommes dans la Vérité; et seule la Vérité rend l'homme libre, et cette liberté fait son bonheur, et le bonheur n'est à son tour que la véritable expression de la vertu. Et voici, continuai-je, une règle que je vous conseille de suivre; lorsque vous exercez votre ministère à l'enterrement d'un homme, au lieu de vous faire payer ensuite par la femme, vous offrirez au contraire à celle-ci ce qui lui est nécessaire pour faire face aux premières difficultés dans ces moments toujours si durs pour les pauvres veuves. Au tribunal, non seulement vous ne ferez pas prêter serment, mais vous vous efforcerez de rétablir la paix, la bonne entente entre les parties adverses. Voilà que vous vous effrayez en songeant aux suites d'une telle manière de faire. Tranquillisez-vous. Pénétrez-vous seulement bien de cette idée que Dieu ne vous a pas envoyé sur la terre pour juger ou pour dépouiller les pauvres veuves, mais pour faire sa volonté. Sachez que l'exploitation et le mensonge doivent disparaître du monde; et toute personne revêtue d'un certain pouvoir, exerçant une certaine fonction doit agir d'après cette sainte volonté de Dieu, être en harmonie avec elle. "

On s'appuie sur le verset de l'Ecriture qui dit que tout pouvoir vient de Dieu. Quelque chose a été omis dans ce verset; rétablissez le mot et vous aurez : tout pouvoir juste vient de Dieu. En Russie, les Bolcheviks détiennent aussi le pouvoir. Vous pourrez m'objecter que ce pouvoir ne vient pas de Dieu tandis que le vôtre est d'origine divine. Non ! La loi dit : tout pouvoir juste vient de Dieu; et tout pouvoir juste se guide d'après la loi de l'Amour. Il n'est pas absolument indispensable que le juge condamne le criminel. En Turquie, il existait une très bonne loi. Lorsque l'accusé était traduit devant le juge, celui-ci lui demandait : " Reconnais-tu être le débiteur de cet homme ? – Oui. – Paye-lui donc ce que tu lui dois. " C'était une excellente manière de régler les choses. A présent, on ajourne le procès; il se passe un an, deux ans, trois ans, et l'on finit par se demander où est la justice. Il n'y a pas de justice : on ne fait que laisser passer le temps; mais nous sommes venus sur la terre pour résoudre une des plus graves questions.

Vous m'écoutez et vous me dites : " Tout cela est bien difficile ! " – C'est difficile parce que vos livres de comptes sont lourds. Il faut les brûler. – Bah ! histoires que tout cela ! ce ne sont que de pures inventions ! – Des inventions ! mais demain quand on vous enfermera dans la tombe où vous pourriez, où vous serez rongés de vers et où Dieu vous demandera ce que vous avez fait de vos livres, vous ne trouverez plus que ce sont des inventions et vous demanderez comme une grâce qu'on vous laisse sortir pour faire disparaître au plus vite ces livres. – Impossible ! vous dira-t-on. D'autres les brûleront. Réglez donc vos comptes pendant qu'il en est temps. Vous tous, pères, mères, enfants, vous marchez sur des charbons ardents. Pourquoi; Parce que vous avez bien des comptes à régler.

Dieu a aussi ses deux livres; l'un est le livre de la vie; l'autre, le livre du bien et du mal. Dieu a le droit d'avoir ces livres où absolument tout est inscrit. Il a les meilleures intentions à notre égard. Les épreuves que nous subissons, l'expérience que nous acquérons au prix de tant de souffrances, ce qu'on appelle la destinée, le jugement de Dieu, tout prouve qu'il veut nous instruire et nous amener à faire sa volonté. Et quelque coupable que soit un homme, du

moment qu'il se décide à vivre pour Dieu, toutes ses fautes lui sont pardonnées, toutes ses dettes lui sont remises, Il n'en est plus fait mention; car Dieu est plein de miséricorde et Il est infiniment riche, Il peut payer pour tous. Mais pour celui qui refuse d'obéir à ses lois, il y a un livre : le livre de vie, qui s'ouvre alors, et Dieu y inscrit très exactement jusqu'à la moindre de ses dettes.

De nos jours, qui n'est pas malheureux ? Tous sont malheureux, les individus et les peuples. Pourquoi ?

Parce qu'ils ont ignoré et n'ont pas résolu la plus importante des questions. Et il faut que cette question vitale soit résolue par le clergé et par les hommes d'Etat; il faut qu'elle soit résolue par les mères et pères d'un côté et par tout le corps enseignant de l'autre, non seulement ici mais dans le monde entier, Ceux qui se marient doivent se demander avant tout pourquoi ils se marient. Le mariage, tel qu'il existe aujourd'hui, n'est le plus souvent qu'une affaire. Aussi voyons-nous qu'après quatre ou cinq ans de vie commune le mari quitte sa femme pour en épouser une autre qu'il délaisse également au bout d'un certain temps, et lassé, aigri, vieilli avant l'âge, il s'écrie : " Quelles affreuses vipères que ces femmes ! " Bien ! Les femmes sont d'affreuses vipères, les maris sont des monstres hideux; mais si hommes et femmes sont mauvais, où est donc l'humanité ? Non ! ces assertions ne résolvent pas le problème. En disant : vipères, monstres, on veut fait entendre que les gens sont fins, pleins de ruse et d'habileté, mais qu'ils ne sont pas vertueux, que la bonté leur fait complètement défaut.

Et voilà qui est d'une importance capitale. Il faut que nous soyons bons. La bonté doit se trouver à la base de toutes nos relations. Vous me direz que c'est aussi une question bien épineuse. En effet ! c'est un problème difficile. N'est-il pas aussi parfois très difficile de comprendre certains morceaux de musique classique ? Et le pianiste, le ' virtuose, quelles difficultés n'a-t-il pas à vaincre, à quel travail acharné ne doit-il pas se soumettre pendant des années pour pouvoir arriver à rendre enfin fidèlement la pensée des grands maîtres ! Pouvons-nous alors nous imaginer qu'il nous sera possible, à nous, de résoudre, sans effort, la question autrement ardue de la Vie et de l'Amour ? Il faudra des efforts, de sincères efforts; mais ne vous découragez pas. C'est la plus intéressante, la plus attrayante de toutes les questions et votre travail sera un travail sublime. Car vous chercherez à comprendre Dieu; et alors votre cœur tressaillira d'une sainte joie; il s'emplira soudain d'une immense tendresse, et l'éblouissante lumière qui éclairera votre esprit vous fera voir dans le monde des choses que vous n'y aviez jamais vues. Mais vous vous inquiétez en pensant que vous ne pourrez pas vous assurer ici pain de chaque jour en vivant de la sorte. Vivez selon Dieu, vivez pour Dieu, et un soir vous recevrez la visite d'un grand Maître qui vous fera présent d'une petite baguette possédant des pouvoirs magiques. Si vous vous trouvez dans quelque situation pénible, si vous avez faim, par exemple, vous donnerez un petit coup de votre baguette et, à l'instant, une table richement servie se dressera devant vous. Vous vous y installerez et lorsque vous aurez bien satisfait votre appétit, vous frapperez de nouveau la table de votre baguette, en un clin d'œil tout disparaîtra et, reconnaissant, heureux, vous reprendrez votre route. Tout cela n'est-il pas bien simple ? Vous haussez les épaules : " Ce sont des contes ", dites-vous. Mais votre vie actuelle, n'est-elle pas un conte ? Elle est totalement dépourvue de réalité. Que vous croyiez ou non à l'autre monde, cela n'a pas d'importance; mais il est certain que lorsque vous y trouverez, vous sourirez de votre vie d'aujourd'hui.

Voici l'expérience dont quelqu'un me fit part il y a quelques années. Un Bulgare criblé de dettes et qui priait très souvent Dieu de l'aider à les payer, vit une fois en rêve qu'un homme lui apportait un sac plein d'or. Peu après, un de ses voisins entra brusquement dans la chambre et voulut s'emparer du sac en déclarant que cet or lui appartenait. Une querelle s'engagea qui

dégénéra bientôt en coups. Pendant la lutte, notre homme poussa du pied une petite table placée tout près de son lit et sur laquelle se trouvait une carafe pleine d'eau. La carafe tomba à terre, se brisa et l'eau se répandit sur le plancher. A son réveil, il constata ce qui s'était passé et qu'il tenait, serré dans ses mains, le tapis de la petite table; mais du sac d'or, point de trace !

Il en sera de même pour vous après votre mort. Lorsque vous vous réveillerez dans l'autre monde et que vous regarderez autour de vous, vous comprendrez qu'il ne vous reste absolument rien des richesses qui faisaient votre bonheur et sans lesquelles il vous semblait impossible d'exister. Cette situation ridicule pourrait prêter à rire si elle ne nous prouvait en même temps la triste folie du genre humain qui, dans sa longue course à travers les âges, ne s'est pas arrêté un moment pour réfléchir à l'insanité de sa conduite et pour chercher à découvrir enfin le sommet lumineux après lequel son âme soupire. Oui ! il est grand temps que l'humanité se ressaisisse ! Que les hommes emploient toutes leurs facultés pour assurer leur existence, ce n'est que juste; mais le chemin dans lequel ils se sont engagés ne les mènera pas au but qu'ils poursuivent : leurs désirs ne seront pas réalisés. Vous dites que nous devons être riches; je suis entièrement de votre avis : la pauvreté n'est pas mon fait. Mais si je peux être riche, je veux l'être excessivement. Et le plus riche, selon moi, est l'homme qui porte en lui la " Vie ", qui porte en lui la Lumière, qui porte en lui la chaleur, la nourriture, le vêtement, Le plus riche est l'être qui porte en lui l'Amour. C'est le plus grand des biens, c'est le trésor suprême : voilà ce que vous enseignez. Et celui qui possède ce trésor pourra très facilement s'assurer tout le reste dans le monde : l'homme qui possède cette riche Vie intérieure est une bénédiction non seulement pour lui-même mais aussi pour ses proches et ses amis.

Ayez donc tous la foi ! Une foi forte et profonde ! Mais de nouveau vous demandez : " Tout cela est-il vrai ? " A mon tour je vous demande : " Ce en quoi vous croyez, est-ce la vérité ? " Pour nous convaincre, il ne nous reste qu'à en faire l'épreuve. Si vous voulez savoir en quoi je crois, moi, je vous dirai : " Venez chez moi ce soir, et pas seulement ce soir, mais chaque fois que vous en sentirez le besoin, toute l'année, si vous voulez. " C'est ainsi que nous trouvons qu'il faut résoudre les questions, et vous devez les résoudre de la même manière. Il faut tout mettre à l'épreuve. L'argent n'arrange pas non plus les choses : je peux vous faire parvenir 2 000 ou 3 000 francs, 25 000 francs même; mais ce n'est pas une juste solution du problème. L'argent suscite les querelles. Je veux vous donner seulement une idée, je peux vous donner seulement un grain de blé; mais ce grain de blé sera pour vous le plus grand des biens si vous savez seulement ce qu'il faut en faire.

Et à ce propos, je vais vous raconter comment Echouah Bentham, un des disciples le plus en renom de la Fraternité de Lumière, subit une de ses épreuves en Egypte où il avait été envoyé à cet effet. C'était au temps du Pharaon Zénobie, alors que les lois du pays étaient extrêmement sévères : chaque criminel était puni de la peine de mort. Echouah Bentham, donc, avait pour tâche de trouver le moyen d'adoucir l'horrible sort et de relever un peu le moral des malheureux condamnés à mort parfois même pour une faute relativement légère. Après avoir rempli sa mission, il devait rentrer à l'Ecole pour y rendre compte de la manière dont il s'en était acquitté. Or il arriva qu'à ce moment la fille du roi fut atteinte d'un mal incurable. Echouah Bentham se rendit au palais et promit au roi de guérir sa fille; mais, en retour, il le pria de lui accorder une faveur : " Je suis prêt à tout, dit le Pharaon, parle sans crainte ! – Ordonne donc que tous les criminels condamnés à mort et à qui, d'après les lois en vigueur dans ton pays, on aura coupé les mains ou les pieds, ou à qui l'on aura enlevé les yeux, soient amenés devant moi dans l'état où ils se trouveront. " Il se mit ensuite en devoir de soigner la princesse qui fut bientôt parfaitement rétablie. Et le Pharaon, fidèle à sa promesse, ordonna que tous ceux qui seraient condamnés à mort fussent amenés à Echouah Bentham aussitôt après que la sentence aurait été exécutée. On

commença dont à les transporter l'un après l'autre dans la chambre de ce dernier. Comme il connaissait les lois, il les appliqua sur la personne de ces malheureux et parvint à leur reconstituer à l'un, des mains; au second, des pieds; à d'autres, les yeux; et lorsqu'ils furent entièrement guéris et en parfaite santé, il changea aussi les traits de leurs visages et leur rendit la liberté en leur recommandant de ne raconter à personne comment leur guérison s'était opérée. Tous devinrent ses disciples et le suivirent. A ceux qui s'étonnaient de les voir si attachés à leur Maître, ils disaient : " Avez-vous senti votre tête tomber de vos épaules ? – Non ! – Quand cela arrivera, vous comprendrez qui est Echouah Bentham. " A d'autres, ils répondaient : " Avez-vous eu les mains ou les pieds coupés ? – Non ! – Quand on vous les coupera, vous serez à même d'apprécier Echouah Bentham. " Et à ceux qui les questionnaient avec plus d'insistance encore, ils demandaient : " Vous a-t-on ôté les yeux, vous a-t-on enlevé le cœur ? – Non ! – Lorsque vous aurez passé par cette souffrance, vous comprendrez, vous aimerez et vous suivrez aussi Echouah Bentham. "

Ceux qui sont les dépositaires du feu sacré, de ce sublime Amour divin, ceux qui n'ont d'autre but que de servir Dieu, travailleront à remettre en place les pieds, les mains, les yeux, le cœur de l'humanité. Nos pensées, nos sentiments doivent être purs et élevés : notre esprit et notre cœur doivent occuper la place que Dieu leur a assignée. Par conséquent, le doute et la méfiance qui subsistent de nos jours doivent disparaître : nous devons avoir foi l'un dans l'autre. Aucune contradiction ne doit exister entre nos pensées, nos sentiments et nos actes, et nous devons toujours être prêts à tout sacrifier pour Dieu. L'Etre le plus connu, le plus élevé dans le monde, c'est Dieu : Dieu est l'Etre suprême. Tout ce qui nous fait frémir d'enthousiasme devant les beautés de la nature, tout ce qui nous pousse vers ce qui est élevé, noble et généreux, ce qui nous incite à pratiquer toutes les vertus, c'est Dieu, ce qui est divin en nous. Cette voix du silence, douce comme un murmure, qui parle en chacun de nous, c'est Dieu ! Il ne nous parle pas dans un bruit de tonnerre; sa voix est toujours douce et tendre. Quelquefois après avoir commis une faute, il nous semble avoir vaguement entendu ce souffle délicat et pur; et comme nous regrettons alors de ne l'avoir pas écouté; mais en ce cas cette même voix nous dit, encourageante : " Ce n'est rien ! Il y a moyen de réparer le mal. Fais ce que l'on veut de toi. Donne ce qu'on te demande. Cède. Si tu as été coupable et que tu sois fier de le reconnaître, écoute le doux murmure divin et fais ton devoir : reconnais ton erreur. " Et moi, un homme intelligent, si j'aperçois une fourmi sur ma route, je ne l'écraserai pas cruellement sous mon pied : je lui céderai le chemin et je marcherai un peu de côté pour ne pas la déranger. Ce pauvre petit insecte ne se doute même pas que l'être gigantesque qui s'approche pourrait l'anéantir en un rien de temps; mais moi qui le vois vivre, travailler, peiner à sa guise, je serai plein de bienveillance à son égard, je céderai. Et ainsi Dieu, qui nous voit avec tous nos besoins, toutes nos faiblesses, s'est mis à réformer le monde. Le monde changera sans nul doute : il ne peut rester en l'état où il se trouve. Pour que ce changement s'opère, vous devez laisser éclore en vos cœurs le nouvel enseignement, vous devez en savourer toute la douceur, toute l'idéale beauté et l'appliquer ensuite dans votre vie. Essayez aussi de vivre dans une joie continuelle, d'être heureux, et le premier de tous les préceptes – tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur – vous apparaîtra alors dans sa rayonnante clarté.

Vous avez la prétention d'avoir aimé Dieu jusqu'ici. Oui, vous avez aimé, mais quoi ? Des choses, ce qui passe : une glace, une poire. Et un jour vous avez vu la glace fondue, la poire pourrie : il ne vous reste plus rien à aimer. Quand vous aimerez l'Etre suprême, infini, quand vous aimerez Dieu, vous ne connaîtrez plus la douleur des pertes : vous entendrez toujours sa voix, et la joie intime de votre âme sa traduira par le rayonnement particulier de votre visage.

Donc nous devons tous aimer Dieu. Alors seulement la vie aura un sens pour nous; alors Dieu nous apprendra comment il faut aimer, et nous aimerons notre prochain comme nous-même. C'est là le grand art, l'art par excellence, l'art suprême. Pour que nous apprenions à aimer, il faut que Dieu fasse sa demeure en nous; il faut qu'il vive en nous, car nous ne sommes pas l'Amour, Dieu est l'Amour; nous ne sommes pas la Vie, Dieu est la Vie. Il sera Lui-même notre Maître et nous apprendra comment il faut aimer, comment il faut vivre.

Ce que l'on exige maintenant de nous, c'est que nous aimions Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, de tout notre esprit. C'est une chose extrêmement simple; c'est l'art le plus facile à acquérir et il est à la portée de chacun de nous.

Vous pensez : " Cela ne presse pas tellement; je peux encore attendre. Je m'informerai un peu à droite et à gauche; je lirai quelque philosophe. " Vous pouvez lire tous les philosophes du monde : ils n'ont pas non plus résolu la question. Elle est d'ailleurs toute résolue; la solution se trouve en ces mots : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. En d'autres termes : tu aimeras tout dans la Nature et tu tâcheras de comprendre que tout ce qui s'y manifeste est plein de sens, a sa raison d'être. Et quand tu sortiras le soir pour contempler l'immense voûte étoilée, ton cœur tressaillira de joie. Ton cœur tressaillira, tout ton être frémissa aussi d'admiration devant le magnifique spectacle du soleil levant ou du soleil dans toute sa gloire.

On dit généralement que le soleil est un globe de feu. lorsque je sors chaque jour de grand matin pour saluer le Seigneur Dieu, je le vois prendre le flambeau lumineux et le porter avec Lui en tous lieux. Il part du levant. Voilà comment je vois le soleil. Derrière ce soleil, il y a autre chose : il y a le soleil suprême, le soleil des soleils. Il en est de même de nous. Derrière cette manifestation ordinaire de la vie se cache quelque chose d'infiniment grand, quelque chose de sublime et dont chacun a conscience : ce qui est divin en nous.

Nous croyons en ce Dieu qui est Amour, qui est Vie, qui est Lumière, qui est chaleur, nourriture, eau, vêtement et tout ce qui se trouve en nous. Ce Dieu en qui nous croyons n'exige pas de notre part un culte extérieur, mais Il tient à ce que nous exprimions Son Amour extérieurement. Il veut que Son Amour passe à travers tout notre être comme l'eau passe à travers les différentes couches de terre pour apparaître ensuite claire et pure à la surface.

Il veut que Son Amour puisse s'exprimer par chacun de nous. Si nous permettons à cet Amour de passer par nous, Dieu nous comblera de bénédictions sans fin; nous jouirons d'un crédit illimité et nous porterons tous le titre glorieux de Fils de Dieu.

Quelle suprême félicité que de vivre pour Dieu ! C'est la plus grande des questions qu'il s'agit de résoudre. Il ne tient qu'à chacun de vous de le faire à l'instant. Lorsque vous serez au clair avec vous-même sous ce rapport, vous irez dans le monde et vous commencerez à apprendre. Vous vous trouvez devant une science sublime et profonde. Tout d'abord il vous faudra acquérir l'Amour éternel, la Vie éternelle, il vous faudra connaître Dieu, connaître l'éternelle Vérité dans toute sa plénitude. Alors nous sentirons que nous participons à cette auguste Vie Une. Alors nous nous trouverons véritablement au seuil de cette ère naissante, cette ère où la Fraternité Universelle, l'Amour, la Sagesse et la Vérité régneront sans conteste; une ère dans laquelle des âmes aimantes sentiront qu'elles appartiennent à une immense famille tout à la fois humaine et divine dont la base sera la Vertu; la règle, la Justice; la sauvegarde, la Sagesse; le bonheur, l'Amour; et la raison d'être, la Vérité. Et c'est là cette haute et claire Conscience de la grandiose Unité de Tout.

(Sofia, le 11 octobre 1925)

Pour La Gloire De Dieu

Conférence du dimanche tenue le 11 juillet 1926, Moussala (2930 m)

à 8 h 30

(Dernière conférence de la huitième série)

En bref, je discuterai une pensée essentielle qui concerne la manifestation véritable de la Vie.

Comment peut-on comprendre les mots " La Gloire de Dieu " ? La gloire peut être expliquée uniquement suivant la loi de la Sagesse ou de la connaissance. La science révèle la Gloire de Dieu mais quand les gens acquièrent le savoir, ils ne l'utilisent pas pour la Gloire de Dieu, mais pour leur propre gloire, d'où résulte le désaccord. Je considère les gens comme des unités séparées. Pour chaque unité il y a deux possibilités dans la vie : suivre la bonne voie ou faire un écart. Donc, chaque âme en tant qu'unité séparée a la possibilité de se dilater ou de se contracter. La science ésotérique explique ce phénomène de différentes manières. Les occultistes de l'Ouest expliquent ce phénomène par : " l'éther thermique ". L'éther signifie la matière d'où les choses naissent et se développent.

La particule " et " est le début primaire d'où les choses naissent. " ther " est ce qui élève les choses sur la Terre. L'éther n'est pas une matière épaisse. L'éther thermique, c'est-à-dire la première énergie qui a commencé son activité, est lié à l'affection, à l'Amour. Par conséquent, l'Amour se révèle lors de la première manifestation de la Vie quand l'éther thermique commence à agir dans la matière. Donc, la vie se manifeste par la chaleur. Avec l'apparition de la chaleur, le courant de la vie a commencé à descendre vers la Terre pour l'organiser.

Il est dit dans la Bible : " Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre. " (La Genèse 1 :1-3). Ce courant est l'Esprit Divin qui descend d'en haut pour organiser les choses. A l'état présent de votre développement, vous devez comprendre la loi de l'éther thermique. Il est un mouvement du dehors vers le dedans. Quand nous disons que nous devons aimer les autres personnes, nous comprenons cet éther thermique qui vient du dehors. Les gens exigent notre amour. Quelqu'un veut t'aimer et être aimé par toi. Pourquoi ? C'est une sorte d'énergie dans la Nature qui veut se manifester. Et comme vous ne comprenez pas la loi, vous dénaturez les choses. Quand une source veut se manifester, qu'est-ce qu'elle doit faire ? Elle doit se mettre à jaillir. Quand l'eau se met à jaillir, la source se manifeste. Cela arrive aussi aux humains. Quand un ange aime une personne, vous allez voir une émanation qui jaillit de cet ange. Ce qui jaillit de l'ange est liquide tandis que votre amour est épais. Quand vous aimez quelqu'un, vous émettez, vous aussi quelque chose. Si en ce moment un ange qui vient d'un long voyage vous voit, il dira : " Et alors, je me reposerai près de cette source. " L'ange va remplir sa tasse de votre eau et il sera capable de déterminer si votre source est bonne ou non. Voilà pourquoi quand les gens s'aiment dans le monde physique, il y a des manifestations purement physiques entre eux, ce qui est différent dans le monde Invisible. Là, l'Amour est une source. Ce sont des concepts abstraits pour vous. Vous dites seulement : ces gens s'aiment. Oui, c'est vrai, mais vous devez savoir que la vie correspond à l'éther thermique et si vous ne pouvez pas recevoir cette impulsion de dehors alors la vie ne peut pas se manifester en vous. La Vie qui vient de l'intérieur est la manifestation de cet éther thermique. Une fois la vie manifestée, ton éther vivifiant se trouvera dans le centre de la Terre. L'éther vivifiant est celui qui crée. Et pour que cette vie se manifeste, cette vague doit venir d'abord de dehors.

Maintenant, quand je parle de la Terre, je trouve que vous lui ressemblez. Voilà pourquoi cet éther thermique doit venir en vous comme une impulsion extérieure pour pousser votre cœur à agir. Parfois vous voulez aimer. Donc, après avoir reçu un stimulant extérieur en vous, une autre impulsion doit jaillir du centre de votre cœur pour que la vie se manifeste. Donc, celui qui veut

aimer va entrer en conflit avec la matière solide. Celui qui ne peut pas travailler avec la matière solide, ne peut pas vivre. Dans ce sens, du point de vue de la Vie, les souffrances sont des pierres avec lesquelles vous construirez votre futur. Après arrive la lumière qui est aussi nécessaire pour la Vie. Elle aussi est un flot qui s'appelle " éther lumineux ".

Toutes ces manifestations extérieures de la Vie ont leur propre forme. La chaleur crée certaines formes dans l'homme. La lumière aussi crée certaines formes. Chaque courant crée ses propres formes. La chaleur et la lumière du soleil exercent une grande influence d'abord sur l'état religieux de l'homme ainsi que sur la science. Vous devez vous efforcer de garder en vous cette chaleur et cette lumière. Il ne faut jamais perdre cette petite chaleur que vous avez dans le plexus solaire ! Cette petite chaleur doit toujours exister en vous. Vous en avez besoin. Si vous avez cette chaleur, vous êtes invulnérable, personne ne peut vous nuire, mais si vous la perdez de grands malheurs peuvent vous arriver : des tempêtes, des catastrophes. Ils peuvent vous détruire complètement et rien ne restera de vous. Si vous gardez cette chaleur en vous, la lumière arrivera plus tard et quand la lumière arrivera, elle apporte la connaissance à l'homme. Donc, l'éther lumineux a de l'influence sur le cœur. Dans le cœur de l'homme du dedans vers le dehors, se produit un grand nombre de processus chimiques. Ils déterminent la manière de laquelle une personne va se révéler. Ne soyez pas bloqué par les différentes manifestations de la vie humaine ! Le monde extérieur peut être bloqué mais vous, non. Vous devez savoir que l'homme peut se manifester dans n'importe quelle direction mais tout cela c'est pour la Gloire de Dieu. Vos erreurs et vos omissions représentent des occasions pour l'élévation des êtres humains plus avancés que vous. Tu fais une certaine erreur, et ces êtres qui sont invisibles pour toi, utilisent cette erreur pour en créer une grande vertu. Tout dans le monde est construit de la manière qui permet à ces êtres d'utiliser chaque erreur pour la création d'une vertu. Et maintenant ne dites pas : si tout est pour du bien, faisons des erreurs ! Non, ce n'est pas ça. Je vous dis de ne pas regretter si vous avez inconsciemment fait une erreur ou une omission. Cette erreur sera utilisée par un autre être pour du bien. Sachez que comme vous êtes sur la Terre, vous ferez des erreurs, elles sont inévitables, mais les erreurs ne doivent pas être commises exprès. Le seul danger du côté de la Fraternité noire est dans le fait qu'ils ont comme but d'implanter dans l'homme une idée critique qu'il ne vit pas bien. Nous savons bien que l'homme ne peut pas devenir saint en un seul jour. Pour être saints nous devons connaître toutes les lois de la nature et même connaître son futur. Quand quelqu'un vient près de moi et me dit : " Je suis une personne sainte. " alors je lui réponds, " Alors raconte-moi mon futur ! " S'il ne peut pas me le raconter, je lui dis : tu n'es pas du tout un homme saint. Un homme saint doit prédire l'avenir des gens. Un homme avancé doit avoir une telle connaissance intérieure qu'il puisse pressentir le développement des événements. Pour le moment, vous tous, vous êtes susceptibles d'être influencés par le monde extérieur. Vous êtes des réflecteurs du monde extérieur, de sa lumière mais vous devez savoir que la lumière des gens est leur lumière et la vôtre est bien à vous. Mais si vous reflétez seulement leur lumière, ce n'est aucune lumière. Ce n'est que votre lumière qui est réelle si vous en avez une. Mais si vous reflétez leur lumière, vous la perdrez dès qu'elle cesse. Et si la lumière est en vous, vous la garderez pour toujours. Et si une lumière du dehors vient sur votre réflecteur, réjouissez-vous encore plus, elle augmentera votre lumière. Dans le cas échéant, vous devez toujours garder votre lumière et votre chaleur.

Maintenant, nous sommes montés au Moussala. Ici, vous tous, vous êtes de bonne humeur, mais, là bas à Sofia, vous nourrissez de mauvais sentiments hostiles les uns envers les autres. Une sœur vient vous voir, vous ne pouvez pas la supporter, vous voulez qu'elle s'en aille. Quelle en est la raison ? – Ce sont des petites choses insignifiantes mais elles ne résolvent pas les problèmes. Vous n'aimez pas une sœur, vous voulez vous en débarrasser. Pourquoi ? Je ne voudrais pas résoudre maintenant ces problèmes entre vous, mais je dis que ces états existent

dans le monde entier. Vous n'aimez pas quelqu'un, un autre ne vous aime pas. En même temps vous aimez beaucoup quelqu'un d'autre, vous voulez qu'il vienne vous voir mais il vous évite. Pourquoi est-ce que cela arrive ? Cela est dû à ces mêmes courants dans l'espace. La loi de l'amour est la suivante; quand un sentiment d'amour apparaît en moi, comme l'amour descend d'en haut, du ciel, je dois obligatoirement donner quelque chose. Si je ne donne rien, je ne peux pas manifester l'amour. Dieu qui nous aime, nous donne quelque chose lorsqu'Il se manifeste. Et nous aussi, quand nous voulons aimer Dieu, nous devons donner quelque chose de nous mêmes, nous devons sacrifier quelque chose, donner de nos fruits. Dieu aussi nous demande quelque chose. Nous lisons dans les Ecritures que les Juifs offraient des sacrifices à Dieu, et nous, qu'est-ce que nous allons apporter ? Aujourd'hui nous ne voulons pas de sacrifices, alors, qu'est-ce que nous devons faire ? Qu'est-ce que nous devons donner ? Des fruits doux de notre jardin ? Non, nous devons apporter des fruits du jardin de notre cœur sur un plateau spécial, fait en or et en diamant. En haut un ange nous accueillera et recevra ces fruits. Vous direz : C'est une fantasmagorie. Oui, ce sont des choses élevées, difficiles à comprendre.

Abordons maintenant les faits, comme ils se présentent sur la Terre. Quand vous aimez quelqu'un, qu'est-ce que vous faites ? La mère va donner d'abord à l'enfant des chaussettes, elle va lui coudre une petite robe, une chemisette et elle manifestera toujours son amour quand l'enfant aura atteint un âge avancé. Quand l'amour naît dans le fils ou la fille, la même loi est en vigueur. Pour que cette loi se réalise en nous aussi, nous devons être toujours liés dans notre conscience avec le monde invisible, nous devons connaître le nom de quelqu'un de ce monde. Comment contactez-vous le monde invisible ? – dans votre sommeil, en faisant des prières ou avec votre pensée ? Quels sont vos traducteurs ? Quand je remonte dans le passé lointain, je vois que maintes fois vous n'avez pas utilisé les possibilités que vous avez eues pour votre élévation. Vous avez fait de telles erreurs que vous avez mis des barricades devant vous, vous avez érigé des montagnes dans votre vie. Maintenant, vous tombez sur vos erreurs dans votre vie. Vous devez surmonter maintenant ce que vous avez fait autrefois aux autres. Voilà pourquoi on vous donne aujourd'hui de bonnes conditions pour améliorer votre chemin. Votre chemin présent est une possibilité pour supprimer toutes les contradictions qui existent. Ces contradictions ne sont pas grandes.

Maintenant quand nous discutons cette question chacun de vous doit être mis dans un cercle. Chacun de vous a un cercle déterminé dans lequel il peut agir. Chaque pensée a une périphérie déterminée et hors de cette périphérie, elle ne peut pas se manifester. Par exemple, voulez-vous que toute la Bulgarie vous écoute lorsque vous chantez. Le jour viendra qu'elle vous écouterait et ce sera comme à la radio. Pour chaque chose il y aura un instrument spécial. Si on vous écoute par l'air, on entendra un tel hurlement, un tel cri ! Quelle force devrait avoir ce cri pour qu'on l'entende dans toute la Bulgarie ! Dans les conditions contemporaines, pour que le son se transmette très loin, il doit être émis très fortement parce qu'il s'affaiblit en passant par l'air. Dans l'avenir, les gens développeront leurs capacités intérieures et quand on parlera ou on chantera quelque part, ce son se répercutera à travers l'éther à des distances lointaines et ils le percevront. Le son passera par l'air sans aucun obstacle. Par exemple si vous chantez à Varna, le son sera entendu partout.

Donc, nous allons étudier l'éther thermique qui est lié à l'Amour. Vous étudierez la lumière ou l'éther lumineux qui est lié à la foi et à la Sagesse. Vous vous occuperez de l'éther chimique ou des manifestations volontaires de l'âme humaine, de l'eau. Les anciens alchimistes ou les occultistes ont fait les classifications suivantes : la terre, c'est la vie; l'eau, ce sont les processus chimiques; la lumière, c'est l'air et la chaleur, c'est le feu. L'homme doit maîtriser ces éléments : la terre, l'eau, l'air, le feu, la lumière et la chaleur. L'homme doit produire tout seul le feu. Quand

ton cœur est froid, tu dois pouvoir le chauffer de l'intérieur et ne pas attendre qu'on le chauffe de l'extérieur. Vous direz : que Dieu fasse cela ! Mais c'est Dieu qui agit du dedans. Il peut faire tout Lui-même, tout seul, mais Il veut nous faire agir sur nous mêmes. Il veut que nous aimions. De cette façon vous étudiez un grand art. Si vous avez du feu et vous pouvez le maîtriser, vous pourrez descendre même dans l'enfer. Celui qui ne peut pas maîtriser l'eau, celui qui ne peut pas maîtriser l'air, celui qui ne peut pas maîtriser la chaleur, il ne peut être méritant. Ce sont des possibilités qui sont à la portée de l'homme. S'il n'utilise pas ces possibilités il sera comme le poisson. Il habite dans l'eau mais il ne maîtrise pas l'eau. Cet homme agira comme la taupe. Elle habite la terre mais elle ne maîtrise pas la terre. Qu'est-ce que les oiseaux ont fait ? Ils habitent l'air mais ils ne maîtrisent pas l'air et jusqu'à présent, ils n'ont rien fait. Ils n'ont aucune culture. Et ceux qui s'occupent du feu, eux aussi ils ne peuvent pas le maîtriser. Ils font de grands incendies : ils allument une maison, une bombe qui provoque un grand tremblement de terre et ils s'éloignent. Nos maisons se détruisent et nous souffrons et ils font la fête. Donc, nous devons étudier ces forces mais il y a le danger que si l'on vous révèle certains secrets, vous ne pouvez pas les utiliser d'une manière raisonnable.

Donc, je vous dis : quand vous voyez quelqu'un, vous ne devez pas vous arrêter sur ses faiblesses mais sur ses vertus. Vous direz : je te croyais ami mais tu as telle ou telle faiblesse. Non pour comprendre une personne, nous devons nous arrêter sur ses vertus parce que les choses mauvaises chez l'homme bien ne sont qu'une ombre dans sa vie. Seulement un homme extrêmement bon, peut avoir des ombres dans sa vie. Ce n'est que lui qui peut manifester le mal. Est-ce que les loups vont chez un berger qui n'a pas de brebis ? Là où il y a des brebis, il y a des loups et des ours. Est-ce qu'il y a des poux chez un homme mort ? Si vous voyez des poux et des puces chez quelqu'un vous saurez qu'il est vivant. Où vont les poux ? – Chez les vivants. Je vous dis : vous tous, vous devez développer de nobles caractères, vos âmes doivent être largement ouvertes de sorte que celui qui vous rencontre sente que vous portez le souffle de la vie, de la fraîcheur; que vous ayez de la plénitude et de la bonté sans faire aucun effort. Vous devez vous manifester naturellement, d'une manière Divine; Vous devez être bons par nature, sans le vouloir exprès. Et même si parfois vous ne voulez pas être bons, restez quand même bons. Et même si vous ne voulez pas faire du bien, être incapables de ne pas le faire. Ce sont ces gens-là que j'appelle bons.

Maintenant l'essentiel pour vous est de garder quelque chose de cette excursion sur le Moussala. Qu'est-ce que vous retiendrez de ce jour ? Un jour quand vous aurez 60-70 ans vous en rappelleriez-vous quelque chose ? Vous direz : Laissez nos cheveux blancs, ils ne sont pas importants pour l'instant. " Et alors où est passée votre foi ? Vous devez non seulement ne pas vieillir mais chaque jour vous devez rajeunir. Vous devez non seulement ne pas mourir mais vous devez revenir à la vie chaque jour. Vous devez vivre chaque jour dans la joie ! Et quand vous irez dans l'autre monde, vous irez aussi sur le Moussala mais vous verrez le Moussala sous une autre forme. L'essentiel, c'est que nous faisons cette excursion parce que nous avons certaines questions sur la terre que nous devons résoudre. Chaque montée au Moussala nous donne une impulsion. Nous sommes au sommet et personne ne peut nous arrêter. Notre élan est si grand que nous pouvons atteindre le sommet de partout. Nous sommes à une telle hauteur que la loge noire est impuissante, elle ne peut rien nous faire, nous allons nous frayer le chemin partout. Mais si nous étions retournés sans monter au Moussala alors nous aurions cédé cette position comme Kouropatkine et les Allemands lors du siège de Verdun.

Chacun doit être pris de l'enthousiasme ! Votre erreur c'est que vous manquez d'élan. Vous devez avoir un idéal ! Si tu t'arrêtes devant la moindre difficulté, tu manques d'élan. Si tu as de

l'élan, tu seras comme les oiseaux, tu passeras et t'envoleras. Si tu as de l'élan, si tu as un idéal, aucun diable ne peut t'arrêter.

Donc, le haut idéal – l'aspiration vers Dieu, apporte de la chaleur. Vous voyez, ici au Moussala, à cette hauteur nous avons une température de 22 degrés. Qu'est-ce que signifie physiquement la chaleur de 22 degrés ? Si nous additionnons 2 plus 2, nous aurons le nombre 4, le nombre, le plus fort, au plus haut sommet. Le feu de ces énergies, de ces forces, agit dans ce carré. Tout ce qui tombe dedans, tout se détruit. Donc, nous avons ici le carré de la vie. A une température de 22 degré la vie est capable de détruire tous les obstacles qui peuvent être rencontrés sur le chemin. La nature, elle aussi révèle la même chose. Tout est détruit au Moussala. Donc, ce nombre correspond au Moussala. Dans la langue juive, il y a 22 lettres. Les juifs interprètent toute leur philosophie suivant la Kabbale.

Donc, toutes les unités séparées vivent dans une unité commune. L'unité commune, c'est Dieu à qui nous sommes liés. Et toutes nos idées sont corrigées par cette unité commune. Nous pensons toujours à Dieu mais nous ne pouvons pas prendre conscience de Lui et nous n'en avons pas besoin. Mais il y a une idée sainte en nous. Quand nous arrivons à un certain endroit, nous corrigeons toujours nos fautes grâce à cette idée en nous. Dieu est celui qui corrige nos fautes. Il dit : " Ne fais pas ceci ! ". – et tu approuves avec joie. Après il dit : " Accepte ceci et tu l'acceptes. Il n'y a personne dans le monde que Dieu ne corrige pas. Parfois tu pleures jusqu'à ce que Dieu vienne, il te regarde, il te prend par la main et tu te libères de toutes les difficultés.

Maintenant nous allons parler de vos difficultés. Elles sont une bénédiction pour vous et vous allez les porter. Que vous le sachiez. Nous ne vous délivrerons pas des difficultés. Vous délivrer des difficultés, cela signifie vous faire le plus grand mal. Nous vous donnons des connaissances, des possibilités pour utiliser ces difficultés pour le bien. Toute votre richesse consiste en ces difficultés. Quelqu'un dit : " et si Dieu me débarrasse de cette difficulté ". Ne dis pas cela, mais dis : Mon Dieu, donne-moi des connaissances pour me débrouiller avec toutes les difficultés dans ma vie. Vous avez des difficultés spéciales dans la vie dont vous ne pouvez parler à personne. Il faut un médecin ! Si tu es un commerçant qui a fait faillite et tu racontes ta mésaventure à un autre commerçant qui est ton adversaire, rien ne restera de toi, mais si tu le racontes à l'un de tes amis qui t'aime, qui peut comprendre ta situation, il te donnera un conseil qui te délivrera de ta difficulté. Les Ecritures disent; " Remettez votre charge à Dieu ! " Tu peux remettre ta charge seulement sur celui qui t'aime et sur celui que tu aimes. Si tu l'aimes en te liant à lui, il prendra ta charge. Et s'il ne t'aime pas et tu ne l'aimes pas, il ne prendra pas ta charge.

Maintenant le brouillard autour de nous montre que cette année le monde passera par de grandes difficultés. Les gens mondains seront enveloppés d'une brume assez épaisse qu'ils doivent surmonter. Cela se poursuivra pendant toute l'année mais à l'endroit le plus haut, il y aura de la chaleur et beaucoup de forces. Dans les brouillards il y a beaucoup de forces. Quoi qu'il arrive, n'ayez pas peur ! Soyez courageux et décidés ! Vous portez une idée sacrée. On peut vous mettre dix fois dans le feu mais n'ayez pas peur vous ne brûlerez pas. Vous serez comme Daniel qu'on a jeté dans le fossé avec les lions. Est-ce que les lions l'ont mangé ? Vous serez comme les trois jeunes hommes dans le four de feu. Ont-ils brûlé ? Vous serez comme le Christ sur la croix ? Est-Il mort ? Est-Il resté dans la tombe ? Combien de saints on enterre et après ils n'y sont plus. Ni la Terre ni la prison les tient. Un anglais connaissait la Fraternité Blanche Universelle ainsi que les savoirs des yogas indiens mais il n'était pas aimé par le gouvernement anglais et on l'a enfermé aux Indes et on a placé des gardes près de sa cellule. Quand ils vont le matin dans la prison, ils voient qu'il n'y a personne. Ils le saisissent encore une fois, ils le mettent de nouveau à la prison et ils y mettent 10 gardiens mais il disparaît de nouveau. Enfin, il leur écrit une lettre : " Vous ne pouvez pas m'emprisonner. Laissez-moi en paix et suivez votre

chemin ! Je ne suis pas contre les lois mais j'ai certains droits à cause desquels vous devez me laisser suivre mon chemin ! Ne pensez pas que vous pouvez m'enfermer. " La force de cet homme est dans cette foi. Vous pouvez vivre la même expérience mais vous avez besoin de foi. On peut vous enfermer autant qu'on veut mais Dieu va vous libérer de la prison. C'est la beauté dans le monde ! Si quelqu'un de vous a cette conception, même s'il est emprisonné avec 10 gardiens, il sortira dehors et il se sentira libre, maître de sa situation. Vous aussi, vous avez la foi, mais combien encore vous en faut-il pour que cette foi soit renforcée. Vous avez des connaissances mais combien il faut encore en acquérir ! Vous avez des vertus mais ces vertus doivent se développer encore. Votre Sagesse, votre Justice, votre pitié, toutes ces vertus en vous doivent être renforcées et peuvent se renforcer. Vous avez toutes les capacités à renforcer ces vertus.

Alors, je ne parlerai pas maintenant, à vous qui m'écoutez ici, d'une quelconque philosophie parce qu'au Moussala on ne peut étudier aucune philosophie, mais je vous donnerai quelques points pratiques à mettre en application. Moussala est seulement un lieu où faire des expériences. Maintenant je dois vous laisser ici, au sommet, au moins pendant une heure, pour que vous vous couchiez et pendant ce temps là, vous apprendrez trois fois plus que si je vous faisais une conférence. Quand vous serez descendu en bas, la première chose que vous devez faire, consiste en l'expérience suivante : concentrez votre esprit en haut vers Dieu et dites : " Mon Dieu, comme nous suivons ce chemin et nous voulons Te servir, que cette petite chaleur vienne en nous pour la sentir ! Je suis prêt à porter mes souffrances, mais donne- moi cette petite chaleur pour que je la sente. " ! Ne demandez pas à Dieu de grandes choses ! Vous voulez de Dieu toujours de grandes choses et de cette façon vous perdez aussi les petites au lieu de demander très peu. Cette petite chaleur qui viendra apportera le nouveau dans votre vie. C'est une loi : quand tu demandes à Dieu, demande cette petite chaleur ! C'est la première expérience, la première condition. Alors quand tu ressentiras ma petite chaleur, tu diras : " Mon dieu, donne-moi la petite lumière pour que je la ressente ! " Et quand tu as dit cela, une petite lumière rayonnera dans ton esprit. Tu remarqueras dans le centre de ton cerveau cette lumière blanchâtre. Cette lumière sera très petite comme une épingle. Ainsi vous avez deux possibilités : la chaleur et la lumière. C'est alors que vous commencerez la vie. La chaleur réagit sur la vie et la lumière sur la chimie, sur la religion. Vous deviendrez courageux et décidés. Alors quand vous vous réveillez le matin, vous devez demander deux choses de Dieu.

Maintenant quand vous appliquez une méthode, une seconde, une troisième; et enfin quand vous êtes en difficulté, vous direz : " Mon Dieu, donne-moi la petite chaleur, donne-moi la petite lumière ! " Après l'avoir ressenti, vous direz : " Mon Dieu que tout soit pour ta Gloire ! " Et quand les difficultés et les souffrances arrivent, vous direz de nouveau; " Mon Dieu, que tout soit pour Ta Gloire ! " Pour tout ce qui arrive dans la vie, vous direz : " Pour la gloire de Dieu ! " Ce sera votre gain de Moussala. Et si l'on vous demande ce qu'on vous a dit au Moussala, vous direz : Que tout soit pour la Gloire Divine ! C'est le résumé de tout ce que je vous ai parlé au Moussala " Que tout soit pour la Gloire Divine ! "

Nous étudions maintenant pour la plus petite chaleur qui existe en nous et pour la plus petite lumière qui puisse se manifester en nous – chaleur et lumière !

Et maintenant, pour toute l'année vous savez : tout se passe pour la Gloire Divine ! L'année prochaine, quand nous viendrons ici, je vous dirai : montrez-moi votre petite chaleur et votre petite lumière !

Maintenant nous ferons un exercice. Vous vous disperserez à une distance d'au moins un mètre entre vous. Vous vous tournerez au sud et vous prononcerez la formule :

" Que la Vertu commence à régner et toutes les mauvaises pensées dans le monde disparaissent !
"

Vous vous tournerez à l'est et vous prononcerez la formule :

" Que la Justice Divine commence à régner dans le monde et que toute injustice disparaisse dans notre vie " !

Vous vous tournerez au nord et vous prononcerez la formule :

" Que la Vérité Divine commence à régner dans notre vie et que tout esclavage disparaisse de notre âme " !

Vous vous tournerez à l'ouest et vous prononcerez la formule :

" Que la Sagesse Divine commence à régner dans toutes les manifestations de notre vie et que le mal disparaisse de notre chemin " !

Vous vous tournerez de nouveau à l'est et vous prononcerez la formule :

" Que Dieu règne et que Dieu soit glorifié dans tout Son Amour, toute Sa Sagesse et toute Sa Vérité " !

" Et que nous accomplissions tout pour la Gloire Divine sur la terre " !

Amen !

Traduction par Dacha Nedkova

Revue par Tania Dimitrova

Tous les membres de notre équipe de traduction sont volontaires et travaillent gratuitement.

Nous apprécierons chaque acte d'aide en matière de relecture, édition, publication ou distribution de ces traductions.

Pour des renseignements plus détaillés, vous pouvez nous contacter :

La Clé De La Vie

Conférence de la classe occulte générale, tenue par le Maître Béinça Douno le 22 août 1928 à Izgrev – Sofia

Je vous lirai le vingtième chapitre de l'Apocalypse. Je ne vous en donnerai aucune interprétation. Que chacun comprenne comme il le peut. Cependant, il y a une loi fondamentale qui dit : toute créature consomme la nourriture qui lui est donnée selon le niveau de son développement.

Ecoutez le quatrième verset : «Et je vis des trônes.

A ceux qui vinrent y siéger il fut donné d'exercer le jugement.

Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main.

Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. »

Aujourd'hui tout le monde veut gouverner sur Terre. Comme vous le voyez, il y a un contraste entre leur compréhension du pouvoir et le règne dont il est question dans le verset. Où ce Royaume devrait-il être : en bas sur la Terre, en haut dans les Cieux, ou dans l'espace ?

Parfois les gens appartenant à une société quelconque ressemblent à des petits enfants qui attendent impatiemment quelle nourriture leur père leur portera le soir. Ceux qui aiment les divertissements, lorsqu'ils vont au théâtre s'attendent aussi à voir comment les acteurs vont jouer sur scène. Les agriculteurs après avoir semencé leurs champs, attendent quel fruit ces champs donneront. Le viticulteur, après avoir planté ses vignes, songe au raisin qu'ils donneront. Tout le monde attend toujours quelque chose. Quand les gens obtiennent ce qu'ils attendent, ils

sont heureux. Quand la représentation s'avère de qualité, les gens disent : « Ils ont bien interprété leur rôle; ils ont bien joué ! ». Quand les champs ont produit du bon fruit, ils disent : « Ce champ a bien produit ! ». Quand le vignoble donne un bon fruit, ils disent : « Le raisin est bon ! ». Quand le père apporte quelque chose de délicieux chez lui, les enfants sont contents et disent : « Notre père est bon ! ». Cependant, cela ne représente qu'un aspect de la Vie, c'est la compréhension actuelle des gens.

L'autre aspect de la Vie est que parfois le père n'apporte rien à la maison, le champ ne donne rien, les vignobles ne donnent pas de raisin, le spectacle sur la scène n'est pas aussi bien que ce à quoi on s'attendait, et ainsi de suite. Alors les gens deviennent complètement déçus de la Vie. La première situation, quand les gens reçoivent de partout selon leurs exigences, tous sont satisfaits. Même les voleurs sont heureux quand ils s'arrangent pour voler ce qu'ils veulent. S'ils ne peuvent pas voler ce qu'ils veulent ils seront autant malheureux. Les hommes vertueux sont aussi heureux quand ils obtiennent ce qu'ils désirent et ils sont tristes quand ils ne peuvent pas obtenir ce qu'ils désirent. Je demande, en quoi la joie et la tristesse du vertueux diffèrent-elles de la joie et de la tristesse du voleur ? Tous les deux ont des désirs. Vous devez distinguer si votre joie ressemble à celle du vertueux ou à celle du voleur, du pécheur. Vous devez prendre en considération qu'il y a deux états différents. Quelqu'un dit : « Je suis heureux ». Vous devez vous demander si votre joie est semblable à celle du vertueux ou celle du pécheur. Si vous êtes tristes vous vous demanderez la même chose : est-ce que votre tristesse est comme celle du vertueux ou comme celle du pécheur ?

Je dis, vous ne devriez pas vivre avec des illusions. Vous ne devriez pas avoir les illusions de ces bulgares – chopos (paysans de la région de Sofia) qui une fois sont allés conquérir Istanbul avec leurs bâtons de berger. Les habitants d'Istanbul les ont pris, ont rassemblé leurs bâtons, les ont entassés, ont dispersé les chopos et les ont renvoyés chez eux. Je demande, est-ce qu'une ville comme Istanbul peut être conquise avec des bâtons ? Ce n'est pas possible. Si vos croyances, vos convictions, vos prières et pleurs sont comme celles de ces bâtons de bergers, ceux qui sont plus forts que vous les prendront, les entasseront, et vous ne parviendrez à rien. Quand quelqu'un va conquérir quelque chose, il doit être bien armé ! Avec quoi ? Si les gens de ce monde sont armés des meilleures et des plus puissantes armes pour atteindre leur but, je demande alors, quelles devraient être les armes des gens vertueux, spirituels ?

Je vous donnerai une comparaison pour vous montrer ce sur quoi vous devez compter dans votre vie. Un lapin se tient devant vous avec deux étuis de pistolet et vous dit : « Tant que je suis avec vous, aucun cheveu ne tombera de votre tête, comptez sur moi, ayez foi en moi ! ». Après le lapin, vient un ours, avec également deux étuis de pistolet. Il se tient devant vous et vous dit : « Tant que je suis avec vous, personne ne peut vous toucher, comptez sur moi ! ». Je demande sur qui devriez vous compter – le lapin ou l'ours ? Vous direz que vous devez compter sur l'ours. En effet, si vous avez confiance en le lapin, dès qu'il entend le premier coup de feu, peu importe si le danger est réel, il s'enfuira. Le lapin sera le premier alors que vous serez le dernier à fuir. Si vous comptez sur l'ours, quand le danger vient, quand il voit un ours plus gros devant lui, il fera face au danger et ne s'enfuira pas. Donc, vous serez le premier tandis qu'il sera le dernier. Je demande, qu'est-ce qui a été obtenu dans le premier et dans le second cas, si vous comptez sur le lapin ou sur l'ours ? Si vous pensez qu'un lapin ou qu'un ours peut vous protéger dans la Vie, vous vous trompez.

Le lapin et l'ours sont des symboles qui expriment certaines manifestations extérieures de la vie humaine. Vous pouvez interpréter ces symboles. Compter sur le lapin, signifie compter sur les plaisirs de la Vie. Dans ce cas, comme le lapin s'enfuit au moindre danger, l'homme qui s'adonne aux plaisirs ne peut même pas supporter les plus insignifiantes souffrances et épreuves. Quand

l'homme veut se distraire et obtenir toutes les satisfactions de la Vie, c'est le plus facile. Mais les pattes du plaisir sont aussi longues que celles du lapin et il court comme le lapin. D'un autre côté, l'ours symbolise la vie ordinaire que j'appelle le labeur de la terre. Cependant, ni une vie de plaisirs ni le labeur de la terre ne peuvent sauver le monde. Celui qui s'adonne trop aux plaisirs, abîme son estomac, celui qui travaille de trop, abîme ses mains. A quoi bon abîmer son estomac ou ses mains ? C'est l'aspect extérieur du problème. Pensez à l'aspect intérieur, pensez au sens profond de cette question.

Aujourd'hui, tous les gens ont besoin d'une vraie prise de conscience, d'une vraie compréhension de la Vie, que Dieu leur a donnée. A quoi les hommes devraient-ils tendre ? Manger et boire ne sont pas des buts dans la Vie, la science n'est pas un but dans la Vie, une maison n'est pas un but dans la Vie, les fils et les filles ne sont pas des buts dans la Vie, être riche n'est pas un but dans la Vie. Alors, quel est le sens intérieur de la Vie ? Si dans les conditions actuelles vous voulez relever un des grands défis de votre vie, vous devriez savoir par-dessus tout quel est le sens de la Vie du Tout. Certains disent : « Pouvons nous vivre sans manger et boire ? ». Ne parlez pas de ce problème. Manger et boire ne sont que des conditions pour maintenir la Vie, et les conditions nous sont extérieures, il n'est pas nécessaire d'en parler. Tout ce qui est extérieur à nous, n'est pas si important. Approfondissez cette pensée jusqu'à ce qu'elle devienne claire pour vous.

Imaginez quelqu'un qui a mille kilogrammes de blé dans sa grange et qui les garde enfermés, il ne les utilise pas, ne les moud pas pour faire du pain mais il jeûne et se prive en disant : « Ce froment est nécessaire pour les mauvais jours. Laissons le dans la grange, je ne le mangerai pas. ». Une autre personne a seulement un kilogramme de froment dans sa grange, mais le prend, le moud au moulin, en fait du pain, le fait cuire, le mange et dit : « Je mangerai ce que Dieu m'a donné ». Je dis, qui a plus de pouvoir – celui qui n'a qu'un kilogramme de froment et l'utilise, ou celui qui a mille kilogrammes de froment et les enferme dans la grange, sans les manger ? Celui qui a un kilogramme de blé et le mange.

Quelqu'un dit : « Je veux devenir dans l'avenir un sage, un saint ». Ce sont des choses creuses. C'est l'homme qui a mille kilos de blé dans sa grange et qui jeûne. Le pouvoir d'un homme réside dans ce qu'il obtient à chaque moment, et dans ce qui est caché dans sa conscience. Dieu se révèle lui-même à la conscience de chacun. En dehors de l'homme, en dehors de sa conscience, Dieu n'existe pas. Même si Dieu existe en dehors de notre conscience, nous ne Le connaissons pas, nous ne savons pas ce que Dieu pourrait être. Nous connaissons Dieu pour autant qu'il se révèle à notre conscience.

Vous dites souvent : « Dieu peut tout faire ». Il est vrai que Dieu peut tout faire mais cela dépend des possibilités qui vous ont été données. Imaginez que vous êtes devant un puits et que vous tenez un seau attaché par une fine corde, que vous pouvez remplir difficilement de dix litres d'eau. Je suis un homme fort, je peux supporter avec ma corde non pas dix mais cents litres d'eau et j'observe ce que vous faites. Vous descendez votre seau avec la fine corde et vous puisez seulement dix litres. La corde est consciente, vivante et elle est mécontente de cette faible quantité d'eau, et elle dit : « Puis-je moi-aussi puiser cent litres d'eau ? ». Je dis : « Essayez ! ». Vous prenez un autre seau qui peut contenir cent litres d'eau, vous le mettez au bout de la fine corde et vous le jetez dans le puits. Vous tirez le seau, mais la corde se rompt et le seau reste dans le puits. Vous vous demandez pourquoi c'est arrivé, et vous dites : « Dieu n'aurait-il pas pu tirer cent litres d'eau avec cette corde ? » Avec cette corde Dieu ne peut pas tirer cent litres d'eau, il peut tirer seulement dix litres. Si vous pensez qu'avec cette corde vous pourrez tirer cent litres d'eau, cela prouve que votre conscience tire une conclusion illogique. Quand vous dites que Dieu est tout puissant, cela signifie Dieu dans Son Tout et non Dieu dans ses parties. Dans

chaque partie indépendante, dans chaque être humain, Dieu est puissant pour autant que l'homme puisse L'accepter, Le comprendre et Le révéler.

Par conséquent, l'homme raisonnable a besoin de temps pour accomplir une tâche qui dépasse ses forces et possibilités. Il doit jeter le seau dix fois dans le puits pour tirer cent litres d'eau. S'il veut faire ce travail en une seule fois pour y passer moins de temps, il doit trouver un autre moyen. Sinon la corde se rompra.

Souvent les gens commettent des erreurs dans leur vie car ils sont pressés – ils veulent réduire le temps. Quelqu'un dit : « Pourquoi Dieu ne m'a-t-Il pas donné la fortune ? Pourquoi ne m'a-t-il pas fait riche ? ». – Votre corde est fine. Dieu peut tirer pour lui-même des millions et des milliards de litres d'eau, mais la corde de votre conscience est si fine que si vous la jetez dans le puits pour prendre plus de dix litres d'eau, elle se rompra.

Alors vient la seconde méthode : vous demandez si ce problème ne peut pas être résolu autrement ? – Il y a une autre solution. Ce que je vous dis est une philosophie qui a son application dans la vie ordinaire, dans votre conscience actuelle, avec laquelle vous vivez. Voici la solution : l'homme raisonnable prend dix fines cordes, les noue les unes aux autres, attache cette épaisse corde à un grand seau, le lance dans le puits et tire cent litres d'eau. Le résultat est le même que si vous aviez descendu dix fois la fine corde dans le puits. Mais la rétribution est différente. Quand vous faites votre travail vous-même, votre joie est plus grande que lorsque vous vous faites aider. Toutes les cordes qui participent à puiser l'eau sont conscientes et c'est pourquoi chacune d'elles voudra sa part – le fruit du travail accompli. Après avoir tiré l'eau vous voudrez tout conserver pour vous-même mais les cordes discuteront entre elles concernant leur part de la récompense. Une corde dira : « Si je n'avais pas été là, vous n'auriez rien pu faire. ». La seconde corde dira aussi : « Si je n'avais pas été là, vous n'auriez rien pu faire. ». Les autres cordes diront de même. – Oui, toutes les cordes ont participé en puisant les cent litres d'eau mais aucune d'elles n'est capable de tirer seule cette quantité d'eau. Ainsi, les dix cordes ensemble, tout comme une seule corde obtiendront un seul et même bénéfice, alors que dans le premier cas le bénéfice sera divisé en dix – chaque corde aura tiré dix litres d'eau.

Maintenant vous dites : « Rassemblons-nous, quelques personnes pour faire un travail ensemble : pour tirer de l'eau ou pour travailler dans les champs. » Pour rétribution, chacun recevra à la mesure de ce qu'il aura travaillé pour une même durée. Je demande : en fait, y a-t-il quelque rétribution du travail commun ? – Oui, il y en a une. La récompense est dans l'encouragement que vous vous donnerez mutuellement. Vous serez tous, joyeux et heureux, vous travaillerez avec assiduité et vous reviendrez en chantant. Ce sera la petite valeur ajoutée de la récompense. Si vous travaillez seul, vous passerez une journée dans le silence. C'est pourquoi quand les hommes bons travaillent, ils devraient le faire en petits groupes. Quand les mauvaises gens travaillent, ils doivent travailler seuls pour éviter tout conflit. Quelqu'un dit : « Je veux travailler seul ». Je soupçonne que ceux qui l'entourent sont mauvais et qu'il l'est aussi. Quand tous les gens veulent travailler seulement pour eux-mêmes, il y a quelque chose de négatif entre eux : ils ne peuvent s'entendre. Cela montre que les conceptions de ces gens ne sont pas justes.

Souvent les gens se critiquent, ils disent que ceux-ci et ceux-là ne vivent pas bien, qu'ils ne suivent pas Dieu. Je demande quel est le critère qui vous fait penser qu'une chose est bonne ou mauvaise dans le monde, que tel travail est fait en accord avec Dieu ou pas ? Je dis : personne ne peut faire un travail en accord avec Dieu. Pourquoi ? – On ne fait pas son travail tout seul. Quand vous travaillez, dites : « Dieu, fais mon travail comme tu L'entends ! ». Pourquoi ? – Tout travail que Dieu fait est excellent. Ensuite dites : « Dieu, et maintenant je ferai mon travail en Toi. Et quand je terminerai mon travail en Toi, Toi mon Dieu tu le jugeras. » Quand je finis mon travail je ne le juge pas, je laisse Dieu juger comment il a été fait. Quand il s'agit des œuvres

de Dieu, je n'ai pas deux mais une seule opinion, et je donne mon opinion en disant : « Les œuvres de Dieu sont toujours bonnes. ». Tous les philosophes, toutes les personnes instruites dans le monde pourraient se rassembler pour me dissuader, mais ils n'y réussissent pas. Je suis certain que toutes les œuvres de Dieu sont bonnes. Qu'importe de quelle façon, et de quel point de vue vous considérez Ses œuvres, je dis : « Les œuvres de Dieu sont parfaites ». La conscience d'une personne, le principe Divin en lui, peut juger les œuvres Divines, et Dieu juge les œuvres humaines. Si vous voulez savoir ce que je peux faire, demandez-le à Dieu au lieu de m'interroger ou bien d'interroger les autres. En conséquence, ne prêtez pas attention à ce que les gens pensent de vous; il est important de vous demander vous-même ce que Dieu pense de vous. C'est une loi : si vous vous jugez vous-même, c'est-à-dire si Dieu en vous juge vos œuvres, vous êtes bénis.

Aujourd'hui beaucoup de gens ont des philosophies, des convictions, et pour plaire aux autres, ils disent : « Nous irons dans le monde pour montrer ce que nous sommes. » Je demande : « Depuis des années, qu'est ce qu'on a dit de nouveau à propos des gens bien ? » Seul Dieu a le droit de juger les actes des hommes et seul l'homme raisonnable a le droit de juger les actions de Dieu. Pourquoi ? – Parce qu'on n'a pas d'intérêt personnel dans les actions de Dieu, tandis que la personnalité est impliquée dans les actions humaines. Quand on dit que nous serons jugés, cela signifie que, Dieu est le seul qui ait la capacité de juger nos actions, notre vie, tout ce que nous faisons pour Lui. Comme je ne m'inquiète pas de ce que je dirai à propos des œuvres de Dieu, de la même façon, je ne m'inquiète pas de ce que Dieu dira de mes actes. J'ai seulement une opinion concernant les œuvres de Dieu. De ceci je tire la conclusion que Dieu me jugera de la même façon que je Le juge. Si le doute survient en vous, vous dites : « Dieu peut nous juger autrement. » Oui, si Dieu vous juge différemment, cela signifiera également que vous l'avez jugé différemment; vous avez eu deux opinions à propos de Lui. La même loi y est appliquée.

Je dis : tout d'abord vous rétablirez vos premières idées de ce que Dieu fait dans votre âme. La grandeur de l'âme, la grandeur du génie, de l'homme doué, talentueux, vertueux, réside dans le fait qu'ils prennent conscience que tout ce qui arrive en eux à chaque instant, l'est grâce à Dieu, Qui y travaille. Le Christ dit : « Mon Père travaille. » Où ? – En moi : dans mon âme, dans ma conscience, dans mon cœur, dans mon intellect – Il travaille à différents niveaux. Grâce à ce travail, tous les gens ont une impulsion à faire quelque chose de bien. Beaucoup de gens demandent : « Que devrions-nous faire maintenant ? » – Il y a une grande loi selon laquelle vous ne pouvez pas faire de bien, le plus petit soit-il, si vous n'aimez pas Dieu. La première chose, la plus importante pour vous, c'est d'aimer Dieu. Si vous L'aimez, Il se révélera à vous et ainsi votre amour deviendra un avec le Sien.

Maintenant, je vous donnerai la règle suivante : travaillez avec les lois positives de la Sagesse et avec les méthodes positives de l'Amour ! Jusqu'ici vous avez eu des résultats négatifs de votre travail car vous avez appliqué les lois négatives de la Sagesse et les méthodes négatives de l'Amour. Il n'y a pas de loi dans l'Amour Divin. C'est une loi à elle seule. Aucune loi ne peut limiter l'Amour. Si vous ne vivez pas selon certaines lois de l'Amour, vous commettrez beaucoup d'erreurs, vous serez en proie à des illusions. Dans l'Amour il y a des méthodes, et ce sont les meilleures. Ainsi, dans la vie de la Sagesse il y a des lois, tandis que dans la vie de l'Amour – il y a des méthodes.

Maintenant on posera des questions à n'en plus finir – quelles sont ces lois de la Sagesse et ces méthodes de l'Amour. Elles sont écrites dans notre âme : cherchez les et vous les trouverez. Quand vous demandez ceci, j'en conclus que vous avez un kilogramme de blé dans votre grange et que vous avez commencé à le manger tout en désirant gagner mille kilogrammes. Si vous aspirez aux mille kilogrammes, vous êtes le type d'homme qui jeûne. Certains disent qu'ils ont

beaucoup jeûné. Je demande, qu'est-ce que Dieu gagne de vos jeûnes ? – Il perd. Quand vous mangez beaucoup, Dieu perd aussi. Si vous mangez modérément, vous accomplissez le travail de Dieu. Si vous mangez et que vous remerciez pour la nourriture, Dieu est satisfait de vous. Si vous mangez démesurément, vous vous torturez, et vous torturez Dieu en vous. Vous dites : « Ma gorge est sèche ! » Dieu vous dit : « Je vous ai donné beaucoup d'eau, buvez l'eau la plus pure, ainsi votre gorge ne sera plus sèche ! »

Je vous donnerai une loi avec deux méthodes pour l'appliquer : l'une est négative, l'autre positive. Imaginez qu'un ivrogne de naissance est devant vous. Vous voulez l'aider pour aller dans la bonne direction, et vous lui dites : « Ne bois pas de vin ! » Il dit : « Je ne peux pas me priver de vin. J'ai hérité ce vice de mon père et de ma mère. Ce n'est pas facile de s'en débarrasser soudainement ! » Ainsi cet homme continue-t-il à boire. Donc, vous avez utilisé la méthode négative. Après, vous appliquez la méthode positive en disant à cet homme : « Bois le plus pur nectar qui existe au monde ! » C'est la méthode qui peut sauver l'ivrogne. Ne lui demandez pas de ne plus boire de vin mais dites-lui de boire le plus pur nectar. S'il le boit, il ne pensera plus jamais au vin. Vous dites souvent : « Nous ne devrions pas haïr ! » C'est la méthode négative du monde. C'est comme demander à l'ivrogne de ne plus boire. Qu'obtiendra-t-il par cette méthode ? – Rien, c'est-à-dire que cela donne des résultats négatifs. Appliquez la méthode positive dans votre vie. Ne dites pas que vous ne devriez pas haïr, mais déposez dans vos âmes le meilleur amour, que les âmes les plus élevés et nobles ont manifesté sur Terre.

Vous dites : « Nous devons croire ! » Non, manifestez la foi ! Manifestez la foi élevée et noble que les saints, les hommes vertueux et bons ont montré, avec laquelle les forêts et les montagnes peuvent être déplacées. Manifestez cette foi puissante, allez vers une montagne et dites : « Déplace-toi ! » Si vous dites à la montagne du Vitocha de se déplacer, allez-y ! Au début, il semblera qu'elle n'aura pas bougé du tout, mais quand vous y arriverez vous verrez qu'elle aura un peu bougé. Avez-vous essayé d'effectuer une telle expérience pour tester la force de votre foi et de votre pensée ? En fait, la plus grande montagne qui doit se déplacer, c'est l'homme ! Si je bouge, le Vitocha bougera également. Si le Vitocha ne bouge pas cela veut dire que je suis mort. L'homme raisonnable et vivant bouge toujours. Dans ce cas – le Vitocha, c'est moi !

Si vous me comprenez littéralement, vous aurez un résultat; si vous en comprenez l'essentiel, vous obtiendrez un tout autre résultat. Si votre foi et votre pensée sont fortes, vous vérifierez cette loi et vous verrez que le Vitocha a bougé. S'il n'a pas bougé, c'est simplement parce que votre foi est faible. Tant que le Vitocha n'a pas bougé, la corde que vous descendez dans le puits est fragile. Cela ne signifie pas que Dieu est faible, mais votre corde est fragile. C'est pourquoi vous trouverez la corde solide, qui une fois jetée dans le puits, ne se rompra pas et le Vitocha sera déplacé. Si vous avez cette foi, vous ne déplacerez pas seulement le Vitocha mais vous ferez aussi se lever le Soleil à l'Ouest, et pas à l'Est, comme il le fait depuis toujours. Si le Soleil se lève à l'Ouest, l'ordre du monde ne sera pas brisé. Au contraire, le monde sera meilleur et plus harmonieux. Quelle est la philosophie du Soleil se levant à l'Est et se couchant à l'Ouest ? Si l'est le symbole de tout ce qui est bon dans le monde, tandis que l'Ouest – le symbole de tout le mal dans le monde, donc jusqu'ici, en quoi le Soleil a contribué en se levant du bien pour se coucher dans le mal ? Alors, ne sera-t-il pas préférable que le Soleil se lève à l'Ouest pour se coucher à l'Est ? De cette façon il conduira le monde du mal au bien. Qui est celui qui peut faire se lever le Soleil à l'Ouest ?

Quand je vous parle comme cela, si vous me comprenez littéralement, vous direz : « Est-ce que cela concerne le monde physique ? » – Les manifestations dans le monde physique sont un reflet des manifestations existant dans le monde Spirituel. Quand le Christ dit qu'une foi puissante peut déplacer les montagnes, il révèle l'essence de la foi. La montagne du Vitocha existe aussi

dans le monde Spirituel. Si l'emplacement du Vitocha ou d'un quelconque autre objet change, l'emplacement de leur ombre changera également. Si un objet change de place, son ombre change de place également. Cependant, si nous voulons déplacer l'ombre de l'objet, c'est une tâche ardue. L'ombre se déplace par une autre loi. Seul le Soleil est capable de déplacer l'ombre des objets. Mais, si je comprends la loi, je peux lever ma main et déplacer l'ombre où je veux. Après avoir soulevé le Vitocha, vous pouvez déplacer son ombre où vous voulez.

Donc, il vous est demandé la mise en pratique. Il vous est demandé une pensée intérieure profonde. Si vous avez cette pensée, vous pouvez achever votre développement en un jour, en une minute. Vous dites : « Quand nous aurons achevé notre développement que nous arrivera-t-il ? » – Vous reviendrez encore sur Terre et vous travaillerez pour les autres. Si vous avez quarante jours pour récolter tous vos champs, vous le ferez en un jour, et les autres trente neuf jours vous aiderez vos semblables. Un jour vous travaillerez pour Ivan, le second jour pour Dragan, le troisième jour pour Stoyan, et ainsi de suite. Vous irez vers Ivan et vous lui direz : « Ivan n'as-tu pas encore moissonné ? » – « Non » – « Allez, je vais t'aider. » En un jour vous terminerez son travail et vous irez vers Dragan. « Dragan, as-tu fini ton travail ? » « Non » – « Viens, finissons-le ensemble. » Vous commencerez à travailler ensemble et en un jour vous finirez tout. Le troisième jour, vous irez vers Stoyan; vous l'aiderez aussi. Pendant ces trente neuf jours vous terminerez le travail de tout le monde. Ils deviendront parfaits et de leur part, ils iront aider les autres. Il vous est demandé à vous tous de travailler à la fois dans ce monde et dans l'au-delà ! Certaines personnes pensent qu'en entrant dans l'autre monde, on les accueillera avec des couronnes de fleurs et des chants, ils s'assoieront parmi les anges et joueront de la guitare. Non, du travail vous y attend encore !

Beaucoup disent avoir fini leur développement, que Dieu Sabaoth leur a parlé directement, etc. Ils ont fini leur développement, mais ils ne peuvent pas tirer du puits dix litres d'eau ! Dieu Sabaoth leur a parlé, mais personne ne veut leur donner du pain. Comment est-ce possible ? Ne vous leurrez pas ! C'est une illusion ! C'est le cas de l'ivrogne qui s'enivre et qui dit : « Savez-vous qui je suis ? » « Boum ! » – et il casse une fenêtre. Pour se libérer de ces états, il doit atteindre la Vérité qui le rendra libre. Vous ne savez encore pas ce que c'est la Liberté ! Les Ecritures disent : « Ne devenez pas esclaves des hommes ». Ne soyez pas esclaves de certaines croyances qui trompent. Glorifiez Dieu et soyez libres ! Celui qui veut la Liberté doit libérer les autres.

Souvent les gens voient les manifestations négatives de la Vie. Il est vrai que la Vie a de mauvais aspects, qui sont les résultats du karma, de la loi de causes à effets des choses. Le karma est lié au destin, mais les gens doivent se libérer de ce destin. Dieu dit : « J'effacerai vos péchés, votre vie passée, vos crimes – rien ne subsistera ! Et après, j'apporterai en vous le nouveau. » La première chose : pour appliquer les côtés positifs de la Vie, vous avez besoin de Liberté. Vous demandez : « Que faire de ce monde ? » Vous devriez savoir qu'en dehors de vous, le monde n'existe pas. Dieu qui vit en moi, est le créateur du monde, c'est pourquoi je ne dois pas chercher le monde hors de moi. Dieu, Qui a créé le monde, Lui seul connaît les vraies manières et méthodes de le corriger. En conséquence, il n'y a aucune raison de m'inquiéter pour le monde et pour son salut. Le salut des gens et du monde entier n'est pas mon affaire. Seul le Tout Puissant peut corriger et sauver le monde.

Les gens posent la question : « Quels seront les conséquences de notre vie ? » – Si vous avez vécu avec les méthodes négatives de la Vie, vous aurez aussi des conséquences négatives. Si vous avez souffert toute votre vie et si vous n'avez rien compris de ces épreuves, tels seront encore les résultats de votre vie. Quelqu'un qui jeûne dix jours dit : « Je me suis tourmenté par ce jeûne; je n'ai rien compris. » – Oui, si vous avez jeûné et si vous vous êtes seulement tourmentés sans

rien apprendre, ce jeûne n'est pas bon. Jeûner n'est pas une mauvaise chose, c'est utile, mais seulement lorsque c'est utilisé raisonnablement et lorsque cela donne de bons résultats. Le but de la Vie n'est pas de jeûner, mais c'est nécessaire en tant qu'épreuve effectuée consciemment. Le Christ a aussi jeûné quarante jours. Il est allé au désert où il a passé quarante jours à jeûner et à prier. Une fois cette épreuve terminée, le Christ a acquis une grande illumination. Quand il est retourné vers ses disciples, ils Lui ont demandé : « Que devons-nous faire maintenant ? » Le Christ leur répondit : « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute Parole sortant de la bouche de Dieu. ». Donc, il y a une autre façon de se nourrir. Le jeûne montre qu'on peut se nourrir autrement – avec le Verbe de Dieu. C'est dans cette façon de se nourrir qu'est cachée La Nouvelle Vie.

Je ferai une comparaison entre manger dans l'ancienne et dans la nouvelle façon. Prenez un homme riche, un gastronome qui aime la bonne chère. A midi, il se met à table et immédiatement de la poule, de l'oie, du canard rôti, différentes sortes de fruits et de nombreux autres plats et boissons sont apportés. Qu'est ce qu'il n'aura pas mangé pendant sa vie ! Il dit : « C'est comme ça qu'il faut vivre ! » C'est manger dans l'ancienne façon. Cependant, un jour l'estomac de cet homme est perturbé; il commence à perdre constamment du poids et demande au docteur de l'examiner. Le docteur dit : « A partir d'aujourd'hui tous les oies, les canards, les poules, les agneaux, les cochons, les pommes et les poires sont renvoyés, vous mangerez seulement de la soupe de riz – deux cuillères toutes les deux heures. C'est seulement de cette façon que vous pourrez être de nouveau en bonne santé. » Quand il voit sa femme entrer dans la chambre, il lui demande : « Femme, quelle heure est-il ? Est-ce l'heure de la soupe ? » Il est ponctuel; il prend garde à ne pas rater l'heure, il veut se sauver. Il sait que son salut est dans cette soupe de riz. Quand ses proches lui rendent visite, ils lui demandent : « Où en est ta santé ? » – « Je me sens mieux maintenant, merci. Le docteur m'a dit que si je continuais à manger comme avant – avec des poules, des oies, et des canards, j'irai dans l'autre monde. » C'est la nouvelle façon de se nourrir. Je prends la soupe de riz comme un symbole de la nouvelle nourriture. Elle représente la pure nourriture des idées.

Aujourd'hui, les gens ne jeûnent et limitent leur quantité de nourriture que lorsqu'ils sont malades. Quelqu'un dit : « Le docteur m'a ordonné de manger toutes les deux heures deux cuillères de soupe de riz. » Ce jeûne n'est pas raisonnable, il ne représente pas non plus une nouvelle façon de se nourrir. Cet homme se nourrit de cette façon par nécessité. Ne comprenez pas cela littéralement. Seul un homme conscient qui est en bonne santé et qui a des principes, peut manger de la nouvelle façon. Si vous mangez de la nouvelle façon, cela vous apportera la Paix et la Force dans votre âme. Que pouvez-vous faire en ce monde si vous n'avez pas de Paix et de Force ? Beaucoup disent : « Que Dieu soit avec nous ! » S'ils disent cela, ils excluent Dieu d'eux-mêmes. Dieu n'est pas à l'extérieur de nous. Quelqu'un dit : « J'ai un problème coriace à résoudre ». Les Ecritures disent : « Dieu travaille constamment en nous. » Si Dieu travaille constamment en nous, notre conscience doit être éveillée, pour voir comment Dieu en nous pense, sent et résout nos problèmes. Si une épreuve vient, ne vous précipitez pas : commencez à penser et à observer comment Dieu en vous la dénouera. Moins de cinq minutes passeront avant de constater que le problème a été résolu. Ensuite vous direz : « Mon problème a été correctement résolu. Je n'ai qu'un avis sur Dieu et maintenant c'est confirmé : toutes les œuvres de Dieu sont parfaites. » Vous dites : « En théorie c'est ainsi, mais en pratique ce n'est pas la même chose. » Non, c'est aussi la même chose en pratique.

Je vous donnerai un exemple concret de la vie pour illustrer que la théorie et la pratique sont pareilles, pour celui qui écoute et fait ce que Dieu lui dit de l'intérieur. Deux frères se battent pour l'héritage de leur père. Le frère aîné prend plus, tandis que le frère cadet prend moins. Ils se

sont battus pendant quinze ans en se haïssant. Ils ne veulent pas se voir et chacun dit du mal de l'autre. Un jour le Divin s'éveille dans le frère aîné et lui dit : « Ce que tu as fait à ton frère n'est pas bien. Va te réconcilier avec lui, donne-lui tout. Tu peux travailler et gagner ta vie avec ce que tu as récolté de ton travail. » Il écouta sa voix de l'intérieur, et alla chez son frère. A cet instant, le Divin commença à parler au frère cadet et lui dit : « J'en ai assez de cette querelle ! J'ai été en colère contre mon frère pendant tant d'années ! Qu'ai-je gagné de cela ? J'irai le voir, nous nous réconcilierons et je lui dirai que je lui donnerai tout ce qui était à notre père. Ce que je gagné me suffit. » Aussitôt dit – aussitôt fait ! Il est allé vers son frère pour se réconcilier. Tous les deux, ils se sont rencontrés sur la route. L'aîné dit : « Frère, je suis venu pour me réconcilier avec toi. Je te donne tout ce que j'ai pris de mon père. Je gagnerai ma vie par mon propre travail. » « Ah, bon ? J'ai également décidé de faire la même chose » dit le frère cadet. « Alors, travaillons ensemble. » Les deux frères se sont retrouvés, se sont réconciliés et ont commencé à travailler ensemble. Je dis, c'est la façon de résoudre tous les problèmes et tous les malentendus entre vous. Je demande, devons-nous diviser le Divin en nous ? Devons-nous nous quereller pour Lui ? Non, sanctifions le Nom de Dieu Qui vit en nous ! Mettons Dieu très haut en nous et dans notre conscience pour qu'Il y travaille.

Beaucoup veulent savoir ce que c'est que l'Enseignement Nouveau, l'Enseignement Divin ? L'Enseignement Divin consiste en ceci : laisser Dieu travailler dans notre conscience, et que Dieu nous permette de travailler en Lui. Quelqu'un demande : « Qu'est ce que l'Enseignement Nouveau ? » – Il consiste à ce que Dieu travaille en moi, et moi en lui. Comment comprendrez-vous cela ? Seulement quand vous l'aurez mis en pratique. Vous ne pouvez pas définir le Nouvel Enseignement si vous n'essayez pas de le suivre. Quelqu'un dit : « J'ai fait un essai. » Combien d'essais, seulement un ? Dans l'Enseignement Divin l'expérimentation est constante, sans interruption. Le Divin se manifeste partout.

Maintenant je vous dirai quelle est la différence entre le Divin et l'humain. Le Divin se manifeste et demeure pour toujours; l'humain se manifeste et demeure un jour. Ce qui est éternel et constant en nous est Divin; ce qui est éphémère est humain. Le bonheur et la joie qui disparaissent rapidement sont humains; le bonheur et la joie qui ne disparaissent jamais sont Divins. La bonté qui se manifeste et disparaît est humaine; la bonté qui se manifeste et qui ne disparaît pas est Divine. L'Amour qui apparaît en un éclair et qui se consume, est humain. Le savoir qui ne peut pas résoudre les difficultés de votre vie est humain; le savoir qui dans toutes les difficultés de la vie, résout tous les problèmes, est Divin. Le Divin vit pour toujours; il n'y a aucune interruption. C'est le Grand qui travaille dans les âmes. C'est seulement grâce au Divin que tous vos efforts et idéaux peuvent être réalisés.

Je dis : que ceux parmi vous qui veulent emprunter la voie Divine mettent leurs sacs sur leur dos et avancent ! Ne regardez pas en arrière pour voir ce qui s'y passe ! Ne vous occupez pas des vieilles choses ! Dieu qui vit en nous, créera le Nouveau monde – le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre. Les Ecritures disent : « Le Ciel et la Terre s'enfuirent de devant sa face. » Que sont cette Terre et ce Ciel ? La vieille Terre et le vieux Ciel, c'est-à-dire les vieilles croyances et conceptions. Maintenant le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre sont en train d'être créés, c'est-à-dire les nouvelles croyances et conceptions. Quand le vieux décor tombe, le nouveau est installé. Quand le vieux Soleil se couche, le jour n'est pas fini, le nouveau Soleil se lève. Le Soleil de ce jour se couchera, il mourra; un nouveau Soleil viendra demain. Chaque jour Dieu crée un nouveau Soleil. Le croyez-vous ? Toute croyance qui s'en va n'est pas une réelle foi, mais elle meurt et est ensevelie.

Nos contemporains disent : « Dans quelle époque nous vivons ! » Autrefois, quand nous étions jeunes, nous nous aimions, nous nous entendions, et aujourd'hui rien ne reste de cet amour. » Je

vous donnerai l'exemple d'un grand-père nommé Stoyan du village de Goliamia Moguila qui se vantait souvent de son audace et de son courage quand il était jeune. Quand il avait quatre-vingt dix ans, il prit sa canne, alla vers un grand trou et dit : « Quand j'étais jeune, j'ai sauté par-dessus les plus grands trous ! Voyons si je suis capable de sauter par-dessus ce trou maintenant ! » Il commença à courir et hop, tomba dans le trou ! Quand il s'est vu dans cette situation, il s'est dit : « C'est étrange, quand j'étais jeune les choses ne se passaient pas comme ça ! Quand un homme devient vieux, il devient un sujet de raillerie. » Quand il est sorti du trou, il a regardé autour pour s'assurer que personne ne l'entendait et il s'est dit : « C'est la même chose étant jeune qu'étant vieux. » C'est vrai. Quelqu'un de fort ne peut pas devenir faible. Et également quelqu'un de faible ne peut pas devenir fort. Celui qui est faible l'est dans son essence. Celui en qui l'humain est fort, est faible; fort est celui en qui est fort le Divin.

De ceci nous tirons la conclusion : si votre amour est humain, il est faible; si votre amour est Divin, il est fort et stable. L'Amour Divin est pareil, autant dans la vieillesse que dans la jeunesse. L'amour humain est passionnel dans la jeunesse, et froid quand la vieillesse vient. Pour l'Amour Divin, c'est le contraire : il est faible au début, à la fin – fort. Seul l'amour de la mère pour son enfant est unique et invariable à tout âge : commençant au moment où l'enfant est dans son sein jusqu'à son plus vieil âge. Il y avait un prêtre de quatre-vingt dix ans qui s'adressait à son fils de soixante ans par «mon garçon» en le tapant sur le dos. Il ne voyait pas un vieil homme avec une moustache et une barbe blanche, mais un petit garçon. Les mêmes relations existent dans l'Amour Divin. Il s'adresse tendrement à ses enfants par les mots «mon fils, mon cher petit garçon ! » Si les gens sont induits en erreur par les formes extérieures des choses, la Vie n'a aucun sens.

Celui qui vieillit dans la Vie de l'Amour suit la voie humaine; celui qui perd sa force dans le domaine de la Connaissance suit la voie humaine. Celui qui commet des erreurs dans sa vie suit la voie humaine. Il y a deux voies dans la Vie : humaine et Divine. Il y a des gens qui s'excusent, ils disent : « Excusez-moi, je suis un peu brusque, grossier; j'ai des faiblesses ». Au lieu de s'excuser, ils peuvent dire la vérité. « Je suis la voie humaine ». La noblesse de l'homme consiste dans la correction constante de ses erreurs. Quand l'homme noble fait une erreur, il dit : « C'est humain et il le met à part ». Les philosophes les plus éminents, et les gens les plus érudits font des erreurs. Il n'y a pas d'homme impeccable dans le monde. Un écrivain éminent a écrit un roman remarquable mais il a voulu l'imprimer sans faute. Et en effet, tout le livre a été imprimé sans faute, mais une seule faute s'est glissée dans le titre du roman, dans les lettres capitales. C? n'est pas grave qu'il y ait une faute. – On va la corriger ! Dans la voie humaine les fautes sont admissibles et inévitables. Si vous voulez apporter de la perfection dans la voie humaine, vous avez tort. La perfection n'existe que dans le Divin. La voie humaine représente la méthode de l'application du Divin. Si vous ne percevez pas cette question de cette manière, vous avez tort et en fin de compte, vous échouerez.

Tous les grands hommes et tous les humains justes, qu'ils fassent partie d'une communauté ou du monde, avaient cru dans la voie Divine. Selon moi, il y a deux types de gens : ceux qui suivent la voie Divine; ils y sont, qu'importe s'ils font partie d'une communauté religieuse ou s'ils sont dehors dans le monde. La seconde catégorie sont des gens qui suivent la voie humaine; ils sont dehors, qu'il fassent partie d'une communauté religieuse, ou qu'ils soient du monde. Les résultats de la voie humaine diffèrent des résultats de la voie Divine. Ces deux voies doivent se joindre. Quand ce qui est faible, l'humain, tombe sous le contrôle du Divin, il grandira en force et se dressera. Ce n'est que Dieu en nous qui est en état de nous délivrer de nos faiblesses et ce n'est que nous qui puissions utiliser la force Divine pour le bien. Chacun veut utiliser la force Divine et il peut l'utiliser mais il doit avoir une opinion unique pour Dieu : tout ce que Dieu fait

en lui est bien. S'il dit que ce que Dieu fait n'est pas bien, c'est fini. Quoi qu'il vous arrive, dites-vous : "C'est pour le bien !" Certains des gens modernes se demandent pourquoi les choses se passent ainsi et non pas d'une autre manière. Je vous dis : tout se passe conformément aux grandes lois de la Nature raisonnable. Une autre fois on demande de quelle manière prier, où on doit se rassembler pour faire la prière ou pour résoudre certaines questions. Je vous dis : « Regardez où se rassemblent les oiseaux ! » Ils font leurs rassemblements dans l'air. Un grand nombre d'oiseaux se réunissent, ils s'échangent certaines pensées importantes et puis ils se dispersent. Ne pouvez-vous pas faire vos réunions dans l'air. La même question a été posée par une femme samaritaine au Christ il y a 2000 ans. Elle lui a dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites : c'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer. » Jésus lui dit : « L'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient, et c'est maintenant où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. » Le vrai service de Dieu n'est pas dans la forme extérieure, sur le plan physique. En ce qui concerne le service de Dieu, nous devons être idéaux ! Ceux qui adorent Dieu, doivent l'adorer en esprit et en vérité ! En plus, si vous voulez être heureux sur la Terre, vous ne devez pas chercher le bonheur dans le sable que certains mettent dans une bouteille avec de l'eau pure et le remuent tout le temps et le lavent. Là, il n'y a aucun bonheur.

Donc, celui qui veut servir Dieu, doit savoir que Dieu vit et travaille dans tout le monde. Si vous réfléchissez de cette façon, les rapports entre vous seront justes. Certains disent : « Il faut du temps pour que chaque chose évolue. » Oui; je suis d'accord avec vous, il faut du temps, de l'évolution, mais pour qui ? – Pour l'homme faible. L'évolution existe pour l'homme faible mais pas pour celui qui est fort. L'homme fort évolue en aidant l'homme faible, en l'élevant sur son chemin. Les gens forts sont les gens raisonnables, les grands hommes dans le monde. Si un homme a une fine corde avec laquelle il ne peut puiser que dix litres d'eau, mais il doit en puiser mille, qu'est-ce qu'il va faire ? – Cet homme est faible, il lui faut du temps pour descendre la corde cent fois dans le puits pour puiser mille litres d'eau. Si sa corde est solide, épaisse, il puisera à l'instant mille litres d'eau du puits. Cela signifie que l'évolution est nécessaire au faible et non pas au fort. Pour l'homme fort tout se réalise à l'instant.

Je crois que vous avez compris ma pensée. Celui qui ne m'a pas compris, je lui dirai : entre dans le puits une fois, deux, trois, cent fois ! Quand tu en sortiras, je te demanderai ce que tu as appris dans le puits. Si tu en as appris quelque chose, tu ne voudras plus entrer et sortir du puits. Cela signifie que tu as acquis une certaine expérience, que tu as certaines connaissances. Si tu n'as pas acquis l'expérience nécessaire, si tu n'as pas les connaissances nécessaires pour la Vie, tu entreras et tu sortiras du puits. Dans la Nature il existe la loi suivante : pour l'homme raisonnable, on ne puisera pas l'eau d'une manière mécanique, avec une pompe mais elle jaillira toute seule à la surface, comme une source. Je vous dis : pour les gens raisonnables, l'eau vient toute seule auprès d'eux, il n'est pas nécessaire qu'ils descendent auprès d'elle.

Notre attitude envers l'eau ressemble à notre attitude envers Dieu. Quand nous aimons Dieu, il sera en nous; quand nous ne L'aimons pas, Il sera en dehors de nous. Alors nous le chercherons à droite et à gauche, en haut et en bas, et nous ne Le trouverons pas. Alors nous dirons comme le chanteur de psaumes : « De mes larmes j'arrose mon lit, mais tu n'es pas là mon Dieu ». Quelle est la raison pour laquelle nous ne trouvons pas Dieu ? – Dieu est en vous, ne Le cherchez pas en dehors de vous. Chacun comprend les choses de la manière dont elles sont mises en lui. Je vous dis : si vous percevez les choses telles que Dieu les a créées, votre compréhension est correcte. Observez-vous et vous remarquerez que tout comme votre conscience qui s'élargit chaque jour, les choses acquièrent chaque jour une toute nouvelle

expression. Les biens du monde, ainsi que le monde lui-même – tout est caché dans l'âme humaine et l'esprit humain.

Maintenant, ne pensez pas que quelqu'un est à même d'éteindre la petite lumière microscopique qui brille dans votre âme et dans votre esprit. C'est le Feu Divin dans l'homme qui ne s'éteint jamais. Quelles que soient les conditions, ce Feu ne se consume jamais. Le Feu humain rappelle le feu de chanvre. Les jeunes filles dans certains villages, quand elles se réunissaient pour une veillée, allumaient un feu de chanvre qui s'élève très haut mais dix, quinze minutes après, il s'éteint. Sachez que tout ce qui s'élève vers le haut et s'éteint vite comme le chanvre, est humain. Il ne dure pas longtemps. Voilà pourquoi vous ne devez pas vous fier à ce qui est humain. Si vous voulez être fort, remettez-vous au Divin en vous ! Mettez-y votre foi ! Au moment où vous commencez à en douter, vous êtes faibles. Au moment où vous vous mettez à croire dans le Divin en vous, vous êtes forts. Si vous coupez le lien avec la pensée Divine, vous entrez dans la voie humaine, dans la loi de l'évolution. Si vous vous liez au Divin, vous entrez dans le monde des manifestations Divines. Le monde humain est un monde d'incarnation, d'implication dans la matière et le monde Divin est un monde d'inspiration. Je connais deux mondes : si vous êtes forts, vous faites partie des manifestations du monde Divin, dans la loi de l'inspiration; si vous êtes faibles, vous entrez dans la loi de l'incarnation – la descente dans la matière. Quelqu'un dit : « Je reconnais l'évolution, ce n'est que par l'évolution qu'on réalisera ses idéaux ». – C'est ainsi, l'évolution est pour les gens faibles, mais pour les gens forts, le Divin doit l'emporter sur l'humain. Ne mélangez pas ces deux mondes mais occupez-vous de nettoyer votre conscience de toutes les choses superflues pour distinguer à chaque instant dans quel monde vous vivez.

Je vous demande quelle est la pensée la plus importante de tout ce que vous avez entendu ? Je vous dis : la pensée la plus importante pour chacun est celle qu'il a le mieux comprise et qu'il peut appliquer dans la vie. Cette pensée représente pour lui le kilo de blé qu'il peut transformer en pain et manger. Et tout ce qu'il n'a pas compris, ce sont les mille kilos de blé dans la grange. La même loi est en vigueur dans les mathématiques et dans les autres branches de la science. Celui qui comprend les chiffres de un à dix, comprendra toutes les règles et les manipulations dans les mathématiques; celui qui n'a pas compris les premiers nombres ne pourra pas manier ceux qui restent.

Tous les gens religieux parlent du service de Dieu. Il y a deux manières de servir Dieu : la première est le service avec des croyances et le second est le service avec cette foi dévouée qui ne permet aucun doute, aucune hésitation. Lors de ce service, quand les souffrances et les épreuves arrivent, l'homme sourit doucement et dit : « C'est la Volonté de Dieu, tout est pour le Bien ». Quand la pauvreté vient auprès de lui, il lui demande : « Ecoute, qui t'a envoyé auprès de moi ? » – « Dieu ». – « Alors je te dirai pourquoi tu es pauvre, tu es pauvre parce que tu n'écoutes pas Dieu. » Une fois la pauvreté surmontée; voilà l'ignorance qui arrive auprès de lui. – « Qui t'a envoyé auprès de moi ? » – « Dieu ». – « Tu es ignorance parce que tu n'écoutes pas Dieu, tu ne veux pas apprendre ». Après l'ignorance, c'est la maladie qui arrive. Il lui demande : « Qui t'a envoyé auprès de moi ? » – « Dieu ». – « Tu es maladie parce que tu n'aimes pas la santé, tu l'exclues de toi-même. Si tu veux que les gens t'aient, apporte la santé. Alors va-t-en maintenant, à la bonne heure, je ne suis pas disponible pour m'occuper de toi ! » Enfin, le péché vient auprès de lui. Il lui demande ? Qui t'a envoyé auprès de moi ? » – « Dieu ». – « Va servir Dieu, accomplir Sa volonté et très vite tu auras des ailes ». « Mais je suis pécheur. » – « Va et ne pêche plus. Fais ce que tu n'as pas fait jusqu'à présent ! » – Mais j'ai un défaut, je bois ». – « Cela ne fait rien, bois l'eau la plus succulente ». C'est de cette façon que l'homme de la foi dévouée surmonte toutes les situations négatives dans sa vie. C'est la voie d'agir juste, par laquelle chacun peut acquérir sa liberté. Celui qui veut acquérir sa liberté, qu'il applique cette méthode.

Plusieurs trouvent leur vie vide, insensée. Non, votre vie, aussi petite soit-elle en comparaison à la Vie du Tout, inclut un certain sens, mais pas le sens du Tout. Tout comme la vie d'une fourmi ne résout pas la Vie entière de l'Existence. Ce n'est que le Divin qui résout la Vie dans toutes ses phases. Il n'y a rien de meilleur et de plus beau que de vivre en Dieu ! Ce n'est que dans ce cas qu'il peut comprendre ce qu'est l'Amour Divin, la Sagesse Divine, la Vérité Divine, la Justice Divine, la Vertu Divine, la miséricorde, la douceur, la modération etc. Celui qui rencontre un tel homme lui sourira. Tous les êtres qui habitent auprès de Dieu, avec Lui, sourient.

Dans l'un des déserts, il y avait un lac, dont l'eau était pure comme du cristal – tout se reflétait en elle. Le soir, pendant de grandes canicules tous les animaux : ours, tigres, lions, lièvres, lapins, serpents – allaient y boire de l'eau, mais aucun d'eux ne causait de mal aux autres. Pourquoi ? Chaque animal s'inclinait pour boire de l'eau et après avoir assouvi sa soif, il s'en allait content. La grande soif s'emparait de l'esprit de tous les animaux et aucune pensée de faire du mal ne leur passait par la tête. Les tigres, les loups, les ours, les lièvres, les serpents buvaient tous ensemble de l'eau. Je vous dis : il y a un endroit où tous les gens peuvent s'entendre. Quel est cet endroit ? – Le lac pur et cristallin.

Allez tous auprès de ce lac ! C'est l'Amour Divin auprès duquel toutes les âmes humaines doivent aller étancher leur soif. Vous direz : « Comment trouver ce lac ? » - Allez auprès des animaux, ils vous diront comment ils trouvent les belles sources dans les montagnes. L'âme qui a soif, trouvera toute seule cette source. L'âme qui n'a pas soif, ne peut pas la trouver.

Maintenant, je ne tirerai aucune conclusion. Retenez la chose suivante : quand Dieu commence à travailler dans votre conscience, c'est le commencement des choses et ce commencement est bon. Quand Dieu commence à travailler, le commencement ainsi que la fin, sont bons. Ce qui est au commencement ce sera à la fin – le fruit du travail. Dieu dit : « Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. » Quand l'homme travaille en Dieu, l'homme est le commencement et Dieu est la fin. Dans le Divin, Dieu est le commencement et l'homme – la fin. Dans l'humain – l'homme est le commencement, Dieu – la fin. Voilà pourquoi on dit dans les Ecritures : « Dieu te servira d'arrière garde ! » « Dans le Divin, c'est le contraire : nous serons l'arrière garde, et Dieu sera au début. Si vous comprenez ces pensées et si vous les appliquez, vous aurez les meilleurs résultats; si vous ne les comprenez pas, vous restez dans la vie ancienne. Je dis : commencez le travail et ne pensez plus à la vie ancienne. Ne demandez pas quel était votre passé. Vivez dans l'instant présent et avec l'avenir que contient la vie Nouvelle. Si vous êtes raisonnables et si vous vivez selon les lois de la Grande Nature, vous pouvez changer votre destinée. Dès que le Divin l'emporte en vous, votre vie s'améliorera. L'homme intelligent peut rendre chaque chose jolie et le sot peut gâter les meilleures choses. Tout dépend de nous. Si Dieu vit en nous, nous sommes forts et nous sommes capables de tout faire. Ne criez pas sur les toits que Dieu vit en vous, mais montrez dans la pratique votre force. Si Dieu vit en toi, tu pourras résoudre le problème le plus compliqué. On te demande quelle est la racine carrée d'un nombre. – « La racine carrée de ce nombre est ceci. » Le Divin résout les problèmes à l'instant.

Comment doit être le disciple du Nouvel enseignement ? – Le disciple doit avoir le cœur pur comme le cristal, l'intellect lumineux comme le soleil, l'âme vaste comme l'univers, l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu !

Une difficulté arrive dans ton cœur; prends la règle concernant le cœur et dis : « En tant que disciple je dois avoir le cœur pur comme un cristal, sans aucune saleté ». Une autre difficulté se présente devant ton intellect; dis : « Je dois avoir l'intellect lumineux comme le soleil, sans aucune ténèbre ». La difficulté s'empare de ton âme; dis : « Je dois avoir une âme noble, vaste comme tout l'univers sans aucune petitesse ». Et enfin, si une difficulté s'empare de ton esprit, dis : « Je dois avoir l'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu ! » Chaque jour quand tu es dans

l'embarras, en fonction de la situation, prends la règle correspondante et prononce-la plusieurs fois par jour. Le mal vient auprès de toi, il te dit «tu peux commettre ce péché»; tu lui diras : « Non, je dois avoir le cœur pur comme le cristal ! » Tu lis la règle et tu la mets dans ta poche. Le mal vient auprès de toi, il commence à influencer ton intellect : « On peut faire ce travail aussi d'une autre manière ». – « Non, je dois avoir l'intellect lumineux comme le Soleil. » – « Est-ce qu'on ne peut pas descendre un peu plus bas – comme la lumière électrique ? » – « Non, ce n'est pas possible ! » Après le mal vient tenter ton âme; tu lui diras : « Mon âme doit être vaste comme l'univers ». Après toutes ces expériences, le mal est embarrassé et il dit : « Ces gens sont intelligents, je ne peux les séduire d'aucune manière ». Un cœur pur, un intellect lumineux, une âme vaste et immense et un esprit puissant – c'est la chaîne avec laquelle vous pouvez nouer le mal et être libres.

Je voudrais que vous soyez absolument libres. Je sous-entends : libres dans vos points de vue, dans vos croyances, sentiments, pensées et actions. Imaginez que vous avez vécu à l'époque où le Christ était sur la Terre et les gens autour de Lui vous convainquaient que c'était Lui, le Christ, le Messie attendu. D'autres vous convainquaient du contraire. Une controverse naît dans votre âme, vous cherchez le Christ, vous perdez votre assurance. Je dis : croyez en votre credo intérieur, en votre conviction profonde. Ne cherchez pas le Christ ici et là, Il est en vous, dans votre âme. Ce n'est que l'homme libre qui peut trouver Dieu et avoir une opinion sur Lui. Moi, lorsque je vous vois et vous, quand vous me voyez, nous devons avoir une seule opinion l'un sur l'autre. Pourquoi ? Parce que Dieu vit en nous deux. Si vous réfléchissez de cette façon, vous direz : « Ce frère est parfait, parce que Dieu travaille en lui. Ce Maître est parfait, parce que Dieu travaille à travers lui ». Si nous sommes porteurs du Divin, nous aurons un cœur pur, un intellect lumineux, une âme vaste et un esprit puissant. Ce n'est que Dieu en vous qui peut le faire.

Vous dites : « Notre vie est dure, difficile ». – « Arrêtez de vous tourmenter ! » – « Mais c'est difficile d'aimer ». Pourquoi faites-vous des efforts d'aimer ? Quand Dieu entre pour habiter en vous, Il vous montrera les méthodes de l'Amour et les lois de la Sagesse. Alors, vous allez aimer et votre Amour sera sacré. Il sera une bénédiction pour celui que vous aimez et pour celui qui vous aime.

Donc, je m'adresse à tout le monde – les jeunes, et les vieux, à ceux qui ont commencé ainsi qu'à ceux qui n'ont pas commencé, et je vous dis : commencez tous à travailler ! Certains disent : « Nous n'avons rien appris jusqu'à présent ». – Oui, la Connaissance ainsi que la Vertu ne peuvent pas entrer de force en vous. Laissez le Divin travailler en vous et dès qu'il se manifeste, faites comme les deux frères : sacrifiez votre bien personnel pour le Divin en vous. Si vous n'agissez pas de cette manière, une contradiction apparaîtra en vous. Plusieurs demandent : « Sommes-nous obligés d'être érudits ». – Il le faut, bien sûr. Nous ne nous contentons pas de la science ordinaire, de l'amour ordinaire, la sagesse, la vérité, la vertu et la justice. En ce qui concerne la Connaissance, nous tendons à cette connaissance que Dieu possède; en ce qui concerne l'amour, la sagesse, la vérité, la justice et la vertu nous nous efforçons à acquérir l'Amour, la Sagesse, la Vérité, la Justice et la Vertu Divines. Les choses ordinaires ne font pas partie de notre vocabulaire. Notre idéal est le Divin, le sublime, le grand, le réel, tout ce qui crée les ombres mais qui n'est pas ombre.

Vous dites : « Je suis ignorant ». Ne parlez pas de l'ignorance.- «je suis pécheur ». Ne parlez pas du péché. – « Je suis faible ». « Ne parlez pas de la faiblesse. » Paul dit : « Nous les forts, nous devons porter les faibles ». Je sous-entends que Dieu, qui est fort, peut porter nos faiblesses. Chacun dans lequel Dieu vit, peut porter les faibles. Je dis au faible : Dieu peut vivre en toi et tu peux être fort. Dieu peut vivre en vous tous et vous serez forts. Par conséquent, donnez la liberté à Dieu en vous-mêmes, ne Le limitez pas, ne Lui donnez pas des consignes, comment

agir. Ne demandez pas à Dieu des vêtements, des chaussures, des chapeaux – commencez par l'essentiel, par la Vie. Les vêtements, les chaussures, les chapeaux viendront tout seuls. Dès que la vie Divine vient en vous, vous acquérez tout. Cette Vie est belle ! Elle apporte la Liberté pour nos âmes. Quand le matin tu te lèves joyeux, sache que c'est le visage Divin en toi. La plus grande bénédiction, c'est de voir le visage de Dieu joyeux et gai. Plusieurs d'entre vous êtes enterrés dans le tombeau et vous criez, vous y géissez. Je dis : enlevez la dalle de votre tombeau et sortez ! Quand ils ont mis le Christ dans le tombeau, ils ont mis une dalle au-dessus de Lui et une grande pierre par-dessus. A-t-il pu enlever la pierre de son tombeau ? – Il n'a pas pu. Le Christ a reçu quatre-vingt mille coups des soldats romains et quatre grands clous à ses mains et ses pieds, suite à quoi il n'avait pas la force d'enlever la pierre sur la dalle de son tombeau. Un Ange est venu du Ciel pour enlever la pierre du tombeau du Christ et le Christ est ressuscité. Aujourd'hui vous êtes aussi faibles que le Christ autrefois; vous tous, vous êtes crucifiés sur la croix mais vous n'êtes pas encore morts.

Je vous donnerai un exemple pour éclaircir ma pensée. Un prédicateur en Amérique parlait à ses auditeurs de la générosité. Il leur disait que pour se sauver, on doit se sacrifier pour Dieu, c'est-à-dire sacrifier l'humain pour le Divin. L'un des auditeurs, un homme très riche en écoutant le sermon, dit : « Non, on peut se sauver sans sacrifices et sans générosité. Comment s'est sauvé le voleur qui était crucifié sur la croix près du Christ ? Quels étaient les sacrifices qu'il avait fait ? » Le prédicateur lui a répondu : « Le voleur à la croix était un homme mourant et tu es un voleur encore vivant ». C'est de même avec vous; vous êtes sur la croix mais vous n'êtes pas encore morts. Lorsque vous mourrez, ce sera différent. La plus grande difficulté est pendant que vous êtes sur la croix. Vous êtes crucifié et vous criez, vous faites du bruit. Le Christ pendant qu'il était vivant sur la croix, disait aussi : « Mon Dieu pourquoi tu m'as abandonné à la risée des gens ? » Dieu Lui a dit : « Le travail est accompli. » – « Si le travail est accompli, que Ta Volonté soit faite ! Je remets mon esprit en tes mains ». Dès que le Christ est parti, on a descendu Son corps de la croix, on L'a mis dans le tombeau, on l'a scellé avec une dalle en pierre et on L'a laissé pendant trois jours. Le troisième jour un ange est descendu du Ciel, a enlevé la pierre du tombeau et le Christ est ressuscité. De la même manière, vous allez crier de la croix : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi tu m'as abandonné à la risée des gens ? » Dieu dira : « Tout est fini. » – Après, Nicodème viendra et demandera la permission de descendre votre corps de la croix, il vous enveloppera dans un suaire, vous mettra dans le tombeau et mettra par-dessus une dalle en pierre. Puis les prêtres viendront sceller votre tombeau pour que vos disciples ne viennent pas enlever votre corps. Trois jours après, un ange descendra du Ciel, enlèvera la pierre, déplacera la dalle en pierre et vous ressusciterez.

Donc, je vous dis : c'est facile lorsqu'on vous descend de la croix mais toute la difficulté se trouve tant que vous êtes vivants sur la croix. Enfin, vous devez mourir ! Sous le mot « mort » nous comprenons la transformation de la conscience. Quand le Christ est mort sur la croix, Sa conscience s'est transformée, Il a reçu l'illumination sur le grand ordre dans le monde pour le nouveau qui vient dans la Vie. Quand la Nouvelle Vie se réveille en vous, l'ancienne vie cédera la place à la nouvelle et vous descendrez de la croix mystique des souffrances. Puis un ange descendra du Ciel, déplacera la dalle en pierre de votre tombeau et vous entrerez dans la liberté de la Nouvelle Vie – dans la résurrection. Ce n'est que de cette manière que Dieu entrera pour demeurer en vous et vous commencerez votre travail sur la Terre. Après la résurrection le Christ a passé parmi ses disciples quarante jours entiers, invisible pour le monde en continuant de prêcher. On dit dans les Evangiles : « Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Ecritures ». Ce n'est que le ressuscité qui acquiert la Vie réelle, éternelle, essentielle – la Vie de l'immortalité.

Maintenant je crois que vous avez compris tout ce dont je vous ai parlé. Ce sont des paroles de délivrance. Vous tous qui avez compris mes mots, formez entre vous une arrière-garde Divine à l'harmonie et à l'unité : unité dans les pensées, unité dans les sentiments et unité dans les actions et dans les tendances, à tous les niveaux. Nous sommes pour la Grande vie qui se manifeste à tous les niveaux – dans la vie physique, spirituelle et la Vie Divine en tant que parties de tout l'organisme Divin. Soyez porteurs de cette unité ! C'est là que réside l'Enseignement Divin que vous devez appliquer chaque jour dans votre vie. Si vous appliquez cet Enseignement, vous n'avez besoin d'aucune autre philosophie, d'aucun autre enseignement. Après les avoir appliqués et expérimentés que chacun de vous raconte aux autres comment il avait trouvé cette Voie.

Donc, travaillez ferme cette année pour mettre en pratique l'Enseignement Divin. J'appelle cette année Divine, une année de nettoyage. L'année dernière était l'année de l'Amour. La mère, après avoir mis au monde son enfant commence à le nettoyer, parce qu'il est faible, impuissant, il ne peut pas se nettoyer tout seul. Il peut devenir par la suite un génie, un saint, un grand savant mais avant qu'il grandisse, c'est sa maman qui va le nettoyer deux ou trois fois par jour. De la même façon le nettoyage est nécessaire également aux adultes jusqu'à ce que le Divin se fortifie en eux. Le nettoyage pour les adultes est aussi naturel et nécessaire que pour le petit enfant. Dès que le Divin en vous se fortifie et l'emporte sur l'humain, vous deviendrez forts et vous vivrez une vie idéale et sublime. En attendant, nettoyez-vous constamment. Tous les gens ont leurs faiblesses. Les faiblesses humaines sont les conditions pour la manifestation de l'âme. Quand l'âme se trouve dans ces conditions limitatives, elle commence à errer par-ci, par-là comme l'abeille qui se heurte dans la fenêtre fermée d'un château avant de se libérer. Elle ne voit pas les obstacles. Les obstacles dans le monde sont nécessaires pour notre progrès. Dès que le Divin vient en vous, il libérera votre âme de tous les obstacles et limitations.

Je dis : Vous avez tous besoin de foi absolue, positive ! Quelque difficile que vous semble cet Enseignement, dites : « Nous tous, nous pouvons comprendre et mettre en pratique l'Enseignement Divin ». – « Mais notre foi est faible ». – Au contraire ! Votre foi n'est pas faible. – « Devons-nous quitter le monde pour servir Dieu ? » – Non, vous vivrez dans le monde. Chacun résoudra son problème là où il est. » – « Par quels moyens ? » - Par les moyens de l'Enseignement Divin. Vous connaissez tous ce que les anciennes méthodes du passé avaient apporté. Les gens du passé avaient vécu dans les forêts et ils avaient servi dans les monastères et ils se sont inclinés devant Dieu dans les églises mais leurs problèmes restent encore non résolus. Il reste que vous appliquiez le service avec une liberté intérieure. Que chacun de vous se concentre profondément dans son for intérieur où il trouvera les véritables méthodes de service. C'est de cette façon qu'on se délivrera tout seul. Ce n'est que le Divin réveillé dans l'homme qui est à même de le libérer.

Je vous donnerai l'exemple d'un des voleurs américains qu'on avait emprisonné parce qu'il avait commis beaucoup de vols et de crimes. On avait noué ses mains et ses pieds avec des cordes et on l'avait laissé prosterné sur le lit, s'assurant qu'il n'est pas dangereux. Le gendarme qui le surveillait, est entré une soirée avec une bougie et pressé, il avait oublié la bougie dans la pièce du voleur. Le voleur réalisant qu'il est seul dans la pièce, a regardé vers la bougie et a crié : « Il y a une possibilité de me libérer ! ». Il lève ses pieds vers la flamme de la bougie et il brûle la corde et les libère. Puis il approche la corde de ses bras vers la flamme et la brûle. Ainsi libéré des cordes – ses conditions limitatives, il ouvre la fenêtre et se sauve dehors.

Si le mal dans le monde a noué vos pieds et vos bras avec des cordes mais que Dieu a laissé dans votre pièce une bougie, devez-vous vous demander quoi faire ? – « Brûle la corde ! » – « Est-ce que c'est permis ? » – « C'est permis ! Est-ce qu'on avait permis au mal de vous nouer ? Chacun peut, à son gré, mettre la corde sous la bougie, la brûler et se libérer ». – « Par où sortir, par la

fenêtre ou par la porte ? » – « Par la fenêtre. Si la fenêtre est fermée, sors par la cheminée ! Sors dehors, n'importe comment. » Tu n'as pas besoin de philosopher. Chacun doit conquérir la Liberté de son âme. C'est tout un processus. Dans l'acquisition de la Liberté, l'homme s'éduquera, grandira et atteindra la grande morale de la Vie, quand le mal ne sera plus jamais en état de nouer ses bras et ses pieds avec des cordes.

Ce n'est que de cette façon que la Nouvelle vie entrera dans le monde et que vous pourrez réaliser tout ce que votre âme et votre esprit désirent. Ce n'est que de cette façon que nous serons agréables à Dieu et que Dieu sera agréable pour nous. Ce n'est que de cette façon que nous nous réjouirons de Dieu et qu'Il se réjouira de nous. Quand est-ce que cela arrivera ? – Quand Dieu vient vivre en nous. Si je vous demande si vous faites de la place à Dieu en vous, cela signifie que je ne vous fais pas confiance. Je suis sûr que vous le ferez parce que je vous dis la Grande vérité. Je vous transmets mon expérience. De la même façon j'ai acquis ma liberté. Retenez ceci : J'ai une seule opinion de Dieu – tout ce que Dieu fait en moi, est bien. Dieu a aussi une seule opinion pour moi : tout ce que je fais au nom de Dieu, est bon et juste. Le Christ dit : « Mon père vit en Moi et Je vis en Lui. » Je dis : C'est la voie pour l'acquisition de la Liberté intérieure spirituelle et pour la réalisation de tous les biens dans le monde. Il n'y a pas d'autre voie. Sinon aujourd'hui, ce sera demain ou n'importe quand, que vous acquerrez votre Liberté en empruntant cette Voie. Adressez-vous à qui que ce soit, s'il connaît la Vérité, il vous dira la même chose, s'il ne connaît pas la Vérité, il détournera votre attention par son discours. Le Christ dit : « Moi et mon Père, nous sommes Un. Mon Père vit en moi et je vis en mon Père. Dieu travaille en Moi et Je travaille en Lui ».

Je voudrais que vous soyez libres, parce que ce n'est que de cette façon que vous pouvez manifester et développer vos dons et vos capacités. Alors l'Amour, ainsi que la Sagesse et la Vérité, la Justice et la Vertu que vous manifestez seront à leur place. Si vous appliquez cet Enseignement, vous serez joyeux et gais, vous serez profonds comme la mer et comme le ciel. Vous avez besoin de profondeur ! Alors quelles que soient les souffrances qui surviennent, la pensée que Dieu est avec vous viendra dans votre esprit et que vous êtes avec Lui. Si vous pensez de cette façon Il vous descendra de la croix sur laquelle vous êtes crucifiés.

Maintenant vous direz : « Qu'est-ce que nous devons faire, ne devons-nous pas prier ? » Je vous demande si l'on est obligé de prier pour sa liberté ? Au travail ! Mettez la corde nouée autour de vos bras et de vos pieds pour qu'elle brûle sous la flamme de la bougie. – « Est-ce que nous ne chanterons pas ? » Quand est-ce qu'on chante ? – Quand on a fini son travail. Quand est-ce que les moissonneuses chantent ? – A l'aller et le retour de la moisson, mais non pas quand elles travaillent. Vous avez chanté en allant au travail. Maintenant, vous êtes au travail. Celui qui travaille, ne chante pas. Quand vous aurez fini votre travail, vous chanterez de nouveau. On ne chante pas tout le temps. Si je vous demande de monter sur le Vitocha pour accomplir quelque travail par une journée d'été torride, pourrez-vous chanter ? En montant la pente, vous pourrez chanter seulement dans votre âme mais dès que vous serez montés au Vitocha et que vous aurez accompli votre travail vous pourrez chanter en toute liberté. Il y a un moment déterminé pour chaque chose, pour le chant aussi.

La journée présente est destinée au travail – la première journée de votre conscience, la première journée du travail Divin. Vous n'avez pas travaillé jusqu'à présent. Le travail d'aujourd'hui va déterminer votre avenir pour toute l'éternité. Vous saurez : la journée présente détermine votre avenir. C'est l'une des plus jolies journées de votre vie dans l'éternité.

Le Christ a dit : « Mon Père travaille et Je travaillerai moi aussi ». Je voudrais que vous tous, vous soyez au travail parce que c'est la journée du travail. Ne dites pas que vous travaillerez le soir. Cette journée n'a pas de soir. C'est une journée éternelle, sans soir, où le Soleil ne se couche pas.

C'est la journée de l'aurore éternelle et du lever du Soleil – journée où les choses ont un commencement et n'ont pas de fin. C'est la meilleure journée éternelle de la Joie et de la Gaîté. Dans les Ecritures on dit : « Quand je vois Ton visage, mon âme se réjouira ». Dans ce verset on parle de cette belle journée de travail. Ce n'est qu'en travaillant pour Dieu qu'on peut voir le visage Divin et que son âme se réjouit.

Maintenant vous direz : « Ce serait bien si tous les frères et sœurs de la province soient ici présents ! » Je vous dis : tout le monde est là. Pourquoi ? – Parce que chaque frère et chaque sœur du monde physique qui sont inscrits là haut dans la Fraternité Blanche, ont deux délégués qui les représentent – l'un dans le monde Divin et l'autre dans le monde angélique. Voilà pourquoi si des milliers de gens y étaient venus, ce sont trois mille héros puissants : mille personnes dans le monde physique, mille – dans le monde des anges et mille – dans le monde Divin. La force n'est pas en vous qui êtes dans le monde physique mais dans ces trois milliers de personnes rassemblées. Ce sont eux qui travaillent et non pas les gens du monde physique. Savez-vous ce que peuvent faire ces aides d'en haut ? – Ils accompliront le travail de Dieu. Il travaille par leur intermédiaire.

Donc, sans chant, sans prière, sans baise main ! Tout le monde au travail ! On surveillera d'en haut qui s'apprête au travail et qui a commencé le travail. Je vous félicite de la grande journée de travail. Soyez tous des héros et des collaborateurs du travail Divin ! La journée est venue ! Commencez le travail Divin parce qu'il détermine votre vie dans l'avenir !

La Pureté Absolue

Conférence tenue par le Maître à la Classe occulte générale près du Cinquième lac de Rila, le 21 août 1929

Le mot pureté est clair pour tout le monde. Il possède un sens intérieur et un sens extérieur. Nous disons "une pureté extérieure et intérieure". La pureté extérieure est comprise et vue par tout le monde. Quand on parle de la pureté extérieure de la maison, on sous-entend qu'elle sera peinte de dehors et de dedans, que les planchers des pièces soient balayés et lavés, que la poussière sera essuyée partout. Quand on parle de pureté extérieure d'un vêtement, nous sous-entendons que le vêtement sera bien lavé, s'il est blanc et qu'il n'a aucune tache s'il est noir. Si on parle de la pureté du beurre cela veut dire que le beurre est frais, clair et sans aucune odeur.

Donc, toute chose est pure tant qu'aucun élément étranger ne se trouve introduit dans sa propre nature. Cela prouve que dans la Nature, il existe certains éléments qui produisent de l'impureté. Qu'est-ce que l'impureté ? – L'Impureté est le contraire de la pureté. Autant l'homme est en bonne santé, autant sa vie est basée sur la pureté. Si un élément impur commence à s'infiltrer en lui, immédiatement la mort fait un pas en avant dans son existence. Plus l'impureté augmente, plus la mort entre dans la Vie. La mort et l'impureté ont un lien direct. Donc, l'impureté est liée à la mort.

En sachant cela, la première règle dans la Vie de l'homme est la purification de la pensée. S'il purifie sa pensée, il acquiert ainsi une idée plus claire, une image plus pure de Dieu. Dieu n'est pas une forme quelconque extérieure à l'être. Dieu est la Source de la vie. Qu'est-ce qui est meilleur que la Vie ? Toutes les impulsions, toutes les joies sont causées par le sentiment intérieur d'exister, de vivre. En vous levant le matin, allègre et bien portant; vous regardez dans la direction du Soleil levant, vous vous réjouissez d'avoir quelque petite idée à réaliser par votre travail du jour qui commence. C'est le résultat des premières pousses de l'arbre de vie en vous. Certains humains disent : " La vie est difficile, dès le matin nous devons nous occuper de

pourvoir à la nourriture, nous efforcer de gagner davantage etc. Je dis : la question de la nourriture est un élément appartenant au monde physique, matériel. La nourriture physique n'est pas un élément nécessaire à la vie spirituelle de l'homme. Être spirituel ne veut pas dire manger beaucoup, ni que la nourriture soit bien préparée. Les assaisonnements qu'on ajoute au plat sont des éléments secondaires. Quelle est la nourriture qu'on donnerait aux êtres raisonnables s'ils se sont rassemblés ? – Différente. Pourquoi ? – Parce que chaque être a besoin d'une nourriture appropriée à son degré de développement. Certains éléments, pourtant, sont communs à tous les organismes, à tous les êtres vivants. Par exemple, l'eau dont tous les êtres, sans exception, font l'usage. Au début les êtres vivants recevaient leur nourriture directement de l'air; ensuite de l'eau et enfin de la matière dense. Pour l'homme, qui se nourrissait primitivement de lumière, il en est de même; ses yeux seuls ont gardé la science de profiter de la lumière. Si les yeux de l'homme ne se nourrissent pas longtemps avec de la lumière, ils s'atrophieront.

Cependant, la première tâche de l'homme actuel est de se faire une idée claire de Dieu. Si on parle de lui, on doit ressentir dans son esprit que la vie de tous les êtres est incluse dans la Conscience divine qui a soin de tous pareillement, du plus petit jusqu'au plus grand. Aucun être n'est égal à Dieu, si bon, si grand, si noble, si accueillant, et duquel coule la Vie dans tout l'univers. Même le plus grand pécheur, même l'être le plus borné, s'il pense à Dieu sent frissonner quelque chose dans le plus profond de son être. Et celui qui ne comprend pas la nature de ce frisson passe sa vie sans saisir ce que représente ce qu'est le Grand Principe Universel. Il dira : " Quelque chose a frissonné en moi, comme si j'avais vu un ours ". Oui, c'est agréable de voir un ours mais puisque le frissonnement est fort, il a peur, il perd la tête. Souvent même le plus grand héros s'effraie du regard d'une belle jeune fille. Ce héros dit : " J'ai vu une belle jeune fille, mais mon cœur a sursauté. Pourquoi son cœur a-t-il sursauté ? – Pour la seule raison que ce héros ne peut pas porter le bien qu'on lui fait. Chaque bien cache en lui un danger. Beaucoup disent : " Qu'est-ce que la peur ? – La peur montre la charnière, l'endroit où l'homme s'est détaché du Dieu. La peur se transforme immédiatement en force raisonnée si on se lie à une pensée juste et claire. Celui qui pense raisonnablement n'a peur de rien. Voilà pourquoi jusqu'à ce que vous vous fassiez une idée claire de Dieu, vous ne pourrez pas vous ennoblir et acquérir le véritable savoir.

Sans cette idée précise de Dieu, toutes vos acquisitions ne seront que provisoires. Par exemple, vous pouvez durant un certain temps, progresser dans la science, dans l'art, dans l'acquisition de forces ou de richesses etc. Mais quand votre vieillesse viendra, vous perdrez peu à peu tout : aujourd'hui vous perdrez votre savoir, demain – votre art, le troisième jour – votre richesse, le quatrième jour – votre force. En fin de compte vous sentirez que toutes vos idées élevées vous ont quitté, ne vous laissant aucun élan pour le travail et vous direz : " Une seule idée a survécu. " Quelle est cette idée – "que j'étais un homme riche et maintenant je suis un homme très pauvre. " Que représente un homme qui a une telle idée ? " Quelqu'un dira : " Si l'homme perd tout, alors il ne doit pas penser, sentir, agir. " Je dis : si les pensées et les sentiments de l'homme ne sont pas justes, ils ne peuvent provoquer que le trouble et l'inquiétude que nous vieillirons bien vite. Nous avons en vue les pensées raisonnables, les sentiments purs et nobles qui lient l'homme à Dieu et apportent de l'élan et de l'envergure à son activité. Par exemple, sont une source de trouble, les inquiétudes sur notre avenir, sur la façon dont notre vie se déroulera, sur notre santé future, sur la suffisance future de nos moyens d'existence. Je vous demande : " Quand le fils du roi entre à l'école doit-il s'inquiéter qui va le faire vivre, combien d'argent va-t-on lui envoyer, qui va le servir etc. ? – Il ne doit pas se pencher sur ces questions. S'il est envoyé à l'école, son père a pensé à tout ce qui lui est utile, et on ne lui demande que d'apprendre. Si le fils est paresseux, s'il ne s'applique pas à ses études, alors il subira les conséquences de sa paresse : de grands malheurs tomberont sur sa tête. Je dis : " Vous êtes tous de pareils fils du Roi,

envoyés sur la terre pour vous instruire. Remerciez donc Dieu de tout ce qu'Il vous a donné : lumière, air, eau, et pain. Que vous faut-il encore ? – Vous instruire ! Un jour, quand vous rentrerez de cette grande excursion sur la Terre, votre Père vous demandera : " Qu'est-ce que vous avez appris durant ce temps ? " Et la même question vous sera posée par vos connaissances quand ils auront appris que vous avez été près des sept lacs de Rila. Vous direz que vous êtes montés sur le sommet Damga, Haramiata; vous direz que vous avez vu les Sept lacs. Mais ce n'est pas tout ce que vous avez pu voir et apprendre. Tous les sommets, tous ces lacs sont des symboles. Ce qui importe c'est ce que vous avez lu dans le livre de la Nature. Combien de pages avez-vous appris et qu'est-ce que vous en avez compris ? Vous êtes montés sur un haut sommet, et alors ! Pourquoi êtes-vous montés ? – Regarder de loin qui va passer et ce qu'il va porter. Est-ce cela le sens de l'ascension des sommets ?

Vous direz que des brigands sont montés sur le sommet Haramiata pour guetter le passage de riches voyageurs qu'ils dévalisaient. Les excursions en plein air et plus spécialement l'ascension, ont un sens très profond. Donc, quand on parle des gens riches qui sont volés il faut savoir ce qu'ils représentent. Les gens riches sont les idées riches dans le monde. L'homme riche que nous devons voler, c'est le bien. Le mal, c'est un pauvre être que nous devons laisser passer. Qu'est-ce que nous prendrons au pauvre ? L'Ecriture dit : " Gardez-vous du mal ! " Pourquoi ? – Parce que le mal représente un pauvre être pour lequel, si vous l'admettez en vous, vous devez payer tous les frais. Cette phrase de l'Ecriture est une importante formule économique. Au mal, à ce pauvre être, laissez le chemin libre. Ecartez-vous de lui pour lui permettre de s'éloigner. Si vous l'arrêtez, il vous demandera toujours quelque chose : argent, vêtements, chaussures et vous devrez lui donner tout ce qu'il réclame. Le mal est un pauvre être qui mendie et compte sur les autres êtres. Celui qui entre dans la vie Divine pour apprendre, doit se libérer de toute mendicité. Je dis : Si vous voulez comprendre Dieu, soyez purs. Il est dit : " Seuls les purs de cœur verront Dieu ". Vous rencontrerez des souffrances, des difficultés, des malheurs. Vous êtes dans la mer où il y a de grandes tempêtes. Les vagues de cette mer secoueront votre barque, la pousseront de-ci, de-là, mais en elle doivent régner l'harmonie et la paix intérieures. Si les vagues pénètrent dans le bateau par le plus petit trou; le péril est grand, et le naufrage est probable. Les pensées négatives et impures pénètrent de la même manière en vous et vous devez vous en garder. Et vous, quand vous vous promenez dans la Nature, est-ce que vous ne salissez pas ? Combien de serviteurs doivent-ils travailler après votre départ pour enlever vos salissures ! Certaines gens se considèrent propres et saints mais ils laissent leurs saletés : partout où ils mangent, ils laissent des ordures. Dès que vous portez vos ordures avec vous, vous n'êtes ni propres, ni saints. Si vous observez la propreté dans le monde physique, vous serez propres dans le monde mental et spirituel. Quelqu'un peut se vanter qu'il croit en Dieu, qu'il a un haut idéal, et il ne garde pas la propreté la plus élémentaire dans le monde physique. Non, on vous demande à tous pureté dans tous les domaines : pureté physique, pureté mentale, pureté spirituelle. Vous dites : "Tout dépend de nous". Garder la pureté absolue pendant toute votre vie dépend de vous. Mais la Vie même dépend de Dieu. Voulez-vous êtres sains et gais ? Faites en sorte que la grande idée de pureté absolue puisse pénétrer dans toutes vos pensées, dans vos sentiments et dans vos actions, alors seulement vous aurez la bénédiction de Dieu.

Maintenant ce que Dieu vous envoie, vous le gênez mais de cette façon vous vous exposez indubitablement à la mort. Il est temps que l'homme se débarrasse de son pointilleux amour-propre; qu'est-ce que cela peut vous faire que quelqu'un ait dit du mal de vous, qu'il vous ait critiqué ? Ne vous occupez pas des choses négatives, ne les gardez pas dans votre intellect ! Ne demandez pas à être respecté par tout le monde mais plutôt prouvez que vous êtes des gens qui ont dignité et amour-propre. Travaille sur toi-même pendant dix ans sans interruption pour que

tu développes en toi de la puissance et de la force. Ton prochain découvrira alors en toi que tu es un homme véritable. Quand on voit que tu fais preuve de force, on dira. " Ne dérangez pas cet homme. On ne badine pas avec lui. C'est un homme fort ! " Au lieu de cela, tu entres dans un village et tu ne peux lever la plus petite pierre et tu as besoin d'aide pour des choses élémentaires et par-dessus le marché tu t'attends à ce que les autres te respectent. Et ensuite tu vas te vanter que tu t'entretiens avec Dieu. Celui qui s'entretient avec Dieu est un homme fort; il peut soulever des montagnes. Si tu ne peux pas soulever des montagnes, ne te leurre pas ! Tu t'es entretenu avec quelqu'un d'autre mais pas avec Dieu. Quand Dieu a parlé à Moïse, il a levé son bâton, a frappé le rocher et de l'eau en a coulé. Dieu a parlé à Moïse et de la manne est tombée du Ciel. Dieu a parlé à Moïse et il a mené le peuple juif quarante ans dans le désert. Cet homme ne peut pas subvenir à ses besoins mais il raconte que Dieu lui a parlé. Comment allez-vous reconnaître que c'est Dieu qui parle. Est-ce que vous allez apprendre cela dans les livres ? – Non. Chaque homme a sa propre expérience intérieure qui l'a aidé à reconnaître la voie Divine dans son for intérieur. Il y a beaucoup de moyens pour comprendre la Nature mais unique est le chemin par lequel on entre dans le monde de la Vérité. La Vérité est le monde le plus pur où l'Amour se manifeste. La Vérité est la plus pure image de l'Amour. Qu'est-ce que l'Amour ? – Le contenu, le plus pur de cette image. La Vérité est la plus haute expression de l'Amour ! Elle nous apporte la plus grande Liberté. Et par l'Amour nous vient la plus grande Lumière. Dans un sens ésotérique on remplace l'amour par la Justice. Si vous avez besoin de chaleur, d'ardeur, cherchez la Justice. Quand la Justice vient dans le monde, elle réchauffe. La justice est la plus grande chaleur de l'Amour et l'Amour est l'essence de la vie. S'il s'agit de la Vie, vous devez savoir qu'il n'y a rien qui soit plus haut placé que la Vie. Par conséquent, l'Amour, la Sagesse, la Vérité, la Justice sont des sphères ou des mondes par lesquels la Vie se manifeste. Pour l'instant sous le mot Vie, on comprend cette conscience de l'homme où est cachée une aspiration continue, incessante vers des acquisitions. Quand nous disons que nous vivons, nous supposons une aspiration continue pour quelque chose que nous voulons réaliser. La conscience s'éveille dès la naissance de l'enfant et il commence à désirer, à demander quelque chose du monde objectif. Si nous envisageons le monde des sentiments, nous y cherchons aussi un objet quelconque. Si nous envisageons le monde mental, nous avons envie d'étudier, nous y cherchons aussi un certain objet. La Vie existe également dans la Vie Spirituelle et la vie Divine. Donc, la Vie se manifeste dans toutes les sphères, dans les mondes mais sous différentes formes.

Une seule chose est importante : quelle que soit la forme sous laquelle se manifeste la Vie, elle ne peut pas fonctionner sans Pureté. Comment peut-on entretenir la Pureté ? – en servant Dieu. Quand on parle de service, on suppose que l'homme peut servir uniquement Dieu, uniquement l'Amour. Il est dit : " Dieu est Amour ". Donc, on ne peut servir que l'Amour. En ce qui concerne la Vie, nous disons : " Nous pouvons devenir serviteurs pourvu que nous parvenions à la Vie. " Donc, trois choses sont importantes dans la vie de l'être humain : servir Dieu, t'estimer toi-même, aimer ton prochain. Aimer son prochain, cela veut dire se décharger du poids inutile que tu portes sur le dos. S'estimer soi-même signifie comprendre le sens de la Vie. Nous n'estimons que celui qui est beau, intelligent, bon. C'est ce que nous voyons d'abord en nous-mêmes et ensuite dans notre entourage. Vous estimez votre prochain, vous l'aimez en proportion de la conscience que vous-mêmes avez de la bonté, de l'intelligence, de la sagesse en vous. Cela signifie : ce que vous voyez en vous-mêmes se reflète dans les autres. Vous respectez les autres pour la conscience que vous avez de vous-mêmes; vous aimez les autres pour ce qui est beau, sublime et noble en vous-mêmes. Si vous le voyez en eux-mêmes, cela veut dire que vous les aimez déjà. Pourquoi un père aime-t-il son fils ? – En raison de l'estime qu'il a de lui-même, estime qui se transforme en affection pour son fils. L'affection consiste dans le fait de se voir soi-même dans les autres; qu'est-ce que l'estime ? – L'estime est de sentir sa dignité d'être

humain. Qu'est-ce que servir Dieu ? – c'est prendre conscience que tout vient de Dieu et Il est sans égal. Si tu te dis en toi-même que pour Dieu tout est possible, tu seras prêt à tout. On peut servir Dieu seulement dans le monde des idées. (conceptuellement). Servir Dieu signifie que tout ce que tu entreprends en Son nom, est possible. Alors quelqu'un va te poser la question : Peux-tu porter la Terre sur ton dos ? Je la porte en ce moment. Peux-tu porter le système solaire ? je le porte depuis longtemps. Tu peux porter l'univers ? Je suis le maître de l'univers.

Maintenant, un homme borné dira : " C'est étonnant ! Comment les gens osent dire qu'ils portent la Terre et le système solaire sur leur dos ou qu'ils sont les maîtres de l'univers ? Est-ce possible ? " – Dire que tu es le maître de l'univers, cela suppose que tu l'as parcouru d'un bout à l'autre. Pour l'homme raisonnable la distance de la tête aux pieds représente tout l'univers. Par conséquent, quand il dit qu'il est le maître de tout l'univers, cela veut dire qu'il connaît son corps de la tête aux pieds. Donc, il porte l'univers en soi-même. Le temps dont il a besoin pour tendre ses mains de la tête aux pieds lui suffit à parcourir l'univers de bout en bout. Il lui suffit de bouger sa main et il parcourra l'univers en un instant, d'un bout à l'autre. Les choses sont éloignées seulement quand elles sont détachées de l'organisme entier. Si toutes sont ensemble dans l'organisme, elles sont près. Sous le mot " proximité ", on comprend l'organisation de tous les êtres Raisonables en un tout. Le manque d'organisation implique la séparation. Quand vous dites que quelqu'un vous a offensé ou vous a fait du mal, alors ou bien cet être qui vous a insulté est en dehors de l'organisme entier et vous y êtes, ou bien vous êtes tous les deux en dehors de cet organisme. Si vous faites partie, tous les deux de cet organisme commun, il n'y a aucune contradiction entre vous. Peut-il y avoir de la contradiction entre les doigts des mains ? Qu'importe si certains doigts appartiennent à la main gauche et d'autres – à la main droite ? Si certains doigts font partie de la main gauche et d'autres de la main droite, il n'y a pas d'importance; ils peuvent s'entraider mutuellement.

Je dis : beaucoup de nos contemporains sont parvenus à un certain stade de leur Vie et ils se sont arrêtés là. Ils doivent poursuivre leur marche en avant, entrer sans la sphère du Nouveau qui vient dans le monde. En vous arrêtant dans l'ancien chemin, vous trouverez toujours la même chose : vous mourrez, le prêtre dira le service funèbre, des discours de louange, que vous avez fait trois facultés, que vous avez de grands mérites pour la patrie. – Oui, cet homme a des mérites pour la patrie mais il n'en a pas envers Dieu. Le fait qu'il soit mort le prouve. Il est dit dans l'Ecriture : " C'est la vie éternelle de Te connaître, Unique Dieu. " J'ajoute à ce verset : " C'est la Vie éternelle, de connaître Dieu et de Le Servir. ". Mais les gens courent le danger en le servant de tomber dans l'autre extrême – s'ennuyer et quitter leur travail. C'est vrai, il y a beaucoup de causes qui peuvent les amener à cette situation. Mais si les gens ont une juste compréhension de la Vie, rien ne peut les détourner de leur chemin, rien ne peut leur faire perdre leur équilibre.

Je vous donnerai un exemple de la vie à la campagne (comme elle est plus près de la nature) et j'expliquerai pourquoi parfois les gens sortent des rails de leur vie. Un jeune paysan, laborieux, se lève tôt chaque matin avec le lever du Soleil, attelle ses bœufs et va labourer les champs. Tu vois – sa charrette est apprêtée, ses bœufs sont bien peignés, bien brossés. Lui-même, il est gai, joyeux, il chantonne, il aspire à la Vie. Il travaille toute la journée jusqu'à tard le soir sans se fatiguer, il est content. Le soir, il rentre à la maison gai et joyeux, il dételle les bœufs, leur donne à manger, rentre sa charrette et attend avec joie la journée suivante pour continuer son travail. Les journées s'écoulent l'une après l'autre imperceptiblement et un jour il rencontre une jolie jeune fille et s'éprend d'elle. Il n'a plus envie de travailler. Il sort tard le matin et il rentre tôt le soir. Il n'entretient plus sa charrette, les bœufs ne sont plus brossés, on ne l'entend pas chanter, ni le voit sourire. Il erre ébloui et il dit : " J'ai assez souffert, je n'ai plus envie de travailler,

pourquoi cette destinée d'être esclave toute ma vie ? Jusqu'à présent j'ai travaillé, désormais, je voudrais profiter de ma vie. " Il s'endimanche, il met son chapeau neuf, sa ceinture neuve, il met une fleur sur sa veste et allez – il court les rues du village pour s'arrêter à la fin près de la cour de la jolie jeune fille et il patrouille comme un soldat de bout à bout. Ensuite, il s'arrête un instant devant le jardin, il veut voir le criminel qui se cache derrière les arbres. Il perd patience, il entre dans le jardin mais le jardinier y est enfermé, il n'est pas là. Il reste dedans et il observe en souriant ce que fait ce jeune homme. Quel est ce criminel, quels sont ses fers ? – Il s'intéresse le jeune homme, il veut tout savoir. C'est à cause de ce délinquant qu'il a délaissé son champ et ses bœufs. Ce délinquant – la jeune fille – reste dedans, avec une couronne de fleurs sur la tête et sourit. Maintenant le jeune homme a envie de prendre la fleur de la jeune fille. Pourquoi veut-il prendre sa fleur. Il veut la voler et il dit : " Jusqu'à présent j'ai labouré les champs mais rien ne se passe en travaillant. " Et il commence par prendre aujourd'hui une fleur de la jeune fille, demain – une autre et après avoir pris dix fleurs, il prend la jeune fille elle-même. C'est la première magie avec laquelle le jeune homme commence. Il sait que la jeune fille en se parant avec des fleurs, met quelque chose d'elle-même là dedans. Aujourd'hui il prend quelque chose d'elle-même, demain il prend autre chose jusqu'à ce qu'à la fin la jeune fille aille vers lui, il lui prendra ses fleurs et finalement elle restera avec lui.

Ce sont des rapports qui existent dans toutes les manifestations de la Vie. Ce sont des symboles que nous traduisons en langue humaine. Le jeune homme épouse une jolie jeune fille mais combien de temps peuvent-ils être heureux avec ces conceptions de la Vie ? Ils peuvent être heureux une ou deux années mais ensuite leur bonheur disparaît. Pourquoi ? – Parce que ni le jeune homme, ni la jeune fille n'ont la Vie éternelle en eux-mêmes. Tant que la femme porte en elle la lueur du Divin, elle peut être aimée par l'homme. Et tant que l'homme porte en lui la lueur du Divin, il sera aimé par la femme. S'ils perdent le Divin en eux-mêmes, l'amour de l'un vers l'autre disparaît. En d'autres termes, nous dirons que seul l'être pur peut être vraiment aimé. Si l'élément de l'impureté s'introduit, l'amour diminue graduellement jusqu'à cesser complètement. Si vous n'êtes pas aimé, sachez que vous en êtes vous-même la cause; le manque d'amour est la conséquence naturelle de l'impureté dans la vie. Quel est celui qui n'aime pas se baigner dans une source pure ? Mais si tu es une flaque ou un marécage qui entrerait se baigner en toi ? Chacun veut laver son visage, ses mains et ses pieds dans la source pure mais personne -dans le marécage.

Maintenant quand on comprend la signification de la Pureté dans son sens le plus large, elle doit être mise à la base de la vie physique. Pourquoi ? Parce que la santé de l'homme dépend de sa propreté intérieure et extérieure. Il est donc demandé à l'homme la pureté dans les idées ! A cet égard, en disant que l'homme ne doit pas s'occuper des défauts des gens et les critiquer, nous sous-entendons, qu'il ne doit pas détruire la Pureté de sa vie et s'exposer à la mort. S'occuper des défauts des humains est une véritable contamination qui détruit l'organisme humain. Qu'est-ce que vous y gagnerez ? Pourquoi vous occuper des péchés des autres ? Un proverbe turc dit : " Laisse celui qui est soûl, ne le tiens pas, qu'il tombe et apprenne ! " Le Bulgare se soûle plus facilement que le Turc. Le Turc en général est plus sobre. Quand il s'enivre, il marche, il tombe et se lève et se parle à soi-même : " Allez, lève-toi, Hassane ! Pourquoi tu t'es soûlé à ce point que tes jambes ne tiennent pas ? " Et il tombe de nouveau. – " Marche Hasane ! Pourquoi tu te soûles à ce point ? " Il se parle de cette façon et il s'en va à la maison. Une fois rentré, il se met à s'excuser auprès de sa femme, de s'être soûlé, parce que selon les lois de Mahomet, on ne permet pas à l'homme de se soûler. Le Bulgare quand il se soûle, d'abord manifeste son art de se battre. Parfois la femme aussi fait preuve de sa force; quand elle voit que son mari est soûl, elle se jette dessus pour le battre, elle le heurte et il tombe par terre. Il se lève et se jette sur elle pour la battre. Quand elle le jette deux ou trois fois par terre, il dit : " Qu'est-ce que tu veux dire par

cela ? " – " Que tu as beaucoup bu ! " – " Eh, l'homme doit profiter de la vie quelque peu. " Il trouve que le vin est don de Dieu et on doit boire à satiété. Quand il s'est soulé, le Turc trouve qu'il a commis un péché. Tôt le matin, il va se confesser auprès de l'Imam. Je dis : l'ivresse est une impureté. La gourmandise est une impureté. La calomnie est impureté. L'envie et grand nombre d'autres vices sont de l'impureté.

Donc, du point de vue hygiénique, si nous voulons être libres, nous devons rejeter toute impureté. Pour bien apprendre, et pour acquérir du savoir, il faut cultiver la pureté. Les savants filtrent les choses dans leurs recherches scientifiques avant de les purifier complètement. En parlant de la Pureté, nous avons en vue ces gens-là qui sont diligents dans le travail sur eux-mêmes et qui possèdent une forte impulsion pour la Pureté. Les autres qui ne comprendront pas de quoi on leur parle, diront : " Cette acquisition de la pureté absolue est bien difficile ". A tous ceux qui suivent le droit chemin, il est demandé de faire un pas supplémentaire en avant, et de pénétrer dans la sphère de la Pureté. Alors seulement on pourra leur parler de choses spirituelles, idéales. Tant que l'homme vit dans l'impureté, il ne convient pas de lui parler de choses spirituelles, parce qu'elles perdraient leur pureté. Il y a des sphères déterminées où la Pureté absolue règne. On ne peut en parler, ni y avoir accès.

Si l'homme y entre, il va tout souiller et mettre en désordre. On n'y permet aucun désordre, aucune désorganisation. Vous n'avez pas le droit d'y déplacer même une pierre. Quand vous serez arrivés à l'une des saintes sources de la Vie éternelle, vous y puiserez un verre d'eau et vous la boirez jusqu'au fond. On n'y permet pas de renverser une seule goutte d'eau. Qu'est-ce que vous faites, en allant auprès des sources du monde physique ? – Vous versez un verre d'eau, vous en buvez deux ou trois gouttes et vous jetez le reste. Dans le monde Divin cela n'est absolument pas permis.

Quand on commence à parler aux gens contemporains de choses pures, ils rient. Ils ne prennent pas conscience combien les choses saintes sont importantes. L'homme contemporain ne devient sérieux que dans le cas des situations les plus dures, les plus difficiles dans sa vie. Il commence à réfléchir sur Dieu, sur l'autre monde et il commence à croire qu'il y a quand même quelque chose d'autre qu'il ne comprend pas. Dès qu'on met la corde autour de son cou et que le prêtre vient lire la prière, il devient très sérieux : il regarde autour et il s'attend à un aide qui lui vienne de quelque part. Et si on le libère à ce moment, il éprouve une grande reconnaissance d'avoir la vie sauve. Et à ce moment il comprend ce que c'est que la Vie. La corde avec laquelle on pend les gens sont les mauvaises pensées. Les ennemis, les adversaires des gens sont ceux qui jour après jour leur donnent de mauvais conseils et deviennent la cause de ce qu'on leur met la corde autour du cou. Faites attention à ne pas être pendu comme ce saint qui a été trompé par le diable. Ce saint avait vécu dans le désert, où il passait son temps en prière et jeûnes et en profonde contemplation. Le Diable a décidé de le tenter et de le faire roi. Il a essayé différents moyens jusqu'à ce qu'il ait réussi à atteindre son but. Le saint est devenu roi mais peu de temps après les circonstances l'ont amené à la potence. Le Diable lui a dit : " Compte sur moi, je te libérerai ". Quand ils ont mis la corde autour du cou du saint, le diable est apparu et lui a dit :

— Regarde dans le lointain, tu aura une vision.

Le saint a regardé dans la direction que lui avait indiquée le diable.

— Tu vois quelque chose ?

— Je vois un âne.

— Ne vois-tu pas une autre chose ?

— Je vois un âne.

— Tu vois encore d'autre chose ?

— Je vois un troisième âne.

— Ils portent quelque chose sur leurs dos.

— Oui, ils sont chargés de sandales.

— Oui, ce sont les sandales que j'ai usées pour te faire pendre.

Celui qui suit les conseils du diable, la potence l'attend. On mettra la corde autour de son cou et puis on le pendra.

Dans la vie on observe des relations fausses. Ce sont les relations de l'impureté. Pour éviter cette vie, on doit être ponctuel : on doit accomplir le bien qu'on a promis ou décidé de faire. Dans la vie Divine, où règne la Pureté absolue, il n'y a pas d'oubli. Là tout se fait à temps et harmonieusement. La précision, la ponctualité sont des qualités de la vie pure. Celui qui vit dans l'impureté, obscurcit l'horizon de son Ciel comme les nuages obscurcissent le soleil. Voilà pourquoi vous entendez souvent les gens dire : " Je suis un peu triste. " – Oui, ton Ciel est nuageux. Si vous désirez que votre Ciel soit clair, apprenez à servir Dieu, à vous estimer vous-même et à aimer votre prochain. Vous appliquerez la même formule à votre vie personnelle de la manière suivante : servez votre esprit qui vous guide; estimez votre âme qui renferme tout ce qui a de la valeur; aimez votre corps et tous les êtres qui vous servent et vous aident dans la réalisation de la grande idée qui vit en vous. Vous acquerrez ainsi une idée claire de Dieu, et tout vous sera alors possible. Si vous ne servez pas Dieu, tout sera mort autour de vous. Si vous connaissez Dieu, si vous avez une idée claire de Lui, tous les rochers dans la Nature pourront bouger et seront légers comme des plumes. En fait, ils sont lourds et effrayants pour celui qui ne sert pas Dieu. Il est suffisant qu'il voit que ces rochers bougent pour que ses cheveux se hérissent d'horreur. Pour celui qui sert Dieu, tout dans le monde est vivant et en mouvement. Il peut faire une expérience et s'assurer que tout dans la Nature est vivant. Si nous voyons beaucoup de corps immobiles, c'est pour la seule raison que nous puissions manifester la vie, c'est à dire, vivre nous-mêmes. Un jour quand les gens termineront leur évolution sur la Terre, tous les êtres qui sont aujourd'hui immobiles, quitteront cet état, et manifesteront de la Vie. Beaucoup veulent dès aujourd'hui comprendre ce que deviendront les rochers. C'est une question facile. Ce qui importe c'est ce que vous deviendrez vous-même. Quand vous acquerrez la Vie Eternelle, vous visiterez encore une fois la Terre

Et alors vous verrez les changements qui y sont survenus. Si la conscience des gens est éveillée constamment, ils seront au courant de tous les changements qui prennent place sur la Terre. Maintenant, lors de cette interruption de la conscience, les gens contemporains attendent tout des savants – qu'ils leur expliquent toutes les anciennes transformations géologiques sur la Terre. C'est bien mais le temps est venu de l'éveil de la conscience humaine, du travail actif de la pensée; pour cela nous recommandons à tous les contemporains de tendre à la Pureté Absolue. Cette idée est toujours incompréhensible pour beaucoup de gens. Cela dépend de la situation dans laquelle ils se trouvent aujourd'hui. Après la Pureté, vient la Sainteté. Ce sont des synonymes. Ensuite vient le service. Si l'on n'est pas propre et saint, on ne peut pas servir. Enfin, après le Service vient l'Amour. L'être qui sait servir, peut aimer. S'il ne sait pas apprendre, il n'acquerra jamais la Liberté. Ces possibilités sont étroitement liées les unes aux autres. Celui qui a commencé à acquérir la pureté a déjà fait un pas en avant. C'est le chemin naturel et normal dans la Vie. Quelqu'un dit qu'il a déjà vieilli mais n'a pas profité de la vie. En fait, en quoi consiste la vie ? Supposez qu'un homme vit cent mille jours sur la Terre; de quoi a-t-il besoin pendant ce temps ? S'il mange trois fois par jour, il a besoin de trois cent mille repas. S'il boit cinq fois par jour de l'eau et comme chaque verre contient deux cent cinquante grammes d'eau donc, il a besoin de vingt cinq mille kilogrammes d'eau. Et s'il use chaque jour un costume, il aura besoin de cent mille costumes. Des savants disent que les cellules de l'organisme humain se

renouvellent tous les sept ans; d'autres affirment que cette transformation s'accomplit tous les trois mois. Donc selon certains savant l'homme change de vêtement tous les sept ans, selon d'autres tous les trois mois et d'après moi – chaque jour. Un nouveau costume dure du lever au coucher du soleil. Comme vous voyez beaucoup de dépenses sont faites par un homme qui a vécu sur la Terre cent mille jours. Comment justifier ces dépenses si on n'a pas servi Dieu, s'il ne s'est estimé lui-même, s'il n'a pas aimé son prochain ?

Je vous répète : ceux qui ont la conscience éveillée gardent en eux l'idée de la pureté de leurs pensées comme règle, dans toutes les circonstances de la Vie. La pureté est une baguette magique que possède chaque être conscient. Levez-vous chaque matin avec l'idée de la Pureté. Que cette idée soit, pour vous tous, désirée et aimée comme l'est une jeune fille dans la pensée du jeune homme ! Et nous voyons comme le jeune homme l'attend, la cherche, à l'autre bout du monde. Que l'idée de la pureté soit la bien-aimée de chaque homme ! Quand il l'aperçoit qu'il s'arrête devant son image sacrée et pour l'étudier et la contempler. Car l'acquisition de la pureté vous liera au monde supérieur- à la Cause Primordiale. Ce n'est que dans ce monde que la constance et la solidité existent. Ce qui importe pour vous, ce sont les choses solides et constantes. Quoi de meilleur que de savoir qu'il y a un Etre raisonnable dans la vie qui vous aime toujours : quand vous dormez et quand vous êtes réveillé, quand vous êtes malade ou en bonne santé, si vous êtes intelligent ou ignorant, si vous êtes riche ou pauvre. Il n'y a rien de meilleur que de savoir que vos relations avec cet Etre envers vous sont toujours les mêmes. Si vous servez Dieu, tout le monde vous aimera.

Quelqu'un dit : " Je veux servir Dieu et je ne veux pas me marier. " Je dis : si tu résouds cette question sans Dieu, tu seras deux fois plus malheureux. Si tu ne te maries pas et tu te relies à Dieu, tu seras heureux. Si vous vous mariez avec l'accord de Dieu, si vous êtes tous les deux en relation avec lui, vous serez deux fois plus heureux. Cette idée, exprimée en votre langue, signifie ceci : chaque travail, chaque idée conçue, où participe le Principe Divin est pure, sainte et sublime. Ce n'est qu'à ce moment que l'homme peut être content. Quel est le but du couple ? Pourquoi deux âmes veulent-elles vivre en couple ? – Elles deviennent deux pôles par lesquels se manifeste la Vie Divine. Quand quelqu'un dit qu'il ne veut pas se marier, cela suppose que la région par laquelle il passe, est impure. Quand un voyageur passe auprès de beaucoup de sources et n'en boit pas d'eau, cela signifie, qu'elles sont malpropres. S'il en boit, elles sont propres. Je vous demande : Quand vous irez dans le Ciel, est-ce que vous vous marierez ? – Non. Donc, le mariage est une question secondaire. S'il s'agit de mariage, la première idée qu'on doit avoir en vue, est que l'Homme se marie à la Propreté. C'est le véritable mariage. Celui qui ne s'est pas marié à la Propreté est un veuf. Dans ce sens, quand une personne dit qu'il n'a pas envie de se marier, il se condamne lui-même à la mort. Epouser la Pureté, c'est un mariage dans le sens spirituel du mot. Celui qui se marie sur la Terre dans le sens physique, meurt; s'il ne se marie pas, il ne meurt pas. Dans le monde spirituel le processus est inverse. Donc, la relation avec la Pureté est une condition pour l'entretien de la Vie.

Les gens contemporains doivent libérer leur conscience de toutes les images impures. Ils doivent créer en eux-mêmes des notions propres, des images pures de la jeune fille, du jeune homme, du mariage, du célibat, de l'Amour, de la Vie Eternelle, des enfants etc. Un nettoyage intérieur fondamental attend tout le monde, pareil au nettoyage de Pâques. Donnez de jolies explications à tous les événements et les circonstances. Quand on me dit que quelqu'un pleure, je ne m'arrête pas sur l'homme qui pleure mais je dis qu'il pleut dehors, que la pluie arrose les fleurs dans le jardin de cet homme et elles se réjouissent. Quand on me dit que quelqu'un est joyeux, je comprends que le Soleil s'est levé pour cet homme et les fleurs dans son jardin sont écloses et dispensent leur arôme. Quand on me dit que quelqu'un bat sa femme, je comprends que dans

cette maison on bat le blé pour l'emmagasiner dans la grange. Tachez, vous aussi, de remplacer les mauvaises images avec des images pures et pittoresques pour sauvegarder la Pureté dans votre conscience.

Cependant il y a un danger, celui de s'arrêter au seul côté extérieur de la Pureté. Ainsi en est-il par exemple du jeune homme paresseux qui ne travaille pas et ne s'occupe que de la propreté extérieure, demandant chaque jour de l'argent à son père pour acheter de nouveaux habits, des parfums, des peignes et des brosses dans l'unique but de plaire aux jeunes filles. De cette manière, il va se détruire lui-même et son père avec, mais il n'atteindra pas son but. Les jeunes filles le verront chaque jour endimanché et propre, mais il y aura quand même quelque chose qui ne leur plaira pas. Elles ne verront pas en lui un véritable homme. Les habits sont nécessaires mais l'habit ne fait pas le moine. Les beaux habits n'ont de valeur que s'ils sont portés par un homme intelligent. Le savoir, la force représentent pour l'homme impur la clochette dont on pare un cochon. Je dis : la première chose qui est nécessaire pour acquérir la Vie Divine est la Pureté. C'est à elle que les âmes aspirent, c'est pour elle qu'elles prient, c'est elle qu'elles cherchent. La Bible est pleine de versets qui parlent de la Pureté et de la Sainteté. Et c'est alors que devant l'homme pur beaucoup de possibilités se découvrent. Si l'homme impur ne peut pas se libérer de son impureté, les possibilités restent fermées devant lui. Le progrès, la lumière, le savoir, la force et la liberté dans le monde physique, dépendent tous de la Pureté et dans le monde spirituel – de la Sainteté. Les esprits sont d'autant plus forts qu'ils sont plus saints. Dans le monde divin, tout dépend de l'Amour. Quand vous descendez du haut en bas, vous travaillerez sur les idées suivantes : le service, le respect et l'Amour; si vous montez du bas en haut pour vous élever spirituellement

vous acquérez Pureté, Sainteté et Amour.

Aujourd'hui vous êtes tous conviés à la table de la Pureté, mais faites attention qu'aucune miette ne tombe par terre. Vous ramasserez tout le pain et vous le distribuerez aux gens que vous rencontrez. Quelqu'un dit : " Que les gens acceptent nos idées, notre credo ". Je demande quelles sont vos idées. – Soyez purs ! – Quel est votre credo ? – La pureté ! Chacun de vous doit se distinguer par sa forte aspiration vers la Pureté. Dédions cette journée à la Pureté ! Vous direz :

" Est-ce que tout est caché dans la pureté ? " – Elle est la première marche vers l'escalier de la Vie Eternelle. Montant la seconde marche, là encore vous lirez "pureté ". Elle est un monde immense et inépuisable. Le mot pureté à lui seul n'est pas une parole forte, mais nous nous en servons à défaut d'un autre mot plus fort qui la remplace. C'est la manière dont agit chaque jeune homme du village qui veut se marier. Il cherche et choisit la jeune fille la plus belle, la meilleure qui existe dans le village. On lui demande : "Pourquoi as-tu épousé cette jeune fille ? N'y en avait-il pas une autre qui soit meilleure, et plus jolie?" – "Elle est la meilleure. Faute de celle dont j'avais envie, je me suis marié à celle-ci. Et je suis content d'elle. " Nous aussi, nous nous servons de ce mot simple et modeste pureté par nécessité pour exprimer un monde joli et majestueux. Le mot pureté n'est pas très joli, ni très fort. Il n'est pas la fille du roi. Son père n'est pas riche, mais c'est un homme honnête; sa mère non plus, n'est pas riche, mais elle est laborieuse. Donc, la pureté est née légitimement de bons parents.

Pour réaliser en vous l'idée de la Pureté, il faut que vous lui donniez des conditions favorables. Elle est encore dans l'état d'une petite forme, d'un grain qu'on doit semer et cultiver. Vous pouvez aussi vous grouper par deux, par trois, par cinq ou dix, et travailler ensemble sur l'idée de la pureté. Ce n'est que de cette façon que le monde peut changer. Certains soutiennent que le Seigneur peut tout faire, que les Anges nous aident, etc., il n'est pas nécessaire de travailler. C'est là une compréhension fautive dont vous devez vous garder. Le Seigneur a Son plan d'action.

Quand Il viendra sur la terre, trouvera-t-Il des hommes et des femmes prêts à travailler ? Chacun doit se préparer donc par des efforts conscients à se développer, à se perfectionner suivant les méthodes et les règles les mieux appropriées. Savez -vous quelle sera la condition de celui qui attend une vie heureuse dans l'avenir sans présentement travailler ? Il ressemble à cette jeune fille qui attend depuis des années son bien-aimé afin qu'il lui assure une vie heureuse mais au moment où il se présente, elle tombe malade pendant trois ans. Qu'est-ce qu'il doit faire ? Partir ou attendre qu'elle soit guérie. Quelle sera sa situation si sa jambe est cassée et que son bien-aimé lui propose de la promener en automobile dans la ville ? Pour se promener en automobile dans la ville les jambes de cette jeune fille doivent être saines. Celui qui est dépourvu de vertus se trouve dans la situation de la jeune fille avec la jambe cassée. Les jambes de tout le monde doivent être saines. On arrivera à cela seulement si les gens changent leurs anciens points de vue et conceptions.

Quand nous apportons aux hommes une idée nouvelle, ils tremblent et prennent peur; ils ressemblent à ces jeunes enfants d'autrefois, dont les maîtres entraient à l'école avec des bâtons. Quand ils voyaient leur maître entrer avec une baguette dans sa main, ils savaient qu'il les punirait. Quand il entre en classe, le maître voit qu'ils ont fait lever la poussière et sans savoir qui est le coupable, il commence à les taper à tour de rôle : l'un sur la tête, l'autre sur le bras, il les tape tous et puis il sort dehors. Mais les professeurs d'aujourd'hui n'entrent pas en classe, la baguette à la main. L'éducation contemporaine diffère de celle d'autrefois; maintenant nous avons de nouvelles méthodes et moyens pour l'éducation des enfants. Quand je propose une nouvelle idée devant vous, vous vous effrayez selon l'ancienne habitude, vous pensez que je porte une baguette à la main. Non, j'entre sans bâton, sans baguette. C'est une méthode qui n'est pas à recommander, il n'est pas économique. Quand le professeur entre en classe avec une baguette, une grande partie de son énergie s'en va. Aujourd'hui on a remplacé la baguette par la plume, par le crayon. Ce sont des baguettes magiques de l'époque actuelle. Chaque élève doit saisir ces baguettes pendant que le maître enseigne.

Donc, vous inscrirez dans votre conscience l'idée de la Pureté Absolue. Et si on vous demande ce dont on a discuté auprès du Cinquième lac, vous direz : " Ce qu' aucune oreille n'a entendu et aucun œil n'a vu. "

On nous a parlé de l'hygiène du point de vue de la Pureté Absolue.

Traduction : Tania Dimitrova

L'homme Parfait

Conférence tenue le 7 mars 1930 à Sofia auprès de la classe ésotérique des jeunes

Comme disciples de la Grande École de la Vie, vous devez étudier la musique, telle qu'elle existe dans la Nature. Quand vous arrivez à la musique de la Nature, vous apprendrez ses gammes naturelles, créatives, par lesquelles le monde a été fait. Les états de tous les êtres vivants changent selon les gammes de la Nature, c'est-à-dire musicalement. Lorsque la gamme change, l'état change aussi. En sachant cela, à travers la musique vous pouvez influencer vos pensées et vos émotions, vous pouvez vous élever. Souvent les gens perdent le ton principal de leur vie. Cela provoque une dissonance intérieure dans leurs états. Si vous êtes nerveux, indisposé, irrité, commencez à chanter doucement - à haute voix ou bien dans la tête, jusqu'à ce que votre état change. La musique, le chant développent les dons dans l'homme. Toutes les personnes grandes et géniales, qui ont passé par de grandes souffrances et épreuves, ont été musicales. Ils avaient des fronts hauts et de bonne proportion.

Vous ne pouvez rien atteindre sans réfléchir parfaitement, sans garder en vous-mêmes la vision de l'homme parfait. Ne cherchez pas cette vision en dehors de vous. Elle est déposée chez tous, mais elle doit être manifestée à l'extérieur. Si l'homme parfait n'est pas en vous, comment pourriez-vous discerner le bien et le mal, le moral et l'immoral?

Quels sont les traits caractéristiques de l'homme parfait? Essayez de décrire les traits caractéristiques de l'homme parfait à votre façon différente de celle des poètes, des peintres. Si vous devez expliquer les qualités de la bougie parfaite, vous le ferez tout de suite. Mais pour l'homme parfait vous le ferez difficilement. La bougie de haute qualité brûle sans fumée, ne se fond pas vite, ne coule pas, brûle sans interruption; la flamme de la bougie doit être claire, brillante et propre. Les qualités de la bougie parfaite sont celles de l'homme parfait. L'homme parfait brille comme une bougie. Pour briller, il est attentif à chaque détail, sans s'arrêter sur les imperfections.

Les imperfections des hommes jettent des ombres sur leur conscience et les assombrissent. Dans la Nature il n'existe pas d'imperfections. Elles sont dans la pensée de l'homme. S'il réussit à les rejeter de sa pensée, l'homme devient propre et clair. C'est-à-dire, si vous voulez vous approcher à la vision de l'homme parfait, ne gardez pas dans votre conscience les imperfections des autres. Moins vous vous attardez sur les imperfections des autres, plus vous êtes près de l'image de l'homme parfait; plus vous vous arrêtez sur les imperfections des gens, plus vous vous éloignez de la vision de l'homme parfait. Plus vous chargez votre conscience, plus vous vous éloignez du Chemin de l'homme parfait.

Imaginez que vous avez deux fils métalliques, par lesquels vous conduisez de l'électricité. Le fil supérieur est fait d'un métal qui est un bon conducteur de l'électricité et voilà pourquoi il se chauffe à blanc et brille. L'autre fil n'est pas si bon conducteur, il ne chauffe pas beaucoup et ne brille pas; il garde sa couleur foncée d'origine. Donc, la blancheur du fil dépend de sa capacité de conduire plus facilement l'électricité. Le fil inférieur étant un faible conducteur reste foncé. La même règle concerne l'homme bienveillant et l'homme méchant. L'homme bienveillant est celui qui conduit bien les énergies des mondes supérieurs; l'homme bienveillant est blanc et brillant. L'homme méchant est un mauvais conducteur des énergies des mondes supérieurs; il est plutôt sombre et ne brille pas.

Donc, si quelqu'un dit, qu'il est méchant, cela signifie qu'il n'est pas un bon conducteur des énergies venant de l'espace. Qu'est-ce qu'on doit faire pour exprimer le bien en soi-même? Il doit changer le fil par lequel il conduit les énergies - et se transformer d'un mauvais conducteur en un bon conducteur. Changer le fil cela signifie changer l'état du mauvais en bon. Vous pouvez changer vos états jusqu'au moment où vous trouvez le fil qui sonne à l'unisson d'une gamme déterminée de la Nature. Cela signifie : trouver un fil qui soit un bon conducteur de la Nature. Le fil clair et blanc représente le Divin dans l'homme, et le fil foncé et obscur est appelé la substance inférieure de l'homme. La substance inférieure a besoin de la culture, du développement pour raffiner les manifestations grossières, c'est-à-dire les états primitifs humains. Les gens contemporains se demandent pourquoi les souffrances viennent. La réponse est très simple - les souffrances représentent un feu auquel l'homme se cuit. Jusqu'à quand? Jusqu'à ce qu'il commence à briller et qu'il devienne blanc. - " Pourquoi dois-je souffrir? - Pour que tu deviennes un meilleur conducteur. Le désir de la Nature de transformer l'homme en bon conducteur est d'autant plus grand qu'il est pire conducteur. Quand la Nature laisse passer le courant vers cet homme, il commence à briller. En principe l'homme souffre pour deux raisons: quand il ne veut pas donner libre accès aux forces de la Nature pour qu'elles se manifestent et quand la Nature ne lui donne pas ce qu'il veut. Elle laisse près de lui ce qu'il veut mais au moment où l'homme essaie de le prendre, elle le retire. Le désir de la Nature n'est pas de faire

souffrir l'homme, mais de le rendre heureux. L'homme ne peut pas être heureux sans devenir un conducteur des énergies de la Nature. Qu'est-ce que le bonheur? Du point de vue scientifique le bonheur n'est qu'une élévation de la conscience à un niveau plus haut où l'homme quitte les vieilles traditions et conceptions pour la Vie. Les hommes ne sont pas les seuls êtres qui vivent d'après les traditions, les animaux aussi le font. Par exemple, par tradition, le loup égorge le mouton; par tradition le mouton broûte de l'herbe. De point de vue scientifique brouter n'est qu'un fauchage de l'herbe. Le mouton fauche l'herbe et la ressemble sur un endroit. Un jour, quand le mouton se transforme en homme de quelle façon exprimera-t-il sa vieille tradition? L'homme ne broûte pas l'herbe mais parfois il se penche, il cueille un brin d'herbe et il continue son chemin. C'est un reste de la tradition de mouton. Parfois l'homme cueille des fleurs et il sent leur arôme. C'est un reste du désir des oiseaux de purifier leurs becs dans les fleurs. En nettoyant leurs becs, ils cueillent les fleurs.

Quand l'homme s'observe et s'étudie il peut découvrir quelle est l'origine de certaines manifestations et traditions. Les traditions se manifestent par les désirs de l'homme. L'homme fait face à certains de ses désirs au cours des années. Certaines souffrances sont naturelles, d'autres ne sont pas naturelles. Et tout particulièrement maintenant certaines des traditions naturelles se sont transformées en non naturelles et inutiles. Il faut que beaucoup de temps passe pour que le loup cesse d'égorger les moutons. Donc retenez : l'homme peut être heureux dans tous les cas où il a été un bon conducteur. S'il y a une occasion où il n'est pas un bon conducteur, son bonheur disparaît.

Pour garder son bonheur, avant tout il doit savoir éduquer son corps, et en même temps ses pensées et sentiments. C'est le but du nouvel enseignement. Quelles sont les nouvelles méthodes que proposent la psychologie et l'éthique pour l'éducation de l'homme? L'une des méthodes de la nouvelle éthique pour l'éducation est l'application de la pureté dans un sens plus vaste: pureté du corps, de l'esprit et du coeur. L'homme doit maintenir la pureté du corps en se lavant souvent, en transpirant, en se changeant, en se peignant etc.

En appliquant la pureté du corps, l'homme commence à penser à la pureté de ses sentiments et de ses pensées. Des sentiments propres sont ceux qui sont privés de tout égoïsme. Les sentiments propres excluent toute avidité. La générosité des sentiments de l'homme c'est un signe de la présence de l'or organique dans le sang. L'or maintient l'état de santé de l'organisme. Moindre est la quantité de l'or dans le sang de l'homme plus il est exposé aux souffrances et aux maladies. L'or est un bon conducteur de la chaleur et de l'électricité. Donc, l'or organique dans le sang de l'homme est un conducteur des énergies dans la Nature. En connaissant le prix et la valeur de l'or, les gens veulent l'acquérir, ils veulent être riches. Chacun veut posséder un bijou d'or comme ornement. S'il ne peut porter un bijou en or, c'est bien qu'il ait dans sa poche une monnaie d'or. L'amour de l'homme envers l'or est une aspiration naturelle, qui est implicite d'un élan intérieur à la générosité. Il n'y a pas d'homme dans le monde, qui n'aime l'or. Donc l'or est un élément nécessaire de l'éducation de l'homme. Mais cela ne signifie pas que l'homme doit acquérir de l'or pendant toute sa vie. Dès que l'homme acquiert la quantité nécessaire d'or, il commence à chercher d'autres éléments. L'organisme humain a besoin de différents éléments, pas seulement d'or. Si l'organisme n'acquiert qu'un élément, l'homme en vient à la monotonie, qui le tue. Autrement dit, l'homme doit éviter la monotonie dans la Vie. Quand il arrive à la monotonie, l'homme riche renonce aussi à sa richesse. Quand l'homme mange trop, même la nourriture la plus agréable provoque en lui un état pénible à la suite de quoi son estomac refuse d'accepter cette nourriture. L'homme a besoin de nourriture variée.

Dans le futur, quand l'homme se modèlera lui-même il devra avoir en vue quels sont les éléments qu'il doit apporter à son organisme. Il doit connaître les proportions dans lesquelles ces

éléments se trouvent l'un par rapport à l'autre, pour qu'il n'apporte aucun d'eux en plus grande quantité que le nécessaire. Quant à l'or, vous devez savoir que chaque homme doit avoir à sa disposition quelques grammes de l'or intérieur et extérieur comme une réserve intangible. Celui qui veut être propre moralement, doit avoir une quantité d'argent en soi-même. L'argent purifie l'homme, sans argent l'homme ne peut pas être propre. L'or porte des énergies vitales dans la Nature, et l'argent purifie l'homme des substances inutiles dans son organisme. Le fer fortifie l'organisme. Les médecins donnent aux gens anémiques des gouttes et des poudres de fer. Mais si l'homme apporte à son organisme plus de fer qu'il n'en a besoin, il devient rude.

Chaque élément a sa destination pour l'organisme humain, mais s'il est utilisé dans une quantité déterminée. Si on en apporte plus que nécessaire, cela provoque du mal. Quand dans l'organisme humain apparaît un excédent de certains éléments, bientôt arrivent les parasites et les microbes qui mangent cet excédent dans le corps physique de l'homme, de la même façon certaines pensées et sentiments attaquent l'esprit et le coeur de l'homme comme des parasites et provoquent un amaigrissement. Donc, certaines pensées et sentiments dessèchent l'homme et d'autres provoquent de l'obésité.

Donc, pour être en bonne condition et en bonne santé, l'homme doit acquérir une balance intérieure entre les forces de la matière dont sont formés son corps et ses pensées et sentiments. La musique est l'un des moyens pour maintenir cet équilibre. Celui qui connaît les lois de la musique, peut arrêter l'action destructive des parasites dans son organisme et améliorer son état. Quand vous commencez à chanter les parasites cessent de nuire.

Orphée, le chanteur prodigieux, par sa flûte avait dompté les bêtes les plus sauvages. Il était un berger mais comme dans la région où il avait mené paître ses moutons il y avait des loups, des ours, des tigres, il jouait et chantait sans cesse pour les dompter. Comme il propageait un Enseignement de la Paix et de l'Amour, il ne voulait pas tuer les animaux, mais il jouait et chantait tous les jours. Sous l'influence de sa musique tous les animaux ont commencé à jouer et ont oublié de faire des dégâts, d'attaquer ses moutons. Si Orphée par son chant pouvait dompter les bêtes sauvages, ne pouvez-vous pas avec votre musique et votre chant surmonter les difficultés et les conditions défavorables dans votre Vie?

Vous direz qu'il est facile seulement de parler, mais il est difficile d'appliquer. Il est facile de jouer mais il faut jouer de manière à dompter les bêtes en soi-même. Sans faire des efforts vous dites que vous ne pouvez pas chanter et jouer et de cette façon vous vous mettez vous-même une barrière. Chacun peut chanter. Si la grenouille qui n'est pas chanteuse, commence à chanter quand le serpent l'attrappe par la jambe, pourquoi ne pourriez-vous pas devenir des chanteurs et des musiciens. Si l'homme est condamné à mort et qu'il doit chanter ou bien faire un bien quelconque pour être grâcié, n'apprendra-t-il pas à chanter et à faire du bien ? A la pensée qu'il sera grâcié, il deviendra chanteur et fera également du bien. La Nature inflige de grandes punitions à l'homme, mais elle veut quelque chose de tout petit pour supprimer le châtement.

Beaucoup de gens pensent que pour que leurs péchés soient absous, ils sont obligés de devenir musiciens ou bien chanteurs célèbres. Dans le monde humain c'est comme ça, mais dans le monde Divin on n'exige pas beaucoup de l'homme. Il suffit qu'il s'accorde avec une des gammes de la Nature pour commencer à chanter. Le vrai chant contient une idée. En pensant juste l'homme peut chanter. Par conséquent quand vous vous levez le matin, commencez à chanter – dans votre tête ou bien à haute voix, mais sans hésitation et doute en vous-même. Ne dites pas que vous ne pouvez pas chanter. En chantant vous entrez dans l'essence de la Vie. La Vie en elle-même représente musique et harmonie. L'homme est envoyé du Ciel avec de la musique et du chant, donc la musique n'est pas étrangère à son âme. Il est noyé dans la musique et sur cette

base il peut chanter et jouer. Il doit faire un pas en arrière pour revenir à son état primaire de musique et de chant, d'harmonie et de mélodie et de là aller en avant.

En sachant cela, gardez dans votre esprit la pensée que la Vie c'est de la musique et du chant. Tout dans la Vie est bon et harmonique.

L'amour Divin porte la Vie pleine.

Traduction par Tania Dimitrova

La Voix Divine

Conférence tenue par le Maître Péter Deunov dans la Classe occulte Générale le 26 août 1930 à Sofia, Izgrev

Il existe une philosophie intérieure de la Vie qui définit la voie de l'humain. Afin d'acquérir cette philosophie, l'homme doit faire des efforts conscients, travailler sur lui-même. Si on vous demande pourquoi vous êtes venus sur la Terre, quelle est votre prédestination, vous direz que Notre Seigneur sait cela; c'est Lui qui vous a créés – c'est Lui qui sait quelle est votre prédestination. C'est une assertion générale. Ainsi parle une personne qui ne réfléchit pas. Mais l'homme doit savoir pourquoi il est venu sur la Terre, quel est son travail spécial. Si on pose cette question au boeuf, à l'oiseau, au poisson, chacun de ces êtres répondra en fonction du degré de son développement. Le boeuf dira que son travail spécial est de se déplacer d'un endroit à l'autre et si quelqu'un l'attaque, de se défendre avec ses cornes; l'oiseau dira que son travail est de voler; le poisson – de nager. Que répondra l'homme à cette question ? – S'il avait réfléchi à cette question, il pourrait se donner une réponse satisfaisante. Celui qui a trouvé pour lui-même une réponse à la question pourquoi il est venu sur la Terre, peut se considérer comme un homme heureux. Il a acquis la paix intérieure et le calme.

Donc, celui qui comprend le sens de la Vie, a atteint une illumination dans ses conceptions, en résultat de laquelle il évolue correctement. Il avance dans sa voie avec sûreté, les yeux ouverts; quelles que soient les difficultés et les contradictions auxquelles il se heurte, il les résout facilement; cet homme s'intéresse à tout dans la Vie. Le malade lui aussi ouvre ses yeux mais uniquement devant les médicaments et le repas, c'est sur eux qu'il compte pour rétablir ses forces. Après avoir pris le médicament et le repas, il referme ses yeux et commence à gémir. Pourquoi un homme gémit-il ? – Parce qu'il a emprunté une voie difficile. Donc, le malade gémit parce que la voie, qu'il suit, est dangereuse. En jetant un coup d'oeil sur l'avenir imminent, il ferme les yeux pour ne pas voir. Il est craintif, le malade. Quand l'homme est sain, il va les yeux ouverts. Pourquoi ? – La voie, qu'il traverse, est belle et légère. Tant qu'il ne rencontre pas de difficultés, il ne craint pas. S'il rencontre une difficulté, l'homme ferme les yeux et commence à gémir. L'homme raisonnable qui comprend le sens de la Vie, même en présence des difficultés va les yeux ouverts, sans crainte.

L'homme est venu sur la Terre pour apprendre. En tant que disciple de la Vie, il doit aspirer à des connaissances positives qui peuvent lui apporter une profonde Paix intérieure. Voilà pourquoi nous disons que la tâche primaire de l'homme est de se connaître lui-même et après – ceux qui l'entourent; de commencer à travailler d'abord avec lui-même et après – avec son prochain. Endosser la correction du monde, ce n'est pas dans ses forces et dans ses possibilités. Est-ce qu'un homme peut pourvoir à la subsistance de tous les humains ? Peut-il se donner une réponse à la question "que se passe-t-il avec les morts et où vont-ils " ? Peut-il tenir compte de la vie de tous ceux qui voient le jour ? Pourquoi naît et pourquoi meurt un homme ? – Ce que la vie apporte à l'homme, est apporté également par la mort. Et la vie, et la mort apportent en

même temps certains biens et certains malheurs pour l'homme. Pour quelqu'un la mort est un bonheur, pour un autre – un malheur. Pour l'un la vie est un bonheur, pour l'autre – un malheur. Le bonheur et le malheur sont des choses relatives. Il dépend de l'homme lui-même de rendre sa vie heureuse ou malheureuse. S'il mène une vie consciente et s'il obéit aux Lois Divines, l'homme prolonge sa vie. S'il ne respecte pas les Lois Divines, l'homme raccourcit sa vie et devient malheureux.

De son vivant l'homme doit apprécier la Vie comme un grand bien. Afin d'utiliser ce bien de façon raisonnable, il doit accomplir la Volonté Divine. En ce qui concerne les gens croyants, ils disent qu'ils accomplissent la Volonté Divine. Qu'est-ce qu'on entend sous les mots "accomplir la Volonté Divine" ? Ce n'est que celui qui est sain, fort, raisonnable, qui accomplit la Volonté Divine. Il est lié à Dieu et sa prière est toujours reçue. Que direz-vous de celui qui se vante de son ami milliardaire et qui en même temps n'a pas un sou dans sa poche ? Il est impossible que vous soyez un va-nu-pieds, affamé, en guenilles, et que vous ayez un ami riche. Il est impossible que vous accomplissiez la Volonté Divine et qu'en même temps vous soyez malade et vous viviez dans la misère. Malgré cela, que l'homme accomplit la Volonté Divine ou non, Dieu ne l'a pas privé de biens. Il a donné aux humains de l'eau, de l'air, de la lumière, de la nourriture en abondance, mais plusieurs souffrent de maladies, de faim et de privations. A qui la faute ? Si la cruche de l'homme est fêlée et tout ce qu'on y verse, se répand, à qui la faute ? – A la cruche. Qui a fêlé la cruche ? – Soit le potier, soit celui qui l'a utilisée. Ni l'une, ni l'autre situation sauve l'homme. L'important c'est que sa cruche est fêlée et il faut la changer. Il a le droit de changer la cruche fêlée par une cruche intacte.

Et bien, si vous entendez quelqu'un se plaindre que ses affaires ne marchent pas bien, vous saurez que sa cruche est fêlée. Quoi qu'il y verse, tout se répand. Enfin, l'homme perd toujours. Parfois les pertes sont grandes, parfois – petites. Si vous versez de l'eau dans une cruche fêlée et elle se répand, la perte n'est pas grande car il y a de l'eau en abondance dans la Nature : d'un côté tu peux verser, de l'autre côté elle peut se répandre. Mais si vous versez de l'essence de rose, par exemple, la plus petite perte a une influence négative non seulement sur l'homme lui-même, mais aussi sur toute sa maisonnée. Le corps humain n'est rien d'autre qu'un pot qui lui est donné pour un travail. Ce pot doit être intact pour contenir l'essence précieuse pour longtemps. L'essence précieuse qu'on verse dans le pot humain, représente la Vie elle-même. Si le pot est fêlé, l'essence se répand et l'homme se met à vieillir. Si la Vie commence à s'écouler, l'homme ne se sent pas bien et se plaint que ses jambes ne le soutiennent plus, qu'il a le vertige, que sa poitrine lui fait mal, que ses pensées ne sont plus claires, que ses yeux s'embuent, etc. Cela montre un vieillissement prématuré et on voit que l'homme a perdu son attitude correcte envers la Nature Consciente. Qu'est-ce qu'il doit faire dans cette situation ? – Il doit restaurer son rapport correct avec la Nature Consciente et commencer à se régénérer.

Chaque homme, juste ou pécheur, peut interrompre son rapport avec la Nature Consciente, ainsi que le restaurer. Le juste peut interrompre sa relation avec le Monde Spirituel par une mauvaise action. Le pécheur peut restaurer sa relation avec le Monde Spirituel par une bonne action. C'est tout à fait naturel. Si le pécheur respire de l'air pur, il sera à tout prix sain. Si le juste respire de l'air impur, il tombera malade. Pourtant, et la santé, et la maladie peuvent être provisoires, ainsi que permanentes. Il est impossible que le juste qui vit bien, demeure dans une atmosphère impure. Il est impossible que le pécheur commette des péchés et qu'il profite toujours de l'air pur. Si le juste vit dans l'angoisse, il perdra sa santé. Si le pécheur ne s'inquiète pas et garde sa paix intérieure, il sera toujours sain. Dieu a doté l'homme d'intelligence pour penser, non pour s'inquiéter. – " Mais pourquoi le monde est-il créé comme ça ? " – Ce n'est pas votre affaire. Quel crédo est-il le plus juste ? – Ce sont des questions qui ne se résolvent pas

uniquement par voie de théorie. Elles ont besoin d'être mises en pratique. Afin de se donner une réponse à la question quel credo est le plus juste, l'homme doit tenir compte des résultats d'un credo donné, appliqué dans la Vie. Les Ecritures disent "vous les connaîtrez à leurs fruits. ". Cette pensée est applicable à chaque credo. Si tu es sain, fort, ton credo est juste. Si tu es malade, ignorant et faible, ton credo n'est pas juste. Pourtant tu aurais pu expliquer la cause de ta faiblesse et de ton ignorance; cela ne te sert à rien. Quelles que soient les explications et les excuses que vous donnez, la faiblesse et l'ignorance ne disparaissent pas.

Il existe un lien entre Dieu et l'âme humaine dont l'homme doit être conscient à tout moment et prendre garde de ne pas l'interrompre. S'il manque de ce lien, l'homme ne peut se faire aucune idée ni sur Dieu, ni sur soi-même. Il voit les gens, il se voit soi-même aussi, mais il n'a aucune idée ce que c'est que l'homme. Il sait qu'un homme a des yeux pour voir; des oreilles pour entendre; un nez pour sentir; une bouche pour parler. Mais cela ne suffit pas. L'homme doit savoir la prédestination de chaque organe dans son corps. Tu diras que tu as des bras et des jambes; mais tu dois connaître le service externe et interne de tes bras et de tes jambes. La prédestination des bras ne consiste pas uniquement dans le travail qu'ils exercent. La prédestination des jambes ne consiste pas uniquement dans la marche. Tous les organes du corps humain ont un service externe et interne.

Le Christ a frotté avec de la boue les yeux de l'aveugle et il a commencé à voir. Les savants de l'époque se sont réunis autour du Christ et se sont mis à l'interroger comment cela s'est fait que l'aveugle ait commencé à voir. Ils voulaient savoir s'il était né aveugle et si c'était le cas, quelle en était la cause : si c'est lui qui avait commis un péché ou ses parents. Donc, d'après la philosophie de cette époque-là, il est impossible qu'on naisse aveugle sans qu'il y ait une cause quelconque. Le Christ leur a répondu: "Ni lui avait péché, ni ses parents, mais c'est afin que les actes Divins se manifestent à lui." Les gens de ce temps-là ne comprenaient pas ce que le Christ leur a dit; mais les gens de l'époque actuelle ne comprennent pas non plus. Certains comprennent l'Enseignement du Christ, mais la plupart ne le comprennent pas. Après avoir posé beaucoup de questions au Christ, les gens voulaient savoir pourquoi Il avait ouvert les yeux de l'aveugle. Cela vaut la peine de poser la question pourquoi quelqu'un a crevé les yeux de l'homme, mais demander au Christ pourquoi Il avait ouvert les yeux de l'aveugle, cette question est déplacée. La cécité est une limitation qui doit être supprimée. Le Christ a rencontré un aveugle et lui a ouvert les yeux. Quel acte plus naturel que celui-là peut-il exister ? Il y avait plusieurs aveugles en ce temps-là en Israël, pourtant le Christ n'a pas ouvert les yeux de tous, mais à un seul. Pourquoi ? – Il avait une certaine attitude envers lui. En effet, après avoir commencé à voir, l'aveugle est devenu un disciple du Christ. Le Christ est venu sur la Terre pour aider ceux qui étaient extérieurement ou intérieurement aveugles, mais cependant ils étaient prêts à accomplir la Volonté Divine. Ceux qui ne sont pas prêts à accomplir la Volonté Divine, vont écouter et vont regarder, sans rien voir, ni entendre. Donc, tout le monde n'est promis à avoir les yeux et les oreilles ouverts pour percevoir le Verbe Divin.

Alors, reportez le fait de l'ouverture des yeux de l'aveugle à votre vie spirituelle et voyez s'il n'existe pas une cécité pareille en vous aussi. Quand les yeux spirituels de l'homme s'ouvrent-ils ? – Quand au plus profond de son âme il fait un vœu de commencer à voir, de servir Dieu et d'accomplir Sa Volonté. Et l'aveugle-né à qui le Christ avait ouvert les yeux, portait en lui-même le désir d'accomplir la Volonté Divine. A cause de ce désir il attendait que quelqu'un vienne pour l'aider.

D'après la philosophie hindoue, on dira que cet homme a liquidé son karma, voilà pourquoi il devait commencer à voir. Nous, nous disons que le karma l'a quitté. Qu'est-ce que cela signifie que le karma quitte l'homme ? – Quand le karma quitte-t-il un homme ? – Quand il voit qu'il n'a

plus rien à prendre de lui. En le regardant, le karma dit : "Cet homme n'est bon à rien." Le loup n'agit-il pas de façon pareille ? Quand il rencontre une brebis malade, le loup la pousse au ventre et la laisse à côté. Il dit: "Je ne mange pas de brebis malades." Pourtant, s'il rencontre une brebis saine, il en finit facilement avec elle. La brebis malade est libre, le loup ne l'attaque pas, mais la saine est exposée à ses dents. C'est une explication imagée du karma qui donne la possibilité de comprendre.

Chaque conception principale d'une certaine question représente un cercle, autour duquel se rangent toutes les autres questions. Et autour de l'homme se forment des cercles concentriques qui existent aussi dans la Nature. Où rencontrez-vous des cercles concentriques dans la Nature ? En observant la coupe transversale du tronc d'un arbre, vous voyez qu'il est formé de quelques cercles concentriques. On devine par ces cercles l'âge de la plante. Pourquoi se forment des cercles concentriques, et non pas des carrés ou d'autres formes géométriques ? – Car la circonférence, en tant qu'une ligne courbe, rencontre moins de résistance que la ligne droite. Donc, lors de leur croissance les plantes cherchent la voie de la moindre résistance. C'est une des méthodes de la Nature. Afin de ne pas dépenser en vain ses énergies, la Nature cherche toujours la voie de la moindre résistance.

Et bien, s'il suit la voie de la moindre résistance, l'homme observe une des règles de la morale dans la Nature. Les gens contemporains parlent aussi de la morale, ils jugent et approuvent les actes de leurs prochains, mais s'ils observent leurs propres actes, ils vont voir qu'il y en a très peu qui sont conformes aux règles de la morale. Il y a de la morale dans la parole de l'homme aussi. Si on ne respecte pas cette morale, la parole est grossière, sans expressivité, désagréable. Uniquement celui qui a de la douceur, parle suivant les règles de la morale. D'un tel homme on dit qu'il a la langue dorée. Si la douceur manque dans son caractère, quoi que l'homme dise, tout sonne de la même façon. Que vous disiez à quelqu'un que vous l'aimez ou que vous le détestiez, cela sonne de la même façon. Que vous lui disiez que vous lui désirez du bien ou vous le méprisez – et l'un et l'autre vont sonner de la même façon. L'homme a besoin de douceur. La douceur rend la parole expressive, module l'intonation et met en valeur le sens des mots. Telle était la prière du prophète Elie quand il voulait prouver aux païens qu'il existe Un Dieu dans le monde, Qui écoute les prières des humains et leur répond. Chaque parole dans sa prière était imprégnée de douceur, de puissance et de sons musicaux. En réponse à sa prière, du feu est descendu du Ciel et il a embrasé l'offrande qu'il avait mise sur le sanctuaire. Les païens priaient eux aussi leurs dieux, mais c'était la voix dans le désert. Ils criaient, se tapaient la poitrine, se perçaient de couteaux, mais les dieux faisaient la sourde oreille à leurs prières. On dit de la prière du prophète Elie qu'elle émanait du plus profond de son âme. Voilà pourquoi, on dit que la prière humaine doit émaner du fond de l'âme.

Quand est-ce qu'on prie du fond de l'âme ? – Quand l'homme est sur le bûcher où on va le brûler. A ce moment il oublie tout ce qui l'entoure, sans rien voir, ni entendre. Sa conscience est remplie uniquement de la pensée de Dieu. Il n'y a aucune barrière entre Dieu et son âme. Il a un rapport direct avec la conscience Divine. Quand vous vous élevez vers Dieu par la prière, vous devez avoir la posture d'un enfant qui est prêt à faire sa confession, à reconnaître tous ses péchés, sans aucune justification auprès de lui-même. Pourquoi il a péché – cela n'a pas d'importance. On exige de l'homme de se confesser. En ce qui concerne le pardon, l'acquittement, c'est à Dieu de le faire. Il sait que l'homme ne peut pas toujours comprendre les choses avec une telle clarté pour qu'il ne commette aucune erreur.

En prenant conscience de ses péchés, certaines personnes se justifient avec le fait que l'homme est un être faible et il ne peut pas éviter les erreurs. Cela ne sauve pas la situation. Quand on fait une erreur, après on doit la rectifier. S'il ne rectifie pas ses erreurs, il vient à un état intérieur de

péché où il perd sa dignité et sa force. Il se rend compte qu'il a perdu ce qui lui donnait de la force et le poussait à grandir et à se développer. Dans ce cas, quoi que les autres pensent de lui, ce qui importe, c'est son état intérieur. S'il rectifie ses erreurs, il restitue son attitude envers Dieu et il sent sa force et son courage. Il regarde tranquillement les gens dans les yeux et il n'est pas gêné de leur opinion. Les gens contemporains ont besoin de nouvelles conceptions qui forment un nouveau credo, de nouveaux rapports. Aujourd'hui tout le monde prétend croire en Dieu. Comment peut-on croire sans faire des sacrifices ? Il y a des gens qui disent qu'ils sont prêts à se jeter du rocher pour prouver que leur foi en Dieu est forte. C'est facile de parler mais tout ce qu'on dit ne peut pas être mis en pratique. On demande de l'humain de la foi raisonnable mais non irréfléchie. Quand le Diable tentait le Christ, il L'a obligé à se jeter du temple pour voir si vraiment les anges vont Le protéger pour qu'il ne heurte pas son pied sur une pierre comme disent les Ecritures. Le Christ n'a pas succombé à la tentation et il a répondu : " Va-t-en ! N'induis pas le Seigneur en tentation ! " S'il s'agit de tenter le Seigneur, que d'abord se jette celui qui tente les autres. L'homme doit être raisonnable. Se jeter d'un rocher au nom du Seigneur, c'est un processus intérieur. Il y a des cas où l'on peut tomber du rocher et rester intact. On arrive à cet état en modifiant le poids du corps. Cela est dû à des lois physiques que les gens ne connaissent pas encore. Donc, chaque démarche doit être raisonnable. S'il s'agit d'enrichir son expérience, se jeter d'un rocher est raisonnable. Mais si en se jetant on se tue, on tente le Seigneur. Dans ce cas, cette démarche est irraisonnable, elle n'a aucun sens.

Donc, la vraie Foi, le véritable Amour signifient du travail. Si tu crois en quelqu'un, tu vas travailler pour lui. Si tu aimes quelqu'un, tu travailleras pour lui.

L'amour est une loi qui travaille. Comme Dieu nous aime, il travaille sans cesse pour nous. Il a créé le monde pour nous, pour que nous étudions et nous nous développons. Nous devons travailler de la même façon pour Lui, faire ce qu'Il désire. Cela signifie accomplir la Volonté de Dieu poussés par l'Amour envers Lui. C'est une loi : si tu aimes quelqu'un, tu dois agir de telle sorte qu'il soit content. Si tu tiens son image dans ton esprit et ton cœur dans la Pureté, il est content de toi. Si tu ne l'aimes pas, tu n'es pas prêt à faire quelque chose pour lui. Les gens jouissent de la vie, de la santé, de forces grâce à l'Amour et aux préoccupations de Dieu et des Etres Evolués envers eux. Si Dieu cesse de penser à eux, ils s'étioLERont, disparaîtront du visage de la Terre. L'Amour de la mère et du père, des sœurs et des frères, des amis entretient la vie de l'homme. S'ils aiment, ils veulent qu'il vive et de cette façon, ils entretiennent sa vie.

Donc l'Amour entretient la Vie. Là où il y a de l'Amour, il y a aussi de la Vie. Là où l'Amour manque, il n'y a aucune Vie. Là où manque l'Amour, aucune Vie n'existe. Autant que vos proches veulent que vous viviez, vous vivrez. S'ils désirent que vous mouriez, vous perdez votre vie. C'est l'une des lois intérieures de l'Existence. Quand vous savez cela, vous entretenez votre lien avec Dieu. Si vous rompez votre lien avec Dieu, votre vie s'arrête aussi. Et si la Vie s'arrête, les malheurs viennent les uns après les autres. Donc, si vous souffrez, ne cherchez pas la cause de vos souffrances en dehors de vous. Sachez que vous avez rompu vos relations sacrées avec la Cause Primaire. Alors, qu'est-ce que vous devez faire ? – Restituez votre lien avec la Cause Primaire. Quand vous aurez restitué ce lien, votre vie reprendra son cours normal.

En tant que disciples vous avez étudié les mathématiques, vous connaissez la loi des ratios et si l'une des constantes change, tout le ratio change. Si cette loi est valable pour le monde physique et elle doit être respectée, il faut qu'elle soit d'autant plus respectée dans la vie psychique, où la matière est plus fine et a besoin d'une meilleure organisation. Si vous voyez une ligne droite et une ligne courbe, vous devez savoir s'il y a un ratio entre elles et s'il y en a, savoir quel est ce ratio. Les lignes droites et les lignes courbes trouvent de l'application dans la Vie. Si vous rencontrez un magicien, vous verrez qu'il porte sa baguette magique, c.à.d. la ligne droite. Si

vous rencontrez un militaire, vous verrez qu'il porte son bâton – son sabre, c.à.d. la ligne courbe. Le Diable porte lui-aussi son bâton – sa flèche et il la décoche sur celui qui vient à sa rencontre. Aujourd'hui tout le monde combat avec des lignes droites ou courbes qu'on utilise comme des armes. Que les gens combattent pour une cause juste ou injuste, pour le bien ou pour le mal, ils combattent sans arrêt. Aujourd'hui tous les gens manient leurs armes à feu. Il n'y a personne dans le monde qui ne dispose d'arme à feu. La langue humaine est également une arme qui peut être utilisée pour le bien et pour le mal. Si quelqu'un a envie de t'offenser, il met en marche son arme à feu – sa langue – et il te blesse. Qu'est-ce que l'homme gagne s'il blesse son prochain avec son arme à feu dans la bouche, avec sa baguette magique ? On dit dans les Ecritures : " Pour chaque mot vide l'on va rendre compte devant Dieu. " Ce sera quand ? – Le jour du Jugement, c.à.d. le jour où on examinera la destinée de l'humanité.

L'homme est responsable de chacune de ses paroles, parce qu'il vit dans un monde d'harmonie, dans un monde doté d'un ordre complet et systématique. Lorsque vous vous trouvez devant le Tribunal Divin, vous serez obligés de répondre pourquoi vous avez créé les mots meurtriers avec lesquels vous rompez l'harmonie dans le monde Divin. A lui seul le monde Divin est harmonieux mais avec son manque de compréhension et son ignorance, l'homme fait entrer la dysharmonie et il pense que le monde est à priori dysharmonie. C'est le monde humain qui est dysharmonie et non pas le monde Divin. Comme ces mondes sont entremêlés, il semble que la dysharmonie a gagné le monde entier. Non, la dysharmonie est partielle et elle appartient au monde humain. Pour supprimer cette dysharmonie, l'on passe par des souffrances, par une destinée qui fait voir ses erreurs. L'écrivain sera jugé pour ses mauvais livres, avec lesquels il a apporté de la tentation et de l'impureté dans la vie. Le peintre sera jugé pour ces tableaux avec lesquels il a apporté quelque chose de vicieux dans les esprits et les cœurs des humains. Certains peintres dessinent l'Amour sous une image humaine, représentant Cupidon – dieu de l'amour, une flèche dans la main. Aucun peintre n'a pu dessiner l'Amour jusqu'à présent. Quelles que soient les images qui le représentent, elles sont loin de l'idée de l'Amour. Quel est cet amour qui se sert d'une flèche ? Cette image représente l'amour d'un homme qui peut à tout instant te percer avec son couteau. S'il n'aime pas quelque chose, il sort tout de suite le couteau.

Quand je parle du travail peu satisfaisant des poètes, des écrivains, des savants, des philosophes, des peintres et des musiciens, j'ai en vue le travail futur qui est le fruit de la vie intérieure raisonnable de l'homme. Chaque pensée, chaque sentiment qui sortent de la profondeur de l'âme humaine, se reflètent sur son visage, sur tout son corps. Ils donnent les lignes que l'homme se crée lui-même et dont dépend son avenir brillant ou sombre. Avec sa pensée l'homme peut améliorer l'état de ses organes. Par exemple, si l'homme est tout le temps angoissé et s'il porte dans son esprit et son cœur des pensées et des sentiments monotones, peu de temps après sa vue s'affaiblira. Les gens qui ont beaucoup pleuré, qui ont vécu de grandes angoisses et inquiétudes, ont la vue faible. L'enfant d'une mère meurt et elle le pleure toute sa vie. Qu'est-ce qu'elle obtient en pleurant ? Peut-elle aider elle-même ? – Malgré tous ses pleurs, elle n'obtiendra rien. Les pleurs ne résolvent pas les problèmes. Quelqu'un a perdu son amour et il commence à pleurer. On n'obtient pas d'Amour avec des pleurs. Si tu veux obtenir de nouveau ton Amour, adresse-toi à Celui où Il réside. Dieu est Amour. Par conséquent, cherche l'Amour en Dieu et tu le trouvera.

En tant que disciples, vous devez savoir que les relations entre les gens se déterminent en fonction de leurs relations avec la Cause Première des choses. Les gens ne peuvent pas avoir des relations correctes entre eux tant qu'ils n'ont pas de relations correctes avec Dieu. Dès son lever, l'homme doit s'adresser à la Conscience Sublime dans la Vie, se lier à Elle et percevoir au moins une des Ses pensées ou au moins un de ses Sentiments. Si l'homme fait ce lien, ses affaires du

jour marcheront et il sera gai, prêt à rendre service à tous ses amis et à ses connaissances. Il n'y a rien de plus grand pour l'homme que quand Dieu commence à lui parler par ses pensées et ses sentiments pour lui donner une impulsion pour le travail. Cela signifie que l'on prend conscience de sa vie. Pour celui qui a pris conscience de sa vie, toutes les portes sont ouvertes. Où qu'il frappe la porte s'ouvre et l'on lui dit "le bienvenu".

Les gens contemporains ont besoin d'une nouvelle philosophie et d'une nouvelle conception pour la Vie. Ils ont besoin d'un credo qui les lie à Dieu. S'ils n'arrivent pas à faire ce lien, leur credo n'est pas juste. Ils ont pris la mauvaise direction, celle des illusions. Pour que vous restituiez votre lien avec la Cause Première, dès votre lever pensez à Celui, Qui vous a donné la Vie. Vous devez Le chercher, penser à Lui jusqu'à ce que vous captiez au moins une de Ses pensées. Comment cela se passera-t-il ? – Vous lirez quelque chose de la Bible ou de la vie des saints, des grandes et bonnes personnes. C'est seulement après que vous pouvez commencer votre travail. N'entreprenez aucun travail avant de donner de la nourriture à votre esprit et à votre cœur. Si vous commencez un travail sans Dieu, n'attendez aucun succès. Cela concerne ceux qui veulent travailler consciemment sur eux-mêmes. Ceux qui sont occupés, qui se sont adonnés à la maison, à leurs enfants, à leurs intérêts personnels, ils sont libres.

Selon moi, chaque travail doit être précédé d'une pensée et d'un sentiment envers Dieu. Les gens contemporains ne réussissent pas dans leur vie, parce qu'ils commencent leur travail sans penser au Sublime dans le monde. Ils naissent, se marient et meurent sans Dieu. Si vous voulez donner vie à quelque chose ou vous marier, demandez à Celui Qui vous a créé. Il sait ce dont chaque homme a besoin et Il lui donne le nécessaire. Vous dites que la jeune fille doit chercher un jeune homme riche, intelligent et en bonne santé et en ce qui concerne l'amour, il viendra tout seul. Et moi je conseille à la jeune fille de ne pas se marier avant de trouver un jeune homme qu'elle aime et qui l'aime. Comment comprendrez-vous que quelqu'un vous aime ? – Celui qui aime est prêt à donner tout dont il dispose. Par conséquent si la jeune fille et le jeune homme sont prêts à sacrifier tout ce qu'ils possèdent, l'un pour l'autre, ils s'aiment. Si l'un d'eux essaie de cacher quelque chose pour lui-même, ils profanent l'amour. L'Amour ne tolère aucun cas de trahison, de mensonge, de doute et de méfiance. Il est pur, sacré, immaculé.

Les rapports de l'homme avec Dieu doivent être les mêmes que ceux des gens qui s'aiment. Dans son Amour Dieu pense constamment comment nous aider, comment satisfaire nos besoins. En sachant cela l'on doit être prêt à sacrifier tout pour Dieu. Quand Dieu voit l'empressement de l'homme à se sacrifier, Il se met à lui parler. Il lui dira un seul mot mais ce mot l'élèvera, donnera du sens à toute sa vie. S'il ne peut pas faire ce sacrifice, l'homme est condamné à mort – une mort qui n'est pas physique, qui est spirituelle. La mort spirituelle veut dire la perte de l'Amour. Après avoir perdu son amour, l'on commence à le chercher de nouveau. Vous entendez que quelqu'un dit qu'il avait perdu son premier amour mais il a trouvé un second. Le second amour est à l'origine de discordes et de malentendus. Le premier amour est pur et désintéressé. Il ouvre devant l'homme un monde de béatitude. Si l'on perd cet Amour, on tombe dans l'erreur. Il pense qu'il la trouvera mais il se trompe. Il ressemble à un bateau qui est ballotté par les vagues de la mer. Il lui faudra beaucoup de temps pour qu'il mûrisse et qu'il acquière de nouveau l'Amour. S'il l'acquiert il ne peut plus le perdre.

Maintenant il ne s'agit pas de vous décourager mais vous devez avoir une idée claire de la situation. Pourquoi vous leurrer en vous disant que la pierre à votre main est précieuse ? Pourquoi vous tromper en pensant que votre amour est vrai, pur et sacré ? Quand ils entendent qu'on leur parle du Grand Amour, certains disent que cet Amour ne les intéresse pas, qu'ils ne deviendront pas des moines. Il ne s'agit pas ici de devenir moine. Devenir moine ne suscite aucun intérêt pour nous parce qu'on ne progresse pas, on n'acquiert pas de connaissances. Il y a

d'autres gens qui disent qu'ils sont prêts à se rendre dans les mains Divines. Cela n'est pas bien non plus. C'est un langage déformé. Pourquoi vous rendez-vous dans les mains Divines ? Ils ne sont pas des bandits. Ce qu'on demande à l'homme, c'est du service – servir Dieu de tout son Ame, de tout son esprit, de tout son cœur et de toute sa force.

Donc, on peut se rendre dans les mains de cet ange qui est chargé de prendre les âmes. Si l'on passe par ce processus, cela veut dire que l'on s'est initié. La jeune fille se rend elle aussi dans les mains du jeune homme. Quand ? – Quand le jeune homme est plus fort qu'elle. Le Christ a rendu son Esprit dans les mains de Dieu, car Dieu est fort. Le Christ dit : " Mon Dieu, je rends mon Esprit dans Tes mains". En d'autres termes, le Christ s'est adressé à Dieu avec les mots suivants : " Mon Dieu comme j'étais lié avec le péché des humains par des liens karmiques, Je me suis engagé à le porter. Je l'ai porté un certain temps mais je me suis rendu compte que ce n'est pas la peine de le porter jusqu'à la fin. Voilà, maintenant je rends Mon Esprit, chargé des péchés de l'humanité. " Après cette dure épreuve la résurrection du Christ s'est effectuée. Avec sa résurrection une Nouvelle époque arrive dans le monde – la liquidation du karma. Le Christ n'a pas pu résoudre tout seul cette question et Il l'a accordée à Dieu. Le Christ voulait au nom de Dieu obliger les juifs à croire en Dieu, mais il n'a pas pu. Il a dit à Dieu. " Ce que j'ai pu, je l'ai fait; Tu feras le reste ". Donc, la mission de l'homme est de planter des grains dans son jardin et le reste est le travail de Dieu. Vous devez savoir que Dieu fait grandir, élève et purifie les choses. Un jour lorsque vous aurez terminé votre travail sur la Terre, vous aussi vous direz comme le Christ : " Mon Dieu, je rends mon esprit dans Tes mains. Pour qu'il rende son esprit dans les mains Divines, l'homme doit avoir de la foi, solide comme un diamant. Avant d'atteindre cette foi, il doit avoir confiance dans son prochain. Aujourd'hui les gens ont perdu confiance l'un dans l'autre. Quand tu rencontres quelqu'un tu vois sur son visage des lignes de contradiction. De l'extérieur, il se présente comme quelqu'un qui a de la foi et à l'intérieur il est rempli de contradictions qui ébranlent entièrement sa foi. Ce n'est pas une vie pure. La pureté sous-entend une vie identique à l'intérieur, ainsi qu'à l'extérieur. Pourquoi doit-on douter ? Pourquoi doit-on hésiter ? La Vie à elle seule, est pure et sublime. Tenez-vous en à cette Vie et non pas à la vie humaine. La vie humaine est changeante comme l'homme lui-même, mais la vie Divine est solide et harmonieuse. Utilisez les conditions d'aujourd'hui pour pénétrer cette Vie et arranger la vôtre. Si vous n'arrangez pas votre vie aujourd'hui, vous ne l'arrangerez jamais. – " Mais nous allons prier pour avoir cette Vie ". – La prière suppose du travail. Si vous ne travaillez pas, aucune prière ne peut vous sauver. Si l'élève n'étudie pas et il ne fait que prier, son Maître ne peut pas le faire passer dans la classe suivante. Le Maître a les mêmes rapports avec toutes les âmes, voilà pourquoi il exige de ses élèves d'étudier et de mettre en pratique. En tant que disciples, vous devez travailler consciencieusement, acquérir chaque jour quelque chose de nouveau. Les connaissances que vous avez aujourd'hui ne sont pas suffisantes. Les performances que vous avez acquises ne sont pas suffisantes. Lequel d'entre vous peut faire sortir du feu du haut et de l'eau du bas d'une pierre qu'il a serrée ? Que signifie cette pensée ? La pierre représente la pensée humaine ferme et le feu et l'eau – les conditions de vie. Donc, si vous ne pouvez pas serrer une pensée ferme dans votre main et s'il n'en sort pas du feu et de l'eau – des conditions de vie, vous n'avez rien acquis. Dans ce cas vous ne pouvez pas vous vanter ni de votre foi, ni de vos connaissances.

Ce n'est pas de découragement. Si le médecin doit mettre dix ou quinze années pour étudier, pour devenir un bon médecin, pour que les gens reconnaissent qu'il est compétent, pensez-vous que le disciple ésotérique doit travailler moins ? Pour qu'on reconnaisse qu'il est un disciple ésotérique, il doit travailler sur l'esprit, sur le cœur et sur la volonté, devenir maître des circonstances. Si le disciple tombe parmi une foule agitée, il doit la calmer en faisant un geste de la main. Si la tempête le surprend, un signe de sa main doit l'apaiser. S'il a mal à la tête, un geste

de sa main fera disparaître le mal de tête. Voilà ce qu'est un disciple ésotérique. Tout ce qu'il dit, arrive. Mais s'il fait cent prières dont une seule est reçue, cela veut dire que Dieu ne l'écoute pas encore. Il n'est pas devenu un saint, il n'est pas prêt à aider les gens. Le saint travaille pour toute l'humanité et son travail est béni.

Les gens contemporains ont besoin de purification. Ils doivent purifier leurs pensées, leurs sentiments et leurs désirs, les délivrer de toutes les couches de saleté

du passé. Ils doivent purifier leur conscience pour qu'elle brille. Cela signifie une vie pure. Dès que la conscience de l'homme est purifiée, sa vie elle aussi devient pure. Ne vous arrêtez pas sur les manifestations extérieures des gens en pensant qu'elles sont impures. La pureté et l'impureté sont des processus intérieurs. Si vous en avez un autre point de vue, vous tomberez dans une dévotion fausse, vous vous arrêterez sur la dévotion extérieure. Non, l'homme doit être pieux intérieurement et extérieurement. Ne prêtez pas attention seulement à ce qui est à l'extérieur mais aussi si on fait un travail au nom de Dieu. Tout ce qu'on fait au nom de Dieu est pur et sacré. Que quelqu'un soit poète, savant, prédicateur, cela n'a aucune importance. Si le poète ne chante pas ce qui est Grand dans le monde et s'il ne vit pas avec, ce n'est pas un vrai poète. Celui qui chante le Grand, le prêche et vit pour lui, est un vrai poète, savant, prédicateur. Dans ce sens chaque homme peut devenir poète. Si tu n'écris pas avec ta langue, comme avec une plume, selon toutes les règles de la poésie, tu n'es aucun poète. Si avec ton intellect, comme avec une plume, tu ne peux pas écrire suivant toutes les règles de la poésie, tu n'es pas un vrai poète. Le vrai poète écrit avec sa langue, son cœur et son esprit. Il verse, il donne avec générosité de l'abondance de son cœur, de son esprit, de son âme, voilà pourquoi les gens aiment sa poésie.

Je vous souhaite que vous rencontriez le Christ et qu'Il ouvre vos yeux. Quand vous commencerez à voir, Il vous demandera : " Est-ce que vous me reconnaissez ? ". Si tu Le connais, tu es prêt au travail et à la mise en application. Donc, lors de l'éveil de ta conscience il y a deux moments importants : ouverture des yeux – commencer à voir et concevoir et appliquer les grandes lois de la Vie. Certains ont atteint la première phase – l'ouverture des yeux de la conscience, d'autres – la loi du service. Le service signifie un acte qui provient de l'Amour. Celui qui applique la loi de l'Amour, c'est un homme fort. Pour ces gens on a dit dans les Ecritures que ce sont les justes qui vont gouverner le monde.

Les gens croyants disent que Dieu remettra le monde en ordre. Dieu a créé le monde et s'il y a de la dysharmonie, elle est due à la vie humaine déformée. L'homme a abîmé le monde et c'est lui qui doit le remettre en ordre. De nos jours Dieu travaille toujours, il crée de nouveaux mondes mais ils ont besoin de gens raisonnables qui ne gâtent pas le nouveau qui est en voie de création. En disant que l'homme a abîmé le monde j'ai en vue le monde humain. Personne ne peut défaire ce que Dieu a créé. C'est impossible.

Mais par sa pensée, l'homme peut abîmer le monde de son prochain. Il lui dira qu'il est ignorant, qu'il ne comprend rien, qu'il a pris une mauvaise direction. Chacun est susceptible de tomber sous l'influence négative de son prochain et en être déformé. Si quelqu'un vous dit que vous êtes un incroyant, ne vous gênez pas, demandez lui ce qu'il a réalisé avec sa foi. Si ton incroyance t'apporte de la nourriture, des vêtements, de l'hébergement, tu as pris la bonne direction. Mais si tu as la foi mais tu es affamé, nu-pieds, en guenilles, ta foi n'est pas authentique. La vraie Foi nourrit l'homme, elle le rend fort, sain et riche. Le vrai Dieu sauve l'homme de ses illusions et le met dans la Bonne direction. Le vrai Dieu sauve l'homme des péchés et des crimes et Il le met sous des conditions qui l'élèvent. Celui qui dégrade l'homme, qui le fait descendre de la situation dans laquelle il se trouve, n'est pas Dieu. Le vrai Dieu introduit dans l'homme des conditions pour une âme, un cœur et un intellect sains. Il épure l'homme de tous les poisons qui enlèvent la paix de son âme et le rendent mécontent.

Je vous souhaite d'entendre la voix Divine, dès que vous vous levez le matin comme Adam l'entendait dans le Paradis. Dieu disait à Adam : " Adam, Adam, où es-tu ? – " Je suis ici mon Dieu, mais je ne peux pas apparaître ". Pourquoi Adam n'a-t-il pas pu se manifester devant le visage de Dieu ? – Parce qu'il était nu. Je vous dis à vous aussi : si vous entendez la douce voix de Dieu, répondez immédiatement. Dites : "Me voilà, mon Dieu ! " Ayez assez de courage pour vous manifester devant Son visage. Il n'y a rien de plus grand pour l'âme humaine du moment où l'homme entend la voix douce et gentille de Dieu. S'il entend cette voix dans son âme apparaît de la Lumière et il est prêt au travail, au service à Dieu. En dehors de cette voix, l'on peut facilement tomber dans le noir. Menez une vie pure pour vous lier à Dieu, pour entendre Sa voix. Devenez un bon sol pour recevoir Son Verbe. Si vous êtes une pierre, le Verbe passera auprès de vous sans vous toucher. On arrose bien le bon sol et la pierre fait détourner l'eau. Etre pierre et ne pas recevoir l'eau, cela signifie une vie pleine de contradictions. Pour se délivrer des contradictions, l'homme doit être un bon nageur. S'il entre dans la mer agitée de la Vie, il doit tenir sa tête au-dessus de l'eau pour ne pas se noyer.

Les gens contemporains ont peur de la vie et ils se demandent ce qui se passera avec eux. Si le disciple pose une telle question, cela signifie qu'il a peur. Qu'est-ce que se passera avec le disciple quand le Maître sera parti pour l'autre monde ? Cette peur est déplacée. Le Maître consciencieux rappelle un capitaine de bateau expérimenté. Il n'arrêtera jamais le bateau en pleine mer. Une fois qu'il a pris le large, il amènera en toute sécurité les passagers au port désigné. Si le Maître est parti, les disciples s'avèreront dans la même situation, dans laquelle ils étaient de son vivant. Le Maître qui est bon et consciencieux, introduit la Lumière dans les esprits des disciples, grâce à quoi, ils continuent à étudier sans son encadrement. Si on peut dire cela pour le Maître ordinaire, c'est encore plus vrai pour le Grand Maître qui représente l'attitude de Dieu envers les gens. Le Maître transmet une partie de sa Lumière à tous ceux qui l'entourent comme la bougie donne une partie de sa Lumière à chacun qui veut en bénéficier. Le Maître est la manifestation de la Lumière Divine. Plus on reçoit de cette Lumière, plus on est lié à son Maître – non de par sa forme mais de par son contenu et son sens. Le Verbe est issu du Maître mais il appartient à Dieu. Le Christ dit : " Croyez en Dieu et en Moi-même ! ". Donc, si vous croyez en Dieu ou dans le Christ, cela suffit. Si vous croyez en Ivan, Dragan, les saints, les bonnes gens, votre foi est limitée. Croyez à l'Un pour le découvrir en chacun. Cet Un en qui vous devez croire, c'est Dieu. Si vous croyez en Dieu, vous croirez en tout le monde et dans la mesure où Il s'est manifesté en eux. Quand les gens entendent qu'on parle de quelqu'un, ils se demandent qui est-ce, d'où il vient et qui l'a envoyé. Quelqu'un me demande " qui es-tu ? " Je réponds : si tu es malade, je te répondrai qui je suis. Si tu es disciple, je te dirai qui je suis. Par conséquent, si je suis médecin et si je peux te guérir, j'ai une bonne expérience. Si tu es disciple et je peux t'enseigner, mon travail sera à sa place. Pour qui le Soleil a-t-il été créé ? Le Soleil a été créé pour celui qui peut profiter de sa lumière et de sa chaleur. Ce Soleil est fait par Dieu. Si vous ne pouvez pas profiter de sa lumière et de sa chaleur, le Soleil n'est pas fait pour vous.

Souvenez-vous: Il existe un Maître dans le monde. Si vous voulez bénéficier de Sa Bénédiction, gardez Son Nom sacré dans votre esprit, votre cœur et votre âme. Cela doit être l'idéal de l'âme humaine. Un seul Dieu existe dans le monde Dont vous ne devez jamais douter. Ne doutez pas de son Amour envers vous. Les gens doutent de l'Amour, parce qu'ils en demandent plus qu'il ne peut leur en donner. L'Amour Divin est la seule mesure avec laquelle nous mesurons les choses et nous distinguons le bien du mal. Si vous appliquez cet Amour dans votre vie, ce que vous souhaitez, se réalisera. En sachant cela, soyez vigilants en ce qui concerne vos désirs car chaque désir, bon ou mauvais, se réalise.

Maintenant en sachant ce qui est essentiel dans la Vie, tâchez de garder votre lien avec Dieu. Si vous l'avez rompu, restituez-le. C'est la Voie que le Nouveau dans le monde a emprunté. L'ancien s'en va et le Nouveau le supplante. Les Turcs disent : " Après le torrent, la boue demeure ". D'abord la boue est humide, mais peu à peu elle se dessèche. Ce qui importe pour vous, c'est ce que vous pouvez faire avec la boue sèche. Quand on dit que l'ancienne vie va s'écouler, la plupart de vous ont peur que quelque chose d'horrible vous arrive. Ils n'ont pas à avoir peur. L'Ancienne connaissance va céder la place à la nouvelle. La vie nouvelle va succéder à la vie ancienne. Pourquoi cela vous fait-il peur ?

Le Christ dit : " Celui qui veut être mon disciple qu'il ôte sa croix et qu'il me suive. Celui qui veut être mon disciple qu'il renonce à sa mère, à son père, même à soi-même ". Renoncer à soi-même, cela veut dire libérer son âme de toutes les contradictions et obstacles qu'on peut rencontrer sur sa voie. Donc, le renoncement de soi sous-entend une Liberté intérieure de l'âme. Quelqu'un dit qu'il a renoncé à soi et cependant il meurt. Celui qui a renoncé à la vie ancienne, il ne meurt pas, il part. Quand l'heure de son départ arrive, il invite ses amis à un régal, il discute avec eux, il prend les lettres destinées à leurs proches dans l'autre monde et après avoir pris congé de tout le monde, il part pour la montagne – loin du monde où il avait vécu.

Donc, on exige de tous un lien consciencieux avec Dieu, pour qu'ils entrent dans la Nouvelle Vie et entendent la douce voix de Dieu, qui leur dit : " Adam, sors ! Délaisse la vie ancienne, et entre dans la vie nouvelle où règne l'Amour, la Lumière et la Connaissance, la Liberté et l'espace. "

Prière secrète

Traduction par Tania Dimitrova, Rossitza Vassileva

Relue par Roland Egloff

La Vérité absolue

La première conférence matinale tenue par le Maître le 21 septembre 1930 à Sofia, Izgrev.

Avez-vous appris la prière de Daniel ?

Que chacun de vous lise l'Evangile selon Jean. Il est bon que vous portiez sur vous l'Evangile. Je dis : Quoi que vous fassiez – faites le pour Dieu. Quand vous entrez dans la classe, conservez le silence et soyez concentrés.

En tant que disciples, vous devez dire la vérité. Aucun mensonge n'est permis au disciple. Le mensonge est un double péché. Quand vous commettez une erreur et que vous ne voulez pas l'avouer, vous dites un mensonge.

Il vous est demandé de sanctifier le Nom de Dieu. Si vous ne le faites pas, d'autres viendront et sanctifieront le Nom de Dieu. Si tu aimes Dieu, tu conserveras sacré Son Nom, et en même temps, tu honoreras aussi les gens.

Certains disent que j'agis parfois de la manière des hommes. S'il en est ainsi, j'agirai toujours de manière Divine. Mais quand j'agis de la sorte avec les gens, ils sont toujours ingrats. Dieu leur a donné de la Vie, de l'intellect, un cœur, tous les biens et quand même, ils sont ingrats. Depuis des milliers d'années Dieu travaille pour vous, mais vous êtes encore ingrats. Il est dit dans les Ecritures que le bœuf connaît son propriétaire, mais qu'Israël ne connaît pas Dieu. Si un homme ne peut pas modérer son intellect et son cœur, comment connaîtra-t-il Dieu ? Si tu te disputes avec tout le monde, comment peux-tu servir Dieu ? Cela vous concerne tous sans exception. Aucun d'entre vous n'est sur le chemin sur lequel il devrait être.

Aujourd'hui, je parle à tous. Si vous n'êtes pas satisfaits, allez dans le monde où vous ferez connaissance avec le fouet. Si vous n'accomplissez pas la volonté de Dieu, rien ne restera de vous. Vous devez comprendre cela ! Les œuvres de ceux qui accomplissent la volonté de Dieu rayonneront. Il est dit dans les Ecritures : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » [Matthieu 5 : 48]

Je ne ferai pas l'expérience de voir lesquels d'entre vous sont parfaits, et lesquels ne le sont pas. Je déverserai un litre d'essence sur vous et je gratterai une allumette pour voir si vous vous enflamez ou pas. Si vous prenez feu et si vous brûlez, vous saurez ce que vous êtes. Si vous ne brûlez pas, vous saurez également ce que vous êtes.

L'homme a besoin de la connaissance. Si la connaissance n'élève pas la vie humaine, ce n'est pas la vraie connaissance : c'est un fardeau que l'homme ne peut pas porter. Si la connaissance ne devient pas la Lumière sous laquelle l'homme peut lire, ce n'est pas la vraie connaissance. Plus la conscience d'un homme s'éveille, plus sa lumière augmente. Sachant cela, travaillez à l'éveil de votre conscience, ne la laissez pas s'endormir. Seul l'homme avec une conscience éveillée peut entrer dans le Royaume de Dieu. Les personnes « âgées », faibles, tremblant des mains et des jambes n'y sont pas acceptées. Souvenez-vous : dans l'Ecole Divine, seuls les « jeunes » gens sont acceptés. -Qu'advient-il des personnes âgées ? Les personnes âgées doivent rajeunir; les jeunes se transformeront en soleil et brilleront. Cela est demandé par l'Enseignement Divin. Il porte l'ordre et l'organisation partout.

Le disciple répand le parfum de fleurs. L'Enseignement Divin exclut la moindre impureté.

Certains d'entre vous s'accrochent à l'église et aux sermons de leurs prédicateurs. Ils sont libres : qu'ils aillent se faire sermonner. Si vous pensez que l'enseignement du monde est correct, allez dans le monde. Alors je serai libre. Sachez une chose : si vous cherchez une voie de Salut facile, vous ne le trouverez nulle part. Nul Salut n'existe où l'Amour Divin est gâté. On peut trouver des voies temporaires ici ou là, mais pas celle qu'on cherche.

En vous observant, je vois que quelques-uns d'entre vous viennent me voir avec l'unique but que je leur révèle certains secrets. Ceux-ci pourraient rester avec moi des milliers d'années, mais rien ne leur sera révélé. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas prêts pour cette connaissance. Et après, ils se plaindront que je ne les ai pas estimés comme il le fallait. Comment peuvent-ils s'attendre à ce que je les estime comme ils le veulent, alors qu'ils essaient de me mentir ? « Le Maître ne me traite pas bien ». Comment puis-je te traiter bien, alors que tu piétines la Vérité ? Quel type d'attitude puis-je avoir envers quelqu'un qui salit la Vérité avec son intellect et qui ternit l'Amour de Dieu avec son cœur ? Cela vous concerne tous – je n'exclus personne. Aucun véritable homme vertueux ne peut être trouvé parmi vous. Pour cette raison je dis : si ton injustice ne se transforme pas en Justice, tu ne peux pas devenir un vrai homme. Puisse l'injustice du monde être transformée en Justice, ainsi on pourrait s'attendre à quelque chose de bien de ce monde.

Essayez de dire aujourd'hui à quelqu'un qu'il n'est pas vertueux. Il dira : « Mon père est un homme noble. Ma mère est vertueuse. ». Je demande : que peut-on dire de l'honnêteté d'une nation quand le fils du Roi est en train de voler ? Par conséquent, si vous, qui accomplissez la volonté de Dieu, volez vous aussi – où est votre honnêteté ? « Mais j'ai accompli tout ce qui m'est demandé. » Mais seulement une fois ? Ne devenez pas les serviteurs du diable, des forces négatives. Si vous n'appliquez pas la Connaissance Divine, vous suivrez la connaissance de la loge Noire, d'où viennent tous les malheurs. « Mais Dieu nous aidera ». Comment vous aidera-t-il quand vous n'avez pas un grand idéal ? « Nous prions ». Vous pouvez prier mais vous ne recevrez aucune réponse à vos prières. Pensez-vous que si vous n'avez pas de succès, Dieu est avec vous ? Jusqu'à ce que vous deveniez un avec Dieu, jusqu'à ce que vous ayez une paix

constante en vos âmes et que vous accomplissiez Sa Volonté, vous ne pourrez jamais atteindre une réussite totale.

Il vous est demandé à tous : vous devez installer ordre et organisation en vous pour que vous puissiez contrôler cette société d'esprits qui fait rage en vous. Vous êtes le président de cette société. Si vous n'arrivez pas à installer l'ordre et l'organisation dans cette société, rien ne restera de vous. N'essayez pas d'excuser vos associés. Aucun mensonge n'est permis. Ne déformez pas la Vérité. Ne dénaturez pas également mes paroles. Ne mentez pas en mon nom. Je ne le permets pas. Souvenez-vous : « Celui qui ment en mon nom, rien ne restera de lui », ainsi dit le Maître. Vous devez vérifier dix fois ce que j'ai dit. Jamais aucun mensonge en mon nom ! De la même façon, jamais aucun mensonge au nom de Dieu ! Dans l'Ecole, absolument aucun mensonge n'est permis.

Après tout cela, quelqu'un viendra et commencera à parler de l'amour. Parlez -vous d'amour à l'affamé ? Nourrissez l'affamé, rien de plus. En le nourrissant, vous avez accompli la Volonté de Dieu.

Quelqu'un viendra me voir pour me dire que Dieu lui a apparu. C'est une compréhension superficielle. Le temps pour de tels mensonges est déjà passé. Si dès lors, Dieu peut nous parler – où se trouve la Vérité ? Le bouton qui fleurit aujourd'hui s'est préparé longtemps pour ce processus. Ce bouton a fleuri plusieurs fois. Vous dites, « de soleil s'est levé ». Ce « soleil » s'est levé plusieurs fois, mais vous ne l'avez pas vu. Aussi, si vous n'êtes pas encore en fleur, faites de sorte à fleurir. La puissance de l'homme se cache dans l'ouverture du bouton de fleur, dans son épanouissement.

Les jeunes et les vieux – tous ont besoin de comprendre correctement la vie. Certains parmi vous pensent qu'ils n'ont plus rien à apprendre. Avez-vous étudié la Loi du Sacrifice ? Savez-vous quel lien elle a avec la vie ? Tant que vous vivrez, vous apprendrez le sacrifice. Il vous est demandé de vivre convenablement, ainsi corrigerez-vous votre vie. Si vous ne la corrigez pas, je la corrigerai. Mais malheur à vous ! Un tel redressement se fera mais pas comme vous ne l'avez imaginé. Vous verrez vous-mêmes ce qu'il adviendra, mais n'attendez pas la venue de ce jour. Si vous pensez que lorsque la guerre arrive, vos affaires s'arrangeront – vous êtes condamnés. N'attendez pas que le soleil se couche pour que vos affaires s'arrangent. Non, vos affaires doivent être arrangées tant que le soleil brille. Mettez à profit cet instant. Purifiez vos cœurs suivant la liberté que Dieu vous a donnée. « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » [Galates 6:8]. La Loi est sévère. Tout ce qu'il a fait – il en subira les conséquences. Dans l'avenir, le père ne sera pas responsable de son fils, ni la mère de sa fille. Le temps où les parents étaient responsables de leurs enfants est révolu. Il fut un temps où la rétribution de la faute que quelqu'un avait commise devait être payée jusqu'à la quatrième génération. Désormais chacun sera responsable de ses propres fautes. Personne ne peut payer pour quelqu'un d'autre.

Donc, tous ceux qui viennent dans la classe ont besoin de préserver l'harmonie. Tout le monde a besoin d'avoir la paix intérieure. Quand vous venez ici, au lieu de bavarder, ouvrez les Ecritures et lisez. Pour la prochaine fois, chacun devrait porter sur lui le Nouveau testament et le lire. Si quelqu'un ne peut pas apporter cet écrit en entier, qu'il copie un chapitre particulier et qu'il le lise. Si les bénédictions divines ne viennent pas sur nous, quel est le sens de nos réunions ?

Il n'est pas permis de se jouer de Dieu. C'est la chose la plus dangereuse au monde ! Vous êtes en présence de Dieu et vous demandez ceci ou cela, et vous ferez ce qui vous passe par la tête. Vous promettez quelque chose sans tenir vos promesses. Non, une fois que vous avez promis quelque chose à Dieu, vous devez l'accomplir. Une fois que vous avez juré de servir Dieu, vous devez tenir votre parole. Même si cela doit vous coûter la vie, vous servirez Dieu.

En vous observant, je remarque que vous vous relâchez, que vous ne travaillez plus autant qu'avant. Vous avez le désir d'être libres. Cette paresse n'est pas de la liberté. Vivez et travaillez de telle façon à ce que tout le monde s'aperçoive qu'il y a quelque chose de spécial en vous, que tout le monde voie le Divin en vous. « Nous sommes faibles. Ne sommes-nous pas seulement des hommes ? ». Tout le monde peut avoir des faiblesses, mais cela exclut le mensonge. Il n'est pas tolérable de mentir ! J'éprouve la plus grande aversion envers le mensonge. Tout peut être pardonné, mais le mensonge – jamais ! Vos autres péchés peuvent être pardonnés, mais un mensonge n'est jamais pardonné. Quand je vous rencontre, il y a une seule chose que j'attends de vous : être libérés du mensonge. Je veux voir votre progrès, mais sans mentir. Absolument aucun mensonge ! Ne permettez jamais au mensonge de se tenir comme une barrière entre vous et Dieu. Là, où se trouve le mensonge toute relation est perturbée. Ne mettez jamais aucune barrière entre Dieu et votre âme. Ne demandez pas qui cela concerne. Je parle à tout le monde. Cela vous concerne tous sans exception. Je ne parle pas seulement de la pureté absolue. Avant d'atteindre la pureté, vous devez chasser le mensonge de votre route. Il dérange tout développement. Après le mensonge, vient la mort. Celui qui ment coupe son lien avec la vie. Travaillez sur vous-même pour vous libérer du mensonge. Seul ce chemin mène à la paix. Partout où le mensonge existe, la paix ne peut pas venir. Certains mentent en parlant de paix. La paix viendra quand le mensonge cessera d'exister. La paix doit venir entre Dieu et nous. Le Christ dit : « Je vous donne la Paix ».

Maintenant quand vous sortez de la classe, vous direz que le Maître vous a réprimandé. Ce n'est pas de réprimande. Dites : « Le Maître nous demande de nous libérer absolument du mensonge. » C'est la vérité. Si vous ne dites pas la vérité, vous mentez de nouveau. Pourquoi colportez-vous quelque chose qui n'a pas été dit ? Pendant que je marchais, j'ai rencontré une jeune sœur et je l'ai regardée. Pourquoi l'ai-je regardée ? Je voulais lui dire de ne pas mentir. En pensée, je lui disais : « Tu es jeune. Tu arrives à peine dans le monde, et déjà tu mens. » Je rencontre une sœur plus âgée. Je la regarde également. Je lui dis en pensée : « Sœur, vous avez un pied dans la tombe. Prenez garde à ne pas mentir. » Ainsi, la jeune et la vieille doivent dire la vérité. Quelquefois les gens me regardent de travers. Ils veulent dire par-là : « Pourquoi permettez-vous à vos disciples de mentir ? Pourquoi permettez-vous également aux esprits de nous mentir ? » De cette façon ils font de moi leur complice. Non, je ne peux être leur complice. Il y a quelque chose en quoi je ne peux prendre part – c'est le mensonge.

Vous direz : « C'est impossible sans le mensonge. » C'est tout à fait possible sans le mensonge. A partir de maintenant ce sera sans mensonge. Je suis assez indulgent envers vous. Tous vos péchés peuvent être pardonnés, mais le mensonge – jamais ! Aucun autre péché n'est comparable au mensonge. Si un homme n'a jamais commis aucun péché, mais seulement le mensonge – c'est comme s'il avait commis tous les péchés. A cet égard il est le plus grand pécheur : il est hors de la rédemption. Le diable est le père du mensonge. Parce qu'il ment, personne ne peut le sauver. S'il s'arrêtait de mentir, ses autres péchés pourraient facilement être pardonnés. Souvenez-vous : il n'y a aucun pardon pour le mensonge. « Que ferai-je quand un mensonge me traversera l'esprit ? » Prenez le par l'oreille et emmenez le dehors en disant, « aucun mensonge ! » Ce sont les mots du Maître.

« Que ferai-je ensuite ? » Vous direz la vérité. Et si l'on vous demande ce que le Maître nous a raconté, dites, « le Maître nous dit de rejeter le mensonge ». Vous pourriez dire que j'ai été en colère. La colère n'est d'aucune aide. Que puis-je accomplir avec ma colère ? C'est-à-dire que je froncerai les sourcils, que j'élèverai la voix. Non. Avec ça, rien ne peut être accompli.

Je répète : aucun mensonge ! Souvenez-vous : si vous voulez avoir les Bénédictions Divines cette année, renoncez au mensonge. Sinon, vous perdrez tout. Je veux qu'aucun de vous ne soit

tourmenté. Je cherche votre bien-être. Devrais-je vous laisser avec le mensonge, vous seriez complètement égarés. Le mensonge n'est pas une qualité innée en l'homme – il a été greffé d'une culture différente. Vous ne pouvez pas l'aimer. Le mensonge a une origine bestiale.

Je lirai le premier chapitre de l'Evangile de Jean. « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu. » [Jean 1.1]. Par le «verbee», j'entends la Sagesse. Cela signifie que la Sagesse était présente au commencement.

« Et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » [Jean 1.5]. Pourquoi ne l'ont-ils pas reçue ? Car la lumière était présente.

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » [Jean 1.14]. Là, où est la grâce, là où est la vérité – absolument aucun mensonge n'existe. Là où le mensonge existe – il n'y a aucune grâce, aucune vérité, pas de Verbe et pas de Sagesse.

«Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » [Jean 1.18]. Pourquoi personne n'a-t-il vu Dieu ? Parce que la plupart des gens mentent. Ceux qui mentent ne peuvent pas voir Dieu. Si vous voulez voir Dieu, libérez-vous du mensonge.

«Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Lie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non.» [Jean 1.20-21]. Bien qu'il soit un homme courageux, le prophète Elie a été effrayé par une femme et s'est enfui au désert. Cette peur est restée également chez Jean [le Baptiste]. Pour cette raison, quand ils lui ont demandé s'il était Elie, il le nia. A qui a-t-il renoncé ? A peu courageux Elie.

«Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Isaïe, le prophète. » [Jean 1.23]. Jean voulait dire qu'il n'était pas Elie qui avait tué les prophètes. Il est la voix qui dit : «Aplanissez le chemin du Seigneur !». Cela signifie que Jean n'est pas le vieil Elie mais le nouveau.

«Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ?» [Jean 1.25]. «Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.» [Jean 1.33]. Il dit la Vérité. Celui qui ment – l'Esprit ne peut pas descendre sur lui.

«Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » [Jean 1.34]. Qui est le Fils de Dieu ? Celui qui ne ment jamais.

«Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent: Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu ?» [Jean 1.38]. «Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurerait; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. » [Jean 1.39]. Là où le Christ demeure – il n'y a aucun mensonge.

« Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » [Jean 1.41]. Cela veut dire : Nous avons trouvé Celui qui ne ment jamais. Nous avons trouvé le fils de Joseph qui ne ment jamais.

« Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » [Jean 1.47]. C'est un homme qui est prêt à dire la Vérité.

« Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. » [Jean 1.51]. Le Fils est venu quand le mensonge devait être chassé.

Et ainsi, travaillez cette année pour ce qui est bon devant Dieu. Ne pensez pas seulement à vous-même. Si vous croyez que Dieu demeure en tous, alors vous travaillez pour le bien de tous. Ainsi Dieu verra également à travers les yeux de tous, que vous accomplissez sa Volonté.

Vous venez me demander de vous prêter cent lévas. Je vois déjà que vous avez l'intention d'acheter une corde avec, pour pendre quelqu'un. Accomplirais-je la Volonté de Dieu si j'envoyais deux personnes vous rosser, et – après cela- vous porter sur un brancard jusqu'au lit ? Après ça, je viendrais moi-même vous soigner. Voilà ce que signifie accomplir la Volonté de Dieu. Par conséquent, les souffrances viennent vous empêcher de commettre le crime que vous aviez l'intention de faire. Vous serez battus; vous serez mal pendant quelques temps, mais vous vous repentirez.

Pendant que vous marchez, vous tombez et vous vous fracturez la jambe. Pourquoi ? Vous vous êtes trompés d'une manière ou d'une autre. La jambe souffre à votre place, mais cela vous a appris à ne pas commettre d'erreur. Elle a refusé de vous servir. Elle a dit : « Dieu m'a faite, si bien que je peux te servir, mais sans aucun mensonge. Me forcerais-tu à mentir ? Je ne bougerai pas d'ici. »

En vérité, il n'y a rien de plus beau que de rencontrer un homme en qui il n'y a pas de mensonge. Il n'y a pas de visage plus beau que celui qui ne ment jamais. C'est un visage angélique. Je ne peux jamais dire un mensonge ! Celui qui ne ment pas porte les péchés du monde. Celui qui ment porte ses propres péchés, en lesquels il n'y a pas de salut. Ce sont les péchés du diable.

Si quelqu'un vous demande : « De quoi le Maître vous a-t-il entretenu aujourd'hui ? », dites : « de vivre sans le mensonge ». C'est la Vérité. Tournez- vous vers Dieu par la pensée suivante : « Seigneur, mon âme désire que la Paix dans toute sa plénitude ». Où la Paix réside-t-elle ? Là, où il n'y a pas de mensonge.

Maintenant, tous ceux parmi vous qui vivez à Sofia, vous devez vous lever à quatre heures et demie pendant toute la semaine pour accomplir cette tâche. Dès le réveil, vous direz : « Sans mensonge ! ». Vous briserez vos liens avec le mensonge. Vous en divorcerez. Le mensonge est la femme, et vous – l'homme. Je vous ferai divorcer de cette femme. Personne n'a le droit d'épouser le mensonge. Vous resterez vierges ! Le mensonge est la première femme- l'infidèle. Si vous vous unissez avec elle et si vous donnez naissance à des enfants, pensez-vous qu'ils seront bons ? Pensez vous qu'ils auront des désirs sublimes ? Absolument aucune union avec le mensonge ! Si vous devez vous marier, je vous conseille de vous unir avec la Vérité. Quelqu'un demande s'il doit se marier. Marie-toi. Avec qui ? Avec la Vérité. Si le père est marié au mensonge, vous devez le quitter aussi. Si vos relations se bornent au mensonge, vous devez vous en séparer aussi. C'est le sens du verset : « renonce à son père et à sa mère ». Renoncez à vous-même et à tout ce qui vous incite à mentir. Avec qui devrions-nous nous marier ? A la Vérité. Vous aimerez votre mère et votre père qui servent la Vérité. Vous aimerez votre frère et votre sœur qui servent la Vérité. Vous aimerez vos relations et vos amis qui servent la Vérité. Vous aimerez les animaux et les plantes qui servent la Vérité.

La Vérité absolue ! C'est l'idéal du nouvel Enseignement. La Vérité absolue !! C'est l'idéal de la nouvelle humanité. Gardez en vos âmes ce but suprême.

Copyright (c) 1997 Publishing House "Byalo Bratstvo" All Rights Reserved

Les Deux Voies

Conférence tenue par Le Maître le 31 Juillet 1932, à 5 h du matin.

Il y a deux voies sur lesquels marchent tous les êtres vivants sur la Terre: le chemin du pain et le chemin de l'eau. La première voie se nomme faim, la deuxième se nomme soif. La première voie est la voie du pain. La deuxième voie est la voie de l'eau. Le pain fréquente seulement les gens qui ont faim, l'eau fréquente seulement les gens qui ont soif. Le pain et l'eau présentent le côté

réel de la vie. Ainsi on peut dire que, si la Vie veut se manifester, devenir visible, elle se manifeste comme pain et eau. Quand la Vie se rend en visite, elle met l'habit de d'Amour qui s'appelle pain et eau. Dès que celui qui a faim, voit la vie, habillée en robe d'Amour, il enlève cette robe et la met. Dès que celui qui a soif voit la Vie, habillée en robe d'Amour, il enlève cette robe et la met.

Donc, le pain et l'eau sont le côté réel de la vie ainsi manifestée. Sans eux la vie ne peut pas se manifester. Autrement dit, sans pain et sans eau, la vie n'est pas accessible pour les êtres vivants. Seul vit celui, chez lequel le pain et l'eau sont présents. Seul grandit et se développe celui, chez lequel le pain et l'eau sont présents. C'est justement pour cela que le Christ a dit: " C'est moi qui suis le pain de vie qui descend du ciel (Jean 6 : 33,35), l'eau vivante qui jaillit des cœurs humains ". Quand il était crucifié, le Christ a dit: " J'ai soif " (Jean 19 : 28) – et il a demandé de l'eau. Il a demandé la chose par laquelle la Vie se manifeste. Dans un des vers des Evangiles on dit: " Il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de Sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit: "Tout est achevé !" (Jean 19 : 29-30) et inclinant la tête, il a remis l'esprit." Pour quoi Jésus est-il mort? Parce qu'on ne Lui avait pas donné d'eau.

Je dis que les bonnes pensées et les bonnes émotions sont l'eau de la vie, l'eau vivante. Les mauvaises pensées et les mauvaises émotions représentent le vinaigre qui fait mourir les gens. Celui qui boit du vinaigre va mourir à tout prix. Les bonnes actions sont le pain – le pain vivant. Les mauvaises actions représentent le pain ordinaire qui fait mourir les gens.

Pourquoi les gens meurent-ils de ce pain? Parce que ce pain moisit plus facilement. Ainsi, celui qui ne boit pas seulement de l'eau Vivante et qui ne mange pas du pain Vivant, il lui arrivera la même chose qui est arrivée au Christ et enfin lui aussi va dire: " Tout est achevé."

La rosée qui tombe la nuit et la pluie qui tombe le jour apportent les bienfaits de Dieu – les bienfaits de la Vie. Chaque bonne pensée, chaque bonne émotion et chaque désir sont comme la rosée qui tombe la nuit.

Chaque bonne action est comme la pluie qui tombe le jour.

Si tu acceptes la rosée et la pluie tu seras joyeux et gai comme les petites herbes le matin et le soir. Si tu acceptes la rosée et la pluie, tu ressembleras à une fleur bien sélectionnée qui fera des fruits et qui mûrira.

Si tu ne mènes pas une bonne vie, tu ressembles à Pilate qui a fait crucifié Jésus; si tu ne nourris pas de bonnes pensées, tu ressembles à l'un des soldats qui a tressé une couronne d'épines et l'a mise sur la tête de Jésus. Et finalement, si tu n'agis pas bien, tu es comme l'un des serviteurs qui a donné à Jésus du vinaigre à boire. Quand la part Divine en toi est morte, tu vas mourir toi aussi. Quand la part Divine quitte ce monde, tu vas disparaître aussi. Pourquoi a-t-on crucifié Jésus? Pour que les gens puissent voir leur propre visage et à quel point ils dépendent de la loi de Dieu. Pourquoi Jésus est-il mort? Pour faire voir aux humains comment devait être le vrai homme – l'homme de la soumission, qui n'a pas peur même de la mort.

En conclusion de tout ce dont nous avons parlé ce matin, je vais vous faire part de ces pensées:

Là, où l'Amour est présent la peur n'existe pas.

Là, où la Vie est présente, l'Amour se manifeste.

Quand l'être humain s'habille en robe d'Amour, " Tout est achevé " : soit il est né, soit il est mort, ou il s'enterre ou il ressuscite, soit il grandit, soit il sèche.

Quand l'homme est en vie, la Lumière arrive.

Quand l'homme se meurt, l'Obscurité arrive.

La Lumière représente une vie qui arrive.

L'Obscurité représente une vie qui s'en va.

Les bonnes pensées, les bonnes émotions et désirs sont des rayons de Lumière qui portent la nourriture pour la Vie et pour l'âme qui descend sur la Terre.

Les bonnes actions sont des rayons, des couleurs de la Lumière qui apportent le pain Vivant à l'âme pour qu'elle puisse connaître Celui Qui lui a donné la vie.

Traduction par Irina Sahatjieva

Revue par Rossitza Vassileva et Roland Ergoff

Tous les membres de notre équipe de traduction sont volontaires et travaillent gratuitement.

Nous apprécierons chaque acte d'aide en matière de relecture, édition, publication ou distribution de ces traductions.

Pour des renseignements plus détaillés, vous pouvez nous contacter :

Réjouissez-vous !

Réjouissez-vous de ce qui arrive ! Ne vous chagrinez pas pour ce qui n'arrive pas !

Chaque chose qui arrive est de Dieu. Chaque chose qui n'arrive pas est des hommes. Si quelque chose n'arrive pas, ne vous chagrinez pas; si quelque chose arrive, réjouissez-vous.

Réjouissez-vous d'avoir la tête que vous avez; ne vous chagrinez pas de ne pas avoir deux têtes, c'est à dire, ne vous chagrinez pas pour les deux têtes que vous n'avez pas.

Ne montez pas sur un sommet avec un grand sac à dos ! Celui qui monte sur un sommet avec un grand sac à dos ne pourra pas aller loin. Pour l'instant, cela suffit. Si on vous donne plus, vous allez vous surcharger et vous ne pourrez pas monter plus haut.

Descendons maintenant, réjouissons-nous de ce qui arrive et ne nous chagrinons pas pour ce qui n'arrive pas.

Conférence du Maître Peter Deunov, donnée le 6 août 1935 à 5 heures.

Traduit par Alexandre Ivanov

Corrigé par Samuel Bresse et Vivian Mathiot

La Voie Royale de l'Âme

Veillez sur les quatre choses suivantes dans votre vie :

Préserve la liberté de ton âme, la force de ton esprit, les pensées lumineuses de ton intellect et les bons sentiments de ton cœur !

Considère tes bonnes actions comme des pierres précieuses, que tu as acquises dans la vie !

Elles sont une récompense dans ta vie.

Réjouis-toi davantage à la voie de la Lumière dans laquelle tu marches, qu'à la voie perdue de l'obscurité que tu as quittée !

Retenez ceci : La voie royale de l'âme est la bonne pensée de l'Esprit.

Réjouis-toi davantage du petit, qui croit et grandit, que du grand qui s'amenuise et s'use.

Quand le soleil se lève, la lumière commence à régner.

Quand le soleil se couche, l'obscurité s'installe.

Veille sur l'ordre raisonnable de l'Âme Divine, dans lequel la force précède la liberté, la liberté précède la pensée lumineuse, la pensée lumineuse précède les bons sentiments, les bons

sentiments précèdent les bonnes actions. Sur ce chemin, tu obtiendras le bonheur que tu cherches.

Retiens ceci et n'oublie pas :

Tu n'es pas envoyé sur la terre pour ronger les os abandonnés de tes ancêtres.

Chaque âme raisonnable a sa place déterminée dans le monde.

Sois reconnaissant à ce qu'on t'a donné !

Tisse ton bel avenir comme l'araignée tisse sa toile.

Conférence du Maître Peter Deunov, donnée le 7 août 1935 à 5 heures.

Traduit par : Alexandre Ivanov

Corrigé par : Iris de la Rue

Le jeune, l'homme d'âge mûr et le vieil homme

Je lirai le chapitre 15 de l'Evangile de Jean. Ce chapitre n'a pas un rapport direct avec vous mais le Christ y explique à ses disciples la raison des grandes contradictions qu'ils ont rencontrées dans leurs vies.

Les disciples du Christ attendaient d'être reçus par le monde avec des fleurs, comme bien d'autres qu'on avait reçus de cette façon, mais cela ne s'est pas passé ainsi. C'est pour cela que le Christ dit : "Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous." Par quel motif le monde hait-il les disciples du Christ ?

Le Christ continue plus loin : "Si vous étiez du monde, le monde aurait aimé les siens; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai tirés du monde en vous choisissant, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de ceci : Il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître. S'ils m'ont chassé, ils vous chasseront vous aussi; s'ils gardent ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Ceux qui me haïssent haïssent aussi mon Père."

Donc, le monde, qui n'avait pas reconnu le Christ, n'avait pas non plus reconnu Dieu.

Beaucoup se demandent pourquoi ils ne peuvent pas aimer. Ils ne peuvent pas aimer car ils ne connaissent pas l'Amour. Donc, celui qui n'aime pas fait partie de ceux qui chassent le Christ. Ce que Dieu lui envoie, il le chasse toujours. Il est du monde. Si tu hais, si tu n'aimes pas, tu es du monde. Si tu aimes, tu n'es pas du monde. L'homme se déplace entre deux états, entre deux moments : tantôt il aime, tantôt il hait. Tout le monde a vécu cela et se demande pourquoi c'est ainsi. Le Christ avait expliqué la raison de ses contradictions dans la vie humaine.

Comme vous voyez, pour chaque cas particulier, chaque chose dans la vie peut se manifester d'une manière ou d'une autre. Vous voyez une fleur qui vient d'éclore. Vous vous approchez d'elle et vous sentez son arôme, son parfum. Vous la respirez et vous vous réjouissez de son odeur. Votre joie est la joie de la fleur elle-même. Quelques jours après, vous allez auprès de la fleur et vous sentez qu'elle sent mauvais. Pourquoi ? Parce qu'elle a déjà commencé à pourrir, à se décomposer, à s'assécher. Vous souffrez parce que la fleur elle-même souffre. Si vous n'étiez pas allé auprès de la fleur, vous n'auriez pas éprouvé son chagrin, mais, de la même façon, vous n'auriez pas éprouvé sa joie. L'année prochaine, quand la fleur revivra et refleurira, vous la visitez à nouveau, et à nouveau vous éprouvez sa joie. Dès que vous vous éloignez d'elle, elle commence à pourrir, à s'assécher, à souffrir. Donc, quand vous visitez les fleurs, elles revivent, fleurissent et se réjouissent; dès que vous les quittez, dès que vous vous éloignez d'elles, elles commencent à pourrir, à s'assécher et à souffrir.

Traduisez cette pensée et regardez quelle application elle peut avoir dans la vie. Vous aspirez à aller vers ce qui est beau, ce que Dieu a créé, comme lorsque vous allez vers les fleurs. Vous allez auprès de la beauté, vous vous réjouissez, vous remerciez pour son parfum. Dès que vous restez quelque temps auprès du grand, du beau, immédiatement vous cherchez autre chose, vous voulez changer votre état, et vous quittez le bon, le beau. Quand il sent cela, le beau commence à perdre son parfum, en conséquence de quoi, la douleur et la souffrance apparaissent dans la vie.

Pour qui plante-t-on la vie dans la terre ? Pour qui le blé subit-il des souffrances ? Pour qui y a-t-il la nécessité qu'on le broie au moulin ? Pour qui pétrit-on la farine ? Pour qui fait-on cuire le pain au four ? Vous direz que le grain de blé passe par des souffrances pour lui-même. Non, le grain de blé a souffert dans la terre, sur la pierre, dans la cuisine, dans le feu, toujours pour les autres, pour qu'ils prennent de lui tout ce qui leur est utile en lui, avant de le mettre en prison. Manger le blé, c'est le mettre en prison. Après avoir pris tout ce que le blé contient, vous finissez par le rejeter dehors comme inutile. Quand il est enfermé en vous, le blé pleure, souffre, et vous, vous vous réjouissez, vous sautez et vous chantez, car vous utilisez tout ce qu'il contient. Après l'avoir volé comme il faut et l'avoir rejeté dehors, vous commencez à pleurer et à vous attrister.

Donc, sachez que quand vous vous réjouissez et souffrez, ce n'est pas vous qui vous réjouissez et souffrez; le blé que vous avez reçu en vous se réjouit et souffre. Dans ce sens, votre douleur sera vraie seulement quand vous vous mettrez à la place du blé. Tant que vous n'êtes pas à sa place, vous êtes un acteur qui joue un rôle : vous montez sur la scène et vous présentez au public la souffrance du blé.

Cependant, présenter la souffrance des autres est une chose, et souffrir soi-même en est une autre. Dans le fait de présenter les souffrances des autres, il n'y a rien de réel. Est réel seulement ce qui se passe en ce moment. Donc, quand vous viendrez prendre la place du blé et que l'on commencera à vous broyer, à vous pétrir, à vous faire cuire et à vous manger, c'est seulement à ce moment-là que vous allez comprendre ce qu'est la souffrance. À ce moment-là, vous allez pleurer et souffrir, et les autres vont se réjouir. Celui qui souffre, il est le blé qui cuit dans le four; celui qui se réjouit est celui qui mange ce qui sort du four.

Pourquoi le blé souffre-t-il ? Parce qu'on le fait cuire, parce qu'on le met en prison. À quel moment les gens se réjouissent-ils ? Quand ils mangent du blé qui est passé par une série d'épreuves et de souffrances. Cependant, la joie des gens n'est pas encore divine. Qu'est-ce que la Joie divine ? Quand Il créa le monde, Dieu l'embellit d'innombrables étoiles, soleils et planètes. Alors, le soleil demanda au Seigneur : "Quel sera mon travail ?" Dieu lui dit : "Ton travail sera, quand tu te lèveras le matin, d'apporter du travail aux gens." "Et quand je me coucherai, que feront les gens ?" "Alors, tu leur laisseras le repos." De là, vous allez tirer la déduction suivante : L'homme ne peut pas travailler avant que le soleil soit levé et il ne peut pas se reposer avant que le soleil soit couché. Chaque nouveau début, chaque nouvel état est un travail dans lequel l'homme entre. Chaque fin, chaque accomplissement apporte le repos. Quand l'homme finit bien son travail, l'homme peut se reposer.

On parle souvent des hommes jeunes, mûrs et vieux. Avec quelques mots, je présenterais ce que sont le jeune homme, l'homme mûr et le vieil homme.

Le jeune homme jaillit, l'homme mûr coule, le vieil homme se déverse. Le jeune homme naît, l'homme mûr grandit, le vieil homme meurt. Le jeune homme chante, l'homme mûr travaille, le vieil homme économise de l'argent. Le jeune homme salit, l'homme mûr nettoie, le vieil homme donne des leçons. Le jeune homme fleurit, l'homme mûr mûrit, le vieil homme vend ses fruits.

Le jeune homme chante pour sa mère, l'homme mûr la console, le vieil homme placarde ses louanges et la rend célèbre.

Ce sont des pensées qui expriment l'état actuel des humains. Ces pensées sont semblables aux lois utilisées dans les tribunaux. Quand un homme commet un délit ou un crime, il tombe sous le coup de la loi. Et alors, d'après tel ou tel article de la loi, l'homme est condamné ou innocenté. Je donnerai encore une définition du jeune homme, de l'homme mûr et du vieil homme. Le jeune homme est l'Amour, l'homme mûr, la Vérité, le vieil homme, la Sagesse. Sois comme eux ! L'Amour donne, la Vérité distribue, la Sagesse protège. Comme ils ne comprennent pas ces états, les gens d'aujourd'hui rencontrent beaucoup de contradictions dans leurs vies et se plaignent que leurs affaires ne se déroulent pas comme il faut. Pour beaucoup d'entre eux les affaires ne marchent pas harmonieusement, mais leur parole aussi ne marche pas correctement. Pourquoi ? Parce que la région dans laquelle ils se déplacent est montagneuse. Lorsqu'il monte sur une montagne, l'homme tourne ici ou là, il cherche un chemin lisse, plat. Il rencontre sur son chemin différents obstacles qui l'empêchent d'avancer. Donc, lorsque la parole de l'homme n'est pas exprimée d'une façon harmonieuse, cela montre que dans son intellect beaucoup de pensées apparaissent en même temps et qu'elles s'entrechoquent. Chaque pensée veut sortir avant l'autre et cela à comme conséquence que l'homme trébuche et que sa parole ne sort pas d'une façon harmonieuse.

De toutes les pensées qui se heurtent dans son intellect, l'homme doit en accepter une seule, la plus essentielle et la plus importante, et à elle seule il doit donner une issue. De beaucoup de pensées, de beaucoup d'idées, l'homme doit en accepter seulement une. Moins l'homme a d'idées, plus il parle harmonieusement. Plus il a d'idées, plus sa parole est saccadée, nerveuse. Chaque pensée, chaque idée a un poids qui se reflète sur le cerveau humain. Plus ce poids est grand, plus l'homme sera perturbé. Ce n'est pas facile de porter un grand poids. Cependant, ne pensez pas que toute personne qui ne sait pas parler a beaucoup d'idées ou de pensées. Souvent l'homme ne sait pas bien parler même s'il a peu de pensées dans son intellect.

Chaque pensée doit être poétique, musicale, c'est à dire qu'elle doit contenir en elle de la musique et de la poésie. Pour cela il faut que trois facteurs s'harmonisent en elle : que l'Amour soit jeune, que la Vérité soit d'âge mûr et que la Sagesse soit vieille. Si ces trois facteurs ne sont pas en harmonie entre eux, la pensée ne peut pas marcher d'une façon harmonieuse; elle est privée de musique et de poésie. Quand la pensée de l'homme ne marche pas d'une façon harmonieuse, sa vie également ne va pas bien. Donc, entre la pensée et la vie de l'être humain il y a une liaison étroite.

Quand l'Amour, la Sagesse et la Vérité ne sont pas présents en l'homme, sa pensée ne marche pas droit. L'Amour est éternellement jeune, il ne vieillit jamais; la Vérité est toujours d'âge mûr, elle ne change jamais; la Sagesse est toujours vieille. Les idées sur le jeune homme, sur l'homme mûr et sur le vieil homme qu'ont les gens d'aujourd'hui, sont complètement différentes des nôtres. D'après nous, le vieillard est celui de qui le jeune sort; l'homme mûr sort également du vieillard. Parce que la Sagesse est vieille, d'elle sortent l'Amour et la Vérité.

Voilà pourquoi, quand on dit "Sagesse" nous comprenons les manifestations de l'Amour et de la Vérité. Dans ce sens, la Sagesse est toujours vieille, inchangeable. Cependant, vous ne pouvez pas répéter, prononcer un mot plusieurs fois de la même façon. Par exemple, pouvez-vous prononcer le mot "amour" cent fois de suite avec la même intonation, la même inspiration ? Vous ne le pouvez pas. Si vous devez dire à cent personnes que vous les aimez, quand vous arriverez aux derniers, vous serez indisposés, mécontents de la répétition de ce mot. À la première personne, vous direz que vous l'aimez avec la plus grande disposition, mais, à la dernière, vous le direz avec la plus grande indisposition. Quand les gens sont indisposés en amour, cela montre qu'ils sont arrivés à la limite extrême de leur amour, à la dernière personne à qui ils doivent dire qu'ils l'aiment. Quand les gens parlent avec douceur en amour, cela montre

qu'ils se trouvent devant la première personne à qui ils doivent dire qu'ils l'aiment. Le premier mot, la première bouchée est la plus douce.

Donc, pour penser juste, l'homme doit avoir la lumière. Quand le soleil se lève, il voit clairement tout le panorama autour de lui, et il peut le décrire, il peut aussi le dessiner. Tant que le soleil ne s'est pas levé, même si tu es un savant, tu ne vois rien, tu ne pourras rien dire des choses. Tel est le soleil pour le monde physique, telle est la Lumière divine pour la conscience de l'homme. Dès que cette lumière pénètre dans la conscience de l'homme, les choses deviennent claires pour lui et il voit tout. S'il n'a pas cette lumière dans sa conscience, l'homme est dans les ténèbres. Il dit : "Je ne vois pas, je ne comprends pas les choses." - "Comment ce fait-il que tu ne vois pas ? Comment ce fait-il que tu ne comprends pas ?" - "Si tu étais à ma place, toi non plus tu ne verrais pas et tu ne comprendrais pas." - "Si j'étais à ta place, je verrais et je comprendrais comme toi." Celui qui a la Lumière divine dans sa conscience, s'éclaire tout seul. Celui qui n'a pas cette Lumière, porte un petit cierge extérieur à lui, qui tantôt s'allume, tantôt s'éteint, et de cette façon, il éclaire son chemin. Cette lumière s'éteint, puis s'allume de nouveau et cela a comme conséquence que l'homme rencontre beaucoup de contradictions dans sa vie. Tant qu'il rencontre des contradictions, il arrivera toujours à de fausses conclusions. Avec des compréhensions pareilles, on ne peut pas expliquer la vie, ni la changer. Les gens ont besoin de nouvelles compréhensions, qui peuvent apporter la joie et la gaieté dans leurs vies. Sinon, la vie restera pour eux toujours incomprise, privée de lumière, de joie et de gaieté. Telle est la vie du malade, du mort, du commerçant ruiné. Le malade ne danse pas. Le mort ne parle à personne. Le commerçant ruiné ne fait pas de cadeau.

Que représente alors la vie des gens d'aujourd'hui ? La vie des gens d'aujourd'hui est une belle occupation pour les créatures évoluées. Ce qui, pour les gens, paraît incompréhensible, est un objet d'étude pour les créatures évoluées. Elles donnent forme à ce qui est incompréhensible et ensuite, elles le transmettent aux hommes dans un système esthétique et beau.

Si les créatures avancées et intelligentes ne le comprennent pas, ce sera impossible pour les gens de le comprendre. Dans ce sens, l'homme représente un livre vivant, intelligible, dans lequel tout le monde peut lire. Lui seul ne peut lire dans son propre livre. Pourquoi ne pouvez-vous pas lire dans votre propre livre ? Parce que ce qui est écrit est écrit sur votre dos. Toutes les personnes qui passent près de vous, viennent derrière votre dos, commencent à lire et à se demander qui a écrit ces choses précieuses. Le dos de l'homme représente l'habit de son passé. Vous pouvez lire ce qui est écrit sur cet habit seulement lorsque vous l'enlevez. Cela peut arriver à condition qu'un sage désire acheter cet habit. Alors, le sage va déboutonner l'habit et l'ôter de votre dos. Cependant, le sage va d'abord négocier le prix de votre habit. Il coûte cher l'habit de votre passé ! Quand vous le vendrez, vous mettrez un habit neuf, propre. Comme il ne savait pas quelles choses précieuses contenait le vieil habit, l'homme se sentait malheureux, mécontent, il faisait la tête à celui-ci, à celui-là. A qui peut-on faire la tête ? On peut faire la tête uniquement à celui qui nous aime. On ne peut pas faire la tête à celui qui ne nous aime pas. Donc, l'homme peut aimer seulement celui à qui il a fait la tête. En aucune façon, il ne peut aimer quelqu'un à qui il n'a pas fait la tête.

Conférence du Maître Peter Deunov, donnée le 9 août 1935 à 5 heures.

Traduit par Alexandre Ivanov

Corrigé par Samuel Bresse et Vivian Mathiot

Lumiere Aux Mains Et Aux Pieds

Conférence tenue par le Maître le 6 Août, 1937, à 5 h

Les hommes d'aujourd'hui ont besoin d'acquérir une juste compréhension des choses. La compréhension juste apporte la renaissance. La mentalité humaine doit évoluer. Pour cela, l'homme doit renouveler chaque jour sa façon de penser.

Depuis que le monde est monde, les gens parlent d'amour, mais si vous leur demandez ce que l'amour représente, vous recevrez autant de réponses que de personnes !

Dans leurs conceptions sur l'amour, ils ne sont pas d'accord. Il en est de même pour la foi, et l'espoir. Généralement, les gens souffrent de cette différence de conceptions. C'est dû au fait que chacun veut imposer ses idées.

Quand il ouvre les yeux, l'homme ne crée pas le monde, il le voit tel qu'il est en réalité. Dans cet état d'esprit, il y aura unanimité. Mais quand le peintre commence à dessiner un paysage, il le représente avec des couleurs qui ne correspondent pas à la réalité. Quand vous donnez votre opinion sur quelqu'un, vous dites qu'il est très bon ou très mauvais. Mais ce n'est pas vrai. Pourquoi ? Parce que vous le comparez à l'homme. Si vous le comparez à un ange, vous ne pouvez pas dire qu'il est bon ou mauvais.

Que signifie concrètement le mot bon ? Le bien est une nourriture essentielle pour l'âme. Le bien est en rapport avec le mal. Mais si l'homme reçoit en même temps le bien et le mal, il sera dérangé. Par exemple : quand il boit de l'eau pure de montagne, l'homme est dans son état naturel; s'il commence à utiliser de temps en temps de l'eau de vie, du vin, du rhum et d'autres boissons alcoolisées, son état naturel est troublé. L'homme doit être sobre, il doit préserver l'état naturel de son esprit, de ses pensées et de ses sentiments.

Vous avez un ami avec lequel vous vous entendez bien - vous êtes dans l'état naturel de vos sentiments; Votre ami veut que vous lui prêtiez une certaine somme d'argent en vous promettant de la rendre bientôt; vous lui prêtez l'argent mais il ne vous le rend pas.

Pourquoi ? Pour deux raisons : d'abord il pense qu'étant votre ami il pourra les rendre quand il voudra; deuxièmement, il pense que ce n'est pas important que l'argent soit à vous ou à lui. Mais cela trouble l'état naturel de vos sentiments envers lui. Finalement, vous vous brouillez.

Qu'est ce que vous gagnez de cette brouille ? Un nouveau sentiment - de l'hostilité, de la haine. Donc, l'ancien est remplacé par quelque chose de nouveau - une nouvelle belle sœur est venue. Le bien est la première femme de l'homme et le mal - la deuxième. Le bien est le premier, le bon mari et le mal - le deuxième, le méchant mari.

Donc, le bien a épousé le mal. Dans ce sens l'homme se marie plusieurs fois par jour : parfois avec le bien, parfois avec le mal.

Que représente le mariage ? Le mariage est une loi d'harmonie. Cette harmonie doit être permanente. Comme la vie est un procès éternel, le mariage est éternel aussi.

Quand l'homme épouse le bien, il doit exclure le mal de sa Vie. Pourquoi ? Parce que le bien exclut le mal de lui-même. Mais le mal exclut aussi le bien. Donc, le bien et le mal s'excluent mutuellement. Parfois l'homme n'est pas content du bien. Le mal vient à son aide - cela le tonifie. Le mal dit au bien: "Il y a une personne qui n'est pas contente de toi. Je t'en prie, envoie-la auprès de moi." Le bien envoie tout de suite le mécontent auprès du mal. Quand il commence à soupirer, à souffrir, le bien dit: "Envoie cet homme auprès moi." Le mal l'envoie, parce qu'il sait que le bien va le tonifier. Il y a deux écoles dans le monde : l'école du bien et l'école du mal. Quand un disciple de l'école du bien n'est pas content, on l'envoie tout de suite dans l'école du mal. Et à l'inverse, quand un disciple de l'école du mal est mécontent, on l'envoie immédiatement dans l'école du bien. Les deux écoles se rendent service mutuellement.

En tant que disciples vous devez avoir des conceptions justes. Que représentent les conceptions justes ? C'est très simple. Comprendre un mot correctement cela signifie lui appliquer uniquement son sens véritable.

Par exemple si quelqu'un dit: "Je suis maître." Cela signifie : toute personne qui vient auprès de moi doit me servir et accomplir strictement mes ordres. "Je suis serviteur." Cela signifie: je suis un homme, qui accomplit tout ce qu'on lui dit. Je n'ai pas d'opinion personnelle. " Donc, si vous pensez que vous êtes maître, demandez-vous si vos paroles ont du poids. "Mais je suis serviteur." Si tu es serviteur, demande-toi qui tu sers.

On demande des conceptions justes ! Les conceptions fausses détruisent les bonnes choses. Un archéologue anglais a trouvé une pièce de monnaie, sur laquelle il y avait des écritures précieuses, mais comme elle était tachée, on ne pouvait pas lire ce qu'y était écrit. Comme il aimait le confort, il n'a pas fait d'efforts pour la nettoyer par lui-même, mais il l'a donnée à son domestique pour qu'il fasse ce travail. Le domestique a pris la monnaie, l'a regardée d'un côté et de l'autre et il s'est dit: "Peut- être le maître veut que je nettoie la monnaie pour qu'elle brille, pour qu'il la voie bien" Il a commencé à la nettoyer soigneusement et quand il a vu que la monnaie brillait parce qu'elle était en or, il l'a apportée joyeusement à son maître et il a dit : "Maître, j'ai nettoyé très soigneusement la monnaie, elle brille tout entière !" L'archéologue a regardé la monnaie et a dit avec chagrin : "Oui, tu l'a nettoyée plus qu'il ne fallait. Tu as effacé ce qui était gravé sur elle. La monnaie était précieuse pas pour son or mais pour ce qui était gravé dessus. C'est son effigie qui la rendait précieuse !"

Les hommes contemporains commettent la même erreur que le domestique. Pour corriger l'un de leurs défauts, ils frottent leur caractère jusqu'à ce qu'il se mette à briller. Ils sont joyeux d'être brillants comme l'or pur mais en fait, ils ont effacé ce que Dieu avait écrit sur eux depuis leur création. Après, joyeux et contents, ils vont auprès de Dieu pour montrer qu'ils sont purs et clairs. Mais pour Dieu peu importe que vous soyez faits d'or pur. Il le sait. L'important pour Lui c'est ce qui est écrit sur l'or. Il est préférable pour l'homme de se présenter devant Dieu comme pécheur, avec ses faiblesses, que de se présenter pur, brillant, sans aucun contenu, sans aucune inscription.

S'il est sur Terre, l'homme doit être content de ce qui est écrit sur lui. Cela ne signifie pas qu'il doit écrire seul sur lui-même, mais qu'il doit préserver ce que Dieu a écrit initialement dans son âme. L'homme représente une monnaie archéologique sur laquelle Dieu a écrit dès le commencement. Dans le procès de sa croissance et son développement il s'est sali et nettoyé, mais malgré tout, des particules inutiles sont restées?? collées, qui parlent du parcours qu'il a fait. Aujourd'hui, il doit se nettoyer, mais pas jusqu'à effacer ce qui était écrit sur lui.

De belles choses sont écrites sur nous. Ne les effacez pas ! Est-ce que l'étudiant doit effacer les connaissances qu'il a obtenues de son maître ? S'il décide d'effacer les connaissances que son maître lui avait données avec amour, cela montre qu'il a laissé entrer l'orgueil en lui-même. L'orgueil est une des particules inutiles sur sa monnaie. Elle est à nettoyer mais pas les connaissances.

Un jeune homme aime une jeune fille. Il lui écrit des lettres d'amour, il l'appelle ange, divinité, mais dès qu'il l'épouse il l'appelle diable. Comment est-elle devenue diable ? Pourquoi a-t-il auparavant écrit sur elle le mot ange et après un certain temps il a effacé ce mot et l'a remplacé par le mot diable ? Pourquoi l'homme quand il se marie, ne croit-il plus sa bien- aimée ? Il lui attribue de nombreuses qualités négatives, il la salit jusqu'à ce qu'elle décide de l'abandonner. Dans cette situation, elle n'est pas contente de lui et lui, d'elle. Pourquoi se sont-ils mariés et pourquoi divorcent-ils ? Vous n'arrêtez pas de vous étonner qu'un homme et une femme qui se sont aimés, soient devenus mécontent l'un de l'autre. Il n'y a pas de quoi s'étonner. Vous aussi,

vous vous trouvez dans une situation pareille par rapport à la Cause primaire. Vous êtes sortis de la Cause primaire, vous êtes descendus sur la Terre pour travailler, pour exécuter sa volonté, mais dès que les choses ne se réalisent pas d'après votre désir, vous êtes mécontents de vous, de votre vie, de ceux qui vous entourent. Si vous êtes mécontents de vous-mêmes, vous êtes mécontents de Dieu aussi. Dans cette situation, lui non plus ne peut pas être content de vous.

Que doit faire la femme, quand l'homme lui impute des qualités négatives ? Quand ils se retrouvent en cette situation, l'homme et la femme doivent réagir comme Socrate quand un physionomiste a attribué beaucoup de traits négatifs à son caractère. En l'écoutant parler ainsi, les élèves de Socrate se sont indignés de son comportement. Mais Socrate a répondu tranquillement, sans indignation : "Tout cela est vrai". Autrefois, j'avais ces défauts mais avec la force de ma volonté, je les ai surmontés. Aujourd'hui je vis une vie nouvelle, pure." C'est la manière juste de résoudre la question. C'est ce que doit dire la femme à son mari ou le mari à sa femme.

Souvent entre les religieux surgit la question pour la croix - qu'est ce que c'est la croix et doit-elle être respectée. Soulever cette question - cela signifie ne pas comprendre. La croix symbolise la foi, l'ancre - l'espoir, et le cœur - l'amour. Celui qui a la foi porte la croix en lui-même. La croix résout les difficultés dans la vie. La croix pousse l'homme vers l'acquisition de connaissance, de sagesse. Les gens ont peur de la croix, parce qu'ils la lient à la souffrance. Ils ne savent pas que la souffrance est un monde, une région, qui n'a rien à voir avec la croix. La souffrance ouvre à l'homme la voie vers la sagesse Divine, vers la connaissance des secrets de la Vie et de la Nature. Dans ce sens, la souffrance apporte de grands biens à l'homme. Sur Terre, les souffrances sont temporaires. Le péché est temporaire aussi. Ce qui est mal dans le péché, c'est qu'il efface le beau, le grand, qui est inscrit dans l'âme humaine. Le péché efface le Divin dans l'homme. Soyez joyeux que le péché, le crime soient temporaires. Ils passent sans laisser des traces et l'homme reste pur, comme il était au début.

Doit-on porter une croix ? En observant les gens, je vois qu'ils ne portent pas une seule, mais plusieurs croix. L'homme peut porter plusieurs croix mais ce qui est important est d'avoir la foi. La croix symbolise la foi que l'homme possède en lui-même. Donc, chaque personne est une croix vivante. Comme il ne comprend pas cela il dit qu'on ne doit pas respecter la croix. Donc, il se révolte contre lui-même. Il salit tout seul la croix et il la nettoie lui-même : quand il ne vit pas bien - il la salit; quand il vit bien - il la nettoie. La croix est dans l'homme lui-même. Elle n'est pas en dehors de lui. C'est l'homme qui croit, qui espère et qui aime.

Les hommes d'aujourd'hui doivent être différents de ceux du passé, des temps païens. Aujourd'hui, ils ne sont plus les enfants qu'ils étaient alors. Ils ont un peu grandi et par conséquence leurs conceptions doivent différer aussi de celles des époques passées. Donc, si vous abordez la question de la croix, vous devez comprendre son sens interne et externe. Extérieurement elle symbolise la foi et intérieurement - la Sagesse.

La compréhension interne de la croix enferme les conceptions de tous les gens, de toutes les nations. La croix est nécessaire partout dans la Vie. L'apôtre Paul dit : " Je me vanterais avec la croix du Christ." Celui qui comprend le sens de cette croix doit aimer le Christ. Celui qui comprend la croix doit avoir une langue douce, pure - comme l'eau pure de la montagne, comme le premier rayon de la lumière. Les gens discutent au sujet de la croix, parce qu'ils ont en vue leur propre croix -l'humaine, d'où proviennent tous les problèmes dans la vie. Il y a une autre croix - la croix Divine. Les péchés, les crimes, les mauvaises conceptions des gens - c'est la croix humaine dont ils doivent se débarrasser. Quand l'homme veut acquérir la richesse, la force pour dominer sur les autres, il forge sa propre croix, dont il pourra difficilement se débarrasser. De cette façon l'homme se crucifie lui-même et il souffre. On a dit dans l'Ecriture au sujet de

cette croix : " Maudit celui qui est crucifié sur une croix en bois ! " Quand ils ne s'aiment pas, les gens créent eux-mêmes la croix à laquelle il se crucifient. En plus, tout le monde parle d'amour. S'ils s'aiment, où sont leur amour, leur foi et leur espoir ? Le Christ dit: "Celui qui soulève sa croix et me suit, il peut s'appeler mon disciple."

En tant que disciples, vous devez travailler sur vous-mêmes pour vous libérer de la croix que le diable a mis sur votre dos. Quand vous ne pensez pas correctement, vous pensez que cette croix est mise par Dieu sur votre dos et vous vous en vantez. De la même façon, le criminel se vante de sa croix. Quand il a tué quelqu'un, il cache le couteau et il dit: " Je suis un héros! J'ai vaincu l'ennemi avec ma croix." Il est vrai que le couteau est aussi une croix, mais une croix de diable. Tandis qu'il a confiance en son couteau, l'homme porte la croix que le diable a mise sur son dos. Libérez-vous de cette croix et acceptez la croix du Christ. De cette croix le Christ a dit : "Mon fardeau est léger."

Faites chaque jour des essais pour voir quelle force et quelle raison vous possédez. Quand quelqu'un vient vers vous et vous dit que vous êtes un homme méchant, ignorant, égoïste, ne vous fâchez pas contre lui et ne soyez pas fâché en vous-mêmes. Ecoutez-le tranquillement et dites: "Je te remercie des mots doux et beaux que tu me dis. Quand tu prononces ces mots, du miel coule de ta bouche." Vous direz que ce n'est pas vrai. La vérité de ces mots est cachée dans l'effet qu'ils produisent. Quand vous parlez à cette personne de cette façon, vous lui donnez votre propre douceur, votre miel et vous prenez son amertume. De cette façon vous transformez les forces négatives en forces positives. Peu de temps après, la même personne deviendra plus douce et commencera à parler poliment. Cela signifie faire couler du miel de la bouche de l'homme. C'est la façon par laquelle l'on peut transformer les états des gens. Si vous décidez de répondre à quelqu'un dans sa propre langue, vous vous faites un grand mal à vous-mêmes. En effet, vous acceptez les états des bonnes et des mauvaises personnes. Quand quelqu'un de méchant, un pêcheur, vient auprès de vous - vous vous sentez aussi pêcheur. Quand quelqu'un de bon vient à vous, vous devenez bon vous aussi. Si quelqu'un d'indisposé vient à vous, vous devenez aussi indisposés. Si quelqu'un avec une bonne disposition vient - vous devenez, vous aussi bienveillant. L'un et l'autre état sont étrangers. Vous devez distinguer ces états, savoir lequel est vôtre et lequel ne l'est pas. Quand il s'agit d'une source - personne ne peut l'accuser de rien. La source coule, on ne peut rien lui donner, ni prendre. Quelqu'un dira qu'il a rempli d'eau de la source une bouteille et qu'il lui a donné quelque chose de lui-même. Il ne lui a rien donné. Cette eau il l'a prise de la même source. Donc, on ne peut attribuer aucun crime à la source. La source est le commencement des choses.

Par conséquent, la tête ne commet pas de crimes. Dans ce sens ni le père, ni la mère ne peut commettre de crimes; ni le riche, ni le pauvre ne commet des crimes. Quand le riche pêche, il devient pauvre, et il peut commettre un crime. Et le pauvre - quand il pêche et commence à s'enrichir - il peut aussi commettre un crime. Par exemple : si le père riche donne sa richesse aux pauvres et prive ses fils et ses filles d'héritage, à leur yeux il est criminel, un père stupide. Si le pauvre vole, pour procurer des moyens à ses enfants, pour subvenir à leurs besoins, pour eux il est bon et raisonnable. Ce sont des situations qu'on rencontre dans la vie humaine, mais elles n'ont rien de commun avec l'ordre Divin.

L'ordre Divin exclut les questions personnelles. Suis-je bon ? C'est aussi une question personnelle. Si vous étudiez, vous êtes bons. Si vous êtes montés dans ce brouillard à la montagne et que vous écoutez le Verbe, vous êtes bons. Et moi aussi, je suis bon puisque je suis venu vous apprendre. On ne vous demande qu'une seule chose : que nous soyons bons, vous et moi, pour exécuter la volonté Divine. Quand cela peut-il se réaliser ? Immédiatement, sans aucun délai. Vivons en Dieu et qu'Il vive en nous! Célébrons Son nom ! Que la volonté Divine

se réalise, que le Royaume Divin vienne sur la Terre ! Nous devrions tous souhaiter cela. Comme Dieu a reconnu que nous sommes bons, nous devons reconnaître Sa bonté et Sa perfection et tout sacrifier en nous pour accomplir Sa volonté. Dans l'accomplissement de la volonté Divine réside votre perfection, le salut de vos âmes et l'acquisition de grands biens Divins.

Donc, mettons chaque chose à sa place! La croix représente les mains humaines, l'ancre - les pieds humains et le cœur - la tête humaine. Par ses mains l'homme croit, par ses pieds il espère et par sa tête, il aime. Par ses mains l'homme travaille, par ses pieds il marche et par sa tête il pense. La tête est provenue du cœur. Voilà pourquoi on a dit que le cœur est la mère de la raison humaine. C'est la raison pour laquelle l'intellect et le cœur sont liés. La raison est le fils bien-aimé du cœur. Le cœur est la Mère Divine, qui accouche de tout dans le monde.

Quand l'homme lève la main vers le haut, par ce geste, il exprime le principe en lui qui le pousse à penser, travailler, créer. Les mains représentent la croix qui crée les bonnes choses ainsi que les chagrins et les souffrances. Les souffrances proviennent du principe créatif dans l'homme. Celui qui crée souffrira inévitablement. Quand Il a créé le monde, Dieu a créé en même temps la croix. Maintenant faites travailler votre cœur - qu'il serve votre âme, votre esprit. Que vos pieds servent votre esprit !

Que vos mains et vos pieds servent ensemble le Grand, de Qui vous êtes provenu et vers Qui vous allez. Mettez au travail le cœur et la raison, les mains et les pieds, l'esprit et l'âme - pour accomplir la Volonté Divine, pour que le Royaume Divin vienne sur la Terre comme au Ciel.

Et comme nous sommes bons, croyants, aimants et remplis d'espoir - que nous marchions dans la même voie, pour accomplir la Volonté Divine! Maintenant, je souhaite, quand vous serez descendus du sommet, que de votre bouche coule tant de miel que toutes les abeilles se rassemblent autour de vous afin d'en prendre une partie pour leurs ruches. Chaque abeille écrira à sa ruche: "C'est le miel qui a coulé de la bouche des croyants." Je souhaite que le miel coule non pas seulement de votre bouche, mais aussi de vos cœurs, vos esprits et vos âmes. Je souhaite que le miel coule de votre esprit et qu'il se répande partout comme un grand baume pour la guérison de l'humanité !

"Dieu est Esprit et quand on s'incline devant lui, qu'on s'incline avec esprit et vérité!"

Traduction par Rossitza Zafirova

Revue par Tania Dimitrova et Dominique Knecht

Tous les membres de notre équipe de traduction sont volontaires et travaillent gratuitement. Nous apprécierons chaque acte d'aide en matière de relecture, édition, publication ou distribution de ces traductions. Pour des renseignements plus détaillés, vous pouvez nous contacter :

Copyright (c) 1997 Publishing House "Byalo Bratstvo" All Rights Reserved

Le Rajeunissement Eternel

(D'entrée, le Maître Deunov a lu le passage suivant de l'Evangile de Luc :)

« Je vous le dis à vous, mes amis : Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps et après cela ne sauraient rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter à la géhenne; oui, je vous le dis, Celui-là, craignez-le. Est-ce que cinq moineaux ne se vendent pas deux as ? Et pas un d'entre eux n'est en oubli devant Dieu ! Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez sans crainte; vous valez plus qu'une multitude de moineaux. » (Luc 12, 4-8)

Le malheur de l'homme contemporain vient de ce qu'il ne sait pas apprécier ce qui est petit. Tout le monde aspire aux grandes choses; tout le monde veut une grande maison, un gros salaire, beaucoup d'argent : personne ne se contente de quelques francs; on veut des millions. Vous pouvez entendre quelqu'un dire qu'il désire une voiture, un avion, un bateau. Je vous le demande : pourquoi l'enfant veut-il porter le pantalon de son père ? Il ne peut pas le mettre. Il a besoin de culottes d'enfant pour pouvoir jouir d'une pleine liberté de mouvement. Pourquoi faut-il à la petite fille la robe de sa mère ? Même si elle la met, elle ne peut pas la porter. A la petite fille il faut une robe d'enfant et à la mère une robe d'adulte. Souvent, même les spiritualistes désirent mettre de grandes robes, de grands pantalons, de grands chapeaux. Ils disent de quelqu'un qu'il a une petite tête. Si sa tête est petite et qu'elle ne peut pas mettre à profit le capital qui lui a été donné, quel besoin a-t-il d'une tête plus grosse ? A une tête plus grosse est accordé un plus grand capital. La force est nécessaire à l'homme pour porter les fardeaux de la vie. Beaucoup de gens se noient parce que leur tête est pesante. S'ils étaient plus légers, même en tombant dans l'eau, ils flotteraient à la surface.

Lorsqu'ils se heurtent à des difficultés, souvent les gens disent : « Ah ! le bon vieux temps ! » - Comment donc était-il, ce bon vieux temps ? Quelle est la différence entre le bœuf et le veau ? Que préférez-vous manger : de la salaison de vieux bœuf ou de la viande de veau; de la viande de porc ou du cochon de lait ? Ce sont des comparaisons sur lesquelles il faut réfléchir. La plupart des gens sont superficiels, ils ne pensent pas beaucoup. Quelles théories ne développent-ils pas ? Ils débattent du problème de la création du monde, de la grosseur de la Terre : ils font des calculs sur tout. Un savant a même fait les calculs suivants : s'il est possible de déplacer la Terre d'un endroit à un autre, combien d'années faudrait-il pour le faire, combien de trains et combien de wagons ? Il a trouvé que pour déplacer la Terre, il faudrait trois cents milliards d'années, trente-quatre milliards de trains composés chacun de cinquante wagons, chaque wagon étant cent soixante mille fois plus grand que nos wagons actuels. Tout cela occuperait un espace égal à deux mille trillions de kilomètres; pour les parcourir, il faudrait cinq cents millions d'années, et cela à la vitesse de la lumière. Ce sont là des faits imaginaires. Peut-on transporter la Terre à un autre endroit ? Non. Mais alors pourquoi les savants font-ils de tels calculs ? Si l'on voulait rassembler la matière terrestre atome par atome, molécule par molécule, il faudrait des milliers de trillions d'années. Il n'est pas aisé, par conséquent, de déplacer la Terre.

Quelle est la raison d'être de l'être humain qui vit sur la Terre ? L'homme a une tête pour penser, un cœur pour sentir et maintenir la chaleur dans tout l'organisme, un estomac pour recevoir la nourriture et la transformer en vue d'entretenir le corps. L'homme doit manger trois fois par jour, produire du sang, inspirer et expirer de dix à quinze fois par minute. Et son cerveau doit être constamment à l'œuvre. A quoi donc le cerveau humain est-il destiné ? Certain disent : « Toute ma vie j'ai réfléchi, mais je n'y ai rien gagné. » C'est là une incompréhension de la vie. C'est comme si l'on disait que la nourriture ne nous apportait rien. On a mangé les meilleures nourritures et on prétend qu'on n'en a rien retiré. Par sa pensée, l'homme rassemble trois sortes d'énergies à partir desquelles il construit le corps spirituel qu'il emporte avec lui dans l'autre monde. Le corps spirituel de l'homme est éternel.

Certains demandent encore : « Pourquoi faut-il que je pense ?

- Pour ne pas être l'esclave des contingences.
- Pourquoi faut-il que je sois bon ?
- Pour ne pas être l'esclave des contingences
- Pourquoi faut-il que je fasse un travail sur mon âme?
- Pour ne pas être l'esclave des contingences. »

Un grand nombre de gens se demandent si Dieu les aime ou non. Là n'est pas l'important. Ce qui importe, c'est que vous aimiez Dieu. Le salut de l'homme réside dans son amour pour Dieu, et non pas dans l'amour de Dieu pour lui. Si la mère aime son enfant et que lui ne l'aime pas, elle fera une fausse couche. Quand la mère fait une fausse couche, cela montre que l'enfant ne l'aime pas. Si l'enfant aime sa mère, elle ne fera jamais de fausse couche. Mais le problème de la fausse couche n'est pas mon propos. La mère doit amener son enfant à l'aimer.

Une Bulgare de Varna m'a un jour raconté une expérience qu'elle avait eue avec sa fillette, élève à l'école primaire. C'était il y a une quarantaine d'années. La fillette s'appelait Jurdanka. Elle obéissait à sa mère mais elle était assez capricieuse. Un jour, sa mère obligea Jurdanka à réciter le Notre Père.

- Je ne le réciterai pas ! dit Jurdanka.

- Récite ta prière, insista la mère.

- Non, dit l'enfant !

-Je vais te punir; je vais te mettre dehors. -Je ne le réciterai pas !

Rien n'y fit, ni la gentillesse, ni les menaces. La mère perdit patience; elle attrapa Jurdanka, la fit sauter en l'air et retomber à terre, puis elle lui dit : « On ne tirera rien de bon de toi ! »

Jurdanka reprit ses esprits et s'écria : « Maman, pardonne-moi, je vais lire le Notre-Père » Elle venait juste de comprendre ce que sa mère exigeait d'elle. Pourquoi ne voulait-elle pas satisfaire le désir de sa mère ? Elle ne comprenait pas ce qu'on exigeait d'elle, elle n'en comprenait pas l'idée.

La même loi vaut pour nous aussi. Lorsque nous ne voulons pas exécuter un travail, c'est parce que nous ne le comprenons pas. L'homme fait beaucoup de choses sans les comprendre. Certains pensent qu'ils sont des gens religieux sans comprendre ce que cela veut dire et ce que cela exige d'eux. Le mot " spirituel " nous est plus familier, il est plus ancien que le mot " religieux ".

Souvent, on entend dire : « Combien étions-nous différents dans le temps ! » C'est ce que disent les laïcs aussi bien que les religieux. Dans le temps, vous étiez tous jeunes, beaux, des petits enfants aux visages joyeux et souriants. Où sont passés votre jeunesse et votre joie ? La mère est heureuse de voir son enfant et dit « mon petit enfant ». Où donc est passé ce petit enfant ? Où est passé le joli petit ange obéissant et prometteur ?

L'enfant se perd dans l'homme. Dès son enfance, l'enfant entend : « Tu vas grandir, tu vas devenir comme ton père et ton grand-père », et il vieillit prématurément.

Il se dit que s'il devient comme son père et comme son grand-père, il pourra tout atteindre et que tout s'arrangera. Mais lorsqu'il sera comme son grand-père, ses jambes deviendront faibles, son estomac ne travaillera plus, seul son cerveau continuera à penser et philosopher. Il restera assis pendant des heures au même endroit et il se dira : « Qu'ai-je accompli en ce monde ? Qu'ai-je acquis ? » Et lorsqu'il sera convaincu qu'il n'a rien acquis, il commencera à penser à l'autre monde. En fait, le grand-père pense à l'autre monde mais il ne le comprend pas, il ne sait rien à son sujet.

Le jeune homme et l'adulte pensent, entreprennent, travaillent, tandis que le vieillard est dans l'obscurité. A quoi vous sert le grand-père puisqu'il vit dans l'obscurité ? Il véhicule dans son esprit de vieilles idées. Peut-il être votre idéal ? Une vieille idée est une cruche vide dépourvue de tout contenu. Si on peut la remplir, on a acquis quelque chose. Si on ne peut pas la remplir, on n'a rien acquis. Si l'on ne parle que de son passé, cela veut dire qu'on parle de la cruche vide. Ah ! le bon vieux temps !

Qu'est-ce que c'était, le bon vieux temps ? Une cruche vide. Si on l'a remplie, on a profité de la vie; si on ne l'a pas remplie, on n'a rien compris à la vie. Tout le monde parle du passé, du bon vieux temps. Ce qui est important, c'est le présent et non le passé. Si le passé n'a rien donné d'important, il n'y a aucun sens à en parler. Dieu a créé le monde pour les hommes et non pour les moutons. Il crée constamment de nouveaux univers. Cette idée est exprimée chez les Anglais par ces mots : Eternalgénération, ce qui veut dire " création perpétuelle ", " rajeunissement perpétuel ", " renaissance perpétuelle ". C'est dans ces mots que se cache le sens de la vie. L'homme doit veiller perpétuellement, constamment, à son rajeunissement. Cela sous-entend un intérêt continu pour ce qui est nouveau.

Certains disent : « La nouvelle musique ne m'intéresse pas; le nouvel art ne m'intéresse pas. » D'autres encore affirment : « Ça ne m'intéresse pas de boire et de manger. » Qu'est-ce qui vous intéresse, alors ? Puisque rien de nouveau ne vous intéresse, vous vous condamnez vous-même à la mort.

Pourquoi les hommes meurent-ils ? C'est là un grand mystère. Un poète a dit que les hommes meurent parce qu'ils tombent amoureux de l'autre monde et qu'ils préfèrent vivre là-bas plutôt que sur la Terre. En fait, est-ce vrai ? C'est aussi vrai que l'affirmation de la jeune fille soutenant qu'elle ne veut pas se marier. Un ou deux ans plus tard, elle se marie. Lorsqu'ils se lassent de la vie sur la Terre, les hommes veulent mourir, aller dans l'autre monde pour être heureux. Ils croient que là-bas aussi on trouve le bien-être, mais tout le monde n'est pas prêt à en jouir.

Une dame que je connais racontait un de ses rêves. Elle avait rêvé que son mari défunt lui apparaissait et qu'ils entraient en conversation. Elle lui demanda ce qu'il y avait dans l'autre monde, comment on y vivait. Il lui répondit : « Lorsque tu viendras, tu verras par toi-même. En ce moment, j'ai besoin d'une couverture. Lorsque tu partiras pour l'autre monde, apporte-moi une couverture épaisse. » Pendant qu'ils parlaient, une femme jeune et belle apparut et elle prit par la main le bien-aimé de cette dame et l'entraîna avec elle. Cette dame dit :

« - Laisse mon mari, c'est le mien...

- Maintenant, c'est le mien, répondit la jeune femme. Ce qui était en vigueur sur la Terre ne l'est plus dans le monde dans lequel nous vivons maintenant. »

Les liens terrestres ne sont plus des liens dans l'autre monde. Là-bas, les relations entre les âmes sont différentes. Quand on arrive dans l'autre monde, il est difficile de retrouver les gens auxquels on a été lié. Remerciez le Ciel de ce que le mariage, qui lie les gens sur la Terre, n'existe pas dans l'autre monde. Autrement, la condition humaine serait terrible.

Savez-vous ce que veut dire le mot " mariage " au sens large du terme ? Du point de vue spirituel, il sous-entend un lien entre deux âmes. Les âmes se lient l'une à l'autre au nom de l'Amour. Seul ce lien est éternel et indestructible. C'est cela le véritable mariage. La manière dont les gens se lient entre eux maintenant ne représente en rien une alliance. C'est un lien passager, de l'ordre de l'humain, qui se rompt aussi facilement qu'il a été noué. Le lien entre les âmes-sœurs est éternel. Elles sont sorties de Dieu dans l'Amour et elles reviennent à Lui dans l'Amour. Comment vit-on dans l'autre monde ? Bien, mais personne ne peut y aller tant qu'il n'a pas terminé l'école de la vie. En revenant dans le monde invisible, l'homme verra lui-même ce qu'il a appris. La connaissance qu'il acquiert sur la Terre vaut aussi pour l'autre monde. Certains pensent qu'en allant dans l'autre monde, ils acquerront une plus grande connaissance que celle qu'ils ont reçue sur la Terre.

Si on n'a rien appris sur la Terre, on ne pourra rien apprendre là-bas non plus. Si l'on n'a pas été doué sur la Terre, dans l'autre monde on ne sera pas doué non plus. Si on a été recalé sur la Terre, dans l'autre monde aussi on sera renvoyé.

Le maître aime l'élève qui apprend. S'il n'apprend pas, aussi bon soit-il, son maître ne l'aime pas. Ce qui recommande l'élève aussi bien sur Terre que dans l'autre monde, c'est son désir de s'instruire. On reconnaît le bon chanteur à son désir de chanter. Est-il besoin de lui dire auprès de qui il doit apprendre et combien de fois par jour il doit chanter ? Le bon chanteur règle le temps par son chant; le mauvais chanteur, lui, le dérègle. Lorsque j'écoute l'un et l'autre, j'inscris leur nom dans un livre particulier. En cas de sécheresse, le mauvais chanteur, par son chant, fait venir la pluie. Vaut-il mieux que la pluie tombe ou que le soleil brille ? Vaut-il mieux chanter et guérir des malades, ressusciter des morts ou bien voir les personnes saines tomber malades et les vivants mourir ? Sur la Terre, il vaut mieux chanter et voir les gens revivre plutôt que chanter et les voir mourir.

La même loi peut être appliquée à la pensée. Il est préférable de concevoir une pensée qui porte la vie plutôt qu'une pensée qui porte le découragement et les ténèbres. Une pensée, un sentiment et une action qui découragent l'homme ne sont pas normaux. Toute pensée qui élargit le champ de la conscience et apporte la lumière est juste. Tout sentiment qui élargit le champ de la conscience est juste. Toute action qui élargit le champ de la conscience est juste. Toute chose nécessite une juste mesure. Les hommes d'aujourd'hui doivent effectuer un travail conscient sur eux-mêmes pour réorganiser leur tête. S'ils n'introduisent pas du nouveau dans leurs pensées et dans leurs sentiments, la culture à venir ressemblera à la culture actuelle. L'ancien doit céder le pas au nouveau. Ce n'est pas seulement la conscience des hommes qu'il faut changer mais aussi la matière dont leur corps est fait. L'homme a besoin d'une nouvelle conscience, d'un nouveau corps. L'homme primitif était semblable à l'animal, couvert de poils. Dieu a étendu la main sur lui, ses poils sont tombés et il est devenu homme. Et Dieu a donné au premier homme le nom d'Adam. On dit de lui qu'il a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il est dit dans les Ecritures que Dieu s'est repenti d'avoir créé l'homme. Pourquoi s'en est-il repenti ? Il y avait en l'homme quelque chose d'animal. Celui qui ne pense pas, qui ne sent pas et qui n'agit pas avec droiture n'est pas un homme véritable.

Qu'exige-t-on des hommes d'aujourd'hui ? Qu'ils laissent la voie libre au Principe Divin en eux-mêmes.

On dit de quelqu'un que c'est un homme véritable. Quel homme est-il si c'est le côté animal qui se manifeste en lui ? Il a une apparence humaine mais il se comporte comme un tigre, comme un loup, comme une araignée ou comme tel autre animal. Certains s'irritent ou sont mécontents contre quelqu'un et disent alors qu'ils ont envie de l'étrangler, ou de boire son sang ! Boire le sang de quelqu'un, c'est ce que fait l'ours mangeur d'hommes, mais pas l'homme. C'est ainsi qu'agissent le tigre, et l'araignée.

Posez le Divin comme fondement de votre vie. Posez l'amour comme fondement de votre vie. A l'heure actuelle, tous parlent d'amour : le père, la mère, les enfants, mais tous se querellent sans cesse. L'amour exclut le malentendu et la querelle.

- M'est-il possible de ne pas me mettre en colère ?

- Tu te mettras en colère mais tu utiliseras l'énergie de la colère pour faire cuire tes aliments; tu cuisineras sur le feu de la colère. Dès que tu auras fini de préparer ton repas, tu fermeras le robinet pour ne pas gaspiller l'énergie. Même la colère est parfois justifiée, mais il est raisonnable d'utiliser son énergie. La mauvaise pensée, le mauvais sentiment, la mauvaise action trouvent eux aussi leur place mais seulement sur la Terre, comme engrais. Foulez-les aux pieds pour qu'ils ne remontent pas à la surface et ne gâchent pas votre vie. Fouler aux pieds le mal, cela signifie le contrôler.

Donc, laissez la voie libre au Divin en vous-mêmes et vous serez beaux. C'est seulement ainsi que les gens vous aimeront. Pourquoi aime-t-on quelqu'un ? Parce qu'il est beau, parce qu'il est

intelligent, parce qu'il est bon, parce qu'il est fort, parce qu'il a du talent. En tout être humain, il y a quelque chose qui peut nous le faire aimer.

On aime quelqu'un parce que de loin son corps sent bon. Quelle odeur émane du corps des gens d'aujourd'hui ? Ils s'aspergent d'essence de rosé ou de violette, mais cela c'est le parfum de la rosé, de la violette, il n'émane pas de la personne. De quelle personne peut-il émaner, un parfum ? De celle qui a une pensée juste. Son esprit répand de la lumière. Et de la lumière émane un parfum agréable. Celui qui perçoit ce parfum se croit au Paradis. Ce parfum balaie toute mauvaise disposition chez l'être humain. De l'homme doit émaner le parfum de la lumière; de la femme, celui de la chaleur, celui de la flamme divine. Il est agréable de sentir le parfum qui émane du cœur chaleureux, le parfum de la flamme divine. L'ange, lui aussi, s'intéresse à ce parfum. Lui aussi, il veut venir et être présent pour sentir ce parfum et s'y plonger.

Intéressez-vous à ce qui est beau dans la vie car cela porte en soi un trésor. Un religieux veut savoir s'il peut voir le Christ ou un saint. Il peut le voir s'il porte un trésor en lui-même. Quel élève fait plaisir au maître ? Le bon élève, celui qui est doué. Il apporte quelque chose à son maître. Par conséquent, quand vous dites que vous allez partir pour l'autre monde, auprès du Christ et des saints, il faut d'abord que vous vous demandiez ce que vous allez emporter avec vous. Cela ne veut pas dire qu'en allant dans l'autre monde, il faille emporter le monde humain là-bas. D'ores et déjà vous êtes dans l'autre monde, mais lui n'est pas en vous. Tous les hommes vivent dans le monde divin mais ils n'ont pas accueilli le monde divin en eux. Dès que vous savez cela, ne recherchez pas le monde divin à l'extérieur de vous-même, mais ouvrez-vous à lui. Ouvrez-vous au monde divin pour comprendre ce que signifie le Paradis. Chacun a vécu dans le Paradis mais a oublié cette époque, et il continue de nos jours encore à le rechercher. L'homme croit qu'après la mort il ira au Paradis, dans l'autre monde; mais il se fait des illusions. Même après sa mort, il sera de nouveau sur la Terre. Le Paradis comme l'enfer sont sur la Terre.

On raconte l'histoire d'un lord anglais qui partit avec son domestique en excursion dans les Alpes suisses. Le domestique portait un grand sac rempli de provisions pour le voyage. Le lord, qui était un grand mangeur de viande, avait constitué un approvisionnement suffisant : un poulet rôti, du saucisson, une bouteille de vin. Il voulait aller sur les pentes du mont Blanc pour y pique-niquer tout en profitant de l'air pur. Mais il avait présumé de ses forces et, lors de la montée, il perdit connaissance, et s'effondra. Le domestique tenta de l'aider à reprendre connaissance mais en vain. Au bout d'un certain temps, comme son maître n'était toujours pas revenu à lui, il en vint à penser qu'il était peut-être mort et se dit : « Maintenant au moins, j'ai toute liberté de manger un poulet rôti et de boire ce petit vin frais. » Il mangea à satiété, but bien et commença à se sentir tout guilleret. Mais en constatant que son maître était toujours privé de connaissance, il se mit à le frictionner, à le tourner et à le retourner jusqu'à ce que, fin de compte, il parvienne à le faire revenir à lui. A peine son maître eut-il ouvert les yeux qu'il se mit à crier : « Qui t'a donné la permission de manger le poulet et de boire le vin ? » Le serviteur fut si effrayé par les paroles de son maître qu'il tomba mort de saisissement.

Je dis : quiconque mange sans autorisation meurt. Manger sans autorisation, cela veut dire manger le poulet et boire le vin pendant que son maître gît inconscient.

Dans le chapitre de l'Evangile que j'ai lu au début, on voit ce que Dieu pense de nous, on voit tout ce qu'il a prévu. Il est écrit que les cheveux sur notre tête sont comptés. Si Dieu prend soin des êtres infimes, de quel plus grand soin, a fortiori, n'entoure-t-Il pas l'homme ? Comment devons-nous nous acquitter envers Lui ? Par notre désir d'apprendre ce qui nous est enseigné. Si l'on n'apprend pas ce que le professeur nous enseigne, on ne peut pas être aimé. Si l'on ne résout pas correctement les problèmes, le maître ne peut pas nous aimer. Si l'on n'apprend pas bien sa leçon de musique, le maître ne peut pas nous aimer non plus. Mais alors, pour quelle raison Dieu

va-t-Il nous aimer ? L'amour peut être augmenté ou diminué. Dieu nous a aimé le premier. Comment allons-nous conserver et augmenter Son Amour ? Si nous n'étudions pas les lois qui gouvernent notre intelligence, notre cœur, notre âme et notre esprit, comment allons-nous connaître le monde divin ? Vous direz que vous voulez voir les anges. Cela ne suffit pas. Il vous faut pouvoir parler avec eux et non que vous vous contentiez de les voir. Vous pouvez aller en Angleterre, en France, en Allemagne ou en Russie, mais ce n'est pas suffisant; il vous faut connaître la langue des autochtones. Cela vaut-il la peine de rencontrer un savant sans pouvoir converser avec lui ? Cela vaut-il la peine de rencontrer Jésus si on ne sait pas quoi Lui dire ? Savez-vous ce qu'a dit le Christ il y a deux mille ans ? Avez-vous appliqué son enseignement ? Observez ce que fait la jeune fille quand un jeune homme lui plaît. Elle tente d'abord de savoir où il habite, qui est sa mère, qui est son père et de quelle famille ils sont; quelle est leur situation sociale. Elle apprend quelle est l'histoire de sa famille et de ses ancêtres; et à ce moment-là elle lui donne son cœur. Mais vous, que savez-vous du Christ ? Vous ne connaissez même pas le petit Evangile qu'il a laissé.

Certains disent que lorsqu'ils s'en iront dans l'autre monde, tout se dévoilera à eux. Bienheureux croyants ! Je ne veux pas vous décourager ni vous ôter votre foi. Croyez en ce que vous voulez. Parfois, même les illusions sont utiles. Ce que je ne désire pas, c'est que vous vous enthousiasmiez tout d'abord pour vous décourager ensuite. A l'heure qu'il est, vous êtes enthousiasmés plus qu'il ne faut, mais en fin de compte vous vous découragez.

On raconte l'histoire d'un prédicateur américain célèbre qui avait œuvré pendant vingt années au milieu de ses ouailles. Il avait grande réputation pour ses sermons éloquents et riches de contenu, mais il ne parvenait pas à convertir vraiment à Dieu un seul de ses auditeurs. Il se décourageait souvent dans le cours de son travail. Un soir il fit un sermon, mais il n'en fut pas satisfait; il lui semblait idiot, creux. Après avoir achevé son ministère, il se hâta de rentrer chez lui en espérant ne rencontrer personne et n'avoir à parler à quiconque. En chemin, il se dit que pour lui le mieux serait de renoncer à son travail et de recommencer autre chose. Le lendemain matin, en allant à l'office, il vit venir à sa rencontre une vieille femme qui l'arrêta et lui dit d'emblée: « Je vous remercie beaucoup pour le sermon d'hier. Que s'est-il passé, je n'en sais rien, mais mon cœur s'est ouvert et j'ai désormais décidé de servir Dieu. » Le pasteur se dit : « C'est curieux, j'ai fait tant de beaux sermons sans pouvoir convertir à Dieu une seule personne; et voilà que maintenant, alors que j'ai fait un sermon idiot, il m'a permis d'ouvrir un cœur humain ! »

Je dis : un sermon moins éloquent qui parvient à tourner vers Dieu une âme vaut mieux que des sermons éloquents qui ne peuvent conduire une seule âme vers Dieu. Qu'est-ce donc qu'un sermon qui n'éveille en l'homme que le désir de manger et de boire ? Vous écoutez un beau sermon et ensuite vous allez à un banquet avec des amis pour bien boire et bien manger.

Vous demandez quelle nourriture est la meilleure : une nourriture à base de viande ou une nourriture végétarienne ? Personnellement, je ne recommande pas la nourriture à base de viande et cela pour une seule raison : c'est qu'elle ne contient pas assez de lumière et de chaleur. La nourriture à base de légumes et de fruits contient plus de lumière et de chaleur. Quand on mange de la viande c'est agréable dans un premier temps, mais ensuite les conséquences se font sentir. Les légumes ne paraissent tout d'abord pas très agréables, mais ensuite ils ont une bonne influence. Selon certains savants, les animaux carnassiers sont plus intelligents que les herbivores. Selon d'autres, les animaux herbivores et frugivores sont plus intelligents et meilleurs que les carnassiers. Tenez, prenez l'éléphant : il ne mange pas de viande, or y a-t-il animal plus intelligent que lui ? Le lion, le tigre, le serpent ne peuvent être comparés, du point de vue de l'intelligence, à l'éléphant.

Le Nouvel Enseignement exige des gens intelligents, bons et forts. Il véhicule des idées qui rajeunissent et renouvellent l'homme. Chacun doit avoir le désir de rajeunir. Même la vieille grand-mère doit avoir le désir d'apprendre. L'homme aurait-il cent vingt ans qu'il lui faudrait néanmoins avoir le désir de travailler et d'apprendre. Pourquoi une grand-mère de cent vingt ans ne prendrait-elle pas le pinceau pour peindre ? Pourquoi n'aurait-elle pas le désir de bien s'habiller ? Vous me direz que porter une toilette neuve, immaculée, c'est bon pour les jeunes.

Ce n'est pas vrai. Le Nouvel Enseignement ne fait pas de différence entre les vieux et les jeunes. Quelqu'un dit ces mots souvent entendus : « Nos jeunes années s'en sont allées. » Croire qu'on est vieux, c'est vivre dans l'erreur. Ce n'est que dans le péché qu'il y a des vieux. Quiconque commet un péché ou un crime vieillit avant l'heure. Le Nouvel Enseignement ne s'intéresse pas à la vieillesse due au péché. La vieillesse de l'Amour sous-entend le rajeunissement. La vieillesse du péché sous-entend la mort. Il est dit : « Ma mère m'a conçu dans le péché. » Celui qui a été conçu dans l'amour est voué au rajeunissement perpétuel. Le Nouvel Enseignement, c'est-à-dire l'enseignement du Christ, dit : « Ceux qui entendent ma voix rajeuniront. » Quiconque ne parvient pas à rajeunir n'appartient pas au Nouvel Enseignement. Si quelqu'un dit qu'il a vieilli, cela prouve qu'il a vécu selon ses vieilles habitudes. « Mes jambes ne peuvent plus me soutenir. » Pourquoi vos jambes ne vous soutiennent-elles plus ? C'est que vous vous êtes imaginé qu'elles ne vous soutenaient plus. C'est une illusion. Vous rencontrez quelqu'un et encore un autre et à chacun vous dites que vous avez vieilli. Il suffit de répéter et de croire plusieurs fois par jour que vous avez vieilli pour que vos jambes soient comme ligotées.

On raconte qu'un grand-père faisait une sieste sous un poirier. Son petit-fils prit une pelote de ficelle et commença à tourner autour de l'arbre avec la ficelle pour attacher le grand-père à ce dernier. Le grand-père ouvrit un œil, regarda ce que faisait l'enfant, puis il sourit et continua son somme. L'enfant continua son jeu. Il fit plusieurs fois le tour de l'arbre et du grand-père avec la ficelle jusqu'à ce qu'il ait formé un lien serré. Et ainsi le grand-père fut attaché au poirier. A la fin le grand-père voulut se lever et ne le put pas, il était solidement attaché. Voyant cela il dit à son petit-fils : « Allez, maintenant mon p'tit gars, tourne dans l'autre sens et je te donnerai une noix. » L'enfant se mit à tourner en sens inverse et il libéra son grand-père. Il n'est pas facile de se libérer des liens que vous avez créés vous-mêmes ni de ceux qui sont faits par d'autres.

Je vous le dis : n'accueillez pas de pensées négatives dans votre esprit. Si quelqu'un vous dit que vous n'êtes pas bon, réfléchissez et dites-vous : « Dieu m'a fait bon; mais est-ce que je manifeste le bien, ça c'est une autre question. »

- Tu es un sot !

- Dieu m'a fait intelligent !

A chaque pensée négative, opposez une pensée positive. Si un journal public quelque chose de négatif à votre égard, ne vous en préoccupez pas.¹

Faut-il se taire devant le négatif ? Il n'est pas question de se taire mais de se dire intérieurement la vérité et de s'y tenir. Dites-vous : « Dieu m'a créé à son image et à sa ressemblance, Il a placé en moi toutes les possibilités : je peux me montrer bon et raisonnable, apprendre et me développer. Si je suis cette voie, je vais devenir un ange. » Qu'est-ce que l'ange ? C'est un serviteur qui exécute la volonté de Dieu. Qu'est-ce qu'un bon violoniste ? C'est celui qui respecte les règles de la musique et qui joue comme il l'a appris auprès d'un bon professeur. Peut-il être pauvre, celui qui a le don de Paganini ?²

On raconte qu'un jour Paganini passa dans une certaine rue devant un vieillard qui jouait du violon. Quiconque passait devant lui jetait une petite pièce de monnaie dans sa sébile. Paganini jeta un coup d'œil sur le vieillard et son violon lui plut. Il le prit et se mit à jouer. Aussitôt une foule de gens se rassembla autour de Paganini pour écouter le grand violoniste. Chacun déposa

quelque chose dans la sébile du vieillard. En quelques minutes, la sébile fut pleine d'argent. Puis Paganini rendit le violon au vieillard et le salua avant de s'éloigner. Alors le vieillard lui dit : « Mon fils, pourquoi n'es-tu pas venu plus tôt pour que moi aussi j'apprenne à jouer comme toi ? Je te remercie d'avoir joué un peu pour moi. » Le violon du vieillard était beau, mais sa sébile restait vide. A quoi sert un beau violon si la sébile reste vide ?

Les gens religieux et les spiritualistes attendent la venue de l'Esprit pour se manifester. L'Esprit viendra mais vous devez apprendre. L'Esprit viendra, mais vous devez atteler votre intelligence, votre cœur et votre esprit au travail. Quand l'Esprit viendra, vous travaillerez et vous en tirerez du plaisir. Vous dites que l'homme doit s'occuper de choses importantes. L'homme doit parler de façon à n'offenser personne, dites-vous. C'est vrai qu'il ne faut pas vous offenser mutuellement, mais qu'entendez-vous pas le mot " offense " ? Le mot offense est composé des syllabes "of-fense ". Il cache en lui des conditions de développement. Si vous écrivez " ouffense " au lieu de " offense ", " ou " donne une idée de mouvement.³ Quelqu'un dit qu'on l'a offensé. Comment l'a-t-on offensé ? On lui a dit qu'il était arriéré. Si vraiment il est arriéré, il faut qu'il s'attèle au travail pour rattraper le temps perdu. Ne remettez rien à un futur lointain.

Certains prétendent que ce qu'ils n'ont pas atteint dans cette vie ils le réaliseront dans le futur, dans une autre vie, lorsqu'ils seront réincarnés. Pourquoi ne pas renaître dès aujourd'hui ? Tout désir de réaliser quelque chose de bien montre que vous êtes déjà nés de nouveau. Mettez-vous au travail. Si vous ne manifestez aucun désir de travailler, n'attendez pas de réincarnation.

Le Christ dit : « Si vous ne naissez pas d'eau et d'esprit, vous ne pouvez pas entrer dans le Royaume de Dieu. » Le Christ parle de la naissance comme d'un processus incessant. L'homme peut naître plusieurs fois par jour. Les gens s'imaginent que l'homme renaît seulement après sa mort. Qu'on renaisse quarante-cinq ou cinquante ans après sa mort, c'est un processus relevant de la statistique. Si on ne renaît pas au moins trois fois par jour, le matin, le midi et le soir, cela veut dire qu'on a vieilli prématurément. Le matin renaissiez pour l'esprit, à midi pour le cœur, le soir pour l'âme. Le jour suivant, renaissiez de nouveau. C'est cela, le rajeunissement perpétuel. La renaissance sous-entend l'incessant rajeunissement ou l'accroissement perpétuel de la lumière de l'esprit, la réanimation permanente de la flamme du cœur, l'élargissement permanent du champ d'action des forces qui agissent en nous.

Beaucoup d'entre nous subissent la suggestion négative de la pensée qui veut que c'en soit fini d'eux. Il ne faut pas penser cela. Commencez le processus inverse : ayez des pensées positives. Comment le comprendrez-vous, si un criminel vous dit que c'en est fini maintenant de ses agissements ? Cela veut dire que sa conscience s'est éveillée. Dès que la conscience du criminel s'éveille, il cesse de commettre des crimes. Après avoir dilapidé toute sa fortune, un alcoolique invétéré rencontra sur son chemin un prédicateur qui proposait des Evangiles. Il fouilla dans sa poche pour voir s'il lui restait de l'argent et n'y trouva que cinq francs. Il s'acheta donc avec cet argent un Evangile et commença à le lire. Son attention s'arrêta sur le verset suivant : « Celui qui ne renonce pas à son père, à sa mère, à sa vie, celui-là ne peut pas être mon disciple. » Il se mit à réfléchir sur ce verset et se dit : « Pendant vingt ans j'ai été l'esclave d'un désir qui a détruit ma vie et qui a entraîné ma ruine. Ne puis-je donc y renoncer ? Combien de temps encore vais-je être un esclave ? Je vais prouver que je suis un homme, que j'ai de la volonté ! »

Il alla dans une taverne et dit au patron : « Donne-moi un verre de vin et un verre d'eau. » Il posa le verre de vin devant lui et se dit : « Ecoute, pendant vingt ans j'ai été ton esclave. J'accomplissais ce que tu m'ordonnais. Maintenant, c'est toi qui sera mon serviteur, moi je serai le maître. » Il déplaça le verre de vin sur le côté et mit à sa place le verre d'eau en se disant : « Désormais, tu ne boiras que de l'eau, tu vas oublier le vin. » Il déplaça ainsi les verres plusieurs fois, souleva le verre d'eau, porta le verre de vin à ses lèvres et de nouveau le posa de côté. Le

tavernier regardait ce qu'il faisait avec étonnement. Enfin il appela le tavernier, paya pour le vin, le laissa sur la table et rentra chez lui content d'avoir fait preuve de volonté.

Je dis : de même faites ainsi, et mettez vous aussi, le verre vide devant vos défauts, remplissez-le de vin et dites-vous : « Désormais, vous allez m'écouter. Ce que je dirai se fera. J'ai été votre serviteur pendant vingt ans, maintenant c'est vous qui m'obéirez. » Cela fait déjà huit mille ans que les hommes sont au service de la haine. Le jour est venu pour nous de nous mettre au service de l'amour. Pendant les huit mille années à venir, il nous faut servir l'Amour. Il ne s'agit pas de nous amuser avec l'amour purement humain : laissez de côté cet amour. Que votre esprit porte un seul amour en lui : l'Amour divin avec lequel Dieu a créé le monde ainsi que tous les êtres humains. Je parle de l'Amour qui a créé le monde, l'univers, et qui maintenant réorganise toute chose. L'Amour est un, il embrasse tout en lui. Hors de l'amour, — mais peut-on alors encore parler d'amour ? — tout ne vient que comme moyen subsidiaire. Tout travaille pour l'Unique, le grand Amour divin. Je ne parle pas des moyens subsidiaires, je ne parle pas non plus des feuilles, je n'ai rien contre elles. Je dis simplement : une feuille ne fait pas l'arbre entier. Ce sont toutes les feuilles qui participent ensemble à la respiration de l'arbre.

Le Christ dit : « Je vous ai aimé comme Dieu m'a aimé. » Nous aussi, nous devons aimer comme Dieu nous a aimés, faire preuve d'amour au nom de Dieu. Vous boirez de l'eau et non du vin. Vous soulèverez la coupe de la haine et la poserez de côté; vous prendrez la coupe de l'Amour. Vous forcerez votre faiblesse, votre vice à boire de l'eau. Pendant huit mille ans, vous avez contraint l'Amour. Aujourd'hui, suivant la même loi, vous allez exercer une contrainte contre la haine. Jusqu'à présent vous avez contraint l'Amour, mais vous ne voulez pas contraindre la haine. Je ne vois pas de philosophie là-dedans. Vous avez escroqué les gens, vous les avez tués et maintenant vous avez honte de faire preuve de gentillesse envers un être humain, de le nourrir. Est-ce humiliant ? Escroquer les gens, les faire souffrir, vous estimez que c'est dans l'ordre des choses. Pourquoi avoir honte de traiter un homme avec gentillesse et bonté, honte de lui dire une parole affectueuse ? Ce sont deux extrêmes qui aboutissent à deux résultats différents.

Certains se demandent avec effroi ce qu'ils vont devenir s'ils suivent le droit chemin dans la vie. Qu'est-il advenu des gens qui depuis huit mille ans suivent le chemin de la haine ? Ce chemin a un résultat qui lui est propre : les nations les plus avancées se battent, plus de trente-quatre millions de gens se sont entre-tués. Cela n'est pas le résultat de l'enseignement chrétien mais de l'enseignement de la haine. Si nous empruntons la voie de l'Amour, voie de l'Enseignement Nouveau, des millions d'êtres géniaux apparaîtront qui recréeront le monde. Les parents feront preuve d'amour à l'égard de leurs enfants, les enfants témoigneront de l'amour à leurs parents et le monde se métamorphosera. Les hommes ne s'entre-tueront plus comme maintenant. Qu'advient-il de nous ? Si vous suivez le droit chemin, le monde se métamorphosera. Pour tous, pour le monde entier, cela doit être professé aujourd'hui. Chaque chose se fait en son temps. Aujourd'hui est venu le temps de l'amour. Le temps de la haine est désormais fini. Dans la caisse du cœur humain, il ne reste rien pour la haine. Un voleur, que peut-il voler dans la caisse d'une banque s'il n'y a rien ? La haine ne peut plus rien voler. Elle ne peut plus accomplir de crimes car il lui manque les matériaux pour le faire. La haine n'a pas la force nécessaire pour agir. Et quant au mal, il lui manquera les conditions pour apparaître.

L'homme mauvais ne sait plus où prendre. Il doit aller voir un homme bon pour lui emprunter. Le monde ne peut plus suivre l'ancien chemin. Par lui-même, l'azote n'est pas dangereux, mais sous la forme d'acide nitrique il devient dangereux. Extrayez l'azote de la nitroglycérine, le constituant principal de la dynamite, et vous obtiendrez une substance inoffensive. La nitroglycérine sans azote n'est que de la glycérine, substance dont on se sert pour rendre la peau douce.

Quelle est la cause du péché ? Une méconnaissance de l'acte sexuel, une grande cupidité et une avidité extrême à l'égard de la nourriture. Le péché mène à la mort. Il ressemble au microbe. Il suffit qu'un seul microbe du choléra entre dans le corps humain pour qu'il se développe en vingt-quatre heures au point de provoquer la mort. L'homme meurt des souillures du microbe. Les microbes de la haine font mourir l'homme. Qu'est-ce que la tuberculose ? Des bacilles qui s'attaquent aux poumons. Qu'est-ce que les rhumatismes ? Des microbes qui s'attaquent aux muscles. Qu'est-ce que la neurasthénie ? Elle est causée par des microbes qui s'attaquent au système nerveux. Le mal de tête ou de ventre provient de tels microbes qui détruisent l'organisme humain. Pourquoi le détruisent-ils ? Parce que les pensées, les sentiments et les actes des hommes ne sont pas purs. Cette impureté rend le sang impur lui aussi. Lorsque les pensées, les sentiments et les actions sont purs, alors on ne succombe à aucune maladie. C'est dans la pureté que se cache l'hygiène de la vie. Peut-on vivre dans la pureté ? Oui, on le peut; pour cela il faut de la volonté.

Deux sœurs, une jeune et une plus âgée, tombèrent malades. Elles me firent appeler pour que j'aie les voir et que je leur donne quelques conseils. Je dis à la plus jeune de se remuer un peu plus. Même si elle se traînait, il valait mieux qu'elle marche plutôt que rester couchée. Elle écouta mon conseil. Elle se leva, se mit à marcher et recouvra la santé. Je dis à la plus âgée d'aller chercher de l'eau avec deux petites cruches : elle devait bouger un peu chaque jour. Elle aussi suivit mon conseil et guérit. Je dis à la plus âgée que si elle voulait rajeunir, il fallait qu'elle porte de l'eau trois fois par jour. Elle se liait ainsi avec l'eau qui lui dirait qu'elle allait guérir. Il est agréable d'écouter le murmure de la source; il y a de la musique dans les clapotis de l'eau.

Je dis : portez de l'eau si vous voulez rajeunir. Quand vous rencontrez quelqu'un qui porte de l'eau, donnez-lui une petite tape sur l'épaule et dites-lui : « Tu vas rajeunir. » C'est un privilège accordé à l'homme que de rajeunir. Vous me direz que l'homme peut aussi rajeunir lors de la réincarnation. C'est également possible mais il faut avoir passé quarante-cinq années dans le monde invisible pour trouver un père qui vous fera renaître. Tant que vous êtes encore dans votre corps, vous pouvez rajeunir de manière divine. On peut ainsi éviter la réincarnation, la recherche d'un père et d'une mère. Vous serez vous-même votre propre père et votre propre mère et vous rajeunirez.

Mettez votre espoir dans l'Amour pour rajeunir. Au moment où vous sortez du sommeil, dites-vous ceci : « Je vais rajeunir. » Vous direz : « Croire qu'on va rajeunir, c'est se faire des illusions. » Tout mouvement raisonnable est lié à la nature. En lui se cache la méthode du rajeunissement. La lumière apporte la jeunesse; le mouvement de l'air apporte la jeunesse; la croissance apporte la jeunesse : la pierre précieuse apporte la jeunesse. Tout dans la nature parle de la jeunesse. Dans la nature, peu de choses parlent de la vieillesse. Utilisez tout ce qui apporte la jeunesse. Il est nécessaire que vous rajeunissiez. Si vous dites que vous allez rajeunir, alors vos désirs vont changer.

Il y a quelque chose que je désire et dont je suis convaincu. Je crois qu'aujourd'hui même vous allez faire table rase des vieux enseignements que vous avez servis pendant huit mille ans. Vous allez renoncer à votre père et à votre mère et vous allez commencer avec l'Amour qui apporte tous les bienfaits. Ne jetez pas l'ancien mais mettez-le côté. Forcez votre vieux père et votre vieille mère à porter de l'eau. C'est ainsi qu'ils rajeuniront et qu'ils se mettront au travail.

Jusqu'à maintenant, le mal était à l'intérieur et le bien à l'extérieur. Faites le contraire : mettez le bien à l'intérieur et le mal à l'extérieur. Mettez vos désirs contraires à la nature à l'extérieur et les désirs naturels à l'intérieur.

Elevez votre conscience vers Dieu et dites : « Seigneur, sois béni pour l'intelligence, le cœur, l'âme et l'esprit que Tu nous a donnés. Désormais, nous allons travailler à Te connaître et à entrer dans la Vie éternelle. »

Que doit faire l'homme ? Se mouvoir, ne pas rester à la même place. Le soleil ne reste pas au même endroit. La terre ne reste pas au même endroit. La lune ne reste pas au même endroit. Et nous non plus nous ne devons pas rester au même endroit. Notre intelligence, notre cœur, notre âme et notre esprit doivent se mouvoir en permanence. C'est dans le mouvement raisonnable que réside l'Amour.

(Dimanche 10 octobre 1943, 10 heures, Sofia-lzgrev.)

1 Probablement, en cet automne 1943, un journal de Sofia avait publié une note critique sur le Maître et ses disciples.

2 Paganini (Niccolo), violoniste italien (1782-1840) célèbre pour son extraordinaire virtuosité.

3 En langue bulgare, offense se dit " obida " ; le " o " peut être si fermé qu'il est prononcé comme " ou ", ce qui donne le mot forgé ici de toutes pièces, " oubida " ; or il se trouve que le préfixe " ou " peut indiquer le mouvement.

Les Trois Voies

(D'entrée, on a lu le passage suivant de l'Evangile :)

Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. Et, après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, finalement il eut faim. Et, s'avançant, le tentateur lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. » Répondant, il dit : « Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable le prend avec lui dans la Ville sainte, et il le plaça sur le pinacle du Temple, et il lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : A ses anges il donnera des ordres pour toi, et sur leurs mains ils te porteront, de peur que tu ne heurtes du pied quelque pierre. »

Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. »

De nouveau le diable le prend avec lui dans une montagne très élevée et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire, et il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu tombes, prosterné, devant moi. » Alors Jésus lui dit : « Va-t-en Satan, car il est écrit : « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, et à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'avancèrent, et ils le servaient.

(Mt4, 1-12)

Les voies qui permettent à l'homme de se manifester sont au nombre de trois : la voie de la volonté, qui est liée au monde physique, la voie du cœur et de ses désirs, la voie de l'intellect qui est en relation avec le monde mental.

Il est dit dans l'Ecriture que Satan soumit le Christ à la tentation. Satan connaissait bien l'homme, aussi fit-il des tentatives auprès du Christ par l'intermédiaire des trois voies de manifestation. Il tenta sa volonté, son cœur et son intelligence pour mettre sa fermeté à l'épreuve.

Satan dit au Christ : « Si tu es le fils de Dieu, change ces pierres en pain. » Le Christ lui répondit : « Je n'ai aucune raison de changer la nature des pierres. Il est écrit que l'homme ne vivra pas seulement de pain mais aussi de toute parole sortie de la bouche de Dieu. » Satan comprit qu'il avait devant lui un homme doté d'une volonté de fer.

Ensuite, il tenta son cœur en disant : « Jette-toi du haut de ce temple. N'est-il pas écrit que les anges te porteront, qu'ils ne te laisseront pas heurter la pierre. »

Il pensait que le Christ était superstitieux. Il lui fut répondu : « Arrière Satan ! Il est écrit : Tu ne tenteras pas Dieu. »

Enfin, son intelligence fut mise à l'épreuve. Satan lui dit : « Vois-tu tous ces empires ? Si tu te prosternes devant moi, ils seront à toi. » Le Christ répondit : « On ne peut adorer que Dieu seul et Le servir. »

Un grand nombre de gens aimeraient transformer les pierres en pain. Pourquoi le veulent-ils ? Pour s'enrichir. Mettez votre volonté à l'œuvre et vous serez riches. Dans la terre, dans les mers et les océans, il y a suffisamment d'or. Si vous êtes intelligents, vous saurez où se trouve l'or et vous deviendrez riches. Il dépend de chacun de vous d'être riche, d'être aimé. Certains veulent qu'on les aime. Ils ne savent pas que si on ne les aimait pas, ils ne seraient pas venus sur la Terre. Dieu est le premier à nous aimer, autrement on n'existerait pas. Pour qui le monde a-t-il été créé ? Pour l'homme. Le monde est un enseignement matériel qui apporte quelque chose à tous. Tout ce dont on peut disposer à un moment donné est à nous. Le beau violon est destiné au violoniste qui en joue; les couleurs et les pinceaux sont destinés au peintre; le piano est pour le pianiste. Qu'est-ce qu'un chanteur ? Quelqu'un qui chante bien. Qu'est-ce qu'un orateur ? Quelqu'un qui parle avec éloquence et qui met chaque mot à sa place.

Maintenant, quand vous vous demanderez ce qu'est la vie, vous saurez que c'est un grand bienfait et qu'elle se manifeste dans trois domaines : dans le domaine de la volonté, dans le domaine du cœur et dans le domaine de l'intelligence. Dans la vie physique ordinaire, la volonté est en rapport avec les occupations ordinaires : le manger et le boire. Dans le domaine du cœur, l'homme recherche l'agrément tout comme le chat cherche à s'installer douillettement. Dès que ce dernier a trouvé un bon endroit, il ronronne de satisfaction. Si l'on passe devant lui, il se met à se frotter aux jambes, à miauler, il a envie de manger. Les sentiments agréables autant que désagréables sont en relation avec le cœur. Pour connaître un homme, il suffit de regarder comment il se comporte dans les petites occupations de la vie.

Apprenez à vous connaître vous-même, apprenez à connaître vos proches. Vous pouvez connaître l'homme par son écriture. Certains commencent leurs lettres avec de grands caractères; à la fin ils terminent avec des caractères menus et serrés. Cela caractérise l'homme qui promet beaucoup et donne peu. En général, les jeunes gens promettent beaucoup. Lorsqu'ils vieillissent, ils disent : « Si j'étais jeune, je pourrais tout faire, mais maintenant ce n'est plus le cas. » Ils ressemblent à Nasredin Hodja qui aurait dit un jour : « Quand j'étais à Bagdad, j'ai sauté de grands fossés larges de vingt mètres et profonds de vingt mètres. » Alors quelqu'un lui dit : « Sauter un fossé aussi large ici aussi. - Je ne peux pas, ici l'air m'en empêche. » Que représente l'air ? Les conditions. Cela veut dire que si les conditions étaient bonnes, tu te serais comporté en homme.

Les gens d'aujourd'hui n'ont pas lieu de se plaindre. De nos jours les conditions existent pour tous. Concernant le talent, personne n'est totalement privé de dons. Si quelqu'un a gaspillé sa fortune, ses forces et ses dons, il en est lui-même responsable. Au commencement, l'homme a été bien créé, doté de dons et d'aptitudes, d'une bonne constitution physique et bien développé. Et s'il a maintenant des défauts, physiques ou psychiques, la cause réside en lui-même. L'un a les yeux qui louchent, l'autre a les oreilles petites ou grandes, les bras courts ou longs, les épaules tordues. Tout au début, l'homme tout comme la femme avait les cheveux longs. Maintenant l'homme les a courts et la femme imite l'homme. Etant donné que l'homme travaille plus dans le domaine intellectuel, ses cheveux sont courts. Les énergies intellectuelles empêchent la croissance des cheveux. La femme travaille davantage dans le domaine des sentiments et c'est pourquoi ses cheveux sont longs. Celui qui a des cheveux épais et noirs travaille plus avec son cœur. Lorsque la tête se dégarnit, l'intellect prend le dessus par rapport au cœur. Ce qui est bien,

c'est que l'intellect et le cœur soient également développés. Les Américains sont le plus souvent chauves car leur cerveau est extrêmement actif. Ce sont des gens rapides, mobiles; ils courent tout le temps comme si on les poursuivait.

Si vous comparez l'homme et l'animal, au premier abord vous ne verrez qu'un attribut qui les différencie : le menton. Les animaux n'ont pas de menton, ce qui veut dire qu'ils n'ont pas de volonté. On dit du lion qu'il est brave. Certes, il est brave mais il n'a pas de volonté. Bien que fort, il est peureux. Il suffit de le regarder droit dans les yeux pour que sa force d'agression se paralyse. Les Noirs savent bien cela et viennent facilement à bout du lion et du tigre. Si un Noir rencontre un lion sur son chemin, il ne s'enfuit pas mais le fixe du regard jusqu'à ce que le lion cède. Les Anglais n'ont pas les mêmes croyances que les Hindous mais ils utilisent le pouvoir qu'ont les Hindous de paralyser la force des animaux pour qu'ils ne les attaquent pas. Un Hindou peut rester assis sur la rive sans que les crocodiles ne l'attaquent. S'il n'y a pas d'Hindou sur la berge, les Anglais n'osent pas passer le long de la rivière. L'Hindou les domine par sa volonté. Il connaît leur langage et il parle avec eux. Les Hindous se sont appropriés cette connaissance par un travail intensif. Beaucoup de générations y ont travaillé dans le passé et maintenant ils transmettent ce savoir à leurs enfants.

Un Anglais a décrit son expérience avec un adepte hindou qu'il rencontra dans une région montagneuse. L'Anglais avait oublié de se munir de pain, et quand il eut faim il se tourna vers l'Hindou en disant : « J'ai faim. Avez-vous un peu de pain à me donner ? » L'Hindou n'avait pas de pain, mais il demanda à l'Anglais : « Quel genre de pain voulez-vous et de quelle forme ? » L'Anglais lui dit quel genre de pain il désirait et il s'attendit à en recevoir au moins un morceau pour satisfaire sa faim. L'Hindou sortit un morceau d'étoffe et l'étendit sur le sol. Quelques instants après apparut sur l'étoffe un beau pain, de ceux que mangent les Anglais. Peu de temps après, l'Anglais eut envie de manger un fruit. « Quel genre de fruit désirez-vous manger ? » demanda l'Hindou. Il ne fallut guère de temps pour que l'Anglais voit apparaître sur l'étoffe le fruit qu'il avait demandé. Plus tard, l'Anglais relata les deux événements, l'histoire du pain et du fruit, mais il ne savait pas lui-même comment cela avait pu se produire. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il avait mangé un pain tout chaud, comme s'il venait d'être sorti du four, et un fruit frais tout juste cueilli de l'arbre. Vous direz que tout cela est une illusion. Pourtant l'illusion est différente de la réalité. Si l'on nourrit l'homme avec une illusion, il perd continuellement du poids. Quand bien même on lui suggérerait qu'il mange, alors même qu'on le laisse sur sa faim, son poids révélera ce qu'il en est réellement. L'illusion enlève du poids, la réalité en confère.

Si vous nourrissez l'intellect humain avec des illusions, il diminue; si vous nourrissez le cœur avec des illusions, il diminue; si vous nourrissez la volonté avec des illusions, elle aussi diminue. La réalité, elle, donne toujours. Même si ce qu'elle donne est microscopique, en fin de compte, le petit acquis va s'accroître et deviendra grand. La petite semence, lorsqu'elle est mise en terre, donne à peine signe de vie, mais pourtant la vie se manifeste progressivement et, au bout de quelque temps, il en sort un grand arbre bien développé.

Je dis : tout dépend de la volonté; celle qui résulte de l'intellect et du cœur humains. Lorsqu'on parle d'un homme volontaire, on comprend par là un homme dont l'intellect et le cœur sont bien développés. Le lion est fort, mais il n'a pas de volonté. Même l'éléphant, qui est le plus intelligent des animaux, n'a pas de volonté. Si l'on retourne plusieurs fois un éléphant sur son dos, il est prêt à vous servir : il se soumet à l'homme. Tant qu'on ne le retourne pas sur le dos, on a du mal à le soumettre. Par quel trait spécifique le saint se différencie-t-il ? Par sa résistance et sa volonté. Jadis, les saints ont été exposés au martyre : on leur coupait les oreilles, on leur coupait les pieds et les mains, mais ils résistaient à tout. Les premiers chrétiens ont été exposés au feu, mais c'est en chantant qu'ils sont allés au bûcher; ils ont résisté à tout. Ces êtres là avaient

de la volonté. Je remarque la manière dont certains de nos héros actuels endurent leurs souffrances. A peine sentent-ils la brûlure qu'ils cèdent : ils ne résistent pas aux difficultés. Que faut-il faire quand viennent les épreuves ? Chanter. La pauvreté vient-elle chez vous ? Chantez. La maladie arrive-t-elle ? Chantez. Doit-on croire en la maladie ? Dans le monde divin, la maladie n'existe pas. C'est l'homme qui crée la maladie et non pas Dieu. Au commencement, l'homme a été doté de volonté, d'une intelligence solide et d'un cœur bon, mais par la suite il est devenu velléitaire et a cédé la place à la bêtise et au mal en lui.

A l'heure actuelle, comment peut-on savoir qui est intelligent et qui est stupide ? On dit de quelqu'un qu'il est intelligent, qu'il a bien arrangé ses affaires, qu'il s'est créé une bonne situation matérielle. Il s'est bien débrouillé mais il a été condamné à vingt ans de prison. Au lieu de voler et de perdre sa liberté, il vaut mieux développer son flair pour découvrir l'or caché dans la terre. L'or et les autres métaux précieux ont une odeur spécifique grâce à laquelle on peut les découvrir dans la terre. Celui qui a développé son flair trouvera facilement où est l'or et c'est là qu'il creusera. Il prendra tout ce dont il a besoin, puis il cachera ses traces. Personne n'a le droit de prendre tout l'or. Il prendra au plus deux ou trois morceaux. Vous me direz qu'il est difficile de développer son flair. Si c'est difficile, chantez ! C'est en chantant que vous gagnerez votre vie. L'important, c'est d'avoir une belle voix et de chanter et non pas de coasser. Si vous ne pouvez pas chanter, jouez d'un instrument : vous êtes nés pour être musiciens. Quel que soit le don que vous avez, mettez-le en application. Que vous soyez peintre, sculpteur ou poète, mettez en pratique votre savoir. Si vous avez quelques connaissances en agriculture, plantez des arbres fruitiers ou de la vigne afin de voir le résultat de votre travail.

Il y a quelques années, un chercheur d'or vint me trouver de Nova-Zagora et il me dit : « J'ai entendu dire que tu savais où se trouve enfoui un trésor en or. Je désire que tu me dises où est l'emplacement exact parce que cela fait cinq à six années que je creuse; j'ai déjà fouillé sur une longueur d'environ un kilomètre et j'ai trouvé un peu d'or : mon labeur est inestimable. Il y a cinq mois, j'ai rêvé qu'un hodja¹ venait me voir et me disait : « Cela fait bien longtemps que tu pries Dieu de te révéler où il y a de l'or enfoui en terre, mais ta prière demeure sans réponse. Suis-moi, je vais te montrer l'endroit où l'or est enfoui. » Je me mis à le suivre mais juste à ce moment-là mon voisin me saisit par mon vêtement et me dit : « Rends-moi les mille francs que tu me dois. -Je t'en supplie, laisse-moi aller car le hodja ne m'attendra pas. Quand il m'aura montré où est l'or, je paierai immédiatement ma dette. » Mais mon voisin ne voulait pas m'écouter, il me retenait par mon vêtement. Nous nous battîmes, nous nous empoignâmes et c'est alors que je me réveillai. C'est ainsi que j'ai perdu le hodja et aussi l'argent. « Maintenant je viens te prier de me dire où se trouve cet endroit. »

Je lui répondis : « Demande au hodja, il te le dira. » Que représente la volonté ? La science. Par conséquent, chacun a le droit de travailler sur lui-même afin de développer sa volonté dans le vrai sens du terme. Dieu bénit tout homme qui a de la volonté. Quiconque connaît les lois de la nature et s'y conforme a de la volonté. L'homme doté de volonté collabore avec la nature. Il se soucie de son cœur et fuit donc les ennuis. Il ne s'inquiète de rien. La plupart des gens s'inquiètent de choses auxquelles ils ne devraient pas faire attention. Ils se plaignent de ne pas avoir de charbon, de chaussures, de vêtements. Ce sont des situations temporaires : tout finit par s'arranger. Pour le moment ils porteront des galoches² « Oui, mais c'est grossier, lourd, ça fait trop de bruit. » D'autres s'inquiètent de ne pas avoir assez de pain. A les entendre, ils vont mourir de faim. Si votre heure est venue, même si vous avez du pain, vous allez tout de même mourir : rien ne peut vous sauver. Aussi riche que vous soyez, vous allez quand même mourir. On ne peut racheter sa vie avec de l'argent. Ce qui est terrifiant, c'est de perdre la vie.

Moi, je dis : les racines de la vie sont dans le cœur. Si le cœur se gâte, la vie elle aussi se gâte. L'homme meurt à cause de la dysharmonie qui survient entre le cœur et l'intellect. Cela révèle que l'homme est entré en conflit avec la cause première des choses. Le cœur est en relation avec la nourriture. La vie que vous mènerez sera fonction du genre de nourriture que vous consommerez. Une nourriture empoisonnée et impure détruit l'organisme. C'est Eve qui la première introduisit le poison dans l'organisme humain.

Ainsi survint la mort parmi les hommes. Aujourd'hui encore, les hommes utilisent une nourriture impure et ils rejettent toujours la faute sur Eve. Aujourd'hui encore ils mangent de l'arbre défendu et ils rejettent toujours la faute sur Eve. Ils ne voient pas que c'est le diable qui leur murmure de haïr untel ou untel, de faire du mal à quelqu'un, et ils rejettent la responsabilité de leurs malheurs sur Eve. Ne recherchez pas la faute en Eve mais entrez en vous-même, et écoutez la voix paisible qui vous murmure : « Fais le bien à cet homme, aide-le à s'élever. »

Ainsi donc, le devoir de l'homme n'est pas seulement de développer sa volonté, de renforcer la chaleur de son cœur, mais aussi d'augmenter la lumière de son intelligence. L'intelligence de l'homme contemporain est lumineuse à l'extérieur et sombre à l'intérieur. Notre salon ici est lumineux lui aussi; on aurait du mal à trouver ailleurs un salon aussi clair. Il faudrait en plus ouvrir la fenêtre du haut pour qu'il soit encore plus lumineux. Plus la fenêtre de l'intelligence est grande et mieux cela vaut. Il n'est rien de plus agréable que la lumière. Elle révèle les plus belles choses de la vie. Elle fait mûrir tous les fruits. La beauté du monde est due à la lumière. Elle est un acte raisonnable du monde divin.

Pourquoi certaines choses semblent-elles floues ? Parce que leur image ne se trouve pas dans le foyer. Lorsqu'on recentre l'image dans le foyer, tout devient clair et lumineux. Perdre la bonne distance focale veut dire perdre la justesse dans ses pensées, dans ses sentiments et dans ses actes. Alors vous devez faire appel à un homme bon et raisonnable pour qu'il vous aide à les remettre dans le foyer.

Certaines personnes ont honte de se montrer ignorantes devant les autres. Il n'y a pas de quoi avoir honte; tout est inscrit sur le crâne. Il suffit de regarder le crâne de quelqu'un pour savoir ce qu'il est et comment il a vécu. Il y a de cela des années, lorsque je faisais des recherches phrénologiques, j'allai faire une visite au monastère de Rila. Dans une salle se trouvait un grand nombre de crânes de moines. Je pris un crâne, je l'examinai soigneusement et je dis que cet homme n'était pas fait pour être moine. On me demanda à quoi je le voyais. Je pris une bougie que j'allumai et plaçai dans le crâne juste en dessous du centre où se trouve le sentiment religieux. Il s'avéra qu'à cet endroit le crâne était très épais, qu'aucune lumière ne pouvait passer au travers. C'est à cet endroit que se trouve le centre de l'amour envers Dieu. En déplaçant la bougie, je plaçai la lumière contre le centre où se trouve la cupidité de l'homme. Il apparut vraiment que cet homme aimait boire, commettre de menus larcins, satisfaire ses désirs. Ceux qui m'écoutaient tombèrent d'accord avec moi. Ensuite, je plaçai la bougie dans un autre crâne dans lequel la lumière arrivait par plusieurs endroits. Je leur dis que cet homme était pieux, qu'il éprouvait de l'amour pour Dieu et pour son prochain et que c'était un bon moine. Les autres moines confirmèrent cela. Ils dirent que pour chaque moine on avait écrit comment il avait vécu et quel était son caractère. L'homme ne peut pas se cacher : tout est écrit sur son crâne.

Il est dit dans les Ecritures : « Il n'est rien de caché en ce monde. » D'après son crâne, on peut déterminer ce que sera l'homme de son vivant. Par les cheveux aussi on reconnaît son caractère. Les erreurs ne doivent pas nous effrayer. Vous redoutez des choses qui ne doivent pas vous faire peur. Les erreurs sont une richesse qu'il faut savoir exploiter. Elles sont un matériau brut qu'il faut travailler. Si l'on ne pouvait pas utiliser comme un bienfait les erreurs et les faiblesses des gens, la Providence ne les aurait pas tolérées. Par le terme de " faiblesse ", nous entendons

tout matériau à l'état brut, non encore travaillé. Par exemple, la cupidité est une faiblesse qui se manifeste différemment selon les personnes. Certains ont pour faiblesse les timbres postaux; ils les collectionnent dans le but de s'enrichir. Parfois, ils arrivent à les vendre, parfois ils n'y parviennent pas. D'autres collectionnent de vieux clous forgés, des fers à cheval, des bouts de métal dont ils ne se servent pas. Ils s'imaginent qu'en les gardant chez eux, cela leur portera bonheur. Que font-ils des fers qu'ils ont trouvés ? Ils les fixent devant le seuil de leur maison : tantôt en tournant la partie ouverte vers l'extérieur, tantôt en la tournant vers l'intérieur. Ce n'est pas un mal de mettre un fer à cheval devant le seuil de sa maison, mais c'est encore mieux si celui-ci est en or. Si vous trouvez quatre fers en or, vous vous assurerez le bonheur pour toute la vie. Certains sont passionnés par les plantes. Ce n'est pas mauvais. Mais il faut étudier celles-ci pour leurs vertus médicinales. Il existe des plantes qui guérissent les maladies les plus dangereuses et les moins faciles à guérir. Celui qui ne les connaît pas en souffre. C'est pourquoi nous disons que l'homme souffre de son ignorance. Etudiez les plantes et leurs vertus médicinales.

Il y a des gens qui comprennent le langage des animaux. Ils savent ce que chaque animal apporte à l'homme. Par exemple, le cheval transmet une certaine énergie qui transforme une mauvaise disposition en bonne disposition. Si vous êtes mal disposé, montez à cheval et vous verrez que votre état changera. Si vous êtes impatient de nature, achetez deux bœufs et travaillez avec eux. Si vous voulez gagner en noblesse, achetez deux pigeons. Si vous voulez devenir chanteur, achetez un oiseau qui chante. Les oiseaux sont de grands artistes.

Quelqu'un que je connais me demandait ce qu'il ferait lorsqu'il irait dans l'autre monde. Je lui répondis que nul ne pouvait aller dans l'autre monde tant qu'il n'avait pas appris à bien connaître les plantes, les papillons, les poissons, les oiseaux et les autres animaux. Il passera un examen sur toutes ces questions. Les papillons représentent une exposition de tableaux sur les anges. En regardant une telle exposition vous comprendrez son sens caché. Le peintre doit étudier les papillons afin de voir le nombre de couleurs qui sont représentées dans un si petit espace. Apprenez l'art des papillons et des fleurs.

Vous me direz que vous aspirez à une vie plus simple et plus modeste. A votre avis, la vie humaine est-elle primitive ou non ? Non seulement elle ne l'est pas, mais pour les êtres inférieurs elle ressemble au paradis. La mouche, que comprend-elle à la vie humaine ? Elle n'a aucune idée au sujet de la vie que mène l'homme ni de son environnement. Ce que sont le soleil, les étoiles, les fleurs, les papillons, elle n'en sait rien. Elle ne comprend rien à la beauté. De même que la mouche n'a aucune idée du monde humain, de même l'homme n'a aucune idée du paradis, du monde des êtres élevés. Dans ce monde vivent des êtres doués de raison, parfaits, dépourvus de faiblesses. Si vous rencontrez un habitant de ce monde, il est prêt à vous rendre service, à se sacrifier pour vous sans attendre de récompense. Les êtres élevés sont totalement désintéressés. Ils sont riches : ils n'ont besoin de rien. Que peut-on donner au fils du roi ? Et lui, que peut-il nous prendre ? Le problème est différent si en vous ne coule pas un sang royal. On raconte que le fils d'un roi avait épousé une jeune et belle tzigane. Quel que fût le pain qu'on lui servait, il ne la contentait pas. Elle voulait manger du pain fait de farine obtenue par la mendicité. Un jour vint où elle prit de la farine qu'elle versa sur une dizaine de tables. Ensuite, elle mit sa besace sur son dos et fit le tour des tables pour quémander de la farine. Lorsqu'elle eut rempli la besace, elle rentra dans sa chambre, pétrit le pain, l'enfourna et en mangea jusqu'à satiété. Elle le trouvait très bon.

Vous demandez : « Que devons-nous donc faire ? » Commencez à vivre comme vivent les habitants du Paradis. Ne vous laissez pas tenter par l'argent du banquier. Ne vous laissez pas séduire pas la beauté de qui que ce soit. Si vous êtes un homme, ne vous laissez pas séduire par

la beauté de la femme; si vous êtes une femme, ne vous laissez pas séduire par la beauté de l'homme. Ne vous laissez pas séduire par la force humaine. Seul Dieu est fort. Seul Dieu est extrêmement bon, suprêmement sage; tous les êtres raisonnables vont de perfection en perfection. Les gens ordinaires, eux, vont de l'imperfection vers la perfection. Les gens ordinaires ne peuvent pas encore aller de perfection en perfection.

Que remarquons-nous aujourd'hui dans la vie humaine ? Un manque d'attention. Qui détourne l'attention ? La vie. Pour ne pas faire d'écarts, l'homme doit faire de ses dons le fondement de sa vie et les travailler. Développez la lumière de votre intelligence afin d'obtenir plus de lumière. Développez la chaleur de votre cœur afin de gagner plus de chaleur et d'augmenter la flamme du feu sacré qui résout toutes les difficultés. Lorsque les difficultés ne se résolvent pas facilement, la cause en est le manque de chaleur du cœur. Rien au monde ne saurait changer cette chaleur. Qui peut résister à un froid de moins 273 degrés ? La chaleur du cœur que l'on nomme chaleur vitale. La force de l'homme se cache dans sa volonté.

Ainsi donc, c'est sur trois éléments divins que l'homme édifie sa vie : sur la lumière de son intelligence, sur la chaleur de son cœur et sur la force de son âme. L'homme est venu sur la Terre pour manifester ce qu'il a de bon en lui. S'il est bon, intelligent et fort, il aura des amis; s'il n'est pas bon, s'il n'est pas intelligent et fort, il n'aura pas d'amis du tout. Dans l'amitié, il se produit un véritable échange entre les âmes. Si vous aimez le fruit que vous mangez, il se produit entre le fruit et vous un bon échange. L'amour éprouvé pour un certain fruit peut améliorer sa qualité. Si vous mangez les fruits d'un arbre avec amour pendant des années, vous constaterez que l'arbre s'améliore. Si un sot mange d'un fruit pendant des années de suite sans amour, l'état de l'arbre empire. Cela est une loi. Les jardiniers bons et intelligents produisent de bons fruits. Les jardiniers avides gâtent les arbres fruitiers de leur verger. Diverses petites bêtes apparaissent sur les arbres et mangent les fruits.

Tout le monde est passé par l'école. Vous avez terminé l'université, le lycée, le collège ou l'école primaire. Vous savez donc quels élèves l'instituteur et le professeur aiment. Ils aiment les élèves appliqués, doués et capables. L'élève doué est un bon élève. Il est impossible que l'élève dépourvu de dons et d'intelligence soit un bon élève. L'élève doué a une forte volonté, il peut résoudre les problèmes difficiles que pose l'instituteur. Aussi difficile que soit le problème, il ne se décourage pas mais travaille jusqu'à ce qu'il l'ait résolu. Lorsqu'il parle, il emploie les mots de l'équité. Il existe des mots justes qui expriment la justice et qui sortent de l'intelligence ou du cœur ou de l'âme de l'être humain. S'il ne peut se servir de ces termes, il doit apprendre jusqu'à ce qu'ils deviennent sa chair et son sang. L'homme vit et se sert de ce que tous les hommes ont acquis collectivement. Ce que l'humanité entière a acquis est devenu une œuvre vivante. Tout le reste n'est que tentatives. Ce que tous les hommes ont acquis devient la propriété de toute la collectivité; les générations à venir s'en serviront également. Tout ce que nos mères et nos pères, nos grands-parents et nos ancêtres ont accompli, nous en héritons. Sachant cela, ne vous découragez pas. Un jour, même l'ignorant le plus irrécupérable deviendra un génie. Comment ? Par un travail assidu. Celui qui veut obtenir quelque chose doit travailler. Une vie facile et oisive ne donne pas de bons résultats. Si ce genre de vie apportait quelque chose à l'homme, les résultats seraient tout différents. Si l'on pouvait obtenir tout ce qu'on veut avec facilité, Jésus, le premier, aurait appliqué cette méthode. Qu'y avait-il de plus facile pour le Christ que de venir en roi, de décréter une loi, et de contraindre tout le monde à accepter son enseignement ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi une voie aussi dure pour le Christ ? Pourquoi l'a-t-il envoyé comme fils de famille doté d'une situation peu enviable, sans refuge ?

La voie de l'âme humaine est difficile. La voie des âmes élevées est encore plus difficile. Ce que l'âme désire ne peut pas être obtenu sur Terre. Ici, l'âme fait ses essais, elle creuse, exploite, mais

c'est ailleurs qu'elle récolte les fruits de ce travail. La Terre n'est pas un lieu de bonheur. Elle est une grande école qui permet à l'homme de développer son intelligence, son cœur et son âme. Dans le futur, la Terre se réorganisera, elle accordera à l'homme les conditions favorables à son bon développement. C'est alors que les hommes seront heureux, mais à l'heure actuelle c'est impossible. Vous avez de la fortune, vous êtes heureux; vous perdez votre fortune et vous voilà malheureux. Tant que vous êtes en bonne santé, vous êtes heureux; dès que vous perdez la santé, vous êtes malheureux. Si vous n'êtes pas intelligent, bon et fort, on vous privera de tout; si vous êtes intelligent, bon et fort, vous conserverez tout. Qui peut-être le plus intelligent, le meilleur et le plus fort ? C'est l'homme qui lit clairement dans le passé et dans l'avenir ainsi que dans le présent. Il lui suffit de fixer son regard sur ce qui se passait deux mille ans auparavant pour savoir ce qu'il y a eu alors; et en anticipant du regard deux mille ans à venir, il sait de quoi sera fait le futur. Les astronomes actuels pénètrent l'espace avec leurs télescopes et voient ce qui est inaccessible au commun des mortels. Ils se réjouissent devant l'immensité de l'univers infini. Grâce à leurs télescopes, ils révèlent aux gens l'existence d'un grand nombre de soleils et de planètes, résidences d'êtres raisonnables. Viendra un jour où les habitants de la Terre se déplaceront d'un système solaire à un autre. Quand cela arrivera-t-il ? Un jour... Si, naguère, vous aviez dit aux gens que l'homme volerait à l'aide d'une machine, ils vous auraient pris pour des fous; pourtant, à l'heure actuelle, c'est un fait. Des coins les plus reculés, les gens arrivent en avion pour traiter leurs affaires. Bien des fois ces machines volantes viennent aussi hanter vos nuits et semer la peur et l'effroi parmi vous !3

L'humanité d'aujourd'hui en est arrivée au point où le bon sens ordinaire ne vaut plus rien. A une époque reculée, l'araignée était spécialiste dans l'art de filer, elle surpassait l'homme, mais maintenant, il l'emporte sur elle. L'araignée a échoué dans son art parce qu'elle s'est adonnée à la chasse aux mouches; elle attrape une mouche, suce son sang et en attend une autre. Lorsque cette fileuse entre dans votre maison, vous prenez le balai et la chassez dehors : elle vous déplaît. L'homme doit se faire connaître par la pratique d'un art ou par une connaissance qui lui permettent d'aider son prochain. Par quoi allez-vous vous faire connaître ? La nuit, faites-vous connaître par la lumière de votre intelligence. A l'extérieur, s'il fait froid, faites-vous connaître par la chaleur de votre cœur. Si quelqu'un se trouve dans une mauvaise posture, il se fera connaître par la force de son âme. Le fort a toujours de l'avenir. Il est utile à tous les êtres vivants. L'homme bon et raisonnable a toujours de l'avenir. On ne peut pas être intelligent ou fort si l'on a pas de l'espoir. On ne peut être bon si l'on ne connaît pas l'amour. On ne peut être fort si l'on n'a pas la foi. L'espérance est liée au monde physique; de l'espérance dépend la santé de l'homme. De l'amour dépend l'état du cœur. De la foi dépend l'état de l'intelligence. Sans foi on ne peut pas être intelligent. Sans l'espérance, la santé ne peut pas être réelle. La santé est liée au soleil, source de vie. Etant donné que l'or, lui aussi, entretient la vie, la santé de l'homme est déterminée par la quantité d'or organique qui passe dans le sang. L'homme sain a suffisamment d'or dans le sang. Quand il tombe malade, c'est que la quantité d'or dans son organisme a diminué. Lorsque vous vous soignez, mettez une pièce d'or dans de l'eau, laissez-la un certain temps, puis buvez de cette eau à la dose d'une petite cuillère par jour. Vous me direz que c'est de la superstition. Alors, avaler le médicament prescrit par le médecin, ce n'est pas de la superstition, mais boire de l'eau dans laquelle il y a de l'or, c'est de la superstition ! Souvenez-vous : il n'y a que la foi qui sauve. Donnez au malade de l'eau pure, faites-le boire à raison d'une cuillerée et voyez le résultat. Plus sa foi est forte et plus vite il guérira.

Lors de la dernière guerre (14-18), un soldat vint me voir : il avait de la fièvre et, en l'absence de moyens pour se guérir, il voulait de moi un conseil. Je lui dis d'aller mentalement dans une pharmacie et de demander de la quinine. Ensuite de s'imaginer absorbant la quinine. S'il ne

guérissait pas en suivant mon conseil, je lui ai dit de revenir me voir et que je l'aiderais. Le soldat ne revint pas me voir, ce qui prouve qu'il avait recouvré la santé. Quiconque a suivi un tel conseil avec foi a guéri. Dans la vie, tout dépend de la foi. Celui qui croit en la richesse devient riche; celui qui croit en la force devient fort.

Un étudiant américain était allé voir quel genre d'exercices pratiquait un lutteur américain parmi les plus célèbres. Alors qu'il le regardait s'exercer, il dit quelque chose à son intention, mais le lutteur le prit mal et gratifia l'étudiant d'une paire de gifles qui le renversa par terre. L'étudiant ne dit rien, il se leva, secoua la poussière de ses vêtements, rentra chez lui et se mit à réfléchir comment il pourrait rendre la pareille au lutteur. Il décida d'étudier la vie du lutteur pour savoir à quel moment celui-ci avait atteint le sommet de son art. Après quoi il commença des exercices quotidiens jusqu'à ce qu'il eut développé des muscles au point de pouvoir soulever à la force du bras un cheval et son poulain. Un jour, après six années d'un travail assidu, l'étudiant alla voir le grand lutteur; il l'attrapa par les jambes, et, d'un seul bras, il l'éleva en l'air; ensuite il le reposa par terre, puis il souleva de nouveau et le reposa à terre. Il lui demanda alors : « Ne me reconnais-tu pas ? - Je ne te reconnais pas. — C'est moi, l'étudiant à qui tu as donné une paire de gifles, il y a six ans. Grâce à ces deux gifles, je suis devenu un lutteur aussi bon que toi. La conviction que j'avais de pouvoir réaliser mon désir s'est révélée juste. »

Remerciez celui qui vous a donné une paire de gifles. Remerciez aussi le diable qui vous a donné une paire de gifles. Ne vous laissez pas décourager mais étudiez son caractère. C'est un bon pédagogue. A côté des mauvaises méthodes dont il se sert, il y en a aussi de bonnes. Beaucoup de choses sur la Terre sont son œuvre : les tribunaux ont été créés par lui. Il a introduit la querelle parmi les hommes et les a séparés par le tort et la raison. Qui donc les prêtres confessaient-ils s'il n'y avait pas de pêcheurs ? Il est la cause qui préside à la naissance des enfants. Comment les hommes corrigeraient-ils leurs fautes s'ils ne naissaient ni ne renaissaient ? Le diable dit aux hommes : « Faites preuve d'égards envers moi. C'est moi qui ai créé les professions pour que vous ayez de quoi vous occuper et de quoi vous instruire. Dieu me traite avec respect. » Qu'est-ce qu'il vous reste, alors ? A l'un des conciles organisés par les dieux⁴, Dieu demanda à Satan : « As-tu fait attention à mon serviteur Job, as-tu remarqué qu'il n'avait pas son pareil ? » Satan répondit : « Permets-moi de le mettre à l'épreuve, ensuite je me prononcerai, je te dirai s'il est bien tel que tu le décris. » Il est intelligent, le diable, il ne faut pas avoir de mauvaises pensées à son égard. Que font les hommes ? Si un malheur arrive, ils l'imputent toujours au diable. Il n'en va pas ainsi. Souvent l'homme se trompe de son propre fait sans que le diable y ait à voir quoi que ce soit.

Ce jour-là, au tribunal, un avocat défendait un accusé que l'on jugeait pour vol. L'avocat plaida : « Monsieur le juge, mon client n'avait pas l'intention de voler. Il est jugé pour avoir volé cent francs mais ce n'est pas un voleur professionnel. Là où se trouvaient les cent francs, il y en avait encore soixante mille. Si c'était un voleur professionnel, il aurait pris toute la somme, et pas seulement cent francs. » A ce moment-là, l'accusé se mit à pleurer. Le juge pensa qu'il se repentait du vol qu'il avait commis et il lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? — Je pleure pour les soixante mille francs que je n'ai pas vus; et vous me jugez pour le vol de cent francs ! Si au moins j'avais pris tout cet argent et pas seulement cent francs ! »

Ne dites pas des choses fausses. Elles entraînent à leur suite une énorme responsabilité. Ne croyez pas tout ce que l'on dit ou écrit sur les gens ni sur le déroulement de certains événements. Si, dans tout ce qui est dit et écrit il y a dix pour cent de vérité, soyez-en reconnaissants. Il y a une histoire qui ne retient que les beaux événements. Mais il y a une histoire qui relate les choses exactement comme elles se sont déroulées à l'époque. Tout est mis en film. On passe le film et vous voyez les images de votre plus tendre enfance, jusqu'à votre cent vingtième année. Là tout

est consigné : ce que vous disiez, ce que vous faisiez. Les juges regardent et sourient, sans dire un mot. Quiconque voit son propre film dit : « Je veux retourner sur la Terre pour corriger mes erreurs. » Ce film se poursuit sur quarante-cinq années après quoi l'homme revient sur la Terre afin de corriger ses fautes et de continuer son apprentissage.

Pour l'homme, il n'y a pas de plus noble occupation que de s'intéresser aux pensées divines car elles apportent de la lumière à l'intelligence. Pour l'homme, il n'y a pas de plus noble occupation que de s'occuper des sentiments divins car ils apportent de la chaleur au cœur. Pour l'homme, il n'y a pas de plus noble occupation que de s'intéresser aux forces divines car elles renforcent l'âme et l'esprit.

Croyez en ce que Dieu a placé dans votre intelligence. Croyez en ce que Dieu a placé dans votre cœur. Croyez en ce que Dieu a placé dans votre âme. Comptez sur Lui et œuvrez pour Lui. C'est la bonne méthode pour travailler. Elle conduit sur le droit chemin de la vie.

(Dimanche 17 octobre 1943, 10 heures, Sofia-Izgreve.)

1 Hodja, nom donné à un religieux musulman en Turquie et dans les Balkans (on dit " Mollah " en Afghanistan, en Iran et dans d'autres pays.)

2 Le présent entretien date du 17 octobre 1943. La Bulgarie comme la plupart des pays d'Europe connaissait des restrictions du fait de la guerre.

3 On était alors en 1943, en pleine guerre.

4 Par " dieux ", comprendre Les êlohim.

Guerir

(D'entrée, on a lu l'Evangile selon saint Jean 5, 1-10)

Après cela, il y avait une fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. Or il est à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine appelée en hébreu Bézatha, qui a cinq portiques. Sous ceux-ci gisaient une multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de perclus qui attendaient le bouillonnement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendait de temps et temps dans la piscine et l'eau s'agitait; le premier donc qui y entraît après que l'eau avait été agitée recouvrait la santé, de quelque mal qu'il fût atteint.

Il y avait là un homme qui souffrait de sa maladie depuis trente-huit ans, le voyant étendu, et connaissant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : « Veux-tu recouvrer la santé ? » Le malade lui répondit : « Seigneur je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau vient à s'agiter, et pendant que moi j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi ! emporte ton grabat et marche. » Et aussitôt l'homme recouvra la santé; et il emporta son grabat et il marchait.

Habituellement, les hommes s'arrêtent aux choses les moins importantes. Pourtant, lorsqu'ils voient quelque chose d'important, les petites choses passent inaperçues. Quand ils vont à la montagne, ils veulent aller sur les hauts sommets, vers les plus grands lacs. S'ils voient une petite source, ils n'y font pas attention.

Le Christ demanda à un malade dans cet état depuis trente-huit ans : Veux-tu guérir ? -Je le veux, Seigneur !

Demandez au malade ce qu'il désire et il vous répondra : «Guérir». - Et ensuite ? -Je n'ai pas d'autre désir. - N'as-tu pas envie de t'instruire, de devenir riche, fort, intelligent, bon ? -Je ne veux rien de plus.

Le malade n'est pas sur le droit chemin. Il a raison de vouloir guérir, mais ce n'est bien qu'à un moment donné, lorsqu'il est malade. Même dans cet état, il faut qu'il désire s'instruire, travailler, devenir fort et bon. C'est aussi le discours que tient le jeune homme. Il étudie pendant un certain temps, mais lorsqu'il s' imagine qu'il a tout appris, il cesse de travailler. Lorsqu'il arrête d'étudier, l'eau de son lac se retire, elle n'accepte pas l'afflux d'autres courants et le lac devient une mare. Le malheur de beaucoup de gens est dû au fait que rien de neuf ne coule plus en eux. Une personne atteinte de ce mal dit : « Plus rien ne m'intéresse. » Puisque rien ne l'intéresse, cette personne détourne elle-même l'eau de son lac. Il ne faudra pas attendre longtemps pour que cette eau se mette à dégager une odeur désagréable; tout ce qui tombera dedans commencera à se décomposer et à pourrir.

Le Christ dit : « Si vous ne naissez pas de nouveau, vous ne pouvez pas entrer dans le Royaume de Dieu. » Chaque matin, au sortir du sommeil, l'homme doit penser qu'il est un nouveau-né, qu'il n'est pas celui qu'il était la veille. Chaque jour, il doit voir quelque chose de neuf en lui, comme le petit enfant qui aspire à apprendre quelque chose de nouveau. L'enfant aime tout savoir, il veut tout voir et comprendre comment chaque chose est faite.

Dès que l'homme commence à vivre uniquement dans le passé, dans l'hier, il cesse d'avancer. Même cela n'est pas mauvais, mais votre grand père n'a été heureux qu'un seul jour. Quand donc ? Lorsqu'il a rencontré votre grand-mère. Et votre père n'a été heureux qu'un seul jour, lorsqu'il a rencontré votre mère. En réalité, le seul jour heureux est le jour de la naissance. Ce jour est fait d'un grand nombre de jours et d'heures; c'est un jour qui ne connaît ni commencement ni fin. On peut naître à tout moment. Nous appelons ce jour la nouvelle naissance. Le jour le plus malheureux est celui de la mort. Nous ne voulons pas penser à ce jour parce qu'il apporte le malheur, il nous prive des biens de la vie. L'homme heureux court un danger : cesser d'apprendre. C'est pourquoi il faut qu'un jour l'homme soit malheureux pour que s'éveille en lui le désir d'apprendre.

Beaucoup de savants ont écrit sur la loi de l'hérédité. Leur attention a été arrêtée par des problèmes et des faits importants mais, d'un point de vue pratique, ils n'ont rien noté qui puisse être utilisable par les gens. Par exemple, la jeune fille désire se marier. Pourquoi ? Pour devenir l'auxiliaire de Dieu, pour accomplir son œuvre. En ce sens son désir est bon mais elle ne sait pas comment accueillir cet être qui arrive dans sa maison. Il faut qu'elle connaisse sa langue, qu'elle sache quelle cuisine lui préparer, comment l'instruire. Il ne suffit pas de dire que deux êtres s'aiment.

Aimer quelqu'un, cela sous-entend l'apprentissage de la langue céleste. Vous me direz qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cela. Et pourtant, ce n'est pas ordinaire. Savoir préparer à manger à un nouveau-né, le nourrir, lui parler, savoir d'où il vient et ce qu'il porte en lui, c'est une belle science. Et quel amour montrez-vous si vos mains sont froides et si vos lèvres, vos oreilles et vos yeux sont fermés ? Gardez vos yeux, vos lèvres, vos oreilles ouverts afin qu'ils laissent entrer en eux les énergies divines. Vous dites que les gens ne vous intéressent pas. Mais alors, qu'est-ce qui vous intéresse ? L'autre monde vous intéresse-t-il ? Lui non plus, il ne m'intéresse pas. Il faut bien que quelque chose vous intéresse. Tout d'abord, il faut vous intéresser à vous-même. Tout ce que vous avez est important, intéressant. Il faut vous intéresser à votre intelligence, à votre tête, à votre cœur, à votre estomac. Vous me direz que votre estomac vous intéresse. En réalité, l'estomac est une grande usine composée de plusieurs services, de plusieurs établissements. De même que vous vous intéressez à votre estomac, il faut vous intéresser à vos poumons. Si cette grande administration ne fonctionne pas, vous souffrirez. Vous vous intéressez à la manière dont vos oreilles entendent, dont vos yeux voient. Vous avez des yeux, comment se fait-il que la lumière ne vous intéresse pas ? Vous avez des oreilles, comment se fait-il que le son ne vous

intéresse pas ? Le bonheur comme le malheur des hommes se définissent par la manière dont ils voient et entendent. Est-il possible que cela ne vous intéresse pas ?

Un millionnaire se promenait souvent à l'autre bout de la ville et il recontraît souvent un pauvre ouvrier qui marmonnait constamment quelque chose en se plaignant de sa condition. Le riche réussit à écouter ce qu'il disait et il l'entendit ronchonner contre la Providence. Il décida alors de l'aider, mais il voulut faire le bien sans que personne ne le sache. D'une part, il lui était désagréable qu'il soit proclamé sur tous les toits qu'il avait fait une bonne action; d'autre part, il se cachait des pauvres de peur qu'ils viennent en foule autour de lui en espérant qu'il les aide tous. Pourtant, il voulut aider lui-même le pauvre homme afin de voir où résidait la cause de sa misère. Un matin, il remplit une bourse de pièces d'or et il la déposa bien en vue sur une grosse pierre au bord du chemin qu'empruntait l'ouvrier. Puis il se cacha afin d'observer ce qui se passerait avec l'argent. L'ouvrier n'était pas loin de la pierre et s'en approchait lorsqu'une idée lui passa par la tête et il se dit : « Ça fait des années que je fais ce bout de chemin les yeux ouverts; maintenant je vais essayer de marcher les yeux fermés. » Il ferma les yeux et passa devant la bourse sans la voir.

Je dis : vous aussi, vous avez fait votre chemin les yeux ouverts, mais un jour vous décidez de marcher les yeux fermés, et c'est justement le jour où Dieu a déposé sur la pierre un sac rempli d'or pour vous. Ainsi donc, quand Dieu met un bienfait sur votre chemin, c'est alors justement que vous fermez les yeux et ne le voyez pas. Vous dites : « J'ai eu les yeux ouverts tant de fois, maintenant je vais les fermer. » Ayez toujours les yeux ouverts. Tant que vous êtes vivants, traversez le pont les yeux ouverts. Ne fermez jamais les yeux. Pourquoi ? Parce qu'il se peut qu'on ait laissé sur la pierre un bienfait pour vous. Vous ne savez pas quand va venir le bienfait qui vous a été destiné. Chaque jour apporte un bienfait de Dieu. Dans la nature, tout est fixé de manière à ce que chaque seconde, chaque minute, chaque heure, chaque jour, chaque mois, chaque année, chaque siècle apportent la bénédiction de Dieu. Vous allez attendre et saisir le moment qui vous apportera le bien. Si vous attendez le bonheur, vous ferez attention à ne laisser passer ni la tierce, ni la seconde pendant laquelle il doit arriver.

Le Christ demanda au malade : « Veux-tu guérir ? » Maintenant, moi je vais vous demander : « Voulez-vous être heureux ? » Ceux d'entre vous qui ont des filles, vous voulez les marier. Et maintenant vous allez apprendre comment les marier. Ceux qui n'ont pas eu d'enfants vont maintenant apprendre à en avoir. Ceux qui entrent à l'école vont maintenant savoir dans quelle école ils doivent aller. Un jour, l'homme doit choisir lui-même son école. Il existe des moyens qui permettent aux hommes d'apprendre beaucoup de choses. Souvent, je devine le sens des choses par des manifestations extérieures. Par exemple, je rencontre un pauvre; derrière lui trotte un chien qui remue la queue ou qui ne la bouge pas. D'après la manière dont il la bouge, je devine la situation du pauvre homme. Si le chien remue la queue à gauche et à droite, il veut ainsi signifier au pauvre : « Lorsque tu te trouves devant une difficulté, ne cherche pas le droit chemin; tu peux aller à droite ou à gauche. Puisqu'il s'agit de ton salut, tu peux ne pas emprunter le droit chemin. » Si le chien ne remue pas la queue et marche la tête basse, il veut dire que le pauvre n'a pas travaillé et ne veut pas travailler, il attend que tout lui tombe du ciel, comme à la loterie. Un philosophe a dit : « Le chemin de l'élève doit être droit ! Le droit chemin est la distance la plus courte qui sépare deux points. » Pourtant, cela ne peut s'appliquer à la vie de l'homme. La voie droite n'existe que dans la vie spirituelle, pas dans la vie matérielle. Tant qu'on est sur Terre, il ne faut pas chercher des lignes droites. Sur la Terre, vous emprunterez des lignes sinueuses.

Beaucoup de gens veulent éviter les souffrances. C'est possible, mais vous devez savoir que vous êtes vous-mêmes les auteurs de vos propres souffrances. Par exemple, une belle jeune fille veut

se marier. Pour plaire à un jeune homme, elle cherche des chaussures à la mode qui serrent bien les pieds et qui ont une jolie apparence. Elle ne réfléchit pas au fait que ses pieds vont être serrés et qu'elle aura des ampoules. Si le jeune homme aime la jeune fille pour ses chaussures serrées et les ampoules qu'elle a aux doigts de pieds, il n'est guère intelligent. Un jeune homme qui veut se marier uniquement pour les belles chaussures de la jeune fille n'est pas sur le droit chemin, il ne pense pas comme il faut. Il en va de même pour la jeune fille. Si vous êtes une jeune fille à marier, préférez marcher nu-pieds plutôt qu'avec des chaussures qui serrent les pieds. C'est comme cela que la jeune fille testera les jeunes gens. Si un jeune homme l'aime pieds nus, c'est qu'il se marie pour elle et non pas pour sa situation. Une jeune fille ou un jeune homme qui portaient des mocassins lorsqu'ils se sont mariés sont passés par de grandes souffrances. Pourquoi ? Parce qu'ils portaient à leurs pieds la peau d'un animal. Il est impossible de prendre par la force la peau d'un animal ou la laine des moutons sans souffrir. Les chaussures, les vêtements que nous portons ont été acquis par la force. Dans ces conditions, il est impossible que nous soyons heureux. Tant que nous ne cesserons pas de faire preuve de violence envers les êtres plus faibles que nous, nous souffrirons à chaque instant. Dieu a donné à l'homme le pouvoir de maîtriser les poissons, les oiseaux, mais pas la Terre.

Il n'est pas permis aux hommes de s'approprier la Terre et de la partager entre eux. Chaque homme, chaque peuple qui a essayé de s'approprier et de partager la Terre s'est condamné lui-même à souffrir. Vous dites : « Ce champ est à moi. » Qui vous a donné le droit à la propriété ? Elle appartient à Dieu. Même la maison appartient à Dieu. Il est notre Maître et nous sommes ses serviteurs. C'est la première condition. La seconde condition : Dieu est notre père, et nous, ses fils. Nous travaillerons pour Lui gratuitement et, quoi qu'il nous donne, nous l'en remercierons. La Terre lui appartient. Il dit : « Mon fils, tout ce que tu pourras cultiver est à ta disposition. »

Un jour, un homme vint me visiter pour me demander quel numéro il devait prendre pour gagner à la loterie. Je lui répondis que je ne pouvais pas faire cela. Si je le lui disais et qu'il gagne, ses ennemis le tueraient. La responsabilité de sa mort pèserait alors sur ma conscience : je ne veux endosser aucune responsabilité. Il vaut mieux être très pauvre mais en bonne santé et vivant, plutôt que de devenir riche et perdre la vie. « Est-ce que tu cherches à me tromper ou bien tu ne peux pas m'aider ? — Je ne cherche pas à te tromper mais je veux te faire réfléchir. »

Rappelez-vous ceci : si vous prenez conscience des choses de la vie, alors vous ne désirerez que celles qui sont possibles. Il y a des choses possibles et il y en a qui sont impossibles. Il y a des grandes réalisations et des grands désirs et il y a aussi des petites réalisations et des petits désirs. Désirez les plus petites choses. Au réveil, souhaitez que le soleil brille, qu'il n'y ait ni tempête, ni tremblement de terre, ni pluies torrentielles. Souhaitez le bien à votre pays tout entier afin que vous puissiez jouir, vous aussi, de ce bien. Vous passez devant un gendarme qui ne plaisante pas, qui fait des remarques à tout le monde. Priez le Ciel en votre for intérieur pour ne pas le provoquer. Si vous allez dans un magasin, priez pour qu'on ne vous vole pas, pour que s'ouvre le cœur du marchand afin que vous fassiez un bon achat. En priant pour vous, vous aidez aussi le marchand. En pensant à vous, vous pensez aux autres aussi. C'est une loi. Pensez aux petites choses pour vous rapprocher des grandes. Certains veulent devenir ministres ou évêques afin qu'on les honore et qu'on les respecte. Qu'allez-vous obtenir de plus en étant évêque ? On vous baisera la main, on s'inclinera devant vous mais un jour, vous aussi, comme tout le monde, vous mourrez. Sur votre pierre tombale, on mettra comme épitaphe : « Ci-gît untel. » Il y a un sens d'être enterré seulement si vous pouvez encore aider les autres même de votre tombe. Voici une histoire qui met en scène un derviche possédant un âne et une ânesse.

Un derviche avait un âne et une ânesse et il ne rencontrait que des malheurs dans tout ce qu'il entreprenait. Un jour, alors qu'il était en chemin pour se rendre en ville, son ânesse tomba et mourut. Lorsqu'il se vit ainsi privé d'elle, il resta à l'endroit où elle était tombée, creusa un trou et l'enterra. Il pleura un peu et, dans son chagrin, il mit une grande pierre sur l'emplacement de la fosse. A partir de ce moment-là, quiconque passait dans un sens ou dans l'autre devant ce lieu s'arrêtait pour prier. Tout le monde pensait qu'un saint avait été enterré à cet endroit et on se mit à le fréquenter. Des malades vinrent d'endroits éloignés pour recouvrer la santé et ils s'en retournaient guéris. Le derviche profita de l'affluence et bientôt ses affaires, qui jusque-là ne marchaient pas, commencèrent à s'arranger. L'un de ses amis, dont les affaires n'allaient pas bien, lui demanda :

- Dis-moi, comment se fait-il que ta situation se soit améliorée ?
- Je ne peux pas te le dire, c'est un secret. Si tu l'apprends, tu me compromettas aux yeux des gens.
- Je te le promets, je ne te trahirai pas, je garderai le secret pour moi seul.
- Bon, alors tu seras seul à le savoir. A cet endroit a été enterrée mon ânesse. C'est la foi qui guérit les gens et non pas mon ânesse.
- Certes, mais moi, que dois-je faire pour améliorer ma situation ?
- Tiens, je te donne mon âne. Quand il mourra, enterre-le, mets une pierre tombale sur sa fosse et tu veras le résultat.

Le second derviche lui aussi fit de même. Il laissa l'âne sans nourriture quelques jours et, lorsque celui-ci mourut, il l'enterra. Les malades se mirent à affluer là aussi pour guérir. Et ainsi ses affaires s'arrangèrent également.

Qu'est-ce qu'il y a derrière cette anecdote ? Elle renferme un sens caché évidemment. Vous demandez : « Est-ce un âne qu'il fallait prendre pour sujet de cette histoire ? » L'âne n'est pas aussi bête qu'il en a l'air et qu'on le croit communément. On dit de quelqu'un qu'il s'est saoulé comme un âne. Ce n'est pas exact. L'âne ne boit que de l'eau pure. Si vous voulez trouver l'eau la plus pure venant de la montagne, suivez l'âne. De ce point de vue, l'âne est plus intelligent que l'homme. Il ne boit jamais de vin, ne s'enivre jamais. Dans la nature, toute chose est précieuse. Par conséquent, même l'âne a une valeur propre. L'homme peut prendre modèle sur lui aussi. Dans les petites choses se cache un certain bien, dans les grandes un certain mal. Vous rencontrez quelqu'un qui vous dit des paroles aimables, agréables et pourtant, l'instant d'après, vous éprouvez de la gêne. Pourquoi ? Parce qu'il vous a transmis quelque chose de mauvais. Vous rencontrez un homme simple, d'aspect ordinaire, qui de son seul regard vous transmet une belle sensation, vous rend de bonne humeur et tout joyeux. Et vous dites : « Je n'oublierai jamais ce regard. » Le bien se transmet par des paroles, par des gestes et par la pensée. Il suffit de voir comment marche l'homme bon pour que votre esprit s'élève.

Quelle est la tâche de l'homme ? Rajeunir. Tendez au rajeunissement perpétuel. Celui qui pense qu'il a vieilli et qu'il ne peut pas rajeunir, celui-là méconnaît la loi du rajeunissement. Il est vieux avant l'âge. Par le terme de " vieux ", dans le vrai sens du mot, nous entendons seulement l'être qui aide constamment. Vieux est l'ange qui voyage d'un système solaire à l'autre, qui fait le tour des planètes et aide tout le monde. Vieux est l'ange : il vit des millions d'années mais rajeunit perpétuellement. Les anges suivent le chemin de la sagesse car c'est là que se trouve le vrai rajeunissement. Pourquoi l'homme vieillit-il ? Parce qu'il prêche des choses mensongères. Il dit : « Dieu est amour », mais lui-même ne croit pas à ses paroles. Il dit que Dieu est Sagesse et Vérité mais il ne croit pas à la sagesse ni à la vérité. Il dit que Dieu est tout-puissant, mais il ne croit pas à Sa puissance. Lorsqu'un malheur survient, alors il se demande aussitôt d'où le diable a bien pu venir pour lui attirer cet ennui. Il ne soupçonne pas que c'est Dieu qui s'est servi du diable pour

mettre l'homme à l'épreuve. S'il tombe malade, il faut qu'il accepte bien la maladie, comme s'il accueillait un hôte, il faut qu'il parle avec elle, qu'il voie ce qu'elle apporte. La maladie aussi porte en elle un bien.

Tolstoï raconte qu'il a été gravement malade trois ou quatre fois dans sa vie et qu'après chaque maladie une lumière nouvelle l'avait habité. Même si c'était un matérialiste, ce qui se voit à ses sourcils épais, Tolstoï considérait beaucoup de choses d'un point de vue spirituel. Si vous étudiez Tolstoï et Socrate, vous leur trouverez un point commun. La vie de Tolstoï est intéressante. Dans ses écrits, il parle de lui-même en toute franchise, il a écrit sa confession. Il décrit une des expériences qu'il a vécues lorsqu'il menait une vie mondaine. Un jour qu'il jouait pour de l'argent, il perdit douze mille roubles. Il se mit alors à prier Dieu pour qu'il l'aide à sortir de cette situation. Vint alors un de ses amis qui lui donna un rouble, lequel lui permit de recommencer une partie tandis qu'il promettait intérieurement de payer sa dette en cas de gain et de ne jamais rejouer pour de l'argent. Cette fois-ci, il gagna la partie, paya sa dette et tint sa promesse. Dans le processus qui le tourna vers Dieu, Tolstoï connut des états difficiles, il eut souvent le désir de mettre fin à sa vie, mais il supporta tout. Il se libéra de ses faiblesses et vécut saintement. Comme il était marié, il subit de grandes épreuves afin de surmonter la jalousie. Ce problème était l'un des plus douloureux qu'il devait affronter, aussi il se contraignit à quitter sa femme. Il exigeait d'elle qu'elle renonçât à toute relation, qu'elle ne reçût personne chez eux, mais elle n'en était pas capable.

Les hommes d'aujourd'hui éprouvent de l'embarras, voire de la honte quand on dit du mal d'eux. Ils ont raison, mais chacun doit se demander si ce que l'on raconte est vrai. Si c'est vrai, il faut se corriger. Si ce n'est pas vrai, il faut poursuivre son chemin, tout comme le soleil suit infailliblement le sien. Le soleil brille sans arrêt. Pourquoi ? Dieu a placé en lui une certaine énergie par laquelle le soleil manifeste l'amour de Dieu envers tous les êtres vivants. Dieu tient le soleil dans sa main et, par son intermédiaire, il surveille ses enfants, regarde ce qu'ils font.

En étudiant l'être humain, je vois comment se manifeste en lui la partie animale. Un jour, j'ai rencontré une belle jeune femme qui m'impressionna par sa beauté. En chemin, elle s'arrêta devant une charcuterie; tout à coup ses yeux s'agrandirent et elle se mit à regarder la boutique avec avidité. Son visage se transforma, il perdit sa beauté et exprima quelque chose d'animal. La jeune femme entra dans la charcuterie, acheta quelque chose et sortit. A ce moment-là, son visage était calme, il était redevenu aussi charmant, aussi joli qu'auparavant. Je me dis : voilà un masque. Etant donné que cette femme est excitée à la vue de la charcuterie, elle peut dévorer aussi un être humain. Croyez-vous que le lion contraint à ne manger que du pain vous laissera en vie si l'occasion lui est donnée de lécher un peu de votre sang ? Moi, je ne crois qu'à moitié dans les greffes; si un greffon provient d'un bon arbre et qu'il vienne à se briser, il reste dans la partie inférieure ce qui est sauvage. Et inversement, si le greffon provient d'un arbre sauvage, quand il se brise, il reste dans la partie inférieure ce qui est bon. Soyez contents si votre greffon est sauvage parce qu'il ne dure pas longtemps. Il peut facilement se briser et il reste ce qui est éternel, c'est-à-dire ce qui est bon et que Dieu a mis en vous. Par nature, les hommes ne sont pas mauvais mais leur greffon est mauvais. Il faut que ce greffon se casse pour qu'il reste ce qui est bon en eux. Par exemple, la haine chez l'homme est un greffon. Brisez ce greffon en vous pour que vienne l'amour. Le mensonge est un greffon. Brisez ce greffon en vous pour que vienne la vérité. La grossièreté est un greffon. Brisez ce greffon pour que vienne la tendresse. Vous ne pouvez pas briser ces greffons d'un seul coup. Il faut des années pour pouvoir les briser ou les déraciner. Mieux vaut les briser plutôt que de les déraciner. Il faut que l'arbre croisse naturellement, que la sève qui vient d'en bas ne tarisse pas.¹

Il existe deux sortes de gens, les uns sont mauvais mais ils ont été greffés à partir du bien; les autres sont bons mais greffés à partir du mal. Lorsque le greffon se brise, on voit alors la vraie nature de l'homme. L'homme bon par nature peut avoir un mauvais greffon; il n'en demeure pas moins bon. L'homme mauvais peut bien avoir un bon greffon, il n'en demeure pas moins mauvais. Ce fait est démontré par la loi de l'hérédité. La répartition des hommes en bons et en mauvais a créé les deux loges : la blanche et la noire. La loge noire est d'avis que la vérité et la lumière sont destinées à peu de gens et que le mensonge et les ténèbres, au contraire, sont pour tous. La loge blanche soutient l'opinion inverse : la vérité et la lumière sont destinées à tous, le mensonge et les ténèbres à peu de gens. Ceux qui ne recherchent la vérité, la lumière et la liberté que pour eux-mêmes sont des frères des ténèbres. Vous direz que l'amour est destiné à tous. Oui, c'est vrai, mais à l'heure actuelle les hommes ne peuvent pas tous être bons et aimants. Sur Terre, cela est impossible. Pourquoi est-ce ainsi ? Quand vous faites une maison, pouvez-vous tout vous procurer à la fois ? Si vous arrangez tout à l'extérieur, vous ne pouvez pas vous procurer tout ce qui est indispensable à l'intérieur. Vous prévoyez tout, mais pas la manière dont vous viendrez à bout des impuretés. Vous avez des toilettes, mais il faut de temps à autre les désinfecter. N'en va-t-il pas de même pour l'organisme humain ? Vous mangez plusieurs fois par jour. Une partie de la nourriture est digérée et transformée tandis qu'une autre partie demeure inutilisée et est rejetée à l'extérieur. Si ce rejet ne se fait pas régulièrement, il se produit alors une contamination. Par conséquent, de même que vous nettoyez votre maison aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, de même il vous faut nettoyer aussi votre corps.

Les gens religieux et spirituels désirent atteindre la pureté et la sainteté, devenir d'un seul coup des saints, mais ils font une erreur essentielle : ils négligent la vie physique. Quelles qu'aient été leurs tentatives, les résultats auxquels ils sont arrivés ont été infimes quand ils n'ont pas abouti à un accident. Tenez, considérons le sage Salomon, qui était doté de connaissance et de lumière; il croyait qu'il pouvait tout atteindre, et pourtant il commit un faux pas. Il faisait des essais à grande échelle. Dans son désir d'apprendre à connaître la femme, il se lia avec trois cents femmes et neuf cents concubines. Il voulait comprendre où se cache le mal, il recherchait la cause du péché originel. Il voulait savoir pourquoi Eve avait mangé du fruit défendu. Mais en quoi avait-il besoin de trois cents femmes et de neuf cents concubines ? Seul un roi peut entretenir autant de femmes autour de lui. Le nombre trois cents est le nombre de Jupiter, un nombre royal : celui de la noblesse. Le nombre neuf cents est le nombre de Mars. Ce qui signifie qu'il entretint ces femmes avec force et noblesse. Salomon voulait résoudre un mystère mais il n'y parvint pas. Les femmes le séduisirent, et, sans s'en rendre compte, il adopta leurs dieux. Il adopta tous les enseignements païens et s'adonna au boire et au manger. Un jour, il vit une jeune et jolie bergère dont il tomba amoureux. Il pensait pouvoir se conduire avec elle comme avec toutes les autres femmes mais elle lui résista. Par son refus, elle voulait lui montrer qu'elle n'accordait pas d'attention à un roi qui a autant de femmes, qui ne sert pas Dieu et qui, au contraire, s'adonne aux festins et à la boisson ainsi qu'aux plaisirs de la vie. Elle lui dit : « Un tel roi ne peut pas participer à l'élévation de son peuple. Et toi, tu ne peux élever le peuple hébreu. Un jour viendra où les gens se demanderont comment tu as fait pour entretenir autour de toi tant de femmes, mais il ne feront pas ton éloge. » Le Cantique des Cantiques est dédié à cette bergère. Malgré le nombre de femmes qu'il a connues, Salomon n'a pas réussi à résoudre le problème que lui posait la femme. Elle demeura une énigme pour lui. La bergère préféra faire paître ses moutons plutôt que d'être la femme de Salomon.

Qu'obtient donc un homme qui a trois cents femmes ? Qu'obtient un homme qui a cent pensées à l'esprit, cent désirs au cœur et cent actions dans la volonté ? Quel résultat peut donc obtenir l'homme qui a trois cents concubines dans l'esprit, trois cents concubines dans le cœur et trois cents concubines dans l'âme ? Quand bien même vous auriez trois cents femmes et neuf cents

concubines, vous ne pourriez pas pour autant résoudre l'un des problèmes parmi les plus importants. Salomon l'a montré. Pourquoi n'a-t-il pas pu le résoudre ? Parce qu'il voulait tout réaliser à la fois. En fin de compte, il déclara : « Vanité des vanités, tout n'est que vanité. »

Etudiez la loi de l'hérédité pour que cela vous aide en toute conscience. L'homme porte en lui le bien tout autant que le mal, de même que le riche héritier reçoit et les biens et les dettes de son père. Le père a laissé une dette s'élevant à des centaines de milliers de francs. Le fils n'est pour rien dans cette dette, mais comme il est l'héritier des biens de son père, il paiera aussi les dettes.

Il est dit dans les Ecritures : « Né de Dieu et du diable. » Ce qui veut dire que l'homme a deux pères : l'un est Dieu, l'autre le diable. Si vous êtes nés du diable, vous ne pouvez pas faire le bien. Si vous êtes nés de Dieu, vous ferez ce que Dieu vous ordonne de faire. Certains disent : « Je suis né de Dieu. » Vous êtes nés de Dieu, mais ensuite vous justifiez vos actes en prétextant que vous n'aviez pas tout compris, que vous ne saviez pas ce que vous aviez à faire. Si vous prêchez l'Evangile, vous le prêcherez tel qu'il a été donné, dans son sens profond. Vous me direz que Dieu a fait le diable. Dieu a créé le diable, mais c'est le diable qui s'est façonné lui-même par la suite, il s'est détourné du droit chemin et aujourd'hui il fait tout ce que bon lui semble. Lorsque le diable commet un péché, c'est que sa pensée n'est pas juste; lorsque l'homme le commet, c'est que sa pensée n'est pas juste non plus. Quand l'instituteur donne un problème difficile à l'élève, il désire mettre son intelligence à l'épreuve et aussi ses capacités. Si l'élève résout correctement le problème, l'instituteur reconnaît qu'il est doué. Mais s'il ne parvient pas à résoudre le problème, à tout moment l'instituteur peut le recalcr. Aucun instituteur ne désire recalcr ses élèves mais il veut savoir si l'élève comprend ou non ce qu'il lui enseigne; il désire aussi donner à l'élève la possibilité de mesurer ses forces.

L'homme est venu sur la Terre pour apprendre. Il veut recevoir un diplôme qui couronne ses études. La commission d'examen a le droit de lui donner l'exercice le plus difficile. Si vous êtes chrétien, vous direz que le sang du Christ vous sauvera. Il vous donnera de bonnes conditions pour apprendre, suivre les cours à l'université, mais il ne vous sauvera pas : vous devez apprendre tout seul. Si vous n'étudiez pas, vous serez renvoyé de l'université. C'est ainsi que vous déshonorez le sang du Christ. Celui qui n'étudie pas déshonore son nom. Celui qui n'a pas de pensées droites déshonore son intellect; celui qui n'a pas de sentiments justes déshonore son cœur; celui qui n'agit pas correctement déshonore son âme. La vérité est destinée à l'âme, la sagesse à l'intellect et l'amour au cœur. Si de notre âme ne s'écoule pas la vérité et la liberté, si de notre intellect ne s'écoule pas la sagesse et la connaissance et si de notre cœur ne s'écoule pas l'amour et la vie, qu'attendons-nous ? Nous rechercherons quelqu'un pour nous libérer, pour nous donner la vie et la connaissance. Personne ne peut nous libérer et nous donner la vie de l'extérieur; nul ne peut nous donner, de l'extérieur, la connaissance toute prête. La liberté est un processus divin qui se manifeste de l'intérieur vers l'extérieur. Elle est le résultat des efforts de l'esprit humain, de l'âme humaine, de l'intelligence humaine et du cœur humain. C'est lorsque l'intellect et le cœur, l'âme et l'esprit sont en harmonie que l'homme est libre.

Mais mon propos n'est pas de vous décourager. Chaque homme peut porter un petit fardeau. Pour en porter un plus lourd, il lui faut travailler sur lui-même pour qu'il se fortifie. L'élève qui a terminé les quatre classes peut entrer au collège. Lorsqu'il a achevé le collège, il peut entrer au lycée. La connaissance qu'il a acquise au lycée lui permet d'entrer à l'université. Avec cette connaissance, il peut entrer dans la société, c'est-à-dire dans la vie. Vous devez réfléchir à cela. La jeune fille qui veut se marier, devenir mère, doit terminer douze facultés. Depuis qu'il est venu sur la Terre, l'homme a terminé quatre cent cinquante facultés.

Chaque faculté représente une période de plusieurs millions d'années. L'homme d'aujourd'hui abandonne la connaissance propre aux animaux; il s'ennoblit peu à peu et entre dans l'université

qui sépare les hommes des anges. Tout ce qu'il a acquis jusqu'à présent est utile, en tant qu'élément de l'enseignement nouveau. Ces éléments apparaîtront sous une nouvelle forme.

Lorsque vous entendez quelle quantité de travail vous attend, vous dites que tout se mélange dans votre tête. Qui n'a pas éprouvé un tel sentiment de confusion quand il s'agit d'affronter des problèmes difficiles ? Malgré tout, chacun a manifesté le désir d'apprendre, de résoudre les problèmes les plus ardues. Si vous avez peur, n'allez pas parmi les serpents afin d'observer la manière dont ils vivent. Si vous voulez acquérir de la hardiesse, attrapez un serpent en état d'hibernation, caressez-le sur tout le corps à partir de la tête et dites-vous : « Je n'ai pas peur des serpents. » Si vous êtes brave, il vous faut savoir jusqu'à quel point vous l'êtes et ce que vous pouvez faire avec votre bravoure. Si vous aimez et parlez gentiment, il vous faut savoir ce que vous pouvez atteindre avec cet amour. La jeune fille se fait des illusions si elle croit pouvoir tromper le jeune homme par ses douces paroles. Les douces paroles ne sont pas toujours sincères. Elles peuvent cacher un mensonge, quelque chose de faux. Par contre, les yeux ne mentent jamais. Il suffit d'observer le regard du jeune homme, son attention, la manière dont son nez bouge pour se faire une idée de lui. S'il lève le nez, cela veut dire quelque chose; s'il le baisse, cela veut dire autre chose. Si quelqu'un serre les lèvres et les garde fermées la plupart du temps, cela a une signification; s'il les garde ouvertes le plus souvent, cela a un autre sens. Certains gardent les mains derrière le dos : on comprend que ce sont des gens ligotés. Il n'est pas bon non plus de garder les mains en avant. Les avoir dans les poches, ce n'est pas bien non plus. Si vous voyez quelqu'un marcher, perdu dans ses réflexions, un doigt sur le front sur le centre des mathématiques, vous saurez qu'il est en train de chercher la solution d'un problème difficile. Ensuite, s'il se gratte la nuque, c'est que cela ne va pas. J'arrête cet homme et je lui dis : « Lorsque tu passes ton doigt sur ton front, ne te gratte pas la nuque ensuite mais élève ton regard vers Dieu et prie-Le afin qu'il te donne plus de lumière et que tu résolves ton problème. Si tu te grattes derrière la nuque, il est possible que le maître te recale. »

Observez-vous, regardez comment vous vous apprêtez à prier et quels mouvements vous faites. Certains prient et se grattent de temps en temps en disant : « Grande est ma douleur. » Celui qui a une grande douleur n'a pas l'idée de se gratter. A partir du moment où vous vous grattez, votre douleur n'est pas si grande. La prière exige une pensée concentrée sur ce qu'elle fait. En priant, vous ne penserez qu'à Dieu. Tout le reste, vous le laisserez en dehors de vous. Il est dit dans les Ecritures : « Lorsque tu pries, entre dans ta chambre secrète. Et Dieu, qui voit dans ce qui est caché te récompensera au grand jour. » Lorsque vous résolvez des problèmes ardues, faites-le en secret afin que Dieu soit seul à le savoir. Seul Dieu comprend notre situation et peut nous aider. Les hommes n'y parviennent pas, aussi grand soit leur désir de nous aider.

Maintenant, je vous demande : désirez-vous acquérir l'amour ? Désirez-vous acquérir la connaissance ? Oui, nous le voulons. Pourquoi donc allez-vous les acquérir ? Tout d'abord, ayez bien présent à l'esprit la pensée que vous serez sincère avec vous-mêmes, honnête, que tout ce que vous promettez, vous le ferez. Si vous décidez d'aller en excursion au nom de Dieu, allez-y. Quel que puisse être le temps, pluvieux, chargé d'orages, ne vous arrêtez pas, allez-y. Vous allez vous mouiller, peu importe. Puisque vous avez promis, vous irez. La pluie est là pour vous mettre à l'épreuve. Si vous n'avez pas envie de vous mouiller, il ne fallait pas promettre. Il nous est arrivé une aventure de ce genre. Un jour, nous étions partis pour le mont Moussala; c'était un groupe de plus de trois cents personnes. A peine étions-nous arrivés au refuge que la pluie se mit à tomber; cela dura deux jours. Malgré la tempête et la pluie, nous décidâmes de monter au sommet. Quelques-uns de nos amis ne purent se décider à entreprendre la montée. Ils restèrent dans le refuge à nous attendre. Nous montions donc et la tempête nous accompagnait. Dès que nous atteignîmes le sommet, la pluie et le vent cessèrent, le soleil se mit à briller et nous pûmes

nous sécher. Ceux qui étaient restés en bas pensaient à nous, ils avaient peur que nous attrapions froid. Ceux qui étaient à Tcham Koriya s'inquiétaient également et se demandaient ce que nous devenions sous cette pluie diluvienne et incessante. Nous étions à la belle étoile, sans tentes, autour d'un feu difficile à entretenir à cause de l'humidité. Ils se disaient : « Que vont-ils devenir tous ? Ils vont mourir de froid. » L'essentiel est qu'aucun de nous n'attrapa froid. Il arrive qu'on reste à la maison tranquillement, en se protégeant de l'humidité et de la pluie, et qu'on souffre malgré tout de rhumatismes. Ainsi, la pluie apporte une bénédiction. Il faut s'entendre avec elle, savoir comment recevoir ce bienfait. Ce n'est pas un grand exploit que de monter à Moussala avec la pluie et la tempête. Ce n'est sans doute pas un grand exploit, mais il faut du courage pour le faire. La femme bulgare est courageuse.

Il y a de cela bien des années, nous sommes allés une nouvelle fois à la montagne, à Moussala, mais cette fois-là c'était par temps de neige : tout le chemin était recouvert par la neige et on avait du mal à marcher car il était facile de glisser. Lorsque nous commençâmes à nous élever, certains dirent que c'était trop glissant et qu'il était impossible d'avancer. « Eh bien, rentrons ! » Les sœurs, cependant, continuèrent à monter. Elles disaient : « Nous ne rentrerons pas, nous allons continuer. » Je leur conseillai d'être prudentes et de ne pas faire tomber des pierres car il y avait un risque qu'en roulant les pierres ne blessent quelqu'un. Les sœurs allèrent de l'avant et les frères les suivirent. Ils disaient qu'ils leur laissaient l'avantage. Quoi qu'il en soit, ce qui importe, c'est que les sœurs ne voulaient pas revenir sur leurs pas : elles prirent les premières le chemin qui menait au sommet élevé. C'est ainsi que doit être la nouvelle Eve. L'Eve des temps anciens était sur le sommet et elle est descendue dans la plaine. La nouvelle Eve l'élève de la plaine vers le sommet.

Je dis : dans le futur, la jeune femme qui se marie et attend un enfant ne doit laisser entrer aucune inquiétude ni dans son esprit ni dans son cœur. Son enfant sera à l'image des pensées et des sentiments qu'elle aura nourris. De nos jours, quel peut bien être le genre d'enfants venant au monde alors que toutes les nations se font la guerre ? Ils sont nerveux, inquiets. Pourquoi ? Parce que leurs parents subissent de grands chocs. Pour bien vivre, il est nécessaire d'être paisible, serein. Pour que naisse une pensée claire, nous devons avoir l'appui de l'amour. De belles pensées, de beaux sentiments, de belles actions ne peuvent pas naître sans amour. De belles pensées, de beaux sentiments, de belles actions ne peuvent pas naître sans sagesse et sans vérité.

Il est temps de conclure une alliance avec Dieu afin de ne pas renoncer à ce qu'il exige de nous. Dieu ne nous demande pas de nous faire moines. Fuir la vie, fuir les femmes, c'est cela se faire moine. Si vous fuyez les femmes, que cherchez-vous auprès de votre mère ? Que cherchez-vous auprès de votre sœur ? Vous êtes à l'origine du mariage entre votre mère et votre père et maintenant vous fuyez les femmes ? Il n'y a pas de raison de fuir la femme. L'homme représente la pensée et la femme la vie. Il n'y a pas de raison de fuir la vie, il faut l'accepter telle qu'elle est. Il n'y a pas de raison non plus pour fuir la pensée, il faut l'accepter telle qu'elle est. La vie est belle pour celui qui la comprend et qui sait comment agir. Il nous faut conclure une alliance avec Dieu au nom de l'amour. Sinon, nous ne verrons en Dieu qu'un être qui punit. C'est quelqu'un d'autre qui punit les hommes, pas Dieu. C'est quelqu'un d'autre qui les fait comparaître en jugement, ce n'est pas Dieu. Vous avez pris le champ de quelqu'un qui a un titre de propriété : c'est lui qui vous traduit en justice. Vous avez offensé quelqu'un : il vous traduit en justice. Dieu lui dit : « Pardonne-lui, ne le traduis pas en justice. — Je ne lui pardonnerai pas. Ça lui apprendra à ne pas offenser. » Le chapitre des offenses et des mensonges est sans fin. En ce qui concerne les promesses, les Bulgares en ont fait beaucoup. Si les promesses valaient de l'or, toute la Bulgarie serait recouverte d'or.

Maintenant, le problème suivant se pose : quelle part de responsabilité l'homme porte-t-il ? Il en porte une part, c'est pourquoi on lui demande : Pourquoi ne corriges-tu pas tes erreurs ? S'il te faut dire une parole, pourquoi ne serait-elle pas douce ? Si tu dois regarder un homme, pourquoi ton regard n'exprimerait-il pas la bienveillance ? Si tu formules un souhait à son égard, souhaite-lui tout le bien possible. Un jeune couple se marie : souhaite-lui une vie heureuse. Tu ne leur souhaites rien de bon, au contraire, et tu leur dis : « Seuls les imbéciles se marient. » Il ne faut pas parler ainsi. Réjouissez-vous de tout et pour tous.

Vos cheveux ont blanchi : réjouissez-vous. Vos cheveux sont devenus plus noirs; réjouissez-vous. « J'ai déjà les cheveux blancs. - Tu es au repos. - J'ai encore les cheveux noirs. — Tu vas travailler. » Pour ce qui est du travail, ne cherchez pas quelqu'un qui a déjà les cheveux blancs. L'homme dont les cheveux sont blancs se reposera, celui qui a les cheveux noirs travaillera. C'est seulement ainsi que la vie a un sens. Celui qui a les cheveux blancs dit : « Ma vie se termine. » Votre vie n'est pas finie. Vos cheveux blancs vont bientôt devenir noirs et vous recommencerez à travailler. Tant que l'homme travaille, ses cheveux restent noirs; dès qu'il cesse de travailler, ses cheveux blanchissent. A ce moment-là, il ne lui reste rien d'autre à faire que de se reposer. Les gens qui ont les cheveux noirs ont bien travaillé. Ceux qui ont les cheveux blancs se sont bien reposés.

Beaucoup disent : « Nous voulons être aimés. » Les gens sont vraiment étonnants ! Ils veulent être aimés mais ils ne reconnaissent pas qu'ils le sont. Le fait qu'ils vivent prouve qu'ils sont aimés. L'amour engendre la vie. Vous ne pouvez pas vivre si l'on ne vous aime pas. Si personne ne vous aime, c'est que vous êtes dans le péché, or le péché conduit à la mort. Je n'aime pas les gens qui meurent. Un homme peut partir pour l'autre monde, c'est-à-dire qu'il peut volontairement quitter son corps. Cependant ce n'est pas cela, la mort. Si l'on me dit que quelqu'un est mort, je réponds : « Je lui souhaite un bon voyage ! » Il ne peut y avoir d'amour entre les gens qui meurent.

L'amour est une loi d'entraide. Lorsque vous voyez que quelqu'un est dans une situation difficile, aidez-le. La mère aide ses enfants. Les enfants aident leur mère. Le maître aide son serviteur, le serviteur aide son maître. Les forts aident les faibles. Ce sont là des manifestations de l'amour divin. Aujourd'hui les hommes se battent par amour pour leur patrie : c'est là un amour tout différent. Chacun veut gagner. En fait, qui va gagner ? Seul peut gagner celui qui a éprouvé la situation de père, mère, frère et sœur. Un frère qui n'aime pas sa sœur et une sœur qui n'aime pas son frère ne comprennent pas la vie. Un homme qui n'aime pas sa femme et une femme qui n'aime pas son mari ne comprennent pas la vie. Une femme qui n'a pas mis d'enfant au monde n'a rien compris à la vie. Chaque homme doit être un porte-parole divin. Vous voulez aller chez un avocat mais vous ne savez pas lequel consulter. Vous trouverez un médiateur qui vous introduira. Le médiateur ne peut pas être avocat. C'est seulement un intermédiaire qui vous mènera auprès de l'avocat. La femme aussi, lorsqu'elle met au monde, a besoin d'aide. Il viendra une sage-femme pour l'aider. Il est dit dans l'Ecriture : « La femme enfante dans la douleur, mais une fois qu'elle a enfanté elle oublie sa douleur et se réjouit d'avoir mis au monde un être humain. » Grande est la joie de la mère car tout le Ciel participe à la naissance, tous les anges, tous les hommes et même Dieu. Tous prennent part également au mariage. Ne croyez pas que personne n'est au courant de votre mariage. Tout ce que fait l'homme se sait d'abord en haut, ensuite sur la Terre. C'est pour cela qu'il est dit qu'il n'y a rien de caché dans le monde.

Certains disent qu'ils ont vieilli, que personne ne s'intéresse à eux. Seul celui qui ne veut pas s'acquitter de ses dettes vieillit. Celui qui est toujours prêt à payer ses dettes, celui-là rajeunit perpétuellement. Celui qui corrige ses erreurs rajeunit, celui qui ne les corrige pas vieillit. Vous ne serez pas immortel, mais vous prolongerez votre vie d'au moins dix ou quinze ans. Ne

commettez pas de faux pas mais redressez vos mauvaises pensées, vos mauvais sentiments et vos mauvaises actions. Aussi peu que vous ayez redressé votre vie, vous en serez béni. Il est écrit dans l'Ancien Testament : « Si le pécheur renonce à la voie qu'il avait suivie et redresse sa vie, ses péchés seront oubliés. Et si le juste se détourne de la voie qu'il a menée et se met à pécher, sa droiture ne sera pas mentionnée. » Par conséquent, il ne faut pas compter sur votre passé, quel qu'il ait été : juste ou mauvais; ce qui compte, c'est la manière dont vous vivez à présent. Celui qui abandonne une vie faite de péché et se met à servir Dieu sera apprécié sur le bien qu'il a fait; celui qui abandonne une vie faite de bien et se met à pécher fait fausse route. Ne dénaturez pas l'amour. Si vous l'atteignez, vous devez tous avoir une seule et même opinion.

Les hommes ont besoin de foi et non de superstition. Un malade vient me voir et il veut que je le guérissse. Je lui dis que je suis occupé par un travail de création. Mais il veut absolument que je le reçoive. Il pense que si je lui impose les mains sur la tête, il guérira instantanément. C'est possible, mais pour le moment je suis occupé. Même si je lui impose les mains, je ne pourrai pas l'aider. Je lui dis de venir me voir dans un mois et de rentrer chez lui; dans un mois, il sera guéri. « Comment cela va-t-il se faire ? — Ça ne te regarde pas. Le soir, pendant que tu dormiras, je viendrai te visiter et je te guérirai. - Comment ça, tu me visiteras ? — Ça ne te regarde pas. Moi je sors le soir; j'irai chez toi quand tu dormiras et je t'aiderai. Tu ne me verras pas mais le matin tu seras en bonne santé. »

Vous me direz que cela vous attire. L'eau ne tente personne. Si vous ne savez pas nager, n'entrez pas dedans. Si vous voulez entrer dans l'eau, n'allez que dans les endroits peu profonds, lavez vos pieds sans entrer dans l'eau. Si vous savez nager, vous pouvez aller même dans les endroits les plus profonds. L'eau n'est dangereuse que pour ceux qui ne savent pas nager. Vous dites : « Il faut faire le bien ! » Certes, c'est vrai, il faut faire le bien, mais il faut aussi savoir comment faire le bien. Un homme éprouve une soif indicible, il descend dans un puits mais il s'avère qu'il n'y a pas d'eau au fond. Maintenant, sa situation empire : la soif le torture et il ne peut plus ressortir du puits. Vous voulez l'aider mais vous ne savez pas comment. Si vous lui jetez un seau d'eau, cela n'étan-chera pas sa soif et ça ne le fera pas sortir. L'eau se répandra et il ne lui restera rien. Et si vous lui versez un tonneau d'eau, vous pouvez le noyer. Comment l'aider ?

On exige des hommes un raisonnement sensé. Vous direz que personne ne vous aime. Vous ne dites pas la vérité. Votre grand-mère et votre grand-père vous ont aimé; votre mère et votre père vous ont aimé. Combien de fruits, combien de poulets avez-vous mangé ! S'ils ne vous avaient pas aimé, vous n'auriez pas pu manger tout cela. L'eau, l'air, la lumière entrent en vous : il vous aiment. L'homme souffre d'un excès d'amour et non d'un manque d'amour. Nul n'a le droit de se plaindre qu'on ne l'aime pas. Tous les hommes sont aimés; ils se font des illusions lorsqu'ils prennent ce qui est doré pour de l'or pur. Ne comptez pas sur ce qui est doré. Si quelqu'un dit qu'il ne veut pas prier, il tient dans ses mains un objet doré. « Moi, je ne crois pas en Dieu », dit quelqu'un. C'est un objet doré. Vous n'avez pas encore essayé de savoir si vous croyez ou si vous ne croyez pas. « Je dois me manifester », dites-vous. Manifestez d'abord votre amour à l'égard d'un arbre. Plantez un pépin de pomme, entourez-le de soins pour qu'il pousse, fleurisse, donne des fruits et, à ce moment-là, vous pourrez dire si vous êtes capable d'amour et de quelle sorte d'amour. Choisissez une source dans la montagne et, chaque mois, nettoyez-la, afin de voir si le volume d'eau augmente ou pas. Cela vous permettra de comprendre quelle est la quantité d'amour que vous possédez. Si vous vivez dans le bien, le volume d'eau augmentera; si vous ne vivez pas dans le bien, l'eau va tarir. L'homme dispose de moyens variés lui permettant de savoir combien il est bon et de quel amour il est capable. Il vous suffit d'appuyer plusieurs fois votre dos contre un arbre pour voir si vous êtes bon ou mauvais. Si les feuilles de l'arbre se dessèchent

peu à peu, c'est que vous n'êtes pas bon; si elles deviennent vertes et fraîches, c'est que vous êtes bon.

Je dis : La nature extérieure est en relation avec la vie de l'homme. Elle est un écho de nos pensées, de nos sentiments et de nos désirs, de nos actions. Sans en avoir conscience, l'homme lui-même s'oppose à l'amour de Dieu, ce qui empêche les bienfaits que Dieu lui a attribués de parvenir jusqu'à lui. On vous accorde des bienfaits mais votre estomac est dérangé, vous ne pouvez pas les recevoir. Il faut d'abord que vous preniez un médicament amer pour régler les défaillances de votre estomac. Cependant, les médicaments amers ne guérissent pas. Le remède le plus efficace est la lumière. Le remède le plus efficace est l'air : c'est le souffle de Dieu. Le remède le plus efficace est le pain : c'est la Parole divine. Les plantes aussi se servent de ces remèdes. Les vertus médicinales des plantes résident dans la lumière, l'air, l'eau et la nourriture qu'elles absorbent. Si les médecins de demain adoptent mes méthodes pour guérir les malades, ils obtiendront de bons résultats. Un médecin sera le médiateur de la lumière, un second de l'air, un troisième de l'eau et un quatrième de la nourriture. Si l'homme n'est pas aussi sucré que les fruits, aussi doux que l'eau, aussi mobile que l'air et la lumière, il ne peut rien acquérir. Dieu est entré dans le pain, dans les fruits, dans l'eau, dans l'air et dans la lumière : il s'est sacrifié. Celui qui aime Dieu Le reçoit comme une partie de lui-même. C'est ainsi que l'homme guérit. C'est pourquoi je vous dis : mangez avec amour, buvez avec amour, respirez avec amour, recevez la lumière avec amour.

Ce que je vous dis ressemble aux mathématiques. Ce sont des problèmes que résolvent les mathématiciens. En géométrie, on parle de perpendiculaires. Qu'est-ce qu'une perpendiculaire ? Une relation entretenue entre l'âme humaine et Dieu. Celui qui possède une perpendiculaire, c'est-à-dire qui est en relation avec Dieu, celui-là est du bon côté. Celui qui n'en a pas est du mauvais côté. A quoi peut-on identifier une ligne courbe ? A un homme qui fait un bon parcours. Il ne se heurte à personne. Si vous suivez seulement une ligne droite, vous vous heurterez toujours à quelqu'un. La ligne droite est insécable, cela signifie que nul ne peut couper le lien entre les forces du monde mental. Celui qui essaye de rompre ce lien se détruira lui-même. C'est là qu'est justement la cause de la chute des anges qui avaient tenté de rompre ce lien.

A l'heure actuelle, les savants essaient d'obtenir la désintégration de l'atome. C'est possible. Cependant, tant qu'ils n'ont pas réussi à le faire, on a peine à le croire. L'homme ne croit que ce qu'il a expérimenté lui-même. Les êtres spirituels parlent de la radio intérieure de l'homme, de sa relation avec Dieu. S'il sait comment régler sa radio, il communiquera avec le monde invisible. S'il ne sait pas la régler, il voudra la radio de quelqu'un d'autre. De l'autre monde on lui dit : « Répare ta radio et utilise-la. »

Un grand nombre parmi les hommes d'aujourd'hui meurent du fait de l'abondance des biens qu'ils reçoivent, tout comme les abeilles lorsqu'elles tombent dans leur propre miel. Elles deviennent les victimes de leur gourmandise. Elles ne viennent pas se poser sur le bord du pot de miel pour ensuite en prendre mais elles entrent directement là où le miel est en abondance. Beaucoup de gens, semblables en cela aux abeilles, vont vers les biens les plus importants, et meurent pour rien.

N'entre pas au milieu de la source, là où se trouve le bien le plus important. Arrête-toi au bord de la source et puise de l'eau avec un verre. Prends le bien le moins important et sois reconnaissant. N'entre pas au fond. Ne désire pas tous les biens à la fois. L'eau n'est pas que pour toi.

Vous voulez être beau, intelligent, fort, en bonne santé. Vous voulez avoir une maison, une voiture ou un avion. Vous désirez beaucoup de choses au même moment. Dieu a donné l'avion tout d'abord aux mouches, aux oiseaux et ensuite seulement à l'homme. Ce sont d'abord les

poissons qui ont nagé dans l'eau et ensuite les hommes, jusqu'à ce qu'ils créent les bateaux et les cargos. Etudiez les papillons, les oiseaux, les animaux afin de voir quel est leur environnement. De ce point de vue, il faut imiter les papillons. Le papillon se pose sur ta tête, sur une épaule, sur l'autre, sur ton dos, et il te dit sans cesse : « Que Dieu te bénisse ! » Qui peut ne pas aimer le papillon qui bénit ? Aussi, lorsqu'un papillon se pose sur vous, ne le chassez pas : il porte bonheur.

Travaillez sur vous-même afin de vous éduquer. Ecoutez bien tout ce qui vous entoure. Vous passez devant un arbre, une brise paisible agite les feuilles et vous entendez une musique légère : c'est l'arbre qui vous dit : « La bénédiction de Dieu est avec vous. » Un autre jour, vous passez devant un arbre fruitier. Vous avez faim, vous n'avez pas de pain. A ce moment-là, un fruit tombe de l'arbre. Vous le regardez : c'est un beau fruit, un fruit sain; vous le mangez et vous remerciez.

Mettez l'espoir dans votre âme, la foi dans votre esprit et l'amour dans votre cœur, et vous verrez la beauté et la lumière de la vie. Cela veut dire que tout le Ciel vous parlera. Cela veut dire se trouver en communication avec le monde invisible, remettre en marche votre radio. Même si vous ne vous trouvez pas au Ciel, il est bon que vous receviez la symphonie des habitants du Ciel.

Souvenez-vous : Dans la vie, il ne reste que ce qui se manifeste au nom de l'amour, de la sagesse, de la vérité, au nom du Grand Esprit de Dieu.

(3e causerie, dimanche 24 octobre 1943, 10 heures, à Sofia-Izgreva.)

1 Lire aussi le chapitre « La racine, le tronc et la greffe », page 181 de l'ouvrage intitulé *L'enseignement du Maître Deunov*.

Ce Qui Est Precieux

(D'entrée on a lu l'Apocalypse, chapitre 3.)

Dans la nature, toute chose est précieuse par son contenu. L'homme aussi est précieux pour la même raison : du fait même du contenu qui lui a été donné. Aussi précieux soit le contenu des choses, si vous ne montrez aucune attention à son sujet, ce contenu peut disparaître. Par exemple l'essence de rosé est précieuse, mais si on ne la conserve pas dans un flacon bien fermé elle s'évapore facilement. Il y a deux ans, je suis allé à Kazanlak et on m'offrit quelques flacons d'essence de rosé. Une fois rentré, je les ai accrochés au mur. Ils étaient bouchés. Au bout d'un certain temps, je jetai un coup d'œil aux flacons pour voir ce qu'il en était de l'essence de rosé : il m'apparut que les flacons étaient vides. Le cadeau s'était volatilisé. Toute chose précieuse doit être conservée avec précaution.

Beaucoup de gens parlent d'amour mais ils ne savent pas comment le garder : ils ne savent pas comment le mettre en pratique. La chose la plus incomprise est l'amour. De quoi est fait l'amour incompris ? De pommes de terre, de poireaux, d'oignons. Ainsi, il y a différentes sortes d'amour provenant de diverses sources. Il existe un amour solide; il existe un amour fragile, passager. Certains disent qu'ils ont frappé ou peiné quelqu'un par amour. Faire de la peine à quelqu'un, ce n'est pas de l'amour. Il est facile de parler mais il est difficile de mettre en pratique ce que l'on dit. On ne peut pas mettre en pratique tout ce que l'on dit. Penser que l'on peut tout faire, c'est vivre avec des idées préconçues et c'est se montrer sous un jour plus flatteur que ce qu'on est réellement. Même l'homme modeste désire se montrer sous un jour plus flatteur que ce qu'il est en réalité, mais aussitôt seul il se rend compte qu'il n'en est pas ainsi.

Un jour, j'étais en promenade dans un village de la région de Varna. En chemin je vis un petit chien qui portait un os dans sa gueule. Il trotta fièrement, plein de confiance en lui-même, la queue dressée. Mais voilà qu'apparaît un gros chien qui accourt vers le petit, grogne contre lui et lui demande : « Qui t'a donné le droit de porter cet os ? » Le petit chien eut peur, il laissa l'os et tenta de se sauver, mais le gros chien ne se tint pas pour satisfait. Il sauta sur le petit chien et le serra au point de l'étouffer. Le petit chien se défendit, il poussa des aboiements aigus et le supplia de le lâcher. J'observai quelle allait être la suite de cette rencontre. Le gros chien taquinait plutôt le petit chien, il s'amusait pour l'amener à la réalité. A la fin, il prit l'os et continua son chemin. Se voyant libre, le petit chien se mit à courir et rejoignit un peu plus loin un autre chien, plus petit que lui. Il se jeta sur lui, le renversa sur le dos et commença à l'étouffer. Il voulait ainsi lui signifier : « Je vais t'apprendre, moi, ce qu'est une bonne éducation comme j'ai été moi-même éduqué. »

Que voyons-nous actuellement dans la vie ? Chacun se conduit à l'égard du plus faible exactement comme les plus forts se sont conduits envers lui. Le plus fort demande au faible, lorsqu'il le rencontre : « Qui te donne le droit d'agir ainsi ? » Si un plus fort se trouve sur son chemin, lui aussi demande la même chose. Et le plus faible, à son tour, agit comme le plus fort lorsqu'il rencontre un plus faible que lui.

Quand j'observe mes contemporains, je me demande quel sera le pourcentage de ceux qui seront acceptés au Ciel. Si l'un d'eux entre au Ciel, je doute qu'il y passe même une semaine. Très vite, il sera pris de nostalgie et se dira : « Ce monde n'est pas fait pour moi. » Chacun apprécie le monde qui est en accord avec les exigences de son esprit, de son cœur et de son âme. Tout le monde ne comprend pas la vie de la même manière. Il y a une grande différence entre les conceptions des hommes. C'est de manière différente que les diverses régions de la Terre sont éclairées et réchauffées par le soleil. L'équateur est le plus ensoleillé, les pôles le sont moins.

On dit d'une personne qu'elle est bizarre. Pourquoi l'est-elle ? Parce qu'elle ne comprend pas la vie. Celui qui comprend la vie à la fois du point de vue de l'équateur et du pôle passe pour un homme moderne. Même parmi les écrivains on en trouve. A l'équateur, la vie se caractérise par une forte chaleur; au pôle par un froid intense. A cause du grand froid qui y règne, les pôles ne sont pas habités. Ce sont seulement des réserves d'énergie. De même que sur la Terre il y a deux pôles, de même il y a deux pôles en l'homme qui sont des réserves d'énergie; ils ne renferment pas de vie. Aux pôles, le jour et la nuit durent six mois chacun. Il y a là-bas de violentes tempêtes. A certains endroits, la glace atteint des épaisseurs de cinq à six mètres. Vous me direz que, dans ces conditions, il ne peut s'y développer aucune culture.

Sur la Terre, de façon générale, il ne peut exister aucune culture qui réponde à nos exigences. On peut le constater en voyant les importantes contradictions que connaissent les hommes. Certains se plaignent d'oublier facilement. Il est tout naturel qu'ils perdent la mémoire car ils n'ont pas développé suffisamment en eux le sens de l'ordre et de l'organisation. Us ne rangent pas les choses à leur place et les embrouillent. Observez ce que fait le typographe. Chaque lettre, chaque signe est rangé à sa place. Dès qu'il a utilisé une lettre, il la remet immédiatement à sa place. S'il ne range pas les lettres à leur place, il ne peut rien faire. Vous savez comment sont disposées les touches du piano. Chaque touche correspond à un certain ton. Celui qui sait jouer du piano frappe avec exactitude une certaine note. Si l'on ne sait pas jouer, on frappe au petit bonheur et on obtient une grande disharmonie. Ce genre de dissonance existe aussi dans les maisons. Vous entrez dans une maison et dès la porte vous constatez un grand désordre : la table, les chaises ne sont pas à leur place; la plupart des vêtements sont jetés sur les lits tandis que d'autres sont suspendus les uns sur les autres sans aucun ordre. Dans ces conditions, est-il possible de trouver ce qu'on cherche ? Dans ces conditions, est-il possible de se rappeler où on a mis quelque chose ?

Un de mes amis m'a raconté comment il chercha un jour sa pipe. Après avoir fumé, il l'avait laissée quelque part et ne se rappelait plus à quel endroit. Il demanda à sa femme et à sa fille si elles ne l'avaient pas vue. Tout le monde se mit à chercher mais personne ne put mettre la main dessus. Un peu plus tard, alors qu'il se touchait l'oreille, il y a trouvé sa pipe calée derrière l'oreille. Il l'avait lui-même mise là et il l'avait oubliée.

Ce que je vous dis n'est pas plus destiné à vous distraire qu'à vous décourager. Je ne veux pas non plus vous consoler. C'est un fait que votre pensée manque de concentration. Dans la vie, il faut pouvoir se concentrer. Que vous viviez dans ce monde ou dans l'autre, on exige de vous la même chose. Où est l'autre monde ? Si je vous dis où il est et si je vous dis que je vis aussi bien dans l'un que dans l'autre, vous ne me croirez pas. Si je vous dis que je viens du Soleil et que je vis là-bas, me croirez-vous ? Un jour, je faisais le voyage en train de Sofia à Varna. Dans le compartiment, il y avait quelques Bulgares connus qui discutaient entre eux de questions politiques. A un moment donné, l'un d'eux se tourna vers moi et me demanda d'où j'étais. Je lui dis que j'étais du Soleil. « Est-ce possible ? - Oui; vous aussi vous êtes du Soleil mais vous l'avez oublié, seulement moi je le sais. » A quoi reconnaît-on que quelqu'un est du Soleil ? A sa vie qui est juste.

Les hommes qui sont du Soleil mènent une vie juste. Celui qui n'est pas du Soleil ne mène pas une vie juste. La Terre a fait partie du Soleil, plus tard elle s'en est détachée. Je vous dis : tous les hommes sont du soleil mais ils l'ont oublié. Chacun doit se demander où il a vécu avant que la Terre ne se sépare du Soleil. Vous me direz que cela cause une contradiction dans l'esprit humain. Selon moi, une contradiction naît lorsque l'esprit humain est préoccupé en même temps par deux idées différentes. Tant qu'une seule idée le préoccupe, il ne peut pas tomber dans la contradiction. Celui qui ne s'intéresse qu'à sa propre vie ne s'intéresse pas à la vie de la société. Il ressemble à la fourmi qui ne s'intéresse pas à ce qui lui est extérieur. Elle ne soupçonne pas qu'il y a la guerre en Europe. Le problème est différent si l'homme entretient dans son esprit l'idée de la vie divine. Cette idée est large. Elle embrasse toutes les formes de vie : individuelle, familiale, sociale et universelle. Quelle idée un homme contemporain se fait-il de Dieu, de la nature, de l'ordre et de l'organisation dans la vie ? Il considère tout cela comme le ferait un enfant. Ce n'est pas répréhensible mais il manque un élément dans sa compréhension. C'est comme si on dessinait une caricature en pensant qu'elle représente fidèlement l'homme. Pourquoi représenter l'homme au moyen d'une caricature ? De toute façon, ses traits sont déjà altérés. De nos jours, vous rencontrez peu de gens ayant gardé l'apparence qui leur a été donnée au commencement. Il est dit de l'homme qu'il a été fait à l'image et la ressemblance de Dieu, mais maintenant cette image s'est perdue. Beaucoup de peintres l'ont représentée, chacun y a ajouté quelque chose de personnel et c'est ce qui explique qu'elle soit caricaturale. Si un homme est né de parents irascibles et qu'il évolue dans ce genre de milieu, son nez devient long et sec. Pour modifier son nez, il a besoin d'eau. L'air que respirent les gens irascibles contient plus de dioxyde de carbone qu'il ne faut. Ainsi, l'homme irascible souffre d'un manque d'eau et d'un excès de dioxyde de carbone. L'organisme humain a besoin d'une certaine quantité d'eau. Si cette quantité ne lui est pas fournie, il souffre de sécheresse. L'eau est indispensable à l'organisme humain mais pas le dioxyde de carbone. Les plantes, en revanche, ne peuvent s'en passer. Pour elles, il est un facteur nécessaire.

Quelles conditions sont nécessaires à l'homme ? La lumière, l'air, l'eau et la nourriture. Toute chose se développe en présence de conditions spécifiques. Ainsi le chiffre un, en tant que quantité vivante dans la vie organique, a besoin de certaines conditions. Le zéro, par exemple, est une condition de son développement. Si l'on met un zéro à la droite du un, il devient dix fois plus important et il devient cent fois plus important si l'on en met deux. Quand le chiffre un

devient dix fois plus important, cela veut dire qu'il subit dix changements intérieurs, ou encore qu'il fait le tour du cercle dix fois. Sous le terme de " un ", j'ai en vue l'existence d'un Dieu unique dans la Création, et il forme un tout uni; il est indivisible. Dieu ne connaît pas de dédoublement. Le chiffre deux sous-entend un reflet de la nature entière, de toute la Création. Ensemble, le un et le deux donnent le trois, première phase dans la manifestation de la Création, et cela justement dans la maison où le un est le père, le deux la mère et le trois l'enfant. On dit de Dieu qu'il a trois visages, ce qui veut dire qu'il se manifeste en tant que père, mère et fils. L'homme aussi doit avoir un sentiment filial à l'égard de son père. En tant que père, Dieu doit se manifester d'une certaine manière, en tant que mère, il doit se manifester d'une autre manière et en tant que fils d'une autre manière encore. Le Christ dit : « Mon père et moi ne faisons qu'un. » Cela veut dire que le père et le fils ne font qu'un. En même temps le Christ dit : « Mon père est plus grand que moi. » Les hommes parlent de Dieu et ils lui attribuent toute chose. Cela signifie qu'ils ne Le connaissent pas. Le concept de Dieu ne doit pas être dénaturé. L'homme n'a pas le droit de dénaturer l'image de Dieu. Certaines choses ont été créées par Dieu, mais tout n'est pas l'œuvre de Dieu. Les ombres, par exemple, ne sont pas l'œuvre de Dieu. Dans le monde divin, il n'y a pas d'ombre possible. C'est le monde de la lumière éternelle. La lumière sans ombre, est-ce possible ? Dans le monde divin, la lumière la plus faible passe pour l'ombre de la plus éclatante lumière. Dans le monde physique l'obscurité est l'ombre de la lumière, tandis que dans le monde divin c'est la lumière la plus faible qui est l'ombre de la lumière éclatante.

Si l'on considère la lumière et l'obscurité comme des pôles, nous en venons tout naturellement au bien et au mal en tant que pôles, eux aussi. Le bien est le pôle de la lumière, le mal est le pôle de l'obscurité. La lumière et le bien stimulent l'activité en l'homme, tandis que l'obscurité et le mal rendent l'homme passif. Il recherche les moyens de ne rien faire. On dit que les gens mauvais sont travailleurs mais c'est une illusion. Seuls les bons travaillent. Les mauvais se caractérisent par l'inertie. Ils ne peuvent pas travailler. Celui qui exploite le travail des autres est mauvais. L'homme bon est lumière : il travaille avec cœur et amour. Si le mauvais commence un travail, il considère tout de manière superficielle, il ne se dit pas qu'il doit tout achever. S'il est question de salaire, il est le premier à venir le toucher; il n'a qu'une idée en tête : comment se faire payer davantage.

Certains demandent pourquoi il faut prier et ils disent : « Puisqu'il y a des hommes bons, ils travailleront pour nous et nous allons profiter de leur travail. Puisqu'il y a des gens pieux, ils vont prier et, lorsqu'ils iront au Ciel, nous, nous nous accrocherons à leurs jambes. » C'est bien, mais lorsque le juste va au Ciel ses jambes se raccourcissent au point qu'il n'en a plus. A quelles jambes, dans ce cas, allez-vous vous accrocher ? Les jambes physiques de l'homme restent sur terre, vous n'aurez plus rien pour vous accrocher. Vos mains aussi resteront ici. Alors, avec quoi allez-vous vous accrocher ? Il ne faut pas dire de telles choses. Le bon élève résout tout seul ses problèmes. Doit-il s'ensuivre que l'élève plus faible doit tout copier sur l'autre ? Aussi doué soit-il dans l'art de copier, le maître le surveille attentivement et il le surprendra. Certaines choses doivent être connues par l'élève lui-même; il ne doit pas attendre qu'elles lui tombent du Ciel. Le maître est une condition nécessaire à l'apprentissage de l'élève, mais ce dernier doit apprendre, développer ses dons. Celui qui fixe son attention sur ce qui a été mis en lui se développe correctement et sans problèmes. C'est pourquoi il est dit que l'homme ne doit pas se trahir lui-même.

Comment les capacités et les dons se manifestent-ils ? A travers l'intellect, le cœur et l'âme. Si vous ne connaissez pas votre intellect, votre cœur et votre âme, comment connaîtrez-vous la vie ? La vie est un résultat. Dans ce résultat, nous avons deux situations : la joie et la tristesse. Pourquoi les souffrances existent-elles ? Elles sont le dos de l'homme. L'homme peut-il avoir un

visage sans avoir de dos ? A partir du moment où vous avez un visage, vous avez aussi un dos. Et inversement, à partir du moment où vous avez un dos, vous aurez aussi un visage. Si vous n'aviez pas de dos, vous auriez un second visage. Et ça, c'est un homme à deux faces, c'est-à-dire un hypocrite. D'un homme qui a deux visages, on dit qu'il mène un double jeu, c'est-à-dire qu'il est dénaturé. Le dos aussi représente le visage dénaturé de l'homme.

Lorsque quelqu'un vous tourne le dos, vous dites qu'il n'est pas du même monde que vous. A partir du moment où il vous présente son visage, il est du même monde que vous. Lorsque les hommes se tournent le dos, c'est qu'ils sont fâchés les uns contre les autres. Lorsque quelqu'un vous tourne le dos, vous vous vexez. Pourquoi vous vexez-vous ? C'est parce qu'il veut vous faire comprendre qu'il n'est pas du même monde que vous. Cet homme aime la vérité, il vous dit qu'il n'est pas du même monde que vous. Si vous aimez la vérité, vous aussi vous aurez les mêmes justificatifs que lui.

Un Bulgare était parti à l'étranger avec un passeport. Quand on lui demanda de quelle nationalité il était, il sortit son passeport et le montra. C'est ainsi qu'il fit valoir sa nationalité. Si vous n'avez pas de passeport bulgare, vous n'êtes pas bulgare. La nature elle aussi vous demande si vous êtes bulgare ou non. Si vous avez un passeport, vous êtes bulgare; si vous n'en avez pas, vous n'êtes pas bulgare. Un passeport est exigé de tout le monde afin que chacun puisse prouver sa nationalité. En réalité, il n'y a pas de différence entre les gens de diverses nationalités. Pourquoi ? Tous respirent, boivent de l'eau, se nourrissent de la même manière. La différence entre le Juif et le Bulgare réside dans la manière dont ils écrivent : l'hébreu s'écrit de droite à gauche et le bulgare de gauche à droite. Le chinois s'écrit de haut en bas. Si vous examinez le crâne du Français et du Grec, vous verrez qu'ils se ressemblent beaucoup. De même, le crâne du Juif et celui du Slave se ressemblent. Aussi bien chez l'un que chez l'autre le sentiment religieux est fortement développé. La différence qui existe entre eux tient à la compassion. Chez le Slave, la compassion est bien développée.

Dans un article écrit en anglais, on trouve un exemple intéressant de la vie en Russie au temps des tsars. L'article est intitulé « L'avenir appartient aux slaves ». On avait accusé une pauvre veuve, mère de trois jeunes enfants d'avoir mis le feu à la maison d'un grand propriétaire terrien. Elle fut condamnée à quinze ans de prison qu'elle devait purger en Sibérie. Un jeune homme, un vagabond sans père ni mère, entendit parler de cette histoire et il se dit : « Je suis un orphelin sur cette Terre, personne n'a besoin de moi, je ne suis utile à personne; je suis méprisé et rejeté de tous. Je vais me sacrifier pour cette pauvre veuve. A qui va-t-elle pouvoir confier ses enfants ? » Il alla au tribunal et dit : « Celui qui a mis le feu à la maison, c'est moi et non pas la veuve. » Ayant entendu cet aveu, les juges durent modifier la sentence et ils envoyèrent le jeune homme en Sibérie au lieu de la pauvre veuve. Au bout de dix années, on découvrit qui était le vrai coupable. On ordonna donc la libération du jeune homme mais il apparut qu'il ne faisait déjà plus partie des vivants.

En lisant cet exemple, vous vous demanderez qui était ce jeune homme. Ce n'était ni un évangéliste ni un adepte du Nouvel Enseignement. Qu'était-il dans ce cas ? Un homme né avec le sens du sacrifice et de l'altruisme. Ce sens, chaque homme le porte en soi, mais il doit être prêt à le manifester. S'il faut que l'homme soit dès maintenant un évangéliste ou un adepte du Nouvel Enseignement, c'est perdu d'avance. Si vous êtes né avec le sens du nouveau, de l'altruisme, vous êtes l'homme qu'il faut. Nul n'a le droit de nier ce qui a été mis en lui. Il n'est pas de plus grand crime pour l'homme que de nier ce que Dieu a mis en lui. Certains veulent qu'on les paye en retour pour tout ce qu'ils font. Si on vous paye tout en retour quand vous êtes encore sur la Terre, dans l'autre monde vous serez le plus pauvre parmi les pauvres.

Son heure étant venue, un milliardaire américain mourut. Etant donné qu'il avait occupé la première place sur la Terre, il alla directement chez saint Pierre pour qu'on lui ouvre la porte du Paradis.

— Attends un peu, lui dit-on; avant d'entrer, il faut que soit examinée la vie que tu as menée afin de voir quels bienfaits tu as accomplis.

— J'ai fait construire une grande église.

— Est-ce qu'on t'a manifesté de la reconnaissance ?

— Je pense bien; tous les journaux ont parlé de moi.

— Donc, tu a été payé pour cette bonne action. As-tu fait une autre bonne action ?

— Avec ma fortune, j'ai fait construire une université.

— Comment t'a-t-on remercié ?

— On a encore parlé de moi dans les journaux et, de plus, on m'a nommé membre d'honneur de l'université.

— Pour cela aussi tu as reçu ton salaire. Essaie donc de te souvenir d'une bonne action que tu aurais faite sans avoir été payé en retour.

Le milliardaire fit un effort pour se concentrer et il se mit à réfléchir. Il se souvint enfin qu'un jour, juste au moment où il allait entrer dans l'immeuble où était son bureau, il avait été abordé par une pauvre veuve qui avait sollicité son aide. Comme il était très pressé et qu'il n'avait pas le temps de s'arrêter, il lui avait lancé un dollar. La pauvre femme avait pris le dollar et il s'était ainsi libéré.

- Voilà une bonne action qui nécessite que nous nous adressions à Dieu afin qu'il résolve le problème.

Il allèrent voir Dieu et lui exposèrent le cas; Dieu dit : « Donnez deux dollars à ce milliardaire et renvoyez-le sur la Terre. »

Tout homme a besoin des biens de Dieu. Par conséquent, tout ce que vous faites, faites-le pour Dieu, n'attendez pas de reconnaissance. Si vous avez prêché la bonne parole, n'attendez pas de récompense, mais demandez-vous si les gens ont appris quelque chose de bien. Si vous êtes musicien ou chanteur, avant de faire des concerts publics, voyez si vos musiciens ou vos chanteurs peuvent améliorer le temps. Si le temps est nuageux ou pluvieux et que la Terre n'a pas besoin de pluie, le bon chant doit améliorer le temps. Si c'est la pleine sécheresse, le bon chant ou le bon jeu doit apporter la pluie. Si le chant n'apporte pas de lumière dans notre intellect, de chaleur dans notre cœur et une impulsion dans notre âme, à quoi sert-il ? Si le pain ne peut apporter à notre organisme les éléments nécessaires à son entretien, à quoi sert-il ? Si l'eau ne peut pas apaiser notre soif, à quoi sert-elle ? Si la prière ne peut pas nous mettre en contact avec le monde élevé, à quoi sert-elle ? Vous direz que vous priez. Vous n'êtes pas les seuls à prier; tous les êtres vivants prient de différentes manières. La prière n'est pas un privilège réservé seulement à l'homme. L'important, quand vous priez, c'est d'apprendre la langue divine. Celui qui ne prie pas ne peut pas apprendre cette langue ni entrer en contact avec le monde divin. En priant, vous entrerez dans le monde divin, vous rencontrerez des êtres raisonnables, vous saurez vous comporter avec eux, leur dire bonjour, les saluer.

Comment entrerez-vous dans le monde d'en haut ? Cela, chacun l'apprendra par lui-même. Certains sont des voyants, ils le savent. En Bulgarie, il y a un nombre assez important de voyants, grands ou petits, des prophètes, grands ou petits. Certains prophètes ne parlent que du passé par périphrase. Untel aurait dit ceci, un autre aurait dit cela. Tous disent qu'il faut nous aimer les uns les autres. Ce n'est pas nouveau. « Soyons justes », cela non plus, ce n'est pas nouveau. Qu'est-ce

qui est nouveau en ce monde ? Il y a bien des années, en Amérique, on a affiché une récompense de mille dollars pour celui qui produirait une nouvelle idée jamais exprimée par qui que ce soit.

Aujourd'hui encore, la récompense n'a pas été attribuée, il ne s'est trouvé personne pour exprimer une idée neuve. C'est pour cette raison qu'il est écrit dans la Bible qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Aujourd'hui, on prêche partout devant tous les hommes afin de les convertir à Dieu. Vous ne pouvez convertir aucun homme à Dieu si vous ne l'aimez pas. Sans amour, aucune conversion n'est possible. Le Christ dit : « De la même façon que mon père m'a aimé, de la même façon je vous ai aimés. » Voilà une conversion authentique. Il suffit d'aimer l'homme pour l'aider à trouver le droit chemin. Il n'est rien de plus précieux dans la vie que l'amour. Il conduit l'homme à la connaissance de ce monde comme de l'autre. Si vous comprenez la vie terrestre, vous comprendrez également la vie céleste. Entre la vie terrestre et la vie céleste, il y a une certaine ressemblance. La vie terrestre cache en elle l'embryon de la vie céleste. L'amour descend du monde spirituel et vient se planter, telle une graine, dans la vie physique. Afin de comprendre correctement l'amour, il faut le semer dans un bon terrain, dans des conditions favorables et prendre soin de lui, jusqu'à ce qu'il donne des fruits. Si vous le plantez dans un mauvais sol et dans de mauvaises conditions, il va s'altérer. C'est à cela qu'est due l'altération de l'amour. Tous aspirent à l'amour qu'ils ont jadis connu. Mais en venant sur la Terre, l'homme a appliqué l'amour humainement et il l'a altéré.

Le monde physique est un champ d'expérimentation où l'on plante et où on cultive les idées. Les fruits qu'elles donnent dépendent du terrain et des soins apportés aux graines. Il est dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Dans le monde invisible, il n'y a pas de fautes comme il y en a sur la Terre. Là-bas, les feuilles des arbres ne brunissent pas et ne tombent pas comme le font celles de la Terre. On me demande souvent si nous nous reconnâtrons les uns les autres dans l'autre monde. Là-bas, seuls ceux qui s'aiment se reconnaissent. Dans le monde invisible, vous ne pouvez pas rencontrer une seule personne que vous n'aimez pas. Sur la Terre, les gens se reconnaissent parce qu'ils sont différents extérieurement, physiquement. Dans le monde spirituel, c'est juste le contraire : extérieurement, les êtres se ressemblent, c'est intérieurement qu'ils sont différents. Il faut avoir le don de voir à l'intérieur des choses pour distinguer les hommes entre eux. Sur la Terre, les hommes ont quelques idées en commun, ils s'intéressent aux mêmes questions, mais la différence entre eux réside dans la manière dont ils reçoivent et cultivent ces idées. Vous allez citer le verset dans lequel il est dit : « Vous êtes le temple de Dieu. » Il en était ainsi au commencement, avant le péché originel. Après la chute, l'homme a introduit dans son corps des éléments dont la nature ne permet pas à Dieu de vivre en lui. Quelqu'un mange de la viande de porc et introduit des cellules de porc dans son corps. Etant donné que le porc est extrêmement peureux, l'homme aussi devient peureux. Dieu ne vit pas dans un tel corps. Un autre est grossier, brutal. Dieu ne vit pas dans un tel corps. Un autre est égoïste et avare; Dieu ne vit pas dans un tel corps. Pouvez-vous croire, en ce cas, que Dieu vit en vous ?

Je dis : si les gens continuent à vivre avec leurs anciennes conceptions, ils s'étoufferont bientôt. La pensée humaine, les convictions humaines doivent être aérées. Si les hommes continuent à vivre seulement avec l'amour humain, ils s'étoufferont. Ils ne vivent et respirent librement que grâce à l'Esprit de Dieu qui entre en eux et se manifeste par leur intermédiaire. Il est dit que nous vivons et que nous nous mouvons en Dieu. Nous vivons en Dieu, mais Lui ne vit pas en nous. Soyons reconnaissants de ce qu'il nous envoie son amour par l'intermédiaire de son Esprit qui nous remplit et nous apporte la vie. Sinon, nous sommes perdus. Beaucoup de gens parlent de Dieu, de l'amour, de la prière, mais ils ne veulent pas travailler. J'ai eu la visite de telles

personnes; elles font de la philosophie et prennent de mon temps. Quand je les pousse à travailler, elles s'en vont tout de suite. Moi je pioche, eux aussi ils doivent piocher. A les entendre, ils ne pourraient pas piocher, ils transpireraient. S'ils transpirent, ils changeront. Ils se feront au moins un bain de sueur. C'est un moyen de se soigner. Le monde a besoin de gens conscients, travailleurs.

Dans le futur, les gens pieux feront leur prière d'une autre manière et non pas comme ils le font maintenant, en s'agenouillant. Le fait de s'agenouiller sous-entend que l'on se trouve dans de mauvaises conditions. Celui que l'on frappe se met à genoux et supplie. Dans l'avenir, vous piocherez et vous prierez. Le monde divin exclut la gémulation. Les croyants prient de diverses manières. Les évangélistes s'agenouillent, c'est-à-dire qu'ils prient avec leur cœur, l'endroit le plus délicat en l'homme. Les orthodoxes prient debout, c'est-à-dire avec leur intelligence. De celui qui prie assis, on dit qu'il prie avec son estomac. Si vous priez avec votre âme, alors votre lumière, votre chaleur et votre force participent à votre prière. Il n'est pas de plus belle poésie dans la vie que la prière, c'est-à-dire le dialogue avec Dieu. Vous prierez sans vous plaindre. Est-il nécessaire de raconter vos souffrances à Dieu ? Qui ne souffre pas en ce monde ? En outre, qui a souffert autant que Dieu ou plus que Lui ? Personne n'a souffert autant que Dieu et cela sans l'avoir dit à personne. Dieu donne mille biens aux hommes mais ils n'en disposent pas comme il le faudrait. Dieu voit tout et Il se tait; Il ne dit rien. Tout ce qui arrive, Il le voit, Il supporte tout en silence et avec résignation. Et ce n'est pas tout : chacun se fâche et bougonne parce qu'on ne lui enlève pas sa souffrance. Quel mal y a-t-il dans les souffrances ? Un homme en particulier n'est pas seul à souffrir, tous les hommes souffrent ! Si quelqu'un se plaint beaucoup de ses souffrances, cela montre qu'il commence à peine à souffrir.

Il y a des années de cela, un homme pauvre vint me voir pour me demander du pain. Il me dit : « Je vais mourir de faim, cela fait six heures que j'ai faim. Je n'ai pas mis une seule miette dans ma bouche. » Je lui dis : « N'aie pas peur, tu ne mourras pas de faim. Nous avons fait des expériences : nous jeûnons pendant vingt-quatre heures, deux jours ou trois, et même plus. Certains jeûnent pendant dix jours et davantage, et toi tu n'as pas mangé depuis six heures seulement et tu dis que tu vas mourir de faim ! »

Pendant le jeûne, l'homme renforce sa volonté et se libère de la peur de mourir de faim. Le jeûne guérit. Si l'on souffre de rhumatismes ou d'une autre maladie, on peut guérir par le jeûne. On doit ressentir du plaisir à avoir faim. La faim purifie le corps, les pores s'ouvrent, la respiration devient plus profonde. La faim fait entrer plus de lumière dans l'intelligence. Dès les temps les plus reculés, les hommes se soignaient par le jeûne. Les hommes d'aujourd'hui ont peur d'un long jeûne, aussi recommandent-ils de manger davantage, mais cela fait plaisir de rencontrer un homme de quatre-vingts ou de quatre-vingt-dix ans alerte, à l'esprit lucide et au cœur plein d'amour. Il a conservé sa vigueur grâce à une nourriture mesurée. Cela peut-il faire plaisir de rencontrer un homme de quarante-cinq ans et de l'entendre dire qu'il est déjà vieux et qu'il n'est plus bon à rien ? Selon ses dires, il désespère de la vie, il n'aime ni les jeunes ni les vieux et rien ne le satisfait.

Veillez à prendre la vie avec joie. Voyez ce qu'il y a de bien chez le jeune homme, chez l'adulte et chez le vieillard. Je rencontre une petite vieille bien habillée, bien coiffée. Elle a gardé ce qu'il y a de jeune en elle. Je lui dis : « Grand-mère, quand tu étais une jeune fille de dix-neuf ans, tu as séduit un jeune homme qui est mort de chagrin pour toi. - Qui t'a dit cela ? - C'est sans importance. C'est bien vrai, n'est-ce pas ? - Oui, c'est vrai. Que faire maintenant ? - Tu vas prier pour rajeunir. Si tu rajeunis et redeviens une jeune fille de dix-neuf ans, tu chercheras ce jeune homme afin de réparer ta faute. »

Les gens se mettent dans des situations ridicules en parlant de l'amour sans le comprendre. Ce qu'ils appellent l'amour n'est en rien de l'amour. Vous dites : « J'aime cet homme. » Vous l'aimez mais vous ronchonnez contre lui. Un amour qui bougonne n'en est pas un vrai. C'est une transaction commerciale. L'amour est patient. Vous dites que votre cœur brûle d'amour mais vous n'êtes pas contents parce qu'on ne vous estime pas. Ne cherchez pas à être estimés, il faut aimer. C'est justement de cette manière que vous deviendrez des hommes. Si vous n'aimez pas, vous tomberez malades. L'amour est une force créatrice. Aimer et être aimé, c'est une bénédiction pour tous les deux. On ne peut trouver d'exemple dans la vie où deux personnes se sont aimées et en ont souffert. C'est impossible. S'ils ne se sont pas aimés, il est possible qu'ils aient souffert, mais l'inverse n'est pas vrai. L'amour exclut la souffrance. Certains tentent de se persuader du contraire. Non, ce n'est pas vrai, l'amour apporte joie et bonheur.

Nous ne parlons pas de l'amour qui repose sur des bases mercantiles, intéressées. Nous parlons de l'amour divin. Qu'est-ce qu'un amour qui rend l'homme paresseux et le conduit à tout attendre de son bien-aimé ou de sa bien-aimée ? L'être humain se comporte avec Dieu de la même manière qu'il se comporte avec son bien-aimé ou avec sa bien-aimée. Tant que la bénédiction et les bienfaits lui viennent d'en-haut, il aime Dieu. Dès que ces bienfaits cessent, il se détache de Dieu sous prétexte que Dieu l'a oublié. En réalité, c'est lui qui a oublié Dieu et c'est pourquoi il ne reçoit plus de bienfaits. Celui qui aime vraiment est prêt à accepter toutes sortes de sacrifices. Il fait preuve d'attention même à l'égard des pierres et des plantes. Lorsqu'il voit qu'une petite pierre n'est pas à sa place, il se baisse et la remet en place. S'il voit qu'une roche est tombée sur la racine d'une plante, il l'enlève et la met de côté. S'il voit dans la forêt une source envahie par les herbes, il s'arrête pour l'en débarrasser. Celui qui aime est prêt à aider tout le monde. L'amour se manifeste dans les petites choses comme dans les grandes. Il se comporte de la même manière à l'égard de la fourmi et de l'homme. Si le chien aboie après vous, ne lui jetez pas une pierre mais donnez-lui un morceau de pain. Quand vous lui en aurez donné deux ou trois, il sera votre ami.

Certains disent : « Je suis un évangéliste. » D'autres disent : « Je suis un orthodoxe. » D'autre, disent encore : « Je suis un occultiste. » C'est bien que vous soyez évangéliste, orthodoxe ou occultiste, mais ce n'est pas nouveau. Il y a toujours eu des évangélistes, des orthodoxes et des occultistes. L'important, c'est de faire quelque chose et de retirer des fruits de ce que l'on a fait. Si vous êtes Ivan, c'est bien. Vous êtes Dragan, c'est bien aussi. Mais ce qu'il faut, c'est qu'Ivan laboure le champ et que Dragan fasse les semailles. Si aucun d'eux ne fait son travail et n'en récolte les fruits, Ivan n'est pas Ivan et Dragan n'est pas Dragan. Le prénom Dragan a pour signification " fruit mûr ". Le Christ a changé le nom de Simon; il lui a donné celui de Pierre. Que signifie le prénom de Pierre ? Un fruit mûr. Ce fruit mûrissait difficilement. C'était un grand conservateur; il s'accrochait solidement au passé. Malgré tout, il dit au Christ : « Même si tous te renient, moi, Pierre, je ne te renierai pas. » Le Christ lui répondit : « Avant que le coq ne chante, tu m'auras renié trois fois. »

Le Christ dit : « Ne jugez pas afin de ne pas être jugés. » Moi, je ne vous juge pas et vous non plus vous n'avez pas à juger. Juger, c'est une habitude du passé. Pourquoi juger quelqu'un sous prétexte qu'il ne parle pas bien ou qu'il n'écrit pas bien ? Vous parlez ou écrivez comme on vous a appris à le faire. Untel parle bien le français ou l'allemand : c'est que son professeur était bon. Bien connaître la matière qu'on a apprise, cela dépend à la fois du professeur et de soi-même en tant qu'élève. Soyez reconnaissants pour la connaissance que vous acquérez aujourd'hui mais travaillez aussi pour ne pas en rester là. Le matin, vous émergez du sommeil, vous vous regardez dans le miroir : soyez reconnaissant du front, du nez, de la bouche, du corps que Dieu vous a donnés. Vous vous regardez et vous n'êtes pas satisfait, vous n'êtes pas reconnaissant. Quel que

vous soyez, remerciez pour tous. Votre teint a jauni : soyez néanmoins reconnaissant et cherchez la raison pour laquelle vous avez jauni. La raison de ce teint réside dans le manque de lumière de votre intellect. Un visage jaune indique un certain penchant à la maladie. Cette couleur doit entrer dans votre intellect pour que vous deveniez intelligent. Untel a pris un teint sombre : c'est aussi un état maladif. Le noir est la couleur du repos. Il faut faire entrer cette couleur dans votre estomac pour qu'elle aide à la digestion.

Quoi que l'on dise sur les couleurs et leur signification, il restera toujours quelque chose d'incompréhensible. Il faut ouvrir une école spéciale pour qu'on y étudie les couleurs comme méthode pour vivre correctement. Il faut faire une expérience avec dix sœurs âgées de quarante-cinq à quatre-vingts ans afin d'observer de quelle manière leur visage se transformera sous l'influence de certaines couleurs. Dans le courant d'une année, il peut se produire un changement, il est possible qu'elles rajeunissent. Chacun doit renier ses connaissances passées, être prêt à apprendre et ne se laisser perturber par rien. Maintenant, les hommes sont bouleversés par la guerre. C'est sur Terre qu'on se bat. Il n'y a pas de guerre dans la totalité de l'univers. Il n'y a pas de guerre sur le Soleil, il n'y a pas de guerre sur Jupiter. Sur Mars, la guerre existe. Depuis les planètes qui ne connaissent pas la guerre, on envoie des délégations pour voir comment les gens se battent, de quelles armes ils se servent. Les êtres élevés peuvent faire cesser la guerre sur la Terre avec un seul obus. Il suffit qu'ils lancent la Lune contre la Terre pour produire un cataclysme capable de faire voler les hommes dans l'espace à une altitude de plusieurs kilomètres. Ils disent aux hommes : « Ne vous battez pas. Il fut un temps où nous aussi nous nous battions comme vous, mais maintenant nous ne tolérons plus aucune guerre parmi nous. Votre intelligence doit être éclairée, elle doit réfléchir. Vous vous battez pour la terre et le droit. La terre, vous la possédez, le droit, vous l'avez également. Une seule chose vous est nécessaire : l'amour; une seule chose vous est nécessaire : accomplir la volonté de Dieu. Si vous recevez l'amour et accomplissez la volonté divine, la paix viendra sur la Terre. »

Comment le monde se corrigera-t-il ? Comment ce monde deviendra-t-il meilleur ? De deux manières. La première est la suivante : endormir tous les soldats et les désarmer. Lorsqu'ils se réveilleront, ils verront qu'ils n'ont plus aucune arme à la main. Comment feront-ils la guerre sans armes ? La seconde manière est celle-ci : enflammer l'air et tout faire fondre, tout faire brûler. Moi, je dis : endormez le mal en vous. Endormez vos mauvaises pensées et vos mauvais désirs. Que les gens se battent, que les peuples se battent : Anglais, Américains, Russes, Allemands, cela les regarde. Ce qui vous concerne c'est de vous améliorer. Que chacun se mette à endormir le mal et à donner libre cours au bien en lui. Que chacun accueille l'amour et laisse Dieu régner en lui. Que chacun ouvre son intelligence à la connaissance divine, son cœur à l'amour divin, sa volonté à la liberté divine. Que chacun vive comme Dieu le lui a enseigné, sans attendre qu'on le lui apprenne de l'extérieur. Si l'homme attend encore qu'on lui apprenne à vivre, il est perdu. Comment la vie se manifeste-t-elle ? Par la réception de la lumière nécessaire pour l'intelligence, par la réception de la chaleur nécessaire pour le cœur et par la réception de la force de la matière nécessaire pour l'édification de l'âme.

Les hommes ne réussissent pas parce que leurs pensées ne sont pas justes. Vous dites qu'on ne vous aime pas. C'est de vous qu'il dépend d'être aimé. Si le fil qui vous relie aux autres est ténu, faites en sorte de le renforcer. Un fil se casse facilement mais il est impossible de casser une grosse corde. Aimez une, deux, trois, quatre personnes et davantage, et vous verrez votre fil s'épaissir et devenir progressivement plus épais et solide; les petits fils qui le composent vont augmenter et en même temps augmenteront les bonnes dispositions des autres à votre égard. On peut faire l'expérience avec une petite fille. La première condition requise est qu'elle soit en bonne santé. A partir du moment où elle est en bonne santé, elle peut bien être pauvre et laide,

en une année elle changera à tel point que tout le monde, jeunes et vieux, l'aimeront. Comment cela se fera-t-il ? De la même façon que l'homme peut être pris en haine, comme un homme peut devenir stupide, comme il peut devenir intelligent; comme il s'enlaidit, comme il peut embellir; comme on le déteste, comme on peut l'aimer. Vous voulez que les gens vous aiment mais vous-même vous n'aimez pas. Dites-vous : comme Dieu aime cet homme, je vais aussi l'aimer. Comment vais-je reconnaître que Dieu l'aime ? En regarde quelle est la situation de cet homme chez lui. Si sa femme et ses enfants l'aiment, si ses affaires marchent bien, c'est que Dieu l'aime. Vous direz qu'il est écrit de ne pas aimer certaines personnes. Laissez cela de côté. L'ancien cède la place au nouveau.

Une nouvelle Bible s'écrit aujourd'hui. Un nouvel évangile. Ce n'est pas moi qui l'écris, c'est Dieu. Malheur à celui qui n'adopte pas le nouvel évangile ! Aujourd'hui encore les Juifs souffrent parce qu'ils n'ont pas adopté l'enseignement du Christ. Vous direz que l'évangile laissé par le Christ est assez mince. Celui que l'on écrit maintenant est plus mince encore. L'un des préceptes du nouvel évangile dit : « Honorez le divin qui est en l'homme ! » Lorsque vous écoutez un musicien, réjouissez-vous car il a un don divin. Lorsque vous lisez les vers d'un poète, réjouissez-vous car son don lui a été donné par Dieu. Lorsque vous bénéficiez des conseils d'un sage, réjouissez-vous de ce que Dieu l'ait envoyé parmi les hommes pour qu'il les instruisse. Si vous rencontrez un bel homme qui n'utilise pas sa beauté à mauvais escient, sachez que c'est Dieu qui l'a créé beau.

Tout ce qui est beau et bon vient de Dieu. Devant tout ce que vous voyez, demandez-vous si cela vient de Dieu ou des hommes. L'enfant qui se cache en l'homme est-il de Dieu ou non ? Le fait d'être âgé et de vieillir vient-il de Dieu ou non ? Tout ce avec quoi l'homme a une relation consciente vient de Dieu. Untel s'est marié et se plaint que sa femme ne correspond pas à ses souhaits. Ce mariage-là ne vient pas de Dieu. Un autre se plaint de sa pauvreté. Sa pauvreté ne vient pas de Dieu. C'est lui même qui est responsable de sa pauvreté.

Je vais vous raconter une légende tirée de la vie de Noé. Il n'avait qu'une seule fille mais elle était très belle et très sage. Trois jeunes gens en tombèrent amoureux et chacun voulait prendre pour femme la fille de Noé. Le premier dit : « Si je ne me marie pas avec cette jeune fille, la vie n'a plus de sens pour moi. » Le second dit : « Ou bien j'épouse la fille de Noé, ou bien je me tue et elle avec. » Et le troisième dit la même chose. Le père était dans un grand embarras, il ne savait que faire. Enfin il eut l'idée de transformer son ânesse et son chat en deux jeunes filles plus belles que sa fille et de les présenter aux trois candidats comme étant aussi ses filles. Les trois jeunes gens comparurent devant Noé et il leur dit : « J'ai trois filles, que chacun choisissent celle qui lui plaît. » Le premier candidat choisit la jeune fille qui provenait de l'ânesse; le second choisit celle qui provenait du chat. Le troisième choisit la vraie fille de Noé. Les trois candidats étaient satisfaits, chacun avait pris la fille de son choix.

Au bout d'un certain temps, Noé alla voir son premier gendre et lui demanda : « Es-tu content de ton choix ? - Oui, très content, nous sommes bien ensemble. Il arrive parfois que ma bien-aimée braie et donne des coups de pieds. - Sa mère aussi est comme ça. » Il alla chez son second gendre et lui demanda comment ça allait, sa femme et lui. « On est bien ensemble, mais parfois elle griffe. — Sa mère est comme ça. » Il alla aussi chez son troisième gendre. A la question comment ça va, avec ta femme ?, le gendre répondit : « Je te remercie, ma femme est très bonne, un vrai ange. » Noé se dit : « C'est elle ma vraie fille, elle me vient de Dieu. »

Que montre cette légende ? Que le mal reste le mal. On aura beau l'arroser abondamment, il ne peut se transformer. Quand bien même on dilue un acide et qu'ainsi on en diminue sa force, celui-ci n'en demeure pas moins un acide. Certains hésitent à adopter une idée, de peur de devenir autre. Il n'y a pas de quoi avoir peur. Vous changez sans vous en rendre compte. Vous

vieillissez sans le vouloir et vous ne savez pas comment vous avez vieilli. Vous avez été jeune, énergique, vif, vous avez sauté de joie et un jour vous constatez que vous êtes voûté, que vous avez du mal à marcher et vous ne savez pas comment cela est arrivé. Je demande : comment se fait-il que vous ayez vieilli sans vous en rendre compte et sans le vouloir ? J'ai vieilli mais je ne sais pas comment.

Selon moi, le vieillissement est une accumulation de pensées inutiles et de désirs inutiles dans la conscience humaine. Ce superflu forme un dépôt dont l'homme doit purifier son intelligence, son cœur et sa conscience. C'est justement à ces dépôts qu'est dû un vieillissement prématuré. Celui qui ne fait pas entrer de pensées et de désirs superflus dans sa conscience acquiert des connaissances sans perdre sa force. Il conserve sa vigueur pendant des années et il vit dans la joie. Cela signifie qu'il garde sa jeunesse. L'homme jeune utilise l'amour mieux que le vieillard. Il se résigne facilement aux difficultés qu'il rencontre. C'est la raison pour laquelle le Christ dit : « Soyez comme les enfants. »

Un jour, j'observai deux petits enfants qui se battaient; l'un avait trois ans, l'autre deux. Ils étaient dans des poussettes tenues par leur mère. A un moment donné, l'une des mères a donné au plus petit des enfants une grosse pomme et au plus grand elle a donné une plus petite pomme. Alors celui-ci a approché la main de la poussette du plus petit, l'a attrapé par les cheveux puis lui a pris la pomme en lui lançant la sienne. Le plus petit regarda autour de lui et se mit à pleurer. Ensuite il saisit le plus grand par les cheveux et se mit à lui ôter la pomme de la bouche. Les mères s'en mêlèrent et mirent fin au conflit. Au bout de quelques instants, les deux enfants se réconcilièrent et se mirent à rire.

Je demande : qui a appris aux enfants à s'arracher les cheveux ? De manière générale, ce sont les femmes qui s'attrapent par les cheveux tandis que les hommes se battent avec des gourdins. Le bâton est une invention de l'homme. On prétend que le bâton provient du Paradis, mais ce n'est pas vrai. Au Paradis, il n'est pas permis de couper les arbres. Par conséquent, on voit mal d'où on pourrait prendre un bâton. Vous me direz que peut-être le bâton y a été apporté depuis la Terre. Cela aussi, c'est impossible. On ne peut apporter de la Terre au Paradis ni pensée, ni sentiment. Les pensées et les désirs terrestres diffèrent radicalement de ceux qui existent dans les cieux de par leur vibration. Le processus inverse est également impossible. Une pensée ne peut descendre du Ciel que lorsqu'elle a trouvé une intelligence qui convient à ses vibrations. L'abeille peut-elle concevoir une pensée humaine raisonnable ? On peut lui parler autant qu'on voudra, elle restera toujours étrangère à notre discours. A vous aussi je dis : aspirez aux pensées qui sont accessibles à votre intelligence. Aspirez aux sentiments qui sont accessibles à votre cœur. Aspirez à l'amour de Dieu qui est accessible à tous. Adoptez-le sans le dénaturer. C'est possible si vous renoncez à votre égoïsme. Ne dites pas que cet amour est destiné à vous seul. L'amour est un bien commun. La source est un bien commun. Vous en boirez tout comme les autres. Eux aussi en boiront, tout comme vous. Untel en aurait bu deux verres et vous seulement un : qu'est-ce que cela peut faire ? Chacun boira en fonction de sa soif. Si vous êtes plus assoiffé, vous boirez plus. Les moucheron, les plantes elles aussi, les animaux également ont le droit de boire à la même source. L'amour entre dans tous les êtres vivants. La différence qui existe entre les êtres vivants se mesure au degré de lumière, de feu sacré qu'ils contiennent, ainsi qu'au degré de leur force. Plus nous nous élevons dans l'échelle de la vie, plus grande est la lumière, plus grand est le feu sacré, plus grande est la force. C'est cela qui fait la différence entre les plantes et l'animal, entre l'animal et l'homme, entre l'homme et l'ange. Plus nous recevons de lumière et plus nous sommes proches de Dieu. Plus le feu sacré brille, plus notre amour est fort. Plus la force divine est grande en nous, plus grande est notre assurance que nous sommes sur le droit chemin de la vie.

Retenez ceci : celui qui veut garder la lumière de son intelligence, la chaleur de son cœur et la force de son âme doit savoir concentrer son attention. Aucun dédoublement de l'esprit n'est toléré. A partir du moment où son esprit est concentré, l'homme se souvient de tout ce qu'il lit, apprend et dit. Le moindre dédoublement de l'esprit provoque une diminution de la mémoire. Quelqu'un pense que personne ne l'aime. Une telle pensée est la cause d'un dédoublement de son esprit. Si personne ne l'aimait, il n'aurait pas posé le pied sur la Terre. Dès lors que son pied a touché la Terre, c'est que quelqu'un l'aime. Même le pire des hommes est aimé de quelqu'un. L'affection sous-entend des bienfaits. Plus on aime quelqu'un, plus on lui prodigue de bienfaits. Si l'on prodigue beaucoup de bienfaits à un homme mauvais, il devient encore plus mauvais. Si l'on donne à un enfant les biens de son père, devient-il pour autant semblable à ce dernier ? L'enfant mangera comme un enfant. Dès lors qu'il aura grandi et sera devenu comme son père, il mangera autant que celui-ci. Chaque homme jouira des biens de la vie suivant le degré de développement qu'il aura atteint. Vous voulez jouir des biens d'un saint. Pouvez-vous supporter ses souffrances ? L'apôtre Paul dit : « Je pourrais me glorifier de mes souffrances. » Pouvez-vous, comme lui, supporter vos souffrances dans la joie ?

Beaucoup de gens désirent avoir la grâce du Christ. Peuvent-ils porter la croix du Christ ? Le Christ est passé par des épreuves qu'aucun être humain ordinaire ne peut imaginer. Le Christ n'était pas un homme ordinaire et c'est pourquoi il a connu de grandes épreuves, de grandes tensions. Du fait de cette grande tension, le sang a coulé des pores de sa peau, mais il a tout supporté. Sous le coup d'une telle souffrance, le cœur de l'homme ordinaire aurait éclaté. Une légion entière de soldats romains a bafoué le Christ, l'a raillé, l'a insulté et enfin l'a obligé à porter lui-même sa croix. Qui aurait supporté de telles souffrances ? Il porta sa croix jusqu'à l'endroit indiqué et dit : « Maintenant, c'est vous qui allez la porter. » Celui qui comprend par quelles souffrances le Christ est passé ne peut dire de lui-même qu'il souffre. Aucun mortel n'a souffert autant que le Christ. Qui a vu son sang sortir des pores de sa peau ? Six mille soldats ne se sont pas encore moqués de vous. Vous n'avez pas été cloué à une croix. Vous n'avez pas été transpercé par une lance. Mais vous n'êtes pas non plus ressuscité. Le Christ a souffert et ressuscité pour cette unique raison que son amour était sans faille. Il a dit : « Seigneur, que T'a volonté soit faite ! Je remets mon esprit entre Tes mains. » Ce qui veut dire : quoi qu'il arrive, Seigneur, mon amour est inflexible. De même que Tu m'as aimé, de même, moi, je T'ai aimé.

Maintenant, c'est à vous que je dis : celui qui tente de rompre de lui-même le fil qui le relie à Dieu a déjà signé sa propre condamnation. A part vous-même, personne au monde n'est en état de rompre le fil qui vous relie à Dieu. Celui qui aspire à ce qui est nouveau est prêt à rompre ce qui le relie au passé, à ce qui est passager dans la vie. Il ne regrette pas d'être pauvre, de ne pas avoir de maison, de biens, mais il se réjouit. A travers toutes les difficultés, toutes les contradictions auxquelles il se heurte, il se réjouit de la vie.

Les hommes d'aujourd'hui vivent dans un monde dans lequel les anges eux-mêmes désirent entrer mais on ne le leur permet pas. Le monde dans lequel les hommes vivent est intéressant, mais peu de gens en ont conscience. Vous n'êtes pas satisfaits de votre vie, pourtant beaucoup d'anges sont prêts à échanger leur vie avec la vôtre pour la connaître. Réjouissez-vous d'avoir un billet gratuit pour vivre sur la Terre. Chacun désire avoir plus que ce qu'il a. La femme n'est pas satisfaite de son mari. Il lui a acheté une robe mais elle ne lui plaît pas, elle en désire une autre, une plus belle. Elle veut ainsi lui montrer qu'elle l'a épousé pour être comme une reine, mais que ce n'est pas ce qui s'est produit. Elle croyait qu'elle épousait un roi, or il s'est révélé n'être qu'un homme ordinaire; pour lui prouver qu'il n'est pas un homme ordinaire, le mari emprunte de l'argent à droite et à gauche afin de la satisfaire. Selon moi, celui qui aime sa femme est un roi. Celui qui aime ses enfants est un roi. S'il n'y a pas d'amour entre l'homme et la femme, entre les

parents et les enfants, il n'y a pas de royaume parmi eux. La femme qui aime son mari est une reine. La mère qui aime ses enfants est une reine. En dehors de l'amour, il n'y a pas de royaume. Vous dites que vous ne voulez plus venir sur la Terre. La Terre n'est pas si mauvaise que vous vous l'imaginez. Si elle était mauvaise, jamais Dieu ne serait descendu sur Terre. Il ne se serait pas incarné. Dès lors que Dieu s'est incarné et qu'il est descendu sur la Terre, cela montre que c'est un bon endroit. La Terre est bonne. Puisqu'elle plaît à Dieu, pourquoi ne vous plairait-elle pas ?

« La vie éternelle, c'est de Te connaître, Toi l'Unique, le Vrai Dieu et le Christ que tu as envoyé. » Dieu a créé le monde; Il veille sur tous ses enfants avec patience et indulgence. Il sait qu'ils deviendront raisonnables et qu'ils accompliront Sa volonté.

(4e causerie du Maître, le dimanche 31 octobre 1943, 10 heures, à Sofia-Izgrev.)

En Son Nom

(D'entrée, on a lu l'Evangile selon Matthieu 2, 7-21)

Notre siècle est le siècle où l'on vit des impressions extraordinairement fortes. La vie sur la Terre se caractérise par une grande diversité extérieure. Quelle que soit la ville, quel que soit l'Etat dans lequel vous vous rendiez, vous trouverez toujours quelque chose de nouveau. Si vous allez aux Etats-Unis d'Amérique, vous verrez quelque chose de particulier : tout le monde marche vite, on dirait qu'ils courent comme si un incendie s'était déclaré quelque part ou qu'un accident avait eu lieu. Si vous vous arrêtez ne serait-ce qu'un instant, chacun vous bousculera sans s'excuser. Les gens n'ont pas le temps, ils sont pressés. S'ils descendent du tramway ou du train, tous se dépêchent, courent et, sans le vouloir, ils se bousculent les uns les autres.

L'homme est venu sur Terre et il s'imagine qu'il peut vivre là comme il le désire. A l'heure actuelle on se bouscule. Le rythme de la vie est accéléré. Le malheur des hommes est dû au fait que chacun vit comme il l'entend. Les êtres invisibles sont préoccupés, eux aussi, par ce problème. Ils veulent savoir à quel résultat aboutit celui qui vit comme bon lui semble.

Nous envisageons la vie comme une pépinière. Il existe trois sortes de pépinières : la première inclut la vie des éléments minéraux et les métaux, le monde inorganique; la seconde pépinière comprend la vie des plantes et des animaux. La troisième concerne l'homme. Ces deux dernières pépinières forment le monde organique. Selon les conceptions humaines, les animaux et les plantes représentent le monde inférieur. Oui, c'est vrai, ils se situent plus bas que l'homme et c'est pour cela que leur responsabilité est moindre. Si la brebis commet une faute, sa responsabilité est moindre que celle de l'homme. Celui qui sait peu de choses est peu battu; celui qui sait beaucoup est puni davantage. Celui qui sait peu de choses reçoit peu de récompenses; celui qui sait beaucoup reçoit plus de récompenses. Il y a un certain rapport entre le degré de lumière que possède l'homme et la responsabilité qu'il porte. Ce rapport détermine le bonheur et le malheur des hommes.

On me demande souvent comment le monde va s'améliorer. Eh bien cela dépend de la manière dont il est gouverné. En d'autres termes, l'amélioration du monde dépend du peuple dirigeant. Quel peuple aura la prédominance ? Le plus fort. Ensuite ? Le plus intelligent. Ensuite ? Le meilleur. Quel peuple est le plus fort? Le peuple le plus fort est celui qui vit conformément au verset : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » En ce sens, la force sous-entend la sagesse. La force est l'aboutissement de la vie des êtres raisonnables. Si vous n'êtes pas intelligent, vous ne pouvez pas être fort. Certains demandent s'ils seront heureux. Je leur réponds : « Si vous êtes fort, vous serez heureux. —Je suis faible. —

C'est là la cause de votre malheur. Pour être heureux, il vous faut faire table rase de votre faiblesse. Penser que vous êtes faible est une illusion. - Pourquoi ? - Parce que seul le peureux est faible; or l'homme n'est pas peureux. » On prend comme symbole de la poltronnerie le lièvre et la grenouille. Le lièvre vit sur la terre ferme et la grenouille dans l'eau. Ils symbolisent deux mondes : la terre ferme et l'eau. La grenouille est plus peureuse que le lièvre, c'est ce qui explique qu'elle ait redonné à ce dernier du courage.

Un jour le lièvre sortit pour se noyer, tant la vie lui pesait. Il y avait les chiens qui le poursuivaient et les hommes qui le tuaient. Il décida donc d'en finir avec sa vie. Alors qu'il approchait du lac, il vit que toutes les grenouilles qui étaient sur le bord sautaient très vite dans l'eau, car elles avaient peur. Voyant cela, le lièvre se dit : « Tiens, il y aurait donc des êtres plus peureux que moi ? Je ne vais pas me noyer. » A cette époque encore les oreilles du lièvre étaient petites, mais c'est à partir de ce jour-là qu'elles s'allongèrent. Le lièvre compte sur deux choses : son ouïe et sa vitesse. Au moindre petit bruit, il tend l'oreille et s'enfuit. Quand il voit un danger, le lièvre se dit : « Moi, je cède devant la force de l'homme. Je prends la fuite et vais de l'avant. S'il ne me rattrape pas, j'ai gagné; s'il me rattrape, c'est lui qui gagne. » Le lièvre grimpe sur un haut rocher et de là converse avec l'homme en lui disant : « Moi je suis en haut, toi en bas; c'est ainsi seulement que nous allons nous comprendre. » Que signifient les mots " en haut " et " en bas " ? Celui qui est en haut se trouve dans de bonnes conditions; celui qui est en bas est placé dans de mauvaises conditions.

Qui crée de bonnes ou de mauvaises conditions ? C'est l'homme lui-même qui est la cause des bonnes ou des mauvaises conditions de sa vie. Lorsqu'ils construisaient une maison, les Bulgares d'autrefois faisaient un hall ouvert au lieu du couloir que nous faisons maintenant. Au moment de faire la vaisselle, la jeune épouse, au lieu de sortir de la maison pour jeter son eau dans une fosse spéciale, la jetait, pour aller plus vite, devant la maison par ce hall. Elle versait de l'eau sale un jour et le lendemain aussi, et ainsi de suite jusqu'à ce que des miasmes se forment et que les membres de la famille tombent tous malades. Si la jeune épouse tombait malade la première, on disait que quelqu'un lui avait jeté le mauvais œil. Comment dans ces conditions ne pas s'attirer le mauvais œil ? Il n'est rien de plus dangereux pour l'homme que l'eau polluée. Il n'est rien de plus dangereux pour la santé de l'homme que de mauvaises pensées, de mauvais sentiments, de mauvaises actions. Ils laissent des dépôts superflus dans l'organisme humain. Ce que nous appelons dépôt dans les articulations est justement dû aux mauvaises pensées et aux mauvais désirs. En ce sens, la neurasthénie n'est rien d'autre que des dépôts qui se forment dans les veines et les artères et qui attaquent le système nerveux de manière à empêcher les influx électriques et magnétiques d'opérer normalement dans l'organisme. C'est ainsi qu'apparaissent la tachycardie, la tension, l'artériosclérose et d'autres maladies. Ce sont des choses simples que nos contemporains ne connaissent pas mais qu'ils doivent apprendre afin de pouvoir se guérir eux-mêmes. Certains se plaignent de ne pouvoir respirer librement ou de ce que leur cœur ne bat pas régulièrement. Ils appellent un médecin, prennent des médicaments mais rien n'y fait. La cause de ces maladies ne réside pas dans le cœur ni dans les poumons mais dans le diaphragme. Il s'est soulevé et exerce une pression sur l'estomac; l'estomac exerce une pression sur les poumons et sur le cœur et c'est ainsi que tout l'organisme souffre. Que faut-il faire alors ? Respirez profondément pour que les poumons se remplissent d'air et que le diaphragme reprenne sa place. Vous dites que votre diaphragme s'est soulevé. Cela veut dire qu'il s'enorgueillit.

Gardez-vous de l'orgueil. Si vous succombez à l'orgueil, c'est la chute qui vous attend. C'est pourquoi nous disons que l'orgueil précède la chute. Celui qui souffre de tachycardie est un homme orgueilleux. Celui qui souffre de maux de tête ou de ventre est aussi un homme orgueilleux. Celui qui souffre de maux est vaniteux. Aussi, lorsque vous avez une crise de

tachycardie, respirez profondément et ordonnez à votre diaphragme de redescendre, de reprendre sa place pour qu'il ne comprime pas le cœur. Celui qui ne veut pas s'aider lui-même va chercher un médecin. Un médecin vient, puis un second; ils vous font quelques piqûres mais votre état empire. Ils commencent à chercher la cause du mal dans l'hérédité, côté père et mère, et ils déclarent au patient que son mal est difficile à guérir. L'hérédité joue, mais il y a aussi des causes inhérentes au malade. La jeune fille se plaint du cœur : c'est parce qu'elle est tombée amoureuse d'un jeune homme et qu'elle souffre à cause de lui. Le vieillard aussi se plaint du cœur. Pourquoi ? Lui aussi, peut-être, est tombé amoureux. Un proverbe bulgare dit : « Quand on met le feu à un vieux tas de fumier, que de fumée ! »

Je parle de l'amour, mais je comprends par là l'amour qui ne cause ni souffrances, ni maladies. Les hommes parlent de l'amour, le mettent en pratique mais tombent malades. Quel amour est celui qui apporte des souffrances et des maladies ? Ce n'est pas l'amour véritable. C'est l'amour tel qu'il a été dénaturé par les hommes. Il n'est pas possible d'aimer et de classer les hommes d'après le degré d'amour qu'on leur porte. Ça, c'est un amour de tavernier qui rend les gens malheureux. Le tavernier répartit les gens en pauvres et en riches. Il sert les premiers de façon limitée, quant aux seconds il leur donne sans compter. Lorsqu'un riche entre dans le bar, il lui donne un verre, deux, trois et ensuite seulement il commence à noter. En fin de compte, le patron du bar y gagne et le riche est perdant. Jour après jour, il perd la santé, son cœur se met à battre de façon irrégulière. A quoi cela est-il dû ? Au manque d'harmonie entre les pensées, les sentiments et les actions de l'homme. D'une manière générale, le manque d'harmonie dans les pensées détraque le système nerveux cérébral; le manque d'harmonie dans les sentiments détraque le système nerveux sympathique; le manque d'harmonie dans les actions détraque le système musculaire et osseux. La vie physique et la vie psychique de l'homme sont étroitement liées. Aussi, lorsque vous tombez malade, n'allez pas chercher un médecin pour qu'il vous prescrive quelque chose à avaler mais demandez-lui conseil sur la manière de vivre correctement. Vous dites que votre cœur s'est détraqué. Combien de fois bat-il à la minute ? Normalement le cœur humain bat soixante-douze fois par minute et le vôtre bat cent vingt fois. Il arrive que le cœur d'une personne âgée batte quarante fois par minute. Cela non plus n'est pas normal.

Retenez ceci : la qualité de la vie de l'homme dépend de ses pensées. Une pensée droite est exigée de tous. Quelqu'un se justifie de ses fautes en invoquant l'influence des autres. Pourquoi les laissent-ils avoir une influence sur lui sans en exercer à son tour ? Pourquoi ne serait-il pas libre d'accomplir une bonne action grâce à sa pensée et ainsi exercer une bonne influence sur ses proches ?

L'homme est venu sur la Terre pour que le principe divin passe et s'exprime à travers lui. C'est-à-dire pour faire passer par lui des idées et des sentiments lumineux ainsi que des actions lumineuses. Une sœur aime beaucoup une autre sœur qui passe pour spirituellement avancée et elle dit qu'elle lui ressemble. Après s'être renié lui-même, l'apôtre Paul lui se mit aussi à ressembler au Christ, à ne faire qu'un avec lui. Quand y est-il parvenu ? Lorsqu'il s'est fait le serviteur du Christ. Il a dit : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. » Et à la sœur je dis : si tu deviens la servante d'une sœur plus intelligente, tu lui ressembleras. Vous devenez semblable à celui que vous servez. Si vous servez un homme intelligent, vous devenez intelligent; si vous servez un sot, vous devenez sot. Si vous étudiez auprès d'un bon maître et que vous l'aimez, sous son influence vous vous élèverez et deviendrez bon. Ce qui est fort, sage et bon deviendra l'entreprise la plus importante et vous, vous allez servir cette entreprise. Vous dites que vous ne voulez pas subir d'influence. Voulez-vous influencer les autres ? Oui. A partir du moment où vous voulez exercer une influence, vous êtes prêt à en subir aussi. Si vous pensez aux autres, eux aussi penseront à vous. Si vous aimez les autres, eux aussi vous aimeront. Si vous

avez de bonnes pensées pour les autres et si vous les aidez, eux aussi nourriront de bonnes pensées à votre égard. La nature n'a pas deux opinions différentes à ce sujet.

On dit d'untel que ses affaires marchent bien, que c'est un homme pratique. Ne soyez pas dupés par les succès passagers dans la vie. Une affaire peut commencer bien et se terminer mal. Moi, je ne porte pas de jugement sur les débuts d'un chanteur. Ils peuvent être bons, il se peut que tout le monde applaudisse et ne tarisse pas d'éloges. Ce qui est important, c'est la manière dont il finira. Je préfère de mauvais débuts et une fin heureuse à de bons débuts se soldant par une fin malheureuse. Une jolie fille attire l'attention des jeunes gens, ils lui font la cour, se battent pour elle; dès qu'elle prend de l'âge, personne ne daigne la regarder. A quoi rime cette beauté ? La beauté est une qualité de l'intelligence et de l'âme humaine. La force est une qualité de l'intelligence et de l'esprit de l'homme. La douceur est une qualité du cœur. Sans douceur, l'homme n'arrive à rien. Le cœur consolide les choses. Il est dit dans les Ecritures : « Mon fils donne-moi ton cœur ». Pourquoi Dieu veut-il le cœur de l'homme ? Parce que c'est le cœur qui a travaillé le plus et qu'il s'est souillé. Dieu veut le cœur de l'homme pour le purifier. Il est venu sur la Terre non pas pour l'intelligence de l'homme mais pour son cœur qui a été lésé. Après tout cela, on dira que le cœur est mauvais. Remerciez votre cœur, quel qu'il soit. Si votre cœur ne marchait pas, vous ne seriez pas en vie. C'est à votre cœur que vous devez vos succès dans la vie. Pourquoi est-ce que je ne réussis pas en ce moment ? Parce que votre intellect n'a pas exploité ce que votre cœur lui a donné. Si l'intellect n'a pas le courage d'élaborer les matériaux du cœur, il reste faible. Faites travailler votre intellect afin de profiter des richesses de votre cœur.

Outre l'intellect et le cœur, les hommes parlent également de l'esprit et de l'âme. Par " esprit ", j'entends le principe divin, fort, en l'homme. Par âme, j'entends ce qui est bon, doux en l'homme. L'âme est le réceptacle de tous les biens du monde. Sa qualité distinctive est la douceur. L'intellect est au service de l'âme, le cœur est au service de l'esprit. Beaucoup de gens nient l'existence de l'âme. C'est de l'ignorance. Ces gens-là ne comprennent rien à la vie. C'est une loi : vous ne pouvez pas nier ce qui n'existe pas; vous ne pouvez pas défendre ce qui n'existe pas. Nier ou défendre, cela prouve que vous parlez d'une chose réelle. Ce qui n'existe pas ne se nie pas et ne se défend pas. Par conséquent, nier l'âme, c'est reconnaître qu'elle existe. Ayez confiance en votre âme si vous voulez résoudre tous les problèmes, si vous voulez vous sortir de toutes les maladies. L'âme est la mère de l'homme. En reniant votre âme, vous reniez votre mère. L'esprit est le père de l'homme. Comment pouvez-vous renier votre père ? Si vous reniez votre père et votre mère, qui alors vous a mis au monde ? Vous me direz que l'homme vient d'une cellule qui s'est progressivement divisée et a grandi. Ainsi, la cellule a une mère et un père. Nous employons les termes de cellule-mère et de cellule-fille.

La seule question qui intéresse l'homme, c'est de savoir ce que va devenir ce monde-ci. Ce qu'il adviendra de ce monde ne regarde que Celui qui l'a créé. Le monde est beau, il n'en est pas de plus beau. Tout ce qui arrive vise au bien. Beaucoup de choses dont se plaignent les hommes ont été créées pour leur divertissement.

Celui qui ne comprend pas le sens des choses et ne voit pas les causes qui sont à leur origine est voué à souffrir et à pleurer. Le père et la mère se disputent, les enfants ne leur obéissent pas; des amis se battent. Il faut en chercher la cause chez les aïeux et les ancêtres des gens. Ils se tiennent derrière leurs proches et les excitent les uns contre les autres. La femme n'est pas contente de son mari, l'homme de sa femme, les enfants de leurs parents. Tous, dressés les uns contre les autres, jouent leur rôle tandis que les grands-parents les regardent et rient. Ensuite, ils se tournent vers moi et me demandent : « Est-ce qu'ils jouent bien leur rôle ? » Ce sont de bons acteurs. Après s'être disputés et battus, ils se réconcilient. « Est-ce vrai ? », direz-vous Oui, je le vérifie moi-même. Si vous ne le croyez pas, rejetez-le, je vous dis que vos ancêtres jouent un rôle

important dans votre vie. Pour éviter qu'ils ne vous jouent des mauvais tours, ayez toujours de bonnes pensées à leur égard. Ainsi, vous les aiderez et vous vous aiderez vous-même. Tant que vous ne vous serez pas réconcilié avec vos proches de l'autre monde, vous ne pourrez pas établir un bon contact avec eux. Ils aiment les farces et ils jouent avec vous sans que vous le soupçonniez. Plus vous vous énervez et plus vous vous mettez en colère, plus ils rient.

On dit que parfois l'homme est hypnotisé par quelqu'un et qu'il en subit l'influence. C'est un état extérieur. L'homme doit considérer l'hypnose avec un regard scientifique pour ne pas tomber dans l'illusion.

Il y a de cela des années, quand j'effectuais des recherches sur la psychologie du Bulgare, un de nos frères maintenant dans le monde invisible vint me voir pour m'inviter à assister à l'une de leurs séances de spiritisme. J'ai refusé car j'étais alors très occupé. Cependant, il me pria instamment d'y participer car il voulait savoir s'il dirigeait la séance de manière scientifique. En fin de compte, j'acceptai. Nous allâmes dans une maison où étaient déjà rassemblés des professeurs, des personnes cultivées, environ vingt-cinq personnes. Ce qui était intéressant, c'est que pas un seul des assistants ne croyait au spiritisme. Parmi les présents, il y avait une jeune institutrice avec son frère qui eux non plus n'y croyaient pas. A ce moment donné, cette institutrice tomba en transes, possédée par l'une de ses grands-mères qui voulait étudier. Tous se mirent à rire, personne n'y croyant, mais la grand-mère, par l'intermédiaire de sa petite-fille, frappa sur la table, cria et dit qu'elle voulait étudier. Cet état se prolongea plusieurs heures, pratiquement jusqu'à minuit. J'étais dans une autre pièce juste à côté où l'on entendait tout. Le frère fit des passes, il souffla dans l'espoir de chasser cet esprit de la jeune fille, mais en vain. En dernier ressort, ils m'appelèrent à l'aide. Je leur dis que je n'étais pas venu pour chasser les esprits. Je leur donnai le conseil de s'agenouiller tous et de réciter le Notre Père. Tous se mirent à réciter la prière avec recueillement, dans l'espoir de chasser l'esprit. Le frère tenait la main de sa soeur et priait. Au moment où ils prononcèrent les derniers mots : « Car c'est à Toi qu'appartiennent le Royaume, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen », l'esprit quitta la jeune fille. Après cela, le frère fut le premier à s'adresser à la jeune fille : « Ce n'est pas de l'hypnose; je suis maintenant convaincu qu'en dehors du monde physique il existe un autre monde, invisible. Je crois désormais en l'existence de ce monde. » Quant à moi, je vous dis : il y a des cas dans la vie où vous devez vous agenouiller et réciter le Notre Père. Un tel esprit fait partie des esprits têtus et il ne quitte l'homme qu'à la récitation du Notre Père.

Vous demandez : « Pourquoi les esprits sont-ils aussi têtus ? » Dans le monde invisible, il en va de même que chez les habitants de la Terre. Untel a fait construire une nouvelle maison et il prend des locataires. Pour plus de sûreté, ceux-ci font un contrat et tant que le contrat ne vient pas à expiration, ils ne partent pas. Et si vous n'êtes pas content d'eux, vous voulez qu'ils libèrent votre maison, mais ils n'en sortent pas. Vous les traînez en justice en vain, ils ne partent pas. Ils disent : « Tant que la guerre n'est pas terminée, nous ne sortirons pas. »¹ Qu'allez-vous faire ? Vous prendrez votre mal en patience. Pourquoi Dieu a-t-il toléré cela ? Si Dieu donne la liberté au moustique de planter son dard et d'aspirer le sang, pourquoi ne laisserait-il pas un esprit entrer en vous et y rester quelques heures ? Mais il y a des limites à tout. On les transgresse lorsque l'homme laisse entrer dans son cœur des sentiments et des désirs contraires à la nature.

Un riche Américain épousa une jeune et jolie Américaine. Après le mariage, ils partirent en voyage de noces dans l'une des plus belles régions touristiques des Etats-Unis. Il arriva que le train dans lequel ils voyageaient heurta un autre train; sous le choc le jeune marié perdit la raison. On le transporta dans un hôpital où il passa seize années. Un jour, alors qu'il se promenait dans la cour de l'hôpital, il lui vint à l'esprit le désir de s'enfuir. Il s'élança pour prendre la fuite mais

les gens de service se mirent à courir après lui. Toutefois, il réussit à leur échapper. Il alla à la gare et monta dans un compartiment d'un train qui allait partir. Là, il subit le même accident qui l'avait naguère handicapé : le train entra en collision avec un autre. Sous le coup de ce nouveau choc, son cerveau se remit en place et il recouvra la santé. Une même cause donne deux résultats différents. Dans l'un des cas, cette cause engendra un dérangement du cerveau et, dans le second cas, elle rétablit l'harmonie dans sa vie intérieure. Dans le premier cas, ce sont des forces négatives qui ont agi, dans le second cas, des forces positives.

Souvent, les hommes ont peur de tomber sous l'influence des forces négatives. Il n'y a pas de raison de s'effrayer. Les forces positives alternent avec les forces négatives. Il n'est guère d'exemple dans la vie où l'on ait pu constater que quelqu'un subisse seulement l'influence exclusive de l'une ou de l'autre force. Il est impossible qu'il vous arrive à la fois deux malheurs ou deux bonheurs. S'il vous arrive un malheur, après lui viendra un événement heureux; s'il vous arrive un événement heureux, après lui viendra un événement malheureux. Événements heureux et malheureux alternent comme le jour et la nuit. Vous prétendez que le malheur dure longtemps. Le bonheur durera aussi longtemps que le malheur a duré. Plus la souffrance est grande et plus la joie sera grande. Moins la souffrance est grande et moins la joie sera grande. C'est une loi à laquelle nul ne peut échapper. Ne croyez pas que les souffrances et les joies soient fortuites. Celui qui souffre connaîtra la joie; celui qui connaît la joie souffrira. Celui qui est né mourra; celui qui est mort renaîtra. Qu'est-ce que la mort ? La privation pour l'homme des biens de la vie; vous perdez la vue, l'ouïe, l'odorat, vous ne pouvez pas vous nourrir et il ne vous reste que la conscience d'avoir un jour vécu. Vous voulez faire quelque chose mais vous n'avez pas de mains; vous voulez voir quelque chose mais vous n'avez pas d'yeux; vous voulez entendre quelque chose mais vous n'avez pas d'oreilles; vous voulez sentir quelque chose, mais vous n'avez pas de nez; vous voulez dire quelque chose mais vous n'avez pas de bouche. C'est cela la vraie mort. La question se pose différemment lorsque l'homme passe de ce monde à l'autre, avec un autre corps : un corps spirituel, plus parfait que le corps physique. Ce corps est plus parfait, plus plastique, plus mobile. Il ne contient rien de superflu, rien qui lui soit étranger. L'homme spirituel vit sans connaître de contradictions.

Une fois qu'il est venu sur la Terre, l'homme doit vivre conformément à la nature, il doit édifier son corps spirituel. Vous me direz qu'après la mort, l'homme n'a plus besoin de corps. Ce n'est pas vrai. La mort est une naissance au monde spirituel. Par conséquent, là-bas, l'homme a besoin d'un corps spirituel. De même que la mère expulse l'enfant lors d'une fausse couche, de même l'âme peut être expulsée. Ce genre de mort, durant laquelle l'âme est expulsée, est dangereuse. Lorsque la mort permet la renaissance de l'âme, elle apporte la bénédiction. Voilà pourquoi il ne faut pas pleurer quand quelqu'un meurt. La peur de la mort provient de gens qui ne comprennent pas les lois du monde spirituel. Maintenant, moi aussi je vous parle du monde spirituel dans la mesure où vous pouvez me comprendre, sans trop vous encourager. Nombreux sont ceux qui m'écoutent en mettant mes paroles en doute. Ils pensent que ce que je leur dis n'est pas vrai. Parce qu'ils ne peuvent pas vérifier ce que je dis, ils le mettent en doute. S'ils pouvaient le vérifier, ils le croiraient. La question n'est pas de savoir s'ils me croient ou non. Ce qui importe, c'est que jamais je ne me permettrai de dire quelque chose de mensonger. Il peut être permis à certains de prononcer des paroles mensongères, mais pas à moi. Je ne sais même pas ce qu'est le mensonge blanc dont les gens se servent habituellement. Tout le monde peut dire ce qu'il veut, mais moi je dis peser chaque mot. Si d'aventure je prononce un mot de trop, je prends aussitôt des mesures pour enlever ce fardeau du dos de celui auquel il est échu. S'il ne m'a pas compris, je commence à tout lui expliquer afin qu'il me comprenne et ne reste pas dans l'obscurité. Je ne dis pas qu'on m'y oblige car tout ce que je fais, je le fais librement, et je ne me permets pas à moi-même de prononcer un mot superflu ou mensonger. Il n'est rien de plus

infamant pour l'homme que le mensonge. En deuxième position vient le péché, en troisième position : la mort. La mère de tout ce qui est négatif est le mensonge, le père est le péché, et l'enfant c'est la mort.

Ainsi donc, ne mentez pas et ne permettez pas que l'on vous mente. Le mensonge glisse aisément du regard et des mains de l'homme. Il est fait d'une matière qui empêche que l'on puisse le saisir. Quelqu'un vient vous voir, il vous demande de lui prêter cent francs, à condition que le lendemain il vous les rendra. C'est ce qui se produit : le lendemain il vous les rend. Ensuite il vous emprunte cinq cents francs qu'il vous rend également en temps voulu. Il vous emprunte mille francs et les rend aussi. A la suite de quoi il emprunte dix mille francs, cent mille francs et de nouveau les rend quand il faut. On dit : c'est un homme honnête. Un jour il emprunte cinq cent mille francs et vous ne le revoyez plus. Vous ne savez pas où il se cache. Il met en pratique la loi : honnête dans les petites choses, malhonnête dans les grandes. Il y a aussi la loi inverse : celui qui est honnête dans les petites choses l'est aussi dans les grandes. Si quelqu'un emprunte d'abord cinq cent mille francs et les rend en temps voulu, il se peut qu'il soit exact aussi en ce qui concerne de plus petites sommes, et même à un franc près. Cet homme est totalement honnête. S'il n'agit pas ainsi, je me fais une opinion particulière de cet homme. Dieu crédite l'homme jusqu'à un franc, les anges jusqu'à cent francs, les hommes jusqu'à mille francs. Si vous lui faites crédit de plus de mille francs, vous commettez une injustice. Est-il possible que Dieu ait affaire à la plus petite quantité, le un ? Non seulement c'est possible, mais c'est ainsi réellement. Dieu opère avec un franc, un grain de blé. Quelqu'un vint me voir pour me demander un conseil, ou pour que je lui prête mille francs. Je lui dis : prends ce grain de blé ; dans cinq ans, tu ne disposeras pas seulement de mille francs mais de deux cent ou trois cent mille francs. Il me regarda, eut un sourire et dit : « Je ne m'occupe pas de choses aussi négligeables. » Dans ce cas, tu resteras dans la pauvreté.

Que représente le grain de blé ? Le plus petit mot d'amour qui renferme en soi puissance et force. Allez auprès d'un riche à l'agonie et dites-lui seulement deux mots avec foi et amour : « Tu vas guérir ! » Il entendra vos paroles et, s'il guérit, il ne vous oubliera jamais. Savez-vous ce que cela signifie d'être reconnu par un homme riche ? Dites un mot d'encouragement à quelqu'un et ne pensez à rien d'autre. Cela va-t-il se passer comme je le dis ? Cela ne vous regarde pas. Vous devez prononcer une bonne parole et vous éloigner. Que cela produise son effet ou non, cela ne vous regarde pas. Qu'est-ce que cela peut faire si ce que vous avez dit ne s'est pas produit ? Vous dites qu'untel va mourir, mais il ne meurt pas. Et alors ? Autour d'un malade, une dizaine de personnes sont réunies et elles disent qu'il va mourir dans les vingt-quatre heures. C'est ce qui se produit. Si vous dites au malade qu'il va guérir, cela ne peut-il pas se produire ? C'est possible. De même que le mal peut arriver, de même le bien, lui aussi, peut survenir.

Un Américain épousa une riche et belle Américaine avec qui il vécut dans la bonne entente. Un jour elle attrapa une grave maladie infectieuse. Une dizaine de médecins tinrent conseil et ils ne lui donnèrent pas plus de vingt-quatre heures à vivre. Ils avertirent le mari et lui conseillèrent de dire la vérité à sa femme afin qu'elle puisse se préparer avant de comparaître devant Dieu. C'était la coutume chez les évangélistes. Il en fut très affligé mais il lui fallait dire la vérité à sa femme. Lorsqu'il lui rapporta les paroles des médecins, elle se tourna vers lui et lui dit : « Je ne regrette pas de mourir, je ne regrette rien, mais je veux que tu me promettes quelque chose. Est-ce que tu vas me le promettre ? - Dis-moi ce que tu veux. Je ne veux pas te promettre avant de connaître ton désir. - Alors écoute-moi. Je veux que tu me promettes que lorsque je serai morte, tu ne te remarieras pas. » Le mari lui répondit : « Je ne peux pas te le promettre. Il est possible que je rencontre dans ma vie une autre femme qui te ressemble et que je l'aime. Pourquoi te faire une promesse si je ne dois pas la tenir ? - Puisqu'il en est ainsi, je ne veux pas mourir. Je vivrai à

cause de toi ! » Elle se leva sur-le-champ de son lit et au bout d'une semaine elle était tout à fait rétablie.

Je dis : l'homme qui a pour fondement l'amour, la sagesse et la vérité - les trois grands principes - ne meurt pas. Certains disent : « Je dois mourir. » Il faut que quelque chose meure en vous mais pas vous. A tout moment il faut que meure quelque chose en l'homme et à tout moment il faut que renaisse quelque chose en lui. C'est l'homme qui se crée lui-même des souffrances inutiles; il doit se créer aussi lui-même des joies. Vous avez mal à l'épaule et vous vous effrayez. N'ayez pas peur. Mettez-vous la main sur l'épaule et remerciez pour cette douleur. Vous avez peur du rhumatisme aux genoux. Ne vous plaignez pas mais agenouillez-vous et remerciez pour cette douleur. Bientôt votre rhumatisme passera. Vous me direz que les piqûres guérissent les rhumatismes. Cela vaut la peine de vous faire des piqûres, mais seulement si cela vous guérit complètement. Personnellement, je suis pour les piqûres de l'amour. Faites-vous une piqûre d'amour dans l'intellect et une au cœur pour vous débarrasser de votre maladie. Moi aussi, je recommande les injections, mais d'eau chaude. Faites trois " injections " d'eau très chaude : prenez un verre le matin, un verre à midi et un verre le soir. Ces injections entrent dans l'estomac, de là elles passent dans les poumons puis dans la tête. En cinq minutes elles donneront un résultat. Les injections externes ne donnent de résultats qu'au bout de vingt-quatre heures. Moi, je guéris le choléra avec de l'eau chaude. Donnez au malade atteint de choléra deux à trois verres d'eau très chaude et le lendemain il sera en bonne santé. L'eau bouillante dilue le sérum dont se nourrissent les bacilles du choléra : en vingt-quatre heures ils diminuent et meurent. Les piqûres que font les médecins aggravent la situation au lieu de l'améliorer. Les vieux Bulgares racontent qu'à une époque, lorsque le choléra et la peste arrivaient en Bulgarie, les gens s'enfuyaient dans les forêts tant ils avaient peur. Ils faisaient de grands feux et buvaient de l'eau très chaude. Celui qui buvait de l'eau chaude recouvrait la santé. C'est pour cette raison qu'ils disaient que le choléra et la peste ont peur de l'eau chaude. En 1917 sévissait en Bulgarie la " grippe espagnole " qui fit passer des centaines de gens dans l'autre monde. Je conseillais à mes amis de boire de l'eau chaude. Tous ceux qui étaient atteints de la grippe espagnole et qui burent de l'eau chaude recouvrèrent la santé.

Nourrissez votre intellect avec les claires pensées de la sagesse et de la connaissance divines. Nous n'avons pas été créés pour mourir. La mort est quelque chose de fortuit, créée par le manque d'attention des hommes. Il est dit dans les Ecritures : « Nous passerons de la mort à la vie. » Cela veut dire : vous mourrez à votre ancienne vie et entrerez dans la nouvelle vie, la vie consciente. La mort contient des phases transitoires.

Tout homme doit passer de la mort à la vie. C'est seulement ainsi qu'il comprendra le sens de la mort et de la vie. Nous parlons de la mort comme d'un processus naturel et non pas en tant que résultat d'une vie d'erreurs. Gardez-vous de cette mort-là. Manifestez sans contrainte le bien qui est en vous. Par nature l'homme est bon, mais il doit manifester ce qui est bon en lui. Si quelqu'un dit qu'il n'est pas bon, cela veut dire qu'il n'a pas manifesté ce qui était bon. Comment ce qui est bon se manifeste-t-il ? Par des pensées droites et claires, par des sentiments élevés et par de nobles actions.

Un riche seigneur avait un serviteur qui l'avait servi avec une conscience exemplaire pendant dix années. Cependant, le maître ne prenait pas cela en compte et il ne donnait aucun argent à son serviteur. Mécontent de son maître, le serviteur le menaçait souvent de lui administrer un jour une raclée telle qu'il s'en souviendrait toute sa vie. Or il advint qu'un jour le maître qui mangeait des fruits se mit à tousser et à ce moment-là un noyau se mit en travers de sa gorge, l'empêchant de respirer. Il suffoqua et s'évanouit. Comme il ne semblait pas revenir à lui, ses proches crurent qu'il était mort et décidèrent de l'enterrer. Suivant la coutume de l'époque, ils laissèrent le corps

du défunt sur la tombe pour la nuit. Le matin, on lui fit un service funèbre et on l'enterra. En l'apprenant, le serviteur se rendit à la nuit sur la tombe de son maître; il ouvrit le cercueil et se mit à lui piétiner le ventre et à le battre en lui disant : « Maintenant, au moins, je peux me venger et tu vas voir ce qu'il en coûte de léser quelqu'un qui t'a servi pendant dix années entières. » Sous les coups qu'il infligea au défunt, l'air se déplaça dans les poumons et il expulsa le noyau cause de l'étouffement. Les coups furent la cause de la réanimation du Maître. Alors celui-ci dit à son serviteur : « Je t'en supplie, ne me bats pas ! - Sais-tu qui je suis ? -Je ne te reconnais pas. -Je suis ton serviteur; je t'ai servi pendant dix années entières mais tu ne m'as pas donné un sou en retour. -Je te remercie de m'avoir battu; tu m'as donné une bonne leçon et tu m'as ramené à la vie. Les coups m'ont débouché la gorge. Tu es mon sauveur. Je te paierai au double et même au triple pour te remercier d'avoir marché sur mon ventre et de m'avoir ramené à la vie. »

Que signifie cet exemple ? Que tout ce qui arrive à ceux qui aiment Dieu se transforme en bien. Tout doit nous être un prétexte à étudier afin de comprendre que rien n'est insignifiant dans la vie. Seul est insignifiant ce dont on ne peut pas tirer quelque leçon de morale. Pourquoi le maître s'est-il étouffé ? Parce qu'il mangeait sans amour. Aimez le pain et alors vous pouvez manger. Aimez l'eau et alors vous pouvez boire. Aimez la lecture et alors vous pouvez lire des livres. Ne buvez pas d'eau sans amour. Ne lisez pas sans amour. Ne faites pas le bien sans le concours de l'amour, de la sagesse et de la vérité, sans le concours de la vie, de la connaissance et de la liberté. Ne vous pressez pas. Avant tout, appelez l'amour, la sagesse et la vérité pour qu'ils soient témoins de ce que vous avez projeté de faire, et ensuite faites-le. C'est cela, l'hygiène de la vie. Croyez en l'amour, croyez en la sagesse et en la vérité. Croyez en la vie, en la connaissance, en la liberté. Croyez au mouvement, à l'étude et au travail. Mettez cette foi en pratique dans votre vie afin d'en voir les résultats. La foi renforce la santé.

Lorsqu'on parle de la santé, les gens pensent aux médecins comme condition de la guérison des maladies et du recouvrement de la santé. Les médecins contemporains vont finir de jouer leur rôle et se mettront à la retraite. Dans l'avenir, on cherchera des médecins non pas pour les malades mais pour les bien portants. Vous ferez venir un médecin et vous lui direz : « Je suis en bonne santé mais je désire que ce soit vous qui vous prononciez à ce sujet. » Le médecin vous examinera et vous dira que votre système nerveux fonctionne bien, que votre système respiratoire marche bien, que votre estomac et vos organes excréteurs fonctionnent bien également. Vous lui paierez ses honoraires, vous le remercerez et vous prendrez congé de lui. Après quoi vous ferez venir le médecin pour qu'il ausculte votre enfant. Le médecin doit ausculter les bien portants. Cela concerne les médecins de demain.

Des temps nouveaux viennent. Ils exigent des gens porteurs du nouveau sans aucune peur. Si vous croyez que le nouveau est redoutable, réfléchissez aux Juifs qui entretenaient encore de nos jours ce qui est ancien. De leur temps déjà ils refusaient l'enseignement nouveau que Dieu leur envoya. Je demande maintenant aux Bulgares ce qu'ils vont gagner à leur tour s'ils n'acceptent pas mon enseignement ? Vous me demandez : « Qui es-tu, toi dont nous devons accepter l'enseignement ? » Là n'est pas la question. Est-ce que vous admettez qu'il existe en ce monde un Dieu d'amour, de sagesse et de vérité ? Reconnaissez-vous qu'il existe un Dieu de Vie, de connaissance et de liberté ? Ce Dieu gouverne tous les peuples. Il commande aussi tous les Slaves. Moi je dis : si vous voulez recouvrer la santé, mangez de ce pain. Si vous recouvrez la santé, devrez-vous encore douter ? Buvez de cette eau et ne doutez pas. Respirez cet air. Si vous recouvrez la santé, devrez-vous douter à son sujet ? Essayez et vous verrez quel résultat vous obtiendrez. Mettez en pratique la loi de Dieu. Celui qui ne s'incline pas devant cette loi porte une lourde responsabilité. Les Juifs auraient dû accepter l'enseignement du Christ. Les Chrétiens non plus ne l'ont pas encore admis. Et maintenant ils se demandent encore

ce que c'est que cet enseignement qui exige d'eux l'abnégation. Ils se demandent comment on peut renoncer à sa mère, à son père et même à sa vie. Que font-ils en ce moment, sur le champ de bataille ? Des millions de gens ont abandonné leur maison, leur mère et leur père et ont renoncé à leur vie sans réfléchir aux raisons de cette abnégation. Pourquoi y ont-ils renoncé ? S'ils y avaient renoncé pour le Christ, ils obtiendraient un autre résultat. Mais même maintenant aussi ils obtiennent un résultat. Tous ceux qui sont morts à la guerre prêchent l'enseignement du Christ. Aujourd'hui, il y a plus de trente millions d'adeptes qui prêchent l'amour de Dieu, la sagesse de Dieu et la vérité de Dieu. Chaque homme doit vivre au nom de l'Amour.

Beaucoup me demandent : « Qu'est-ce qui nous attend dans l'avenir ? » Je dis : « Il n'était jamais encore arrivé un avenir aussi glorieux que celui qui vient. Un monde nouveau s'édifie. - Que va-t-il se passer dans l'avenir ? — Tout le monde verra ce qui va se passer; les Bulgares le verront eux aussi. Lorsque le Royaume de Dieu viendra sur la Terre, les Bulgares seront à leur place. Et pas seulement les Bulgares mais aussi tous les autres peuples : les Anglais, les Américains, les Russes, les Français, les Allemands, les Italiens, les Serbes, les Monténégrins, tous seront à leur place. Dieu prépare un avenir magnifique pour ceux qui veulent vivre avec sagesse. La question n'est pas de savoir si vous devez renoncer à vous-même mais, si vous êtes bulgare, d'être un vrai Bulgare; si vous êtes anglais, russe, français ou de n'importe quelle autre nationalité, il faut que vous soyez un homme véritable.

Les astronomes ont découvert une étoile cinq mille fois plus grande que le soleil et dégageant une chaleur cinq mille fois plus forte que celle du soleil. Ils disent que cette étoile est de première grandeur. Lorsqu'ils l'observent au télescope, sa lumière est si forte que même de très loin elle ressemble à un grand incendie. Cette étoile signifie l'avènement d'une nouvelle époque. La culture à venir se présente sous la forme de l'une des étoiles visibles du ciel. Réjouissez-vous de ce que le soleil, la lune et les étoiles prédisent l'avenir.

Soyez chaleureux et lumineux comme le soleil. C'est là que réside la santé de l'homme. Soyez aussi pur que la lune. Réjouissez-vous aussi au contact des étoiles qui aident à l'épanouissement de vos dons. Réjouissez-vous de ce qu'il vous est permis de jouir de l'énergie des planètes. Réjouissez-vous du fait que tout le monde travaille pour vous, petits enfants de l'univers, qui êtes l'objet de l'étude des êtres avancés et raisonnables.

Travaillons pour la gloire de Dieu sur la Terre !

Travaillons en Son Nom et mettons en pratique Son amour !

(5e causerie du Maître, le dimanche 14 novembre 1943, 10 heures, à Sofia-Izgrev.)

1 Il s'agit toujours de la guerre 40-45.

Trois Choses Importantes

(D'entrée, on a lu ce passage de l'évangile de Jean 1, 1-5)

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui tout apparut, et sans lui rien n'a paru de ce qui est paru. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. »

Dans la vie, il y a trois choses importantes d'où découlent d'une part le bonheur et le bien-être de l'homme — et d'autre part son malheur. Quelles sont donc ces trois choses ? L'intellect humain, le cœur humain et l'âme humaine. Lorsque son intellect, son cœur et son âme sont trop chargés, l'homme est malheureux. Dès qu'il se libère de ce fardeau superflu, il est heureux. Cela étant, ces hommes trop surchargés veulent gouverner et améliorer le monde. C'est du même

ordre que si un malade pensait qu'après sa guérison il pourrait gouverner le monde. C'est possible, mais étant malade, il ne peut rien faire. C'est comme si quelqu'un disait que dans l'avenir il deviendra bon. Un autre prétend que jadis il était bon. Ce que vous avez été ou ce que vous serez, cela importe peu mais, ce qui est important, c'est ce que vous êtes en ce moment même. C'est le bien actuel qui résout les problèmes et non pas le bien passé ou à venir. Il importe peu de savoir comment j'ai mangé dans le passé ni comment je vais manger dans le futur; ce qui est important, c'est comment je mange actuellement. Ce qui est important, c'est le petit déjeuner d'aujourd'hui, le déjeuner d'aujourd'hui et le dîner d'aujourd'hui. Ils contiennent le passé et l'avenir. Si votre petit déjeuner est bon, si vous déjeunez et si vous dînez bien, vous serez efficace. Sinon, vous ne pourrez rien faire.

Nombreux sont ceux qui sous-estiment le fait de manger correctement. Ils mangent vite et veulent en avoir fini le plus vite possible, afin de mettre leurs affaires en ordre. Ce sont là des préoccupations humaines. Il paraîtrait que vous allez gagner plusieurs millions. Qu'est-ce que cela représente, ces millions ? Un fardeau superflu que vous allez endosser. Vous vous hâtez dans la vie, vous veillez à réussir le plus vite possible ce que vous entreprenez afin de devenir ministre. Qu'allez-vous gagner en tant que ministre ? Des ennemis... L'un exigera de vous ceci, un autre exigera cela, et si vous ne les satisfaites pas il se dresseront contre vous. Quelqu'un se plaint, un autre aussi et vous êtes obligé de les écouter. Si vous faites une erreur, c'est vous que l'on rend responsable. Vous dites : « Il suffit que je sois ministre et j'arrangerai tout facilement. » Comment allez-vous tout arranger ? « Je punirai celui-ci; je ferai mettre celui-là en prison. » Ce n'est pas ainsi qu'on arrange les choses. Vous mettrez en prison dix, cent personnes, mais des coupables il y en a des milliers. Comment allez-vous en venir à bout ? Si vous mettez tout le monde en prison, vous resterez seul. Que ferez-vous à ce moment-là ? En outre, il faut nourrir les prisonniers. Comment trouverez-vous tant d'argent ?

Retenez ceci : tant que l'homme ne se nourrit pas correctement, tant qu'il charge trop son estomac, il n'organisera jamais sa vie comme il faut. Si vous consommez beaucoup de nourriture, il faut poster des gendarmes pour qu'il veillent à ce que l'estomac ne soit pas trop chargé. Vous mangez à tort et à travers ce qui vous tombe sous la main, et cela a une influence néfaste sur l'estomac. Beaucoup de gens aiment la viande de porc, mais ils ignorent qu'elle est nuisible. Les cellules de la viande de porc sont paresseuses à l'extrême. Si vous leur donnez un travail à faire, elles cherchent l'occasion favorable pour y échapper. Il vous faut plusieurs gendarmes pour les surveiller. La viande de porc a la réputation d'avoir bon goût, mais elle coûte cher à l'homme. Au lieu de l'avantager, elle lui cause des ennuis.

Pour illustrer cela, il y a l'histoire de quelqu'un qui aimait faire bonne chère et boire un bon petit vin. Un jour, il mangea à satiété des boulettes de viande de porc et but du vin; il se dit : « Hé, hé, hé, comme c'est bon, un vrai régal ! » Lorsqu'il dut payer, il se dit : « Oh la la, oh la la ! » A la fin, son ventre lui fit mal et il se mit à crier : « Aïe, aïe, aïe ! » Cela n'arrive pas qu'aux gens simples, cela arrive aussi aux gens cultivés.

Un certain professeur sait beaucoup de choses, mais quand il tombe malade, il est incapable de s'aider lui-même. Un autre, qui est très savant, a terminé ses études universitaires mais n'écrit pas correctement, ne sait pas où mettre les deux points, le point ou la virgule. Il écrit et se demande quel signe mettre : une virgule ou un point-virgule ? Les Anglais sont des gens pratiques, avarés de leur temps, ils utilisent seulement la virgule. Ils disent : « Le temps, c'est de l'argent, on peut se passer de point-virgule. »

De quelle façon les gens pieux considèrent-ils la nourriture ? Vous me direz que la nutrition concerne la science et qu'il n'y a pas de science dans la religion. Ce n'est pas exact. La religion est une science, la religion est un art. Malgré cela, les gens religieux, les pratiquants, tout comme les

laïcs, sont surchargés. Il chargent leur intellect et leur cœur d'un poids plus lourd qu'ils n'en peuvent supporter. Après cela, ils examinent la question suivante : qui est au Paradis et qui est en Enfer ? Je vous dis : « Celui qui se nourrit bien est au Paradis; celui qui ne se nourrit pas bien est en Enfer. Celui qui apprend va au Paradis; celui qui n'apprend pas bien va en Enfer. Celui qui vit dans l'amour entre au Paradis, celui qui vit sans aimer entre en Enfer. Celui qui vit dans la sagesse entre au Paradis; celui qui vit dans la bêtise et dans l'ignorance entre en Enfer. Celui qui vit dans la vérité va au Paradis, celui qui vit dans le mensonge va en Enfer.

Certains comparent la vie au Paradis à celle qui existe sur le Soleil. Est-il possible qu'il y ait une vie sur le Soleil puisqu'on dit qu'il est à l'état de fusion ? Il y a des savants qui prétendent que le Soleil n'est pas une masse de feu, qu'il n'est pas à l'état de fusion. La chaleur et la lumière dégagées par les habitants du Soleil sont si grandes qu'il font du Soleil une masse rayonnante et qu'ils se protègent ainsi de l'agression des êtres extérieurs. Il existe des soleils et des planètes sombres qui peuvent attaquer le Soleil. L'aura lumineuse du Soleil le protège contre les planètes sombres tout en aidant à la croissance des plantes et des animaux. Sans soleil, il n'y a pas de vie possible sur la Terre. Le Soleil sait que les crimes qui sont commis sur la Terre sont dus à la faim, à l'ignorance, au manque de foi. Le Soleil envoie aux hommes à la fois l'air et l'argent, l'or et la vie. Vous me direz que la vie vient du Soleil. Quelqu'un objectera que la vie vient de Dieu. Où est Dieu ? Sur le Soleil. Ainsi, le Soleil est la résidence de Dieu. Le lever du Soleil n'est rien d'autre qu'un cierge allumé dans la main de Dieu. Avec ce cierge, il veut nous montrer les biens de la vie. L'homme sépare le cierge d'avec Dieu et il demande où est Dieu : là où se trouve le cierge allumé, là est Dieu. Là où le cierge ne brûle pas, Dieu est absent. Là où l'intelligence est présente, là est Dieu; là où l'intelligence est absente, là Dieu n'est pas. Là où est le cœur, là est Dieu; là où le cœur est absent, Dieu n'est pas là. Là où est l'âme, là est Dieu. Si l'âme n'est pas là, Dieu est absent. Là où est l'esprit, là est Dieu. Là où l'esprit est absent, Dieu n'est pas là.

Pour devenir un homme, il vous faut posséder un intellect, un cœur, une âme et un esprit. L'esprit est lié à la force. Vous ne pouvez pas être fort si vous n'avez pas l'esprit. Vous ne pouvez pas être bon si vous n'avez pas de sentiments. Ce sont des matériaux à partir desquels s'édifient les belles formes du corps humain. En ce sens, le cœur représente l'activité intensive de l'homme. Il exécute la circulation du sang et incite l'homme au travail. L'intelligence est la floraison de l'arbre humain. Une fois planté, cet arbre grandit, ensuite il fleurit et donne des fruits.

Le cœur humain a beaucoup travaillé, aussi il s'est souillé. Cela n'est pas compté à l'homme comme un péché mais beaucoup de travail lui est demandé pour se purifier. Dieu veut le cœur de l'homme tout en cherchant un moyen pour le purifier. De même que le chauffeur prend soin de sa voiture, qu'il vérifie si ses pièces sont en parfait état et la lave chaque jour, de même Dieu travaille sur le cœur humain afin de le purifier et de le renforcer. Que va devenir la nourriture si vous la gardez vingt-quatre heures dans un récipient en cuivre qui n'a pas été étamé ? Elle deviendra toxique. C'est ainsi que deviennent toxiques les sentiments lorsqu'ils passent par le cœur impur de l'homme. Le monde invisible recommande aux hommes de faire la cuisine dans des récipients faits d'un métal qui ne peut s'oxyder. La première réforme que doivent introduire les hommes dans leur vie, c'est de préparer la cuisine dans des récipients en argent ou en or afin de ne plus avoir à étamer les récipients. Par conséquent, si l'on veut que l'intellect fonctionne bien, les pensées qui passent par lui doivent être en or. Pour que le cœur fonctionne correctement, les sentiments doivent être en or. Pour que l'âme se manifeste librement, les actes doivent être en or. Pourquoi les pensées, les sentiments et les actes de l'homme sont-ils plutôt en étain qu'en or ? Parce que l'étain est resté en arrière dans son développement; il a réussi à s'imposer aux gens pauvres, pour les aider. Quand on lui demande pourquoi il recouvre les gens,

il répond : « Je fais ce que je sais. Dans l'avenir, moi aussi je m'élèverai et j'exécuterai un meilleur travail. »

« La Terre sera remplie de la connaissance de Dieu », dit-elle. Cela concerne notre époque. La Terre est pleine de la connaissance de Dieu et nous voyons tout. Que voyons-nous ? Nous voyons que les œuvres des hommes ne sont pas ce qu'elles devraient être. De nos jours, l'esprit critique apparaît chez les hommes. Comment sont les critiques modernes ?

Tolstoï raconte une anecdote concernant les critiques de son temps. Il avait écrit un article qu'il signa d'un pseudonyme; puis il l'apporta à la rédaction du journal. Lorsqu'il alla voir le rédacteur en chef pour savoir ce qu'il en pensait, il vit que l'article était couvert de ratures et que le rédacteur avait écrit : « En raison de l'ignorance du sujet traité montrée par l'auteur, l'article est inacceptable. » Tolstoï le reprit donc; il le remania et le rapporta à la rédaction. On lui répondit de nouveau qu'il n'était pas bon et qu'on ne pouvait l'accepter. Il l'écrivit pour la troisième fois mais le rendit en l'accompagnant de sa carte de visite. Lorsqu'il revint et s'enquit de la suite donnée, le rédacteur lui dit : « Excusez-moi, Monsieur, je ne savais pas à qui j'avais à faire. »

L'homme doit être lettré, il doit savoir parler et écrire correctement, ressentir, penser et agir correctement. Où place-t-on le pronom personnel, avant ou après le verbe ? Le Bulgare, habituellement, laisse tomber en général le pronom personnel. Il n'utilise que le verbe. Il dit « parle ». L'Anglais dit « je parle ». Il économise son temps et il est catégorique. Quand il a dit quelque chose, cela suffit. Le Bulgare a tout son temps, il parle longuement, il explique les choses. Lorsque vous parlez avec un Anglais, il vous faut réfléchir intensément, vous ne pouvez pas mentir. Si vous vous permettez de lui mentir, il vous répondra de telle manière qu'il ne vous viendra pas à l'idée de lui mentir une seconde fois. Le mot "anglais " a deux sens. Sous l'un de ses sens se cache le moyen matériel d'atteindre le bonheur. Sous l'autre se cache la recherche du bonheur par des moyens spirituels.¹ Les deux sens d'un même mot montrent la double origine de l'homme. C'est la raison pour laquelle l'homme simple aussi bien que le savant apprécie la beauté de la vie. Et c'est la raison pour laquelle aussi bien l'homme simple que le savant aime l'argent. La différence qui les sépare réside seulement dans la manière dont ils l'acquièrent. Le voyou, lui aussi, aime l'argent. Il sort son pistolet et dit : « Donne ton argent ! » On exige de l'homme une seule chose : qu'il comprenne la vie. Celui qui la comprend vit dans la lumière et se trouve satisfait; celui qui ne la comprend pas n'est pas satisfait; il entre dans une chaîne de processus inachevés. Il aspire à l'achèvement mais tombe dans l'inachevé. Pendant la dernière guerre, un Bulgare gagna beaucoup d'argent; il se dit : « Désormais, je ne pense plus à rien, je me suis assuré pour vingt années. » Ce qu'il advint, c'est que vingt-quatre heures plus tard il mourait. On trouve un exemple semblable dans les Ecritures : un agriculteur jouissait d'une abondante récolte; ses champs avaient beaucoup donné. « Je vais faire de vastes greniers pour y mettre tout le blé. » Dieu lui répondit : « Insensé ! Cette nuit même je vais prendre ton âme. A qui vas-tu laisser cette richesse ? »

Le bonheur auquel les hommes aspirent est un processus inachevé. Nous devons savoir que ce que nous recherchons à un moment donné va changer le moment d'après. Aujourd'hui vous êtes directeur d'une banque, demain on vous licenciera. Aujourd'hui vous êtes Premier ministre, demain vous serez remercié.

Tout cela, ce sont des processus inachevés. Par contre, il est bon de devenir irremplaçable lorsque vous entrez dans une fonction ou lorsque vous entreprenez quelque chose. Si une dizaine d'autres personnes peuvent vous remplacer, c'est que votre travail n'est pas important. Tout le monde dira : « On peut se passer de lui. »

Quel est l'essentiel dans la vie ? L'essentiel, c'est l'intellect de l'homme; l'essentiel, c'est le cœur de l'homme; l'essentiel, c'est l'âme humaine. Sans l'intellect, on n'arrive à rien; sans le cœur rien ne

va, et sans l'âme rien ne va non plus. Quand vous savez cela, ne mettez pas votre confiance dans la richesse que tout le monde peut obtenir. Chacun doit avoir le caractère et la conviction de ce derviche qui ne s'est pas laissé acheter par l'or de bey. Alors qu'il était en chemin, il rencontra un bey turc à qui il demanda : « Peux-tu me prêter vingt sous ? » Le bey ouvrit sa bourse qui contenait des livres turques, des pièces d'argent et de cuivre. « Prends, sers-toi autant que tu veux. » Le derviche tendit la main vers la bourse et ne prit que vingt sous. « Prends-en plus ! » Non, c'est tout ce qu'il me faut.

Que vaut-il mieux ? Avoir cent millions ou entendre une seule parole de la bouche de Dieu ? Etudier ou devenir le Premier ministre d'un Etat ? Il n'est rien de plus beau pour l'homme que l'étude. Devenir ministre et gouverner, c'est un processus inachevé. Si, depuis la libération de la Bulgarie et jusqu'à maintenant, il n'y avait eu qu'un seul ministre, il l'aurait redressée. Il en aurait été de même avec les autres Etats. Que se passe-t-il en fait ? Un ministre est au pouvoir au plus pendant quatre à cinq années, après quoi on le remplace. Avant qu'il ait eu le temps de comprendre les besoins de son peuple et de lui être utile, il doit céder la place à un autre.

Il y a dix ans, je me suis occupé d'un problème musical que je n'ai résolu que maintenant. Dans le futur, les musiciens profiteront de ce travail tout comme les hommes profitent de la lumière du Soleil. Qui leur apprend à jouir de la lumière ? Personne. Le Soleil se lève et aussitôt ils jouissent de sa lumière. Tant que le Soleil ne se lève pas, chacun pense qu'il peut travailler à sa guise. Ce n'est pas vrai. Vous attendrez le lever du Soleil et, que vous travailliez ou que vous étudiez, vous essayerez de trouver le ton fondamental. Si vous n'adoptez pas le ton fondamental, vous ne pouvez rien faire. Dans le commerce aussi, il y a un ton fondamental. Vous voulez aimer les hommes, suivre la loi de l'Amour. Dans l'Amour aussi, il y a un ton fondamental. « Je vais prier Dieu. » Dans la prière aussi, il y a un ton fondamental. Vous ne pouvez pas prier n'importe comment : vous allez trouver le ton fondamental. Vous pouvez commettre des erreurs, mais vous apprendrez. Il vaut mieux commettre des erreurs et apprendre plutôt que de ne pas faire de fautes et ne pas apprendre.

L'homme a besoin de conscience. Si vous pensez que vous êtes le maître, vous vous faites des illusions. Au sortir du sommeil dites : « Je suis un serviteur, Dieu est mon Maître. Je suis un élève, Dieu est mon Maître. » Ne croyez pas que vous êtes le Maître et que vous pouvez donner des leçons. « Je prie Dieu » La prière est une grande science. Moi-même je ne suis pas encore satisfait de ma prière et vous, vous allez nous parler de la prière. Vous allez apprendre à prier. Ce n'est pas chose facile. Vous récitez le Notre Père ou bien " La Bonne Prière. L'une et l'autre sont belles. Après le Notre Père, il n'est pas de plus belle prière que la Bonne Prière mais il ne s'agit pas seulement de la répétition mécanique de la prière. Vous allez dire et pénétrer chaque mot. Sinon, il n'en sortira que des commandements. Vous dites : « Envoie-nous Ton Esprit pour nous protéger et pour nous garder. » Il ne faut pas dire cela. Vous prierez et vous demanderez à Dieu de vous envoyer son Esprit pour qu'il vous apprenne comment servir et non pas comment commander. Un être parfait peut s'adresser à Dieu en lui disant : « Envoie Ton Esprit. » Celui qui n'a pas d'amour pour Dieu priera, écoutera attentivement le sens des paroles et attendra le moment où il sentira la chaleur pénétrer dans son cœur. Ensuite, il continuera. Il n'est pas permis de réciter sa prière sans le respect et la déférence dus à Dieu. Vous prierez, vous méditez et vous remercierez. Comment y parvient-on ? En étudiant soi-même et en apprenant à connaître son prochain. Il est dit : « Aime le Seigneur ton Dieu, aime ton prochain. » Quand tu rencontres ton prochain, ne fais pas une grimace, ne crois pas que tu sais tout et lui rien. Until me rencontre et me regarde de haut en bas, il veut montrer qu'il est très savant, qu'il sait tout. La question est de savoir à quel point il est savant. Ce que je sais moi, il ne peut pas le comprendre. Sa connaissance, il l'a acquise récemment, tandis que moi, j'ai acquis la mienne depuis des siècles.

Il n'était pas encore sur la Terre que moi je savais déjà plus de choses que lui. Actuellement, Dieu travaille à la création d'un autre univers. L'humanité actuelle apprend ce qui a déjà été créé, tandis que les êtres élevés apprennent ce qui est en train de se créer. Un élève peut-il dire qu'il va rattraper son maître ? Avant qu'il n'arrive à son niveau, le maître aura encore progressé. « Je vais devenir comme mon maître. » Dans l'ordre humain, où tout est statique, cela peut se produire, mais dans l'ordre divin, c'est impossible. Là, tout est inaccessible. Si vous entrez dans cet ordre, réjouissez-vous de l'espace et du caractère infinis de la connaissance qui s'ouvre devant vous. Dès qu'un être se réjouit, tout l'entourage se réjouit également. Beaucoup de gens peuvent profiter de l'abondance d'un seul homme. Lorsque l'on parle de la connaissance que l'on a, il ne faut ni se sur-estimer ni se sous-estimer. Ni résignation excessive ni orgueil démesuré. Si je vais chez le cordonnier, je reconnais que c'est un maître et qu'il en sait plus que moi. Lui aussi, il le reconnaît. Je lui dis : « Je t'en prie, fais-moi des chaussures, je te saurai gré de ce service. » Il connaît son métier et il est prêt à rendre service à tout le monde. Le tailleur connaît son métier, le cuisinier connaît son métier. Le violoniste, le peintre connaissent aussi leur métier et sont heureux quand on les apprécie. De mon côté, je possède l'art de guérir. Le cuisinier me préparera un repas succulent et moi je le soignerai. Il se plaint de souffrir depuis des années de rhumatisme mais personne ne pouvait le guérir. Je m'occupe de lui et en quelques jours le rhumatisme le quitte. Je vais voir un habile tailleur. Il me fait un costume et moi je le guérirai d'une maladie dont il souffre depuis longtemps. Tous les deux, nous sommes satisfaits. Je dis : il est fort celui qui connaît bien et fait bien son travail. Beaucoup de mères désirent élever leurs enfants mais elles n'y arrivent pas. Pourquoi ? Parce qu'elles-mêmes manquent d'éducation. La mère veut que sa fille soit sérieuse mais elle ne sait pas elle-même ce que c'est que d'être sérieux. Mettez une charge de cent kilos sur le dos d'un homme et vous le verrez devenir sérieux. Infligez-lui une dette de cinquante à cent mille francs et vous le verrez devenir sérieux. Il suffit qu'il entende des avions approcher et des bombes tomber pour qu'il devienne sérieux d'un seul coup. Personne ne souhaite un tel sérieux. Il est préférable que vous soyez joyeux plutôt que graves. Lorsqu'il commet une faute, l'homme redevient sérieux. L'homme du Nouvel Enseignement est joyeux. La joie est une qualité de Dieu. Il est dit : « Que Dieu se réjouisse dans ses œuvres. » Nous aussi, soyons heureux de la joie divine. La joie est l'emblème de la lumière. Là où il y a de la lumière, il y a aussi de la joie. L'absence de lumière engendre les ténèbres et la tristesse. Là où est la joie, là est l'amour. Là où il n'y a pas de joie, il y a de la haine. Le monde divin est parfait, c'est pourquoi Dieu se réjouit. Il regarde l'univers et se réjouit des bienfaits qu'il apporte à tout être vivant dans le monde. Il se réjouit en constatant l'existence de conditions favorables permettant aux hommes d'étudier et de devenir Ses serviteurs. Il se réjouit des acquisitions de l'homme.

Il est écrit dans la Genèse : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre; et la terre était vague et vide... Et Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut. »²

Au sortir du sommeil, le premier travail de l'homme est d'appeler la lumière en lui. Peu de savants contemporains ont une relation consciente avec la lumière. Pourquoi ? Parce que les savants modernes sont des matérialistes. Ils incluent la science seulement dans la partie inférieure de leur front, là où se trouve le monde objectif. Cette science manie des faits dénués de fondements. Il existe des faits qui sont d'un autre ordre que matériel, spirituel, mental et divin. Cependant, avant de parler des faits, il faut savoir s'il s'agit bien d'un fait ou non. C'est un fait, par exemple, que le Soleil se lève. C'est un autre fait que le Soleil se couche. Le lever du Soleil incite l'homme à penser; le coucher du Soleil atténue la force et la pensée. Le lever du Soleil incite le cœur humain à aimer; le coucher du Soleil atténue son amour. Ce sont des processus auxquels l'homme ne peut pas échapper. Untel dit: « Il fut un temps où j'aimais; maintenant, je

ne peux plus aimer.» C'est là une mauvaise compréhension des choses. C'est une mauvaise compréhension du lever et du coucher du Soleil.

Au lever du Soleil, vous aimerez et vous donnerez; au coucher du Soleil, vous rentrerez en vous-même et vous étudierez. Lorsque votre soleil se couchera, vous irez auprès de gens dont le soleil se lève. Le jeune homme dont le soleil se couche doit rechercher une jeune fille dont le soleil se lève. Une jeune fille dont le soleil se couche doit rechercher un jeune homme dont le soleil se lève. Ce sont là des contraires entre lesquels les hommes doivent évoluer. Deux saints ne peuvent pas vivre au même endroit et deux instituteurs ne peuvent pas s'enseigner mutuellement. Le Christ dit : « Un seul est votre Maître. » Il y a beaucoup d'élèves mais un seul maître. Par le terme " maître ", nous comprenons celui qui résout tous les problèmes de la vie. L'élève ne peut pas le faire.

Le monde actuel vit une période inquiétante. Les hommes de notre époque passent par de grandes épreuves et, malgré tout, ils font preuve d'un grand héroïsme. Ceux qui vont sur le champ de bataille sont braves, ils agissent en héros. Ils ne restent pas sur place, ils marchent en avant tandis que des bombes pleuvent sur eux et que de tous côtés tombent des obus et sifflent des balles. Ils marchent en avant, toujours en avant. Ils ont conscience d'accomplir quelque chose. Les uns tombent morts, les autres sont blessés et on les transporte d'un lieu à un autre pour les soigner. Vous me direz que ce n'est pas raisonnable. A mon avis, à partir du moment où cela se produit, c'est inéluctable. C'est le résultat de l'ordre humain, source d'apprentissage pour l'homme. Certains se plaignent au Seigneur; ils veulent qu'il leur disent pourquoi cela se produit. Dieu leur répond : « Telle est la vie dans l'ordre humain. Si cet ordre-là ne vous plaît pas, entrez dans l'ordre divin. » Le bien, c'est l'ordre divin; le mal, c'est l'ordre humain. L'amour, c'est l'ordre divin; l'absence d'amour, c'est l'ordre humain. L'espérance, c'est l'ordre divin; le désespoir, c'est l'ordre humain. La foi, c'est l'ordre divin; l'absence de foi, c'est l'ordre humain. Quelqu'un dit :

- Il n'y a pas d'espoir dans la vie.
- Pourquoi n'y a-t-il pas d'espoir ?
- Parce que vous êtes entré dans l'ordre humain.
- Que puis-je faire ?
- Sortez de l'ordre humain et entrez dans l'ordre divin.
- Je ne peux pas, la caverne où je suis entré est profonde.
- Là réside la difficulté : comment sortir des profondeurs de la caverne humaine.

Vous êtes la cause de votre propre illusion, de votre entrée dans la caverne; il dépend de vous de vous persuader que vous pouvez en sortir. Vous n'avez descendu qu'une dizaine de marches. Faites un petit effort pour sortir et voir le lever du Soleil. Dès que vous aurez vu le premier rayon de Soleil, vous vous réjouirez. « Je ne puis aimer. » Je ne demande pas de largesses aux gens pauvres; je ne m'attends pas à ce que les malades travaillent; je ne compte pas sur la connaissance des ignorants.

Retenez ceci : ne vous occupez pas des défauts des gens. Ne dites pas de quelqu'un qu'il est ignorant. Si vous pensez à son ignorance, c'est vous qui trébuchez. Chassez l'ignorance de votre esprit et ne vous en occupez plus. Ne pensez pas d'un homme qu'il est ignorant, mais dites-vous : « Il n'a pas encore commencé à étudier. » S'il manifeste un jour le désir d'étudier, dites-lui qu'il peut le faire. Qui lui enseignera ? Celui qui a des connaissances. Vous ne pouvez pas enseigner la grammaire si vous ne l'avez pas apprise. Vous ne pouvez pas devenir quelqu'un d'important si vous n'étudiez pas; vous ne pouvez pas devenir quelqu'un d'important si vous n'aimez pas; vous ne pouvez pas devenir quelqu'un, être libre, si vous ne luttez pas pour votre liberté. Vous ne pouvez pas acquérir de la force si vous ne comprenez pas le verbe en tant que

partie du discours, ou l'action et la réaction des forces. Le verbe contient une force en lui. Sans verbe, la phrase n'a aucune valeur. Le pronom aussi sous-entend la force. L'adjectif prédispose l'homme à savoir se comporter avec les gens, bons ou mauvais. Il vous faut apprendre toutes les parties du discours afin de savoir comment et où les placer. Il faut aussi que vous employiez correctement les signes de ponctuation. Où mettez-vous un point, une virgule, un point-virgule et deux points ? Les deux points représentent deux lignes parallèles, c'est-à-dire la loi de la sagesse. Les deux points sont un signe de partage. Vous allez tout partager équitablement. Si vous partagez et gardez pour vous la plus grosse part en réservant la plus petite aux autres, vous ne partagez pas équitablement. Vous avez deux pommes. Comment allez-vous les partager ? Vous donnerez l'une à votre prochain et l'autre vous la garderez pour vous. Si vous n'avez qu'une pomme, ou bien vous la mangez en entier, ou bien vous la donnerez à votre prochain. En aucun cas vous ne couperez la pomme en deux pour la partager. Qui doit prendre la pomme ? Celui qui a attendu le plus longtemps. Vous avez attendu dix ans, et lui seulement un an. C'est vous qui prendrez la pomme et lui, attendra encore neuf années. Vous apprendrez à être patient. - Ne peut-on pas résoudre la question selon l'amour ? — Quel âge avez-vous ? Si vous avez dix, vingt, trente ans ou plus, toujours en amour vous vous trouverez dans une situation fâcheuse. Même lorsqu'il a quatre-vingt-dix ans, l'homme patauge en amour. Dès qu'il a cent ans il ne patauge plus. Seul le centenaire triomphe des problèmes de l'amour.

On dit que l'amour est réservé aux jeunes. Pourtant ils sont dans l'embarras en amour. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas le soutien des vieux. Pour ne pas être dépouillés, les vieux font semblant d'être pauvres, de ne rien avoir. Le vieillard dit : « Je n'ai rien d'autre que les années. — Quel âge as-tu ? — Cent ans. - C'est maintenant justement que tu es prêt pour l'amour. Si tu dis que ton travail est fini, c'est que tu rejettes la bénédiction de Dieu. Admets que tu peux aimer, et tu seras béni. Le nombre cent est le nombre des anges. Mettez en pratique la loi des anges et allez de l'avant. Dites : je vais aimer ! Je vais aller à la rencontre du Soleil. - Est-il possible qu'un centenaire aime et aille à la rencontre du soleil ? - Oui. S'il veut être béni, il ira au-devant du Soleil. S'il attend que le Soleil ait fini son travail pour faire un crochet et venir le voir, c'est son œuvre à lui qui est terminée.

Prenez exemple sur le Soleil. Ne vous détourniez jamais de votre chemin. Si vous faites un détour, ou si vous vous arrêtez pour attendre les autres, vous avez déjà commis une erreur. « Pourquoi vous arrêtez-vous ? -J'ai soif. — Pourquoi vous arrêtez-vous ? -J'ai faim. Pourquoi vous arrêtez-vous ? -Je suis ignorant. » Si vous avez soif, il vous faut de l'eau. Si vous avez faim, il vous faut du pain. Si vous êtes ignorant, il vous faut acquérir le savoir. Tout cela vous sera donné en abondance si vous êtes prêt à recevoir et à transmettre l'amour. Donnez sans contrainte et recevez sans contrainte, comme l'eau dont le fort courant peut entraîner la roue du moulin. Les hommes d'aujourd'hui ont besoin d'une eau vive qui puisse irriguer les jardins de leur intelligence, de leur cœur et de leur âme.

— Une telle eau existe-t-elle ?

— Oui. Ne doutez pas de ce qui est positif dans la vie.

Accrochez-vous à ce qui est positif dans le monde. Beaucoup de gens entretiennent ce qui est négatif dans la vie et disent : « Je ne sais rien; je ne peux rien faire. » Ce n'est pas juste. Votre maison a pris feu, dites-vous. Ne pouvez-vous pas éteindre le feu ? Ne savez-vous pas comment on éteint un feu ? Vous n'êtes pas un enfant. Même si vous étiez un enfant, vous pourriez l'éteindre; vous allez souffler, verser de l'eau, ou vous jetterez dehors l'objet qui brûle; la manière d'éteindre un feu dépend du feu.

Un jour, je fus invité pour quelque temps dans la maison d'une famille connue. La dame, fatiguée par son travail, alla se reposer après le déjeuner. Pendant ce temps, l'enfant entra dans la

chambre afin de prendre des noix que la mère avait cachées sous le lit. Pour ne pas faire de bruit, de peur que sa mère l'entende, il alluma une bougie pour voir où les noix étaient cachées et mettre tout de suite la main dessus. Mais il ne prit pas assez de précautions, mit le feu à la couverture et se mit à crier : Oh là là ! au feu ! Le père se réveilla; elle prit peur et se mit à crier elle aussi : « Au feu ! » ? Que fallait-il faire. J'entrai dans la chambre; j'attrapai la couverture en feu et la jetai dehors. Toute l'affaire était terminée. « Attendez ! Il faut sauver la couverture. - On n'a pas le temps d'attendre. Il vaut mieux brûler une couverture plutôt que de laisser le feu se propager à toute la maison et à vous par la même occasion. Dès que la couverture brûle, jetez-la par la fenêtre ! Remerciez Dieu de ce que la couverture soit perdue alors que vous êtes restés en vie. » Si je n'étais pas entré à temps, la femme et l'enfant auraient été la proie des flammes. Aujourd'hui aussi il y a le feu et je suis là. Il faut jeter la couverture dehors. On a besoin aujourd'hui de gens braves, d'hommes qui puissent servir Dieu dans les moindres détails.

Un jour, j'allai en ville. Je rencontrai une jolie petite fille. Elle me regarda, regarda mes chaussures et se baissa aussitôt. Elle avait remarqué que le lacet d'une de mes chaussures s'était défait. Elle fit un nœud au lacet, me regarda, sourit et dit doucement : « Il ne faut pas que votre chaussure se défasse. » Je me mis à sourire moi aussi, voulant ainsi signifier à la fillette : « Sois toujours attentive à faire le bien. »

Les pieds représentent les vertus de l'homme. Sauvegardez le bien en vous, sauvegardez le bien de votre prochain. Cette fillette a accompli une action qui lui a été imposée par le monde raisonnable. La fillette est petite mais elle est sage. Elle veut dire : « Si vous rencontrez quelqu'un au soulier délacé, penchez-vous pour le renouer. » C'est un devoir insignifiant et facile à remplir, mais si vous n'êtes pas capables d'accomplir les actes les moins importants, vous aurez du mal à résoudre les plus difficiles. Pensez-vous que tout ce que vous direz se réalisera ? Vous rencontrerez beaucoup de contradictions avant d'être en état de résoudre les problèmes difficiles.

Un jour, je revenais de la ville et j'allais à Izgrev. Juste au point le plus haut de la route, je me trouvai face à une charrette remplie de charbon. Le charretier fouettait les chevaux pour les faire avancer mais la charrette ne bougeait pas d'un pouce; les chevaux étaient efflanqués et ils ne parvenaient pas à monter la pente. Si je dis au charretier de ne pas frapper ses chevaux, il ne me comprendra pas. Si je lui dis d'enlever une partie de son charbon, il ne m'écouterait pas. A ce moment-là, quatre écoliers et quatre écolières arrivent au niveau de la charrette. Ils parlent entre eux gaiement, tout joyeux d'avoir du temps libre pour préparer leurs examens. En voyant la charrette et les chevaux fourbus, l'un d'eux se mit à crier : « Camarades ! Aidons les chevaux ! » Tous furent d'accord. Les garçons allèrent se placer d'un côté de la charrette et les filles de l'autre et, en cinq minutes, les chevaux montaient la pente. Contents et tout joyeux, les écoliers retournèrent sur leurs pas en bondissant et en chantant. Si tous les Bulgares suivent cet exemple, le cheval de leur voiture, quand il sera en difficulté, montera la pente et retrouvera une route plate et tout s'arrangera pour eux. Ces écoliers ont mis leur amour en pratique et la charrette a pu continuer son chemin. Ils ont dit au charretier : « Je t'en prie, ne bats pas tes chevaux, ils sont faibles. Nous les aiderons. »

Aujourd'hui, on a besoin de gens qui sont conducteurs de l'amour divin, qui reprennent l'œuvre de Dieu : elle s'est arrêtée en chemin et ne peut avancer. On n'a besoin que de quatre garçons et de quatre filles pour faire repartir le cheval. Les quatre garçons et les quatre filles représentent les hommes raisonnables du monde. Les visages de ces garçons et de ces filles sont beaux. On exige de tous du travail.

Je souhaite que vous soyez comme la petite fille. Je souhaite que vous soyez comme les quatre garçons et les quatre filles qui ont aidé les chevaux à reprendre leur chemin.

Mettez en pratique ces trois règles importantes dans votre vie: faites tout au nom de l'Amour divin. Faites tout au nom de la Sagesse divine. Faites tout au nom de la Vérité divine. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez acquérir vie, connaissance et liberté. Mettez l'Amour en pratique et tout viendra en son temps. Vous serez en bonne santé, vous serez fort et savant. Tout ce que vous ferez plaira à tout le monde. Ne vous raccrochez pas au passé, à la manière dont on a jadis vécu. Ce qui est important, c'est la manière dont il faut vivre aujourd'hui. C'est cela la nouvelle voie. J'en ai fait l'expérience et je ne vous parle que de choses vérifiées.

Il nous faut servir Dieu ! Si nous Le servons, Il fera tout pour nous. Si nous ne Le servons pas et si nous hésitons, nous subirons les conséquences de notre hésitation. Jusqu'à maintenant, nous avons erré, nous avons connu des heurts, sans pouvoir atteindre ce que notre âme désirait.

Donnons un fondement nouveau à notre vie. Servons Dieu avec amour, sans règles ni lois. Servons Dieu en toute liberté et réjouissons-nous d'avoir fait quelque chose pour Lui. Une mouche se noie dans l'eau : retirez-la et mettez-là au sec. Une feuille est tombée par terre : relevez-la et mettez-la de côté. Aussi insignifiante qu'une chose puisse vous paraître, faites-la avec amour. En amour, il n'y a ni contradiction ni mal. En amour, tout est clair et bien.

(6e causerie du Maître, dimanche 28 novembre 1943, à 10 heures, à Sofia-Izgreve.)

1 Il s'agit ici d'un jeu de mots. En Bulgare, le mot english a deux composantes : "ang" qui est aussi la racine de "ange", et "litch" qui est la racine du mot persona, personnel (donc, égoïste).

2 Lumière, en bulgare, se dit svetlina. Ici le terme utilisé est vidé-lina, qui signifie lumière intérieure.